

DEPARTAMENTO DE FILOLOGÍA FRANCESA E
ITALIANA

LES UNITÉS SIMPLES ET COMPLEXES DU
VOCABULAIRE FRANÇAIS DE LA ZOOTECHNIE.
PERSPECTIVES LINGUISTIQUE, LEXICOGRAPHIQUE ET
CONTRASTIVE

FRANÇOISE OLMO CAZEVIEILLE

UNIVERSITAT DE VALENCIA
Servei de Publicacions
2006

Aquesta Tesi Doctoral va ser presentada a València el dia 28 de Juny de 2006 davant un tribunal format per:

- D. Gaston Gross
- D^a. Amparo Olivares Pardo
- D. Danielle Dubroca Galin
- D. Pedro Mogorron Huerta
- D. Nemesio Fernández Martínez

Va ser dirigida per:
D^a. Brigitte Lépinette Lepers

©Copyright: Servei de Publicacions
Françoise Olmo Cazevieille

Depòsit legal:

I.S.B.N.:978-84-370-6631-8

Edita: Universitat de València
Servei de Publicacions
C/ Artes Gráficas, 13 bajo
46010 València
Spain
Telèfon: 963864115

UNIVERSITAT DE VALÈNCIA
FACULTAD DE FILOLOGIA
DEPARTAMENTO DE FILOLOGIA FRANCESA E ITALIANA

LES UNITÉS SIMPLES ET COMPLEXES DU VOCABULAIRE FRANÇAIS DE
LA ZOOTECHNIE.

PERSPECTIVES LINGUISTIQUE, LEXICOGRAPHIQUE ET CONTRASTIVE

(TOMO I)

TESIS DOCTORAL

Presentada por Françoise Olmo Cazevaille

Dirigida por la Dra. Brigitte Lépinette Lepers

Valencia, 2006

Dédicace

À Salva, Sandra, Andréa et à ma famille

Remerciements

Je voudrais remercier,

Ma directrice de recherche, Brigitte Lépinette Lepers, pour ses encouragements tout le long du procès. Sans sa gentillesse, son soutien, ses conseils, son temps et sa minutie, je n'aurais pu mettre un point final à ce manuscrit.

Nemesio Fernández Martínez, professeur au Département de Sciences Animales et Directeur de l'École Technique Supérieure d'Agronomie de l'Université Polytechnique de Valencia, qui a toujours su trouver un moment pour me recevoir. Sans son aide précieuse pour tout ce qui touche à la zootechnie, ce travail de recherche ne serait pas ce qu'il est.

Mes parents, Marie-Claude et François, qui m'ont donné l'appui nécessaire pour développer mes connaissances, m'ont montré le chemin de la volonté et de la réflexion et m'ont soutenue inconditionnellement dans toutes mes démarches académiques.

Mes grands-parents, Raymonde et Henri, qui m'ont transmis la passion des mots et de l'agronomie.

Mon mari et mes filles qui ont accepté les absences, les sautes d'humeur, les silences, et qui ont toujours été là et m'ont encouragée durant cette longue entreprise.

INDEX

INDEX

TOME I

0. INTRODUCTION	3
0.1 Préliminaires	3
0.1.1 Les langues de spécialité	4
0.1.1.1 Définitions et délimitations	4
0.1.1.2 Histoire de la langue de spécialité	8
0.1.1.3 Caractéristiques du discours en langue de spécialité	14
0.1.1.3.1 La langue de spécialité et la phonétique	16
0.1.1.3.2 La langue de spécialité et la graphie	18
0.1.1.3.3 La langue de spécialité et le vocabulaire de base	19
0.1.1.3.4 La langue de spécialité et les noms propres	19
0.1.1.3.5 Conclusions partielles de la langue de spécialité	20

0.1.2 La lexicologie	21
0.1.3 La terminologie	23
0.1.3.1 Historique de la terminologie	23
0.1.3.2 Définitions de la terminologie	29
0.1.3.3 Les termes	31
0.1.3.4 La normalisation	33
0.1.3.5 Organismes et banques de données terminologiques	34
0.1.4 La lexicographie	38
0.1.4.1 Origine et définitions	39
0.1.4.2 Les dictionnaires de langue	40
0.1.4.2.1 Les dictionnaires monolingues	40
0.1.4.2.2 Les dictionnaires bilingues	42
0.1.5 La terminographie	44
0.1.5.1 Origine et définitions	44
0.1.5.2 Les dictionnaires spécialisés	46
0.1.6 La traduction	54
0.1.6.1 La traduction technique	55
0.1.7 La néologie	57
0.1.7.1 Définitions	57
0.1.7.2 Typologie des néologismes	59
0.1.8 La zootechnie: définitions	62
0.1.8.1 La zootechnie et l'actualité sociale de la langue	64
0.1.8.2 La zootechnie: délimitation du domaine	66
0.2 Objectif de l'étude	72
0.3 Méthodologie de l'étude	73
0.3.1 Période sur laquelle porte l'étude	73
0.3.2 Rassemblement des données	75

0.3.2.1	Sélection du corpus de base : la revue <i>Production Animale</i>	77
0.3.2.2	Sélection des articles du corpus de l'étude	80
0.3.2.3	Sélection des unités lexicales du corpus	84
0.3.2.3.1	Critère thématique	84
0.3.2.3.2	Critère sélectif	85
0.3.2.3.3	Critère quantitatif	85
0.3.2.3.4	Critère lexico-sémantique	86
0.3.3	Classement des unités lexicales	90
0.3.3.1	Critère de lexicalisation	90
0.3.3.2	Critère d'identification	91
0.3.4	Présentation des inventaires	92
0.3.4.1	Les entrées: lemmatisation	92
0.3.4.2	Les sous-domaines zootechniques	93
0.3.4.3	Le nombre d'occurrences	93
0.3.4.4	Les collocations	94
0.3.5	Classement des unités lexicales de l'inventaire spécialisé	96
0.3.5.1	Critère formel	96
0.3.5.2	Critère sémantique	102
0.3.5.3	Critère documentaire	103
0.3.5.4	Critères complémentaires	104
0.3.5.5	Tableau 1	105
0.3.5.5.1	L'exemple en contexte	105
0.3.5.6	Tableau 2	106
0.3.5.6.1	La définition proposée	106
0.3.5.6.2	La traduction proposée	107
0.3.5.6.2	Les remarques	108

1. PRÉSENTATION DES UNITÉS LEXICALES DU CORPUS	111
1.1 Les inventaires bruts	112
1.1.1 L'inventaire général	112
1.1.2 L'inventaire spécialisé	163
1.2 L'analyse quantitative du corpus d'unités lexicales.....	220
1.2.1 L'étendue du vocabulaire	221
1.2.2 Le nombre d'occurrences des entrées	221
1.2.3 L'étendue des syntagmes terminologiques	253
2. ANALYSE DES UNITÉS LEXICALES DE L'INVENTAIRE SPÉCIALISÉ	259
2.1 Les unités lexicales simples (ULS) de l'inventaire spécialisé	260
2.1.1 Les unités lexicales affixées	260
2.1.1.1 Les noms affixés	261
2.1.1.2 Les adjectifs affixés	281
2.1.1.3 Les verbes affixés	297
2.1.1.4 Conclusion sur les unités lexicales affixées	300
2.1.2 Les unités lexicales unies par un trait d'union	303
2.1.2.1 Type préfixe / radical + N	304
2.1.2.2 Type N + N	319
2.1.2.3 Type Adj + Adj et N + Adj	326
2.1.2.4 Type lettre + chiffre	329
2.1.2.5 Conclusion des unités lexicales unies par un trait d'union	330
2.2 Les unités lexicales complexes (ULC) de l'inventaire spécialisé	333
2.2.1 Les unités lexicales complexes sans joncteurs	334
2.2.1.1 Les ULC de type N + Adj	334
2.2.1.1.1 Sous-domaine de la <i>production</i>	334
2.2.1.1.2 Sous-domaine de la <i>reproduction</i>	376

2.2.1.1.3	Sous-domaine de l' <i>alimentation</i>	405
2.2.1.1.4	Sous-domaine du <i>système d'élevage</i>	432
2.2.1.1.5	Sous-domaine de la <i>conduite sanitaire</i>	451
2.2.1.1.6	Sous-domaine de l' <i>environnement</i>	466
2.2.1.2	Les ULC de type N + préfixe + Adj / N	477
2.2.1.2.1	De type N + non + Adj	477
2.2.1.2.2	De type N + mono + N	480
2.2.1.2.3	De type N + Adj + intra + N	481
2.2.1.3	Les ULC de type Adj + N	483
2.2.1.4	Les ULC de type N + N	485
2.2.1.5	Autres ULC sans joncteurs	494
2.2.1.5.1	Type N + Adv	494
2.2.1.5.2	Type Adv + Pp Adj	496
2.2.1.5.3	Type Pp Adj + Adj	498
2.2.1.5.4	Type N + N + N	492
2.2.1.5.5	Type N + extension d'Adj	501
2.2.1.5.6	Type extension de N + Adj	509
2.2.1.5.7	Type N + lettre + chiffre	512
2.2.1.5.8	Type V + Dét + N	514
2.2.1.5.9	Composés étrangers	516
2.2.1.6	Conclusion des ULC sans joncteurs	518

TOME II

2.2.2	Les unités lexicales complexes avec joncteurs	523
2.2.2.1	Les ULC avec « de »	523
2.2.2.1.1	De type N + de + N	523

2.2.2.1.1.1	Sous-domaine de la <i>production</i>	523
2.2.2.1.1.2	Sous-domaine de la <i>reproduction</i>	547
2.2.2.1.1.3	Sous-domaine de l' <i>alimentation</i>	570
2.2.2.1.1.4	Sous-domaine du <i>système d'élevage</i>	585
2.2.2.1.1.5	Sous-domaine de la <i>conduite sanitaire</i>	597
2.2.2.1.1.6	Sous-domaine de l' <i>environnement</i>	607
2.2.2.1.2	De type N + de + N + Adj	620
2.2.2.1.3	De type N + Adj + de + N	627
2.2.2.1.4	De type N + de + Dét + N	634
2.2.2.1.4.1	Sous-domaine de la <i>production</i>	634
2.2.2.1.4.2	Sous-domaine de la <i>reproduction</i>	642
2.2.2.1.4.3	Sous-domaine de l' <i>alimentation</i>	646
2.2.2.1.4.4	Sous-domaine du <i>système d'élevage</i>	651
2.2.2.1.4.5	Sous-domaine de la <i>conduite sanitaire</i>	654
2.2.2.1.4.6	Sous-domaine de l' <i>environnement</i>	657
2.2.2.1.5	De Type N + de + Dét +N + Adj ou extension d'Adj	658
2.2.2.1.6	De type N + Adj + de + Dét + N	663
2.2.2.1.7	De type V + Dét + N + de + N + Adj	665
2.2.2.1.8	De type N + de + N+ de + N	666
2.2.2.1.9	De type N + de + N + de + Dét + N	670
2.2.2.2	Unités lexicales complexes avec «à»	674
2.2.2.2.1	De type N + à + N	675
2.2.2.2.2	De type N + à + Dét + N	679
2.2.2.2.3	De type N + à + N + Adj	685
2.2.2.2.4	De type N + Adj + à + N	690
2.2.2.2.5	De type N + à + V	691
2.2.2.2.6	De type V + à + Dét + N	694

2.2.2.3 Unités lexicales complexes avec « par »	695
2.2.2.4 Unités lexicales complexes avec « pour »	698
2.2.2.5 Unités lexicales complexes avec « en »	699
2.2.2.6 Unités lexicales complexes avec « hors »	707
2.2.2.7 Unités lexicales complexes avec « sans »	709
2.2.2.8 Unités lexicales complexes avec « sous »	711
2.2.2.9 Unités lexicales complexes avec « sur »	712
2.2.2.10 Unités lexicales complexes avec « et »	714
2.2.2.11 Unités lexicales complexes avec « contre »	716
2.2.2.12 ULC à plusieurs joncteurs différents	717
2.2.2.13 Conclusion des ULC avec joncteurs	727
2.3 Les unités lexicales issues de troncation	733
2.3.1 Les sigles	734
2.3.2 Les acronymes	749
2.3.3 Les apocopes	752
2.3.4 De type N + abréviation	756
2.3.5 De type abréviation + Adj	762
2.3.6 Conclusion des unités lexicales issues de troncation	765
2.4 Les noms propres	766
2.4.1 Les unités simples des noms propres	766
2.4.1.1 Les noms propres à un élément	766
2.4.1.2 Les noms propres avec trait d'union	787
2.4.2 Les unités complexes des noms propres	791
2.4.2.1 Les noms propres sans joncteurs	792
2.4.2.1.1 Les noms propres à plusieurs éléments	792
2.4.2.1.2 Les noms propres combinés avec des noms communs	800
2.4.2.2 Les noms propres avec joncteurs	809

2.4.3 Conclusion des noms propres	816
3. CONCLUSION	825
4. ANNEXES	845
4.1 Classement des UL du corpus par sous-domaines zootechniques	845
4.1.1 Sous-domaine de l' <i>alimentation</i>	845
4.1.2 Sous-domaine de la <i>conduite sanitaire</i>	851
4.1.3 Sous-domaine de l' <i>environnement</i>	854
4.1.4 Sous-domaine de la <i>production</i>	857
4.1.5 Sous-domaine de la <i>reproduction</i>	868
4.1.6 Sous-domaine du <i>système d'élevage</i>	876
4.2 Classement des UL du corpus avec les sources complémentaires	880
5. BIBLIOGRAPHIE	905
5.1 Bibliographie thématique	905
5.1.1 Méthodologie pour la recherche	905
5.1.2 Langue de spécialité	906
5.1.3 Lexicologie et lexicographie	909
5.1.4 Terminologie et terminographie	916
5.1.5 Traduction	923
5.1.6 Didactique	925
5.1.7 Manuels techniques de sciences animales consultés	927
5.1.8 Dictionnaires	928
5.1.9 Grammaires	931
5.2 Bibliographie alphabétique	932

0. INTRODUCTION

0. INTRODUCTION

0.1 Préliminaires

Ce travail de recherche, comme l'indique son titre, a pour objet les unités simples et complexes du lexique français de la zootechnie. Il se situe donc au cœur des disciplines suivantes : lexicologie, terminologie, lexicographie et terminographie mais par rapport à un domaine technique précis : la zootechnie. Il s'agira donc d'une situation concrète de communication, la « langue de spécialité ». Le cadre théorique de cette première partie s'ouvrira sur les définitions et les caractéristiques de cette langue de spécialité, et continuera avec la révision des différentes disciplines linguistiques citées ci-dessus. Cette base théorique nous servira ultérieurement à élaborer une méthodologie destinée à exploiter au mieux les données collectées et à en apporter d'autres pertinentes à tous ceux qui s'intéressent au vocabulaire de la zootechnie.

0.1.1 Les langues de spécialité

0.1.1.1 Définitions et délimitations

Les langues de spécialité font référence à des domaines de connaissances particuliers. Ainsi, chaque discipline, chaque profession, chaque groupe de personnes peut utiliser une langue de spécialité quand elles emploient un vocabulaire spécial, vecteur de connaissances spécifiques, souvent incompréhensible pour un non initié et opposé au vocabulaire commun des locuteurs d'une communauté linguistique. Cette propriété est commentée de la façon suivante par P. Lerat (1995 : 21) :

« La langue spécialisée est d'abord une langue en situation d'emploi professionnel (une « langue en spécialité », comme dit l'école de Prague). C'est la langue elle-même (comme système autonome) mais au service d'une fonction majeure : la transmission de connaissances. »

En ce qui concerne l'emploi du singulier ou du pluriel de cette expression : *la langue* ou *les langues de spécialité*, nous reprendrons pour l'explicitier la remarque de R. Kocourek (1991 : 17-18) : « le singulier souligne l'unité réelle ou hypothétique de la langue de spécialité » et le pluriel « sa diversité ». Nous utiliserons donc l'un ou l'autre selon le cas. La spécialité a plusieurs aspects dont le premier, selon R. Kocourek (1991 : 34) « est l'appartenance à un domaine donné (à une discipline donnée) ». En effet, en ce qui concerne notre contexte professionnel, nous pouvons dire que dans notre université polytechnique qui regroupe toutes les ingénieries, on enseigne les langues de spécialité puisque le français est appliqué aux différentes branches techniques. Ainsi l'on trouve le *Français appliqué au génie civil*, le *Français pour les architectes*, Le *Français pour les ingénieurs industriels*, le *Français appliqué à l'informatique*, etc. « Eugen Wüster (1973 : IX), suivi de Fluck (1976, 1980, 1985 : 16)

et de Ulijn (1979 : 127), suppose que le nombre des langues de spécialité correspond au nombre des spécialités » (cité dans R. Kocourek, 1991 : 34).

En dépit des nombreuses études menées sur la ou les langues de spécialité (LSP), les auteurs ne sont pas tous en accord ni sur la dénomination, comme le montre le flottement entre l'usage du singulier ou du pluriel, ni sur l'extension à donner à ce concept. Plusieurs définitions ont été données aux LSP, R. Kocourek (1991 : 18-25) en cite sept dont les auteurs sont : R. Galisson et D. Coste (1976), C. Sager (1980), L. Hoffmann (1976), B. Müller (1975), L. Ihle-Schmidt (1983), D. Möhn et R. Pelka (1984), et Udo L. Figge (1989). Il constate leur concordance en plusieurs points :

- La notion de variété de la langue.
- La fonction linguistique de communication.
- L'appartenance à la spécialité.
- Un accent mis sur l'information et la connaissance (concepts liés à la communication par le contenu communiqué, et qui rappellent la fonction cognitive de Jakobson et la fonction de connaissance de G. Vigner 1980 : 13).

A propos de la langue de spécialité, « l'un des premiers linguistes à avoir écrit une thèse sur un français professionnel, l'Anglais Peter Wexler, observe [...] dans ses travaux sur la formation du vocabulaire des chemins de fer en France : comme il n'existe pas d'activités humaines entièrement cloisonnées, il ne saurait exister à proprement parler de 'langues de spécialités' » (cité dans P. Lerat, 1995 : 19). Dans le même sens, nous pouvons citer E. Benveniste qui remarque que (1974 : 94) : « ce qui change dans la langue, ce que les hommes peuvent changer, ce sont les désignations, qui se multiplient, qui se remplacent et qui sont toujours conscientes, mais jamais le système fondamental de la langue ». En effet, la langue de spécialité n'est pas une langue à part, elle dépend d'une langue naturelle, l'usage du français pour expliquer et transmettre les connaissances. Par conséquent, elle allie des connotations de niveau standard, connues de tous, et des concepts ou notions plus techniques et scientifiques.

P. Lerat, lui, propose de parler de la *langue spécialisée* (1995: 20) :

« Le participe passé passif présente en effet plusieurs intérêts, à commencer par la souplesse des interprétations : il y a place pour des degrés variables de spécialisation, de normalisation et d'intégration d'éléments exogènes (soit empruntés, soit tirés de systèmes de signes non linguistiques insérés dans des énoncés en langue naturelle). »

Il ajoute que (ibidem) « c'est une langue naturelle considérée en tant que vecteurs de connaissances spécialisées » (1995: 20) et il la définit comme : « l'usage d'une langue naturelle pour rendre compte techniquement de connaissances spécialisées » (1995: 21).

Pour leur part, G. Gross et F. Guenther dans leur article, « Comment décrire une langue de spécialité? », comparant la langue générale avec la langue de spécialité, observent (2002-1: 179-199) :

« Les catégories que l'on relève dans les langues de spécialité sont les mêmes que celles de la langue générale ; on y observe aucune qui lui soit particulière. Celles-ci ont les mêmes fonctions et peuvent être divisées de la même façon en prédicats et en arguments, de sorte que la phrase simple y est l'unité minimale d'analyse, tout comme dans la langue générale. »

De toutes ces remarques sur la langue de spécialité, nous retiendrons pour notre étude que :

- La langue de la zootechnie n'est en aucune façon une autre langue ou un dialecte. Par conséquent, les critères pour l'analyser pourront être, en partie (cf. *Caractéristiques du discours en la langue de spécialité*, &.0.1.1.3) les mêmes.

- Elle rend compte de connaissances du domaine.

Face aux définitions des linguistes, les organismes de terminologie offrent les définitions suivantes :

Pour l'*International Organization for Standardization* (ISO 1987: 1990), l'on entend par « langue de spécialité » un « sous-système linguistique qui utilise une terminologie et d'autres moyens linguistiques et qui vise la non-ambiguïté de la communication dans un domaine particulier » (cité dans P. Lerat, 1995 : 17). J. C. Sager et al. (1980 : 21 et 182), définissent les LSP comme les « moyens de communication linguistique requis pour véhiculer de l'information spécialisée parmi les spécialistes d'une même matière » bien que H. Picht et J. Draskau nuancent cette définition (1985 : 21) :

« On peut remettre en question l'affirmation de Sager et al. selon laquelle « l'emploi de langues de spécialité présuppose une formation particulière et se limite à la communication entre spécialistes du même domaine, ou de domaines très proches » ; comme nous l'avons vu, la communication entre experts ne représente qu'un seul des niveaux les plus élevés auxquels on emploie les langues de spécialité. Ces langues sont également employées, à un niveau inférieur d'abstraction et de spécialisation, pour les besoins de l'initiation et de l'instruction, pour la formation et le perfectionnement. » (Cité dans M.-T., Cabré 1998 : 124).

M.-T., Cabré définit les langues de spécialité comme des (1998 : 90):

« Instruments de base de la communication entre spécialistes. La terminologie est l'aspect le plus important qui différencie non seulement les langues de spécialité de la langue générale, mais également les différentes langues de spécialité. »

Ce qui nous permet d'insister sur le fait que les langues de spécialité se délimitent en différents domaines spécialisés, comme nous l'avons mentionné au début de cette section, qu'elles véhiculent un caractère cognitif exceptionnel, étant donné le niveau des connaissances transmises, et que la terminologie qu'elles utilisent, est leur caractéristique essentielle. A ce propos, R. Kocourek conclut (1991: 42) :

« La langue de spécialité est donc, dans ses textes, le trésor du savoir disponible et linguistiquement analysable, et, dans ses ressources, l'instrument du savoir futur. »

Les langues de spécialité sont composées de textes spécialisés qui imbriquent des mots du vocabulaire usuel et des termes du vocabulaire spécialisé. Entre ces deux types de vocabulaires, l'on peut en distinguer d'autres qui sont conséquence de l'histoire de la langue de spécialité que nous allons réviser dans la section suivante.

0.1.1.2 Histoire de la langue de spécialité

La genèse de la langue de spécialité (ainsi que celle de la terminologie comme nous le verrons dans la partie 0.3.1) pourrait se situer au XVIIIe siècle. A. Rey traçant une histoire des « mots », explique (1979: 4) :

« L'anglais *technology*, qui désigne en 1615 un « traité concernant les arts » prend au milieu du XVIIIe siècle la valeur spéciale de « ensemble de termes propres à un art ». Mais, malgré quelques références isolées, et la présence de *technologie* dans cet emploi au Dictionnaire de l'abbé Prévost (1750), le mot n'aura guère de succès en français. On parle plutôt de langue des arts, entendant par là à la fois le discours spécialisé sur les pratiques réglées (techniques) et les mots nécessaires à la formation de ce discours. »

L'expression la plus ancienne et la plus connue pour désigner *la langue de spécialité*, le *Français scientifique et technique*, est née en 1952 au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. La montée de l'anglais, dans les milieux scientifiques, amène sur le plan politique une préoccupation pour la langue française, ainsi Jacques de Bourbon-Busset manifestait (« Deux choix fondamentaux » dans *Aspects d'une politique de diffusion du français langue étrangère depuis 1945*, cité par S. Eurin et M. Heno (1992 : 54)) :

« Il m'apparaissait cependant indispensable de faire connaître le visage, entièrement méconnu, de la France, puissance scientifique et technique. Aussi nous avons multiplié les missions de scientifiques et de techniciens et encouragé la tenue en France de congrès relevant de ces disciplines. De même avons-nous sensiblement augmenté le nombre de bourses accordées à des étudiants étrangers adonnés à de telles recherches et fait un effort important en faveur des livres et des publications scientifiques françaises. »

Pour sa part, Jean Basdevant affirmait (« L'action du ministère des Affaires Etrangères pour la diffusion » dans *Aspects d'une politique de diffusion du français langue étrangère depuis 1945* (1984: 40), cité par S. Eurin et M. Henao (1992: 54)) :

« Ces programmes sont soucieux de défendre la langue française contre l'influence du monde anglo-saxon, et des moyens financiers sont mis à leur disposition. Cette politique sera continuellement reprise dans les années 1960-1968. »

C'est dans ce contexte de politique linguistique de l'après guerre que va naître le Français Fondamental (FF). Les recherches en FF ont commencé en France en 1947, à la demande de l'*United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization* (UNESCO). Les instances internationales compétentes considéraient que la diffusion de la langue française était un moyen efficace d'assurer l'éducation de base des populations francophones. Une équipe menée par G. Gougenheim au Centre de recherche et d'étude pour la diffusion du français (CRÉDIF) dresse une liste de 3000 mots sélectionnés selon trois critères: la fréquence, l'utilité et l'expérience. Dès l'origine, le FF vise un public particulier, souvent de langue étrangère ou pour qui le français se trouve être, par suite de circonstances diverses, la langue de communication la plus usuelle. En sélectionnant le vocabulaire disponible le plus courant et en mettant sur pied une syntaxe simple, ces linguistes ont fait œuvre de pionniers. D'ailleurs, des travaux analogues ont été menés sur l'anglais, l'allemand, l'irlandais, l'hébreu, l'arabe, l'espagnol et le portugais. Une fois ce vocabulaire établi,

« le CRÉDIF a été amené à greffer sur ce « tronc commun » que constitue le français fondamental (1^{er} et 2^e degrés), divers vocabulaires spécialisés dont le but est, une fois encore, de permettre à l'étudiant d'aller plus aisément à l'essentiel » (Gougenheim et al., 1964: 13).

Durant la décennie 1963 -1973, le *Français scientifique et technique* est devenu le *Français Langue de Spécialité* (FLS). A ce propos, S. Eurin et M. Henao (1992: 56) mentionnent que: « l'idée était d'arriver à isoler le lexique scientifique indispensable à la poursuite d'études scientifiques en France puis de le réinvestir dans les méthodes ». Ainsi est né le *Vocabulaire Général d'Orientation Scientifique* (VGOS), premier vocabulaire scientifique général, élaboré par une équipe du CRÉDIF dirigée par A. Phal. Le VGOS se situe entre le vocabulaire usuel et le vocabulaire des différentes spécialités. Il est composé de mots de la langue générale mais utilisés à des fins d'expression scientifique et technique. A. Phal le définit en ces termes (1971: 9) :

« Le vocabulaire scientifique général est [...] commun à toutes les spécialités. Il sert à exprimer les notions élémentaires dont elles ont toutes également besoin (mesure, poids, rapport, vitesse, etc.) et les opérations intellectuelles que suppose toute démarche méthodique de la pensée (hypothèse, mise en relation, déduction et induction, etc.). »

C'est R. Michéa, un des auteurs du français fondamental, qui dégagea, du FF, 600 mots qui lui paraissaient être employés fréquemment dans la langue scientifique (*action, augmenter, méthode, etc.*). R. Michéa définit le *Vocabulaire Général d'Orientation Scientifique* (VGOS) ainsi (Gougenheim et al, 1964 : 9) :

« -vocabulaire général, à la fois parce qu'il fait partie du lexique général de la langue et parce qu'il est commun à toutes les spécialités considérées du point de vue spéculatif ;

-d'orientation scientifique, à la fois parce que le sens des mots qui le constituent est orienté par les contextes spécialisés dans lesquels ils sont employés et parce qu'il fournit à quelqu'un qui en a la

maîtrise, l'essentiel du bagage linguistique nécessaire à qui veut s'orienter vers des études scientifiques ou techniques. »

A la même époque, l'on élabore le *Vocabulaire d'Initiation aux Etudes Agronomiques* (VIEA). Dans les années soixante-dix, l'enseignement du français devient « fonctionnel ». D. Lehmann définit ce terme de la manière suivante (1978: 19) :

« Terme lancé en Amérique latine dès le début des années 70 pour désigner un enseignement du français ne se voulant ni culturel, ni usuel, mais souhaitant mettre l'accent sur la communication scientifique et technique. Sont concernées aussi bien les « sciences dures » que les « sciences humaines ». Dans les différents contextes intéressés par ce type d'objectif, le français instrumental recouvre essentiellement l'enseignement de la lecture de textes spécialisés. »

Parmi les études sur les langues de spécialité, R. Kocourek, (1991 : 34) cite L. Hoffmann (1976 ; 177-186, 1985 : 58-62) qui « présente une série, à *scientificité croissante* paraît-il, de disciplines qui l'intéressent : sciences de la littérature, pédagogie, philosophie, économie, sciences de l'agriculture, *zootechnie*, construction, ingénierie, électrotechnique, médecine, chimie, physique, mathématiques ». L. Hoffmann élabore des listes de 1100 à 1200 mots les plus fréquents, en français, en anglais et en russe, pour six domaines dont « les *productions animales* et la médecine vétérinaire en 1978 » (R. Kocourek, 1991 : 215).

En 1982, R. Kocourek publie son ouvrage sur *la langue française de la technique et de la science* « consacré à la langue française dans sa fonctionnalité techno-scientifique » (A. Rey, dans la préface de R. Kocourek, 1991 : VIII). Il envisage le concept de *la langue de spécialité* comme appartenant « à la fois, à deux vastes ensembles signifiants qui se chevauchent : à la sémiotique de spécialité et à la langue naturelle » (1982 :11). Dans ce parcours historique, plusieurs dénominations de la LSP sont citées : *langue spéciale et technique* (J. Vendryès, 1968 : 276-277), *langues*

spéciales (F. Saussure, 1975 : 41), *langue de groupes particuliers* (A. Meillet, 1975 : 247), *langue des sciences* (M. Fuchs, 1966 : 675), *langues techniques* (A. Dauzat, 1967 : 85), *langue professionnelle* (W. Wartburg, 1963 : 116) et *langues techniques et scientifiques* (B. Quemada, 1955 : 7).

Un manuel *Le Français et les sciences* est publié en 1989. Il s'agit d'une méthode de français scientifique avec lexique, index, exercices et corrigés afin d'améliorer la compréhension des textes scientifiques. La *langue de spécialité* a été intégrée à la didactique du français.

De nos jours, dans l'enseignement du français de spécialité, on emploie la dénomination *Français sur Objectifs Spécifiques* (FOS), proposé par H. Portine (1990 : 64). Cette dénomination constitue un calque de l'anglais *Languages for Specific Purposes* (LSP). A ce propos, il est intéressant de reprendre les dernières réflexions parues sur la distinction entre le *Français de Spécialité* et le *Français sur Objectif Spécifique*. J.-M. Mangiante et C. Parpette, les définissent en ces termes (2004 : 16) :

« Le Français de Spécialité a été historiquement le premier à désigner des méthodes destinées à des publics spécifiques étudiant le français dans une perspective professionnelle ou universitaire. [...] Le terme Français sur Objectif Spécifique, en revanche, a l'avantage de couvrir toutes les situations, que celles-ci soient ancrées ou non dans une spécialité. »

Ces auteurs poursuivent leur réflexion en proposant une distinction basée sur les approches, ainsi ils considèrent (2004: 17) :

« Le Français de Spécialité est une approche globale d'une discipline ou d'une branche professionnelle, ouverte à un public le plus large possible. [...] Le FOS, à l'inverse, travaille au cas par cas, ou en d'autres termes, métier par métier, en fonction des demandes et des besoins d'un public précis. »

L'enseignement du vocabulaire français de la zootechnie se situe donc au cœur du Français sur Objectif Spécifique.

En ce qui concerne les types de vocabulaire qui découle du Français de Spécialité, il convient d'ajouter, inspiré du VGOS, le *Vocabulaire Général d'Orientation Technique* (VGOT), élaboré par N. Maillet. Le corpus du VGOT est constitué de textes techniques québécois. Selon, N. Maillet (1998 : 260 cité dans C. Lemay, 2003 : 33) :

« Dans les textes techniques, nous observons une stratification lexicale allant de termes spécialisés propres à un domaine, aux mots de la langue générale, en passant par un espace intermédiaire qui permet l'expression technique. Cet espace renferme un vocabulaire commun à plusieurs domaines, une sorte de stock lexical situé entre la langue générale et la langue de spécialité. »

Il faut aussi mentionner le *Vocabulaire Général d'Enseignement Scientifique* (VGES), élaboré par L. Chetouani (1997) sur un corpus de textes provenant de la langue parlée et écrite dans les domaines des sciences exactes et sociales. C'est un vocabulaire pédagogique qui vise à faciliter la transmission d'un discours scientifique, sélectionné à partir de discours de physique-chimie, de droit et d'économie au moyen de critères de fréquence, de répartition et d'utilisation, qui vient compléter la gamme des listes de mots non scientifiques.

De nos jours, les recherches se dirigent, en phraséologie du discours scientifique, sur l'idée de l'existence d'une langue commune aux scientifiques indépendamment de leurs spécificités disciplinaires et de leur origine linguistique, appelée *Langue Scientifique Générale* (LSG). La définition qu'en propose M. Pecman (2004: 148) est la suivante :

« Pratique langagière spécifique à une communauté de discours composée de chercheurs en sciences exactes dont les objectifs communicatifs poursuivis émanent des préoccupations partagées par des scientifiques à travers le monde et indépendamment de leurs spécificités disciplinaires. »

Nous pouvons finalement déduire de toutes ces dénominations et de ces vocabulaires qui tentent d'expliquer la langue de spécialité, que les auteurs s'entendent généralement pour dire que l'élément le plus caractéristique des LSP est son lexique, lexique spécialisé ou terminologie (prise dans le sens de termes) mais qu'il existe un discours scientifique dont nous allons voir les spécificités.

0.1.1.3 Caractéristiques du discours en langue de spécialité

L'analyse des discours spécialisés a mis en évidence certaines caractéristiques récurrentes (S. Eurin et M. Henao, 1992: 104-108) qui servent de base aux enseignants de publics spécialisés puisqu'elles sont communes à plusieurs domaines spécialisés :

Pour le discours expositif en lui-même, on retrouve de façon générale:

- l'effacement des énonciateurs,
- l'absence de modalités appréciatives,
- la présence de certaines modalités logiques (il est possible, probable, etc.),
- L'utilisation du présent de valeur atemporelle ou déontique,
- Les tournures hypothético-déductives,
- La présence des articulateurs logiques,
- La présence des marqueurs de cause,
- La présence des marqueurs temporels et spaciaux.

En ce qui concerne les différentes parties des discours expositifs, on peut citer :

- La désignation ou dénomination,
- La définition,
- Le raisonnement logique ou la démonstration,
- L'énoncé des résultats,
- La description ou caractérisation,
- La transformation et le processus.

M.-T. Cabré (1999: 138-140) reprend pour sa part, les caractéristiques fonctionnelles des textes scientifiques ou techniques qui ont « souvent recours à des formules textuelles comme la description, la définition, la classification, l'énumération, le calcul, le raisonnement, l'argumentation, la citation, la référence, etc. » et « reflètent une tendance à la dépersonnalisation et à l'objectivité ».

Mais comme l'objet de notre travail n'est pas l'analyse du discours scientifique¹, nous ne développerons ni la syntaxe des textes scientifiques ni leur cohésion ou macrostructure, nous nous limiterons à l'analyse du lexique du domaine de la zootechnie à travers la langue. Cependant, nous aurons obligatoirement recours au contexte de discours et au contexte extralinguistique lors de l'interprétation des termes en énoncé. Les caractéristiques qui nous intéressent ont à voir avec certaines différences au niveau des « signes linéaires » (R. Kocourek, 1991: 11) entre la langue générale et celle de spécialité. En effet, quand on examine le discours écrit des spécialistes de zootechnie sans tenir compte des tableaux et des figures annexés aux articles dépouillés, c'est-à-dire « des ensembles signifiants de spécialité non linéaire » (ibidem), nous distinguons d'une part, des signes linéaires au sens linguistique, des signes non iconiques (cf. &0.1.2.2) et des signes directs (formules pour calculer) qui constituent les systèmes sémiotiques de spécialité et d'autre part, la langue en elle-même, ici spécifique à la zootechnie. Le langage symbolique écrit présente un gros

¹ A ce propos, l'on peut consulter l'article de Ben Romdhane, M. et Laine-Cruzel, S. sur la « Prise en compte de la structure des articles en sciences agronomiques pour la navigation dans un corpus scientifique ». Laboratoire Recodoc. Université Claude Bernard Lyon 1.

avantage par rapport aux termes en ce qui concerne les connaissances scientifiques puisque tous les spécialistes de cette spécialité, quelle que soit leur nationalité, le manient et le comprennent grâce à sa claire « biunivocité² ». Sa principale caractéristique est donc qu'il est international. Cependant, en ce qui nous concerne, notons que nous avons inclus certains symboles dans les entrées de notre corpus car ils apparaissent souvent en syntagme, en combinaison avec des mots, et bien qu'ils n'offrent aucun problème de traductions et de compréhension pour les initiés, ils posent souvent, pour les élèves débutants, traducteurs et enseignants non experts, certains problèmes de compréhension dus à une carence de connaissances scientifiques du domaine en question. Ils deviennent donc quelquefois un obstacle à l'accès au sens du texte.

Afin « d'élargir le domaine linguistique pour pouvoir saisir la spécificité de l'objet étudié », comme en montre l'intérêt R. Kocourek (1991 : 94), et de mieux décrire le vocabulaire français de la zootechnie, nous tiendrons compte des unités lexicales issues de troncation (sigles, acronymes, etc.) et des noms propres. Voyons maintenant quelques particularités « apparentes » liées à la phonétique et à la graphie de ce vocabulaire « en spécialité ».

0.1.1.3.1 La langue de spécialité et la phonétique

Concernant la langue de spécialité et la phonétique, M.-T. Cabré (1999: 24) remarque :

« La terminología actúa exclusivamente sobre la forma escrita de las palabras (tanto su forma plena o desarrollada como sobre sus variantes, como siglas y abreviaciones), y no interviene sobre su pronunciación, que es uno de los aspectos prioritarios de la lingüística. »

² « A une forme correspond un seul concept et un concept est exprimé par une seule forme » (M.-C., L'Homme, 2004: 27), dans un même domaine de connaissance.

Cependant, P. Lerat observe (1995: 29) :

« - Cette prise en compte de l'intégralité des signes utilisés dans les énoncés spécialisés conduit à se donner des unités terminologiques une définition qui prévoit les cas comme celui de radioactivité α (où l'élément final, sans être un morphème du français, est susceptible d'avoir une distribution, une fonction syntaxique et une énonciation orale).

- Les langues spécialisées imposent de donner priorité à une linguistique de l'écrit, en élargissant l'usage de la notion de plurisystème graphique ; cette priorité ne veut évidemment pas dire qu'il n'y ait pas à se soucier de l'oralisation, comme on le voit avec /alfa/. »

Dans notre travail de recherche, la phonétique n'est pas prise en compte pour une question de limitation due au programme choisi pour le relevé des données. Le logiciel Access utilisé pour emmagasiner les fiches et en extraire les tableaux présentant les résultats de notre recherche, n'offre pas de polices de caractères dans les normes techniques existantes et donc, ne nous permet pas d'insérer les caractères spéciaux. De plus l'insertion des symboles phonétiques aurait impliqué un nombre élevé d'heures de travail qui, selon M.-T. Cabré, n'aurait abouti qu'à des remarques « peu significatives » (1998 : 153) puisque, aussi bien en français langue commune qu'en français d'un domaine spécialisé, l'alphabet est le même. Nous soulignons cependant qu'il existe en langue scientifique et technique, comme le mentionne ci-dessus P. Lerat, des difficultés de prononciation, liées au manque de connaissances techniques et interculturelles pour les non initiés. Le français, comme nous le verrons dans le paragraphe sur les termes issus de troncation, tend de plus en plus à utiliser des sigles entre spécialistes du domaine. Les personnes étrangères ou celles non spécialistes, contraintes de lire et de comprendre des articles primaires³, doivent connaître leur signification. C'est le cas par exemple du sigle VL qui signifie «vache

³ Pour l'explication de « primaire », voir le paragraphe 0.3.2, *Rassemblement des données*.

laitière », nous le trouvons cité ainsi dans l'article n° 5 (2001, volume 14: 57) (cf. &.0.3.2.2): *Trois exploitations types (60 VL, 80 VL et 100 VL)*.

0.1.1.3.2 La langue de spécialité et la graphie

Par rapport à la graphie des termes, la langue de spécialité présente :

- des marques graphiques comme le trait d'union : *agriculture-élevage, agro-élevage, anti-GRM, dose-dépendante, extra-chaleur, sous-produit, etc.* ;
- certaines graphies grecques qui disparaissent en espagnol. Le français incorpore dans la langue de spécialité un grand nombre d'éléments savants, d'origine grecque et latine. Contrairement à l'espagnol, le français conserve les graphies spécifiques à la langue grecque comme : *ph* (*écographe, encéphalite, encéphalopathie, phénomène, phénotypique*), *th* (*encéphalopathie, épithélium, pathologie, synthèse, tryptophane*), *y* (*antioxydant, biohydrogénation, polyculture, synthèse, système, type, typé, thymus*) et *ch* (*échographe, schéma, technique, technologie, thermorégulation, zootechnicien, zootechnie, zootechnique*).
- et quelques unités lexicales idéographiques constituées de lettre (*mode B*), de lettre + chiffre avec ou sans trait d'union (*ratio n-3/n-6, série n-3, site P2*), de symboles spéciaux et abrégatifs (*Conc%, pH, ThrDI, ValDI*).

L'utilisation du trait d'union et des symboles ainsi que les formules qui peuvent résulter de leurs combinaisons, appartiennent au domaine des sciences et des techniques et sont la principale « source d'opacité » (P. Lerat, 1995 : 57) ou du moins la plus visible pour le non spécialiste. Dans notre corpus, nous avons considéré les symboles comme « faisant partie intégrante du lexique de la langue technoscientifique » (R. Kocourek, 1991 : 94). Ils vont donc faire partie des unités lexicales que nous analyserons.

0.1.1.3.3 La langue de spécialité et le vocabulaire de base

Qui examine la langue de la zootechnie et toutes les *langues de spécialité*, ne peut nier l'évidence de la coexistence de mots spécialisés (*truie grasse*), de mots généraux (*truie*) et de mots fonctionnels (par exemple les connecteurs : *mais*, *car*, etc. ou les pronoms: *elle*, *il*, *on*, etc.).

Aussi, nous pensons que la langue usuelle⁴, commune ou/et quotidienne, selon les auteurs, s'entremêle, dans une certaine mesure, à la langue spécialisée. En effet, nous employons tous pour nous exprimer un français de type « général », et comme résultat de notre formation éducative et professionnelle, un langage qui est plus spécifique. En outre, si nous considérons le vocabulaire de la zootechnie recueilli dans les articles spécialisés, un fort pourcentage de mots spécialisés est de base⁵. En effet, ces mots figurent dans les dictionnaires usuels. Connus de tous puisque courants, ils appartiennent aussi à la langue commune. Dans notre corpus, nous nous trouvons face à des unités lexicales fondamentales, indispensables pour débiter l'apprentissage de la langue française appliquée au domaine de la zootechnie comme : *vache*, *brebis*, *chèvre*, *bovins*, *caprins*, *ration*, etc. qui sont d'ailleurs de haute fréquence dans le corpus étudié (cf. &.1.2) et qui peuvent servir, du point de vue didactique à des apprenants débutants.

0.1.1.3.4 La langue de spécialité et les noms propres

Les noms propres ne sont pas souvent mentionnés dans les études linguistiques et terminologiques car normalement, ils sont exclus des dictionnaires

⁴ « Le concept de la langue usuelle (Galissou et Coste, 1976: 583) est très répandu bien que diversement délimité et nommé : langue courante (français courant de Bonnard, 1981 : 5), langue quotidienne (Phal), langue commune (Rondeau), générale, ordinaire (Mounin) » (R. Kocourek, 1991 : 14).

⁵ A ce propos nous voulons citer la thèse de C. Lemay (2003) qui étudie le vocabulaire de base (inspiré du VGOS) mais pour un seul domaine, celui de l'informatique.

décrivant la langue de spécialité. En effet, ces derniers s'occupent principalement des noms communs. Cependant, les noms propres forment aussi des unités lexicales, simples et complexes, et véhiculent des connaissances essentielles de la zootechnie. Ils servent, par exemple, à désigner de nombreux noms de races d'animaux d'élevage : *chèvre Alpine*, *canard Pékin*, *mouton Texel*, etc. Ces races sont souvent dénommées en fonction de la région ou du pays d'origine. Dans ces cas, le nom propre, comme le terme, prend une signification spécifique pour les initiés. Il réfère à des connaissances du domaine spécialisé. Il implique des caractéristiques zootechniques particulières à chaque race. La *chèvre Alpine*, par exemple, est une race blanche de petite taille ; le *canard Pékin*, une race domestique spécialement apte au gavage ; le *mouton Texel* est pourvu d'une grande faculté d'adaptation et d'une viande de bonne qualité, etc. Voilà pourquoi, nous les incluons dans notre inventaire ainsi que dans la formation des unités complexes.

0.1.1.3.5 Conclusions partielles de la langue de spécialité

Pour résumer, nous dirons de la langue de spécialité :

- qu'elle est utilisée par un groupe restreint de spécialistes ou futurs spécialistes qui s'en servent pour décrire et communiquer les résultats de leurs recherches ;
- qu'elle présente des caractéristiques graphiques spécifiques dont nous devons tenir compte ;
- que son lexique et sa sémantique sont le domaine essentiel de son étude.

Comme les disciplines qui s'occupent de l'étude des unités lexicales et/ou terminologiques de la langue, sont d'une part, la lexicologie et la lexicographie et d'autre part, la terminologie et la terminographie, il convient maintenant de les

examiner. Nous ne prétendons pas ici retracer en détail l'histoire et les travaux de ces disciplines, cela n'est pas notre propos. Nous voulons uniquement délimiter leurs aires et essayer de voir où se situent actuellement les recherches lexicologiques et notamment terminologiques pour que notre analyse puisse bénéficier de leurs apports et en montrer les interrelations.

0.1.2 La lexicologie

La lexicologie, discipline linguistique, pose les bases théoriques de l'étude du vocabulaire. Le *Trésor de la Langue Française informatisé* (TLFi) qui reprend A. Rey (*Le Lexique : images et modèles*, Paris, Colin, 1977, p. 159), la considère comme: « l'étude scientifique du lexique. L'objet de la lexicologie est une théorie compréhensive du fait lexical, tant au niveau des structures (lexique, vocabulaires) que des unités (mot, idiome) ». Plus récemment, A. Niklas-Salmien, a défini la *lexicologie* en ces termes (1997 : 5) :

« La lexicologie, qui étudie les unités lexicales d'une langue, est une science relativement récente. Ses méthodes sont l'objet de constantes discussions et les résultats encore partiels. Dans un sens restreint, la lexicologie est considérée comme une branche de la sémantique qui a pour objet l'étude du sens des unités lexicales. Selon cette perspective, elle se confond en grande partie avec la sémantique structurale. Dans un sens plus large et plus généralement accepté, la lexicologie s'intéresse également à la forme des unités lexicales et même aux relations qui existent entre le lexique et la syntaxe. Menée dans une perspective historique, la lexicologie étudie l'apparition de nouvelles unités lexicales et l'évolution du sens des mots. »

Quant à J. Picoche, elle situe la lexicologie par rapport aux disciplines plus vastes dont elle n'est qu'une partie (1992: 8-9) :

« La sémantique dont l'objet est l'étude des significations linguistiques, elle-même branche de la sémiologie qui traite des codes de signes en général [...], par rapport à la phonologie dont l'objet est l'étude des phonèmes qui constituent le signifiant des mots. [...] Ensuite, par rapport à la morphologie dont l'objet est l'étude des unités grammaticales. [...] Et enfin par rapport à la syntaxe. »

Et, elle conclut :

« Phonologie, morphologie, lexicologie, syntaxe tentent d'atteindre, au-delà des textes oraux ou écrits effectivement produits, appelés discours, ou parole, le système sous-jacent, profond et abstrait qui en permet la production : la langue. »

A. Lehman et F. Martin-Berthet, dans une visée didactique, décrivent l'objet de la lexicologie comme suit (2002 : XIII) :

« La lexicologie a pour tâche d'établir la liste des unités qui constituent le lexique, et de décrire les relations entre ces unités. Les unités lexicales en effet ne sont pas données, mais à établir [...]. D'autre part, le lexique n'est pas une simple liste d'unités, qu'on ne pourrait ordonner que par l'ordre alphabétique ; il s'organise sur les deux plans du sens et de la forme :

- la sémantique lexicale étudie l'organisation sémantique du lexique : elle analyse le sens des mots et les relations de sens qu'ils entretiennent entre eux ;
- la morphologie lexicale étudie l'organisation formelle du lexique : elle analyse la structure des mots et les relations de forme qui existent entre eux.

Les classes sémantiques et les séries morphologiques à leur tour entretiennent des relations complexes. Le lexique apparaît ainsi, de même que l'ensemble de la langue, comme une « structure de structures ». Il est de plus lié à la syntaxe, puisque les mots sont employés dans des phrases. »

Il nous paraît intéressant de rappeler ici puisque nous sommes dans le domaine de la lexicologie, le travail de G. Mounin, dans l'orbite structurale, important à son époque, sur la délimitation du champ sémantique des animaux domestiques (« Un champ sémantique : la dénomination des animaux domestiques », dans *Linguistique*,

n°1, 1965) dans lequel il constatait que l'on peut recenser tous les termes disponibles du champ en se basant sur des repérages dérivationnels (cité dans A., Niklas-Salmien, 1997: 138 - 143).

De la lexicologie, et dans une perspective synchronique, nous adopterons dans notre étude, le point de vue morphosémantique⁶, laissant de côté le point de vue phonique comme nous l'avons déjà mentionné dans le paragraphe 0.1.2.1. Les caractéristiques morphosyntaxiques (qui ne sont pas l'objet de notre thèse) et lexicales, des mots employés dans une situation professionnelle et relevés dans les écrits d'articles scientifiques, nous situent à un niveau de langue standard spécialisé et nous amène à parler de la terminologie, « synonyme de la lexicographie spécialisée » (Pavel, S. et Nolet, D., 2001 : XVII).

0.1.3 La terminologie

0.1.3.1 Historique de la terminologie

La terminologie est loin d'être une discipline nouvelle. Ses premières traces sont relevées dans l'Antiquité grecque. A. Rey explique ainsi la genèse de la terminologie (1979: 3-4):

« A l'origine des réflexions sur le nom et la nomination, base de la terminologie, se trouve toute la réflexion sur le langage et le sens. [...] Si la nécessité de nommer les choses a été ressentie et commentée depuis l'Antiquité – qu'il suffise de mentionner le Cratyle de Platon-, l'idée d'une discipline

⁶ « Le signifiant des mots (des signes lexicaux) est appréhendé dans sa relation au signifié (sens), le principe de découpage des unités lexicales reposant sur la liaison entre les deux faces du signe lexical. [...] La morphologie lexicale s'attache à inventorier les classes de morphèmes impliqués dans la forme des mots et les règles qui déterminent leurs combinaisons ; la phonologie intervient dans ces règles, mais c'est leur rapport à la syntaxe et à la sémantique qui sera privilégié. » (M.-F. Mortureux, 2004 : 20)

consacrée à ce problème et celle d'une méthodologie nécessaire ne se dégagent que peu à peu, après la renaissance. »

A. Rey mentionne un peu plus loin que « la nécessité ressentie d'une description normée des termes scientifique et techniques » se fait sentir dès le XVII^e siècle. Mais ce n'est que dans la seconde moitié du XVIII^e siècle qu' « une science des termes, distinct du langage, est explicitement reconnu » (A. Rey, 1979: 6). C'est W. Whewell (1794 -1866), épistémologue et moraliste anglais, qui donnera au mot terminologie en 1837, sa valeur scientifique. Il le définit ainsi : « système des termes employés dans la description des objets de l'histoire naturelle » (A. Rey, 1979 : 7). On peut dater son développement en 1906, quand la *Commission électrotechnique internationale* (CEI) commence l'élaboration de son *vocabulaire électrotechnique international*⁷ (VEI) qui ne paraîtra qu'en 1938. Aujourd'hui, la CEI constitue l'organisme international de référence pour les domaines de l'électrotechnique et de l'électronique. « Elle compte 43 pays affiliés et a publié jusqu'à aujourd'hui plus de 1500 normes internationales » (M.-T. Cabré, 1998 : 241). La CEI normalise et définit la terminologie électrotechnique depuis 1909 sous l'égide du Comité technique de terminologie⁸ (TC1). Le VEI comprend plus de 10 000 pages, dont une partie est disponible en ligne en anglais, en français et en espagnol. La version intégrale complète comprend 13 autres langues.

Une autre date importante pour la terminologie est celle de la publication, en 1931, de la thèse de doctorat, *la normalisation internationale de la terminologie technique* d'E. Wüster (1898-1977), dont les travaux assoient les bases de la terminologie moderne. E. Wüster, considéré père fondateur de la terminologie comme

⁷ Accès au VEI sur: <http://domino.iec.ch/iev/iev.nsf/Welcome?OpenForm>

⁸ Accès au TC1 à travers le site:
http://www.termium.gc.ca/didacticiel_tutorial/francais/lecon5/page5_2_4_f.html

discipline autonome, (G. Rondeau 1984: 6; J.-C. Sager 1990: 2; M.-T. Cabré 1998: 22; M.-T. Cabré 1999: 17), définit l'activité terminologique en ces termes (1998: 11):

«La actividad terminológica se centra en la recopilación de conceptos y de términos para la normalización (fijación de nociones y denominaciones estandarizada) de los términos de especialidad (es decir, de las unidades integradas por la asociación de un concepto y una denominación, de carácter simbólico, propias de la ciencia y de la técnica) con la finalidad de asegurar la univocidad de la comunicación profesional, fundamentalmente en el plano internacional.»

Sous l'influence de E. Wüster, la *Fédération internationale des associations nationales de normalisation* ou l'*International Standard Association* (ISA), établie à New York en 1926, crée en 1936 le *Comité 37* chargé d'élaborer des principes méthodologiques pour harmoniser les terminologies et leur mode de préparation et de présentation.

La théorie qui pose les principes fondamentaux de la terminologie, est la *Théorie Générale de la Terminologie* (TGT) d' E. Wüster, publiée à titre posthume, en 1979 en Allemagne et développée par l'École de Vienne. Elle pose les principes de classement et de fixation de notions et de dénominations en vue de normaliser les termes pour « désambigüiser de manière efficace la communication scientifique et technique » sur le plan international (cf. M. T. Cabré, 2000 : 11).

Les éléments fondamentaux de la théorie de E. Wüster sont synthétisés par M.-T. Cabré, sur laquelle nous nous appuyons à partir de maintenant jusqu'à la page 28, de la façon suivante (2000:12) :

« a) La terminologie est conçue comme un domaine autonome et elle se présente comme un domaine d'intersection constitué par les « sciences des choses », et par d'autres disciplines comme la linguistique, la logique et l'informatique.

b) Les objets d'étude de cette théorie sont les concepts, véhiculés à travers des unités de désignation, linguistiques (dénominatives et désignatives en même temps) et non linguistiques (exclusivement désignatives). Ces unités sont spécifiques d'un domaine de spécialité, avec un usage restreint à ce domaine-là.

c) Les termes se trouvent définis comme des dénominations linguistiques des concepts. Ainsi, un terme est l'unité (linguistique ou non linguistique) qui désigne un concept.

d) Les termes sont analysés à partir du concept qu'ils représentent et, pour cette raison, le concept est conçu comme antérieur ou encore préexistant à la dénomination.

e) Les concepts d'un même domaine de spécialité entretiennent entre eux des relations différentes. La totalité des relations entre les concepts constitue la structuration conceptuelle d'un domaine. La valeur d'un terme s'établit par la place qu'il prend dans la structuration conceptuelle du domaine.

f) L'objectif est d'étudier les termes dans une perspective de standardisation conceptuelle et dénomminative, unilingue dans le cas de la communication professionnelle nationale, ou multilingue dans le cas de la communication internationale.

g) La finalité appliquée de la normalisation terminologique est d'assurer la précision et l'univocité de la communication professionnelle – strictement professionnelle – avec l'usage de termes normalisés. »

Cependant E. Wüster n'est pas l'unique scientifique qui a contribué à la naissance de la terminologie, M.-T. Cabré cite aussi (1999 : 73):

« A. Schloman, el primero en considerar el carácter sistemático de los términos de una especialidad; el lingüista suizo F. de Saussure, el primero en resaltar la sistematicidad de las lenguas; el ruso E. Drezen, pionero en destacar la importancia de la normalización y propulsor de la organización ISA; y el inglés J.E. Holmstrom, que desde la UNESCO impulsó la difusión internacional de las terminologías y fue el primero en reclamar un organismo internacional que se ocupara de ellas⁹. »

Du côté soviétique, les travaux terminologiques remontent aussi au début des années 30 avec D. S. Lotte (1869-1942) qui est « responsable du Comité de normalisation terminologique de l'institut de normalisation du Conseil des ministres et

⁹ L'Unesco créa Infoterm, centre international de documentation terminologique.

membre, avec Caplygin (1869-1942), de l'Académie des sciences de l'URSS » (G. Rondeau, 1984 : 6).

L'on peut donc déduire des premiers jours de la terminologie que ses tendances étaient à la standardisation des termes. De l'ISA et du *Comité de coordination de la normalisation des Nations Unies* (UNSCC) créé en 1944 et administré à Londres est née, en 1946, l'*Organisation internationale de normalisation* (l'ISO). L'ISO a la responsabilité de tous les domaines techniques, excepté ceux qui correspondent à la CEI. En 1952, E. Wüster prend en charge le nouveau Comité technique 37 nommé « Terminologie : principes et coordination » dont le mandat est « l'unification des principes méthodologiques et la coordination du travail terminologique au sein de l'ISO » (cf. M.-T. Cabré, 1998: 243).

A partir des années 90, la terminologie est resituée dans le cadre de la linguistique :

« La plupart des critiques adressées à la TGT font référence aux insuffisances de la théorie pour deux raisons principales :

- L'idéalisation de la réalité, de la connaissance et de la communication ;
- La limitation du champ d'application à la standardisation. » (M.-T. Cabré, 2000: 13).

En deçà de la normalisation, la terminologie s'achemine, à l'heure actuelle, vers une approche compatible avec les connaissances en linguistique, notamment en sémantique lexicale, M.- T. Cabré soutient que (2000: 10) :

« La terminologie, considérée comme la totalité des unités terminologiques, ne relève pas de la linguistique (qu'elle soit générale ou appliquée), mais qu'elle peut être traitée à partir des théories linguistiques, de même qu'à partir d'une théorie de la connaissance, ou de la cognition, ou de la communication. [...] A partir de la linguistique, il est parfaitement possible et plausible d'élaborer une

théorie des termes, théorie où ils sont décrits comme des unités de forme et de contenu, dont l'usage dans certaines conditions discursives particulières leur fait acquérir une valeur spécialisée. »

Ainsi, M.-T. Cabré propose en 1999, une *Théorie Communicative de la terminologie* (TCT) par opposition à la *Théorie Générale de la terminologie* (TGT) et sa réflexion débouche en 2000 sur la *Théorie des portes*¹⁰ qui intègre les aspects cognitifs, linguistiques, sémiotiques et communicatifs des unités terminologiques.

D'autres approches de la terminologie ont été proposées pour combler certaines des lacunes de la théorie classique :

¹⁰ La théorie des portes est fondée sur les propositions suivantes (2000 : 10-26) :

« a) La conception de la terminologie comme domaine de connaissance nécessairement interdisciplinaire, qui traite des termes et qui intègre les aspects cognitifs, linguistiques, sémiotiques et communicatifs des unités terminologiques, nous conduit à proposer ce que nous appelons « la théorie des portes ». Il s'agit d'une théorie qui rend possible le traitement multidimensionnel des termes.

b) Selon cette théorie, l'objet « terme » est une unité à trois aspects : un aspect sémiotique et linguistique ; un aspect cognitif ; et un aspect communicatif.

c) Ces trois aspects intègrent les termes dans trois théories différentes et, bien que ces trois théories nous amènent à la complexité des unités terminologiques, elles suivent des trajets différents.

d) Les unités qui véhiculent la connaissance spécialisée peuvent avoir un caractère linguistique ou non linguistique, mais on appelle unité terminologique ou simplement termes, ceux qui ont un caractère linguistique et apparaissent dans une langue naturelle.

e) Les termes sont des unités récursives et dynamiques qui peuvent « passer » d'un domaine de spécialité à un autre. Cette capacité rend compte à la fois de la mobilité des unités du lexique commun vers le lexique spécialisé, de même que d'une spécialité à une autre.

f) Par conséquent, l'homonymie de la terminologie traditionnelle se justifie à notre avis comme la polysémie.

g) Les unités terminologiques participent des mêmes caractéristiques formelles que les mots, bien qu'elles s'en distinguent par leurs conditions de production et de réception et par leurs modes de signification. Pour rendre compte de cette situation, on propose de les traiter comme des unités discursives provenant d'une seule forme de base : les unités lexicales, que le locuteur connaît soit comme usager de la langue, soit comme professionnel d'un domaine particulier.

h) Ces unités lexicales de base se trouvent associées à un grand nombre d'informations grammaticales, pragmatiques et encyclopédiques. Les conditions discursives activent seulement quelques informations. Et cette sélection d'information peut les amener à acquérir une valeur pragmatique particulière, qui est relié aux traits du signifié. L'une de ces valeurs peut être qualifiée de « terminologique » ou de « spécialisée ».

i) Le but d'une théorie des termes est de décrire formellement, sémantiquement et fonctionnellement les unités qui peuvent acquérir une valeur terminologique, de rendre compte de l'activation de cette valeur et d'exprimer les relations établies avec d'autres signes du même système ou d'un système différent, et ce, afin de faire progresser la connaissance sur la communication spécialisée et les unités qu'on y utilise. L'objectif de la terminologie appliquée est alors celui de recueillir les unités de valeur terminologique sur un sujet donné et dans une situation particulière, et d'établir leurs caractéristiques selon cette situation. Une de ces caractéristiques peut être celle d'unité standardisée. La finalité appliquée à la collecte et à l'analyse des unités ayant une valeur terminologique est diverse et ouvre la porte à de nombreuses applications. Dans toutes ces applications les termes activent leur double fonction : la représentation de la connaissance spécialisée et son transfert. Cette double fonction se manifeste et s'observe à différents degrés et dans des situations hétérogènes.

j) Les termes sont utilisés dans la communication spécialisée, communication caractérisée par des facteurs de type linguistique (sémantiques, lexicaux et textuels) et pragmatique (émetteur direct ou médiateur, médiateur linguistique ou cognitif, destinataire, situations). La communication spécialisée admet alors différents niveaux de spécialisation, plusieurs degrés d'opacité cognitive, qui indiquent différents niveaux de densité terminologique et cognitive».

« Gaudin (1993) propose, entre autres, de tenir compte de la dimension sociale de la terminologie. Temmerman (2000) définit un modèle « sociocognitif » qui incorpore des éléments de la théorie du prototype et préconise la prise en compte des dimensions diachroniques et sociales des termes. [...] Bourigault et Slodzian (1999) décrivent la terminologie textuelle pour laquelle : le texte constitue le point de départ pour décrire les termes ; et le terme est un « construit », c'est -à-dire qu'il résulte de l'analyse faite par le terminographe : cette analyse prend en compte la place occupée par le terme dans un corpus, une validation par des experts et les objectifs visés par une description terminographique donnée. » (M.-C. L'Homme, 2004 : 24-25).

Sur le plan scientifique et technique, il s'avère ainsi que la terminologie se trouve aujourd'hui au carrefour de toutes les disciplines liées à la communication: traduction, rédaction technique, mais aussi technologies de l'information et traitement automatisé du langage.

Avant de passer à l'aspect plus pratique de la terminologie et afin de compléter l'aspect théorique, il nous convient de nous arrêter sur les principales définitions qu'en ont fait les organismes et les principaux auteurs, terminologues ou non.

0.1.3.2 Définitions de la terminologie

Pour E. Wüster¹¹ (1976: 49) « [...] le terme « terminologie » a au moins deux sens: au sens plus concret il désigne un vocabulaire (ou « lexique ») spécialisé; au sens abstrait, par contre, il désigne la théorie de tel vocabulaire, une théorie de terminologie donc ». A. Rey donne plusieurs acceptions de ce terme (1977: V-39):

1. « Ensemble pratique (pratico-social) ou théorique (structure conceptuelle) nommé par un ensemble de signes dont le contenu est structuré (les « termes ») ; ex.: « la terminologie de la métallurgie, de la philosophie heideggerienne... »

¹¹ Les définitions citées ci-après sont présentées de façon chronologique. G. Rondeau (1981: 184-187) donne en annexe de son manuel *Introduction à la terminologie* celles des principaux auteurs.

2. a) Description systématique d'un tel ensemble (ex.: il travaille à une terminologie de l'électronique ») ;

b) Pratique consistant à observer et décrire systématiquement tout ensemble de « termes », à stocker et à transmettre l'information rassemblée à leur sujet.

(Ex. « je fais de la terminologie pour le compte de la coopération francoquébécoise ».)

-N.B. J'ai proposé de nommer ce «concept » TERMINOGRAPHIE.

3. La théorie (ou métaterminologie) dont ce texte est un modeste exemple (ex. « nous avons besoin d'un bon manuel de terminologie »). »

La première définition française de la terminologie comme discipline dans un dictionnaire, apparaît dans le *Petit Robert de la langue française* en 1978, elle y est définie comme suit «étude systématique des termes servant à dénommer classes d'objets et concepts; les principes généraux qui président à cette étude ».

En 1979, R. Dubuc définit la terminologie comme (1979 : 14), « [...] l'art de repérer, d'analyser et, au besoin, de créer le vocabulaire pour une technique donnée, dans une situation concrète de fonctionnement de façon à répondre aux besoins d'expression de l'utilisateur ». Et G. Rondeau, en donne la définition suivante « ensemble des mots ou expressions propre à une science, une technique, une activité humaine » (1979: 254).

Dans le sens d'E. Wüster, H. Felber (1987) explique la terminologie comme « l'ensemble des méthodes de collecte et de classement des termes, de création néologique, de normalisation des termes, de diffusion des termes ».

Les premières définitions, comme nous l'avons vu dans l'*Historique de la terminologie* (cf. & 0.1.3.1), reflètent la forte tendance à la normalisation. Ainsi, l'*Organisation internationale de normalisation* (l'ISO), définit aussi la terminologie en tant que discipline comme « l'étude scientifique des notions et des termes en usage dans les langues de spécialité » (ISO 1087 : 1990) et le travail terminologique comme « l'activité relative à la systématisation et à la représentation des notions, de même

qu'à la présentation des terminologies selon les principes et les méthodes établies » (ISO 1087 : 1990).

Par conséquent, la terminologie concerne en premier lieu le vocabulaire des langues de spécialité (vocabulaire spécialisé); c'est également « la science qui étudie, d'une part, les notions et leurs dénominations dans le cadre des vocabulaires spécialisés (étude théorique) et, d'autre part, les méthodes propres au travail terminologique » (CST : Recommandations relatives à la Terminologie, 1990).

En conclusion, nous pouvons dire que la définition de la terminologie est polysémique et que nous retiendrons comme modèle auquel nous adhérons, celle de M.-C, L'Homme qui la définit selon les acceptions suivantes (2004: 31) :

« - un ensemble de termes d'un domaine spécialisé ;
- l'ensemble de modèles et de pratiques visant à décrire les termes (la terminographie) ;
- une science dont l'objet est constitué par les termes, les concepts qu'ils désignent et les relations existant entre les concepts. »

Mais dans tous les cas de figure, l'objet d'étude de la terminologie sont les termes que nous définissons dans le paragraphe suivant.

0.1.3.3 Les termes

Selon M.-T. Cabré (1994: 590), « les termes, pour ce qui est des domaines de spécialité, sont des unités dans le sens littéral du mot : unités tout autant de forme que de signifiés qui servent à se référer à la réalité spécialisée ».

L'Office de la Langue Française du Québec définit le terme ou l'unité terminologique comme : « [...] l'unité signifiante constituée d'un mot (terme simple) ou de plusieurs mots (terme complexe) qui désigne une notion de façon univoque à l'intérieur d'un domaine » (J. Dubois, 1994 : 480).

Les termes désignent les concepts propres à un domaine. L. Depecker remarque (2002 : 21):

« Selon que l'on travaille sur le concept ou sur la désignation : le traitement et la répartition de l'information s'effectuent différemment, notamment dans l'articulation entre note linguistique et note technique, qui complètent la définition d'un terme. La note linguistique porte sur la désignation, c'est-à-dire sur le signe linguistique (orthographe, niveau de langue, usage, connotation, etc.). La note technique porte sur des particularités de l'objet auquel correspond le concept décrit dans la définition (utilisation, fonctionnalité, spécification, etc.). »

Le terme qui réunit concept¹² et désignation renvoie à un « objet » entendu au sens large (chose, entité, phénomène). L. Depecker ajoute (2002: 22) : « quoiqu'il en soit, le terme, élément fondamental de la terminologie, est pris entre : la pensée constituée (le concept), la langue (le signe linguistique), le réel (l'objet). »

Dans une optique lexico-sémantique, nous traiterons le terme comme une unité lexicale qui se distingue des autres unités lexicales par son sens spécialisé.

« Les termes constituent donc un sous-ensemble du lexique d'une langue. Comme les termes sont des unités lexicales, 1. Ils se distinguent formellement des autres unités linguistiques (morphèmes, syntagmes, phrases, etc.) ; 2. Sur le plan sémantique, ils résultent de l'association d'une forme linguistique et d'un sens lexical. » (M.-C. L'Homme, 2004 : 33).

Tout au long de notre étude, nous emploierons *terme* au sens précis de « toute unité lexicale autonome ou autonomisée, simple ou composée » (P. Lerat, 1990: 98).

La prolifération des termes dans les langues de spécialité est due au progrès continu et accéléré des sciences et des techniques. En effet, celui-ci entraîne de nouvelles notions à dénommer et l'on voit apparaître de nouvelles créations de mots et

¹² « Le terme de notion est souvent employé comme synonyme de concept, particulièrement dans l'ancienne normalisation internationale en matière de procédures de travail en terminologie » (L. Depecker, 2002: 111).

des adaptations de mots appartenant à d'autres langues. Parfois même, plusieurs termes désignent la même notion. La normalisation permet de contrôler l'augmentation des dénominations et de garantir, d'une certaine manière, la communication entre spécialistes nationaux et internationaux.

0.1.3.4 La normalisation

Le début de la normalisation se situe officiellement et comme nous l'avons vu dans le paragraphe sur l'*Historique de la terminologie* (& 0.1.3.1) avec la création des comités de l'ISO et la CEI. L'ISO définit le terme « normalisation » comme suit (ISO/IEC Guide 2/ 1991 (E/FR, cité dans M.-T. Cabré, 1992: 239) :

« Activité propre à établir, face à des problèmes réels ou potentiels, des dispositions destinées à un usage commun et répété, visant à l'obtention de degré optimal d'ordre dans un contexte donné.

Notes

1. Cette activité concerne, en particulier, la formulation, la diffusion et la mise en application de normes.

2. La normalisation offre d'importants avantages, notamment par une meilleure adaptation des produits, des processus et des services aux fins qui leur sont assignées, par la prévention des obstacles au commerce en facilitant la coopération internationale. »

P. Auger (1980: 9) décrit le concept de « normalisation terminologique » comme une « action par laquelle un organisme officiel entérine un usage terminologique (ou un terme) de préférence à un autre ou à l'exclusion d'un autre ».

Pour sa part, M.-T. Cabré (1992 : 245) définit la normalisation des termes spécialisés comme « un processus complexe comprenant diverses opérations : l'unification des notions et des systèmes de notions, la définition des termes, la réduction de l'homonymie, l'élimination de la synonymie, la stabilisation des

dénominations (et, s'il y a lieu, des abréviations et des symboles). Sans oublier la création de nouveaux termes ».

Selon l'ISO, une norme est un « document, établi par consensus et approuvé par un organisme reconnu, qui fournit, pour des usages communs et répétés des règles, des lignes directrices ou des caractéristiques » (cité dans P. Lerat, 1995 : 121).

Bref, le but de la normalisation terminologique nationale est « d'imposer ou de recommander une forme unique pour un concept (appartenant normalement à un système conceptuel préalablement structuré) ». Celui de la terminologie internationale (multilingue) est « d'essayer d'imposer ou de recommander une forme unique dans chacune de plusieurs langues mondiales » (R. Kocourek, 1991: 219).

Les normes sont élaborées et publiées par divers organismes de normalisation, sur les plans: national, continental et international. En deçà de la normalisation, de nombreux pays disposent d'organismes et de centres de recherche terminologique qui se consacrent entièrement à des travaux de terminologie. Nous allons dans la section suivante en faire une brève présentation.

0.1.3.5 Organismes et banques de données terminologiques

De nombreux pays (la Belgique, la Suisse, etc.) disposent d'organismes ou de centres de recherche terminologique. Nous allons énumérer ci-après les banques de données des organismes les plus représentatifs de la langue française, objet de notre étude, en France et au Canada. Puis, en Espagne, pays dont la langue sera utilisée pour les équivalences des unités lexicales analysées. Il convient de souligner qu'il est impossible de nommer toutes les recherches terminologiques existantes ou en cours puisqu'elles sont de nos jours, sujets d'innombrables initiatives d'Universités, de groupes de recherche, de Grandes Écoles et de nombreuses entreprises.

En France, c'est à l'intérieur des différentes Académies (des Sciences, Française, de Médecine) que se sont créés les Comités de terminologie. Le premier date de 1954, c'est le Comité d'étude des termes techniques français. Le *Conseil International de la Langue Française* (CILF) fondé en 1968, publie des dictionnaires spécialisés dont deux d'agriculture cités plus haut, deux revues *La Banque des mots* (terminologie) et *Le français moderne* (linguistique) et dispose d'une base de terminologie en ligne. Allant de pair avec l'aménagement linguistique de l'État, l'on crée dans les années 70 le Haut Comité de la langue française qui est aujourd'hui divisé en deux : Le *Conseil Supérieur de la Langue Française* et la *Délégation Générale à la Langue Française* (DGLF). Le CRITER (Corpus du Réseau Interministériel de Terminologie), est la base de données terminologiques de la DGLF, elle comprend l'ensemble des termes publiés au Journal Officiel par la Commission générale de terminologie et de néologie, soit près de 3 000 termes français avec leur définition et leurs équivalents en langue étrangère. Enfin, l'*Association Française de Normalisation* (AFNOR) possède *Normaterm*¹³, une banque de données terminologiques, qui comporte les vocabulaires des Commissions ministérielles de terminologie. Elle propose la traduction français-anglais-français de plus de 100 000 mots.

Au Canada, les travaux terminologiques répondent à des besoins d'ordre institutionnel dus au bilinguisme. Les langues officielles étant le français et l'anglais tous les projets d'aménagement linguistiques s'orientent vers la traduction dans ces deux langues. La banque de données du gouvernement canadien s'appelle *Termium*¹⁴, elle comporte 3 500 000 termes pour l'anglais et le français et plus de 100 000 pour l'espagnol. Au Québec, c'est l'*Office de la Langue Française* (OLF) qui conduit les questions de recherche linguistique et de terminologie. « Le mandat de cet organisme touche la modernisation du lexique spécialisé. Son action est interventionniste et il doit

¹³ http://www.evariste.org/minitel/3617_NORMATERM.html

¹⁴ <http://www.termium.com>

orienter l'usage avec la participation des utilisateurs, par le biais des commissions de normalisation. La Commission de terminologie de l'Office a pour mandat la coordination des commissions ministérielles de terminologie, la préparation des projets d'avis officiels et l'élaboration d'énoncés de politique linguistique et terminologique» (M.-T. Cabré, 1992 : 55). L'Office a créé un réseau franco-québécois de néologie scientifique et technique, qui s'est transformé ensuite en *Réseau International de Néologie et Terminologie* (RINT). L'équipe des terminologues de l'OLF a élaboré un *Grand Dictionnaire Terminologique*¹⁵ (GDT), cité plus haut, qui donne accès à près de 3 000 000 de termes en français et en anglais du vocabulaire industriel, scientifique et commercial dans 200 domaines d'activités. L'avantage de cette banque de données par rapport aux autres réside d'une part, dans l'accès gratuit en ligne et d'autre part, dans sa mise à jour continue. Nous l'avons choisie comme une des sources de recherche dans les rubriques des fiches de notre relevé. Les autres, comme par exemple *Termium*, exigent des utilisateurs autorisés et d'autres, comme *Criter*, offrent beaucoup moins de termes.

Au niveau international et en vue de développer les langues, autre que l'anglais, l'on trouve *Infoterm* qui est le *Centre international pour l'Information en Terminologie* créé en 1971 par l'Unesco et l'Institut autrichien de normalisation (ON). *Infoterm* travaille avec le *Comité technique ISO/TC 37 « Terminologie (principes et coordination) »* qui élabore des principes et méthodes pour le travail terminologique, publiés sous forme de normes ou de recommandations. *Infoterm* est un centre de documentation terminologique. Il coordonne *TermNet* un réseau d'information et de documentation terminologique dans le but d'offrir la base nécessaire à l'unification des terminologies dans différents domaines et langues.

Pour l'Europe, nous trouvons la banque de données terminologique de la Commission européenne citée auparavant : l'*Eurodicautom* mais elle est beaucoup

¹⁵ <http://www.granddictionnaire.com>

moins fournie que le GDT du Canada et pour ce qui est de notre sous-domaine, elle renvoie en grande partie au dictionnaire agricole de G. Haensch de 1996. Il faut citer aussi le Centre Européen de Normalisation (CEN)¹⁶ d'existence récente.

En Espagne, il n'y a pas d'organismes officiels pour la langue espagnole. Cependant, il existe des organismes qui travaillent en terminologie, à savoir :

- L'*Academia de la lengua* qui se charge d'inclure la terminologie dans les dictionnaires de langue générale, et notamment dans le *Diccionario de la Real Academia Española* (DRAE);

- L'*Academia de Ciencias* qui a créé une commission ibéro-américaine des sciences et techniques et a publié en 1990, un dictionnaire général des sciences et des techniques de 30 000 entrées en collaboration avec les pays latino-américains.

- *El Consejo Superior de Investigaciones Científicas* (CSIC) qui est l'homologue du CNRS français. Il a été à l'origine du projet FITRO¹⁷ (*Fondo Internacional para las Terminologías Románicas*) en 1970 qui a permis la création d'*Hispanoterm*, qui était censé devenir l'organisme officiel pour la terminologie espagnole. *Hispanoterm* a traduit le manuel de E. Wüster en espagnol.

- L'AENOR, organisme de normalisation technique pour la langue espagnole, qui élabore les normes UNE¹⁸ qui commencent toutes par les termes du domaine.

Pour la langue catalane, il existe deux organismes officiels: *TermCat* et *l'Institut d'études catalanes*. Le premier a été créé en 1985, il s'occupe de la normalisation terminologique de la formation et de la diffusion des termes officiels par le biais de petits répertoires terminologiques. Le second dispose de sections scientifiques qui

¹⁶ <http://www.cenorm.be/>

¹⁷ Emilio G. Muñoz Castro (2004) "La normalización terminológica del español y los diccionarios especializados". II Congreso Internacional: El español lengua de traducción. Toledo.

<http://www.toledo2004.net/html/contribuciones/muniz.htm>

Centro Iberoamericano de Terminología (IBEROTERM)

Collado Villalba (Madrid), España.

¹⁸ Les normes UNE correspondent aux normes de l'*Organisation internationale de normalisation* (l'ISO) mais adaptées à l'Espagne par l'AENOR. Ainsi, chaque pays a ses normes: NF (normes françaises), DIN (normes allemandes), etc. Pavel, S. et Nolet, D. (2001: 85-92) citent la liste des organismes de normalisation de tous les pays avec leur page web correspondante.

créent elles aussi des termes et qui publient de nombreux glossaires. Il travaille sur le *Dictionnaire normatif de la langue catalane* dont 20000 termes des 40000 entrées nouvelles qu'il comporte font partie des domaines scientifiques et techniques.

0.1.4 La lexicographie

« Si la lexicologie, branche de la linguistique, tente de fournir une description scientifique des segments de l'énoncé linguistique, la lexicographie, prisonnière des règles traditionnelles résultant d'une longue pratique, considère les unités à classer non pas comme les éléments d'un ensemble mais comme des entités linguistiques définies conventionnellement et que le lexicographe A. Rey appelle « unité de traitement lexicographique. » L. Guilbert, (1969) « Dictionnaire et linguistique: essai de typologie des dictionnaires monolingues français contemporains », *Langue française*, 2, p. 5 » (dans la définition du TLFi).

Nous ne prétendons pas ici retracer en détail l'histoire de la lexicographie ni même expliciter les différentes méthodes d'élaboration de dictionnaire selon les domaines à définir et le type de public visé. Nous renverrons à ce propos aux ouvrages de J. Dubois (1971), de F. Gaudin et L. Guespin (2000 : 15-158) et à G. Haensch et al. (1982 : 104 -126). Nous aimerions simplement essayer de donner certaines définitions de la lexicographie pour bien la différencier de la lexicologie, de la terminographie, et voir où se situent actuellement les recherches lexicographiques en ce qui concerne le domaine de la zootechnie et finalement, et bien que notre étude ne soit pas un dictionnaire mais un vocabulaire zootechnique de l'année 2001, expliciter notre méthode lexicographique dans l'élaboration de nos données.

0.1.4.1 Origine et définitions

La lexicographie est apparue avant la lexicologie. Les traces les plus anciennes remontent pour la tradition occidentale, à l'Antiquité, aux Sumériens « qui seraient les premiers à utiliser une langue écrite » (C. Germain, 1993: 21) et qui élaboraient déjà des « listes de mots organisées en catégories sémantiques » (C. Germain, 1993: 22).

A. Polguère (2002 : 176) définit la lexicographie comme « l'activité ou le domaine d'étude visant la construction de dictionnaires ».

Mais qu'est-ce qu'un dictionnaire ?

« On tend à réserver le nom de dictionnaire pour des ouvrages portant sur le vocabulaire de la langue générale, ou, pour les ouvrages portant sur les mots d'une science, d'un art ou d'une technique, on le réserve à des ouvrages exhaustifs. En revanche, pour les ouvrages plus ponctuels, on désignera plutôt par *vocabulaires*, les recueils présentant des définitions et on réservera le nom de *lexiques* pour les ouvrages, bilingues ou plurilingues, à visée traductive et ne présentant que des listes d'équivalents » (F. Gaudin et L.Guespin, 2000 :15-16).

A. Polguère nous en offre la définition suivante (1992:176) :

« Un dictionnaire d'une langue donnée est un répertoire du lexique de cette langue qui fournit, pour chaque lexie, une description selon un patron relativement rigide (définition, étymologie, prononciation, exemple d'emploi, etc.). »

Selon J. Dubois et C. Dubois (1971:7) :

« Les dictionnaires sont des objets manufacturés dont la production, importante dans les sociétés développées, répond à des exigences d'information et de communication. Leur objet est essentiellement pédagogique puisqu'ils visent à combler l'écart qui existe entre les connaissances de leurs lecteurs et celle de la communauté tout entière, que ce savoir porte sur la langue ou sur la science ; ce sont donc des

instruments de l'éducation permanente, car ils sont à la fois le livre de l'âge scolaire et celui de l'âge adulte ; ils sont le lieu de référence à la langue et à la science. »

Il existe une grande variété de dictionnaires selon le type de public visé ou le type d'utilisation que l'on veut en faire. Une première distinction générale serait par exemple, la différence entre les dictionnaires appelés « commerciaux » comme le *Petit Robert de la Langue Française* (PR) ou le *Larousse Illustré* (LI) et les dictionnaires théoriques comme le *Dictionnaire Explicatif et Combinatoire* (DEC) de Igor A. Mel'cuk et *al* élaboré pour les linguistes et lexicologues. Nous allons nous intéresser ici aux premiers, les seconds étant considérés comme des « outils de recherche en linguistique » (A. Polguère, 2002 : 176).

0.1.4.2 Les dictionnaires de langue

Les dictionnaires de langue sont élaborés par rapport à un type de public et à une utilisation visée. Puisque notre recherche se base sur ces ouvrages lexicographiques pour caractériser la langue de la zootechnie, il nous convient d'en parler car ils sont le témoignage linguistique de l'évolution de la langue et des langues.

0.1.4.2.1 Les dictionnaires monolingues

Nous ne prétendons pas faire ici, en ce qui concerne la lexicographie contemporaine, un panorama historique et culturel des dictionnaires ; de nombreux auteurs l'ont très bien fait comme F. Gaudin et L. Guespin (2000 : 15-158), R. Kocourek dans le paragraphe sur « le français commun : ouvrages nouveaux » dans *La langue française de la technique et de la science*, (R. Kocourek, 1991: 4-5) et G. Haensch (1982: 104-126) dans *La lexicografía, de la lingüística teórica a la lexicografía*

práctica. Nous ne prétendons pas non plus faire un dictionnaire de zootechnie, nous espérons simplement pouvoir apporter des données intéressantes dans les domaines qui s'y réfèrent. Ainsi, nous allons définir les dictionnaires monolingues, faire une brève description des dictionnaires consultés et justifier le choix du dictionnaire sur lequel s'appuiera ce travail de recherche.

Les dictionnaires monolingues « présentent les lexies de la langue dans leur réalité linguistique : prononciation, partie du discours, sens, etc. Ils ne contiennent généralement pas de noms propres » (A. Polguère, 2002 : 178).

Les critères suivis dans le choix de l'ouvrage sont d'une part, la popularité dans le public visé, c'est-à-dire principalement des étudiants de zootechnie, et d'autre part la date d'édition du dictionnaire. Trois dictionnaires généralistes monolingues nous paraissent clefs et très représentatifs de ce type d'apprenants car ils sont normalement utilisés dans l'apprentissage de la langue française: Le *Nouveau Petit Robert, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française* (NPR), le *Petit Larousse illustré* (PLI) et le *Trésor de la langue française informatisé*¹⁹ (TLFi).

Le *Trésor de la Langue Française informatisé*, outil accessible en ligne, s'avère être d'une remarquable richesse et d'une réalisation technique exceptionnelle, il a été élaboré par Jacques Dendien, chercheur au CNRS et membre de l'université de Nancy 2. Le TLFi, composé de 16 volumes et un supplément, est un outil exceptionnel pour étudier l'histoire littéraire et faire des recherches documentaires sur un sujet précis puisque c'est la version informatisée du *Trésor de la Langue Française* (TLF). En outre, il s'appuie aussi sur de vastes corpus textuels (*Frantext*, base textuelle de moyen-français et base textuelle de textes médiévaux), de dictionnaires ou de lexiques (TLF, 8e et 9e éditions du dictionnaire de l'Académie française, lexiques du moyen-français), de bases lexicales (*Base Historique du Vocabulaire Français*, *Base des Synonymes*, *Index Technique Cumulatif*, *Régionalismes du français de France*,

¹⁹ <http://www.atilf.fr/TLFi.htm>

Cahiers de lexicologie) ou d'outils logiciels de type TALN (*catégoriseur Winbrill* ou *catégoriseur ATILF*). Le principal atout du TLFi est qu'il est informatisé et correspond donc du point de vue pédagogique aux demandes actuelles. Cependant, nous ne l'incluons pas comme dictionnaire représentatif de la langue générale dans l'élaboration des données de notre corpus à cause de sa périodisation. En effet, il regroupe les XIXe et XXe siècles soit exactement des années 1971 à 1994. Nous préférons un dictionnaire plus actualisé afin que nos données puissent être vraiment comparées aux mises à jour lexicographiques actuelles. Nous nous y référerons quand même dans l'analyse linguistique du corpus pour l'étude de la formation des unités simples de l'inventaire spécialisé. Quand aux ouvrages du NPR et du PLI, «ils ne sont pas pris au hasard car ils possèdent, en France, du fait de leur diffusion, un statut particulier: dans les faits, il faut souvent penser à eux quand on entend parler de dictionnaire » (F. Gaudin et L. Guespin, 2000 :99). Ils sont donc tous deux représentatifs des publics familiaux et d'apprenants. En 2000, au début de notre recherche, la maison d'édition des dictionnaires Robert, édita le *Nouveau Petit Robert* (NPR), il correspondait donc à l'ouvrage le plus actualisé et nous l'avons adopté pour le remplissage des fiches²⁰. Le *Petit Larousse illustré* fut réédité en 2001.

Comme la description de la langue du domaine de la zootechnie de notre étude veut aussi apporter des données dans une autre langue, langue d'arrivée, *lengua « meta o de llegada »* (A. Olivares, 2000 : 105), ici l'espagnol, nous devons nous arrêter sur les dictionnaires qui proposent des équivalents dans cette langue.

0.1.4.2.2 Les dictionnaires bilingues

Les premiers ouvrages lexicographiques furent bilingues. Comme on le sait, c'est le lexicographe, Cesar Oudin qui publia en 1607 à Paris la première édition de

²⁰ Le contenu des rubriques de chaque fiche sera explicité dans la partie sur la méthodologie.

son *Thrésor des deux langues française et espagnole*. Au XVIII^e siècle, en Espagne, on publia le « *Diccionario castellano con las voces de ciencias y artes y sus correspondientes en las tres lenguas: francesa, latina e italiana de E. De Terreros y Pando (Madrid, 1786-93)* » (G. Haensch et al., 1982: 109).

Comme nous venons de le voir dans le paragraphe antérieur, le dictionnaire monolingue « fonctionne à l'intérieur même de la langue décrite » (A. Polguère, 2002 : 178). En revanche, les dictionnaires bilingues, quelques fois aussi les multilingues, « décrivent les lexies soit par leur équivalent lexical dans une autre langue, soit par une véritable définition formulée dans cette autre langue » (A. Polguère, 2002 : 178). Comme exemple du premier cas, nous pouvons citer le *Diccionario de agricultura y ciencias afines* de C. Grijalba (2000) qui présente une liste d'unités lexicales simples et complexes avec le ou les équivalents dans l'autre langue: Porc – *Puerco / cerdo*; Porcelet - *Cochinillo / lechón*. Comme exemple du deuxième cas, le *Diccionari de maquinària agrícola* de R. Martí (1994) qui donne l'unité simple ou complexe, en catalan, propose les équivalences en cinq langues (espagnol, français, italien, anglais et allemand) et formule la définition du terme en catalan :

abeurador m.
es abrevadero ; bebedero
fr abreuvoir
it abbeveratoio
en drinker; drinking trough
de Tränke; Viehtränke
Recipient disposat per a donar beure al bestiar.

En ce qui concerne les dictionnaires généralistes bilingues les critères de sélection, pour le rassemblement des données des unités lexicales, correspondent à ceux du dictionnaire monolingue : la représentativité chez le public visé et la date d'édition. Le premier critère nous mène, pour les recherches d'équivalences du lexique général, au *Grand Larousse français-espagnol* car cette maison d'édition « s'impose sur le

marché scolaire et pédagogique » (F. Gaudin et L. Guespin, 2000 : 77). L'édition utilisée est celle de 1992 car au moment du rassemblement des données, c'est celle dont nous pouvons disposer. Depuis, la maison d'édition *Larousse* en a édité d'autres notamment une en 2003 et une autre sur cédérom va être publiée cette année 2006.

Comme nous venons de le voir, la lexicographie recense et définit les mots appartenant à la langue commune ou générale. Cependant, il convient de nuancer que certains mots spécialisés en font aussi partie. A ce sujet, nous pouvons citer la préface du NPR, (2000: XI) :

« Le *Nouveau Petit Robert* répertorie près de 60000 mots, dont 4000 ont été ajoutés dans la présente édition, [...]. On y trouvera des mots didactiques (...), des mots culturels qui reflètent l'état social (...); des mots scientifiques, essentiellement des sciences de la vie (*agrobiologie, algothérapie, autotransfusion, déambulateur, krill, liposuccion, déchetterie, fibroscopie, immunodéficience, AZT, lithotriteur, mammectomie, polytransfusé, transaminase, etc.*). »

Mais la définition proposée n'en reste pas moins générale, lexicologique. Pour accéder au sens spécialisé, il faut soit consulter les dictionnaires encyclopédiques, qui ne sont pas l'objet de notre recherche, soit avoir recours aux dictionnaires spécialisés, objet de la terminographie que nous verrons dans la section suivante.

0.1.5 La terminographie

0.1.5.1 Origine et définitions

L'entrée terminographie n'est relevée ni dans le TLFi ni dans le NPR (2000).

« Le déroulement du travail en terminologie (la terminographie) conduit à un même point celui de la lexicographie : la confection de dictionnaire, les deux matières en application divergent par des aspects

qui font qu'un dictionnaire de lexique commun soit un produit différent d'une terminologie spécialisée.» (M.-T. Cabré, 1994 : 595).

« L'approche et l'organisation du travail terminographique, qui consiste à compiler, à décrire et à ordonner les termes d'une langue de spécialité, sont fonction du contexte linguistique et terminologique, de la finalité du travail et de la langue concernée.» (M.-T. Cabré, 1992 : 45).

Il est vrai que la *lexicographie* et la *terminographie* présentent des différences tout d'abord, par rapport à la méthodologie employée en ce qui concerne les relevés et ensuite, par rapport aux buts qu'elles poursuivent.

En ce qui concerne le travail pratique, nous pouvons observer que:

- La documentation utilisée, qu'elle soit orale ou écrite, est plus générale pour la lexicographie et plus spécialisée pour la terminographie.

- Les mots spécialisés sont traités en lexicographie comme des mots de la langue générale. « Les termes spécialisés que comprend un dictionnaire général ne peuvent pas être observés à partir de la vision précise de la terminologie, mais ils sont plutôt vus comme les unités lexicales du système de la langue et, par conséquent, propres à un code lexical d'un locuteur moyennement cultivé » (M.-T. Cabré, 1994: 596).

- Les mots spécialisés ou termes sont traités en terminographie pour des locuteurs spécialisés et leur définition doit s'adapter au domaine traité et offrir une définition qui réponde aux attentes des spécialistes au niveau conceptuel.

- Le but de la terminographie est de satisfaire les besoins de la communication entre spécialistes et professionnels et ceux de la normalisation.

Bien que l'entrée *terminographie* n'existe pas encore dans les dictionnaires de langue générale consultés, comme nous l'avons mentionné au tout début de cette section, l'ensemble des pratiques qu'elle véhicule, a donné naissance à d'autres concepts : la *terminotique* et la *terminologie computationnelle*, liés aux techniques

intégrant des outils informatiques. Nous reprendrons pour les décrire les définitions de M.-C. L'Homme (2004: 17) :

« La *Terminotique* a été créé pour faire référence à l'ensemble des activités liées à la description des termes dans lesquelles intervient une application informatique. [...] La *terminologie computationnelle* constitue un domaine de recherche du traitement automatique de la langue dont les acteurs-informaticiens, spécialistes des sciences de l'information, linguistes et, bien entendu, terminologues-mettent au point divers traitements automatiques appliqués aux textes spécialisés. [...] La première se penche sur les traitements automatiques qui auront vraisemblablement une utilité en terminographie, mais ils ne sont pas conçus exclusivement pour cette fin. La seconde veut intégrer des outils informatiques dans la confection de dictionnaires spécialisés. Cet objectif pourra l'emmener à mettre au point des formes de traitements automatiques, mais cela ne constitue pas sa raison d'être principale. »

De nos jours donc, l'informatique est devenue le support privilégié des terminologues. Grâce à elle, ils peuvent utiliser dans la recherche des termes : de la documentation numérisée, Internet, « des lecteurs optiques, les logiciels de dépouillement terminologique, de consignation sur fiche et de gestion de grands ensembles terminologiques ; les concordanciers phraséologiques et les aligneurs de textes ; ainsi que les logiciels d'édition et de publication électronique » (Pavel, S. et Nolet, D., 2001: XX). Mais tout ceci est particulièrement vrai pour les terminologues travaillant dans une entreprise, un organisme gouvernemental ou un service de traduction. Ici, l'activité terminologique en ce qui concerne le repérage des termes et la proposition d'équivalences se fera manuellement.

0.1.5.2 Les dictionnaires spécialisés

C'est au tournant du VIIe et du XVIIIe siècles, qu'apparaissent certains lexiques spécialisés consacrés à un domaine particulier:

« *Dictionnaire de marine* d'Aubin (1703), *Dictionnaire philosophique* (1713) de Noël Chauvin, *Dictionnaire universel de commerce, d'histoire naturelle, d'art et de métier* (1723-1730) de Savary des Brûlons » (F. Gaudin et L. Guespin, 2000 : 60).

Ensuite, il convient de citer Condillac, « contemporain des Encyclopédistes, qui développa une théorie de l'esprit humain dans laquelle notre compréhension du monde, notre pensée sont dérivées de notre expérience sensible du monde. [...] Selon lui, la science doit être une « langue bien faite », les signes devant faciliter l'analyse des concepts, leçon que retiendront les chimistes en réformant le vocabulaire de la chimie » (F. Gaudin et L. Guespin, 2000 : 60-61). L'influence de sa pensée se reflète dans l'élaboration de l'*Encyclopédie* ou *Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* qui s'achèvera en 1772. Ce dictionnaire est innovateur car c'est le premier ouvrage qui inclut les arts ou « technologie ». Il contient « des réflexions précises sur des problèmes que l'on considèrera plus tard comme relevant de la *terminologie* » (F. Gaudin et L. Guespin, 2000 : 61). Parallèlement, c'est aussi l'époque où Carl von Linné (1735), naturaliste suédois, fonde la taxinomie et où, en France, Guyton de Morveau et Lavoisier (1787) réforment, à la veille de la Révolution, la nomenclature chimique.

L'élaboration d'ouvrages lexicographiques ayant trait aux spécialités a précédé la langue de spécialité (cf. &.0.1.1) et la normalisation (cf. &.0.1.3.4).

Actuellement, il existe d'innombrables ouvrages lexicographiques, nous nous intéresserons ici uniquement aux œuvres techniques et scientifiques en relation avec notre domaine.

En ce qui concerne la *zootechnie* en elle-même nous nous apercevons qu'il n'existe pas à proprement parlé, de dictionnaires français monolingues, bilingues ou multilingues utilisant le terme *zootechnie* dans leur titre. Mais cependant, il existe un dictionnaire monolingue espagnol de zootechnie: le *Diccionario de zootecnia* (1989) de Oteiza Fernández, José et al, *Editorial Trillas, segunda edición, México*, dont nous nous servirons pour la traduction de certains termes de notre relevé.

Parmi les dictionnaires spécialisés, l'on trouve plusieurs dictionnaires de *production animale* ou de domaines connexes comme par exemple l'*agriculture* incluant la *zootechnie* et/ou l'*élevage*²¹ :

- Bonneval, L. (1993) *Systèmes agraires, systèmes de production : système de culture, systèmes d'élevage. Vocabulaire français-anglais*. Paris : INRA.

- Blais, Roger et al. (1977) *Dictionnaire d'agriculture et des sciences annexes*. Paris : La Maison rustique.

- Ernst W. et al. (eds) (1991) *Animal production: technical dictionary english-german*. Ed.: Cantner, Ernst-W.; Cantner, Walter; Wilson Mark.

- ***Thésaurus multilingue en agriculture. Agrovoc thesaurus en français, espagnol, anglais et portugais* : <http://www.fao.org/agrovoc>**

- CILF²² (*Conseil International de la Langue Française*) / ACCT (*Agence de coopération culturelle et technique*) (1999) *Dictionnaire d'agriculture français-allemand-anglais*. Paris : CILF.

- CILF / ACCT (1984) *Dictionnaire d'agriculture français-arabe*. Paris : CILF.

- CILF (1977) *Dictionnaire d'agriculture et des sciences annexes*. Index anglais et espagnol. Paris : La Maison rustique.

- ACCT (1982) *Abrégé agro-pastoral*. Rwanda. Paris : ACCT.

- *Dictionnaire de l'agronome de 1764* : <http://www.agronome.com/dico>

- **European association for animal production (1993) *Dictionary of animal production terminology (english, french, german, spanish, latin)*. The Netherlands: Elsevier.**

- Gupta, S.K. (1992) *Concept's dictionary of agricultural sciences*. Aipur: Aavishkar Publisher.

²¹Nous marquerons en caractères gras les dictionnaires bilingues français-espagnol ou ceux qui étant multilingues y incluent les deux langues.

²² <http://www.cilf.org/pub/191-dico.fr.html>

- Grijalba, C. (2000) *Diccionario de agricultura y ciencias afines francés-español, español-francés*. Almería: Universidad de Almería, Servicio de Publicaciones.

- Haensch G. et G. Haberkamp (1996) *Dictionnaire Agricole (allemand, anglais, français, espagnol, italien et russe)*. 6ème édition. Madrid, Barcelona, México: Ediciones Mundi-Prensa.

- Hurnik, J.F. et al. (1995) *Dictionary of farm animal behaviour*. Blackwell Publishing. 210 pp. <http://store.blackwell-professional.com/0813824648.html>

- Mack, R., et É. Meissonnier (1991) *Dictionnaire des termes vétérinaires et animaliers, français-anglais anglais-français*. Paris : Éditions du Point Vétérinaire.

- Metallie, G. et S. Cai (eds) (1994) *Dictionnaire d'agriculture : science de l'animal, chinois, français, anglais*. Volume 1. Ed. : Tech.& Doc./Lavoisier.

- Mazoyer, M. (dir.) (2002) *Larousse agricole: le monde paysan au XXIe siècle*. Co-éd : Larousse-La France agricole.

- Mason, I.L. (1988) *A world dictionary of livestock breeds, types and varieties*. Wallingford, UK: CAB Internacional.

- Meissonnier, E. (1991) *Dictionnaire des médicaments vétérinaires et de parapharmacie animale*. Paris : Point vétérinaire.

- Rakipov (2002) *Dictionnaire de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire* (Français - Russe). 854 pp. Moskva : Russkij jazyk.

- Steinmetz, H. (1966) *Production animale : dictionnaire illustré polyglotte (anglais, français, espagnol, allemand et chinois)*. Edition II. Auflage Herausgeber. Hamburg-Cuxhaven: Lohmann et Co KG.

- Steinmetz, H. (1986) *Production animale : dictionnaire illustré polyglotte (anglais, français, italien, allemand et chinois)*. Gtz Bildwörterbuch. Ed. : Hangstein, Dirk.

- Tosheva, T. (2000) *Dictionary of Agriculture. anglais / latin - anglais / russe - anglais / français - anglais / allemand*. Elsevier.

- Villemin, M. (1984) *Dictionnaire des termes vétérinaires et zootechniques*. Paris : Vigot Frères.

Il convient de remarquer que l'on ne trouve pas de dictionnaires d'*agronomie* actuels²³ ni monolingues ni bilingues ni multilingues. Cette discipline est de fait, assimilée au terme générique d'*agriculture*. En *terminologie*, dans l'élaboration des codes, « l'indicatif des domaines²⁴ reste une pomme de discorde » (R. Dubuc, 1978 : 49), *agriculture* et *agronomie* sont souvent confondues. On utilise AGR comme abréviation d'agriculture dans le classement des domaines en terminographie, l'*agronomie* n'est pas mentionnée et curieusement ces deux disciplines commencent par les trois mêmes lettres, les lettres dont on se sert pour former les découpages par domaines. La *zootechnie* ne figure pas non plus dans les principaux regroupements de l'information terminologique. Par contre, comme pour le cas précédent, l'on trouve la *zoologie* dont l'abréviation ZOO coïncide avec les trois premières lettres de *zootechnie* et pourrait induire à l'erreur. Le GDT, pour désigner les domaines, et le TLFi, dans les différentes acceptions des articles, utilisent le mot *zootechnie* en entier.

Vu la prolifération de dictionnaires, lexiques, vocabulaires, glossaires spécialisés recouvrant différentes disciplines ayant un point d'intersection avec notre domaine ou auxquelles la *zootechnie* appartient nous nous voyons dans l'impossibilité de les retranscrire tous. D'autre part, certains d'entre eux sont d'usage interne et impossible d'accès. Nous allons cependant citer certaines pages de liens regroupant tous types de dictionnaires : monolingues, bilingues et multilingues de domaines spécialisés en relation plus ou moins directe avec notre sous-domaine, à savoir : la

²³ L'unique existant date du XVIIIème siècle : *L'Agronome 1764*

Ancien dictionnaire de 1764 contenant toutes les connaissances de l'époque sur de multiples thèmes de la vie. Classement par catégories thématiques et mode recherche.
<http://www.agronome.com/Dico>

²⁴ Voir &.0.1.8.2 : *La zootechnie : délimitation du domaine*.

technique et l'industrie, la physique et la chimie, les sciences naturelles et la biologie, la médecine, l'informatique, l'économie et les finances et les sciences humaines :

- Services Linguistiques Centraux- section française : Dictionnaires électroniques monolingues en français, espagnol et autres langues :

<http://www.admin.ch/ch/f/bk/sp/dicos/monol.html>

- L'association canadienne des professeurs de langue seconde propose un site de lexiques, glossaires et dictionnaires spécialisés par ordre alphabétique de spécialité par mots clés : <http://www.caslt.org>

- Le site suivant propose des dictionnaires médicaux et des encyclopédies : <http://www.ifrance.com/zaghez/18.htm>

- Dictionnaires et autres ressources linguistiques se concentrant sur l'anglais, le français, l'espagnol et le néerlandais : <http://www.mikebastin.com/links/dicos.htm>

- Glossaires et lexiques multilingues (en particulier médicaux) de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), cette page permet d'effectuer une recherche dans 746 dictionnaires présents sur Internet.

- TERM_ONLINE établit des liens avec des glossaires spécialisés classés par domaines (agriculture, biologie, chimie, environnement, géologie, mathématiques, etc.) et par langues.

- Services linguistiques généraux de l'administration fédérale suisse proposent une liste de dictionnaires, glossaires et lexiques unilingues, bilingues et multilingues.

- L'université de Sherbrook offre une liste de dictionnaires classés par langues et domaines.

Il convient de souligner qu'il n'existe pas de dictionnaires de *zootechnie* ou de *productions animales* bilingues français-espagnol. Cependant, ces deux langues se trouvent intégrées dans les dictionnaires multilingues suivants : le *Dictionary of animal production terminology* (en anglais, français, allemand, espagnol et latin) de 1993 qui correspond à la nouvelle édition du *Dictionnaire Technique de Production Animale*

(*Dictionary of Animal Production Terminology*) publié par la FEZ (Fédération Européenne de Zootechnie) avec l'aide des Editions Elsevier en 1986 lui-même précédé par un *Vocabulaire de Termes Zootechniques* de 1959 réalisé par la FEZ en collaboration avec l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) et celui de H. Steinmetz de *production animale: le Dictionnaire illustré polyglotte* de 1966 (en anglais, français, espagnol, allemand et chinois) qui contient 8 800 termes et 1475 illustrations. Nous utiliserons le premier dans l'étude de notre corpus car plus récent, il représente uniquement le domaine choisi et contient 9033 termes.

En ce qui concerne les lexiques de zootechnie nous en avons trouvé un : le *Lexique de zootechnie* (1995), édité par le CPAQ²⁵. Il présente les traductions du vocabulaire et des expressions spécialisées propres aux productions animales et compte 2468 entrées françaises / anglaises et autant d'entrées anglaises / françaises. Les termes sont regroupés sous quatre grands thèmes: conformation extérieure de l'animal, nutrition et alimentation, production animale, viande et produits carnés.

Pour ce qui est de la terminologie et afin de centrer notre étude dans le domaine de la communication scientifique, il nous convient de citer les sites de terminologies proposés par le service linguistique de l'INRA (l'Institut National de Recherche Agronomique), mis à jour le 31 janvier 2002, nous y trouvons les dictionnaires multilingues terminologiques suivants :

- Le *grand dictionnaire terminologique* de l'Office de la langue française au Québec : <http://www.granddictionnaire.com>
- L'*Eurodicautom* qui est la base de données multilingue de la Commission européenne: <http://europa.eu.int/eurodicautom/Controller>
- La *base de terminologie* du Conseil International de la Langue Française : <http://www.cilf.org/bt.fr.html>

²⁵ Le CPAQ est un Comité canadien chargé des productions animales. Maintenant, il fait partie du CRAAQ- Centre de référence en Agriculture et Agroalimentaire du Québec.

L'INRA possède une banque de données qui couvre l'*agronomie* et les domaines connexes mais elle est uniquement pour les utilisateurs internes. Au mois de juin 2003, elle comptait environ 900 fiches. Le volume annuel de fiches nouvelles étant d'environ 100. L'INRA échange ses données avec la FAO (*Food Agricultural Organization*) pour ce qui concerne le vocabulaire d'indexation et alimente la banque de données de l'UE (*Eurodicautom*).

En conclusion, de cette recherche sur les œuvres lexicographiques de la *zootechnie*, nous pouvons dire qu'il n'existe pas actuellement de dictionnaire monolingue français de *zootechnie* ou de *production animale*. En ce qui concerne les dictionnaires bilingues, la *zootechnie* est intégrée dans les dictionnaires d'*agriculture*. On ne la retrouve seule, sous le nom de *production animale* que dans les dictionnaires multilingues. Ces résultats vont donc orienter le choix des deux œuvres suivantes qui serviront à apporter les données lexicographiques actuelles de chaque entrée afin de pouvoir apprécier celles qui sont ou ne sont pas déjà relevées:

- Le *Dictionnaire Technique de Production Animale* (DAPT) d'Elsevier (1993) qui propose des équivalences en plusieurs langues.
- Le *Grand Dictionnaire Terminologique* (GDT) de l'OLF au Québec en ligne et actualisé régulièrement qui offre une définition adaptée à chaque domaine, souvent enrichie de notes techniques et linguistique, et la traduction en anglais.

Le choix de dictionnaires, bilingue et multilingue, comme premiers supports de recherche dans la proposition des équivalences en espagnol, nous contraint à traiter dans la section suivante la traduction.

0.1.6 La traduction

La traduction est définie par rapport à sa fonction de communication. Ainsi, M. Tricás, (1996: 33) synthétise en ces termes sa réflexion théorique sur le concept de traduction:

« La traducción consiste estrictamente en un acto de comunicación que pretende reproducir el sentido de un mensaje, mediante la creación, en otra lengua, de un mensaje equivalente, con una función comunicativa similar, expresado en la forma más adecuada posible, para que pueda ser entendido por un nuevo lector en una nueva situación ».

M. Pergnier auparavant, avait souligné l'impossibilité de trouver une équivalence 'parfaite' entre le texte de départ et celui d'arrivée (1986 : 22-23):

«Une traduction doit être jugée en fonction de sa finalité, qui est de rendre un message communicable à un destinataire [...]. Quelles que soient ses qualités, on sait qu'une traduction reste toujours une réussite relative et qui peut être toujours mise en cause. Il n'y a pas d'équivalence absolue entre un texte original et sa traduction...» (Cité dans F. Navarro, 2000 : 27).

Nous n'entrerons ici ni dans l'*histoire* ni dans la *théorie de la traduction*, car elles ne sont pas l'objet de notre étude. Nous renverrons, pour ce faire, à la réflexion théorique de M. Tricás (1986 : 27-63) et à la communication de F. Navarro (2000 : 15-43) qui réfèrent les apports de certains théoriciens de la traduction en langue française, notamment de : E. Cary (1912-1966), J.R. Vinay (1910-1999) et J. Darbelnet (1904-1990), G. Mounin (1910-1993), D. Seleskovitch et M. Lederer, M. Pergnier, J.-R. Ladmiral, J. Delisle, H. Meschonnic, A. Berman (1942-1991) et M. Ballard. F. Navarro souligne en conclusion le caractère polémique des différentes théories et la difficulté d'aboutir un jour à la création d'une science de la traduction.

Si nous nous référons ici à la *traduction* c'est parce que notre travail se veut aussi contrastif et qu'il présentera pour chaque lexème français du vocabulaire zootechnique une équivalence en espagnol. Par conséquent, nous nous intéresserons spécialement à la *traduction technique* et en particulier, à la traduction des unités lexicales dans notre domaine concret de communication.

0.1.6.1 La traduction technique

Pour mieux caractériser la *traduction technique*, certains auteurs la comparent à la traduction littéraire. Ainsi, A. Olivares (2000: 116-117) remarque:

« Aunque el proceso cognitivo y hermético sea idéntico:-búsqueda del sentido-, hay una diferencia de óptica y de campo del saber.[...], en el texto de especialidad la función dominante es la referencial, la denotativa, (cf. Bühler 1934, Jakobson 1963) información sobre un dominio del saber.»

Puisque nous ne traitons ici que la traduction du vocabulaire zootechnique, nous ne nous référons pas à la traduction des textes dans leur macrostructure. Cependant, les équivalences en langue d'arrivée seront contextuelles puisque l'on tiendra uniquement compte de leur sens dans l'exemple, exactement retranscrit, de l'article dépouillé. De nombreux auteurs, notamment M. Ballard (1995 : 14), considèrent que « pour traduire un texte de chimie, il faut être chimiste ou avoir étudié la chimie, pour traduire un texte littéraire, il faut être littéraire ou bien connaître la littérature... ». Cette remarque qui s'applique au texte à part entière peut aussi s'appliquer, selon nous, aux unités lexicales qui en sont extraites. Ainsi donc, et bien que les lectures réalisées nous ont permis d'apprécier et surtout de comprendre la discipline traitée, n'étant pas spécialiste du domaine, nous comblerons ce manque en nous munissant d'une documentation spécialisée complémentaire comme le

conseillent de nombreux auteurs, entre autres, G. Rondeau (1981: chapitre 2), M.-T. Cabré (1992 : 199) et A. Olivares (2000: 121-122). Il s'agit dans notre cas : de dictionnaires spécialisés, de textes espagnols du domaine traitant le même sujet et en dernier recours, de discussions avec des experts en la matière.

En ce qui concerne la correspondance de notion à notion ou de terme à terme, nous relevons quatre cas (selon G. Rondeau, 1981 : 75) :

1. La correspondance exacte, par exemple : fr *poids adulte* : es *peso adulto*.

2. Telle notion est inexistante dans l'un ou l'autre des deux réseaux notionnels, c'est-à-dire qu'elle ne fait pas partie du système conceptuel (ou du découpage de la réalité) propre à l'une ou l'autre des deux langues; par exemple: l'adjectif *anticouvaision* que l'on trouve en français écrit soudé ou avec trait d'union, n'existe pas en espagnol. Dans ce cas, N. Fernández²⁶, professeur de sciences animales à l'Ecole Technique Supérieure d'Ingénieur Agronome de Valencia nous a proposé de le traduire par « *anti cloquez* ».

3. Telle notion appartient aux deux systèmes notionnels, mais ne possède pas de dénomination propre dans l'une des deux langues ; ce sont les cas des noms propres de races comme par exemple : fr *Causses du lot* es *Causses du lot*.

4. Le rapport dénomination / notion n'est pas le même d'une langue à l'autre parce que la compréhension et l'extension de la notion ne sont pas identiques : exemples : fr *laine jarreuse*, est « *lana de fibra larga, lisa y gruesa* ».

Le deuxième cas est celui qui présente le plus de difficultés. Dans les cas d'impossibilité d'équivalence, et puisque nous essayons toujours de l'accompagner d'une explication à travers la définition proposée, nous l'avons laissée dans la langue d'origine, ici le français, en accord avec A. Olivares qui explique (2000: 129) :

²⁶ A chaque fois que dans ces pages, nous citons N. Fernández, il s'agit de communications verbales.

« El término del texto de origen (TO) debe tener un equivalente en el texto meta (TM) y en el caso de que no exista la noción, deberá, mediante una nota a pie de página, explicar o dejar el término original en el Texto Meta. »

Ces difficultés dans la recherche d'équivalences nous amènent nécessairement à parler de la néologie.

0.1.7 La néologie

L'objet de la néologie générale, « est l'étude de tous les phénomènes linguistiques apparaissant à un moment donné dans l'évolution d'une langue vivante » (G. Rondeau, :122). Ces phénomènes, selon G. Rondeau, peuvent se manifester sur les plans : phonétique, phonématique, morphologique ou morphosyntaxique, syntaxique et lexical. Cependant, nous nous limiterons ici à l'étude des phénomènes nouveaux qui se présentent sur le plan lexical.

0.1.7.1 Définitions

La plupart des auteurs coïncident dans la définition de la néologie comme la création de mots nouveaux.

Ainsi, A. Niklas-Salmien (1997 : 85-86) définit la néologie comme « le processus de formation de nouvelles unités lexicales ». Il distingue deux types de créations: la *création primitive* et la *création conventionnelle*. La première « consiste à former des mots totalement nouveaux, sans aucun rapport historique avec les mots qui existent dans la langue. [...] Cette forme de création est cependant extrêmement rare, car il est difficile de construire un mot nouveau sans aucune relation étymologique avec les unités lexicales déjà existantes ». La deuxième, « se sert des éléments qui se

trouvent dans la langue et respecte les modes de formation connus : composition, dérivation, abréviation et siglaison ».

Pour expliquer le terme « néologie », M.-T. Cabré (1992 : 253) reprend les cinq démarches différentes de J.-C. Boulanger (1989 : 202-207) qui vont des mécanismes habituels de créativité linguistique, à l'étude théorique et appliquée de la néologie, aux activités institutionnelles, à la prospection, et à la consignation dans les dictionnaires.

Quant à F. Gaudin et L. Guespin, ils distinguent aussi deux types de néologies : la *néologie dirigée* et la *néologie spontanée* (2000 : 245-246):

«On parle de néologie dirigée en l'opposant à la néologie spontanée pour distinguer les créations nées de l'usage, celles qui émanent des pratiques langagières, de celles qui sont la conséquence de décisions d'ordre politique. L'activité officielle de création ou de diffusion de mots français nouveaux relève de la néologie dirigée. En France, il existe depuis les années 1970 une activité de néologie officielle dont le but est de répondre à ces besoins dénominatifs nouveaux et croissants en évitant une influence trop grande de l'anglo-américain. »

Seul, G. Rondeau différencie la *néologie lexicale de la langue générale* avec celle de la langue de spécialité qu'il nomme *néonymie*. Ainsi, il entend la néologie comme (1981: 122) : « les manifestations du phénomène linguistique néologique qui touchent les mots, groupes de mots, lexies, expressions et termes, [...]. Les variantes graphiques ne sont pas exclues de l'étude néologie lexicale, car elles peuvent servir à la fabrication de mots nouveaux ou de nouveaux termes ». La *néologie lexicale de la langue générale* est «l'ensemble de ce qui est commun à la néologie et à la néonymie » (1981: 124). La néonymie, se réfère au néonyme, c'est-à-dire au « signe linguistique du même type que le terme en ce sens qu'il est univoque, monoréférentiel, et que la notion qu'il recouvre fait partie d'un système de notions » (1981: 129).

La plupart des terminologues adoptent une dénomination différente pour classer les nouvelles unités lexicales ou néologismes, fruits de la néologie, comme nous allons le voir dans le paragraphe suivant.

0.1.7.2 Typologie des néologismes

R. Dubuc cite deux types de formations de mots nouveaux en français (1978: 65): « la formation dite indirecte, où l'on donne à un mot existant un sens nouveau, et la formation directe, où l'on crée un mot nouveau de toutes pièces ou par regroupement d'éléments déjà existants ». M.-T., Cabré en distingue divers types (1992 : 255-257):

- Par rapport à la langue, elle reprend la division de G. Rondeau (1983 : 124), elle cite : les néologismes de la langue commune (néologismes proprement dits) et ceux des langues de spécialité (souvent appelés « néonymes »).

- Par rapport à leur fonction, elle les divise en néologismes référentiels et expressifs.

- Par rapport à leur formation : les néologismes de forme, de fonction, sémantiques et d'emprunt.

En revanche, la plupart des auteurs plus actuels en distinguent, comme R. Dubuc d'ailleurs, deux catégories. F. Gaudin et L. Guespin (2000 : 251-316) différencient la néologie formelle (la dérivation, la composition, les abréviations et les emprunts) de la néologie sémantique (apparition d'un nouveau signifié). M. Sommant les divise en : néologisme à nouveau signifiant (néologisme de forme) et néologisme à nouveau rapport signifiant/signifié (néologisme de sens) (2003 : 251-254) :

« Il y a néologisme de forme lorsqu'il y a fabrication, premièrement, de nouvelles unités lexicales françaises, ou, secondement, apparition de nouveaux signifiants soit de mots français déjà existants mais

dans d'autres sens, soit de mots venus de langue étrangère. On pourra donc sérier dans cette seconde catégorie les anglicismes et autres emprunts de graphies à une langue étrangère et les autres classes suivantes: création d'un nouveau mot, francisation d'un mot étranger, mot étranger sous sa graphie d'origine, recommandation officielle en remplacement d'un terme, sigle ou acronyme, abréviation ou troncation, nom composé, locution et expression. Il y a néologisme de sens quand il y a changement de classe ou de catégorie grammaticale ou, par sens nouveau donné à un mot déjà existant. »

S. Pavel et D. Nolet, eux aussi, parlent de néologismes de sens et de néologismes de forme (2001: 19) :

« Les *néologismes de sens* n'entraînent aucun changement de forme, mais proviennent d'une extension du sens connu vers un nouveau sens tel le passage du concret vers l'abstrait, l'analogie, le changement de catégorie grammaticale ou d'un emprunt à un autre domaine.

Les *néologismes de forme* sont construits par dérivation, composition, télescopage, acronymie et emprunt externe.

L'acceptabilité des néologismes dépend de leur brièveté (métré), de leur maniabilité (anti-feu pour à l'épreuve du feu) et facilité de mémorisation, ainsi que de leur capacité de proliférer sous formes dérivés ou productivité (ONU-onusien, onusienne), mais elle dépend surtout de leur motivation ou raison d'être. « Cette raison peut être d'ordre stylistique (malvoyant/aveugle), technologique (assistant intelligent pour nouvel ordinateur de poche connecté à Internet), social (féminisation des titres), ou fonctionnel, ainsi appelée parce qu'elle reflète le besoin de dire différemment en fonction de la situation de communication. »

En ce qui nous concerne, nous adhérons à ces dernières propositions. Dans notre corpus d'unités lexicales simples et complexes, tous ces cas de figure apparaissent. A titre d'exemples, nous pouvons citer pour chaque type de néologie de forme proposé :

- par dérivation : *découvaison* (cf. &.2.1.1.1);
- par composition : *crimousin* (cf. &.2.4.1.1)
- par télescopage : *Ecolait* (cf. &.2.4.1.1);

- acronymie et emprunt externe : *prion* (cf. &.2.3.3), *ranching* (cf. &.2.1.1.1), *NDF* (cf. &.2.3.1).

En ce qui concerne les néologies de sens, voyons deux exemples du corpus. L'unité lexicale *caprin* par exemple n'est pas relevée dans le *Nouveau Petit Robert* (NPR) comme nom. On la trouve en entrée-vedette mais uniquement dans la fonction adjectivale. Ce glissement de catégorie sera donc considéré comme un néologisme de sens. Si nous regardons la présence de l'unité lexicale *transformateur* dans le *Grand Dictionnaire Terminologique*, nous nous apercevons qu'elle y figure mais que les deux définitions proposées ne correspondent pas au sens zootechnique. Ainsi, nous trouvons:

- 1) Domaine(s) : - appellation de personne
appellation d'emploi
- industrie automobile
carrosserie du véhicule automobile
français
transformateur n. m.
Équivalent(s) English customiser
Définition :
Carrossier spécialisé dont l'activité consiste dans la modification portant sur la ligne de modèles courants. Ex. : élargissement d'ailes, nouveau dessin à l'arrière. [1980]
- 2) Domaine(s) : - appellation de personne
appellation d'emploi
- emballage et conditionnement
français
transformateur n. m.
Définition :
Dans l'industrie de l'emballage et du conditionnement, professionnel qui transforme le papier, le carton ou toute autre matière en emballage, l'impression étant l'une des opérations de transformation. [1974]

En zootechnie, cette unité lexicale est aussi une appellation de personne mais elle correspond comme nous le verrons dans l'analyse de l'inventaire spécialisé à une autre profession, concrètement elle désigne « la personne qui transforme les matières produites par les animaux d'élevage » (cf. &.2.1.1.1 : *Traduction proposée*, Tableau 2).

Avant d'explicitier la méthodologie que nous suivrons dans ce travail de recherche, il nous convient de définir et de délimiter la zootechnie, discipline scientifique et technique dont nous voulons caractériser la langue.

0.1.8 La zootechnie: définitions

Il convient tout d'abord de différencier la *zootechnie* de la *zoologie*. Voici les définitions qu'en fait d'elles l'*Office de la Langue Française* : la *zootechnie* «est une science qui étudie les animaux domestiques en bonne santé, envisage les moyens de les y maintenir et d'augmenter leur production et qui comprend l'étude des races, de l'alimentation, des méthodes d'élevage, de l'insémination artificielle, de l'hygiène et de la génétique appliquée ». En revanche la *zoologie* est une « science qui a pour objet d'étude les animaux » (Office de la Langue Française, 1997). Nous pouvons donc en déduire que la *zootechnie* est une science qui s'applique aux animaux domestiques d'élevage et la *zoologie* aux animaux en général. Voilà pourquoi on l'appelle aussi *production animale*.

Selon l'index thématique de l'*Institut National de Recherches Agronomiques* (INRA), la *zootechnie*, en ce qui concerne les espèces animales, s'occupe des volailles, des porcs, des lapins, des poissons, des chevaux, des bovins, des veaux et des génisses d'élevage, des ovins, des caprins, des bisons, des camélidés, des cervidés et des ruminants. C'est une des branches les plus importantes de l'agriculture qui étudie scientifiquement toutes les phases de l'élevage²⁷. Elle comprend la *sélection génétique des espèces animales domestiques* et la *physiologie de la reproduction*, tant du point de vue des individus que de celui des populations. Elle englobe toutes les études de *morphologie* et d'*anatomie*, débouchant en particulier sur la définition des critères des races et des variétés. Elle étudie la *physiologie de l'alimentation des animaux domestiques* et la *composition des aliments* convenant pour subvenir aux

²⁷ Il est intéressant de préciser ici que les espèces animales domestiques varient d'un pays à l'autre selon les mœurs, les types de climat, etc. Ainsi par exemple, le lama sur le continent sud-américain, le buffle en Inde ou en Thaïlande et le chameau en Afrique ou en Inde sont considérés comme des animaux domestiques.

besoins d'entretien, de croissance et de production, qu'il s'agisse d'alimentation naturelle dans les prairies (pour les ruminants, surtout) ou d'alimentation distribuée en complément ou en totalité dans les locaux d'élevage. Elle détermine tous les *besoins adaptés aux espèces et aux catégories d'âges* en ce qui concerne l'environnement (contrôle des températures notamment). Elle recherche, avec l'aide de la science vétérinaire, les *conditions d'hygiène, de prophylaxie et de soins sanitaires* les mieux adaptées à la production. Elle s'intéresse encore aux *modalités économiques et commerciales* (organisation des marchés) *des productions animales*, en ce qui concerne aussi bien les élevages individuels que les productions régionales, nationales et internationales.

On distingue encore à l'intérieur de ce domaine: la *zootechnie générale* et la *zootechnie spécialisée*. La première embrasse la totalité du domaine des productions animales, la seconde applique les techniques de la première sur une espèce d'animaux dans un contexte particulier. D. Soltner, ingénieur agronome français, les définit ainsi (1993: 4):

« La zootechnie est l'étude des productions animales, l'étude des élevages, ou plus simplement de l'élevage. La zootechnie est générale lorsqu'elle s'intéresse aux problèmes communs à toutes les productions : la reproduction, l'alimentation, la sélection, l'hygiène et le logement. Elle est spéciale lorsqu'elle applique ces grands principes à chaque espèce animale d'élevage : bovins, ovins, caprins, équidés, porcins, volailles, poissons... »

La *zootechnie* se présente donc comme un domaine transdisciplinaire qui par ses contenus touche de nombreuses sciences pures, en l'occurrence: la physique, la chimie, les mathématiques, la médecine, les sciences naturelles et la biologie, les sciences humaines, l'informatique, la technique et l'industrie. Voyons quels rapports elle entretient avec l'actualité sociale de la langue.

0.1.8.1 La zootechnie et l'actualité sociale de la langue

L'importance de ce secteur²⁸ dans l'économie française et internationale justifie les besoins de communication spécialisée qui en découlent et les publications de

²⁸ Jusqu'au début du XIX^e siècle, la France, pays le plus peuplé de l'Europe a privilégié la culture des céréales. Le bétail n'était utilisé que comme source d'énergie et d'éléments fertilisants. On le laissait paître sur les terrains où poussaient des herbes de faible valeur nutritive. Les principales productions animales étaient la viande, le lait et les œufs, commercialisés sur des marchés locaux. Puis, petit à petit, la demande en viande s'est accrue allant de pair avec l'augmentation de la population urbaine et, à partir des années 1870, l'élevage a occupé une place croissante dans l'économie rurale. Il a compensé la pénurie alimentaire pendant la Seconde Guerre mondiale et il est aujourd'hui l'objet d'une production intensive.

Au début du XX^e siècle, le cheval et le mouton gardaient une grande importance. Le cheval a été longtemps valorisé pour son utilisation dans l'armée, puis comme animal de trait plus rapide que le bœuf dans l'agriculture. Le nombre de têtes a diminué de façon spectaculaire, après la Seconde Guerre mondiale, avec le développement du machinisme agricole. Le mouton a été longtemps élevé pour sa laine; les éleveurs français ont très tôt cherché à améliorer la qualité de celle-ci en s'intéressant à la race Mérinos, venue d'Espagne. La situation s'est transformée avec l'essor des fibres synthétiques. Le cheptel ovin a diminué de 90 % de 1862 à 1988. Cette situation a conduit les éleveurs à s'orienter vers un élevage ovin dont les finalités principales actuelles sont la viande ou le lait.

Après la Seconde Guerre mondiale, le rôle de l'élevage en France passe à un premier plan grâce notamment à la découverte des antibiotiques qui vont permettre aux éleveurs d'enrayer de nombreuses maladies qui sévissaient chez les animaux. Ce renversement, accentué par les quotas laitiers imposés par Bruxelles, correspond à un mouvement profond d'investissements dans des abattoirs modernes, dans des ateliers de découpe industrielle, souvent liés à des chaînes de magasins grandes surfaces, et dans des produits nouveaux comme les steaks hachés surgelés, les rôtis de dinde, les plats cuisinés, etc.

La France est devenue aujourd'hui le premier producteur européen de viande bovine, de volaille et de lait.

Le terme «élevage», qui qualifie l'activité biologique consacrée à la reproduction et à la croissance des animaux domestiques, désigne également le troupeau, c'est-à-dire un ensemble d'animaux d'une même espèce domestique. Si pendant des siècles l'élevage des gros animaux domestiques avait pour objectif d'utiliser leur force musculaire, de récupérer l'énergie animale, aujourd'hui, dans les sociétés industrielles, les animaux sont eux-mêmes consommateurs d'énergie: ils sont chauffés, éclairés, transportés. L'élevage est avant tout une activité économique fournissant des produits alimentaires (lait, viande, œufs) et des matières premières pour l'industrie (laine, cuir, fourrure, etc.).

Pourtant les animaux d'élevage ne sont pas seulement des producteurs de matière biologique; ils sont impliqués dans certaines activités sociales: urbanisme, loisirs, recherche scientifique. Dans les villes, le nombre d'animaux de compagnie (animaux d'aquarium) croît régulièrement, de même celui des animaux de loisirs: le cheval pour différents sports; les élevages, de petits animaux en général, sont indispensables aux laboratoires de recherche scientifique.

Les besoins en protéines, en viande et en produits laitiers sont encore loin d'être couverts dans l'ensemble du monde.

Aussi l'élevage, sous forme traditionnelle ou sous forme industrielle pour les volailles, se développe dans tous les pays.

Les types d'élevage sont très divers: extensif (les animaux sont gardés sur des pâturages par des cow-boys ou des gauchos), hors sol (ils sont en batteries), semi-nomade (en été sur les pâturages et en hiver dans les fermes).

La zootechnie touche tous les continents. C'est en Afrique que les grands animaux domestiques rencontrent les plus mauvaises conditions naturelles: pâturages insuffisants, eaux polluées, nombreux parasites comme la mouche tsé-tsé par exemple. En Asie, les traditions d'élevage sont plus anciennes: la Chine a, de loin, le plus grand troupeau porcin du monde, alors que l'Inde, qui par ailleurs a le plus grand troupeau bovin, n'élève pratiquement pas de porcs, pour des raisons religieuses. L'Amérique et l'Océanie possèdent plus du tiers des bovins, des ovins, et près de la moitié des chevaux du monde. L'Argentine pratique des formes extensives gigantesques avec des *estancias* de 50 000 têtes. C'est l'Australie qui possède le plus grand troupeau ovin du monde. L'Europe et surtout les îles britanniques ont fourni les meilleures races de bétail, et sont le foyer de perfectionnement de toutes les techniques traditionnelles. Cette suprématie demeure pour les pays septentrionaux du Vieux Continent, et en particulier pour ceux qui ont pu, grâce à leur petite taille, adopter et généraliser des règles et des techniques: la Suisse, la Belgique, les Pays-Bas et le Danemark sont traditionnellement des pays d'élevage.

Certains pays obtiennent de bons résultats, mais sur quelques marchés: le Danemark, qui exporte ses porcs; la France et le Brésil, qui exportent leurs poulets; l'Australie, qui exporte ses carcasses de mouton et sa laine. La Communauté européenne n'utilise pas toutes ses capacités de production et d'exportation, les autorités de Bruxelles ayant préféré, par le système des quotas, diminuer puis stabiliser la production laitière plutôt que gérer des stocks de poudre de lait ou de beurre. Comme tous les pays industriels, la France, deuxième exportateur de produits agricoles, vend moins ses produits animaux que ses céréales; il est vrai que la demande internationale de produits animaux est faible. Pourtant, dans tous les pays du monde, l'augmentation du niveau de vie et l'urbanisation croissante ont contribué à un basculement du régime alimentaire qui est devenu principalement carné. Les premiers pays consommateurs de viande sont les États-Unis (112 kg/h/an) et la France (109 kg/h/an).

dictionnaires, ou autres ouvrages lexicaux, bilingues spécialisés surtout d'une part, entre l'anglais et le français et d'autre part, entre l'anglais et l'espagnol.

La *zootechnie*, de par son côté producteur de produits d'origine animale et donc alimentaire, nous laisse présager un champ d'étude de création lexicale important car en continuelle effervescence dans l'actualité sociale. En effet, « au cours de ces six dernières années, les domaines les plus productifs furent l'informatique (info route, Internet), l'alimentation, la santé et la médecine, la vie en société, les sports et les loisirs. Les deux premiers secteurs sont aussi les plus grands fournisseurs d'emprunts, l'informatique puisant essentiellement à l'anglais américain tandis que l'alimentation importe ses mots de plusieurs langues. Tous ces néologismes sont le signe évident des intérêts et des préoccupations actuelles des sociétés contemporaines occidentales » (J.-C., Boulanger, 2000: 3, <http://www.olf.gouv.qc.ca/>).

Le relevé du lexique spécialisé de la *zootechnie* et son étude contrastive français / espagnol va, par conséquent, nous aider à répondre aux exigences d'information et de communication du secteur et contribuer ainsi à la diversité linguistique et culturelle officiellement adoptée par tous les membres de l'Union Européenne. Nous pouvons à cet égard, citer deux des projets du Conseil de l'Europe pour les langues vivantes: « Apprentissage des langues et citoyenneté européenne » terminé en 1997 et « Politiques linguistiques pour une Europe multilingue et multiculturelle » commencé en 1998 et terminé en 2001 dont le but général était d'aider les États membres à prendre des mesures efficaces pour permettre à leurs ressortissants d'apprendre à utiliser les langues aux fins de communication en vue d'améliorer la compréhension réciproque, la tolérance, la mobilité personnelle et l'accès à l'information dans une Europe plurilingue et pluriculturelle. De cette façon, nous préserverons l'usage scientifique et technique de ces deux langues en péril face à l'anglais, dans ce domaine de pointe, comme nous le mentionnerons plus loin lors de la sélection des textes de notre corpus. Car comme M. Bergeron, nous sommes

persuadés que « toute société qui désire s'épanouir pleinement au XXI^e siècle, comme au XX^e et au XIX^e, se doit d'intégrer le savoir scientifique, et cette appropriation passe par le verbe. Le langage, à l'origine de la création scientifique, est un préalable à sa diffusion » (2000: 1, <http://www.olf.gouv.qc.ca/>). De par sa proximité avec la société, consommatrice de produits d'origine animale, la *zootechnie* ouvre donc un champ d'étude lexical très prometteur. D'un point de vue lexicographique et afin d'apporter un classement thématique qui puisse servir aux ouvrages spécialisés il convient maintenant de le délimiter précisément.

0.1.8.2 La zootechnie : délimitation du domaine

La délimitation de l'objet ou du *champ terminographique* va nous servir à fixer les limites dans lesquelles entreront les termes traités. A ce propos, D. Gouadec explique (1990 : 78) :

« Toute science ou discipline et tout champ d'activité se définissant par une taxonomie, tout « travail sur » la science, la discipline ou le champ d'activité doit lui-même s'organiser selon la même taxonomie. Aborder une science, une discipline, une activité ou un domaine de l'expérience humaine, c'est d'abord déterminer comment s'en construisent les limites puis comment s'emboîtent, dans ces limites, des zones fonctionnelles. Il est donc nécessaire, pour le terminographe qui s'apprête à aborder un champ donné, de savoir (ou d'apprendre) où se situent les bornes de ce champ et comment il se subdivise ».

En ce qui concerne l'établissement de l'arbre du domaine, G. Rondeau spécifie (1981: 72) :

« Même si l'on a choisi de limiter ses travaux à un sous-domaine, il est utile d'établir, tout au moins dans ses grandes lignes, un arbre du domaine, dans le but d'obtenir une vue d'ensemble du réseau

notionnel à traiter et afin de pouvoir situer plus exactement dans son environnement notionnel l'aspect particulier sous étude. »

Nous entendons *arbre du domaine* comme un système de classement des savoirs spécialisés à l'intérieur duquel les unités lexicales (UL) se regroupent. Chaque branche constitue un domaine ou un sous domaine.

En terminologie, ces systèmes peuvent comprendre un seul niveau de classification par domaine, ou présenter une structure multi-niveaux selon les domaines :

« La banque Termium structure ses ensembles terminologiques en 24 grands domaines, chacun divisé en 10-12 domaines, qui sont à leur tour subdivisés en sous-domaines, pour un total approximatif de 1600 nœuds de classements. » (S. Pavel et al, 2001 : 1).

Le domaine fait partie des informations sur les UL du corpus comme la définition et les relations entre les UL. Il représente un système cognitif, une organisation conceptuelle ou notionnelle. B. de Bessé distingue le domaine de connaissance, le domaine d'activité et le domaine de discours (2000: 184-185):

« Un domaine de connaissance est un savoir constitué, structuré, systématisé selon une thématique. [...] Un domaine d'activité permet d'identifier le champ d'action, un ensemble d'actes coordonnés, une activité réglée, une pratique. Il correspond à une activité humaine, sociale, économique, industrielle. Un domaine de discours, en lexicographie, est souvent considéré comme une marque d'usage. Cette marque permet de classer les définitions correspondant aux différentes acceptions d'un mot. [...] Mais, le plus souvent l'indication du domaine a une valeur socio-linguistique, caractérisant un type de discours, d'énonciation, de communication. »

Nous considérons la *zootechnie* comme un domaine de connaissance. Mais avant d'explicitier notre propre classification qui sera scientifique, il nous convient de

nous arrêter un instant sur les différents champs linguistiques²⁹ et de discerner ici les termes suivants : *champs sémantiques*, *champs notionnels* et *champs associatifs*. « On peut définir les *champs sémantiques* comme l'association d'un ensemble de termes du lexique (champ lexical) à une notion particulière (champ notionnel) » (A. Niklas-Salmien, 1997 :129). Les *champs sémantiques* ne comprennent que des mots « appartenant à la même partie du discours » (ibidem). Par conséquent, la délimitation en sous-domaine correspond ici à un découpage en *champs associatifs*. On entend *champs associatifs* « les mots gravitant autour d'une notion donnée [...] ou d'un thème appartenant à des parties du discours différentes (adjectifs, verbes, substantifs) » (ibidem).

Nous aurions pu nous baser pour la délimitation du domaine sur la *linguistique cognitive*³⁰ qui est « le représentant actuel des théories de la motivation³¹ » (O. Ducrot, 1972: 276), en particulier sur la *théorie du prototype* et sur la *théorie du niveau de base*³². Mais pour ce faire, nous risquions, n'étant pas ingénieur agronome, d'élaborer une catégorisation erronée en délimitant de façon subjective et non scientifique les UL relevées. Cependant, il convient de souligner en ce qui concerne les résultats des observations linguistiques des UL de l'inventaire spécialisé, que les remarques sur les relations d'hyponymie et d'hyperonymie correspondent d'une certaine façon, à la *théorie du niveau de base* de la linguistique cognitive.

Afin de proposer un classement thématique des unités lexicales simples et complexes sélectionnées qui nous permettra d'en circonscrire le sens, nous avons consulté, suivant une démarche terminologique, les tables des matières de manuels de

²⁹ Pour une explication détaillée des champs sémantiques nous renvoyons au chapitre IV du manuel de J. Picoche (1992 : 68-137).

³⁰ A propos de l'origine de la linguistique cognitive ainsi que de son développement historique, nous renvoyons au manuel de M.-J. Cuenca et J. Hilferty (1999 : 11-64).

³¹ « D'une façon générale, elle nie l'existence d'une faculté spécifique du langage, qui serait à l'origine d'un mode de représentation autonome, et veut au contraire relier le langage à la pensée humaine prise dans sa totalité. » (O. Ducrot et J.-M. Schaeffer, 1972 : 276).

³² Pour les *théories du prototype* et *du niveau de base*, voir Cuenca, M.-J. et Hilferty, J. (1999 : 32-64).

zootechnie³³ de D. Soltner, utilisées en France par les futurs ingénieurs agronomes de cette branche ou domaine de spécialité. Notre démarche onomasiologique, nous a fait aboutir à la constitution des six champs associatifs, ou sous-domaines, suivants:

1. L'*alimentation* des animaux domestiques qui inclut les principes de l'alimentation de toutes les espèces : la digestion, les besoins des animaux et les aliments du bétail ; la pratique du rationnement des bovins, ovins et porcins, les prévisions ; les tables de calcul des rations.

2. La *reproduction* des animaux d'élevage qui comporte la biologie de la reproduction (anatomie et physiologie), les techniques de la reproduction (la génétique), la lactation suite de la reproduction, les performances de reproduction et la reproduction chez les espèces ovipares.

3. La *production animale* qui inclut la croissance, la préparation et l'appréciation³³ de la viande (abattage, appréciation des carcasses, qualité), les produits d'origine animale et les méthodes de production.

4. Les *systèmes d'élevage* qui touchent les aspects économiques, la production des pays, circuits de commercialisation, les marchés, les règlements européens mais aussi l'analyse zootechnique (enquêtes et suivis des troupeaux).

5. La *conduite sanitaire* des élevages qui concerne la détection, la prévention et la guérison des maladies, la médecine vétérinaire.

6. L'*environnement* des animaux d'élevage qui comprend les infrastructures : bâtiments, espaces mais aussi mécanisation.

A partir de ces sous-domaines, nous avons classé les unités lexicales en six tableaux, disponibles en annexe (cf. & 4.1), afin d'éclairer leur contexte et leur sens. On remarque que certaines unités lexicales sont communes à plusieurs sous-domaines zootechniques. Si nous classons les sous-domaines par ordre décroissant, on trouve que la *production animale* comporte 632 entrées, la *reproduction*, 367,

³³ Pour la liste des manuels consultés voir le paragraphe correspondant dans la bibliographie.

l'alimentation, 290, le *système d'élevage* 203, la *conduite sanitaire*, 142 et *l'environnement*, 138.

Si l'on ajoute le nombre d'entrées de chaque sous ensembles, on s'aperçoit que le nombre total est de 1772 alors que le nombre total d'entrées relevées est de 1400. La différence de 372 unités a deux causes : d'une part, la possibilité d'un terme d'appartenir à plusieurs sous-domaines zootechniques selon le type d'actants sémantiques qui l'entourent et d'autre part, le caractère polysémique de certaines unités, comme l'a fait remarquer M.-C. L'Homme (2004: 66-67):

« a) Premièrement, le même texte peut contenir des formes linguistiques ayant un premier sens associé au domaine à l'étude et un autre sens (non spécialisé ou lié à une autre sphère d'activité). [...]

b) Deuxièmement, une unité peut avoir plusieurs sens tous associés au même domaine de spécialité. »

Dans la série d'exemples reproduits ci-dessous, tous extraits du corpus de zootechnie élaboré pour ce travail de recherche, l'adjectif *mammaire*, selon les exemples relevés, peut appartenir à deux sous-domaines différents :

La glande *mammaire* ne peut pas convertir le C16:0 en C18:0 par élongation de la chaîne carbonée. En outre, les cellules *mammaires* sécrétrices entièrement différenciées présentent une forte activité de la delta-9 désaturase, qui convertit l'acide stéarique en acide oléique.

(Extrait de Y. CHILLIARD, A. FERLAY, M. DOREAU (Décembre 2001) « Contrôle de la qualité nutritionnelle des matières grasses du lait par l'alimentation des vaches laitières : acides gras trans, polyinsaturés, acide linoléique conjugué ». INRA, *Productions Animales*, volume 14, numéro 5, article 5, 323-335).

Seuls les carcinomes *mammaires* qui expriment le récepteur à l'oestrogène semblent exprimer HSP 27 et HSP 70.

(Extrait de J.C. DAVID, J.F. GRONGNET (Février 2001) « Les protéines de stress ». INRA, *Productions Animales*, volume 14, numéro 1, article 3, 29-40).

Dans le premier *mammaire* appartient au sous-domaine de la *production* puisqu'il fait référence à la lactation, dans le deuxième, il appartient au sous-domaine de la *conduite sanitaire* car il qualifie les *carcinomes*.

Dans l'exemple suivant, l'adjectif *croisé* qui appartient au domaine de la *zootechnie* et au sous-domaine de la *reproduction*, présente un sens similaire à celui décrit dans le *Grand Dictionnaire Terminologique* (GDT), à savoir : « issu de croisement entre races. [Office de la langue française, 1985] »:

Sur la base des informations obtenues expérimentalement ou en élevage, on peut retenir, pour des femelles *croisées* Large White x Landrace, un objectif d'épaisseur de lard dorsal (mesuré au niveau de la dernière côte à 6,5 cm de la ligne médiane) de 16 à 19 mm au sevrage et de 19 à 22 mm à la mise bas, quel que soit le numéro de portée, l'écart entre ces deux objectifs est de favoriser au maximum la consommation pendant la lactation, l'alimentation pendant la gestation servant seulement à corriger l'état des réserves.

(Extrait de J.Y. DOURMAD, M. ETIENNE, J. NOBLET (Février 2001) « Mesurer l'épaisseur de lard dorsal des truies pour définir leurs programmes alimentaires ». INRA, *Productions Animales*, volume 14, numéro 1, article 4, 41-50).

Cependant, il peut qualifier aussi une *femelle croisée* dans le sens d'accouplée à un mâle.

Dans cet autre exemple:

L'objectif est de mieux cerner les facteurs de transmission de la maladie d'un troupeau à l'autre, en comparant les pratiques des élevages atteints et des élevages témoins en matière d'achats d'animaux, d'utilisation des estives ou des *pâtures collectives*, de voisinage et d'alimentation.

(Extrait de « Les maladies à prions - Le point des recherches conduites à l'INRA » Février 2001, INRA, *Productions Animales*, volume 14, numéro 1, article 6, 64-74).

L'unité lexicale *pâturage collectif* peut être entendue de deux façons et dans les deux cas pour le sous-domaine *alimentation* : en tant que « terrain où s'exerce le pâturage collectif » et comme « pâturage exercé en commun sur un terrain par le bétail ».

Le relevé des différentes collocations (cf. & 0.3.4.4) des entrées du corpus va nous permettre de distinguer les acceptions au sein du domaine spécialisé. Nous ne retiendrons que les sens spécialisés du domaine étudié. D'autre part, comme nous allons le voir dans la méthodologie adoptée pour l'élaboration des données, les définitions et les équivalences proposées ne traitent que le sens de l'unité lexicale dans l'exemple en contexte qui correspond à la première apparition du mot lors des lectures.

Une fois le cadre théorique parcouru et le domaine circonscrit, nous exposons dans le paragraphe suivant l'objet de cette thèse qui va nous guider tout au long de ces pages.

0.2 Objectif de l'étude

L'objet de notre recherche sera la description de la langue de la zootechnie.

Pour ce faire, nous :

1. ferons l'inventaire d'un ensemble d'unités lexicales appartenant au domaine (thématique) de la zootechnie ;
2. déterminerons deux classes dans cet ensemble :
 - a. Un vocabulaire général utilisé fréquemment dans ce domaine.
 - b. Un vocabulaire spécialisé de basse, moyenne et haute spécialisation ;
3. analyserons dans la catégorie vocabulaire spécialisé :

a. Les unités simples (du point de vue morphologique) pour rendre compte des créations récentes / non récentes.

b. Les unités complexes morphologiquement et simples sémantiquement, d'un point de vue formel, sémantique, lexicographique unilingue et bilingue et numérique ;

4. apporterons des données aux lexicographes et aux étudiants, enseignants, professionnels, etc. usagers du vocabulaire français de la zootechnie.

Afin d'atteindre ces objectifs, nous explicitons dans la section suivante la méthodologie que nous avons adoptée pour l'élaboration de ce travail.

0.3 Méthodologie de l'étude

Nous distinguons deux moments dans la méthodologie adoptée. Le premier, concerne la collecte des données et s'appuie sur les démarches suivies dans les travaux terminographiques (G. Rondeau (1981), D. Gouadec (1990), R. Dubuc (1978), M.-T. Cabré (1999), M.-C. L'Homme (2004)). Le second, le classement des entrées de l'inventaire spécialisé (cf. &.0.3.5), adopte une position mixte construite sur des critères lexico-sémantiques et conceptuels. Cette méthodologie apparaîtra développée sur des critères formels (cf. &.0.3.5.1), sémantiques (cf. &.0.3.5.2), documentaires (cf. &.0.3.5.3) et complémentaires (cf. &.0.3.5.4).

0.3.1 Période sur laquelle porte l'étude

Notre étude porte sur des textes apparus en 2001. La première raison est due à l'ampleur de la tâche terminographique de quelle nature qu'elle soit. En effet, G.

Haensh juge qu'une telle entreprise est l'affaire d'une équipe de plusieurs personnes (1982 : 428):

«Según el carácter y la extensión de una obra lexicográfica, pueden intervenir en su elaboración pocas o muchas personas. Por lo general, la lexicografía requiere hoy un trabajo en equipo y, aunque la elaboración de un diccionario corra a cargo de un solo autor, éste tendrá que consultar a una serie de personas para completar y revisar los materiales reunidos por él. De modo que detrás del autor único hay, por decirlo así, un equipo invisible. Tratándose de diccionarios bilingües, será indispensable contar con colaboradores que tengan unas de las dos lenguas como materna y sólidos conocimientos de la otra. »

Signalons que U. Eco allait dans le même sens quant au choix du sujet des thèses (1994: 32): *« cuanto más se restringe el campo mejor se trabaja y se va más seguro »*. Pour sa part, G. Rondeau parlait des travaux qui touchent la terminologie en ces termes (1981 : 71):

«Il est rare que l'on puisse s'engager dans des travaux de terminologie couvrant un domaine au complet, d'une part, à cause de l'ampleur et de la complexité que suppose une telle tâche (...) et, d'autre part, parce que la plupart du temps un domaine comprend non seulement le réseau notionnel qui lui est spécifique, mais également de nombreux réseaux notionnels connexes.»

La deuxième raison concerne donc, les apports que tout travail de recherche doit présenter. En effet, voulant offrir une étude synchronique du lexique recueilli et rendre compte des savoirs circulants et des événements sociaux que véhiculent les termes (F. Gaudin (1993), R. Temmerman (2000) et D. Bourigault et M. Slodzian (1999)) nous avons restreint cette étude à l'année 2001, qui a vu de nombreux événements importants pour les scientifiques de la zootechnie et de la société en général, puisque les recherches ont porté sur « le poulet aux hormones » et « l'encéphalite spongiforme bovine ». De plus, en ce qui concerne les langues, le Conseil de l'Europe et l'Union Européenne ont déclaré « 2001 », l'année européenne

des langues qui a pris en compte la diversité linguistique et culturelle de l'Europe. Le multilinguisme a été promu et encouragé l'apprentissage des langues tout au long de la vie afin de favoriser la mobilité professionnelle. Cette période-là, nous a donc semblé spécialement indiquée pour mener une recherche basée sur la langue de la zootechnie.

0.3.2 Rassemblement des données

Les critères sur lesquels s'est appuyée la sélection des sources ici réalisée qui est la base du corpus³⁴ sont les suivants :

- Les articles dépouillés devraient appartenir au domaine de la zootechnie et dater de l'année 2001.

- Les textes devraient être primaires c'est-à-dire écrits par des spécialistes et pour des spécialistes. Ce critère découle de l'opinion de nombreux auteurs et en particulier, de R. Kocourek (1991: 199-200):

« L'analyse terminologique moderne souligne le travail avec les textes primaires continus. L'examen des formes, des sens et des distributions contextuels des termes, et l'extraction des termes par le dépouillement des textes primaires, et non seulement secondaires, nous permettent d'obtenir un inventaire plus complet, plus organique et plus moderne que ne l'est celui qui ne puise qu'aux sources secondaires (dictionnaires, glossaires, catalogues, et d'autres listes). Dans un ensemble de termes relevé contextuellement, les rapports entre les termes individuels sont plus complexes que dans l'inventaire trop sélectif qui n'est basé que sur les sources secondaires, ce qui ne manquera pas d'assouplir une conception trop rigide du système. »

Pour sa part, G. Rondeau indiquait également (1984:35):

³⁴ Nous employons *corpus* dans une acception restreinte empruntée à J. Sinclair (1996:4): « un corpus est une collection de données langagières qui sont sélectionnées et organisées selon des critères linguistiques explicites pour servir d'échantillon du langage » (cité dans B. Habert et al, 1997: 11).

« L'objet linguistique propre de la terminologie est le terme ; or, les termes se trouvent, soit en vrac dans l'immense corpus que constituent les communications scientifiques ou techniques (CST), soit sous une forme quelconque de classement dans des ouvrages lexicographiques de tous ordres. »

Les termes, selon M.-T. Cabré, sont principalement employés par les spécialistes d'un domaine dans un usage professionnel et dans des types de discours comme « le discours technico-scientifique, les textes spécialisés et les textes informatifs » (1998 :77). Alors que pour les 'mots', les usagers sont les locuteurs de la langue, on les emploie dans les situations les plus diverses et ils s'intéressent à « tous les sujets de la vie quotidienne, pour exprimer des sentiments, pour donner des ordres, et même pour se référer à la langue » (1998 :77). Parallèlement, M.-T. Cabré (2000) insiste aussi sur le fait que plus un document est spécialisé, plus il est intéressant, d'un point de vue terminologique, puisque la terminologie y est systématique, concise et précise. Le texte spécialisé constitue donc une source privilégiée d'information terminologique : « Un linguiste concerné par la description des unités terminologiques doit les chercher dans les productions orales et écrites des spécialistes » (M.-T. Cabré, 2000: 14).

Mais il vient aussi du point de vue didactique adopté. En effet, avec C. Parpette, nous considérons que (cité dans D. Lehmann et J.-C. Beacco, 1990: 139) :

« Contrairement à ce que l'on pourrait penser spontanément, les documents de vulgarisation exigent généralement une compétence linguistique plus poussée que les documents spécialisés, si bien que face à des publics compétents dans leur domaine mais peu avancés en français ces derniers sont plus accessibles. Ce critère se combine d'ailleurs avec celui des objectifs académiques des étudiants: intégrant un cursus de l'enseignement supérieur au niveau de la spécialisation, ces derniers seront confrontés à des documents spécialisés beaucoup plus qu'à des documents grand public. »

Le support des textes doit être l'écrit car « les méthodes de travail de la terminologie favorisent le support fourni par l'écriture » (G. Rondeau, 1984 : 35). P.

Lerat consacre tout un chapitre (le cinq) de son livre *Les langues spécialisées* (1995 : 55-62) à l'importance de l'écrit comme « vecteur obligé de connaissances » (1995 : 59), « omniprésent » dans les travaux terminologiques. Il résume son importance en quatre points (1995 : 62):

1. « La langue spécialisée est d'abord une langue écrite.
2. La terminologie est par excellence le matériau distinctif du texte spécialisé.
3. La terminologie professionnelle est une terminographie.
4. La terminographie suppose résolus tous les problèmes de l'écrit : la variation graphique, la pertinence de marques non graphématiques, la norme d'usage (statistique, pour le linguiste, impérative, pour le non linguiste), la représentation informatique des énoncés et enfin (aspect nullement mineur) les redoutables questions du copyright.»

Dans la mesure du possible, les articles doivent être publiés sur Internet³⁵ pour que les personnes intéressées, élèves, professionnels ou autres, puissent les consulter à leur tour. Par conséquent, nous avons opté pour la recherche *en ligne* de périodiques actuels de zootechnie.

0.3.2.1 Sélection du corpus de base: la revue *Production Animale*

La sélection de la revue de base pour notre étude devait répondre aux critères cités dans le paragraphe antérieur, en l'occurrence: être éditée en langue française et en 2001 et d'autre part, être représentative d'un organisme officiel du domaine de la zootechnie.

Néanmoins, il existe un problème d'ordre linguistique: l'usage, *in extenso*, de la langue anglaise. Du point de vue qui nous occupe, l'unique périodique français qui

³⁵ N.m. –répandu vers 1995; mot anglais américain, de internet *working*, de *Inter-* et *network* "réseau". Réseau mondial de réseaux télématiques utilisant le même protocole de communication (cf. Le réseau des réseaux, la Toile). Aussi web. Accès à Internet, à l'internet. Naviguer sur Internet (Le Nouveau Petit Robert, 2000).

inclut le mot *zootechnie* est la revue *Annales de Zootechnie*, fruit des recherches de l'Institut National de Recherche Agronomique (INRA). Cependant depuis l'an 2000, elle est devenue : *Animal Research* et elle ne s'édite donc plus en français. Il existe aussi 79 revues scientifiques en langue francophone³⁶ directement ou indirectement en relation avec la filière zootechnique à l'Unité Centrale de Documentation de la bibliothèque numérique de l'INRA³⁷ des centres de Tours et de Jouy-en-Josas. Nous entendons par « directement » les revues consacrées entièrement aux sciences animales et par « indirectement » celles qui en font référence mais dont le sujet principal appartient à une autre discipline comme la génétique, la biologie, la médecine, la terminologie, la presse, etc. Seize revues francophones, citées en note et signalées en caractères gras, appartiennent directement à la zootechnie. Elles incluent les principales filières de la production animale. La filière avicole est représentée par les trois périodiques suivants : *Sélections Avicoles*, *Sciences et Techniques Avicoles* et *Réussir Aviculture*. *La Chèvre* et *Pâtre* s'adressent principalement d'une part, aux

³⁶ *Agricultures; Agronomie; Aliment Recherche; Agreste Bretagne; Annales d'Endocrinologie; Banque des mots (La); BIMA, Bulletin du Ministère de l'Agriculture; Biochimie (Paris); Bio futur; Biotechniques; Biotechnologie, Agronomie, Société et Environnement; Bulletin de Liaison-INRA; Bulletin des Bibliothèques de France; Bulletin des Biotechnologies; Bulletin de l'Institut Pasteur; Bulletin de l'OMS; Bulletin des GTV; Bulletin Technique de l'Insémination Artificielle; Cahiers d'Economie et Sociologie Rurales; Cahiers de Nutrition et de Diététique; Catalogue AFNOR; **Chèvre (La)**; Cholé-Doc (Nutrition); CNRS-info (Centre National de la Recherche Scientifique); Comptes Rendus de l'Académie d'Agriculture de France; Comptes Rendus de l'Académie des Sciences, Série I, Mathématiques; Comptes Rendus de l'Académie des Sciences, Série III, Sciences de la Vie; Courrier ANVAR (Agence nationale de valorisation de la recherche ou Agence française de l'innovation); Courrier de l'environnement de l'INRA; **Cuniculture**; Documentaliste; Electronique Pratique; **Elevage et Insémination**; **Eperon**; Eurostatistiques. Données pour l'Analyse de la Conjoncture; Euro Surveillance: Bulletin Européen sur les Maladies Transmissibles; Faune Sauvage; France Agricole; Filières Agricoles; Gastro-entérologie Clinique et Biologique; Génome; **Lait (Le)**; Le Monde; Médecine et Maladies infectieuses; Notre Alimentation; Objet (L'); Oléagineux-Corps Gras-Lipides; Option/Bio (Analyse médicale et Biologie chimique); Pain; Parasite; Pathologie et Biologie (Paris); **Pâtre**; Point Vétérinaire (Le); **Porc Magazine**; Pour la Science; **Production Laitière Moderne; Productions Animales**; Quotidien du Médecin; (La) Recherche; **Réussir Aviculture**; **Revue de l'Alimentation Animale**; Revue d'Elevage et de Médecine Vétérinaire des Pays Tropicaux; Revue de Médecine Vétérinaire; Revue de Statistiques Appliquées; Revue des Sciences de l'Eau; **Revue Scientifique et Technique - Office International des Epizooties**; Saint-Hubert; Sciences et Avenir; **Sciences et Techniques Avicoles**; Science des Aliments; **Sélections Avicoles**; Semaine Vétérinaire; Soixante Millions de Consommateurs; **Tendance des Marchés**; Terminologie et Traduction (Service de Traduction de la Communauté Européenne); Transfusion Clinique et Biologique; L'Usine Nouvelle; **Viandes et Produits Carnés**; Virologie.*

³⁷ <http://www.tours.inra.fr/tours/doc/alphatour.htm>, page dont la dernière mise à jour date du 30 Avril 2002 et http://www.inra.fr/Internet/Unités/UCD_Jouy/bibnum/revues, mise à jour le 28 février 2002.

éleveurs et techniciens ovins lait et viande, et d'autre part, aux chevriers producteurs de lait et aux fabricants de fromages de chèvre. Elles touchent de nombreux aspects pratiques, techniques et économiques des productions ovines et caprines. Elles sont éditées par l'Institut de l'élevage. *Cuniculture*, revue de l'éleveur de lapins, aborde l'ensemble des problèmes technique et économique de l'élevage rationnel cunicole. *Porc Magazine* offre des informations utiles sur les porcins. *Eperon*, est le magazine de l'élevage de cheval. *Elevage et Insémination*, s'occupe de la reproduction des animaux domestiques. La *Revue Scientifique et Technique- Office International des Epizooties*, rend compte des dernières avancées scientifiques et techniques en matière de santé animale et santé publique vétérinaire dans le monde. La *Revue de l'Alimentation Animale* traite tout ce qui concerne la nutrition animale. Pour ce qui est de la revue *Le lait*, il convient de remarquer que le sous-titre est en anglais « *Dairy Science Technology* » et les articles qui y sont publiés le sont aussi. Elle est publiée et diffusée au Canada et aux États-Unis, les éditeurs français sont l'INRA et EDP Sciences. *Production Laitière Moderne* est la revue française des producteurs de lait. Le périodique *Tendance des Marchés* se consacre uniquement au lait et aux viandes. Il est édité par l'Institut de l'Elevage. *Viandes et Produits Carnés* est une revue fondée par l'association pour le développement de l'Institut de la viande. *Production Animale* éditée et diffusée par l'*Institut National de Recherche Agronomique* (INRA) présente pour toutes les espèces d'intérêt zootechnique (herbivores, monogastriques et poissons) et dans les domaines suivants : *nutrition* et *alimentation*, *physiologie*, *pathologie*, *génétique*, *techniques d'élevage*, *qualité des produits* et *économie des productions* :

- des résultats d'expérimentations et leurs applications possibles ;
- des synthèses permettant la mise à jour des connaissances scientifiques ;

- des analyses sur des sujets d'actualité et des présentations de travaux de recherche ;
- des informations sur des manifestations scientifiques, sur la parution d'ouvrages.

C'est l'unique périodique scientifique consacré à la production animale qui englobe toutes les filières zootechniques. Et comme «la qualité d'une recherche ne dépend pas du nombre d'ouvrages consultés, mais plutôt de la valeur de ces ouvrages et de leur relation au thème traité » (R. Dubuc, 1972 : 24), c'est de cette revue que nous extrairons les articles scientifiques et techniques à dépouiller. Le fait de centrer notre travail sur une revue de productions animales nous situe au coeur de la zootechnie générale (cf. & 0.1.8). De plus, les articles de ce périodique, se trouvent publiés « en ligne »³⁸ sur Internet et donc, d'accès facile, ils sont à la portée de tous. Nous intégrons donc par là-même l'utilisation des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) dans notre recherche et ainsi nous lui donnons une visée didactique actuelle³⁹. Une revue espagnole équivalente en contenus serait *Archivos de Zootecnia* du Département de Production Animale de la Faculté Vétérinaire de l'Université de Cordoue qui publie des articles inédits de recherche et des notes courtes, sur Pâtures et Fourrages, Alimentation, Nutrition, Génétique, Ethnologie, Reproduction et, en général, Production Animale. Nous recourrons parfois à elle lors de la recherche d'équivalences de certains termes.

³⁸ <http://www.inra.fr/productions-animales/>

³⁹ L'incorporation de textes « en ligne » va de pair avec l'implantation du système européen de transfert et d'accumulation³⁹ des crédits (ECTS) car comme outil didactique elle peut servir de support de cours ou d'activités d'apprentissage en autonomie.

0.3.2.2 Sélection des articles du corpus de l'étude

Les textes qui forment le corpus de base que nous utiliserons pour la collecte des entrées proviennent de vingt articles publiés dans la revue *Production Animale*, en l'occurrence, ceux correspondant aux numéros un, trois, et cinq du volume quatorze publié en 2001 soit exactement deux cent dix-sept pages (soixante-sept, soixante-trois et quatre-vingt-sept respectivement) du volume quatorze⁴⁰.

Voici la liste des éléments de notre corpus de sources :

1. B. Faye, V. Alary (2001) « Les enjeux des productions animales dans les pays du Sud ». *Production Animale*, volume 14, numéro 1, pp. 3-13.

2. P. Morand-Fehr, M. Doreau (2001) « Ingestion et digestion chez les ruminants soumis à un stress de chaleur ». *Production Animale*, volume 14, numéro 1, pp. 15-27.

3. J.C. David, J.F. Grongnet (2001) « Les protéines de stress ». *Production Animale*, volume 14, numéro 1, pp. 29-40.

4. J.Y. Dourmad, M. Etienne, J. Noblet (2001) « Mesurer l'épaisseur de lard dorsal des truies pour définir leurs programmes alimentaires ». *Production Animale*, volume 14, numéro 1, pp. 41-50.

5. P. Veysset, P. Wallet, E. Prugnard (2001) « Le robot de traite : pour qui? pourquoi? Caractérisation des exploitations équipées, simulations économiques et éléments de réflexion avant investissement ». *Production Animale*, volume 14, numéro 1, pp. 51-61.

6. INRA (2001) « Les maladies à prions : le point des recherches conduites à l'INRA ». *Production Animale*, volume 14, numéro 1, pp. 63-70.

⁴⁰ Le choix de ces articles n'est pas aléatoire. En effet, il reprend tous les thèmes et les espèces animales traités dans les recherches zootechniques de cette revue durant l'année 2001. La forte densité lexicale des mots pleins rencontrés dans ces textes primaires, nous a contraint pour des raisons de temps et d'espace à limiter ainsi notre corpus (voir citation de G. Haensch, &.0.3.1).

7. D. Guémené, N. Kansaku, D. Zadworny (2001) « L'expression du comportement d'incubation chez la dinde et sa maîtrise en élevage ». *Production Animale*, volume 14, numéro 3, pp. 147-160.

8. S. Cassy, S. Dridi, M. Picard, M. Taouis (2001) « La leptine chez le poulet ». *Production Animale*, volume 14, numéro 3, pp. 161-169.

9. Y. Nys (2001) « Oligo-éléments, croissance et santé du poulet de chair ». *Production Animale*, volume 14, numéro 3, pp. 171-180.

10. M. Naves, G. Alexandre, F. Leimbacher, N. Mandonnet, A. Menendez-Buxadera (2001) « Les ruminants domestiques de la Caraïbe : le point sur les ressources génétiques et leur exploitation ». *Production Animale*, volume 14, numéro 3, pp. 181-192.

11. R. Rupp, D. Boichard (2001) « Numérations cellulaires du lait et mammites cliniques : relations phénotypique et génétique chez les vaches Prim'Holstein ». *Production Animale*, volume 14, numéro 3, pp. 193-200.

12. H. Rulquin, R. Vérité, J. Guinard-Flament, P.M. Pisulewski (2001) « Acides aminés digestibles dans l'intestin. Origines des variations chez les ruminants et répercussions sur les protéines du lait ». *Production Animale*, volume 14, numéro 3, pp. 201-210.

13. D. Sauvant (2001) « Avant-propos ». *Production Animale*, volume 14, numéro 5, pp. 283-284.

14. P. Morand-Fehr, G. Tran (2001) « La fraction lipidique des aliments et les corps gras utilisés en alimentation animale ». *Production Animale*, volume 14, numéro 5, pp. 285-302.

15. D. Sauvant, P. Bas (2001) « La digestion des lipides chez le ruminant ». *Production Animale*, volume 14, numéro 5, pp. 303-310.

16. P. Bas, D. Sauvant (2001) « Variations de la composition des dépôts lipidiques chez les bovins ». *Production Animale*, volume 14, numéro 5, pp. 311-322.

17. Y. Chilliard, A. Ferlay, M. Doreau (2001) « Contrôle de la qualité nutritionnelle des matières grasses du lait par l'alimentation des vaches laitières : acides gras trans, polyinsaturés, acide linoléique conjugué ». *Production Animale*, volume 14, numéro 5, pp. 323-335.

18. P. Schmidely, D. Sauvant (2001) « Taux butyreux et composition de la matière grasse du lait chez les petits ruminants : effets de l'apport de matières grasses ou d'aliment concentré ». *Production Animale*, volume 14, numéro 5, pp. 337-354.

19. J. Mourot (2001) « Mise en place des tissus adipeux sous-cutanés et intramusculaires et facteurs de variation quantitatifs et qualitatifs chez le porc ». *Production Animale*, volume 14, numéro 5, pp. 355-363.

20. M. Lessire (2001) « Matières grasses alimentaires et composition lipidique des volailles ». *Production Animale*, volume 14, numéro 5, pp. 365-370.

L'Institut National de Recherches Agronomiques (INRA) différencie deux index zootechniques : l'un thématique⁴¹, l'autre par espèces⁴².

Si nous classons les articles dépouillés selon l'index thématique, nous remarquons que les recherches zootechniques pour l'année 2001 se centrent principalement sur: l'économie et les systèmes de production; la nutrition, la digestion, l'ingestion et le métabolisme; la production et la composition du lait et la production de viande et la qualité des carcasses.

Si nous appliquons l'index par espèces animales, nous observons d'une part, que pour l'année concernée, les recherches s'orientent sur les volailles, les bovins à

⁴¹ L'index par thèmes de l'INRA est constitué des 12 rubriques suivantes : aliments (monogastriques) ; aliments (ruminants) : croissance, développement, composition corporelle ; reproduction ; économie, systèmes de production ; environnement, comportement ; génétique ; méthodes ; nutrition, digestion, ingestion, métabolisme ; santé ; production et composition du lait ; production de viande et qualité des carcasses. <http://www.inra.fr/productions-animales/invariants/paindex.htm>

⁴² L'index par espèces animales est constitué des 16 rubriques suivantes : les volailles, les porcs, les lapins, les poissons, le cheval, les monogastriques (articles généraux), les bovins (articles généraux), les bovins viande, les bovins lait, les veaux et les génisses d'élevage, les ovins, les caprins, les bisons, les camélidés, les cervidés et les ruminants (articles généraux). <http://www.inra.fr/productions-animales/invariants/paindex.htm>

lait et les ruminants et d'autre part, aucun des articles publiés ne concerne les bisons, les camélidés, les cervidés, les veaux et génisses d'élevage, les lapins, le cheval et les bovins (articles généraux).

Si nous faisons un bilan des deux index, il est facile de voir les recherches zootechniques abordées et celles qui ne le sont pas. En ce qui concerne les premières, elles coïncident avec les évènements sociaux mentionnés dans le paragraphe 0.7, en l'occurrence:

- le poulet aux hormones pour les volailles et la nutrition ;
- la vache folle pour les bovins à viande et la qualité des carcasses ;
- l'implantation des robots de traite pour le système de production, les

bovins à lait et la production et la composition du lait.

Pour ce qui est des secondes, c'est-à-dire les recherches zootechniques qui ne sont pas abordées dans les articles de la revue *Productions Animales* en 2001, elles pourront être étudiées postérieurement afin de compléter les champs associatifs du domaine zootechnique.

0.3.2.3 Sélection des unités lexicales du corpus

La sélection manuelle des unités lexicales (UL) qui formeront le vocabulaire français de la zootechnie de notre corpus se basera sur les critères suivants :

0.3.2.3.1 Critère thématique

Le sens spécialisé des UL étant véhiculé *a priori* aux articles primaires, celles-ci seront extraites des articles de divulgation cités plus haut (cf. &.0.4.1.2). Ces textes «spécialisés fournissent des attestations des termes, c'est-à-dire une preuve qu'ils existent et qu'ils sont effectivement utilisés par les spécialistes » (M.C. L'Homme,

2004 :120). Les UL de notre corpus décriront donc le vocabulaire zootechnique français utilisé par et pour les experts, auteurs de ces textes et objet principal de cette thèse.

0.3.2.3.2 Critère sélectif

La zootechnie étant une science interdisciplinaire, nous adopterons un critère sélectif dans le choix des UL afin de tenir uniquement compte de celles qui délimitent le domaine en question (cf. & 0.1.8.2). Nous ne retiendrons pas les entrées qui réunissent ces deux conditions : être cataloguées par le *Grand Dictionnaire Terminologique* (GDT) dans un domaine connexe et ne pas apparaître dans la phrase avec des actants sémantiques du champ zootechnique. Le corpus retenu à partir de ce critère compte 1400 unités lexicales.

0.3.2.3.3 Critère quantitatif

Le critère quantitatif des unités lexicales ne sera qu'orientatif puisqu'il est limité aux articles dépouillés (cf. & 0. 3.2.2). Par conséquent, on ne traitera pas la *fréquence théorique* qui se rapporte au « nombre d'occurrences d'un mot dans un corpus très grand dont l'analyse quantitative est disponible et qui est considéré comme représentatif du lexique, par exemple les listes de fréquences de Gougenheim, de Juilland et de Hoffmann » (R. Kocourek, 1991 : 202). Notre critère quantitatif tiendra compte de toutes les unités relevées : noms propres et termes brachygraphiques « trop souvent exclus du dépouillement quantitatif » (ibidem). Les fréquences proposées seront : la *fréquence réelle*, la *fréquence absolue* et la *fréquence relative*. La *fréquence réelle* correspond à la « fréquence observée dans un corpus moins étendu qui fait l'objet d'analyse. Le nombre des mots ayant la fréquence 1, c'est-à-dire

des mots le moins fréquents nommés *hapax*, est plus élevé que le nombre de mots-types ayant n'importe quelle fréquence supérieure à 1 ». La *fréquence absolue* est « le caractère quantitatif essentiel des mots et des termes dans le corpus, par exemple 20 occurrences d'un mot sur 200 mots-occurrences d'un texte. La *fréquence absolue* peut être convertie en *fréquence relative* (10% pour l'exemple ci-dessus). Le *rang* est « le numéro d'ordre au mot-type ou de la fréquence dans le tableau de distribution (cf. 1.2 analyse quantitative) de fréquences par ordre décroissant ; le mot ayant le rang 1 est le plus fréquent du tableau » (ibidem).

Le logiciel qui nous permet de calculer ces fréquences est le *Wordsmith*. Ce programme, appelé *concordancier*, établit une liste de *concordances*, c'est-à-dire qu'il retrouve les occurrences d'une ou de plusieurs chaînes de caractères dans un ou plusieurs textes électroniques. Nous ne l'avons pas acquis pour l'analyse de nos items lexicaux car son prix est élevé. Cependant, nous avons pu, via Internet, avoir accès à la démonstration qui nous permettra l'obtention des données nécessaires au calcul des fréquences ci-dessus mentionnées.

0.3.2.3.4 Critère lexico-sémantique

Comme notre objectif est de décrire le vocabulaire de la zootechnie dans une perspective linguistique, nous devons non seulement classer les unités lexicales d'un point de vue sémantique (cf. *La zootechnie : délimitation du domaine*) mais aussi d'un point de vue morphologique. La morphologie pose un problème dû aux différentes dénominations.

Les 'mots', 'termes' ou 'unités lexicales', peuvent adopter selon les auteurs maintes dénominations, nous en citerons quelques-unes qui nous semblent représentatives.

Pour A. Lehmann et F. Marthin-Berthet (2002 :104-121), les mots peuvent se classer en mots construits et en mots simples. A l'intérieur des mots construits, elles distinguent : la dérivation, affixale ou non affixale, et la composition, populaire et savante. Le mot composé peut être soudé (2002 : 168) ou comporter un trait d'union (2002 : 170) ou être un syntagme figé sans marque graphique. Pour différencier le syntagme figé du libre, elles proposent trois critères : référentiel (un référent unique), sémantique (le sens n'est pas compositionnel) et syntaxique (blocage des opérations syntaxiques possibles).

Pour délimiter les unités lexicales, J. Picoche (1992 :15-25) de son côté, distingue du point de vue syntatico-sémantique : les unités graphiquement complexes ou unité de fonctionnement, « mot composé ou locution » (1992 :23) et les unités graphiquement simples mais morphologiquement complexes comme le mot construit ou dérivé et le mot fléchi, tandis que A. Niklas-Salmien considère trois types de mots (1997 :17-21): les mots monomorphématiques, les mots dérivés et les mots fléchis, les mots composés et les locutions. L'auteur appelle « mots composés » (1997 :22) « les unités complexes, principalement nominales, à deux termes (*chou-fleur*), et les unités complexes, uniquement nominales, à trois termes (*pomme de terre*). Tous les faits de résultats différents sont regroupés sous l'étiquette « locutions ». La spécialiste, à laquelle nous avons déjà recouru, M.-T. Cabré, classe les termes d'après les critères suivants (1998 :155): selon le nombre de morphèmes, les termes peuvent être, comme les mots, simples ou complexes, selon les types de morphèmes qui interviennent dans la formation d'un terme complexe, les termes peuvent être dérivés (formés en ajoutant des affixes à un radical) ou composés. Les termes complexes peuvent être formés en combinant des mots qui suivent une structure syntaxique déterminée. Ce cas fréquent en terminologie donne lieu à des syntagmes terminologiques.

E. Benveniste avait déjà fait une distinction entre les unités de langue et les unités de discours ou lexies. Il distingue :

« les lexies simples ; les lexies composées, qui retrouvent ceux du mot composé, plus ou moins lexicalisé : chou-fleur ; les lexies complexes, qui sont constituées par des séquences figées : pomme de terre. Il est à noter que Pottier n'indique pas de limite aux lexies complexes, ce qui laisse pendante la question des phraséologismes, des locutions » (cité dans F. Gaudin et L. Guespin, 2000 : 214-215).

B. Pottier, dans une œuvre de 1987, introduit le mot *synapsie* qu'il « oppose au mot composé (timbre-poste, marteau-pilon) et aux dérivés (ferblanterie) » (G. Gross, 1996 : 5).

Bref, comme l'indiquent ces définitions et différenciations, nous nous trouvons en face d'une diversité de termes qui dépend de l'optique des différents linguistes. Voilà pourquoi nous nous permettons de proposer notre propre classification morphologique pour définir les types de mots dans une vision qui se veut opératoire. Nous entendons mot comme le « mot « graphique » délimité par le blanc » (B. Habert et al, 1997 : 11). On compte alors un mot dans *ultra-oligo-élément* et trois dans *activateur de croissance*. Dans notre corpus, les unités varieront de 2 éléments, comme dans *ration témoin*, à 11 éléments comme *groupement d'éleveurs en charge de la santé des animaux*. Nous considérerons les mots qui comportent un trait d'union comme des unités simples. En ce qui concerne la structure morphologique des unités lexicales simples (ULS) relevées, on s'aperçoit, comme nous l'avons mentionné dans la section (&.0.1.1.3.3) sur la langue de spécialité, qu'elles correspondent aux unités lexicales de la langue générale. Elles comportent toutes le radical, ou base lexicale, et parfois des affixes, préfixes ou suffixes. Du point de vue de la forme, nous incluons dans la catégorie d'unités simples, les unités non affixées comme: *ration*, *aliment*,

culture, etc. et les unités affixées comme: *rationnement*, *alimentaire*, *aviculture*, *anticouaison*, *antioxydant*, *nidification*, etc.

Ces unités lexicales simples (avec un trait d'union, non affixées et affixées) pourront réapparaître dans la formation des unités lexicales complexes (ULC). Les ULC donnent lieu à des structures syntagmatiques appelées aussi « syntagmes terminologiques ou synapsies⁴³ » (M.-T. Cabré, 1998 : 156). Afin d'élargir la conception de la composition, L. Guilbert, dans sa thèse, opte pour « composé syntagmatique » (1975 : 255, cité dans P. Lerat, 1995 : 51).

A des fins pratiques et pour tenter de simplifier les critères, nous avons donc opté pour une terminologie unificatrice. Nous avons appelé *unités lexicales simples* (ULS) : les mots non affixés, les mots affixés et les mots composés avec un trait d'union. Les *unités lexicales complexes* (ULC) regroupent les mots séparés par des blancs ou unis par une ou des prépositions ou « joncteurs⁴⁴ » (E. Benveniste, 1966 :175-176 ; D.S., Lotte, 1981: 21).

Le repérage des unités lexicales simples et complexes permet de mettre en évidence les types suivants de formes linguistiques dans les quatre catégories grammaticales qui apparaissent, en l'occurrence: le substantif, l'adjectif, le verbe et l'adverbe :

- « - des mots simples appartenant à la langue commune ;
- des expressions syntagmatiques appartenant à la langue commune ;
- des groupements syntagmatiques de discours, appartenant aux langages spécialisés ;
- des groupements syntagmatiques lexicalisés (et monoréférentiels), appartenant aux langages spécialisés ;

⁴³ C'est E. Benveniste (1974 : 172) qui propose d'appeler « synapsies » les expressions où deux substantifs sont conjoints (c'est le sens du grec *sunapteîn*) par une préposition».

⁴⁴ Nous adopterons dans la terminologie utilisée « joncteurs » car nous pensons que le sens plus générique permet d'y intégrer aussi certains radicaux qui fonctionnent comme des prépositions.

- des termes simples. » (G. Rondeau, 1981 : 78).

Nous regrouperons le premier et le deuxième cas comme des unités de la langue générale spécialisée, du fait de leur emploi dans un contexte spécialisé, dans un premier inventaire. Les groupements syntagmatiques lexicalisés ou non et les termes simples seront réunis dans l'inventaire spécialisé.

Vouloir traiter linguistiquement, lexicographiquement et contrastivement les unités simples et complexes du domaine de la zootechnie (cf. titre de notre thèse), nous amène à les classer en tenant compte de leur spécialisation mais aussi de leurs formes, de leurs sens et de leurs équivalences afin d'apporter des données dans les matières correspondantes et de répondre ainsi à nos objectifs d'étude (cf. &.0.2).

0.3.3 Classement des unités lexicales

Le classement des unités lexicales pose un problème de distinction. En effet, la frontière exacte entre les termes de base (*vache, brebis*, etc.) et les termes plus spécialisés (*vache à viande, brebis laitière*) est floue. Pour les différencier, nous nous baserons dans la constitution des inventaires, général et spécialisé, sur un critère de lexicalisation.

0.3.3.1 Critère de lexicalisation

Nous entendons *lexicalisation* comme la «codification⁴⁵ lexicale d'un mot ». Sont classées dans l'inventaire général toutes les unités lexicales qui figurent dans le *Nouveau Petit Robert (NPR), dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française* (2000). Ainsi nous constituons un vocabulaire de base ou «fondamental»

⁴⁵ Le terme codification dans son acception linguistique étant lui-même défini comme: 3. Ling. Passage d'une unité, d'un processus, du discours à la langue. Codification d'un mot. Lexicalisation. (Petit Robert Electronique, 1996) (Cité dans F. Mortureux, 2003-1; 12).

pour toutes personnes s'initiant au français et à la zootechnie et un vocabulaire plus spécialisé, représentatif de créations lexicales. Les deux inventaires, apporteront aussi de nouvelles acceptions, que nous définirons et traduirons. Etant décrits synchroniquement parlant, ils montrent par là même, les tendances actuelles en ce qui concerne la recherche zootechnique et les thèmes traités. Pour chacune des entrées, générales ou spécialisées, nous avons élaboré une fiche «support privilégié de l'information terminologique » (Dubuc, 1978 : 18), afin de recueillir un maximum de données, bases de nos observations linguistiques, lexicographiques et contrastives. Chaque fiche se compose de seize champs⁴⁶ ou rubriques que nous exploitons tout au long de notre travail de recherche. C'est, comme nous venons de le mentionner plus haut, la présence ou l'absence des unités lexicales dans le dictionnaire de langue générale du NPR (2000) qui nous permettra de différencier les termes généraux des termes spécialisés.

0.3.3.2 Critère d'identification

Afin d'identifier les unités lexicales de notre corpus comme des termes spécialisés, nous adopterons une optique lexico-sémantique. Pour cela, nous nous appuierons sur les critères de sélection proposés par M.-C. L'Homme (2004 : 64-66) :

a) L'unité lexicale a un sens lié à un domaine de spécialité ; ce dernier est délimité au préalable pour un projet terminographique donné.

b) La nature des actants sémantiques. Si ces actants sont déjà admis comme termes en fonction du critère a), l'unité de sens prédicatif risque fort d'être spécialisée

⁴⁶ L'entrée (1), le sous-domaine zootechnique (2), la catégorie syntaxique (3), le nombre d'occurrences (4), l'exemple d'usage en contexte (5), les collocations (6), la référence bibliographique (7), le titre de l'article (8), la définition du Nouveau Petit Robert (2000) (9), la traduction du Larousse bilingue (1992) (10), la définition du Grand Dictionnaire Terminologique actualisé sur Internet périodiquement (11), la traduction du *Dictionary of animal production terminology* (1993) (12), la définition proposée (13), la traduction proposée (14), les remarques (15) et les références d'autres sources le cas échéant (16).

elle-même. Toutefois, l'unité de sens prédicatif n'a ce sens que lorsqu'elle est accompagnée des actants sémantiques de sens spécialisé.

c) La parenté morphologique- nécessairement accompagnée d'une parenté sémantique- est un autre indice permettant de confirmer le sens spécialisé. Si des termes ont été retenus en vertu des critères a) et b), leurs dérivés sont forcément spécialisés.

d) Tout autre relation paradigmaticque, c'est-à-dire autre que morphologique, partagée par une unité lexicale avec un terme déjà admis en fonction des trois premiers critères révèle un sens spécialisé.

Ainsi, lors de l'analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé, nous nous appuierons, dans une perspective linguistique, sur leurs parentés morphologiques et leurs relations paradigmaticques.

0.3.4 Présentation des inventaires

La première partie de cette thèse présente les unités lexicales relevées sous la forme de deux inventaires l'un général ou de base, l'autre spécialisé. Chacun d'eux est constitué de quatre colonnes : les entrées, les sous-domaines, le nombre d'occurrences et les collocations.

0.3.4.1 Les entrées : lemmatisation

Les entrées figurent dans tous les tableaux (première et deuxième parties) par ordre alphabétique.

Du point de vue de la lemmatisation, elles figurent pour la plupart sous leur forme lexicale usuelle: les substantifs et adjectifs au masculin singulier et verbes à

l'infinif. Cependant, nous avons signalé le féminin pour certains adjectifs (*allaitante*), nous avons conservé au participe passé certains verbes qui ont souvent une fonction d'adjectif et nous avons gardé au pluriel certains groupes syntagmatiques qui n'apparaissent jamais au singulier dans les articles dépouillés ou consultés.

0.3.4.2 Les sous-domaines zootechniques

Ils nous permettent d'une part, l'élaboration d'un classement sémantique des unités lexicales relevées et d'autre part, de voir qu'une même UL peut être commune à plusieurs sous-domaines et quelquefois être polysémique à l'intérieur du domaine même.

Outre les sous-domaines, un autre indice peut nous servir aussi, il s'agit de la fréquence d'apparition des unités lexicales dans un ensemble de textes spécialisés. Ici, et vu l'étendue du corpus, nous ne parlerons que de nombres d'occurrences entendues comme apparitions, dans les articles dépouillés. La fréquence sera donc relative.

0.3.4.3 Le nombre d'occurrences

« Le terminologue doit donc ajouter aux critères formels et aux critères sémantiques un autre instrument qui lui permettra, dans une certaine mesure, de distinguer les unités de discours et les hapax des unités terminologiques lexicalisées ou en voie de lexicalisation. Cet instrument est l'étude de la fréquence des occurrences d'une unité et de la répartition de ces occurrences dans des sources différentes et représentatives sur le plan du discours de l'ensemble du domaine qui fait l'objet de la recherche » (L.-J. Rousseau 1979: 35).

A l'aide du logiciel *Inforapid search and replace 3.1d* que nous utiliserons pour le comptage des occurrences, nous obtiendrons le nombre total de celles-ci ainsi que

celui des entrées relevées. Les fréquences relative et absolue seront calculées uniquement à partir de notre corpus ce qui posera problème pour les hapax. En effet, bien que « le travail du terminologue consiste à effectuer un relevé des syntagmes terminologiques en laissant de côté les syntagmes de discours ou hapax » (G. Rondeau 1981 :79), notre corpus n'étant pas assez étendu (voir corpus linguistique pour les nombres d'entrées représentatifs), nous ne pouvons pas vérifier leur attestation dans d'autres vocabulaires spécialisés similaires d'auteur connu, vu la nouveauté du thème traité. Et comme M.-C. L'Homme (2004 : 58) nous croyons que dans notre cas, « une forme n'apparaissant qu'une seule fois peut être un terme ». A ce propos, G. Rondeau (ibidem) ajoute « l'emploi d'un même groupement syntagmatique dans des textes d'auteurs différents constitue en général un indice fiable de lexicalisation ». La recherche des équivalences en langue espagnole dans des textes primaires ainsi que le recours pour les cas de doute « à un spécialiste du domaine » (G. Rondeau, 1981 :79) seront des critères qui aideront à identifier les hapax comme des termes.

0.3.4.4 Les collocations

Le relevé des différentes collocations, « associations simplement fréquentes » (F. Gaudin et L. Guespin, 2000 : 228), des entrées du corpus dans le discours zootechnique, va nous servir à inventorier les combinaisons de ces mots dans le contexte zootechnique. M.C. L'Homme nuance le sens des « collocations » selon deux points de vue : celui des lexicologues et lexicographes et celui des terminographes (2004: 113):

« Il s'agit d'une expression empruntée aux lexicologues et lexicographes et qui est utilisée pour désigner des associations privilégiées, comme *café noir* ou *ignorance crasse*. Toutefois, les lexicologues

réservent l'expression aux associations lexicalement contraintes, alors que les groupes qui intéressent les terminographes sont souvent plus libres. »

Ces combinaisons ou affinités, vont limiter d'une certaine façon leur sens. Selon

A. Class (1994 : 577) :

« La collocation est encore une unité de langue (et, répétons-le, doit donc être enseignée et notée dans les dictionnaires) et non de la parole, au sens saussurien des mots, tout comme le phrasème, mais à la différence de ce dernier, la collocation est toujours transparente : le sens global est déductible des unités de composition, l'un caractérisant l'autre. »

La recherche de collocations et l'analyse des termes occurrents dans les textes « contribuent d'une manière fondamentale à l'élaboration linguistique de l'aire sémantique du terme et de la structure paradigmatique de la terminologie » (R. Kocourek, 1991: 198).

Ainsi, nous contribuerons à caractériser certaines régularités linguistiques de la langue zootechnique pouvant être utiles pour la structuration de la terminologie, la traduction et le traitement automatique des textes.

Bien que la présentation de l'inventaire brut présente deux tableaux alphabétiques, l'un général et l'autre spécialisé, la troisième partie de cette thèse sera uniquement consacrée à la description des unités lexicales simples et complexes de l'inventaire spécialisé. En effet, l'inventaire général présente des UL du vocabulaire français de base. Il constitue un outil didactique pour l'enseignement / apprentissage de la langue française de la zootechnie lors de la première année d'étude, un peu comme le FF (cf. *Histoire de la langue de spécialité*). Mais d'un point de vue linguistique, lexicographique et contrastif, c'est l'inventaire spécialisé qui présente davantage de nouvelles données. Voilà pourquoi nous nous y restreindrons.

0.3.5 Classement des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

La deuxième partie de ce travail de recherche reprend l'inventaire spécialisé. Elle classe les unités lexicales simples et complexes, selon des critères formel, sémantique et syntaxique (cf. &0.2) suivant les propos que mentionnait déjà A. Meillet expliquant l'identité de l'unité lexicale (1921: 30): « Un mot⁴⁷ résulte de l'association d'un sens donné à un ensemble de sons donnés susceptible d'un emploi grammatical donné ».

L'inventaire spécialisé comporte 1039 unités lexicales simples et complexes qui ne sont pas relevées dans le NPR (2000). L'analyse de ces items se basera sur plusieurs critères. Les problèmes linguistiques posés sont, en effet, « de nature complexe et nécessitent des paramètres d'analyse multiples, dont il faut montrer les interrelations » (G. Gross, 1996: 6).

0.3.5.1 Critère formel

En français, on compte normalement huit classes grammaticales, ou parties du discours (D. Lehmann, 2002 : 3): nom, verbe, adjectif, déterminant, pronom, adverbe, préposition, conjonction. Dans notre corpus d'unités lexicales, on en relève quatre dans l'ordre décroissant suivant: les noms, les adjectifs, les verbes et les adverbes. Les autres catégories grammaticales comme les déterminants, prépositions, articles, conjonctions et pronoms ne sont pas quantifiés, car, M.-T. Cabré (1998: 227) mentionne qu'ils « n'ont pas de caractère terminologique ». Cependant, les unités complexes, comme nous le verrons, en contiennent souvent.

La catégorie grammaticale des items lexicaux va par conséquent nous servir à classer les unités lexicales simples et complexes de l'inventaire spécialisé. Les unités

⁴⁷ Le mot est l'unité lexicale.

minimales utilisées ainsi que les formes abrégées pour coder les différentes parties du discours seront les suivantes :

- N pour les noms communs masculin et féminin
- Npropre pour les noms propres
- Dét pour les déterminants
- V pour le verbe
- Adj pour les adjectifs
- Adv pour les adverbes
- Les prépositions sont mentionnées telles quelles.

L. Guilbert (1965: 255); E. Benveniste (1966:172) et R. Kocourek (1991: 139) considèrent que les unités lexicales se construisent selon des règles qui relèvent de la syntaxe et non de la morphologie.

Pour les unités lexicales simples de l'inventaire spécialisé, nous différencierons :

- Les ULS affixées en noms (*brumisation, découvaision, équins*, etc.), adjectifs (*anticouvaision, barymétrique*, etc.) et verbes (*réalimenter, réétalonner*, etc.).
- Les ULS unies par un trait d'union distingueront les matrices suivantes :
 - Préfixe / radical + N (*extra-chaleur, hors-sol*, etc.) ;
 - N + N (*agriculture-élevage, croissance-finition*) ;
 - N + Adj (*dose-dépendante*) ;
 - Adj + Adj (*gascon-chinois*) ;
 - lettre + chiffre (*n-3, n-6*).

Les unités lexicales complexes (ULC) peuvent être composées de joncteurs qui assurent la stabilité syntagmatique de l'unité. Par conséquent, on peut décrire les structures potentielles des termes complexes en fonction des unités lexicales qui peuvent ou non (R. Dubuc 1979: 55; R. Kocourek 1991: 139) les composer et des joncteurs (E. Benveniste 1966: 175-176; G. S., Lotte 1981: 21) ou « connecteurs

gramaticaux » (M.-T. Cabré, 1992: 164) qui relient ces unités lexicales. M. Mathieu-Colas (1996), par exemple, a exploité cet aspect en établissant une liste de structures potentielles de 700 types d'unités lexicales complexes qu'il nomme des « composés ».

Pour notre inventaire spécialisé, nous en relevons 69:

- N + Adj comme *aire paillée, aliment concentré, plaque incubatrice*, etc.
- N + expansion d'Adj comme *dépôts adipeux visibles, diversité génétique animale, encéphalite spongiforme bovine*, etc.
- Adj + N comme *grands ruminants, gros ruminants*, etc.
- N + N comme *animaux monogastriques, animaux reproducteurs, atelier lait*, etc.
- N + Npropre comme *canard Pékin, concept Lely*, etc.
- Un composé Adv + Adj : *naturellement sélectionné*.
- Un composé Adj + Adj : *né vivant*.
- Des composés étrangers : *Corn gluten feed, Large White*, etc.
- Des composés de type N + emprunt étranger : *espèce Gallus, mouton Texel, muscle longissimus dorsi, poule bantam*, etc.
- Des composés de type Extension de N + Adj comme *intervalle sevrage-saillie fécondante, ratio fourrage concentré*, etc.
- Des composés de type N + sigles ou acronymes comme *banque AFZ, cas NAIF, index CEL, recommandations NRC, table AFZ*, etc.
- Des composés de type N + lettre + chiffre comme *ratio n-3/n-6, série n-3*, etc.

Des unités complexes composées de joncteurs (*de, à, en, sous, non, par, hors, intra, et, sans, sur, contre, inter, avec, pour, post* et *mono*) de type:

- N + de + N comme *actions de sélection, aire de couchage, encombrement du rumen*, etc.
- N + de + N + N comme *poulet de souche ponte*.

- N + de + N + N + Adj comme *type de couchage aire paillée*.
- N + de + Dét. + N comme *branchement des gobelets, efficacité de la sélection, équilibre de la mamelle, etc.*
- N + de + Dét. + N + Adj comme *crise de la vache folle, etc.*
- N + de + Dét. + N + extension d'Adj comme *gestion des ressources animales locales, etc.*
- N + de + N + Adj comme *aliments d'origine animale, atelier de production animale, etc.*
- N + de + N + Adj + N comme *salle de traite toutes options.*
- N + de + N + extension d'Adj comme *porc de type génétique maigre.*
- N + Adj + de + N comme *animaux abattus d'urgence, etc.*
- N + Adj + de + N + Adj comme *farine issue d'animaux terrestres.*
- N + Adj + de + Dét + N comme *effet aléatoire du troupeau.*
- N + extension d'Adj + de + N + de + N comme *poule pondeuse productrice d'œufs de consommation.*
- N + de + N + de + N comme *bloc de distribution de concentrés, etc.*
- N + de + N + de + Dét + N comme *procédures de mesure des performances.*
- N + de + N + de + Dét + N + Adj comme *systèmes d'appréciation de l'état corporel.*
- N + de + Dét + N + de + N comme *expression du comportement d'incubation.*
- N + de + Dét + N + de + Dét + N + Adj comme *croissance de la consommation des produits animaux.*
- N + de + Npropre comme *canard de Barbarie, valeur de Givens, etc.*
- N + de + Extension de Npropre comme *chèvre Djallonké d'Afrique de l'Ouest, etc.*

- N + de + N + à + N + Adj comme *salle de traite à sortie rapide*.
- N + de + N + en + N comme *statut de race en péril*.
- N + de + N + avec + N + par + N comme *salle de traite avec traite par arrière*.
- N + de + N + sans + N comme *salle de traite sans option*.
- N + de + N + loc + Dét + N + de + Dét + N comme *groupement d'éleveurs en charge de la santé des animaux*.
- N + à + N comme *appareil à ultrasons, chèvre à viande, compteur à lait, etc.*
- N + à + Dét + N comme *accès à l'eau, accès à l'alimentation, etc.*
- N + à + Dét + N + Adj comme *poids à l'âge adulte*.
- N + Adj + à + N comme *animaux nourris à l'herbe, etc.*
- N + Adj + à + Dét + N comme *élevage collectif au sol*.
- N + à + N + Adj comme *appareil à lecture directe, poulet à croissance rapide, etc.*
- N + à + V comme *canard à rôtir, etc.*
- V + à + Dét + N comme *mettre au pâturage*.
- N + contre + Dét + N comme *lutte contre le stress*.
- N + par + N comme *quartier par quartier*.
- N + pour + N comme *aliments pour volaille, etc.*
- N + non + Adj comme *animaux non sevrés, azote non protéique, etc.*
- N + en + N comme *dinde en ponte, etc.*
- N + en + Dét + N comme *fourrage en l'état*.
- N + en + N + Adj comme *élevage en cage individuelle*.
- N + en + N + Adj + à + Dét + N comme *élevage en cage individuelle au sol*.
- N + Adj + en + N comme *exploitation raisonnée en croisements*.

- N + en + Adj comme *luzerne en vert*.
- N + en + N + lettre comme *écographe en mode B*.
- N + hors + N comme *atelier hors sol*, etc.
- N + mono + N comme *robot mono stalle*.
- N + N + par + N comme *traite quartier par quartier*.
- N + par + N + Adj comme *correction par voie alimentaire*.
- N + sans + N comme *producteur sans terre*.
- N + sous + N comme *mise sous abri*.
- N + sous + Dét + N comme *croissance sous la mère*.
- N + sous + Adj comme *gras sous cutané*.
- N + Adj + intra + N comme *échelle individuelle intra troupeau*.
- N + sur + N comme *exportation sur pied*, etc.
- N + N + sur + N comme *rapport protéine sur énergie*.
- N + Adj + et + Adj comme *graisse ferme et sèche*.
- V + Dét + N + de + N + Adj comme *mesurer l'épaisseur de lard dorsal*.

Les ULC, comme nous l'avons déjà mentionné, « nécessitent des paramètres d'analyse multiples » (G. Gross, 1996: 6). En effet, la linéarité observée ne laisse rien paraître de l'ambiguïté potentielle et des problèmes de découpage de l'unité. Si nous appliquons, comme dans R. Kocourek (1991: 141), qui reprend l'exemple de *gardien d'asile de nuit* d'E. Benveniste (1966: 173), et propose deux découpages pour la forme précédente : [[gardien d'asile] de nuit] ou [gardien [d'asile de nuit]], deux façons de diviser l'unité complexe « élevage en cage individuelle au sol », nous avons [[élevage en cage individuelle] au sol] ou [élevage [en cage individuelle] au sol]. Dans les cas comme ceux-ci, « le recours à des critères uniquement formels ne rend pas possible l'identification de la hiérarchie sous-jacente » (R. Kocourek, *ibidem*). Nous aurons donc aussi recours obligatoirement au critère sémantique.

0.3.5.2 Critère sémantique

Le critère sémantique semble celui qui caractérise le plus l'unité terminologique.

G. Rondeau en parle en ces termes (1981 : 79) :

« Dans un syntagme terminologique lexicalisé, les éléments ne possèdent plus de valeur sémantique autonome, de sorte que la notion représentée par le syntagme total ne saurait être représentée par une partie du syntagme. Exemple : glutamate monosodique. A l'inverse, on peut dire que, si l'on supprime une partie du groupement syntagmatique (soit, dans l'exemple qui précède, glutamate ou monosodique), c'est la notion au complet qui disparaît. »

Dans un même ordre d'idées, G. Rondeau (1984: 80) suggère un critère additionnel, le recours à la traduction. Les unités complexes représentées « dans une autre langue au moyen d'un terme simple » peuvent être considérées comme des termes. J.-C., Sager, pour sa part, considère que seul le recours à des connaissances, générales ou spécialisées, permet de distinguer les termes complexes (1990: 61) :

« In practice, terminologists face difficulties with the recognition of terminological units in running text, which can generally only be resolved by general or special purpose knowledge. »

Un autre aspect sémantique intéressant des unités terminologiques complexes est, selon G. S., Lotte (1996 :10), leur imprévisibilité ou l'impossibilité de déduire leur sens à partir de l'addition des sens de leurs parties, c'est ce que G. Gross appelle « l'opacité sémantique » (1996 :10). G. Gross (1996: 7 - 8), sur qui nous nous baserons pour analyser nos unités complexes, précise que :

« Contrainte syntaxique et opacité sémantique sont de nature scalaire. Faute d'avoir mis l'accent sur le degré de figement des unités polylexicales, la tradition grammaticale a eu trop tendance dans le

passé à ne voir que les valeurs extrêmes et à généraliser à partir de quelques exemples. De la sorte, elle a donné une image schématique de la réalité linguistique. »

Comme pour G. Gross (1996), les ULC pour nous, présentent plusieurs degrés de figement et ne peuvent donc pas se plier à une définition unique. Comme les problèmes linguistiques rencontrés sont complexes nous devons avoir recours à des paramètres d'analyse multiples pour décrire les unités complexes de la langue de la zootechnie que nous voulons décrire. Enumérons donc la série de critères généraux que G.Gross (1996: 9-23) établit afin de déterminer si une séquence est figée ou non et dont nous nous appuierons selon les besoins rencontrés dans notre analyse linguistique : « la polylexicalité ; l'opacité sémantique : *les carottes sont cuites* ; le blocage des propriétés transformationnelles (la passivation par ex. pour les séquences verbales) ; la non-actualisation des éléments (la contrainte sur le déterminant dans *Ce candidat a pris une veste (=a été battu aux élections)* ; la portée du figement; le degré de figement; le blocage des paradigmes synonymiques; la non-insertion; le défigement; l'étymologie. »

0.3.5.3 Critère documentaire

Afin de différencier les ULC terminologiques des syntagmes de discours, G. Rondeau propose pour compenser les défauts d'attestation des ouvrages lexicographiques spécialisés de tenir compte d'un critère d'ordre documentaire (1981: 79):

«A défaut d'attestation dans un vocabulaire spécialisé dont l'autorité est reconnue, l'emploi d'un même groupement syntagmatique dans des textes d'auteurs différents constitue en général un indice fiable de lexicalisation.»

0.3.5.4 Critères complémentaires

En outre, G. Rondeau (1981: 80) cite une liste de critères complémentaires qui rencontrés seuls ne suffiraient pas à différencier les ULC terminologiques mais qui fournissent des indications supplémentaires:

- L'absence d'article devant le prédicat: *caractère de couvaison*.
- Extension adjectivale par la gauche: *gros ruminants*.
- Absence de charnière entre le sujet et le prédicat: *atelier lait*.
- Impossibilité d'insérer un élément adjectival ou prédicatif entre les différentes composantes du syntagme: *brebis laitière*.
- Prédicat multiple : *bloc de distribution de concentrés*.
- Représentation, dans une autre langue, de la même notion au moyen d'un terme simple : *essai d'immunisation* / « *inmunoensayo* ».

G. Gross (1996 : 49-57) propose aussi d'autres paramètres pour l'analyse des ULC de type N + Adj et de type N + de + N qui nuancent les degrés de figement et dont nous tiendrons compte. Les propriétés de ces ULC peuvent être, entre autres, l'emploi du pluriel, la non présence d'article, l'intégration de l'ULC dans une série d'autres unités similaires, etc. Ainsi par exemple, *animaux malades* n'est pas relevé dans le GDT, mais il entre sur le plan paradigmatique en relation avec une série d'unités lexicales construites et qui fonctionnent de la même manière : *animaux sains, animaux vivants, animaux morts, animaux atteints, animaux infectés, animaux reproducteurs, animaux ruminants, animaux jeunes, animaux monogastriques*, etc. De plus, tous les syntagmes construits avec « animaux » apparaissent dans les articles dépouillés au pluriel. Ces restrictions font partie des moyens morphologiques du figement et nous aideront, par conséquent, à caractériser la terminologie zootechnique.

Chaque entrée sera présentée dans deux tableaux.

0.3.5.5 Tableau 1

Le Tableau 1 comporte les entrées (cf. &.0.3.4.1, *Les entrées : lemmatisation*), les définitions du *Grand Dictionnaire Terminologique* (GDT), les traductions du *Dictionnaire de Production Animale* (DAPT) (cf. &. *Les dictionnaires spécialisés*) et l'exemple en contexte.

0.3.5.5.1 L'exemple en contexte

L'exemple en contexte correspond au relevé de la première phrase dans laquelle on a repéré l'unité lexicale. Il « permet d'insérer le mot-vedette dans une dimension discursive » (M.-P., Fourment-Berni, 2000: 36). Les exemples constituent la base de notre travail de recherche car d'eux dépendent les acceptions zootechniques dégagées, les définitions et les équivalences. En outre, le fait de relever un extrait de l'article, à travers l'exemple, permet de visionner les actants sémantiques. Ainsi, dans « *la gestion insuffisante des déchets d'abattoirs dans les pays du Sud, libérant ainsi dans l'environnement de nombreux effluents dangereux pour la santé publique (9)⁴⁸ »*, les *déchets d'abattoir* figurent avec les *effluents*.

Ce premier tableau nous permet de faire des observations de type lexicographiques, en ce qui concerne la présence ou l'absence du mot dans les dictionnaires de spécialité, de type morphologiques, au moyen des regroupements par critères formels, de type sémantiques, par la classification adoptée par sous-domaines et de type contrastives grâce aux équivalences des dictionnaires, bilingue ou multilingue, étudiés.

⁴⁸ A la fin de chaque exemple le nombre entre parenthèses correspond au numéro de la page dans l'article.

0.3.5.6 Tableau 2

Le Tableau 2 reprend les mêmes unités lexicales figurant dans le Tableau 1 (cf. &. 0.3.5.5) et se compose de la définition proposée, adaptée au sens de l'exemple en contexte, une équivalence recherchée dans des articles de la spécialité en langue d'arrivée, ici l'espagnol, et des remarques, de type technique ou linguistique.

0.3.5.6.1 La définition proposée

La définition proposée s'appuie dans certains cas sur les dictionnaires spécialisés. En effet, si la définition existe déjà dans les dictionnaires terminologiques et s'adapte au sens de l'exemple, nous la retranscrivons. Si elle n'existe que dans les dictionnaires généraux nous la modifions pour lui donner le sens zootechnique du contexte si besoin est. Si elle n'apparaît nulle part comme par exemple pour les cas de certaines races nouvelles issues de nouveaux croisements (*Latcha tête noire*, *Latcha tête rousse*), nous recourons aux contextes métalinguistiques. S'il n'y a pas de contexte définitoire ou explicatif nous proposons une définition, à partir de lectures de manuels zootechniques, de documents et d'articles officiels publiés sur Internet et dont nous citons les références soit à la fin de la définition, si elle en est exactement extraite, soit dans les champs « autres sources⁴⁹ » si c'est un résumé de la lecture. Si toutes ces démarches s'avèrent vaines, nous consultons un professeur, expert dans le domaine. En règle générale, nous essayons d'expliquer la notion et le cas échéant, d'apporter des explications zootechniques, plus techniques, de façon à l'adapter aux usagers à qui elle s'adresse.

⁴⁹ La liste des sources se trouve en annexe.

0.3.5.6.2 La traduction proposée

Si la traduction proposée par le dictionnaire spécialisé en *production animale* utilisé, en l'occurrence le DAPT, coïncide avec le sens de l'exemple en contexte, et avec nos recherches, nous l'adoptons. Si la traduction ne s'adapte pas au sens de l'unité lexicale dans l'article ou n'est pas proposée, nous faisons une recherche d'équivalence notionnelle et dénomminative. Cette recherche d'équivalences pour les unités lexicales non traduites, s'effectue dans d'autres documents scientifiques et techniques, traitant le même sujet dans la langue d'arrivée, c'est-à-dire l'espagnol et en aucun cas, dans des textes, d'origine étrangère, traduits en espagnol. En ce sens, G. Rondeau manifeste (1984: 61) : « le principe de ne pas se fier à des *textes traduits* pour établir une terminologie bilingue est reconnu par les organismes sérieux. »

L'adresse de la page Web⁵⁰ est retranscrite sous l'équivalence proposée. Si la recherche s'avère « abondante », c'est-à-dire que l'on trouve plusieurs possibilités ou presque synonymes, nous les relevons tous. Si par contre, la recherche est « infructueuse », comme dans certaines occasions pour la définition, nous proposons une traduction. Mais dans toutes les cas de figure, l'équivalence définitive est discutée avec les experts du domaine, professeurs en production animale de l'Ecole Supérieure d'Ingénieur Agronome (ETSIA) de Valencia. Nous nous inclinons toujours dans les équivalences discutées vers les propositions de N. Fernández Martínez, signalées dans les tableaux en caractères gras. Cependant, nous avons laissé quelquefois l'adresse web sur laquelle nous avons localisé une possible équivalence dans le but de montrer qu'effectivement, la recherche du terminologue ou terminographe seul, même

⁵⁰ N.m. (1994); abréviation anglaise de *World Wide Web* «toile d'araignée mondiale». Anglicisme. Système basé sur les liens hypertextuels, permettant l'accès aux sites interconnectés et la recherche d'informations sur le réseau Internet (cf. La Toile). Surfer sur le Web, le web. – Appos. Sites, pages web, Web. (NPR, 2000 : 2712).

s'il se base sur des documents officiels et authentiques, peut, par manque de connaissances approfondies du domaine en question, s'avérer erronée.

0.3.5.6.3 Les remarques

Les remarques comporteront le cas échéant, des notes techniques et linguistiques. Nous incluons les variantes orthographiques rencontrées au cours d'autres lectures, notamment à la recherche de définition ou d'équivalence de ces unités lexicales comme la présence ou absence du trait d'union (*non couveuse/non-couveuse, post ruminal /post-ruminal*), d'accent (*camelin /camélin*), la soudure ou séparation des affixes (*coproduits / co-produits animaux, intra-cérébroventriculaire / intracérébroventriculaire*), d'autres sigles (*PV (poids vif) / PVV (poids vif vide)*), des variantes synonymiques (*temps de survie / temps léta, état d'engraissement / état d'adiposité*), etc. Ce Tableau 2 viendra donc combler les manques d'ordre lexicographique et contrastif détectés dans le Tableau 1 (cf. &.0.5.5.5).

1. PRÉSENTATION DES UNITÉS LEXICALES DU CORPUS

1. PRÉSENTATION DES UNITÉS LEXICALES DU CORPUS

Comme nous l'avons dit dans notre introduction (& 0.3.2.3.1), les critères suivis pour la sélection des unités lexicales, bases de notre corpus, sont d'ordre thématique puisque ces unités appartiennent toutes à une aire restreinte, la zootechnie, et sont de haute spécialisation car les articles primaires sont écrits pour et par des spécialistes. Le caractère technique ou scientifique d'un mot provient du contexte dans lequel il est utilisé. Cela signifie qu'un mot appartenant au vocabulaire général peut prendre un sens technique lorsqu'il est inséré dans un contexte spécialisé. Ainsi, par exemple les mots « *action, aire, caractère, condition, contrainte, etc.* » vont prendre un sens précis et spécifique dans le contexte zootechnique (cf. *L'inventaire spécialisé*). A l'inverse, un mot technique est parfois intégré dans le vocabulaire général : « *prion, encéphalite spongiforme bovine, colostrum, caséine, iode, mammite, etc.* ». Pour distinguer les mots « généraux » des mots « spécialisés », nous élaborons deux inventaires sur un critère de lexicalisation (cf. *Méthodologie de l'étude*, & 0.3.3.1) évalué par la présence

ou l'absence du mot dans un dictionnaire de langue générale monolingue : le *Nouveau Petit Robert de la langue française* (2000). L'absence dans le dictionnaire détermine la spécialisation. Ainsi, nous avons abouti aux deux inventaires que nous présentons ci-après.

1.1 Les inventaires bruts

1.1.1 L'inventaire général

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
Abattage	Production animale.	12	Un abattage à 105-110 kg. Conditions d'abattage des animaux. L'âge à l'abattage. Tri des gras à l'abattage. Les filières d'abattage. Les performances d'abattage. Après abattage.
Abattoir	Production animale.	4	Les déchets d'abattoir. Une perte pour l'abattoir. Des bovins à l'abattoir. Qualité des abattoirs.
Abattre	Production animale.	1	Abattre les femelles dès que leur lactation est terminée.
Abattu	Production animale.	5	189 truies abattues à différents stades physiologiques et numéros de portée. Porc lourd abattu à 160 kg. Les animaux abattus d'urgence. Les mâles sont abattus à un poids vif variable.
Abdomen	Reproduction.	1	Les plaques incubatrices se développent alors au niveau de la région antérieure de l'abdomen.
Abreuvoir	Environnement.	1	Il est aussi important de veiller à une bonne répartition des équipements (abreuvoirs, mangeoires et nids) au sein du bâtiment.
Abri	Environnement.	8	Mettre des abris à la disposition des animaux. Un abri placé sur le pâturage permettant aux animaux de se reposer à l'ombre limite en général la baisse de la consommation d'aliments, l'augmentation des quantités d'eau bue et la baisse des performances, d'autant plus que les génotypes sont peu adaptés à ces conditions climatiques. L'abri est d'autant plus efficace qu'il réfléchit la lumière solaire et que ses dimensions sont calculées pour permettre une ventilation optimale (Berbigier 1988). La mise sous abri et l'arrosage des animaux peuvent être utilisés simultanément.
Accouplement	Reproduction.	1	La gestion des accouplements.
Activateur de croissance	Alimentation.	1	Cependant, il n'existe aucun élément démontrant que le zinc puisse être utilisé en tant que nutriment activateur de croissance.
Activité, en	Reproduction.	1 Activité (119).	Effectifs suffisants de reproducteurs en activité.

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
Ad libitum	Alimentation.	3	Une alimentation ad libitum, donc proche des conditions d'élevage sur le terrain.
Adapté	Production.	33	Les animaux les plus productifs sont souvent les moins adaptés. Alimentation animale adaptée. Programme de sélection adapté. Stratégie alimentaire adaptée. Les espèces et génotypes adaptés aux conditions climatiques difficiles. Les races adaptées au climat tropical. Les animaux adaptés au stress de chaleur.
Âge	Production / reproduction.	42	Chez la poule reproductrice lourde, la leptinémie augmente avec l'âge. L'âge à la première mise bas. La phase de croissance dure normalement jusqu'à l'âge de 28 à 29 semaines. L'âge de l'animal. L'âge à la saillie. L'âge à l'abattage. Dès l'âge de deux mois. L'âge de la truie. Les porcelets à l'âge de 7 jours. L'âge de l'oiseau. L'âge d'abattage. À âge identique. L'âge adulte. L'âge au premier velage. Evolution avec l'âge.
Agé (de)	Production / reproduction.	10	Chez les poulets de chair âgés de 9 jours. Chez les porcelets âgés de 7 jours. Chez le dindon âgé de 112 jours. Chez les agneaux âgés de 3 à 6 mois. Chez les poulets de souche ponte âgés de 5 semaines. Des poulets de chair âgés de 9 jours.
Age adulte	Production / reproduction.	1	Les performances pondérales varient nettement suivant la race: de 25 à 35 kg pour le poids à la naissance et de 400 à 900 kg pour le poids à l'âge adulte.
Agneau	Production et reproduction.	8	Chez la vache et l'agneau. Un agneau nouveau-né. Chez les agneaux génétiquement très sensibles. Les tissus du tube digestif d'agneaux atteints de tremblante naturelle. [...], dans la transmission précoce de l'agent pathogène à l'agneau.
Agelage	Reproduction.	1	
Aire	Environnement.	7	Aire paillée. Aire de couchage. Aire d'alimentation. Aire d'attente.
Aire de repos	Environnement.	1	Diminuer le rayonnement solaire en choisissant des aires de repos relativement fraîches et bien aérées.
Alimentation	Alimentation.	105	La conduite de l'alimentation. L'alimentation en matières grasses des animaux. En particulier pour l'alimentation du bétail. La totalité de l'alimentation provenant des marchés locaux de proximité. Bénéficiant d'une alimentation relativement riche en concentrés. Les effets de l'alimentation. Un mode d'alimentation restreint chez le porc en croissance. Dans l'alimentation du porc. L'élaboration d'une stratégie d'alimentation spécifique. Une alimentation sans addition de lipides.
Alimenté	Alimentation.	15	Le diamètre adipocytaire est plus petit chez les porcs issus des truies alimentées avec la teneur élevée en lipides. Des élevages de porcs dans le delta du Fleuve Rouge au Vietnam alimentés en partie avec de la fiente de poule. Les poulets étaient ensuite séparés en différents lots et alimentés avec un aliment contenant 8 % d'un mélange de différentes matières grasses. Les bovins sont alimentés exclusivement au pâturage ou avec du fourrage.

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootecniques	Nbre d'occ.	Collocations
			Bovins alimentés avec des rations non supplémentées en matières grasses. L'animal est sous-alimenté. Chez la chèvre laitière alimentée en rations complètes. Poulets préalablement mis à jeun pendant 2 heures puis réalimentés. Les vaches sont sous-alimentées. Les animaux ont été réalimentés. Des poussins alimentés avec un aliment déficient en Cu.
Allaitement	Alimentation.	4	Performances d'allaitement. L'aliment d'allaitement. Les aliments d'allaitement.
Alpages	Environnement.	1	Les contacts (épidémies) sur les alpages et les pâturages.
Alpine	Production.	4	Chèvres laitières européenne (Alpine, Saanen, Toggenburg). Une chèvre alpine.
Amaigri	Alimentation.	1	En moyenne, le besoin alimentaire s'élève à 2,90 kg par jour, avec des extrêmes allant de 3, 25 kg/j pour les truies les plus amaigris.
Amaigrissement	Alimentation.	6	Un amaigrissement des souris obèses. L'amaigrissement excessif des truies au sevrage. Les situations d'engraissement ou d'amaigrissement. La différenciation des niveaux d'amaigrissement est en général très correcte. Un état d'amaigrissement.
Âne	Production.	2	L'élevage des équidés (chevaux, ânes et mulets). Quelques ânes et mulets élevés traditionnellement pour le transport.
Animaux domestiques	Production.	8	Chez les animaux domestiques, le contrôle de l'adiposité revêt une importance capitale. Les effectifs d'animaux domestiques. Les rations des animaux domestiques. La valeur des matières premières destinées aux animaux domestiques.
Animaux témoins	Production.	4	Le TB du lait des animaux témoins. Les lots d'animaux témoins.
Antioxydant	Alimentation.	1	Variations de micronutriments à effet antioxydant.
Aplombs	Production.	1	Qualité des aplombs (critères de sélection).
Apparenté	Reproduction.	1	Numérations cellulaires mesurées dans le lait de ses apparentées, en particulier de ses filles.
Aquacole	Production.	2	Produits aquacoles Filières aquacoles.
Aquaculture	Production.	1	La croissance observée en aquaculture est encore plus forte.
Attelé/e	Production.	2	Culture attelée. Le rôle économique indirect (fertilisation organique des sols, culture attelée).
Auge	Environnement.	3	On utilise la même auge pour plusieurs femelles.
Aviaire	Production.	14	La sélection des espèces aviaires sur la vitesse de croissance. Le cartilage de conjugaison de l'épiphyse aviaire. Selon les espèces aviaires. La composition corporelle des espèces aviaires. Parmi les différentes espèces aviaires. L'utilisation de génotypes aviaires sélectionnés contre l'engraissement. Développement des productions aviaires. Pour l'élevage des espèces aviaires.
Avicole	Production.	14	Un enjeu économique important pour la filière avicole. Journées de la Recherche Avicole. Station de Recherches Avicoles. Produits avicoles et aquacoles. Dans les filières avicoles. Chez certaines espèces avicoles.
Aviculture	Production.	4	En aviculture. L'aviculture.
Basse-cour	Environnement.	1	Au sein des basses-cours.
Bâtiment	Environnement.	11	Des bâtiments de reproduction appropriés et photostimulés. Au sein du bâtiment. Dans le bâtiment.

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			Travaux sur le bâtiment. Le type et la taille du bâtiment. Des parcelles à proximité du bâtiment. Bâtiment de stockage et de main d'oeuvre. Aménagement du bâtiment. Accès libre aux différentes aires de vie du bâtiment.
Bélier	Production.	3	Leur croissance après sevrage varie entre 65 et 100 g/j pour les béliers. Une centaine de béliers représentatifs a été typée. Lorsque des béliers sont à l'ombre.
Bétail	Production.	17	Après les premières introductions de bétail ibérique. Le bétail. L'alimentation du bétail. Les flux de bétail. La valorisation marchande du bétail. La pratique de l'accumulation de bétail. Introduction du bétail.
Blanche	Alimentation.	1	Obtenir des matières grasses animales présentant une couleur blanche plus appréciée.
Blé	Alimentation.	4	Le blé. Grain de blé. Le son de blé. La variété de blé, dur ou tendre, de printemps ou d'hiver.
Boucher	Production	1	Les caractères bouchers.
Bouvillon	Production.	1	Chez le bouvillon.
Bovin	Production.	95	La sous-alimentation des bovins. Le principal modèle d'élevage bovin. 40 % du cheptel bovin. Chez le bovin Créole de Guadeloupe. Les systèmes d'élevage bovin guadeloupéens. Quelques caractéristiques du bovin Créole d'Haïti. Historique du peuplement bovin. Programme d'amélioration génétique du bovin Créole de Guadeloupe. Le bâtiment d'élevage bovin laitier. L'intestin des bovins. La croissance chez les jeunes bovins. Dans l'étude sur bovins. Les performances de reproduction des bovins. Les muscles de bovins préruminants et ruminants. La composition en acides gras des lipides de bovins alimentés sans supplément de matières grasses. Evaluation génétique des bovins laitiers. Bovins en production recevant de la graine ou de l'huile de lin.
Brebis	Production.	66	Productivité numérique des brebis. Brebis laitière. Brebis Lacaune. Chez les brebis atteintes de tremblante. 6 brebis saines. Le stade physiologique des brebis. Les données sur brebis. Composition du lait de brebis.
Broyage	Alimentation.	1	Le broyage des foins ou des fourrages secs.
Buffle	Production.	2	Des effectifs plus faibles comme les buffles (5400 têtes). Un cheptel important de buffles.
Cachemire	Production.	1	La production de laine ou de fibre à base de poil de type Mohair ou Cachemire.
Cage	Environnement.	6	Des femelles couveuses sont identifiées et placées dans différentes cages ou parquets. Cage individuelle. Cages batteries.
Canard	Production.	7	Le Se est tératogène, en particulier chez les canards. Canard Pékin. Canard de Barbarie. Canard à rôti dit « maigre ».

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			Chez le canard.
Canard de Barbarie	Production.	1	Chez plusieurs autres espèces comme la dinde, l'oie, le canard Pékin et le canard de Barbarie.
Caprin	Production.	6	Chez les caprins. Races caprines. Génotypes caprins laitiers. Comme en élevage caprin ou bovin en Guadeloupe.
Caractère	Reproduction / Production.	35	Caractère multi-usage des espèces domestiques tropicales. Ces estimations à caractère purement marchand. La couvaison est un caractère dominant. Le mode de transmission du caractère. La couvaison est un caractère quantitatif . A cause du caractère très conservé des protéines de choc thermique. L'étude de caractères d'adaptation. Disparition totale de ces populations et de caractères intéressants. Son caractère métis. Des caractères liés à l'adaptation. Etude de quelques caractères morphologiques. Influence du caractère culard. Les caractères bouchers. La variabilité des caractères de production ou d'adaptation chez les animaux domestiques. Par sélection génétique directe sur ce caractère. La corrélation génétique entre ces deux caractères. L'héritabilité de ce caractère. Les numérations cellulaires représentent un caractère plus héritable. La liaison génétique entre ces deux caractères. Paramètres génétiques de ce caractère. Différents caractères de conformation de la mamelle en première lactation. Les caractères de morphologie. Le caractère de numération cellulaire. Les caractères de production laitière.
Carcasse	Production.	36	Le niveau d'engraissement des carcasses. La "tenue" du gras des carcasses. La quantité de lipides déposés dans la carcasse. L'adiposité de la carcasse du porcelet à la naissance. Les carcasses provenant d'animaux plus jeunes. La carcasse totale. La composition de la carcasse. Les carcasses de volailles. La qualité de présentation des carcasses. La qualité visuelle de la carcasse. La note de la carcasse. La qualité organoleptique de carcasses. Pour l'amélioration des performances d'engraissement et de la conformation des carcasses.
Carrière	Production.	4	Une productivité globale au sevrage d'une femelle sur l'ensemble de sa carrière de 5,1 veaux et 750 kg de poids vif en moyenne Pendant toute la carrière. Leur "carrière sanitaire". Sur l'ensemble de sa carrière.
Caséine	Alimentation.	5	Le taux de caséine. Rapport caséines sur protéines.
Cellulose	Alimentation.	1	La teneur en cellulose du couvert végétal des prairies ou des parcours augmente et sa valeur nutritive baisse.
Chamelle	Production.	1	Les chamelles laitières sont regroupées autour de la ville pour approvisionner celle-ci en produits laitiers.
Cheptel	Production.	13	Les différents cheptels de l'ensemble de l'Amérique Latine et de la Caraïbe. Le cheptel laitier. La structure du cheptel. Le cheptel bovin.
Cheval	Production.	1	L'élevage des équidés : chevaux, ânes et mulets.

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
Chèvre	Production.	104	<p>Les races locales de chèvres. Le poids d'une chèvre Djallonké d'Afrique de l'Ouest. Chèvres laitières européennes. Les races locales de moutons à poils et de chèvres. Chez les chèvres. La productivité numérique des chèvres. La relation entre les chèvres Créoles de Guadeloupe et les races caprines d'Afrique de l'Ouest. Performances zootechniques de la chèvre Créole allaitante de Guadeloupe. Troupeaux de moutons et de chèvres de Martinique et de Guadeloupe. Les chèvres. Dans un essai de Dahlanuddin et al (1996) sur chèvres. La chèvre noire marocaine. [...] par des chèvres férales. Les relations obtenues sur des laits de chèvres individuels. Des fromages de chèvres. Influence de la nature du régime sur le comportement alimentaire, la digestion, le métabolisme et les performances des chèvres laitières.</p>
Chevreau	Production.	1	La croissance des chevreaux sous la mère.
Clair	Production.	3	<p>Les races ovines rousses africaines (ou West African) dérivent de deux rameaux ancestraux d'origine africaine, du Soudan, de couleur claire, et d'Ethiopie, de couleur rouge ou noire. Cette race présente une robe de couleur rouge sombre, plus claire sur les côtés et noire sous le ventre. Alternance de zones obscures et claires.</p>
Colostrum	Alimentation.	1	De nouveaux travaux sont en cours afin de caractériser le rôle de certains tissus et sécrétions maternels, tels que le colostrum, le lait et le placenta.
Comportement	Production / Reproduction.	54	<p>L'expression de comportement d'incubation chez la dinde. Changements de comportement alimentaire des populations de plus en plus urbanisées. L'expression du comportement d'incubation. Pour prévenir l'apparition du comportement d'incubation. Qu'est-ce que le comportement d'incubation ? Contrôle de l'expression du comportement d'incubation. Le récepteur de la prolactine est un régulateur majeur du comportement maternel. Il réduit aussi sa production de chaleur en adaptant son comportement. Sur le comportement alimentaire du poulet.</p>
Comportemental	Production.	5	<p>Évolutions démographiques et comportementales. Caractéristiques comportementales. Le déclenchement du répertoire comportemental et physiologique. Les réponses comportementales des animaux.</p>
Concentré	Alimentation.	98	<p>Ressources alimentaires d'origine extérieure à base d'aliments concentrés. Bénéficiant d'une alimentation relativement riche en concentrés. Richesse en concentré et composition en AG. Des rations riches en concentrés. la proportion de concentré dans le régime. Des rations à base de concentré (orge principalement). Ration à base d'aliments concentrés. Des fourrages et peu d'aliment concentré. Des aliments concentrés non supplémentés en matières grasses. La composition chimique du concentré et de la ration totale. La ration est complétement avec du concentré. RC = fourrage + concentré ou concentré seul ou rations complètes. Une ration entièrement concentrée. Distributeur automatique de concentré.</p>
Conception	Reproduction.	3	<p>Le taux de conception est diminué. La conception d'un système AA digestibles dans l'intestin. L'INRA a participé à la conception du projet.</p>
Conduite	Production / système d'élevage.	36	<p>L'application d'une conduite d'élevage appropriée. Définir une conduite alimentaire. Évaluation d'une conduite alimentaire.</p>

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootecniques	Nbre d'occ.	Collocations
			<p>Conduite alimentaire de la truie en maternité. Le niveau de technicité dans la conduite d'élevage. Un mode de conduite des troupeaux peu technique. L'objet d'une conduite agronomique plus élaborée. Cette conduite du pâturage. La conduite libre (accès libre aux différentes aires de vie du bâtiment) et la conduite forcée (passage obligé par le robot pour aller de l'aire de couchage à l'aire d'alimentation). Le point des recherches conduites à l'INRA. Une enquête complémentaire conduite par le Contrôle Laitier. L'étude de la supplémentation lipidique a été conduite par analyse de variance.</p>
Congénères	Production / Reproduction.	1	La présence de femelles couveuses au sein d'un poulailler aura des effets stimulateurs vis-à-vis des congénères.
Consanguinité	Reproduction.	1	Limiter la consanguinité dans des populations à effectifs restreints, par la gestion des accouplements.
Conservation	Production / Reproduction.	11	<p>La conservation des populations locales. La mise en place de programmes de conservation ex situ. Ces échanges permettraient par ailleurs de consolider les actions nationales dispersées et isolées en matière de conservation ou d'amélioration des races locales, en s'appuyant sur des effectifs suffisants. Conditions de conservation-transformation des produits animaux</p>
Coq de combat	Production.	1	Des coqs de combat espagnols.
Cornes	Production.	1	Les femelles sont en général sans cornes.
Corse	Production.	1	Ce travail a également été réalisé pour les 5 races laitières françaises (Lacaune, Manech Tête Noire, Manech Tête Rousse, Basco-Béarnaise et Corse).
Côtés	Production.	3	<p>Une robe de couleur rouge sombre plus claire sur les côtés et noire sous le ventre. Répéter la mesure des deux côtés de l'animal et de s'assurer de leur bonne concordance. L'INRA a participé à la conception du projet, et collabore actuellement au suivi et à l'analyse des données, aux côtés de l'AFSSA.</p>
Couchage	Environnement.	3	<p>Le type de couchage 'aire paillée'. Pour aller de l'aire de couchage à l'aire d'alimentation. Un meilleur confort (couchage, ambiance, accès à l'alimentation...).</p>
Couleur	Production.	6	<p>Les critères de sélection sont le gain de poids, la prolificité, la taille et les couleurs caractéristiques de la robe. Des matières grasses animales présentant une couleur plus appréciée (blanche). Des robes de plusieurs couleurs. Les races ovines rousses africaines (ou West African) dérivent de deux rameaux ancestraux d'origine africaine, du Soudan, de couleur claire, et d'Ethiopie, de couleur rouge ou noire. Cette race présente une robe de couleur rouge sombre, plus claire sur les côtés et noire sous le ventre. La taille et les couleurs caractéristiques de la robe.</p>
Couleur claire	Production.	1	Les races ovines rousses africaines (ou West African) dérivent de deux rameaux ancestraux d'origine africaine, du Soudan, de couleur claire.
Couvaison	Reproduction.	67	<p>En aviculture, la couvaison-ou incubation-des oeufs par les femelles. L'expression du comportement de la couvaison. Prévenir la couvaison chez la dinde. Le comportement de couvaison. L'apparition de la couvaison. La prévention de la couvaison. Les dindes traitées chaque jour contre la couvaison. Épisodes de couvaison. L'incidence de la couvaison. L'interruption de la couvaison. Pour prévenir la manifestation de la couvaison. Encourager la couvaison. Au début de la couvaison. Une gestion plus stricte de la couvaison. Le caractère de couvaison.</p>

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			Traitements physiques curatifs de la couvaison chez la dinde.
Couver	Reproduction.	4	Les dindes sauvages commencent à couvrir après avoir pondu une vingtaine d'œufs. La poule cesse rapidement de couvrir. Plus d'œufs à couvrir. Interrompre cette propension à couvrir.
Couveuse	Reproduction.	3	En effet, le passage de l'état de pondeuse à celui de couveuse. Chez une poule pondeuse de 'souche couveuse'.
Créole	Production / Reproduction.	34	Les races appelées de nos jours Créoles ou natives. Les premières populations Créoles sont d'origine ibérique. Quelques troupeaux d'animaux Créoles. Des populations purement Créoles. Le métissage des populations Créoles. Les races appelées de nos jours Créoles ou natives. Des porcs Créoles. La fertilité des vaches Créoles de Guadeloupe. Les bovins Créoles de Cuba et de Guadeloupe. Les chèvres Créoles de Guadeloupe. D'autres populations Créoles non citées.
Croisé	Reproduction.	10	Des femelles croisées Large White x Landrace. Des animaux croisés Large White x Landrace. Des truies croisées Landrace x Large White. Des porcs croisés gascon-chinois. Des contaminations croisées entre aliments destinés aux bovins et aliments destinés aux monogastriques. D'un facteur expérimental (Témoin vs SC, 1ddl) croisé avec un facteur bloc (expériences). Trayons croisés. La réalisation d'expériences de circulation croisée, ou parabiose. Si leur circulation sanguine est croisée avec celle de souris normales.
Croisement	Reproduction.	21	L'utilisation de croisements systématiques. Croisements avec des taurins Holstein et Limousin respectivement. Les croisements génétiques. Des croisements commerciaux. Des croisements successifs. L'utilisation de croisements systématiques. Les nombreux croisements avec des races taurines européennes. D'importants programmes de croisements. Le fruit des croisements. Exploitation raisonnée en croisements pour les bovins.
Croissance	Reproduction / production.	117	Sélection des espèces aviaires sur la vitesse de croissance. L'évolution de croissance de la consommation individuelle de produits animaux. La croissance démographique. La croissance observée en aquaculture est encore plus forte. Le taux de croissance des principaux produits de l'élevage. La croissance économique. Une croissance annuelle de 0,6 %. Des croissances similaires. La période de croissance. La phase de croissance dure normalement jusqu'à l'âge de 28 à 29 semaines. La croissance microbienne. La croissance chez les jeunes bovins. Le facteur de croissance des fibroblastes. Chez le porc en croissance. Au cours de la croissance. Tout au long de la croissance. Pour la croissance maternelle. La vitesse de croissance. Les performances de croissance. La croissance sous la mère. Résultats zootechniques de croissance. L'hormone de croissance. Chez des poulets à croissance rapide.

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootecniques	Nbre d'occ.	Collocations
			Chez des poulets de souche ponte à croissance lente. Comme agents d'accélération de la croissance. La réponse de croissance des porcelets. Nutriment activateur de croissance. La croissance osseuse. La croissance des poussins.
Croissance démographique	Production.	4	[...] lié à la croissance démographique. Inflexion de la croissance démographique.
Cuisse	Production.	6	Les muscles rouges de la cuisse (2, 8%). Les profils en acides gras de la cuisse de poulet. Sur les muscles de la cuisse et du filet. Pour la quantité de C18:2 déposée dans la cuisse.
Déjections	Production.	3	Les teneurs en Cu et Zn des déjections. Des étangs à tilapia qui se nourrissent des déjections de la porcherie.
Déplacements	Production.	3	L'animal réduit aussi sa production de chaleur en adaptant son comportement, dans un premier temps en réduisant ses déplacements. Ses déplacements au pâturage.
Descendance	Reproduction.	5	L'immunité de la descendance. La transmission à ces descendance des allèles paternels en une centaine de marqueurs sera mise en relation avec la sensibilité à la tremblante. Il apparaît donc nettement que plus l'index CEL est favorable (donc moins les filles ont de cellules dans le lait), plus la fréquence de mammites cliniques dans la descendance est faible. Lorsque leur régime est légèrement déficient en zinc, l'apport de Zn augmente le titre des anticorps anti-GRM de la descendance. La supplémentation du régime des animaux reproducteurs semble améliorer l'immunité de la descendance, mais des essais supplémentaires sur la réaction immunitaire cellulaire sont nécessaires pour établir le mode d'action du Zn.
Descendant	Reproduction.	3	Des variations entre les femelles des lignées parentales et leurs descendantes. Les ovins Criollo à laine, descendants des Churro à laine jarreuse importés d'Espagne. La pathologie chez ces descendants.
Dinde	Production.	51	L'expression du comportement d'incubation chez la dinde. Chez plusieurs espèces d'oiseaux domestiques dont la dinde. Un oeuf par dinde. Les éleveurs de dindes. Une dinde en ponte. 1% des dindes d'un parquet. Plus de la moitié des dindes. Des dindes couveuses. Chez les dindes pondeuses non couveuses élevées collectivement au sol. Dans les élevages de dindes. Les dindes des lignées parentales. La reproduction chez la dinde. Dans le plasma de dindes. L'ADNc de la leptine de dinde.
Dindon	Production.	8	Un dindon reproducteur pèse souvent plus de 30 kg, contre environ 10 kg pour une dinde en ponte. Le dindon peut être considéré comme maigre (10 %). Chez le dindon âgé de 112 jours. Chez les dindons mâles.
Dindonneau	Production.	2	Exception faite du dindonneau dont la carcasse reste très maigre jusqu'à 7 semaines. Alors que la carcasse du dindonneau ne renferme que 1 à 2 % de gras abdominal.
Domestication	Production.	1	Durant le processus de domestication.
Dorsal	Production.	49	Tissu adipeux dorsal. Le tissu adipeux sous-cutané dorsal. Mesurer l'épaisseur de lard dorsal des truies. L'épaisseur de lard dorsal mesurée aux ultrasons.

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
Dos	Production.	1	Une toison de poils couvrant tout le corps avec quelques touffes de laine sur le dos.
Éclairage	Environnement.	4	La pénombre et/ou un éclairage hétérogène avec l'alternance de zones obscures et claires favorise l'expression de ce comportement. Un éclairage suffisant et uniforme doit être fourni dans l'ensemble du poulailler. Les zones bénéficiant d'un éclairage moindre. Un éclairage suffisant et uniforme.
Éclairement	Production.	2	La durée journalière d'éclairement est inférieure à 8 heures. Durée d'éclairement inférieure à 8 heures par jour.
Éclosion	Reproduction.	1	Chez les poulets recevant depuis l'éclosion une alimentation sans addition de lipides.
Élevage	Production.	234	L'élevage des espèces aviaires. Animaux d'élevage terrestres. Méthodes d'élevage. La place actuelle de l'élevage. Les interactions élevage-environnement. Une véritable révolution de l'élevage. L'activité d'élevage / de l'élevage. Développement de l'agro-élevage. Élevages laitiers. Les élevages traditionnels. L'élevage tropical. L'élevage de petits ruminants. L'élevage extensif. Les types d'élevage. Élevages de porcs. Élevages camelins laitiers. Exploitations d'élevage. Élevages périurbains. Élevages ruraux. Formes extensives de l'élevage. Effluents d'élevage. Déchets de l'élevage. Les enjeux environnementaux de l'élevage. Dans les systèmes de polyculture-élevage. Caractéristiques socio-économiques, zootechniques et sanitaires de l'élevage ovin urbain. Matériel d'élevage.
Élevé	Production.	173	Elles y sont élevées au sol, en parquets collectifs d'environ 2000 à 2500 femelles. Les races élevées. Le dromadaire est élevé. Teneur élevée. Acides gras élevés. Température élevée. Prolificté élevée. Truies élevées en plein air. Taux élevés de Fe.
Éleveur	Production.	85	Une source de perte économique pour l'éleveur. Familles d'éleveurs. Statut social et économique de l'éleveur. L'éleveur. Les éleveurs de dindes reproductrices. Les éleveurs de volailles. Groupements d'éleveurs en charge de la santé des animaux. Les éleveurs laitiers. Les éleveurs ayant investi.
Encéphalite spongiforme bovine	Conduite sanitaire.	1	Des crises technologiques comme le cas de l'encéphalite spongiforme bovine qui s'est traduite par une chute dramatique de la consommation de viande bovine dans les pays concernés.
Engraissement	Production.	31	Un développement excessif de l'engraissement. Le niveau d'engraissement des carcasses. Les performances d'engraissement. Durée d'engraissement.

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			Une diminution de l'engraissement. L'engraissement des volailles. L'engraissement chez le poulet. L'état d'engraissement.
Enquête	Production.	5	Enquête européenne. Enquête représentative. Enquête réalisée. Enquête complémentaire.
Enquêté	Système d'élevage.	8	La taille moyenne des élevages enquêtés. Les élevages enquêtés. Les exploitations enquêtées. La population enquêtée. Les éleveurs enquêtés.
Ensilage	Alimentation.	14	Des rations à base d'ensilage d'herbe. Ensilage de maïs. Du maïs ensilage. La proportion d'acide linoléique de l'ensilage.
Entretien	Alimentation.	8	Dépenses d'entretien. Dépenses énergétiques d'entretien. L'extra-chaleur d'entretien. Des animaux à l'entretien. Entretien du robot. Coût d'entretien du matériel. Des moutons à l'entretien.
Environnement	Environnement.	37	Un environnement favorable au développement embryonnaire. Les interactions élevage-environnement. La préservation de l'environnement. La qualité de l'environnement. Le contrôle de ces dégradations de l'environnement. Préserver l'environnement. Les conditions thermiques de son environnement proche. La corrélation d'environnement.
Equidés	Production.	1	L'élevage des équidés (chevaux, ânes et mulets).
Espèce	Production.	117	Selon les espèces. Espèces tropicales. Différentes espèces animales. Espèces domestiques tropicales. Les espèces non conventionnelles. Espèces sauvages. Espèces d'oiseaux domestiques. Des femelles de l'espèce poule. Certaines espèces avicoles. Les espèces aviaires. Les espèces de ruminants domestiques. Chez plusieurs espèces d'oiseaux domestiques dont la dinde.
Etable	Environnement /production.	2	Étable fumière. Étable laitière.
Etal	Production.	1	La composition lipidique des graisses animales dépend de leur origine: étal ou abattage, [...].
Étalonner	Production.	2	Les mesures d'épaisseur de lard dorsal peuvent être utilisées de façon ponctuelle pour étalonner d'autre procédure d'évaluation de l'état corporel. Étalonner d'autres méthodes d'appréciation de l'état corporel.
Eviscération	Production.	2	Lors de l'éviscération.
Excrété	Alimentation.	2	La majeure partie des oligo-éléments (95 à 99 %), ingérés [...] sont excrétés et peuvent constituer un risque pour l'environnement. Le Cu est excrété par les lysosomes des hépatocytes.
Exporté	Alimentation.	1	Une quantité d'extra-chaleur est produite et doit être exportée.
Extensif	Système d'élevage.	8	L'élevage extensif. Des systèmes extensifs. Les systèmes très extensifs. Développement de formes extensives d'élevage. En conditions extensives.

Les unités simples et complexes du vocabulaire français de la zootechnie

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
Fécondant	Reproduction.	1	L'intervalle sevrage-saillie fécondante.
Ferme	Environnement.	5	L'utilisation de sous-produits de la ferme. Comme c'est le cas en ferme en Haïti. Programmes de sélection en ferme. Les autres travaux de la ferme. Dans une ferme expérimentale.
Fertilité	Reproduction.	7	Afin d'obtenir de bonnes fertilités, l'usage de l'insémination artificielle est donc de règle pour cette espèce. Le maintien de la fertilité des sols. Les transferts de fertilité. Maintien de la fertilité organique des sols. Avec une fertilité généralement comprise entre 80 et 90 %. La fertilité des vaches Créoles de Guadeloupe. Une fertilité supérieure à 80 %.
Fiente	Production.	1	Fiente de poule.
Fille	Reproduction.	5	Le lait de ses apparentées, en particulier de ses filles. Un index positif signifie que les filles produisent un lait avec moins de cellules. Donc d'un nombre de filles très supérieur. Il apparaît donc nettement que plus l'index CEL est favorable (donc moins les filles ont de cellules dans le lait), plus la fréquence de mammite clinique dans la descendance est faible. La fréquence de mammites cliniques chez leurs filles en première lactation dans les départements du Finistère et du Morbihan durant les campagnes 1996 et 1997.
Foin	Alimentation.	13	Des rations à base de foin ou de foin et ensilage de maïs. Pour des rations à base de foin. L'ingestibilité des fourrages verts et des foins. Les fourrages secs, en particulier les foins. La composition en acides gras des foins. Les pourcentages d'acides saturés, oléique, linoléique sont généralement plus élevés dans les foins au détriment de l'acide linoléique. Les rapports n-6/n-3 sont nettement plus élevés dans les foins. Le broyage des foins ou des fourrages secs. L'intérêt d'utiliser les fourrages verts par rapport aux foins. Composition en acides gras des foins. La nature du fourrage (foin de luzerne vs Rumiluz). 0,87 % et 1,00 % des AG totaux, pour le foin et la Rumiluz respectivement.
Format	Reproduction.	1	De grandes variations de format suivant les origines des différentes races.
Fourrage	Alimentation.	82	Alimentation basée sur des fourrages et peu d'aliment concentré. La valeur alimentaire des fourrages tropicaux. Celle des fourrages tempérés. Des rations constituées uniquement de fourrage. Des aliments concentrés qu'avec du fourrage. La proportion de fourrage dans la ration. Une ration de fourrage seul. F = fourrages uniquement (prairie et fourrage sec). RC = fourrage + concentré ou concentré seul ou rations complètes. Les rations de fourrage exclusivement. Le facteur limitant de la digestion des fourrages. La valeur alimentaire des fourrages tropicaux. Des fourrages de faible valeur nutritive. Le niveau d'ingestion des fourrages non supplémentés. Des apports minéraux des fourrages ingérés. La digestibilité de rations à base de fourrage. La vitesse de dégradation des fourrages mesurée in vitro. L'ingestibilité des fourrages verts. La fraction lipidique des fourrages. La teneur en extrait étheré des fourrages verts. Les fourrages conservés. Le broyage des foins ou des fourrages secs. Un fourrage broyé risque d'être plus exposé à l'oxygénation qu'un fourrage en l'état.

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			La teneur respective de ces deux fourrages en C18:2. Sans distribution de fourrage complémentaire dans les bâtiments. Des rations riches en différents fourrages.
Fourrage sec	Alimentation.	3	Les fourrages secs, en particulier les foins, ont une teneur en extrait étheré nettement inférieure (1,5 à 5%, figure 2) à celle des fourrages verts. Le broyage des foins ou des fourrages secs. F = fourrages uniquement (prairie et fourrage sec).
Fourrages conservés	Alimentation.	3	Les fourrages conservés (titre). La composition des fourrages conservés.
Fourrages verts	Alimentation.	11	Les données de composition de fourrages verts et conservés. L'ingestibilité des fourrages verts. Les fourrages verts. La teneur en extrait étheré des fourrages verts. La composition en acides gras des fourrages verts. L'intérêt d'utiliser les fourrages verts.
Fréquentation	Système d'élevage.	1	Baisse de fréquentation du pâturage.
Frisonne	Production.	1	L'effet de la température a été plus limité avec des Brahman qu'avec des Frisones dans un essai de Colditz et Kellaway (1972).
Fromager	Production.	1	Une augmentation du rendement fromager.
Gabarit	Production.	2	On constitue des lots homogènes de gabarit et de niveau alimentaire. Réaliser une pesée (ou l'estimer par le gabarit) sur l'ensemble des truies au moment du sevrage.
Génisse	Production.	1	Le poids vif des génisses.
Gestante	Reproduction.	3	Les besoins énergétiques de la truie gestante. Évaluation du bien-être en élevage chez la truie gestante. Chez l'animal en croissance ou la femelle gestante.
Gestation	Reproduction.	67	Effet du climat sur le taux de gestation. En fin de gestation. Chez la truie en gestation. Lors de la gestation. Aux environs du 70ème jour de gestation. Pendant leur gestation et lactation. Le taux de lipides dans la ration de la truie en gestation. Le régime de gestation. Pendant les phases de gestation. Des besoins énergétiques pour la gestation. Les diagnostics de gestation. Les modalités d'apport au cours de la gestation. En début de gestation. Pour les jeunes truies en première gestation. Au cours des 3 premières gestations. Numéro de gestation. Le gain net à réaliser pour différentes gestations. A partir de la deuxième gestation. Relations nutritionnelles entre la gestation et la lactation chez la truie.
Gestion	Système d'élevage.	29	Sous la responsabilité d'organisations professionnelles chargées de leur (certaines populations) gestion, de leur amélioration et de leur promotion. La gestion/régulation des espaces pastoraux. La gestion insuffisante des déchets d'abattoirs. Une gestion plus adaptée des points d'eau dans les zones pastorales. Gestion de la biodiversité. La gestion des ressources naturelles par les agriculteurs. Une gestion plus stricte de la couvaison. Comme outil de gestion de l'alimentation. Gestion des ressources génétiques animales domestiques dans la Caraïbe. La gestion des populations locales dans la Caraïbe. Une gestion des races locales in situ, avec des programmes de sélection concertés. Une stratégie globale de gestion de ces populations. Action de gestion globale.

Les unités simples et complexes du vocabulaire français de la zootechnie

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			Gestion de la reproduction. Gestion des ressources alimentaires. Gestion des accouplements. Gestion des ressources génétiques disponibles. La gestion des réseaux de surveillance de l'ESB. La gestion du troupeau. Une gestion efficace du troupeau. Un travail de gestion. Gestion de la surface fourragère.
Gobelet	Production.	1	Branchement des gobelets.
Grain	Alimentation.	9	Des rations à base de foin (36%) et de maïs grain (48%) La composition du maïs grain. La proportion d'acide linoléique de l'ensilage a tendance à être plus faible que dans le grain. Les valeurs d'acides gras indiqués par le CVB sont, à quelques exceptions près, identiques pour une graine (ou un grain). Grain de blé. Pour les grains, graines et co-produits. Grains de céréales.
Grillage	Environnement.	1	Parcs collectifs subdivisés en 3 ou 4 loges dont le sol sera alternativement recouvert de sable et de grillage.
Grillagé	Environnement.	1	Cages individuelles au sol grillagé.
Groupe	Système d'élevage.	18	Elevées collectivement au sol en groupes importants. Groupe témoin immunogène. Les différences entre groupes. Groupes d'animaux. Groupes sanguins. Groupes de matières grasses. Deux groupes de résultats. Des groupes de producteurs. Groupes de troupeaux.
Groupé	Système d'élevage.	2	Vêlages groupés. Groupés en acides gras saturés, monoinsaturés.
Habitude	Environnement.	1	Une période d'habitude des animaux.
Hauteur	Production.	2	Deux index d'état corporel estimés à partir de mesures linéaires sur l'animal (largeur, hauteur). Les fractions de feuilles de ray-grass sont à une hauteur par rapport à la base de 0-10, 10-20 ou 20-30 cm.
Herbager	Alimentation.	2	Des animaux privés de surfaces herbagères. Espaces herbagers.
Hérissier	Production.	1	La femelle hérisse ses plumes.
Homéotherme	Conduite sanitaire.	1	Comme tout animal homéotherme, le ruminant doit maintenir sa température corporelle.
Hygiène	Conduite sanitaire.	5	L'hygiène des produits commercialisés est souvent précaire. Frais d'hygiène. Frais d'hygiène du robot de traite. De produits d'hygiène. Charges liées à l'hygiène plus élevées.
Hygiénique	Conduite sanitaire.	1	Aspects d'ordre hygiénique (qualité de la viande).
Ile de France	Production / Reproduction.	1	Races améliorées pour les caractères bouchers, certaines telles que Berrichon du Cher, Ile de France, Suffolk ou Rouge de l'Ouest.
Incubation	Reproduction.	40	L'expression du comportement d'incubation. En aviculture, la couvaie - ou incubation - des oeufs par les femelles. La couvaie, ou incubation. Le début de l'incubation. Durant la période d'incubation. Au cours de l'incubation. Une longue phase d'incubation. La durée d'incubation. Absence de méthode de dépistage avant la fin de la longue période d'incubation.

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootecniques	Nbre d'occ.	Collocations
			De l'ordre de 60 jours d'incubation.
Incubé	Reproduction.	1	La totalité des oeufs est incubée artificiellement dans l'industrie.
Infection	Conduite sanitaire.	45	<p>Les infections et la coccidiose affectent leur métabolisme.</p> <p>La lutte contre les infections.</p> <p>D'autres agents chimiques comme l'ozone, l'hypoxie, l'anoxie, le manque de glucose ou les infections.</p> <p>Dans les infections virales.</p> <p>HSP 27 est impliquée dans les infections provoquées par l'adénovirus.</p> <p>L'infection à l'adénovirus.</p> <p>Suite à certaines infections.</p> <p>Les macrophages répondent à l'infection en libérant des cytokines.</p> <p>La reconnaissance d'infections par des agents extérieurs.</p> <p>Au cours de l'infection.</p> <p>Le modèle d'infection de la souris développé par l'équipe du NPU d'Edimbourg en Ecosse.</p> <p>Étudier l'infection du cerveau.</p> <p>Après l'infection.</p> <p>Résistance à l'infection de ce génotype.</p> <p>L'infection naturelle par l'agent de la tremblante se fait par voie orale.</p> <p>Elle se distingue des infections expérimentales pratiquées par injections intra-crâniennes.</p>
Insémination artificielle	Reproduction.	2	L'usage de l'insémination artificielle est donc de règle pour cette espèce. Taureaux d'insémination artificielle.
Inséminé	Reproduction.	1	Les femelles sont inséminées deux fois dans la semaine précédant la ponte du premier œuf.
Intensif	Système d'élevage.	12	<p>Des exploitations familiales traditionnelles, peu intensives et de petite taille.</p> <p>Un mode d'élevage semi intensif.</p> <p>Des systèmes plus intensifs sont apparus.</p> <p>Des conditions d'élevage semi intensives en milieu tropical.</p> <p>Pour l'obtention d'une production maximale dans des systèmes intensifs.</p> <p>Élevés dans des conditions semi-intensives aux Antilles françaises.</p> <p>Dans des conditions d'élevage plus intensif.</p> <p>Les zones de production intensive.</p> <p>Les régions de production intensive de volailles et de porcs.</p> <p>Dans les zones intensives de production.</p>
Intensification	Système d'élevage.	9	<p>Cette "quête inlassable de l'intensification" (Cordonnier 1986).</p> <p>Comme outil d'intensification des systèmes de culture (fumure).</p> <p>Tendance à l'intensification des systèmes extensifs.</p> <p>L'intensification c'est-à-dire l'augmentation de la productivité animale par unité de temps ou de surface ou de main d'oeuvre est rendue nécessaire compte tenu des évolutions de la demande évoquées plus haut.</p> <p>La tendance à l'intensification.</p> <p>Des objectifs d'intensification.</p> <p>Des systèmes d'élevage en voie d'intensification.</p> <p>Une volonté d'intensification.</p>
Intensifié	Système d'élevage.	2	<p>Les systèmes d'élevage ont pu être intensifiés.</p> <p>Les systèmes d'élevage déjà intensifiés.</p>
Iode	Alimentation.	2	<p>Les régimes alimentaires standard semblent satisfaire les besoins du poulet, à l'exception du sélénium, du cobalt et de l'iode qui doivent faire l'objet de suppléments.</p> <p>Les premières méthodes objectives d'évaluation de la qualité des lipides animaux (indices d'iode et d'estérification...) ont permis des approches plus rationnelles.</p>
Isolement	Reproduction.	2	<p>L'isolement des populations locales dans la Caraïbe.</p> <p>Un isolement génétique.</p>
Jarret	Production.	1	La distance plancher-jarret.
Jersey	Production.	3	<p>Croisement des races taurines Jersey et Holstein.</p> <p>La production laitière (Holstein, Jersey, ...).</p>
Jersiaise	Production.	1	Les bovins en croissance des races à viande ou de maturité physiologique plus tardive (Limousine, Charolaise, Blanc Bleu Belge) ont des teneurs en lipides intramusculaires plus faibles que les races plus

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			précoces (Angus, Hereford, Holstein, Jersiaise).
Jeune	Production.	21 2 comme noms.	La croissance chez les jeunes bovins, les caprins et les ovins. Un jeune de race Large White. Chez les jeunes bovins. Les carcasses provenant d'animaux plus jeunes. Chez le jeune entre 4 et 8 semaines d'âge. Chez le porc jeune. Pour les jeunes truies à la première saillie. Pour les jeunes truies en première gestation. En général, les jeunes truies. Chez la jeune truie. 1,6 kg de jeunes sevrés /kg PV. Chez le jeune animal. L'engraissement de jeunes bovins issus du troupeau laitier. Lors du rationnement alimentaire des jeunes truies. L'herbe jeune pâturée. Chez des animaux jeunes.
Lactation	Production / Reproduction / Conduite sanitaire.	147	En fonction de la numération cellulaire au premier contrôle de la première lactation. Le risque de mammites cliniques en deuxième lactation. La concentration cellulaire, mesurée par divers critères, en première lactation Kg de lait par lactation. En milieu de lactation. Dès que leur lactation est terminée. À partir de la 6ème semaine de lactation. À ce stade de lactation. En début de lactation. Chez la truie en lactation. Pendant les phases de lactation. Pour des lactations de 3 à 4 semaines. En première lactation. En deuxième lactation. Le stade de lactation. Toutes lactations confondues. Lactations affectées. Score cellulaire moyen par lactation.
Lacté	Production.	1	La sécrétion lactée.
Laine	Production.	6	Les ovins Criollo à laine, descendants des Churro à laine jarreuse importés d'Espagne. La production de protéines (lait, viande, laine, poil) des ruminants. La production de laine. Les ovins à laine. Avec quelques touffes de laine sur le dos.
Lait de chèvre	Alimentation. Production.	17	La teneur en C18:3 du lait de chèvre. La MG du lait de chèvre. Pour le lait de chèvre. Dans le lait de chèvre. Caractéristiques biochimiques des lipides du lait de chèvre. Intérêts nutritionnel et diététique du lait de chèvre. La composition du lait de chèvre. La composition en acides gras de la matière grasse du lait de chèvre. La teneur en C18:3 du lait de chèvre.
Lapin	Production.	6	Des effectifs plus faibles, comme les lapins (68 000 têtes). Les lapins (Néo-Zélandais et Californiens). Réaliser ces études sur d'autres fonds génétiques (lapin, hamster) que la souris. L'utilisation d'adénovirus codant le prion de lapin et de hamster. Le lapin, espèce réputée insensible à ces pathogènes. La résistance des lapins.
Lapine	Production.	1	L'induction de la sécrétion lactée chez la lapine.
Largeur	Production.	1	Index d'état corporel estimés à partir de mesures linéaires sur l'animal (largeur, hauteur) et l'appréciation de repères anatomiques.
Lignée	Reproduction / production.	20	Lignée commerciale. Lignées de poules.

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootecniques	Nbre d'occ.	Collocations
			<p>Les lignées américaines. Les lignées méditerranéennes. Lignées de poules couveuses et non-couveuses. Les dindes des lignées parentales. Les femelles des lignées parentales. Des lignées cellulaires. Les lignées européennes. Les lignées actuelles à fort potentiel de dépôt protéique. Des lignées expérimentales maigres ou grasses. Lignées synthétiques. Deux lignées également sensibles aux ESST. Un panel de trois lignées de souris consanguines de génotype sensible ou résistant. Des lignées de souris. Les lignées de souris transgéniques exprimant le gène du prion ovin. Plusieurs lignées différentes de souris transgéniques exprimant la protéine prion ovine et n'exprimant plus la protéine prion murine ont été obtenues. Ces différentes lignées. Certaines des lignées de souris obtenues. À l'origine de lignées cellulaires.</p>
Limousin	Production.	3	<p>Des taurins Holstein et Limousin. Races taurines spécialisées pour la production de viande (Charolais, Limousin, Hereford, Red Poll, ...). Dans l'ensemble, les bovins en croissance des races à viande ou de maturité physiologique plus tardive (Limousine, Charolaise, Blanc Bleu Belge) ont des teneurs en lipides intramusculaires plus faibles.</p>
Litière	Environnement.	1	<p>La litière au sein du poulailler est le plus souvent composée de copeaux de bois, parfois de paille.</p>
Loge	Environnement.	1	<p>Des parcs collectifs subdivisés en 3 ou 4 loges.</p>
Logement	Environnement.	4	<p>Besoins réduits en matière de logement. Les conditions de logement. Comme c'est souvent le cas en élevage, même en logement individuel. Approche comparative dans quatre systèmes de logement.</p>
Logement individuel	Environnement.	1	<p>Comme c'est souvent le cas en élevage, même en logement individuel.</p>
Logette	Environnement.	1	<p>Le type de couchage "aire paillée" est délaissé au profit des logettes.</p>
Lot	Système d'élevage.	21	<p>On constitue des lots homogènes de gabarit et de niveau alimentaire. Les poulets étaient ensuite séparés en différents lots. Des lots d'animaux variables en nombre. Un ensemble de lots liés par un objectif expérimental explicité dans la publication. Des lots témoins. Les lots colza et les autres lots. Chez les animaux des lots témoins. Les lots d'animaux témoins de la base de données. Les lots témoins de la base de données. Un plus grand nombre de lots. n : nombre de lots. Des poulets issus du même lot. Par rapport à un lot témoin moyen. Effets exprimés par différence avec le lot témoin. Exprimés par différence entre le lot supplémenté et le lot témoin.</p>
Luzerne	Alimentation.	9	<p>Une luzerne hachée. La teneur et la composition en acides gras du ray-grass italien et de la luzerne. La composition des feuilles de luzerne. Le haylage de luzerne. La luzerne en vert. La teneur et la composition en acides gras (en % des acides gras totaux) des feuilles de luzerne après fanage. La nature du fourrage (foin de luzerne vs Rumiluz).</p>
Maigre	Production.	15	<p>Des animaux plus maigres. Le rendement de transformation des tissus maigres.</p>

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			<p>Les qualités organoleptiques et nutritionnelles des fractions maigres de la viande.</p> <p>La teneur en lipides de la fraction maigre de la viande.</p> <p>Les truies maigres.</p> <p>Le syndrome de la truie maigre.</p> <p>Les animaux sont à la fois trop maigres au sevrage et trop gras à la mise bas.</p> <p>Le canard à rôti dit 'maigre'.</p> <p>Le dindon peut être considéré comme maigre.</p> <p>La carcasse reste très maigre.</p> <p>Le mâle reste relativement maigre.</p> <p>Intérêt des génotypes maigres en aviculture.</p> <p>Des teneurs en lipides très variables selon qu'elles proviennent de poissons maigres ou gras.</p>
Mâle	Production / Reproduction.	4	<p>Les mâles élevés pour la production de viande sont abattus à un poids vif variable suivant les besoins du marché.</p> <p>Les femelles sont généralement plus grasses que les mâles.</p> <p>Le mâle reste relativement maigre.</p> <p>Chez les dindons mâles.</p>
Mamelle	Production.	14	<p>Transfert des AG alimentaires vers la mamelle en début de lactation.</p> <p>La lipoprotéine lipase dans la mamelle et le tissu adipeux.</p> <p>Une mauvaise conformation de mamelle.</p> <p>La qualité des aplombs et de la mamelle.</p> <p>Facilité de traite (conformation des mamelles).</p> <p>La santé de la mamelle.</p> <p>De différents caractères de conformation de la mamelle.</p> <p>L'équilibre et l'attache avant de la mamelle.</p> <p>La morphologie de la mamelle.</p> <p>Par la mamelle.</p> <p>Dans la mamelle.</p>
Mammaire	Production / Conduite sanitaire.	57	<p>Les synthèses lipidiques corporelles et mammaires.</p> <p>Dans le tissu mammaire humain normal.</p> <p>Les carcinomes mammaires.</p> <p>Dans le cancer mammaire humain.</p> <p>Une synthèse intra-mammaire.</p> <p>La présence d'une delta désaturase intestinale et mammaire active sur les AG saturés longs et moyens.</p> <p>La glande mammaire.</p> <p>La synthèse mammaire des AG entre ces deux espèces.</p> <p>Double origine alimentaire et mammaire. La désaturase intestinale et mammaire. Issu de la désaturation mammaire. Lipogénèse mammaire.</p> <p>Les cellules mammaires.</p> <p>La lipogénèse de novo mammaire.</p> <p>Des précurseurs de la lipogénèse mammaire.</p> <p>Le métabolisme ruminal et/ou mammaire.</p> <p>La sécrétion lipidique mammaire.</p> <p>Cellules épithéliales mammaires.</p>
Mammite	Conduite sanitaire.	95	<p>Détecter les mammites.</p> <p>Mammites cliniques.</p> <p>Réduire le nombre de mammites par sélection génétique directe.</p> <p>Diminuer la fréquence des mammites.</p> <p>Relation entre CCS et risque de mammite clinique.</p> <p>Risque ultérieur de mammite clinique en première ou deuxième lactation.</p> <p>Risque de mammite clinique en deuxième lactation.</p> <p>Les mammites cliniques en race Prim'Holstein.</p> <p>Risque de mammite clinique associé à des numérations cellulaires très faibles.</p> <p>Le risque de première mammite clinique en fonction de la numération cellulaire au premier contrôle de la première lactation.</p> <p>Augmenter la résistance à la fois aux mammites cliniques et subcliniques.</p> <p>La résistance aux mammites cliniques.</p> <p>La sélection directe contre les mammites cliniques.</p> <p>Les occurrences de mammites cliniques.</p> <p>Sélection indirecte contre les mammites cliniques.</p>

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootecniques	Nbre d'occ.	Collocations
			<p>La susceptibilité aux mammites cliniques et subcliniques. La liaison génétique entre les mammites cliniques et les numérations cellulaires. Première mammite clinique au temps t. Le premier cas de mammite clinique survenant en première ou, si nécessaire, en deuxième lactation. En fonction de la fréquence de mammite clinique. La base de la fréquence moyenne de mammite clinique. Un risque minimal de mammite clinique. La présence ou l'absence d'au moins un cas de mammite clinique en deuxième lactation. L'incidence de mammite clinique. Des risques de mammite clinique supérieurs. Augmentation de la sensibilité individuelle aux mammites cliniques. Réduire la fréquence de mammite clinique. L'aptitude à éviter une mammite clinique en conditions naturelles. Les paramètres génétiques de la présence de mammite clinique. L'héritabilité estimée des mammites clinique. La corrélation génétique entre mammites cliniques et numérations cellulaires. La fréquence brute de mammites cliniques.</p>
Mangeoire	Environnement.	3	<p>Sur le nombre d'approches de la mangeoire. Observer des dindes couveuses sous les mangeoires. Veiller à une bonne répartition des équipements (abreuvoirs, mangeoires et nids) au sein du bâtiment.</p>
Manger	Alimentation.	1	<p>Une réduction du temps passé à manger.</p>
Maternité	Environnement.	4	<p>L'épaisseur de lard dorsal à l'entrée en maternité. À l'entrée et à la sortie de maternité. Conduite alimentaire de la truie en maternité. L'alimentation à volonté en maternité.</p>
Maturité	Reproduction.	8	<p>Alors qu'à maturité le poids (poids après mise bas) atteint généralement 260 à 290 kg dans les lignées européennes. La truie atteint son poids de maturité. Les bovins en croissance des races à viande ou de maturité physiologique plus tardive (Limousine, Charolaise, Blanc Bleu Belge). La plante fourragère passe du stade jeune pousse au stade de maturité. Les façons culturales et souvent la maturité à la récolte. Effet du stade de maturité des graines de colza (Primor) sur leur composition en acides gras.</p>
Mère	Production.	3	<p>La croissance sous la mère. La croissance des chevreaux sous la mère. Le poids métabolique des mères.</p>
Mérinos	Production.	2	<p>Des chiffres comparables sont observés entre le mouton Djallonké et le Mérinos d'Arles par exemple. C'est également le cas des races Mérinos.</p>
Métis	Reproduction.	3	<p>Des zébus indiens, du bovin Créole de Guadeloupe et Haïti- métis de diverses races notamment de zébus et de taurins d'origine africaine. On peut ajouter, parmi les races natives, des populations métissées dans lesquelles des origines taurines ibériques sont reconnues. L'originalité du bovin Créole de Guadeloupe, en particulier très nettement son caractère métis entre les races taurines, en particulier ibériques, et les zébus africains.</p>
Métissage	Reproduction.	4	<p>Des apports variés ont occasionné de nombreux métissages. Le métissage des populations Créoles. Les races appelées de nos jours Créoles ou natives, résultent ainsi de métissages entre populations d'origines variées. Elle est le résultat du métissage de diverses races européennes et africaines introduites dans les différents pays.</p>
Métissé, e	Reproduction.	2	<p>De populations d'origines diverses plus ou moins métissées Difficultés d'interprétation des distances génétiques calculées avec des races métissées pour lesquelles ces paramètres ne peuvent inférer d'origines phylogénétiques évolutives, mais sont le reflet de migrations et d'introductions complexes.</p>
Migration	Système	2	<p>Les barrières géographiques et le peu de commerce international</p>

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
	d'élevage.		concernant les petits ruminants ont limité les migrations de ces espèces. Le reflet de migrations et d'introductions complexes.
Minéral (nom)	Alimentation.	9	Le risque de toxicité pour ces minéraux a été étudié plus fréquemment que leur besoin. Les ruminants en stress thermique exportent des minéraux avec l'eau utilisée pour leur thermorégulation. L'exportation spécifique de minéraux par les ruminants en stress de chaleur. En lui permettant de remplacer l'eau et les minéraux qu'il exporte dans cette lutte. En orientant ses choix alimentaires vers les plantes riches en eau ou en certains minéraux. Le risque de toxicité pour ces minéraux. Une diminution de la teneur en minéraux des os.
Minéral (adj)	Alimentation.	7	Certains besoins minéraux. Des déficits hydriques, énergétiques, azotés ou minéraux. L'apport minéral doit être revu en fonction des apports minéraux des fourrages ingérés. En fonction des apports minéraux des fourrages ingérés. Leurs fractions glucidiques, protéiques et minérales. Résulter de carence minérale. La teneur minérale des os.
Mobiliser	Alimentation.	2	Les truies mobilisent leurs réserves corporelles. L'atelier lait mobilise 70 % du temps de travail.
Mohair	Production.	1	La production de laine ou de fibre à base de poil de type Mohair ou Cachemire.
Mouton	Production.	34	Une augmentation du titre des anticorps anti-érythrocytes du mouton lorsque l'apport alimentaire de Se a été augmenté de 0,15 à 0,65 mg/kg. Le mouton Djallonké. Teneurs en lysine et méthionine des contenus digestifs de moutons ingérant différents types de régimes. Les moutons West African. Différents phénotypes de moutons à poils de la Caraïbe. Les races locales de moutons à poils. Le poids à la naissance des moutons de race à poils. Les moutons. Le mouton en Martinique. Chez un mouton possédant une toison épaisse fermée que chez un mouton à toison ouverte. Des moutons Texel. Des moutons de race locale. La tremblante du mouton. Aucun cas de transmission de mouton à l'Homme. Toutes les expérimentations ne sont pas faites sur mouton. Cerveau de mouton sain. Dans plusieurs organes de moutons sains. Des familles de moutons. Pour reconnaître la souche d'ESB après inoculation au mouton. L'allèle exprimé (VRQ) est celui qui confère aux moutons la plus grande sensibilité à la tremblante. Tremblante du mouton. Des moutons naturellement infectés appartenant à trois génotypes différents. Les moutons de génotype dit résistant. Des moutons à l'entretien recevant de l'huile de lin. La réponse aux GRM (globules rouges de mouton). Une augmentation du titre des anticorps anti-érythrocytes du mouton. Lorsqu'ils proviennent de moutons génétiquement identiques pour la protéine prion.
Mue	Système d'élevage.	1	Induction d'une mue.
Mulet	Production.	2	L'élevage des petits ruminants (ovins et caprins) et des équidés (chevaux, ânes et mulets). Il existe également de nombreuses races locales de volailles (FAO 2000), ainsi que quelques ânes et mulets élevés traditionnellement pour

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootecniques	Nbre d'occ.	Collocations
			le transport.
Multipare	Reproduction.	2	Au cours de la gestation chez des truies multipares. Influence de l'apport énergétique sur l'évolution de l'épaisseur de lard dorsal pendant la gestation chez la truie multipare (210 kg à la saillie).
Multiplication	Reproduction.	3	Les femelles productrices d'oeufs pour la multiplication sont élevées collectivement au sol en groupes importants. De faibles diminutions de ce pH peuvent conduire à un arrêt de la multiplication cellulaire. A partir de la fin du XIXème siècle, la multiplication des échanges s'est traduite par un recours croissant à des races importées, dans le but d'améliorer les niveaux de production individuels (Rouse 1977).
Mutation	Reproduction.	4	Adaptation génétique, sanitaire, nutritionnelle et métabolique des espèces domestiques et des plantes fourragères aux conditions tropicales et à des objectifs d'intensification dans des contextes de ressources en mutation. Sous l'effet de facteurs environnementaux, les mutations provoquées sur HSP 90 peuvent conduire à des changements de phénotypes qui persistent même après que HSP 90 ait retrouvé ses fonctions normales. Chez les souris ob/ob, le gène codant pour la leptine comporte une mutation non-sens faisant apparaître un codon stop. Chez les souris db/db, le gène codant pour la forme longue du récepteur de la leptine comporte une mutation ponctuelle qui supprime l'expression de cette forme de récepteur, altérant ainsi la voie de signalisation.
Nain	Production.	1	Chez les races naines.
Naissance, (à la)	Production.	16	Taille moyenne de portée à la naissance de 1,4 à 2,0 chez les ovins, et de 1,5 à 2,2 chez les caprins. Le poids à la naissance d'un veau. Un jeune de race Large White pèse à la naissance 40% de plus qu'un porc africain. Dès la naissance et à chaque moment de l'existence. Les effets du stress éventuel lié aux conditions de la naissance. L'accroissement du taux de lipides alimentaires augmente l'adiposité de la carcasse du porcelet à la naissance. Origine et évolution des adipocytes mésentériques du porcelet avant la naissance. Poids de la portée à la naissance. Le poids à la naissance des moutons de race à poils.
Nid	Environnement.	20	Un surcoût important en matériel (parc de découaison, nids automatisés). Dans certains nids. La présence, durant de longues périodes, d'oeufs dans les nids. L'accès libre et permanent aux nids. Une bonne répartition des équipements (abreuvoirs, mangeoires et nids) au sein du bâtiment. Les femelles doivent être évacuées des nids à chaque collecte des oeufs. Il est possible d'utiliser des nids équipés d'un mécanisme d'éjection et de collecte automatique des oeufs. Le nombre de nids. Une augmentation progressive de la fréquence et de la durée des visites au nid. Les femelles couveuses ne quitteront plus que très brièvement le nid. La femelle défend agressivement son nid. Le confinement dans le nid. 1 nid pour 4-5 femelles. L'occupation du nid.
Nidification	Environnement.	2	La présence de matériaux de nidification et d'oeufs doivent être évités. Un environnement conçu pour rendre la nidification inconfortable.
Noir	Production.	7	Deux rameaux ancestraux d'origine africaine, du Soudan, de couleur claire, et d'Ethiopie, de couleur rouge ou noire en Afrique Noire. La chèvre noire marocaine. Manech Tête Noire. Latcha Tête Noire. Des flèches noires.

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
Nomadisme	Système d'élevage.	2	La mobilité des troupeaux : transhumance ou nomadisme. La période coloniale pour des raisons plus politiques (contrôle des populations notamment) que techniques (le nomadisme étant considéré comme une pratique rétrograde).
Nourri	Alimentation.	4	A partir de l'évolution des bilans azotés d'animaux totalement nourris par des perfusions intradigestives. Tous les animaux étaient nourris de la même façon. Chez les animaux nourris à l'herbe. Chez le poulet nourri avec un régime contenant 250 mg/kg de Cu.
Nourrir (se)	Alimentation.	1	Des étangs à tilapia qui se nourrissent des déjections de la porcherie! Il convient donc de nourrir les truies allaitantes à un niveau proche du niveau 'à volonté'.
Nourriture	Alimentation.	2	En zone aride ou pendant la saison sèche en zone méditerranéenne ou tropicale, la nourriture peut faire défaut et de ce fait, l'animal est sous-alimenté. Bien que nourriture et eau soient disponibles.
Nouveau-né	Production / reproduction.	3	Un veau ou un agneau nouveau-né. Porcelets nouveau-nés issus de truies dont le régime de gestation était supplémenté en huile de maïs. Entre adultes et nouveau-nés.
Oestrus	Production / reproduction.	5	Le retour en oestrus après sevrage. Pour un retour en oestrus rapide. Le retour en oestrus des truies. Le pourcentage de truies en oestrus augmente. L'intervalle sevrage-oestrus diminue.
Oeuf	Production / reproduction.	27	A la ponte du premier œuf. La couvaison - ou incubation - des oeufs par les femelles. La ponte des premiers oeufs est généralement observée deux semaines après photostimulation. Plus d'oeufs à couvrir. La totalité des oeufs est incubée artificiellement. Chez la poule pondeuse productrice d'oeufs de consommation. L'incubation artificielle des oeufs. Les pertes en oeufs. Le nombre d'oeufs pondus au cours d'un cycle de production varie entre 80 et 140 selon l'origine génétique des reproductrices. Une vingtaine d'oeufs. Rassemble ses oeufs. La présence, durant de longues périodes, d'oeufs dans les nids ou au sol. La vue des oeufs et du nid. La présence de matériaux de nidification et d'oeufs doivent être évités. La collecte des oeufs dans le nid et au sol. Un mécanisme d'éjection et de collecte automatique des oeufs. La ponte d'oeufs au sol. La baisse de la production d'oeufs. Maintenir des taux de production d'oeufs élevés. Après privation du contact visuel et/ou tactile avec les oeufs (partie gauche). La production d'oeufs chez les poules reproductrices de chair. Le nombre d'oeufs produits.
Oie	Production.	1	Chez plusieurs autres espèces comme la dinde, l'oie, le canard Pékin et le canard de Barbarie.
Oligo-éléments	Alimentation / Conduite sanitaire.	44	Les oligo-éléments jouent un rôle important dans le métabolisme des oiseaux. La carence ou l'excès d'oligo-éléments essentiels sont cause de nombreuses maladies et anomalies. Oligo-éléments, croissance et santé du poulet de chair. La nouvelle réglementation européenne restreint les teneurs en oligo-éléments des aliments pour volailles afin de limiter les rejets, notamment des métaux, dans l'environnement. Les rôles des oligo-éléments. Métabolisme des oligo-éléments et infection. L'excès d'oligo-éléments essentiels. Les besoins alimentaires en divers oligo-éléments.

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootecniques	Nbre d'occ.	Collocations
			<p>Nombreuses interactions entre oligo-éléments - additives, synergiques ou antagonistes-.</p> <p>La toxicité des oligo-éléments.</p> <p>Le rôle de certains ultra-oligo-éléments. Métabolisme des oligo-éléments et infection.</p> <p>Des taux élevés d'un ensemble d'oligo-éléments (Cu : 500 mg ; Cd : 40 mg ; Se : 20 mg ; V : 25 mg ; Hg : 400 mg) accroissent l'incidence de mortalité des poussins.</p> <p>Le métabolisme des oligo-éléments est modifié par une coccidiose.</p> <p>95 à 99 % des oligo-éléments ingérés sont rejetés.</p> <p>L'accumulation de ces oligo-éléments dans les sols.</p> <p>Les interactions entre oligo-éléments d'une part et ultra-oligo-éléments.</p>
Ombre	Système d'élevage / Environnement.	3	<p>Un abri placé sur le pâturage permettant aux animaux de se reposer à l'ombre.</p> <p>Des bédons sont à l'ombre.</p> <p>Réduire les conditions de stress de chaleur en diminuant le rayonnement solaire (animaux sous abri ou à l'ombre).</p>
Ossification	Conduite sanitaire.	2	<p>Oligo-éléments, croissance, poulet de chair, ossification, squelette, volaille, système immunitaire, stress.</p> <p>Une optimisation du système immunitaire ou de l'ossification.</p>
Ovaire	Reproduction.	4	<p>Dans de nombreux organes périphériques comme les ovaires, l'intestin, le foie, le rein et le pancréas.</p> <p>Une régression de l'appareil reproducteur (ovaire et oviducte).</p> <p>Poids de l'oviducte et de l'ovaire (moyenne + écart type) en fonction de l'état physiologique chez la dinde.</p> <p>La synthèse de novo des acides gras est très limitée dans le tissu adipeux et dans l'ovaire.</p>
Oviducte	Reproduction.	2	<p>Poids de l'oviducte et de l'ovaire (moyenne + écart type) en fonction de l'état physiologique chez la dinde.</p> <p>Une régression de l'appareil reproducteur (ovaire et oviducte).</p>
Ovin	Production.	73	<p>La sous-alimentation des bovins et des ovins conduit à une diminution de la leptinémie</p> <p>Chez les ovins.</p> <p>Sur ovins.</p> <p>Contenus posttruminaux d'ovins.</p> <p>Alors que les ovins et les volailles sont nettement moins représentés.</p> <p>En revanche l'élevage des petits ruminants (ovins et caprins).</p> <p>Dans les hautes terres se rencontrent les ovins Criollo à laine.</p> <p>Les ovins à laine.</p> <p>Les ovins Barbados Black Belly.</p> <p>Le fruit des croisements des ovins White Virgin Island utilisés comme base.</p> <p>Chez les ovins Pelibuey.</p> <p>La productivité des ovins et caprins de race locale.</p> <p>Pour les ovins en zone latino-américaine.</p> <p>Productivité des ovins et des caprins de race locale élevés dans des conditions semi-intensives aux Antilles françaises.</p> <p>La prolactine ovine.</p> <p>La race ovine Martinik.</p> <p>La race ovine Barbados Black Belly.</p> <p>Purification de la protéine prion ovine normale.</p> <p>Une unité expérimentale ovine de l'INRA.</p> <p>La leptine ovine.</p> <p>Les races ovines rousses africaines.</p> <p>Races ovines à viande.</p> <p>Variabilité dans différentes races ovines en France et en Europe.</p> <p>Une vingtaine de races ovines allaitantes françaises.</p> <p>Une trentaine d'exploitations ovines des Pyrénées-atlantiques.</p> <p>Caractéristiques socio-économiques, zootecniques et sanitaires de l'élevage ovin urbain à Bouaké.</p> <p>Le gène ovin.</p> <p>Les lignées de souris transgéniques exprimant le gène du prion ovin.</p> <p>La quantité de prion ovin.</p> <p>Les caractéristiques organoleptiques des produits laitiers caprin et ovin.</p>
Paillé, e	Environnement.	1	Le type de couchage "aire paillée".

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
Palpation	Conduite sanitaire / production.	1	L'estimation des réserves corporelles est souvent réalisée [...] par palpation.
Parcours	Système d'élevage.	11	Disponibilité réduite de la végétation sur prairie ou sur parcours. L'exploitation de zones de parcours. Une valeur alimentaire réduite des plantes présentes sur le pâturage ou le parcours. Les quantités disponibles des plantes du pâturage ou du parcours. Mais ces procédés semblent onéreux et difficiles à utiliser sur prairie et parcours. Un simple parcours extérieur avec distribution de l'intégralité de la ration dans le bâtiment. Du zéro pâturage ou du simple parcours.
Parenté	Conduite sanitaire.	1	La parenté entre HSP 27 et alpha cristalline est encore plus prononcée en ce qui concerne la structure carboxy terminal pour la stabilité thermodynamique de ces protéines.
Parquet	Système d'élevage.	5	Plus de 1% des dindes d'un parquet étaient traitées chaque jour contre la couvaison. Elles y sont élevées au sol, en parquets collectifs d'environ 2000 à 2500 femelles. Des femelles couveuses sont identifiées et placées dans différentes cages ou parquets. En plaçant les femelles couveuses dans un 'parquet de découaison'. La plupart élevées dans des parquets de petite taille ou en cages individuelles.
Pasteur	Système d'élevage.	1	L'accumulation de bétail notamment chez les pasteurs.
Pastoral	Système d'élevage.	9	Des troupeaux de grande taille exploitent des surfaces exclusivement pastorales. Pour les pays à vocation pastorale. Le bétail peut être maintenu dans les zones pastorales. Au détriment des populations pastorales locales. Des sociétés pastorales. Dans les zones pastorales. Elevage pastoral au Tchad. Système agro-pastoral en Ethiopie.
Paternel	Reproduction.	1	La transmission à ces descendance des allèles paternels en une centaine de marqueurs.
Pattes	Conduite sanitaire.	2	La supplémentation en oligo-éléments ne permet pas de diminuer l'incidence des anomalies des pattes qui ne semblent pas résulter de carence minérale. Syndrome pattes tordues ou twisted leg du poulet de chair.
Pâturage	Système d'élevage.	36	Les pâturages sont l'objet d'une conduite agronomique plus élaborée. La définition des droits de pâturage. Dégradation des pâturages. En particulier les pâturages sont l'objet d'une conduite agronomique plus élaborée. Le pâturage à l'attache. Cette conduite du pâturage. Au pâturage. En particulier ses déplacements au pâturage. Les quantités disponibles des plantes du pâturage ou du parcours sont souvent réduites. Un abri placé sur le pâturage. Actions du climat sur l'animal au pâturage. Des contacts sur les alpages et les pâturages. Type de pâturage. Les rations séparées dont près de la moitié comportait du pâturage. Les données obtenues au pâturage. Les essais de Casals et al (1992 et 1999) effectués au pâturage. Impact sur le pâturage. Un impact sur la gestion du troupeau : hausse de la production par vache, abandon du pâturage. La moitié (41 %) des éleveurs mettait le troupeau au pâturage. Les bâtiments (pâturage 'vrai'). Un tiers pratiquait le zéro pâturage. Le zéro pâturage a progressé.

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			<p>Le pâturage est maintenu chez 34 % des éleveurs. Mais il n'y a plus de pâturage 'vrai'. La pratique du pâturage. Groupement des vélages, pâturage, périodes d'arrêt quotidien pour lavage. Système reposant sur le pâturage. Pratiques de pâturage avant et après robot. Des animaux au pâturage.</p>
Pâturé	Alimentation.	4	<p>Des rations à base d'herbe pâturée. La nature des fourrages (dont l'herbe pâturée). L'herbe pâturée a des effets voisins de ceux de la supplémentation en AG à 18 atomes de carbone. L'herbe jeune pâturée.</p>
Performance	Production.	100	<p>Les performances globales de reproduction. De même les performances de reproduction (prolificité, intervalle entre mise bas). D'effets secondaires sur les performances de ponte. L'obtention de performances de ponte optimales. Influence de la nature des lipides dans le régime de gestation de la truie sur ses performances. Les performances de reproduction des truies. Pour optimiser les performances de la truie et sa longévité. De bonnes performances de reproduction. Performances de reproduction ultérieures. De très bonnes performances de productivité numérique. De très bonnes performances de reproduction. Performances à la première mise bas. Les performances de production. Les performances zootechniques des animaux. Leurs performances dans leur milieu de production. Des niveaux de performances de ces populations dans leurs conditions d'exploitation. Les performances de reproduction des bovins. Les performances pondérales. Ces performances d'allaitement. Les performances d'engraissement et d'abattage en race pure. Pour l'amélioration des performances d'engraissement et de la conformation des carcasses. De performances de reproduction et de productivité. Des performances individuelles maximales. Systèmes de contrôles de performance. Une amélioration des performances des vaches. Les performances des animaux. Le niveau d'ingestion et de performances. Améliorer les performances laitières des vaches. Les conséquences sur l'ingestion et les performances. Une baisse de ses performances (nombre de traites par vache et par jour). De bonnes performances de croissance.</p>
Pesée	Alimentation.	1	<p>Réaliser une pesée (ou de l'estimer par gabarit) sur l'ensemble des truies au moment du sevrage.</p>
Petit	Production.	60	<p>Des petits ruminants. L'élevage de petits ruminants. À petite échelle. Des parquets de petite taille. Contrairement aux protéines de stress de poids moléculaire plus élevé, les séquences de celles de plus petite taille sont moins conservées entre espèces. Grossissement de petites cellules. Le diamètre adipocytaire est plus petit chez les porcs issus des truies alimentées avec la teneur élevée en lipides. Des exploitations familiales, de petite taille et non spécialisées. Dans de petits élevages familiaux dispersés. La consommation alimentaire chez les petits ruminants. Les modèles sur petit rongeur. Un plus petit nombre d'expérimentations. De petits problèmes.</p>

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			Il reste malgré tout de petite taille. Exploitation trop petite pour supporter l'investissement.
Phénotypique	Production.	7	D'après leurs caractéristiques phénotypiques et leurs grandes qualités de reproduction. De populations distinctes, présentant cependant quelques similitudes phénotypiques. Certaines populations étudiées dans cet article bénéficient d'un inventaire, d'un standard phénotypique et d'un suivi. Relations phénotypique et génétique chez les vaches Prim'Holstein. Bien que la corrélation phénotypique entre concentration cellulaire dans le lait et mammites cliniques soit faible.
Pisciculture	Production.	1	Tant en production laitière que pour l'élevage de petits ruminants, l'aviculture (filère particulièrement dynamique en Afrique subsaharienne), la porciculture ou la pisciculture.
Pleine croissance, en	Système d'élevage.	1	Les périphéries urbaines en pleine croissance.
Plume	Production.	1	La femelle hérisse ses plumes.
Poids	Production.	111	Une perte de poids des rats normaux. Le poids à la naissance d'un veau. Le poids d'une chèvre Djallonké d'Afrique de l'Ouest. Quant au poids des animaux. Leur poids corporel. Évolution du poids vif au cours du cycle de reproduction. Poids de l'oviducte et de l'ovaire. Leur poids moléculaire. 70 kg de poids vif pour un abattage à 105-110 kg. Tout en conservant le même poids. Le poids du foie est plus élevé. Le poids de la bardière. Le poids spécifique des lipides. Le poids des portées. Objectifs de poids vif. Un poids vif trop élevé. La détermination du poids vif. Le poids vif au sevrage (kg). À partir du poids et de l'épaisseur de lard dorsal. Prédire le poids des contenus utérins (foetus + placentas + liquides) à partir du poids de la portée à la naissance. Estimer le poids après mise bas à partir du poids avant mise bas. Afin d'atteindre un poids de 225 kg après mise bas. La majeure partie de ce gain de poids. Les objectifs de gain de poids net des truies en fonction du numéro de gestation. L'influence du poids vif sur les performances de reproduction. La truie atteint son poids de maturité. Définir l'objectif de gain de poids pendant la gestation. Son poids de maturité. Courbe d'évolution du poids après mise bas. Gain de poids net (gain net). Du poids vif vide. Le poids à l'âge adulte. Le poids vif de la femelle adulte. Au poids métabolique des mères. La production de l'animal (lait, gain de poids). 40 % en poids des AG sécrétés. Les variations de poids. Une perte de poids des rats normaux.
Poil	Production.	11	Le deuxième type est à poils et présente les robes de plusieurs couleurs. La production de protéines (lait, viande, laine, poil) des ruminants. La production de laine (Reis et Tunks 1976) ou de fibre à base de poil de type Mohair (Sahlu et Fernandez 1992) ou Cachemire (Galbraith 2000). Le deuxième type est à poils. Ces races ovines à poils de la Caraïbe (Black Belly, Pelibuey, White

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootecniques	Nbre d'occ.	Collocations
			Virgin Island). Une toison de poils. Une nouvelle race à poil. Différents phénotypes de moutons à poils de la Caraïbe. Les races locales de moutons à poils. Le poids à la naissance des moutons de race à poils.
Point chaud (hot spots)	Système d'élevage.	1	Dans une récente synthèse (Steinfeld et al 1999), 5 "points chauds" (hot spots) liés aux interactions élevage-environnement ont été relevés: (...).
Point d'eau	Environnement.	1	Une gestion plus adaptée des points d'eau dans les zones pastorales.
Pointage	Production.	1	Stade de lactation au pointage. Table de pointage.
Pondeuse	Production / Reproduction.	10	Le passage de l'état de pondeuse à celui de couveuse. Chez la poule pondeuse productrice d'oeufs de consommation. Chez une poule pondeuse. Chez les dindes pondeuses non couveuses. La distinction entre les pondeuses et les couveuses. Ramener les femelles non pondeuses à la production. Chez des dindes pondeuses n'exprimant pas la couvaision. Les volailles pondeuses ou de chair. Chez la poule pondeuse.
Ponte	Production / Reproduction.	23	A la ponte du premier œuf. Un arrêt de la ponte. Des arrêts de ponte. L'entrée en ponte. La ponte des premiers oeufs. L'intensité de ponte. Une dinde en ponte. Après la troisième ou quatrième semaine de ponte. Entre la huitième et la dixième semaine de ponte. Limiter la ponte d'oeufs au sol. Les performances de ponte. Retarder la reprise de la ponte. L'obtention de performances de ponte optimales. Evolution de l'intensité de ponte. Chez les poulets de souche ponte. Chez des poulets de souche ponte à croissance lente.
Population	Production / Système d'élevage.	92	Les populations de porcs et de volailles. Au détriment des populations pastorales locales. Pour sortir les populations rurales et péri-urbaines du cycle de la paupérisation. Des transformations qui se déroulent dans l'ensemble stomacal sous l'action des populations microbiennes. Les populations locales d'animaux domestiques. Les premières populations Créoles sont d'origine ibérique. Les différentes populations de ruminants présentes dans la Caraïbe. Caractéristiques zootecniques des populations animales locales. Des populations locales variées et originales se maintiennent. Ces populations animales contribuent fortement à l'élevage de la région. Pour la conservation ou la gestion des populations locales dans la Caraïbe. La dispersion des populations et des conditions d'élevage dans les différentes îles. Les populations bovines exploitées pour la production de viande. Un tableau d'ensemble de l'exploitation des populations locales de ruminants dans la Caraïbe. Des populations purement Créoles. Le métissage des populations Créoles. Métissages entre populations d'origines variées. L'absorption des populations natives. Les populations les plus proches des taurins ibériques d'origine incluent les bovins Criollo de Cuba et Créole de Martinique. D'autres populations taurines d'origine ibérique. Des populations métisses dans lesquelles des origines taurines ibériques sont reconnues. Caractéristiques zootecniques des populations animales locales.

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			<p>Des niveaux de performances de ces populations dans leurs conditions d'exploitation. D'autres populations Créoles non citées. Recenser les populations. Le risque de disparition totale de ces populations. La préservation de ces populations. La diversité des populations rencontrées. Choix et échantillonnage des populations à comparer. La mise au point de schémas de sélection adaptés à ces populations. Établir un référentiel zootechnique commun aux différentes populations locales dispersées. L'utilisation des populations animales locales dans la Caraïbe. Garantir la stabilité de la population. Limiter la consanguinité dans des populations à effectifs restreints. Assurer le devenir des populations locales en les maintenant dans un contexte de production. Malgré certaines contraintes propres à la dispersion et à l'isolement des populations locales dans la Caraïbe. Pérenniser ces populations et d'exploiter ces aptitudes. Utilisation des populations bovines locales pour la production de viande dans la Caraïbe. Perspectives de valorisation des populations bovines locales dans la zone Caraïbe-Amérique Latine. Deux populations de 300 souris F2 entre deux lignées également sensibles aux ESST.</p>
Porc	Production.	75	<p>Les régions de production intensive de volailles et de porcs. Mise en place des tissus adipeux sous-cutanés et intramusculaires et facteurs de variation quantitatifs et qualitatifs chez le porc. Les lipides consommés par le porc. L'adiposité potentielle du porc à 100 kg de poids vif. Le développement des tissus adipeux chez le porc en croissance. Un porc africain. L'alimentation du porc. Chez le porc charcutier. Chez le porc en croissance. La viande de porc. Chez le fœtus de porc. Le développement du tissu adipeux chez le porc. L'adiposité future du porcelet et du porc en croissance. En raison de la faible perméabilité de la barrière placentaire du porc. Chez le porc jeune. Les muscles du porc consommés en frais. Dans l'alimentation du porc. La composition et les propriétés fonctionnelles des tissus adipeux sous-cutanés du porc. Chez le porc lourd. Chez le porc au cours de sa croissance. Le porc Créole de Guadeloupe. Les viandes de porc ou de volailles. Les graisses de porc. Dans certains régimes, des porcs et volailles en particulier. Les populations de porcs. Des élevages de porcs. Viande de petits ruminants et de porcs. Des porcs de type génétique maigre. Chez les porcs issus des truies alimentées avec la teneur élevée en lipides. L'adiposité future des porcs à 100 kg. Des porcs au poids de 100 kg (TA : tissu adipeux). Estimer l'adiposité des porcs. Des porcs Créoles. Des porcs croisés gascon-chinois. Performances des porcs introduits en Haïti. Les régions de production intensive de volailles et de porcs. Le taux de survie des porcs après sevrage.</p>
Porcelet	Production.	30	<p>La réponse de croissance des porcelets. Chez le porcelet.</p>

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootecniques	Nbre d'occ.	Collocations
			<p>Chez les porcelets atteints de mort subite. L'adiposité du porcelet. Le développement des tissus adipeux des porcelets issus de ces portées. Des porcelets sacrifiés dès la mise bas, avant la première tétée. L'origine des porcelets. L'adiposité future du porcelet. Les porcelets issus des truies recevant de l'huile de tournesol ont une teneur plus élevée en lipides. Mais la teneur élevée en acide linoléique de porcelets nouveau-nés issus de truies dont le régime de gestation était supplémenté en huile de maïs (Seerleyet al 1974) suggère que cet acide gras a traversé le placenta. Chez les porcelets âgés de 7 jours. Chez les porcelets issus des truies recevant le coprah. Le développement des tissus adipeux des porcelets. La composition corporelle des porcelets à la naissance. Origine et évolution des adipocytes mésentériques du porcelet avant la naissance. La composition corporelle du porcelet à la mise bas. La taille de la portée est supposée de 11 porcelets. À savoir 26,6 porcelets sevrés par truie et par an, 12,1 porcelets nés vivants par portée et 5,8 portées sevrées par truie réformée. La prolificité diminue en moyenne de 0,5 porcelet. La réponse de croissance des porcelets.</p>
Porcherie	Environnement.	1	Les déjections de la porcherie.
Porcin	Production.	34	<p>Dans l'espèce porcine. Chez les porcins. L'avenir de la production porcine. Les porcins (près de 5 millions de têtes). La base du repeuplement porcine. L'éradication de la peste porcine africaine. Les porcins (Large White, Landrace, Duroc, lignées synthétiques). Dans le cadre du projet d'appui à la filière porcine. Situation de l'élevage porcine en Haïti. La génétique porcine. Dans l'alimentation porcine.</p>
Portée	Reproduction.	23	<p>Une taille moyenne de portée à la naissance de 1,4 à 2,0 chez les ovins. Le numéro de portée. Du rang de portée. Poids de portée. Une truie en deuxième portée. La taille de la portée. Le développement de la portée. 12,1 porcelets nés vivants par portée. Des truies en première, en deuxième ou en cinquième portée. Les animaux atteignent un poids de 220 kg vers la huitième portée.</p>
Poulailler	Environnement.	9	<p>Au sein d'un poulailler. Dans l'ensemble du poulailler. Environ 50% des poulaillers français. Au sein d'un même poulailler. D'un poulailler à un autre.</p>
Poule	Production.	24	<p>L'existence de marqueurs moléculaires spécifiques chez la poule et la dinde. La fiente de poule. Chez la poule pondeuse productrice d'oeufs de consommation. Chez la majorité des femelles de l'espèce poule. La poule cesse rapidement de couvrir. Chez la poule de jungle. Chez la poule reproductrice lourde. Chez la poule reproductrice de type chair. Chez la poule pondeuse. Chez la poule reproductrice. Les lignées de poules. Différentes souches de dindes et de poules. Évolution de la proportion de poules restant couveuses.</p>

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			Chez six génotypes de poules. L'adiposité des poules reproductrices lourdes. La production d'oeufs chez les poules reproductrices de chair. Une supplémentation en Zn de l'aliment des poules reproductrices. Chez les poussins ou les poules.
Poulet	Production.	149	Chez le poulet comme chez les mammifères. Les femelles productrices de poulets de chair. Chez les poulets recevant depuis l'éclosion une alimentation sans addition de lipides. Plusieurs milliers de poulets. Les poulets étaient ensuite séparés en différents lots. Des poulets issus du même lot. Facteurs de variation de la qualité technologique et organoleptique des viandes de poulets. La vitesse de croissance des poulets de chair. L'engraissement excessif des poulets. La prise alimentaire de poulets préalablement mis à jeun pendant 2 heures puis réalimentés 30 minutes après l'injection de leptine. Chez les poulets de chair âgés de 9 jours. Chez les poulets de souche ponte âgés de 5 semaines. Des poulets de souche 'ponte' de 5 semaines. Chez des poulets à croissance rapide (broiler) que chez des poulets de souche ponte à croissance lente. 18 poulets par traitement. Améliorer la production et la santé des poulets. La teneur en lipides du poulet. Les muscles pectoraux blancs, ou filets de poulet. La vitesse de croissance du poulet. Les dépôts lipidiques du poulet. Les profils en acides gras de la cuisse de poulet. Sous réserve de ne pas transformer le poulet ou la dinde en un médicament dont la qualité organoleptique serait devenue déplorable. La leptine de poulet. La production de leptine recombinante de poulet. La lipoprotéine lipase du poulet. Le comportement alimentaire du poulet. La leptine native de poulet. La sensibilité du poulet à la leptine. L'expression de la leptine dans le foie et le tissu adipeux du poulet. La leptine inhibe la sécrétion d'insuline du poulet. Le récepteur de la leptine de poulet. La défense immunitaire du poulet de chair. Chez le poulet nourri avec un régime contenant 250 mg/kg de Cu. Les besoins du poulet. Les performances du poulet de chair.
Poussin	Production.	15	Chez des poussins soumis à divers stress nutritionnels. Une diminution de l'ingestion d'aliment et du poids corporel des poussins. Des poussins alimentés avec un aliment déficient en Cu. Une supplémentation en Zn de l'aliment des poussins. Des poussins infectés. Les poussins exposés à des agents infectieux. Les performances des poussins parasités. Le bore est bénéfique pour les os des poussins. Chez les poussins recevant 5 mg de B. La formation osseuse chez les poussins. La croissance des poussins. Le fémur des poussins.
Primipare	Reproduction.	4	Le taux de conception diminué, en particulier chez les truies primipares. Le retour en oestrus chez la truie primipare. Limiter le taux de réforme des primipares.
Prion	Conduite sanitaire.	77	Les HSP joueraient un rôle dans le passage de la protéine prion de la forme normale à la forme infectieuse. Une utilisation possible des HSP pour la détection des prions. La protéine prion. La détection des prions.

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			<p>Les maladies à prions. Détection et localisation du prion dans l'organisme. Purification de la protéine prion ovine normale. Les différents variants du prion normal. Accumulation précoce du prion pathologique dans les tissus du tube digestif d'agneaux atteints de tremblante naturelle. La forme pathologique d'une protéine appelée prion. La forme normale de ce prion. Des propriétés des différentes formes de prion. Le mécanisme de conversion du prion normal en prion pathogène. On a transféré le gène du prion ovin. La biologie fondamentale de la tremblante et des prions. Détection et localisation du prion dans l'organisme. Purification de la protéine prion ovine normale. La rareté du prion. Une fraction de prion purifiée à 80 %. La forme normale du prion. Le prion. La signature biochimique de la protéine prion. Détecter la protéine prion ovine. Les différentes formes et conformations de la protéine prion ovine. Le gène du prion murin. Le gène codant pour la protéine prion normale. Les différents variants alléliques (ARR, AHQ, ARQ, VRQ) de la protéine prion normale. La protéine prion pathologique. La protéine prion ovine normale. Le gène du prion ovin. La protéine prion murine. La quantité de prion ovin. Le profil d'accumulation du prion pathologique dans le cerveau. L'allèle de la protéine prion. La forme normale du prion humain. Différentes souches de prions pathogènes. Le prion humain normal. La forme pathologique du prion humain. Une accumulation du prion pathogène. La sensibilité du prion humain normal. Le prion de lapin et de hamster. La capacité de ces prions à être transconformés par différentes souches de prions pathogènes. La pénétration du prion.</p>
Progestérone	Reproduction.	4	<p>Des stéroïdes ovariens (progestérone et oestradiol). Évolution des concentrations plasmatiques de LH, progestérone, oestradiol et prolactine en fonction de l'intensité de ponte au cours d'un cycle de reproduction chez la dinde. Taux des hormones oestrogènes et de la progestérone dans les cancers de l'utérus, du cervix et de l'estomac. Une colocalisation des récepteurs oestrogène et progestérone et de la HSP.</p>
Prolificité	Reproduction.	8	<p>Les performances de reproduction (prolificité, intervalle entre mise bas). Effet du climat sur le taux de gestation et la prolificité seulement chez les ovins Pelibuey. Une relation significative entre la prolificité et les écarts d'épaisseur de lard dorsal au cours du cycle. La prolificité diminue en moyenne de 0,5 porcelet, lorsque cet écart passe de 4 à 5 mm. La prolificité passant de 11,7 à 12,2. La relation existant entre la prolificité et l'âge ou le poids à la mise bas. Une prolificité élevée qui les classe parmi les races prolifiques. Les critères de sélection sont le gain de poids, la prolificité, la taille et les couleurs caractéristiques de la robe.</p>
Prolifique	Reproduction.	3	<p>Une prolificité élevée qui les classe parmi les races prolifiques. Les ovins tropicaux prolifiques. Les ovins Barbados Black Belly sont plus prolifiques que les West African.</p>

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
Protéine	Alimentation.	214	<p>Une protéine de 16 kDa (146 acides aminés) synthétisée principalement par le tissu adipeux et sécrétée dans le sang.</p> <p>L'équilibre lipides/protéines des produits animaux.</p> <p>Protéines laitières.</p> <p>Des protéines animales.</p> <p>La production in vitro d'une protéine recombinante pour la prolactine.</p> <p>Une ration riche en protéines.</p> <p>La production de protéines du lait.</p> <p>Le profil en AA des protéines entrant dans l'intestin.</p> <p>La production de protéines (lait, viande, laine, poil) des ruminants.</p> <p>La part des protéines microbiennes et leur composition en AA relativement constante.</p> <p>Les protéines des microbes du rumen.</p> <p>La composition des protéines microbiennes.</p> <p>La production des protéines du lait chez la vache laitière ou la brebis laitière et allaitante.</p> <p>Des protéines duodénales.</p> <p>Dans certains cas (protéines peu dégradables, protéines tannées, etc.).</p> <p>La ration est riche en protéines de maïs.</p> <p>La teneur en protéines peu dégradables de cette ration.</p> <p>Les protéines d'herbe.</p> <p>La part de protéines non dégradables.</p> <p>La composition en AA des protéines intestinales.</p> <p>Des protéines alimentaires.</p> <p>Les protéines solubles.</p> <p>La sécrétion de protéines.</p> <p>Les protéines de stress.</p> <p>Protéines associées.</p> <p>Protéines de choc thermique.</p> <p>Trois grandes familles de protéines de choc thermique.</p> <p>L'ensemble vital des protéines cellulaires.</p> <p>La réponse des protéines de choc thermique à des agressions diverses chez les animaux domestiques.</p> <p>L'induction de protéines de choc thermique.</p> <p>De nombreuses nouvelles classes de protéines de stress.</p> <p>Ces protéines, appelées HSP pour 'heat shock proteins'.</p> <p>Plusieurs protéines de poids moléculaires différents.</p> <p>Un cortège de protéines associées en particules spécifiques.</p> <p>D'autres protéines-kinases.</p> <p>L'agrégation des protéines instables.</p> <p>Le repliement de protéines dénaturées.</p> <p>Les protéines 'dépliées' avec une structure moins élaborée que HSP 90.</p> <p>Protéines en doigt de gant (zinc finger).</p> <p>Les protéines 'helix-loop helix' comme Myo D1.</p> <p>Les protéines glucose dépendantes.</p> <p>Des protéines pour la régulation de la glycémie.</p> <p>Le rapport protéines sur énergie.</p> <p>Le dépôt de 1 g de protéines musculaires.</p> <p>Les ratios EN/protéines.</p> <p>Protéines corporelles.</p> <p>Les protéines complexées.</p> <p>Des protéines non fermentescibles dans le rumen.</p> <p>Une coque de protéines tannées.</p>
Qualitatif	Système d'élevage.	17	<p>Procéder à une amélioration quantitative et qualitative des capacités de production.</p> <p>Principaux aspects qualitatifs de la digestion des lipides dans le rumen.</p> <p>La digestion qualitative et quantitative des acides gras alimentaires.</p> <p>Facteurs de variation quantitatifs et qualitatifs chez le porc.</p> <p>Distribution qualitative et quantitative du prion dans plusieurs organes de moutons sains.</p> <p>Le bilan quantitatif et qualitatif du métabolisme ruminal.</p>
Qualité	Système d'élevage.	81	<p>Une qualité des reproductrices.</p> <p>Qualité des produits animaux.</p> <p>La qualité des lipides animaux.</p> <p>Évaluation de la qualité des lipides animaux (indices d'iode et d'estérification,...).</p> <p>La qualité de l'environnement.</p>

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			<p>Élément de la qualité des produits proposés aux consommateurs. Une qualité maintenue des produits animaux. La qualité des produits. La qualité de leur production. Les qualités nutritionnelles et technologiques de la viande. La qualité de la viande. La qualité technologique des tissus adipeux. Les qualités technologiques du tissu gras. Les qualités organoleptiques et nutritionnelles. Exigences de qualité des abattoirs et du consommateur. La qualité de présentation des carcasses. La qualité visuelle de la carcasse. La qualité des viandes de volailles. Qualité de la viande de poulet. Leurs qualités d'adaptation. Leurs grandes qualités de reproduction. Leur qualité diététique. La qualité des données rapportées. Leur excellente qualité. Les qualités recherchées pour ces produits. La qualité des aplombs et de la mamelle. La qualité du lait. La qualité sanitaire.</p>
Queue	Production.	1	La longueur de l'animal mesurée de la base de la tête à la queue (cm).
Race	Production.	125	<p>Un fort différentiel de productivité entre les races élevées au Sud comparées à celles du Nord, et ce pour toutes les espèces. Les races de zébu. Chez les races africaines. Pour la race Prim'Holstein. La race française. Chez les porcins, un jeune de race Large White. Des races européennes. Des races de vache. Caractériser les races. Chez les races naines. Chez les races à croissance rapide. Chez le porc (races Large White et Meishan). Races bovines, races ovines, races caprines. Des races synthétiques. Une gestion des races locales in situ. Les races concernées. Les races appelées de nos jours Créoles ou natives. Des races importées. Des races taurines européennes. La juxtaposition de races Créoles, d'origine principalement ibérique, et de populations d'origines diverses plus ou moins métissées. Parmi les races natives. La race Romana Roja. Des races Taino et Crimousin de Cuba. La race Jamaica Red, issue de croisements avec des taurins Red Poll et South Devon. Certaines races créées récemment dans la Caraïbe à partir d'animaux exogènes. Croisement des races taurines Red Poll et N'Dama. La race taurine laitière Holstein. La présence de races pures d'origine exogène récente. Zébus indiens ou races dérivées. Races taurines spécialisées pour la production de viande (Charolais, Limousin, Hereford, Red Poll, etc.) ou la production laitière (Holstein, Jersey, etc.). Ces races ovines à poils de la Caraïbe. Les races ovines rousses africaines (ou West African). Cette race. Une nouvelle race à poil. Diverses races européennes et africaines. Des introductions récentes de races exogènes spécialisées, exploitées en race pure ou en croisement avec les races locales.</p>

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			<p>Races ovines à viande. De nombreuses races locales de volailles. Les paramètres de reproduction des races bovines locales. Des races à viande. Les races de petits ruminants de la région tropicale. Les races locales de moutons à poils et de chèvres. Les races prolifiques. Moutons de race à poils. Caprins de race locale. Les races locales des Antilles françaises. Statut de races en péril (FAO 2000). Les origines des races locales. Des races métissées. La variabilité génétique disponible intra race. Protocoles de comparaison entre races. Les races britanniques Suffolk et Dorset. Les races Créoles de Martinique et de Haïti. Races locales de ruminants domestiques présentes dans la Caraïbe. Des caractéristiques liées à l'animal (race, poids vif, âge, sexe, etc). Ces caractéristiques de race. Les races plus précoces. Les races adaptées au climat tropical. Des races exotiques. Le potentiel de production de la race choisie. Des races où la production résiste bien aux conditions des milieux. Une vingtaine de races ovines allaitantes françaises. Pour chaque race. Les 5 races laitières françaises. 3 races laitières étrangères. Une quarantaine de races. Dans une majorité de races. Des races rustiques. Des races Mérinos. Parmi les races améliorées pour les caractères bouchers. En races laitières. En race Lacaune. En race Prim'Holstein.</p>
Racial	Système d'élevage.	2	<p>Notamment une Unité de sélection et Promotion Raciale (UPRA). Des organisations raciales plus ou moins structurées.</p>
Rameau	Production.	2	<p>Des actions de sélection génétique commencent dans quelques races allaitantes Lacaune (2 rameaux), Causse du Lot et INRA-401. Deux rameaux ancestraux d'origine africaine, du Soudan, de couleur claire, et d'Ethiopie, de couleur rouge ou noire</p>
Rancissement	Production.	1	<p>Le rancissement est alors augmenté.</p>
Rassembler	Système d'élevage.	6	<p>3 % des élevages rassemblent près de 40% du cheptel bovin. La femelle défend agressivement son nid, rassemble ses oeufs. La Caraïbe rassemble de nombreuses ressources génétiques locales méconnues et peu exploitées. Les Grandes Antilles rassemblent à elles seules la majeure partie de ces différents cheptels. En Martinique, par exemple, 3 % des élevages rassemblent près de 40 % du cheptel bovin. Il a été décidé de rassembler les données publiées en une base interprétée par une méta-analyse statistique pour en dégager les principales réponses de la composition des lipides des bovins aux variations de régime alimentaire. Plusieurs études françaises ou étrangères ont tenté de rassembler l'information disponible sur le sujet malgré son hétérogénéité liée à des objectifs variés.</p>
Rate	Conduite sanitaire.	4	<p>Les carences en zinc entraînent une involution du thymus (jusqu'à 50 %) et de la rate (jusqu'à 60 %). Le prion pathogène se dissémine dans de nombreux organes comme la rate, etc. En moindre quantité dans d'autres formations lymphoïdes telles que la rate ou le ganglion lymphatique médiastinal. Les localisations de</p>

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			l'expression semblent différer pour HSP 27 et alpha A ou alpha B cristallines : on trouve en effet les trois dans les cellules cristallines de l'oeil, alors que seule alpha A est exprimée dans la rate.
Ration	Alimentation.	227	<p>Les caractéristiques de la ration.</p> <p>Taux azoté de la ration.</p> <p>L'apport d'une ration riche en protéines.</p> <p>L'ajout de lipides à la ration.</p> <p>Augmentation des lipides ajoutés à la ration.</p> <p>La teneur en NDF de la ration.</p> <p>La supplémentation lipidique de la ration.</p> <p>L'effet de la nature de la ration sur le profil en AA des digesta.</p> <p>Cette ration.</p> <p>L'effet de la nature de la ration.</p> <p>Une ration à base d'ensilage rééquilibrée en histidine, lysine et méthionine.</p> <p>La teneur de la ration en HisDI.</p> <p>La ration de la truie en gestation.</p> <p>La teneur en lipides de la ration.</p> <p>La densité énergétique de la ration.</p> <p>La concentration énergétique de la ration.</p> <p>Type de ration.</p> <p>La composition chimique du concentré et de la ration totale.</p> <p>L'apport d'une ration d'engraissement riche en énergie.</p> <p>Une ration de fourrage seul.</p> <p>Deux types de ration.</p> <p>Une ration complète à base de maïs.</p> <p>Une ration de finition à base d'orge.</p> <p>La digestibilité de la ration.</p> <p>La concentration énergétique ou azotée de sa ration.</p> <p>La valeur énergétique de la ration.</p> <p>Une ration riche en fourrages.</p> <p>Une ration de composition déterminée.</p> <p>En ration complète qu'en ration fourrage - concentré séparés.</p> <p>En ration complète et en ration séparée.</p> <p>La ration des petits ruminants.</p> <p>La teneur de la ration en extrait étheré ou en fibres.</p> <p>La ration témoin.</p> <p>Une ration de base.</p> <p>Une ration pauvre en lipides.</p> <p>Une ration non supplémentée en MG.</p> <p>La ration des vaches laitières.</p> <p>Distribution de l'intégralité de la ration.</p> <p>Une ration hivernale additionnée de 3 à 4 % d'huile de lin.</p> <p>En supplémentant la ration des vaches en graine ou en huile de lin.</p> <p>Addition de quantités croissantes d'huile de soja à la ration.</p> <p>La valeur énergétique des rations.</p> <p>Les rations offertes aux ruminants.</p> <p>Des rations riches en concentrés.</p> <p>Des rations non supplémentées en matières grasses (MG).</p> <p>La nature des rations.</p> <p>Des rations similaires.</p> <p>Des rations à base d'herbe.</p> <p>Des rations à base de concentré (orge principalement).</p> <p>Des rations extrêmes.</p> <p>Des rations distribuées.</p> <p>Des rations ne comportant pas d'azote protéique.</p> <p>Des rations à base d'ensilage d'herbe.</p> <p>Des rations à base d'herbe et d'orge.</p> <p>Des rations à base d'herbe pâturée.</p> <p>Des rations à base de foin ou de foin et ensilage de maïs.</p> <p>Des rations à base de foin (36 %) et de maïs grain (48 %).</p> <p>La densité énergétique des rations. Rations des bovins.</p> <p>Des rations contenant des aliments concentrés non supplémentés en matières grasses.</p> <p>Des rations constituées uniquement de fourrage.</p> <p>Des rations riches en énergie.</p> <p>Des rations contenant du concentré.</p>

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			<p>Les rations de fourrage exclusivement. Des rations complémentées. Des rations comprenant du concentré. Des rations enrichies en matières grasses d'origine animale. Des rations contenant des matières grasses végétales. Les rations supplémentées en matières grasses végétales non protégées. Les rations témoins. Les rations non supplémentées. La supplémentation des rations destinées aux bovins en croissance avec des matières grasses non protégées d'origine animale ou végétale. La digestibilité de rations à base de fourrage. Les rations des animaux domestiques. Des rations à base de fourrages et de concentrés distribués séparément. En rations complètes. Les principales caractéristiques des rations. Les rations séparées. La densité énergétique des rations. Des rations contenant moins de 2 % de lipides dans la MS. Des rations fourrages - concentrés distribués séparément. Les rations des vaches laitières. La supplémentation des rations avec des huiles végétales ou marines (poisson ou algues), protégées ou non. Les rations non supplémentées en lipides. Les rations à base d'herbe (riches en C18:3). Rations à base d'ensilage de maïs. Des rations très riches en concentrés amylacés et pauvres en fibres. Des rations non supplémentées en lipides. Les laits provenant de rations à base d'herbe. Les grands types de rations de base (fourrages). Des rations riches en différents fourrages.</p>
Rationnement	Alimentation.	1	Rationnement alimentaire des jeunes truies.
Rationner	Alimentation.	1	Rationner ces animaux afin de limiter le développement de l'adiposité et éviter l'apparition des troubles de la reproduction et locomoteurs.
Reconstituer	Alimentation.	6	<p>Reconstituer un niveau de réserves corporelles adéquat. Pour reconstituer un niveau de réserves corporelles adéquat. L'importance des réserves à reconstituer. L'importance des réserves reconstituées. La majorité des réserves sera de toute façon reconstituée. Afin de reconstituer les réserves corporelles.</p>
Réforme	Production.	6	<p>Les risques d'apparition de problèmes peri-partum et de réformes. Le taux de réforme chez les femelles. Les risques d'apparition de problèmes peri-partum et de réformes en raison de troubles de la locomotion. En réponse aux quotas laitiers (1984) et à la réforme de la politique agricole commune (1992) afin de maintenir leur revenu. Des réformes supplémentaires de vaches qui ne s'adaptent pas au robot. Le taux de réforme supplémentaire est compris entre 5 et 10 % du troupeau. Limiter le taux de réforme des primipares.</p>
Réformé	Production.	4	<p>5,8 portées sevrées par truie réformée Par truie réformée. Certaines vaches doivent être réformées du fait d'une mauvaise conformation de mamelle.</p>
Regrouper	Système d'élevage.	12	<p>Cette approche permet de suivre de façon précise l'évolution de l'état de chaque individu. Elle permet de regrouper correctement les animaux. Les chammelles laitières sont regroupées autour de la ville. Les îles de la Caraïbe regroupent moins de 10 % des différents cheptels. Cependant cinq îles des Petites Antilles (Guadeloupe, Martinique, Barbade et Trinidad et Tobago) regroupent des effectifs non négligeables de chaque espèce. La race ovine Martinik regroupe depuis 1992 différents phénotypes de</p>

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootecniques	Nbre d'occ.	Collocations
			<p>moutons à poils de la Caraïbe. Pour regrouper certaines matières grasses. Les matières grasses d'origine animale identifiées sous le terme générique de 'matières grasses animales' ont regroupé le suif, le saindoux, et les 'graisses jaunes'. les matières grasses protégées (encapsulées dans une matrice traitée au formaldéhyde) d'origine végétale, de coton, de tournesol ou de carthame ont été regroupées. En regroupant les données obtenues sur chèvres et celles sur brebis. Le terme CLA (Conjugated Linoleic Acid) regroupe en effet un ensemble d'isomères géométriques et de position (ayant tous des doubles liaisons conjuguées) de l'acide linoléique.</p>
Repérage	Production.	2	<p>Le repérage précoce des couveuses est délicat et requiert un grand savoir-faire. C'est actuellement le cas de nombreuses femelles dans les troupeaux commerciaux, surtout lorsque le repérage est très précoce.</p>
Reposer, se	Production.	1	<p>Un abri placé sur le pâturage permettant aux animaux de se reposer à l'ombre limite en général la baisse de la consommation d'aliments, l'augmentation des quantités d'eau bue et la baisse des performances.</p>
Reproducteur	Reproduction.	8	<p>Les troupeaux reproducteurs de différentes espèces d'oiseaux domestiques. Le choix des reproducteurs. Une régression de l'appareil reproducteur (ovaire et oviducte). Un dindon reproducteur. Effectifs suffisants de reproducteurs en activité. Sur 382 reproducteurs atteints de tremblante. À partir du commerce des animaux reproducteurs entre troupeaux. La supplémentation du régime des animaux reproducteurs.</p>
Reproduction	Reproduction.	60	<p>Le développement excessif du tissu adipeux a des répercussions néfastes sur le métabolisme, la reproduction. Les performances globales de reproduction. Les performances de reproduction (prolificité, intervalle entre mise bas). Généralités relatives à la reproduction chez la dinde. Cycle de reproduction naturel des oiseaux. Quelques aspects fonctionnels de la reproduction. L'élevage des espèces domestiques pour la reproduction. Des bâtiments de reproduction appropriés et photostimulés. La période de reproduction. Au début du cycle de reproduction. La reproduction chez la dinde. La reproduction des truies. Les performances de reproduction des truies. De bonnes performances de reproduction. Au cours des cycles successifs de reproduction. Effets de l'alimentation sur la reproduction. Les troubles de la reproduction. La reproduction ultérieure des truies. Des méthodes modernes de reproduction. Leurs grandes qualités de reproduction. La gestion de la reproduction. Les paramètres de reproduction des races bovines locales. Reproduction des caprins et des ovins Créole de Guadeloupe et de Martinique. Performances de reproduction et de productivité. Contrôle de la fonction de reproduction. L'apparition des troubles de la reproduction et locomoteurs.</p>
Reproductrice	Reproduction.	14	<p>Chez la poule reproductrice lourde. Une qualité des reproductrices. Les éleveurs de dindes reproductrices. Chez les dindes reproductrices. L'origine génétique des reproductrices. Chez la truie reproductrice. Les truies reproductrices. Gérer l'alimentation de la truie reproductrice. Chez la poule reproductrice lourde. Chez les poules reproductrices de chair. Chez la poule reproductrice de type chair.</p>

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			Chez la poule reproductrice. L'aliment des poules reproductrices.
Résistant	Reproduction.	7	Les ovins Barbados Black Belly sont plus résistants et plus prolifiques que les West African. En résistant aux maladies et aux conditions climatiques. La protéine VRQ était intrinsèquement plus compacte et plus résistante que la protéine ARR. La protéine sous sa forme la plus stable (VRQ) pourrait avoir une plus longue durée de vie, et serait plus résistante aux enzymes de ménage intra-cellulaire. Génotype sensible ou résistant. L'étude a porté sur des moutons naturellement infectés appartenant à trois génotypes différents : VRQ/VRQ (sensibles) ARR/VRQ (sensibilité intermédiaire) ARR/ARR ('résistants'). Les moutons de génotype dit résistant.
Robe	Production.	3	Les robes de plusieurs couleurs. Cette race présente une robe de couleur rouge sombre, plus claire sur les côtés et noire sous le ventre. Les critères de sélection sont le gain de poids, la prolificité, la taille et les couleurs caractéristiques de la robe.
Rotation	Système d'élevage.	1	La réalisation de rotations des troupeaux au sein d'un même poulailler ou d'un poulailler à un autre.
Ruminants	Production.	197 : 155 (au pluriel) et 42 (au singulier)	Chez les ruminants. Le rumen des ruminants. Les effectifs des grands ruminants. Ceux des petits ruminants de 53 %. Pour les petits ruminants. Notamment lait et viande de petits ruminants. Des élevages de petits ruminants. Viande de petits ruminants et de porcs. Bioclimatologie des ruminants domestiques. Les rations offertes aux ruminants. Les animaux ruminants. Les métabolismes des ruminants. La production des ruminants. La production de protéines (lait, viande, laine, poil) des ruminants. La nutrition protéique des ruminants. L'alimentation des ruminants. Contenus intestinaux de ruminants. Les ruminants domestiques de la Caraïbe. Les différentes populations de ruminants présentes dans la Caraïbe. Les espèces de ruminants domestiques. L'exploitation des populations locales de ruminants dans la Caraïbe. Les races de petits ruminants de la région tropicale. La réponse des ruminants. Les capacités d'adaptation des ruminants vivant en zone méditerranéenne ou tropicale. Chez certains ruminants. Les ruminants en stress thermique. Les ruminants en stress de chaleur. La sous-alimentation chez les ruminants. Les aliments concentrés des monogastriques et des ruminants. Des graisses de ruminants. Les lipides dans les aliments concentrés des ruminants. Interdiction jusqu'alors appliquée aux seuls ruminants. Le lait des petits ruminants laitiers. La glande mammaire des ruminants. Les tissus des ruminants. Des lipides alimentaires distribués au ruminant. La fourniture d'AG au ruminant. Le ruminant peut modifier son comportement alimentaire en pâture aux heures les plus fraîches (la nuit). Un ruminant adulte. Les moyens d'adaptation du ruminant pour lutter contre le stress de chaleur. La composition du lait de ruminant. La leptine chez le ruminant.

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			Les tissus adipeux de ruminant.
Rumination	Alimentation.	2	La comminution des aliments en fines particules pourrait être plus faible à haute température, en raison d'une rumination moins efficace.
Rustique	Production.	1	La plupart des races rustiques.
Sacrifice	Production.	2	Le sacrifice des animaux ayant eu lieu avant la première tétée. Le rôle social (sécurisation, sacrifice, rituel, dot, échanges).
Sacrifié, e	Production.	1	Des porcelets sacrifiés dès la mise bas.
Saillie	Reproduction.	18	Les notations sont généralement réalisées au moment du sevrage ou de la saillie. Les jeunes truies à la première saillie. Une truie en deuxième portée pesant respectivement 180 kg à la saillie. L'épaisseur de lard à la saillie. Les objectifs d'épaisseur de lard dorsal des truies à la saillie. A la saillie et au sevrage. L'intervalle sevrage-saillie fécondante. De 35 kg pour une saillie à 125 kg de poids vif à 10 kg pour une saillie à 200 kg de poids vif. Évolution de l'épaisseur de lard dorsal en fonction de du stade physiologique (jour 0 = saillie). L'état de ses réserves corporelles à la saillie.
Saillie	Reproduction.	1	Les jeunes truies sont saillies pour la première fois vers 130-140 kg de poids vif.
Sanitaire	Conduite sanitaire.	11	La pression sanitaire (parasitisme, grandes pathologies infectieuses, carences alimentaires). Contraintes alimentaire, sanitaire et bioclimatique du milieu tropical. L'adaptation génétique, sanitaire, nutritionnelle et métabolique des espèces domestiques et des plantes fourragères aux conditions tropicales. Contraintes sanitaires et nutritionnelles. Caractéristiques socio-économiques, zootechniques et sanitaires de l'élevage ovin urbain à Bouaké (Côte-d'Ivoire). Sanitaire : recherche et identification de la souche d'ESB chez les ovins. Les épidémiologistes de l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (AFSSA). Considérations techniques, qualitatives et sanitaires. Caractéristiques technologiques, nutritionnelles, organoleptiques et sanitaires des matières grasses laitières. De façon à suivre les animaux dès leur première mise bas (et connaître ainsi toute leur 'carrière sanitaire'). La qualité sanitaire (présence éventuelle de facteurs antinutritionnels, variations de micronutriments à effet antioxydant, etc).
Santé	Conduite sanitaire / Alimentation.	21	Pour la santé publique. Leur état de santé en général. Bons pour la santé de l'homme. Pour la santé humaine. Des acides gras insaturés favorables à la santé. Production et santé animales. Groupements d'éleveurs en charge de la santé des animaux. Relatif à la santé de la mamelle. Oligo-éléments, croissance et santé du poulet de chair. Pour améliorer la production et la santé des poulets.
Sarde	Production.	1	3 races laitières étrangères (Sarde, Latcha Tête Noire et Latcha Tête Rousse).
Satiété	Alimentation.	1	Provoquer la stimulation du centre de la satiété.
Sédentarisation	Système d'élevage.	2	Tendance à la sédentarisation dans les systèmes pastoraux (Titre). Les populations pastorales locales (les Afars en l'occurrence), confinées aux zones les moins favorisées, ont été contraintes à des sédentarisation partielles ou totales.
Sédentarité	Système d'élevage.	1	Condamnées (chamelles laitières) à la sédentarité.
Sélection	Reproduction.	60	La sélection sur la vitesse de croissance des poulets de chair. Chez le poulet, la sélection génétique a entraîné un accroissement rapide de la vitesse de croissance, des changements de la composition

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			corporelle et a nettement amélioré les performances de reproduction. Des actions de sélection. La pression de sélection pour une production donnée. La mise en oeuvre de programmes de sélection adaptés. La sélection génétique par des méthodes classiques. La mise en oeuvre de programmes de sélection appropriés contre le comportement de couvaion. Suite à une sélection pour la production d'oeufs. La sélection génétique est un outil puissant. Comme un critère de sélection. L'application de programmes de sélection. Pour mettre en oeuvre une sélection contre le comportement de couvaion. La sélection des animaux basée sur la vitesse de croissance et sur une meilleure efficacité alimentaire. Influence de la sélection, de l'alimentation et du mode d'élevage. La sélection intense sur la vitesse de croissance. Des programmes de sélection concertés. Sélection naturelle dans leur milieu d'adoption. La création raisonnée de races synthétiques au sein de quelques noyaux de sélection (Jamaica Hope, Taino, ...). La mise au point de schémas de sélection adaptés à ces populations et à leurs conditions d'élevage. Programmes de sélection en ferme. Des associations de sélection. Des éleveurs constituant la base de sélection. Notamment une Unité de sélection et Promotion Raciale (UPRA). Un schéma de sélection. Les chercheurs disposent aujourd'hui d'une sélection d'environ quinze réactifs intéressants. Par sélection génétique directe sur ce caractère. Une sélection indirecte. La sélection directe contre les mammites cliniques. Une sélection directe sur la résistance aux mammites cliniques. L'efficacité de cette sélection indirecte. La sélection d'animaux dont les défenses immunitaires. L'objectif de sélection. La sélection indirecte par les numérations cellulaires. La sélection des espèces aviaires sur la vitesse de croissance. Cependant la sélection sur la vitesse de croissance des poulets de chair.
Sélectionné	Reproduction.	7	L'utilisation de génotypes aviaires sélectionnés contre l'engraissement. Des génotypes sélectionnés d'origine tropicale. A la Barbade, où elle a été sélectionnée, les critères de sélection sont le gain de poids, la prolificité, la taille et les couleurs caractéristiques de la robe. Nous avons donc sélectionné une vingtaine de matières premières courantes dans les aliments concentrés des monogastriques et des ruminants. L'aptitude à exprimer ce comportement, qui recouvre des formes très diverses, est naturellement sélectionné pour la survie chez les espèces sauvages et a été sélectionné durant le processus de domestication, puis au sein des basses-cours jusqu'au milieu des années 50.
Sélectionneur	Reproduction.	2	Il n'est pas exclu que les sélectionneurs de volailles pourront à terme utiliser des marqueurs moléculaires préalablement identifiés. Dans la plupart des cas, les sélectionneurs considèrent qu'ils sélectionnent contre la couvaion lorsqu'ils sélectionnent pour la production d'oeufs.
Semence	Reproduction.	2	À partir d'échanges de semence et d'embryons. Les techniques de congélation d'embryons ou de semence.
Sevrage	Production.	31	Le taux de survie des porcs après sevrage. Avant le sevrage. Après le sevrage. Au sevrage. Le retour en oestrus après sevrage. Au moment du sevrage. Le poids vif au sevrage (kg).

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootecniques	Nbre d'occ.	Collocations
			L'amaigrissement excessif des truies au sevrage. L'intervalle sevrage-saillie fécondante. L'intervalle sevrage-oestrus.
Sevré	Production.	5	Poids métabolique des mères (1,6 kg de jeunes sevrés /kg PV ^{0,75} /an). 1,4 t de jeunes sevrés /ha /an. Les observations relatives aux animaux non sevrés. 26,6 porcelets sevrés par truie et par an. 5,8 portées sevrées par truie réformée.
Sifflement	Reproduction.	1	La femelle défend agressivement son nid, rassemble ses oeufs, émet des sifflements caractéristiques.
Somatotropine	Production / Conduite sanitaire.	1	L'étude des effets de la somatotropine.
Souche	Reproduction.	40	Chez une poule pondeuse de 'souche couveuse'. La propension de cette souche. Utilisant différentes souches de dindes et de poules. Des animaux d'âges et de souches différents. Importance relative de la souche. Les souches d'ESST. Identification de souches d'ESST. D'abord il existe différentes 'souches' de tremblante. La notion de souche pour l'agent responsable des ESST. Une seule souche d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB). Le typage des souches de tremblante. La répartition des souches en France et en Europe. Physiopathologique : étude du rôle des souches dans l'expression clinique de la maladie chez les ovins. Une contamination naturelle de cette espèce par la souche bovine. Pour caractériser les souches de tremblante et de l'ESB. Pour distinguer les souches de tremblante entre elles ou pour reconnaître la souche d'ESB après inoculation au mouton. L'inoculation de souches de laboratoire. La diversité biologique des souches de tremblante. Les effets relatifs de la souche inoculée. Différentes souches de prions pathogènes. Chez les poulets de souche ponte âgés de 5 semaines. Des poulets de souche 'ponte' de 5 semaines. Chez des poulets de souche ponte à croissance lente. Pour chaque souche de poulet utilisée. La production des cellules souches de l'os.
Sous-alimentation	Alimentation.	3	La sous-alimentation des bovins et des ovins conduit à une diminution de la leptinémie. L'effet de la sous-alimentation seule. La sous-alimentation chez les ruminants : ses effets sur la digestion.
Sous-alimenté	Alimentation.	2	L'animal est sous-alimenté. La mobilisation des lipides corporels lorsque les vaches sont sous-alimentées.
Sous-produit	Alimentation.	2	Associés à des complexes agro-industriels et basés sur l'exploitation de sous-produits. L'utilisation de sous-produits de la ferme.
Spécifique	Production.	29	L'existence de marqueurs moléculaires spécifiques chez la poule et la dinde. L'absence de traitement spécifique. Les effets biologiques spécifiques de la prolactine. Des taux plasmatiques élevés d'anticorps spécifiques. Des mesures spécifiques. L'influence spécifique du taux azoté de la ration sur les lipides microbiens. Un antigène spécifique de tumeur. Le poids spécifique des lipides. Cette courbe étant spécifique du génotype utilisé. L'élaboration d'une stratégie d'alimentation spécifique. Un effet spécifique sur la croissance. Des conduites alimentaires spécifiques. Une supplémentation en matière grasse alimentaire spécifique.

Les unités simples et complexes du vocabulaire français de la zootechnie

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			L'exportation spécifique de minéraux par les ruminants en stress de chaleur. Un discriminant d'allèle spécifique de l'allèle ARR. Le rôle potentiel de cofacteurs spécifiques d'espèce. Un dosage radio-immunologique spécifique de la leptine de poulet. Des AG spécifiques de l'huile de poisson.
Spongiforme	Conduite sanitaire.	5	Dans le cas de l'encéphalite spongiforme bovine. Concernant les encéphalopathies spongiformes. Les encéphalopathies spongiformes transmissibles (EST). L'encéphalopathie spongiforme bovine, ou ESB. Il n'existe a priori qu'une seule souche d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB). Le cas de l'encéphalite spongiforme bovine s'est traduit par une chute dramatique de la consommation de viande bovine dans les pays concernés.
Stalle	Environnement.	13	Le nombre de stalles à installer. Trois stalles du robot de traite de concept Prolion. Deux stalles pour le concept Prolion. 1 250 000 F pour deux stalles et 1 500 000 pour trois stalles de concept Prolion. 180 traites par jour et par stalle. Une stalle pour 50 à 60 vaches. Une seule stalle traite. Un robot mono stalle. Du robot une stalle. L'installation d'une deuxième stalle. L'installation d'une stalle supplémentaire.
Stress	Conduite sanitaire.	115	Les protéines de stress. Le stress est impliqué dans toutes les relations entre l'individu et le milieu qui l'entoure. Protéines dites de stress ou de choc thermique. Les stress chimiques ou toxiques. Lors d'un second stress. Après un premier stress. En situation de stress. Différents stress. La lutte contre le stress. En l'absence de stress. Suite au choc thermique et à différents autres stress. Stress thermique. Les effets du stress éventuel lié aux conditions de la naissance. Trois heures après un stress thermique. La conséquence du seul stress. Un marqueur de l'accroissement du stress. Le stress oxydatif. Différents types de stress. Un stress de chaleur. L'intensité du stress et sa durée. Chez les ruminants en stress de chaleur. Les stress de chaleur. Les effets néfastes du stress de chaleur. Analyser les effets du stress de chaleur sur la consommation alimentaire et la digestion. Dans le cas de stress de chaleur limité. L'amplitude du stress. Dès le premier jour de stress. L'adaptation au stress de chaleur. Le risque de stress de chaleur. Un même stress de chaleur. Des vaches en état de stress de chaleur. Résister aux stress de chaleur. Divers stress nutritionnels. Un stress nutritionnel ou métabolique.
Substitution	Alimentation.	12	Une substitution des glucides par des lipides alimentaires. La substitution des matières grasses animales par des matières grasses d'origine végétale.

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootecniques	Nbre d'occ.	Collocations
			<p>Ces substitutions peuvent aboutir à des ratios EM/protéines identiques.</p> <p>La substitution d'une partie de l'huile de maïs ou du suif par de l'huile de poisson enrichit le tissu musculaire en acides gras polyinsaturés.</p> <p>Lors d'apport iso-lipidique de graines de lin en substitution des SC de la ration.</p> <p>Leur apport s'effectue en substitution isolipidique.</p> <p>Les AG ramifiés sont caractérisés par la substitution d'un hydrogène par un groupement méthyl principalement.</p> <p>Des substitutions multiples.</p> <p>Lors d'apport de graine de lin en substitution d'une ration de base.</p>
Supplément	Alimentation.	12	<p>L'apport de suppléments lipidiques dans la ration.</p> <p>Les suppléments lipidiques.</p> <p>Des suppléments d'huiles de soja, colza, coton, carthame ou tournesol encapsulées.</p> <p>Variations de la composition en AA de leurs contenus intestinaux (ration + supplément).</p> <p>Les suppléments d'huiles riches en acide linoléique.</p> <p>Les suppléments alimentaires de CLA ou de C18:1 trans.</p> <p>Les différents suppléments lipidiques (huiles, graines, traitements technologiques).</p> <p>Leurs contenus intestinaux (ration + supplément).</p> <p>Des lipides de bovins alimentés sans supplément de matières grasses.</p> <p>Avec un supplément plus raisonnable de 410 g d'huile de lin protégée par jour.</p>
Survie	Reproduction / Conduite sanitaire.	13	<p>La survie des espèces sauvages.</p> <p>La survie chez les espèces sauvages.</p> <p>Mettre en cause la survie de l'animal.</p> <p>Pour la survie des cellules.</p> <p>Toute situation qui compromet la survie cellulaire.</p> <p>Un des mécanismes de défense cellulaire pour sa survie.</p> <p>La durée de survie après inoculation de l'agent de la tremblante.</p> <p>Le temps de survie.</p> <p>L'analyse de survie.</p> <p>Le modèle d'analyse de survie appliqué.</p> <p>Le logiciel Kit de Survie de Ducrocq et Sölkner (1994).</p> <p>Le taux de survie des porcs après sevrage.</p> <p>Améliore sa survie après infection.</p> <p>indispensable à la survie des espèces sauvages.</p> <p>L'apport de Zn augmente le titre des anticorps anti-GRM de la descendance et améliore sa survie après infection par Escherichia coli lors d'un apport de 140 ou 180 mg/kg Zn.</p>
Taureau	Production / Reproduction.	3	<p>L'index CEL des taureaux.</p> <p>La valeur génétique du taureau pour le caractère de numération cellulaire.</p> <p>67 taureaux d'insémination artificielle largement diffusés.</p>
Taurin	Production.	15	<p>Des races taurines européennes.</p> <p>Zébus sahéliens et taurins N'Dama.</p> <p>Les populations les plus proches des taurins ibériques d'origine incluent les bovins Criollo de Cuba et Créole de Martinique.</p> <p>D'autres populations taurines d'origine ibérique.</p> <p>Des populations métisses dans lesquelles des origines taurines ibériques sont reconnues.</p> <p>Métis de diverses races notamment de zébus et de taurins d'origine africaine.</p> <p>Des taurins Red Poll et South Devon.</p> <p>Croisement des races taurines Jersey et Holstein.</p> <p>Croisement des races taurines Red Poll et N'Dama.</p> <p>La race taurine laitière Holstein (Siboney, Mambi).</p> <p>Races taurines spécialisées pour la production de viande.</p>
Terrestre	Production.	4	<p>Les compositions lipidiques des graisses et farines issues d'animaux terrestres.</p> <p>Pour les graisses d'animaux terrestres (suif, saindoux et graisse 15).</p> <p>La teneur et la composition lipidique des graisses et farines issues d'animaux terrestres.</p> <p>Des matières grasses d'origine animale dans l'alimentation des animaux d'élevage terrestres.</p>

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
Testicule	Conduite sanitaire.	1	Dans les testicules de souris, la température requise pour activer HSF1 est inférieure à celle observée dans les autres tissus.
Tête	Production / Système d'élevage.	18	Le disponible par tête d'habitant. La consommation de lait par tête d'habitant. Le cheptel laitier devrait passer de 40 000 à 200 000 têtes en 10 ans. Répartition mondiale 1999 des principales espèces domestiques (en millions de têtes). La longueur de l'animal mesurée de la base de la tête à la queue (cm). Les porcins (près de 5 millions de têtes). Les caprins (près de 3 millions de têtes). Les équins (près de 2 millions de têtes). Comme les lapins (68 000 têtes) et les buffles (5400 têtes). Quelques têtes de bétail. Des élevages de moins de 10 têtes. Effectifs (milliers de têtes) des différentes espèces d'élevage. Manech Tête Noire. Manech Tête Rousse. Lacha Tête Noire et Lacha Tête Rousse.
Tétée	Alimentation.	2	Le sacrifice des animaux ayant eu lieu avant la première tétée. Des porcelets sacrifiés dès la mise bas, avant la première tétée.
Thermorégulation	Conduite sanitaire.	9	Quelques éléments de thermorégulation. Niveau d'ingestion et thermorégulation. Des diminutions de la consommation alimentaire liées à la thermorégulation. La mise en place de thermorégulation. Les ruminants en stress thermique exportent des minéraux avec l'eau utilisée pour leur thermorégulation. Des diminutions de la consommation alimentaire liées à la thermorégulation.
Thymus	Conduite sanitaire.	2	Le prion pathogène se dissémine dans de nombreux organes comme la rate, le thymus, les ganglions, les amygdales, organes dits lymphoïdes. Les carences en zinc entraînent une involution du thymus (jusqu'à 50 %) et de la rate (jusqu'à 60 %).
Toison	Production.	3	Une toison de poils. Une toison épaisse fermée. Un mouton à toison ouverte.
Tour de poitrine	Production.	1	A partir de la longueur de l'animal mesurée de la base de la tête à la queue (cm), de son tour de poitrine (cm) et du rang de portée.
Tourteau	Alimentation.	12	Utilisation des tourteaux traités au formol par les vaches laitières. Tourteau de soja. La composition des tourteaux correspondants. Des tourteaux d'olive. De SC de tourteaux d'olive.
Tourteau d'olive	Alimentation.	2	Dans le cas de SC de tourteaux d'olive. La composition en AG du lait lors d'apport de SC a été mesurée avec des matières premières comme l'huile de palme (...) riche en C16:0 et C18:1 et dans une moindre mesure en C18:2, ou des tourteaux d'olive (...) très riches en C18:1.
Traite	Production.	141	La vitesse de traite. Le robot de traite. La vétusté du matériel de traite. Une salle de traite. Les options de la salle de traite. Le système de traite automatisé (Automatic Milking System). La traite. Un bloc de traite. La traite des vaches laitières sans intervention directe de l'éleveur. Le déroulement d'une traite robotisée. La traite de la vache. La traite quartier par quartier. La traite étant d'ordinaire un moment privilégié d'observation des animaux. La vétusté du matériel de traite.

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			<p>Matériel de traite. La traite est le poste le plus important. 1 750 heures de traite annuelles. Pour un robot et une seule stalle traite. Un type de salle de traite dit à sortie rapide. La salle de traite avec traite par arrière (TPA). Une salle de traite sans option. Un salarié qui effectue la traite en salle de traite. Aux durées de traite annoncées par les éleveurs en salle de traite. La traite est effectuée par un salarié. Toute la traite est confiée à un salarié tous les jours. À confier la traite à un vacher compétent et bien rémunéré. Une salle de traite simple. Pour effectuer la traite. Vitesse de traite. Facilité de traite (conformation des mamelles). Le seul poste traite. La traite des grands troupeaux en France. Les conseillers traite départementaux des organisations professionnelles agricoles. Le robot et la traite par l'arrière gagnent du terrain. Caractéristiques du système de traite.</p>
Traité	Conduite sanitaire.	15	<p>La moitié des dindes étaient traitées au cours d'un cycle de production. Plus de 1% des dindes d'un parquet étaient traitées chaque jour contre la couvaison. Lorsqu'ils sont traités, ces mêmes oiseaux traversent souvent ces épisodes deux fois. Le plasma de dindes préalablement traitées avec de la GST-tPRL. L'ensemble des données traitées. Utilisation des tourteaux traités au formol par les vaches laitières. Encapsulées dans une matrice traitée au formaldéhyde. MG traitées. La MG non traitée. Les animaux témoins ont été traités par une solution saline. Des poulets traités.</p>
Transhumance	Système d'élevage.	1	<p>La mobilité des troupeaux : transhumance ou nomadisme.</p>
Transport	Production / Conduite sanitaire.	12	<p>Quelques ânes et mulets élevés traditionnellement pour le transport. Transport des produits de culture, fertilisation organique, location. Le transport de polypeptides. La protéine BIP est associée à ce transport à travers le réticulum endoplasmique. Le transport intracytoplasmique. Ce transport nucléaire. En plus du transport. Transport sanguin et métabolisme tissulaire des lipides chez le veau de boucherie.</p>
Trayeur	Production.	2	<p>Cette dernière permet une plus grande implication du trayeur dans les autres travaux de la ferme notamment ceux nécessaires aux cultures car il n'a plus besoin de stopper son activité à heures fixes. La pose du faisceau trayeur.</p>
Trayon	Production.	4	<p>Lavage des trayons. Désinfection des trayons. Trayons croisés. La longueur des trayons.</p>
Tremblante	Conduite sanitaire.	63	<p>Elles (les EST) sont connues chez le mouton sous le nom de tremblante depuis le XVIIIe siècle. Sensibilité génétique à la tremblante. Caractérisation d'isolats de tremblante. Pathogénie et diagnostic de la tremblante. Modèle d'étude in vivo de la tremblante. Les tissus du tube digestif d'agneaux atteints de tremblante naturelle. Chez les brebis atteintes de tremblante. Analyser les voies de transmission de la tremblante. Et en particulier la tremblante du mouton. Différentes 'souches' de tremblante.</p>

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			<p>Chez le mouton atteint de tremblante ou infecté expérimentalement par l'ESB. Enfin le modèle tremblante. La biologie fondamentale de la tremblante et des prions. Toutes les études sur la tremblante. La sensibilité à la tremblante chez les ovins. La résistance à la tremblante. Une épidémie de tremblante en 1993. Sur 382 reproducteurs atteints de tremblante. Environ 1500 cas de tremblante 'certifiés'. La sensibilité à la tremblante expérimentale. La plus grande sensibilité à la tremblante. Plusieurs souches de tremblante. Le typage des souches de tremblante. Pour caractériser les souches de tremblante. Différents isolats de tremblante. L'agent infectieux de la tremblante. L'agent de la tremblante. Chez les animaux atteints de tremblante. Chez 8 brebis atteintes de tremblante. Dans le cas de la tremblante. Analyser les voies de transmission de la tremblante. Parmi lesquels 100 sont des troupeaux atteints de tremblante.</p>
Tri	Environnement / Production.	2	<p>Aires d'attentes et de tri. D'un tri ou non des gras à l'abattage selon leur origine anatomique.</p>
Troupeau	Système d'élevage.	79	<p>Les troupeaux reproducteurs de différentes espèces d'oiseaux domestiques. La possession d'un grand troupeau. A l'échelle du troupeau/exploitation. L'engraissement excessif de l'ensemble du troupeau. Un échantillon représentatif du troupeau (ou, mieux, sur l'ensemble du troupeau). L'état moyen du troupeau. Ce troupeau contaminé. Les facteurs de transmission de la maladie d'un troupeau à l'autre. À l'échelle du troupeau. La dynamique d'évolution de l'épidémie dans un troupeau donné. Impact sur le troupeau laitier. La gestion du troupeau. Une gestion efficace du troupeau. Moins de la moitié (41 %) des éleveurs mettaient le troupeau au pâturage. Niveau de production de leur troupeau. Le troupeau comprend de 50 à 60 vaches pour un volume de lait produit annuellement de 400 à 500 000 litres. La surveillance du troupeau reste indispensable. 5 et 10 % du troupeau. La combinaison troupeau-année. L'ensemble du troupeau. En fonction du CCS moyen du troupeau. L'effet aléatoire du troupeau. Indépendamment du statut épidémiologique du troupeau relatif à la santé de la mamelle. Le niveau cellulaire moyen du troupeau. À l'échelle individuelle intra troupeau. La variabilité intra troupeau. Les résultats intra troupeau. Les effets du troupeau. La productivité des troupeaux. La mobilité des troupeaux. Les troupeaux reproducteurs de différentes espèces d'oiseaux domestiques. Les troupeaux commerciaux. Rotations des troupeaux. L'homogénéité des troupeaux. Quelques troupeaux d'animaux Créole. Un mode de conduite des troupeaux. Des troupeaux de grande taille. Maintien de troupeaux pépinières actifs.</p>

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			<p>Les grands et moyens troupeaux de moutons et de chèvres de Martinique et de Guadeloupe. 450 troupeaux ovins. 100 sont des troupeaux atteints de tremblante.</p> <p>Les autres, dits troupeaux témoins.</p> <p>À partir du commerce des animaux reproducteurs entre troupeaux. Sur cinq troupeaux.</p> <p>Pour un tiers des troupeaux de cette dernière catégorie.</p> <p>Pour les troupeaux inférieurs à 80 vaches.</p> <p>Pour les grands troupeaux.</p> <p>Pour les troupeaux de plus de 60 vaches.</p> <p>Pour les grands troupeaux de 100 vaches. La traite des grands troupeaux en France.</p> <p>L'identification des troupeaux.</p> <p>Dans 2611 troupeaux.</p> <p>Différents sous-ensembles de troupeaux.</p> <p>Les deux groupes de troupeaux.</p> <p>Dans toutes les catégories de troupeaux.</p> <p>Au final 1254 troupeaux sont considérés.</p> <p>Pour l'ensemble des troupeaux et dans des sous-ensembles de troupeaux.</p>
Truie	Production.	117	<p>Rationnement alimentaire des jeunes truies.</p> <p>Chez la truie en gestation.</p> <p>La truie en gestation.</p> <p>Chez la truie.</p> <p>La reproduction des truies.</p> <p>L'accroissement du taux de lipides du régime des truies.</p> <p>Pour les truies recevant les deux régimes.</p> <p>Des truies recevant davantage de lipides alimentaires.</p> <p>Des truies ayant reçu le plus de lipides.</p> <p>La ration de la truie en gestation.</p> <p>Des truies recevant de l'huile de tournesol.</p> <p>De porcelets nouveau-nés issus de truies dont le régime de gestation était supplémenté en huile de maïs.</p> <p>Les régimes de la truie.</p> <p>Des truies recevant le coprah.</p> <p>Des matières grasses alimentaires distribuées à la truie.</p> <p>Effet du taux de lipides dans l'alimentation de la truie en gestation.</p> <p>Mesurer l'épaisseur de lard dorsal des truies.</p> <p>Les performances de reproduction des truies.</p> <p>Le suivi individuel des truies.</p> <p>Pour optimiser les performances de la truie et sa longévité.</p> <p>Évaluer les besoins énergétiques de la truie en gestation.</p> <p>Les réserves corporelles de la truie.</p> <p>En particulier chez les truies primipares.</p> <p>Une stratégie alimentaire adaptée à chaque truie.</p> <p>Les truies allaitantes.</p> <p>Le bien-être de la truie.</p> <p>Les truies reproductrices.</p> <p>Les jeunes truies à la première saillie.</p> <p>Les truies maigres.</p> <p>Les truies grasses.</p> <p>Évaluer le poids de la truie.</p> <p>Sur 189 truies abattues à différents stades physiologiques et numéros de portées.</p> <p>Les besoins énergétiques de la truie gestante.</p> <p>Le besoin énergétique d'une truie en deuxième portée pesant respectivement 180 kg à la saillie et 245 kg avant mise bas, soit 212 kg en moyenne en gestation.</p> <p>Une truie en deuxième portée.</p> <p>L'estimation des réserves énergétiques de la truie à partir de leur poids vif et de leur épaisseur de lard dorsal.</p> <p>Chez des truies multipares.</p> <p>Épaisseur de lard dorsal des truies à la saillie ou à la mise bas.</p> <p>Truie réformée.</p> <p>À 160 truies.</p> <p>Toutes les truies de l'élevage.</p> <p>L'amaigrissement excessif des truies au sevrage.</p>

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			<p>Truie réformée. Pour les jeunes truies en première gestation. Les jeunes truies. Gain de poids net des truies en fonction du numéro de gestation. Le retour en oestrus des truies. Le pourcentage de truies en oestrus. Le développement corporel des truies. Des truies croisées Landrace x Large White. Des truies en première, en deuxième ou en cinquième portée. L'ensemble des truies au moment du sevrage. Les truies les plus amaigries. Gérer l'alimentation de la truie reproductrice. Des besoins énergétiques des truies en gestation élevées en plein air. Conduite alimentaire de la truie en maternité. Chez la jeune truie. Épaisseur de lard des truies.</p>
Tryptophane	Alimentation.	3	<p>Tryptophane (titre). Cependant Schwab (1976) ont montré que le tryptophane n'est pas un acide limitant pour des rations à base de foin (36 %) et de maïs grain (48 %). Mots clefs : acides aminés, PDI, AADI, lysine, methionine, histidine, leucine, arginine, tryptophane, etc.</p>
Typé	Reproduction.	1	<p>Une centaine de béliers représentatifs a été typée.</p>
Urée	Alimentation.	1	<p>Une source d'azote fermentescible (urée, ammoniac) accélère les fermentations dans le rumen et augmente la consommation alimentaire.</p>
Utérus	Conduite sanitaire.	2	<p>Des niveaux élevés d'expression de HSP 27 ont été décrits dans plusieurs formes de cancers parmi lesquels les cancers du sein, de l'utérus et de l'estomac, ainsi que dans certaines leucémies. Taux des hormones oestrogènes et de la progestérone dans les cancers de l'utérus, du cervix et de l'estomac.</p>
Vache	Production.	153	<p>Chez la vache et l'agneau. Dans le cas des vaches laitières. La production laitière moyenne par vache. Crise de la vache folle. Le poids adulte d'une vache laitière. L'objectif des vaches laitières en zones tropicales. L'amélioration du potentiel laitier des races de vache. Une vache laitière à haut potentiel. Une ou deux vaches. Rendement moyen par vache. Chez la vache laitière. Les réponses des vaches laitières. La fertilité des vaches Créoles de Guadeloupe. Chez les 25 % meilleures vaches. Le lait de vache. Une amélioration des performances des vaches. Des vaches en état de stress de chaleur. La composition lipidique du lait de vache. D'un cerveau de vache atteinte. Chez les vaches. Les laits de vaches. Hausse de la production par vache. Exploitations de 50 à 60 vaches. La traite des vaches laitières. Blocage de la vache. La traite de la vache. Libération de la vache. 2,8 à 3 traites par vache. Une stalle pour 50 à 60 vaches. Les autres ateliers de diversification (vaches allaitantes ou ovins /caprins). La production par vache. La productivité par vache. Le même effectif de vaches. Le troupeau de 60 vaches laitières de l'exploitation type 60 VL. Les 100 vaches laitières de l'exploitation type 100 VL.</p>

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			<p>Réformes supplémentaires de vaches. La hausse de production par vache. Niveau de production des vaches. Chez les vaches Prim'Holstein. La population des vaches Prim'Holstein françaises. Seules les vaches ayant démarré leur première lactation entre le 1er septembre 1995 et le 31 août 1996 sont considérées. 25 833 vaches. 13% de ces vaches étant affectées par au moins une mammite clinique. Des vaches analysées. La proportion de vaches à faible concentration du lait en cellules somatiques. L'alimentation des vaches laitières. Moduler les rations des vaches laitières. Des régimes alimentaires des vaches. Une vache consommant 20 kg de MS par jour. La ration des vaches. Le lait de vaches. Les nutritionnistes des vaches laitières. La production et la composition du lait de vache. La sécrétion et la composition des lipides du lait de vache. La teneur en CLA du lait de vache.</p>
Vache folle	Conduite sanitaire.	1	Crises économiques dans les pays d'Europe de l'Est, saturation des marchés à l'Ouest, changement des comportements alimentaires, contingentement des productions et plus récemment "crise de la vache folle".
Vache laitière	Production.	52	<p>La production des protéines du lait chez la vache laitière ou la brebis laitière et allaitante. Le poids adulte d'une vache laitière. Une vache laitière à haut potentiel. Elevage de la vache laitière en zone tropicale. Chez la vache laitière. À l'instar de la vache laitière. Dans le cas des vaches laitières. L'objectif des vaches laitières en zones tropicales. Les réponses des vaches laitières. Les vaches laitières fortes productrices. Les réponses de production des vaches laitières. La nutrition des vaches laitières. L'alimentation des vaches laitières. Sur vaches laitières. Chez les vaches laitières. La ration des vaches laitières. La traite des vaches laitières. Le nombre de vaches laitières. Le troupeau de 60 vaches laitières de l'exploitation type 60 VL. Les 100 vaches laitières de l'exploitation type 100 VL. Des structures familiales de moins de 65 vaches laitières. La population française de vaches laitières. L'alimentation des vaches laitières. Moduler les rations des vaches laitières. Le duodénum de vaches laitières. La concentration du CLA dans le lait de vaches laitières. Les nutritionnistes des vaches laitières. Les performances de vaches laitières à l'ensilage de maïs.</p>
Vacher	Production.	2	<p>Confier la traite à un vacher compétent et bien rémunéré. Le coût horaire de la main d'oeuvre correspond à celui d'un vacher payé 8500 francs nets par mois.</p>
Veau	Production.	8	<p>Le poids à la naissance d'un veau. Unité Mixte de Recherche sur le Veau et le Porc. Chez le veau de boucherie. Le veau préruminant à l'engrais. Un veau ou un agneau nouveau-né. Elle peut atteindre 10,4 veaux et 1550 kg en 11,2 vêlages chez les 25 % meilleures vaches. Productivité globale au sevrage d'une femelle sur l'ensemble de sa carrière de 5,1 veaux et 750 kg de poids vif en moyenne.</p>

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
Vêlage	Reproduction.	7	L'intervalle entre vêlages est élevé, voisin de 15 mois. L'âge au premier vêlage varie de 2,5 à 3,5 ans. Le jour du premier contrôle après vêlage. Le mois de vêlage. L'âge au premier vêlage. Le mois du deuxième vêlage. Du mois de vêlage. De l'âge au vêlage.
Ventre	Reproduction.	1	Cette race présente une robe de couleur rouge sombre plus claire sur les côtés et noire sous le ventre.
Vert	Alimentation.	16	L'herbe verte est la principale source d'acide linoléique. La luzerne en vert. Fourrage vert. Ray-grass en vert. L'herbe verte. La disponibilité en herbe verte. L'ingestibilité des fourrages verts. Les fourrages verts. Composition de fourrages verts. La teneur en extrait étheré des fourrages verts. La composition en acides gras des fourrages verts. Utiliser les fourrages verts par rapport aux foins ou aux aliments concentrés.
Viande	Production.	93	D'ici 2020, il va falloir produire plus de 220 milliards de litres de lait et 100 millions de tonnes de viande dans les pays en voie de développement. La production mondiale de viande bovine. La production de viande en 10 ans. Le disponible en viande. Des espèces capables de produire suffisamment de lait et de viande. La consommation de viande bovine. La consommation de viande a ainsi augmenté de 1 % dans les pays industrialisés. Le taux de croissance de la consommation de viande et de lait. Notamment lait et viande de petits ruminants. Consommation de viande (kg.hab./an) et de lait (l/hab./an) en 1996. L'évolution de la consommation de viande et de lait dans le monde. Différents acides gras présents dans le lait et la viande des ruminants. La production de protéines (lait, viande, laine, poil) des ruminants. Les qualités nutritionnelles et technologiques de la viande. La qualité de la viande. Les qualités organoleptiques et nutritionnelles des fractions maigres de la viande. La qualité organoleptique de la viande. La viande de porc. Conférant à la viande des qualités nutritionnelles intéressantes. La composition en acides gras de la viande. La teneur de la viande en acides gras polyinsaturés. Les qualités technologiques de la viande. La qualité organoleptique de la viande fraîche. L'acceptabilité de la viande cuite. La viande avant transformation. Les qualités nutritionnelles de la viande. Produire une viande destinée à la fois à la consommation en frais, à la transformation en produits cuits, en produits hachés et en produits secs. La viande chez le porc. Les viandes de volailles. La qualité de la viande de poulet. La qualité des viandes de volaille. Enrichir les viandes de volailles en certains acides gras et en particulier en oméga 3 grâce à l'incorporation dans l'aliment d'huiles de poisson. Races ovines à viande. Chèvres à viande d'origine africaine. Des races à viande. Les viandes de porc ou de volailles. Conseiller des viandes contenant plus de lipides insaturés que celles

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			des bovins. La production et la qualité de la viande de bovins Blanc Bleu Belge. Goût et tendreté de la viande.
Vitamines	Alimentation / Conduite sanitaire.	8	Interaction entre vitamine E et acide linoléique alimentaires. Des apports accrus d'antioxydants tels la vitamine E. Des sources très intéressantes d'énergie, d'acides gras essentiels, de vitamines liposolubles et de pigments. Le caractère essentiel d'un oligo-élément est surtout mis en évidence par les symptômes apparaissant lors de carence en cet élément, mais il s'exprime aussi en affectant des fonctions métaboliques de l'animal du fait de leur présence dans les enzymes, hormones et vitamines. Il existe une carence en vitamine D ou en Mg. Interactions entre Se et vitamine E. Une carence en vitamine E. L'absorption de lipides et de vitamine E.
Volaille	Production.	49	Chez les volailles. Problème de l'engraissement des volailles. Dans certains régimes, des porcs et volailles en particulier. Les populations de porcs et de volailles. Les sélectionneurs de volailles. Les éleveurs de volailles. D'autres espèces comme les volailles ou le rat. Matières grasses alimentaires et composition lipidique des volailles. L'état d'engraissement des carcasses de volailles. Les viandes de volailles. Le profil en acides gras des tissus des volailles. La composition lipidique des viandes de volaille. Les carcasses de volailles. Formulation des aliments composés pour les volailles. Limiter l'adiposité des carcasses des volailles. La qualité des viandes de volailles. Nutrition et alimentation des volailles. Qualité des viandes de volaille. Nombreuses races locales de volailles. Les volailles pondeuses ou de chair. Les viandes de porc ou de volailles. Graisses de volaille. Les graisses de porc ou de volaille. Chez les volailles. L'engraissement des volailles. Les teneurs en oligo-éléments des aliments pour volailles. Les tissus des volailles. Les régions de production intensive de volailles et de porcs.
Zébu	Production.	13	Les races de zébu. Pour la plupart des zébus. Chez le zébu africain. L'entrée d'animaux originaire d'Afrique de l'Ouest (zébus sahéliens et taurins N'Dama). Des zébus indiens. Métis de diverses races notamment de zébus et de taurins d'origine africaine, des races Taino et Crimousin de Cuba. Croisement des races taurines Jersey et Holstein et de Zébu indien Sahiwal. Zébu cubain. Des croisements avec des zébus. Les zébus africains.
Zootechnicien	Système d'élevage.	1	Les spécialistes de la nutrition humaine en collaboration avec les zootechniciens.
Zootechnie	Système d'élevage.	4	L'Association Française de Zootechnie. La banque de données de l'alimentation animale gérée par l'Association Française de Zootechnie. Ethnozootecnie (titre).
Zootechnique	Système d'élevage.	24	L'Unité de Recherches Zootechniques de l'INRA aux Antilles. Un certain nombre de problèmes, zootechniques et technologiques. La 'révolution zootechnique' de la fin du XXème siècle. L'amélioration de la productivité zootechnique.

INVENTAIRE GENERAL			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			Une grande variabilité des réponses zootechniques. Caractéristiques socio-économiques, zootechniques et sanitaires de l'élevage ovin urbain à Bouaké (Côte-d'Ivoire). Les performances zootechniques des animaux. Unité de Recherches Zootechniques. Systèmes d'élevage et caractérisation zootechnique. Caractéristiques zootechniques des populations animales locales. Caractérisation zootechnique. Quelques caractéristiques zootechniques des populations locales de ruminants de la Caraïbe. Un référentiel zootechnique commun aux différentes populations locales dispersées. Performances zootechniques de la chèvre Créole allaitante de Guadeloupe. Les résultats zootechniques. Des objectifs zootechniques souhaités.

1.1.2 L'inventaire spécialisé

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
Abandon du pâturage	Système d'élevage.	1	
Accès à l'alimentation	Environnement.	1	
Accès à l'eau	Environnement	1	
Accès libre	Environnement	2	Accès libre aux différentes aires de vie du bâtiment.
Accrétion lipidique	Alimentation.	1	Accrétion lipidique chez l'animal en croissance.
Acétate ruminal	Alimentation.	2	La production d'acétate ruminal.
Actions de sélection	Reproduction.	2	Actions de sélection génétique.
Actions d'identification	Reproduction.	1	
Actions d'inventaire	Production.	4	Actions d'inventaire et de description des ressources. Une meilleure coordination des actions d'inventaire, de caractérisation et de gestion des ressources génétiques disponibles.
Activité d'élevage / Activité de l'élevage	Système d'élevage.	13 / 1	Développement de l'activité d'élevage. Intégration progressive de l'activité d'élevage. L'activité d'élevage dans les pays du Sud. Le rôle écologique de l'activité d'élevage.
Adiposité du porcelet	Alimentation / Conduite sanitaire.	2 Adiposité (42).	
Adiposité potentielle	Alimentation / Conduite sanitaire.	1	
Adiposité supérieure	Alimentation / Conduite sanitaire.	1	
Africana	Reproduction.	1	
AFSSA	Alimentation.	3	
AFZ	Production.	22	Les valeurs AFZ. Les tables AFZ. Les valeurs des banques AFZ. L'AFZ utilise (...).

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			Les données AFZ.
Agriculture-élevage	Système d'élevage.	2	
Agro-élevage	Système d'élevage.	2	Système agro-élevage.
Aire d'alimentation	Environnement.	1	
Aire de couchage	Environnement.	1	
Aire de tri	Environnement.	1	
Aire paillée	Environnement.	1	
Aires d'attente	Environnement.	1	
Aires de vie	Environnement.	1	
Aliment concentré	Alimentation.	22	Une alimentation basée principalement sur des fourrages et peu d'aliment concentré. Les effets de l'apport d'aliment concentré ou de matières grasses. Ressources alimentaires à base d'aliments concentrés ou d'autres ressources. Avec des rations contenant des aliments concentrés non supplémentés en matières grasses. La supplémentation en aliments concentrés. Les rations riches en aliments concentrés. Fraction lipidique des aliments concentrés.
Aliment des poussins	Alimentation.	1	
Alimentation ad libitum	Alimentation.	1	Syn. Alimentation à volonté (3).
Alimentation animale	Alimentation.	16	CAAA (Cycle Approfondi de l'Alimentation Animale). Alimentation animale adaptée aux exigences de la production (optimisation). Les corps gras utilisés en alimentation animale. La banque de données de l'alimentation animale.
Alimentation restreinte	Alimentation.	1	
Aliments composés	Alimentation.	5	Les programmes de formulation des aliments composés pour les volailles. Fraction lipidique des aliments concentrés et corps gras ajoutés dans les aliments composés.
Aliments d'allaitement	Alimentation.	3	Chez les bovins préruminants les proportions des acides gras dans les dépôts adipeux sont fortement liées à leur disponibilité dans l'aliment d'allaitement.
Aliments d'origine animale	Production.	2	
Aliments pour volailles	Alimentation.	1	
Aliments simples	Alimentation.	2	Aliments simples d'origine végétale.
Allaitant/e	Alimentation / Production / Système d'élevage.	4	Mode allaitant. Système d'élevage bovin allaitant. Brebis laitière et allaitante. La chèvre Créole allaitante de Guadeloupe.
Aménagement du bâtiment	Environnement.	1	
Analyse de survie	Système d'élevage.	2	Le choix de la méthode d'étude s'est porté sur l'analyse de survie.
Anglo Nubien	Production.	1	
Angus	Production.	4	
Animal vivant	Production.	1	
Animaux à l'entretien	Production.	1	
Animaux abattus d'urgence	Production.	1	
Animaux de rente	Production.	1	
Animaux d'élevage	Production.	2	L'alimentation des animaux d'élevage

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			terrestres.
Animaux jeunes	Production.	1	
Animaux malades	Conduite sanitaire.	1	
Animaux monogastriques	Production.	2	Cette particularité de l'animal monogastrique.
Animaux morts	Production.	1	
Animaux non sevrés	Production.	1	
Animaux nourris à l'herbe	Production.	1	
Animaux reproducteurs	Reproduction.	2	La supplémentation du régime des animaux reproducteurs.
Animaux ruminants	Production.	1	
Animaux testés	Production.	1 Testé: 6.	Les acides gras testés. L'effet de la nature des acides gras a été testé chez la truie. Dix indicateurs différents du niveau cellulaire sont testés.
Anticouvoison	Reproduction.	1	
Anti-GRM	Conduite sanitaire.	1	
Appareil à lecture directe	Production.	1	Les appareils à lecture directe, à ultrasons en "mode A" ou "unidirectionnel", donnent généralement directement la valeur de l'épaisseur totale de lard de l'animal.
Appareil à ultrasons	Production.	2	Les appareils à lecture directe, à ultrasons en "mode A" ou "unidirectionnel", donnent généralement directement la valeur de l'épaisseur totale de lard de l'animal.
Appareil à ultrasons unidirectionnel	Production.	2	Les appareils à lecture directe, à ultrasons en "mode A" ou "unidirectionnel", donnent généralement directement la valeur de l'épaisseur totale de lard de l'animal.
Apport de concentré	Alimentation.	19	Dans le cas de l'apport de concentré. Niveaux d'apport de concentré.
Approches immunologiques	Conduite sanitaire.	3	La mise en oeuvre d'approches immunologiques ayant pour objectif l'inhibition de la sécrétion de prolactine ou de ses effets biologiques.
Aptitude d'adaptation	Reproduction.	1	
Aptitudes de production	Système d'élevage.	3	Certaines de ces études se prolongent par l'évaluation de la variabilité génétique disponible intra race pour les aptitudes de production comme la taille de la portée et la croissance des chevreaux sous la mère. [...] exploitant leurs aptitudes de production en milieu tropical.
Arrêt de la ponte	Production / Reproduction.	2	Le passage de l'état de pouleuse à celui de couveuse est normalement associé à un arrêt de la ponte.
Arrosage des animaux	Conduite sanitaire.	1	
Association Française de Zootechnie	Production.	4	La banque de données de l'alimentation animale gérée par l'Association Française de Zootechnie.
Associations de sélection	Reproduction.	1	
Atelier de diversification	Environnement / Production.	2	Les autres ateliers de diversification (vaches allaitantes ou ovins /caprins) sont plus rares.
Atelier de production animale	Environnement / Production.	1	
Atelier d'élevage	Environnement / Production.	1	

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
Atelier hors sol	Environnement / Production.	1	
Atelier lait	Environnement / Production.	10	Les deux tiers du travail de l'atelier lait. Calculs de budgets partiels sur l'atelier lait. Le robot a pu 'sauver' l'atelier lait. Marge brute de l'atelier lait. Profit dégagé par l'atelier lait avec une salle de traite.
Attache avant	Production.	1	Attache arrière (ATT AR).
Attache, à l'	Système d'élevage.	1	
Axe d'adiposité	Alimentation.	1	
Azote fermentescible	Alimentation.	3	Le régime est déficitaire en azote fermentescible. Une source d'azote fermentescible (urée, ammoniac).
Azote non protéique	Alimentation.	1	
Banque AFZ	Alimentation.	1	
Barbados Black Belly	Reproduction.	2	La race ovine Barbados Black Belly.
Bardière	Production.	3	L'épaisseur de la bardière.
Barrière d'espèce	Reproduction.	6	La notion de barrière d'espèce. Le franchissement de la barrière d'espèce.
Barymétrique	Zootchnie.	3	
Basco-Béarnaise	Reproduction.	1	
Base de la tête	Production.	1	
Base de sélection	Production.	1	
Bâtiment de reproduction	Environnement.	1	
Bâtiment d'élevage	Environnement.	1	
Berrichon du Cher	Reproduction.	1	
Besoin d'entretien	Alimentation.	1	Besoin énergétique. Besoin de production.
Besoins du poulet	Alimentation.	1	
Biohydrogénation/ bio-hydrogénation	Alimentation.	13	La biohydrogénation des AG linoléique et linoléique. La biohydrogénation ruminale du C18:2 en acide stéarique. L'étape initiale de la biohydrogénation. L'étape limitante de la biohydrogénation.
Black Belly	Production.	3	
Blanc Bleu Belge	Production.	4	Chez les animaux de race Blanc Bleu Belge. Chez les bovins de race Blanc Bleu Belge. Influence du caractère culard sur la production et la qualité de la viande de bovins Blanc Bleu Belge.
Bloc de distribution de concentrés	Environnement.	1	
Bloc de traite	Environnement.	2	La dimension du bloc de traite.
Boer	Reproduction.	1	
Bovin préruminant	Production.	4	Chez les bovins préruminants. Les mucles de bovins préruminants.
Brahma	Production.	1	
Brahman	Production.	8	Soit pour la production de viande (Créole de Martinique et de Guadeloupe, Romana Roja, Jamaica Red, J. Black et J. Brahman, Senepol). Zébus indiens ou races dérivées (Brahman, Santa Gertrudis). L'effet de la température a été plus limité avec des Brahman qu'avec des Frisonnes.
Branchement des gobelets	Environnement /	1	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
	Production.		
Brebis allaitante	Production.	1	
Brebis laitière	Production.	2	
Brumisation	Conduite sanitaire.	1	
CAAA	Alimentation.	1	
Californien	Reproduction.	1	
Camelin	Zootechnie.	1	Elevage camélins.
Canard à rôtir	Production.	1	
Canard maigre	Production.	1	Canard à rôtir.
Canard Pékin	Production.	1	
Capacité d'adaptation	Environnement.	3	Leur capacité d'adaptation à des situations environnementales variées.
Caprin	Système d'élevage.	18	Productivité des ovins et des caprins de race locale élevés dans des conditions semi-intensives aux Antilles françaises. Reproduction des caprins. Résistance aux strongles gastro-intestinaux des caprins. L'appétit des caprins.
Caractère boucher	Production.	1	
Caractère culard	Production.	1	
Caractère d'adaptation	Reproduction / Environnement.	3	La variabilité des caractères de production ou d'adaptation chez les animaux domestiques. Prendre en compte des caractères liés à l'adaptation (résistance aux maladies, longévité, facilité de mise bas).
Caractère de conformation	Production / Reproduction.	2	Certains caractères de conformation de la mamelle.
Caractère de couvaion	Production / Reproduction.	1	
Caractère de morphologie	Production / Reproduction.	1	
Caractère de numération cellulaire	Production / Reproduction.	1	
Caractère de production	Production.	2	Les caractères de production laitière.
Caractère dominant	Production / Reproduction.	2	L'expression du comportement d'incubation est un caractère dominant.
Caractère métis	Production / Reproduction.	1	
Caractère multi-usage	Production.	1	
Caractéristiques zootechniques	Production / Reproduction.	5	Comparaison des caractéristiques zootechniques des bovins Créoles de Cuba et de Guadeloupe.
Carence alimentaire	Alimentation / Conduite sanitaire.	3	Les implications de HSP 90 dans le cancer ont été décrites dans les cellules tumorales soumises à des stress, comme des pH acides, la carence alimentaire ou des fluctuations de l'apport d'oxygène (Gabai et Kabakov 1994). Enfin, la pression sanitaire (parasitisme, grandes pathologies infectieuses, carences alimentaires) est en moyenne beaucoup plus forte dans les pays tropicaux.
Carrière sanitaire	Conduite sanitaire.	1	
Cas "NAIF"	Conduite sanitaire.	3	Comprendre l'origine des cas 'NAIF' d'ESB.
Causses du Lot	Reproduction.	1	
CCPA	Conduite sanitaire.	1	
Centre de la satiété	Alimentation.	1	

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
Centro de Investigación en Mejoramiento Animal	Production / Reproduction.	1	
Chaîne alimentaire	Conduite sanitaire.	3	Allongement de la liste des tissus potentiellement infectés désormais retirés de la chaîne alimentaire. Le gouvernement à décider du retrait de ces animaux de la chaîne alimentaire.
Chambre climatisée	Environnement.	2	
Chamelle laitière	Production.	1	
Charcutier	Production.	1	Porc charcutier.
Chargement faible	Système d'élevage.	1	
Chargement pratiqué	Système d'élevage.	1	
Charolais	Reproduction.	3	Bovins Charolais.
Cheptel bovin	Système d'élevage.	5	Le cheptel bovin à la Martinique.
Chèvre à viande	Production.	1	
Chèvre alpine	Reproduction.	1	
Chèvre Bédouine	Reproduction.	1	
Chèvre Créole	Reproduction.	4	Performances zootechniques de la chèvre Créole allaitante de Guadeloupe.
Chèvre Djallonké d'Afrique de l'Ouest	Reproduction.	1	
Chèvre laitière	Production.	3	
Choix des populations	Reproduction.	1	
Churro	Reproduction.	1	
Cochin	Reproduction.	1	
Collecte des oeufs	Environnement / Production.	4	Les femelles doivent être évacuées des nids à chaque collecte des oeufs. Il est possible d'utiliser des nids équipés d'un mécanisme d'éjection et de collecte automatique des oeufs. En ce qui concerne le milieu d'élevage que le mode de collecte.
Combinaison troupeau-année	Système d'élevage.	1	
Commerce des animaux reproducteurs	Système d'élevage.	1	
Comportement alimentaire	Alimentation / Conduite sanitaire.	7	L'effet des changements de comportement alimentaire. Le ruminant peut modifier son comportement alimentaire en pâture aux heures les plus fraîches. Influence de la nature du régime sur le comportement alimentaire, la digestion, le métabolisme et les performances des chèvres laitières. Ce comportement alimentaire diffère quelque peu de celui observé chez les rongeurs.
Comportement de couvaion	Production / Reproduction.	9	Le comportement de couvaion se manifeste aussi dans les troupeaux reproducteurs de différentes espèces d'oiseaux domestiques. L'expression du comportement de couvaion atteint un maximum entre la huitième et la dixième semaine de ponte. L'impact de la manifestation du comportement de couvaion. Pour mettre en oeuvre une sélection contre le comportement de couvaion.
Comportement d'incubation	Production / Reproduction.	15	Prévenir l'apparition du comportement d'incubation. L'induction du comportement d'incubation chez une poule.

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
Comportement maternel	Production / Reproduction.	1	
Compteur à lait	Production / Environnement.	1	
Conc%	Alimentation.	5	Rations complètes : $TB = 44,6 - 0,128 \times \text{Conc\%}$ Rations séparées: $TB = 35,7 - 0,050 \times \text{Conc\%}$ $MG = 49,3 + 0,697 \times \text{Conc\%} - 0,0063 \times \text{Conc\%}^2$
Concept Lely	Environnement.	3	
Concept Prolion	Environnement.	3	Deux stalles pour le concept Prolion. Pour trois stalles de concept Prolion.
Conditions d'abattage	Production.	2	Le rendement de transformation des tissus maigres dépend pour une grande part de la génétique et des conditions d'abattage des animaux.
Conditions de conduite	Système d'élevage.	1	
Conditions de logement	Environnement.	2	Améliorer les conditions de logement.
Conditions d'élevage	Environnement.	18	Parmi les facteurs du milieu ou conditions d'élevage les plus fréquemment évoqués. L'évolution des conditions d'élevage. Leur adaptation aux conditions d'élevage en milieu tropical. Dans des conditions d'élevage favorables. Dans des conditions d'élevage semi intensives en milieu tropical.
Conditions environnementales	Environnement.	2	La diminution de l'ingestion d'aliments (Silanikove 1992) qui, chez des animaux à l'entretien, varie selon les conditions environnementales de l'ordre de 10 à 40 %.
Conditions extensives	Système d'élevage.	1	
Conditions locales	Environnement.	1	
Conditions naturelles	Environnement.	3	Les essais en conditions naturelles en zone chaude sont également en nombre limité. L'aptitude à éviter une mammite clinique en conditions naturelles.
Conditions physiologiques	Production.	1	
Conditions réelles	Environnement.	1	
Conditions thermiques	Environnement.	1	
Conduite alimentaire	Alimentation.	8	Utilisation des mesures d'épaisseur de lard pour évaluer une conduite alimentaire. Évaluation d'une conduite alimentaire. Évaluer ou définir une conduite alimentaire ? Conduite alimentaire de la truie en maternité.
Conduite de l'alimentation	Alimentation.	1	
Conduite d'élevage	Système d'élevage.	5	L'application d'une conduite d'élevage appropriée limite grandement l'apparition de la couvaison. Le niveau de technicité dans la conduite d'élevage. Il faut modifier la conduite d'élevage. Des informations relatives à la ration ou à la conduite d'élevage.
Conduite du pâturage	Système d'élevage.	1	
Conduite forcée	Système d'élevage.	1	
Conduite libre	Système d'élevage.	1	
Contamination croisée	Alimentation.	1	
Contexte de production	Système d'élevage.	1	
Contrainte foncière	Système d'élevage.	2	Les différenciations entre ces systèmes sont liées à une part croissante des intrants et à

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			la contrainte foncière.
Contraintes alimentaires	Alimentation.	1	
Contraintes bioclimatiques	Environnement.	1	
Contraintes climatiques	Environnement.	1	
Contraintes sanitaires	Conduite sanitaire.	1	
Co-produits animaux	Production.	1 13 (Co-produits).	Co-produits issus de l'industrie agroalimentaire. Les co-produits de meunerie. Les graines oléagineuses et leurs co-produits. Les co-produits de céréales. Les co-produits industriels comme le corn gluten feed ou les pulpes d'agrumes. Lors d'apport de co-produits de matières premières riches en huile.
Corn gluten feed	Alimentation.	3	C'est le cas par exemple des données AFZ et MAFF pour le corn gluten feed. Les co-produits industriels comme le corn gluten feed ou les pulpes d'agrumes.
Correction par voie alimentaire	Conduite sanitaire.	1	
Corrélation d'environnement	Environnement / Conduite sanitaire.	1	
Couchage aire paillée	Environnement.	1	
Couche de lard	Alimentation.	1	
Coupeur d'herbe	Système d'élevage.	1	
Courbe de ponte	Reproduction / Production.	1	
Couverture des besoins	Alimentation.	3	Evolution de la production de protéines du lait (écart par rapport à la production correspondant à la couverture des besoins) en fonction des concentrations de LysDI (a) et MetDI (b) dans la ration. Evolution de la proportion de caséines dans les protéines du lait en fonction du niveau de couverture des besoins en méthionine ou en lysine.
Crimousin	Reproduction / Production.	2	
Criollo	Production.	10	Le cas des bovins Criollo à Puerto Rico et en République Dominicaine. Dans les hautes terres se rencontrent les ovins Criollo à laine. Ces ovins à poils sont aussi parfois appelés Criollo.
Crise de la vache folle	Conduite sanitaire.	1	
Critère de sélection	Reproduction.	4	Le caractère de couvaison n'est pas considéré en tant que tel comme un critère de sélection. Ce dépôt lipidique est éliminé lors de l'éviscération et constitue une perte à l'abattage. Il s'agit d'un dépôt tardif utilisé comme critère de sélection aussi bien pour des lignées expérimentales maigres ou grasses que pour des croisements commerciaux.
Critère gras abdominal	Alimentation / Production.	1	
Croisement commercial	Reproduction.	1	
Croisement industriel	Reproduction.	1	
Croissance annuelle	Système d'élevage.	1	
Croissance de la consommation des	Système d'élevage.	4	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
produits animaux			
Croissance journalière	Production.	1	
Croissance maternelle	Alimentation / Reproduction.	1	
Croissance rapide	Reproduction.	2	Chez des poulets à croissance rapide (broiler).
Croissance sous la mère	Système d'élevage.	1	
Croissance-finition	Production.	1	
Culard	Production.	2	Influence du caractère culard sur la production et la qualité de la viande de bovins Blanc Bleu Belge. Le taux de lipides intramusculaires est très faible : de moins de 1% chez les culards.
Cycle de reproduction	Reproduction.	8	Au début du cycle de reproduction. Au cours du cycle de reproduction. L'une des phases majeures du cycle de reproduction.
Cycle de reproduction naturel	Reproduction.	1	
Déchets d'abattoirs	Production.	1	
Déchets d'élevage	Production.	1	
Découvaison	Reproduction.	3	Les femelles couveuses dans un 'parquet de découvaison'.
Décrochage automatique	Environnement.	2	
Dépenses d'entretien	Alimentation.	1	
Dépôts adipeux visibles	Production.	1	
Dépôts épидидymaires	Production.	1	Canal épидidymaire.
Dépôts gras	Production.	1	
Dépôts intermusculaires	Production.	5	
Dépôts internes	Production.	7	Les dépôts adipeux internes et les dépôts sous-cutanés.
Dépôts intramusculaires	Production.	7	
Dépôts péricardiques	Production.	1	
Dépôts sous-cutanés	Production.	10	
Dérivés eicosatétraénoïques	Production.	1	
Description visuelle	Production.	1	
Désinfection des trayons	Conduite sanitaire.	1	
Diagnostic de gestation	Reproduction.	1	
Dinde couveuse	Production.	3	
Dinde domestique	Production.	1	
Dinde en ponte	Production.	1	
Dinde pondeuse	Production.	2	
Dinde reproductrice	Production.	2	Les éleveurs de dindes reproductrices.
Dinde sauvage	Production.	1	
Dindon reproducteur	Production.	1	
Dindonneau femelle	Production.	1	
Disparition de caractères	Reproduction.	1	
Disparition des populations	Reproduction.	1	
Distributeur automatique de concentré	Environnement.	1	
Distribution de concentrés	Environnement.	2	Distribution de concentrés si la traite de la vache est autorisée.
Diversité biologique	Reproduction.	1	
Diversité des populations	Reproduction.	2	
Diversité des situations	Environnement.	2	
Diversité génétique animale	Reproduction.	1	
Domaine expérimental	Système d'élevage.	1	

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
Dorset	Production.	2	
Dose-dépendante	Alimentation.	4	Des apports alimentaires augmentent de façon dose - dépendante la teneur en CLA du lait chez la chèvre. Ils réduisent de façon dose-dépendante la somme des AG moyens (C10 à C14) selon la relation intra-expérimentation.
Dose-réponse	Conduite sanitaire.	1	
Duroc	Production.	1	
Eau bue	Alimentation / Conduite sanitaire.	4	
Eau de boisson	Alimentation.	3	Une eau de boisson enrichie avec de l'arsenic, du cadmium, du plomb. Une moindre disponibilité en eau de boisson.
Echange de semence	Reproduction.	1	
Echange d'embryons	Reproduction.	1	
Echelle individuelle intra troupeau	Reproduction.	1	
Echographe en "mode B"	Reproduction / Production.	1	
ECOLAIT	Production.	1	
Ecosystème ruminal	Alimentation.	1	
Effet aléatoire du troupeau	Conduite sanitaire.	1	
Effet du climat	Environnement.	2	
Effet du pointeur	Production.	1	
Effet du régime	Alimentation.	1	
Effet du traitement	Alimentation.	1	
Effet global	Alimentation.	1	
Effet inhibiteur	Alimentation.	4	Un fort effet inhibiteur sur la lipogénèse mammaire. Un effet inhibiteur direct sur l'activité de la delta-9 désaturase mammaire.
Effet quadratique	Alimentation.	1	
Effet saison	Environnement.	1	
Effets d'interaction	Alimentation.	1	
Efficacité alimentaire	Alimentation / Production.	4	
Efficacité de la sélection	Reproduction.	1	
Effluents d'élevage	Production.	2	La taxation des effluents d'élevage.
Elevage camelin	Système d'élevage / Production.	1	
Elevage collectif	Système d'élevage / Production.	1	
Élevage collectif au sol	Système d'élevage / Production / environnement.	1	
Elevage de production	Système d'élevage / Production.	1	
Elevage de type ranching	Système d'élevage / Production.	1	
Elevage en cage individuelle	Système d'élevage / Production / environnement.	1	
Elevage en cage individuelle au sol	Système d'élevage / Production / environnement.	1	
Elevage en cages batteries	Système d'élevage / Production /	1	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
	environnement.		
Elevage extensif	Système d'élevage / Production.	1	
Elevage familial	Système d'élevage / Production.	1	
Élevage industriel	Système d'élevage / Production.	1	
Elevage laitier	Système d'élevage / Production.	1	
Elevage local	Système d'élevage / Production.	1	
Elevage périurbain	Système d'élevage / Production.	1	
Elevage rural	Système d'élevage / Production.	1	
Elevage spécialisé	Système d'élevage / Production.	1	
Elevage traditionnel	Système d'élevage / Production.	1	
Elevage tropical	Système d'élevage / Production.	1	
Élevages atteints	Conduite sanitaire.	1	
Elevages témoins	Production.	1	
Élever au sol	Système d'élevage / Production / environnement.	1	
Eleveur laitier	Système d'élevage / Production.	2	
EM	Alimentation.	7	
EN	Alimentation.	2	
Encéphalopathie spongiforme transmissible	Conduite sanitaire.	1	EST.
Encombrement du rumen	Alimentation.	1	
Energie ingérée	Alimentation.	2	Ce détournement de l'énergie ingérée pour lutter contre le froid.
Energie métabolisable	Alimentation.	2	
Energie nette	Alimentation.	1	
Ensilage d'herbe	Alimentation.	2	
Entrée en maternité	Reproduction.	1	Systèmes de logement en maternité. Passage en maternité.
Entrée en ponte	Reproduction / Production.	1	
Épaisseur de lard dorsal	Production.	42	Les mesures d'épaisseur de lard dorsal. Pour mesurer l'épaisseur de lard dorsal. Objectifs d'épaisseur de lard dorsal. La relation entre notation et épaisseur de lard dorsal. La variation de l'épaisseur de lard dorsal. La détermination du poids vif ou de l'épaisseur de lard dorsal. Les écarts d'épaisseur de lard dorsal au cours du cycle.
Episode de couvaison	Reproduction.	3	
Épithélium ruminal	Alimentation.	1	
Équilibre de la mamelle	Production.	1	
Équilibre nutritionnel	Alimentation.	1	
Equins	Système d'élevage/ Production.	1	

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootecniques	Nbre d'occ.	Collocations
ESB	Conduite sanitaire.	27	Mesurer l'épidémie d'ESB. Comprendre l'origine des cas "NAIF" d'ESB. L'encéphalopathie spongiforme bovine, ou ESB. des tests de dépistage de l'ESB. le modèle de l'ESB. La sensibilité à l'ESB expérimentale. La souche d'ESB chez les ovins. L'agent de l'ESB. La gestion des réseaux de surveillance de l'ESB et de la tremblante. Mesures de contrôle de l'ESB mises en oeuvre en 1996. Les animaux atteints d'ESB.
Espace foncier	Système d'élevage.	1	
Espace herbager	Système d'élevage.	1	
Espace pastoral	Système d'élevage.	2	Grands espaces pastoraux.
Espèce aviaire	Production.	9	L'élevage des espèces aviaires. La composition corporelle des espèces aviaires. Selon les espèces aviaires.
Espèce avicole	Production.	1	
Espèce Gallus	Production.	1	
Espèces domestiques	Production.	7	Espèces domestiques locales. Espèces domestiques tropicales. Espèces domestiques actuelles.
Espèces domestiques tropicales	Production / Reproduction.	1	
Espèces fourragères	Alimentation.	2	
Espèces non conventionnelles	Production.	1	Protéine non conventionnelle (prion). Agent transmissible non conventionnel: ATNC.
Essai d'immunisation	Conduite sanitaire.	1	Essais d'immunisations active ou passive.
ESST	Conduite sanitaire.	13	Les souches d'ESST. L'agent responsable des ESST. Le développement d'une ESST.
EST	Conduite sanitaire.	5	L'EST ovine.
EST ovine	Conduite sanitaire.	1	
Etable fumièrè	Environnement.	1	
Etable laitière	Environnement.	1	
Étape transitoire	Reproduction.	1	
Etat corporel	Alimentation.	7	La variabilité d'état corporel. La notation de l'état corporel. Index d'état corporel. Évaluation de l'état corporel. Systèmes d'appréciation de l'état corporel. En bon état corporel.
Etat d'adiposité	Alimentation.	2	Des conduites alimentaires spécifiques peuvent facilement moduler l'état d'adiposité des oiseaux.
Etat d'amaigrissement	Alimentation.	1	
Etat de jeûne	Alimentation.	1	
Etat de semi-liberté	Système d'élevage.	1	
Etat de stress de chaleur	Conduite sanitaire.	1	
Etat d'engraissement	Alimentation.	9	État d'engraissement supérieur. État d'engraissement excessif. État d'engraissement des carcasses de volailles.
Etat des réserves corporelles	Alimentation.	6	Contrôler l'état des réserves corporelles. Quantifier l'état des réserves corporelles et le traduire en termes d'apport alimentaire.

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
État transitoire	Reproduction.	1	
Evalis	Alimentation.	1	
Exigences de la production	Production.	1	
Exploitation de sous-produits	Production.	1	
Exploitation d'élevage	Système d'élevage.	3	L'économie des exploitations d'élevage. L'étude du fonctionnement des exploitations d'élevage.
Exploitation familiale traditionnelle	Système d'élevage.	1	
Exploitation raisonnée en croisements	Système d'élevage.	1	
Exportation sur pied	Système d'élevage.	1	Transport de bétail sur pied. Importation sur pied.
Expression de la couvaison	Production / Reproduction.	18	Stimuli influençant l'expression de la couvaison. Quelques aspects fonctionnels de la reproduction et de l'expression de la couvaison chez la dinde. L'élevage collectif au sol est plus favorable à l'expression de la couvaison. Les stéroïdes ovariens favorisent l'expression de la couvaison. Afin de prévenir ou d'interrompre l'expression de la couvaison. L'interruption de l'expression de la couvaison. Conditions d'élevage qui sont défavorables à l'expression de la couvaison. Des variations dans le degré d'expression de la couvaison sont attendues. Le contrôle de l'expression de la couvaison. Associés à l'expression de la couvaison. Associé à un degré d'expression de la couvaison plus élevé. Évolution du taux d'expression de la couvaison. Facteurs favorisant l'expression de la couvaison et stratégies préventives et curatives. Recommandations destinées à prévenir l'expression de la couvaison chez la dinde.
Expression du comportement d'incubation	Production / Reproduction.	11	L'expression du comportement d'incubation chez la dinde et sa maîtrise en élevage. Contrôle de l'expression du comportement d'incubation : stratégies présentes et futures. Une ventilation insuffisante favorise aussi l'expression du comportement d'incubation. Retarder ou prévenir l'expression du comportement d'incubation, tant chez la poule bantam que chez la dinde. Des marqueurs moléculaires permettant de sélectionner contre l'expression du comportement d'incubation. L'expression du comportement d'incubation est un caractère dominant. Mécanismes moléculaires et physiologiques sous-jacents à l'expression du comportement d'incubation.
Extra-chaueur	Alimentation.	5	Chaleur liée à l'extra-chaueur d'entretien. Quantités ingérées (chaleurs de fermentation + extra-chaueur). Une quantité d'extra-chaueur est produite et doit être exportée. La quantité d'extra-chaueur d'origine digestive. Une part importante de l'extra-chaueur.
Extra-chaueur d'entretien	Alimentation.	1	

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
Extrémités courtes	Production.	1	
Facilité de mise bas	Reproduction.	1	
Facilité de traite	Production	1	
Facteur nutritionnel	Alimentation.	3	L'influence des facteurs nutritionnels sur la proportion et la répartition de ces dépôts a déjà fait l'objet de revues complètes mais assez anciennes. La sécrétion de cette hormone est régulée par de nombreux facteurs nutritionnels et hormonaux.
Facteurs animaux	Production.	1	
Faisceau trayeur	Environnement.	1	
Farine animale	Alimentation.	3	Les aliments ingérés pouvaient renfermer des farines animales ou de poisson. L'interdiction des farines et des matières grasses d'origine animale dans l'alimentation des animaux d'élevage terrestres. Les compositions lipidiques des graisses et farines issues d'animaux terrestres. Extension de l'interdiction des farines animales aux porcs et aux volailles. Nés après l'interdiction des farines animales.
Farine de poisson	Alimentation.	3	Pour les huiles et farines de poisson. Les huiles et farines de poisson ont des teneurs en lipides très variables.
Farine issue d'animaux terrestres	Production.	2	La teneur et la composition lipidique des graisses et farines issues d'animaux terrestres sont extrêmement variables.
Femelle adulte	Production.	2	La femelle adulte pèse entre 4 et 10 fois plus.
Femelle couveuse	Production / Reproduction.	7	Lorsque des femelles couveuses sont identifiées et placées dans différentes cages ou parquets. La présence de femelles couveuses au sein d'un poulailler. Le nombre de femelles couveuses est initialement réduit. L'identification précoce des femelles couveuses est délicate. En plaçant les femelles couveuses dans un 'parquet de découaison'.
Femelle croisée	Reproduction.	1	
Femelle en fin de gestation	Reproduction.	1	
Femelle gestante	Reproduction.	1	Femelle gravide.
Fertilisation organique	Production.	2	Le rôle économique indirect (fertilisation organique des sols, culture attelée).
Fibre à base de poil	Production.	1	Fibre à base de poil de type Mohair ou Cachemire.
Filière animale	Production.	3	Les événements récents, liés à l'ESB, ont perturbé les filières animales. Compte tenu de l'intérêt renouvelé des filières animales pour les lipides.
Filière avicole	Production.	2	Des différents maillons de la filière avicole et du consommateur.
Filière lait	Production.	2	La politique européenne des quotas dans la filière lait.
Fin de gestation	Reproduction.	3	Un état d'engraissement excessif en fin de gestation. Des situations de bilan énergétique négatif en fin de gestation.
Finition	Production.	3	Chez le porc en croissance-finition. Une

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			ration de finition à base d'orge.
Flux de bétail	Système d'élevage.	1	
Foin de luzerne	Alimentation.	1	
Forme extensive d'élevage	Système d'élevage.	1	
Fourrage broyé	Alimentation.	1	
Fourrage en l'état	Alimentation.	1	
Fourrages tempérés	Alimentation.	1	
Fourrages tropicaux	Alimentation.	2	
France Upa Sélection	Reproduction.	1	
Fréquence des repas	Alimentation.	1	
Gain de poids	Production / Reproduction.	7	La majeure partie de ce gain de poids. Recommandations concernant les objectifs de gain de poids net des truies. Pour définir l'objectif de gain de poids pendant la gestation. La production de l'animal (lait, gain de poids) est réduite.
Gain de productivité	Production / Système d'élevage.	2	Le robot de traite joue un rôle important sur le gain de productivité par vache.
Gain net	Production / Système d'élevage.	6	Le gain net est fixé à 45 kg. Le NRC (1998) retient des objectifs de gain net allant de 35 kg pour une saillie à 125 kg de poids vif à 10 kg pour une saillie à 200 kg de poids vif. On peut ainsi calculer le gain net à réaliser pour différentes gestations. Le gain net à réaliser diminue avec l'âge à la saillie. L'importance du gain net. Détermination de l'objectif de gain de poids net (gain net) pendant la gestation.
Gallus	Production.	2	
Gestion de la reproduction	Reproduction / Système d'élevage / Conduite sanitaire.	1	
Gestion des races locales	Reproduction / Système d'élevage.	1	
Gestion des ressources alimentaires	Alimentation / Conduite sanitaire.	1	
Gestion des ressources animales locales	Reproduction / Système d'élevage.	1	
Gestion du troupeau	Système d'élevage.	4	Certaines fonctions de gestion du troupeau.
Glou-Sanders	Alimentation.	1	
Graisse de volaille	Alimentation / Production.	3	Principales caractéristiques de composition des graisses de volaille. Comme les graisses de volaille.
Graisse ferme et sèche	Alimentation / Production.	1	
Graisse issue d'animaux terrestres	Production.	2	La teneur et la composition lipidique des graisses et farines issues d'animaux terrestres sont extrêmement variables selon qu'elles proviennent d'une seule ou de plusieurs espèces ou types d'animaux, qu'elles sont dégraissées ou non.
Graisse jaune	Alimentation / Production.	1	
Graisse molle et huileuse	Alimentation / Production.	1	
Grands ruminants	Production.	1	
Gras abdominal	Alimentation /	7	Ainsi la proportion de gras abdominal est

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
	Production.		similaire chez le canard et le poulet. La carcasse du dindonneau ne renferme que 1 à 2 % de gras abdominal. La composition en acides gras du gras abdominal. Relations entre les acides gras alimentaires et ceux du gras abdominal du poulet. Teneurs en lipides totaux et en gras abdominal de la carcasse de différentes espèces aviaires.
Gras corporel	Alimentation / Production.	6	Acides gras alimentaires et acides gras corporels. Synthèse des acides gras corporels. Les profils des acides gras corporels des volailles.
Gras des carcasses	Alimentation / Production.	2	Les profils en acides gras des carcasses.
Gras mésentérique	Alimentation / Production.	1	
Gras sous cutané	Alimentation / Production.	1	
Grille de notation	Alimentation / Production.	2	Exemple de grille de notation de l'état des réserves corporelles.
GRM	Conduite sanitaire.	5	Le test des GRM. Aucune modification des titres d'anticorps contre les GRM. L'apport de Zn augmente le titre des anticorps anti-GRM de la descendance.
Gros ruminants	Production.	1	
Groupement d'éleveurs en charge de la santé des a.	Conduite sanitaire.	1	
Groupement des vêlages	Production / Reproduction.	1	
Groupe sanguin érythrocytaire	Reproduction.	1	Une étude réalisée sur des marqueurs classiques, groupes sanguins érythrocytaires, protéines sériques, marqueurs du Complexe Majeur d'Histocompatibilité (CMH), a montré l'originalité du bovin Créole de Guadeloupe.
Herbe pâturée	Alimentation.	3	La nature des fourrages (dont l'herbe pâturée). L'herbe pâturée a des effets voisins...
Herbe verte	Alimentation.	2	La teneur en CLA du lait augmente avec la disponibilité en herbe verte.
Hereford	Reproduction.	9	Les bovins Hereford. Croisement Hereford x Angus x Brangus.
Hétérosis	Reproduction	1	
Holstein	Reproduction	23	La race Prim'Holstein. Les records de production de la Prim'Holstein. Des taurins Holstein. La race taurine laitière Holstein. Notamment la Holstein. Chez les vaches Prim'Holstein. Les mammites cliniques en race Prim'Holstein. La population des vaches Prim'Holstein françaises.
Homéothermie	Conduite sanitaire / Environnement.	2	Dans cette zone d'homéothermie.
Hors sol	Système d'élevage.	2	A l'autre extrême, se situent des systèmes hors-sol qui se sont développés dans les

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			périphéries urbaines en pleine croissance, mais aussi à l'intérieur même des villes.
Incidence de la couvaison	Production / Reproduction.	2	Globalement, l'apparition et l'incidence de la couvaison ont été progressivement réduites chez certaines espèces avicoles.
Incidence de mortalité	Production.	1	
Index CEL	Reproduction.	6	En fonction de l'index CEL de ces pères. Il faut noter que le signe de l'index CEL est inversé. Tandis que l'index CEL des taureaux. Plus l'index CEL est favorable...
Index d'adiposité	Alimentation.	2	
Index d'athérogénicité	Alimentation.	2	Pour diminuer l'index d'athérogénicité des matières grasses laitières.
Ingestion d'énergie	Alimentation.	2	
Institut de l'Elevage	Production.	3	
Intensité de ponte	Reproduction.	3	Evolution de l'intensité de ponte au cours du cycle de reproduction chez la dinde selon le degré d'expression du comportement de la couvaison et de sa maîtrise (d'après des données du terrain). En fonction de l'intensité de ponte au cours d'un cycle de reproduction chez la dinde.
Inter-espèce	Alimentation.	3	Une variation inter-espèces importante. Bien que la comparaison inter-espèces soit difficile à effectuer.
Inter-essais	Alimentation.	1	
Inter-expérience	Conduite sanitaire.	1	Inter-essais.
Intermusculaire	Production.	10	Les dépôts intermusculaires. Dans les lipides intermusculaires. Les tissus intramusculaires, intermusculaires, et sous-cutanés. La composition en acides gras des lipides intermusculaires.
Interruption de la couvaison	Reproduction.	2	Efficace quant à l'interruption de la couvaison.
Intervalle sevrage-oestrus	Reproduction.	1	
Intervalle sevrage-saillie fécondante	Reproduction.	1	
Intra race	Reproduction.	1	
Intra troupeau	Reproduction.	3	La variabilité intra troupeau. Les résultats intra troupeau indiquent.
Intra-cérébroventriculaire	Conduite sanitaire.	2	Effet d'injections intra-cérébroventriculaires de leptine recombinante humaine.
Intra-expérience	Alimentation.	1	
Intra-expérimentation	Alimentation.	5	Selon les relations intra-expérimentations. Selon la relation intra-expérimentation. Les traits rouges indiquent les relations intra-expérimentation.
Inventaire de la diversité génétique animale	Reproduction.	1	
Inventaire des ressources génétiques	Reproduction.	1	
Isoénergétique	Alimentation.	4	Aliments avec des taux variables de lipides mais isoénergétiques. Des régimes isoénergétiques et isolipidiques. Deux régimes complexes isoénergétiques.
Isolipidique	Alimentation.	3	En substitution isolipidique (6,4 % EE) de SC. Des régimes isoénergétiques et isolipidiques.

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
Itavi	Production.	7	Journées Itavi. Coordonné par l'Itavi. Itavi, Paris.
Jamaica Black	Production.	1	
Jamaica Brahman	Production.	1	
Jamaica Hope	Reproduction.	3	La création raisonnée de races synthétiques au sein de quelques noyaux de sélection (Jamaica Hope, Taino, ...). Ces différentes races bovines sont exploitées soit pour la production laitière (Taino, Siboney, Mambi, Jamaica Hope).
Jamaica Red	Production.	2	Soit pour la production de viande (Créole de Martinique et de Guadeloupe, Romana Roja, Jamaica Red, J. Black et J. Brahman, Senepol,...).
Jarreuse	Production.	1	
Jeune sevré	Production.	2	
Jeune truie	Production / Alimentation.	5	Évolution des réserves corporelles chez la jeune truie. Pour les jeunes truies en première gestation. En général, les jeunes truies. Rationnement alimentaire des jeunes truies.
Juxtaposition de races	Reproduction.	1	
Khathadin	Reproduction.	1	
Lacaune	Reproduction.	5	La composition du lait de brebis Lacaune. Les 5 races laitières françaises (Lacaune, Manech Tête Noire, Manech Tête Rousse, Basco-Béarnaise et Corse). Races allaitantes Lacaune (2 rameaux), Causse du Lot et INRA-401. Les actions ont commencé dès 1994 en race Lacaune.
Laine jarreuse	Production.	1	
Lait produit	Production.	8	Volume de lait produit. Le prix de vente du lait produit. 10 centimes par litre de lait produit.
Landrace	Production.	5	Pour des truies croisées Landrace x Large White. Animaux croisés Large White x Landrace. En ce qui concerne notamment les porcins (Large White, Landrace, Duroc, lignées synthétiques).
Lard dorsal	Conduite sanitaire.	42	Les mesures d'épaisseur de lard dorsal. Pour mesurer l'épaisseur de lard dorsal. Objectifs d'épaisseur de lard dorsal. La relation entre notation et épaisseur de lard dorsal. La variation de l'épaisseur de lard dorsal. La détermination du poids vif ou de l'épaisseur de lard dorsal. Les écarts d'épaisseur de lard dorsal au cours du cycle.
Large White	Reproduction.	9	Chez les porcins, un jeune de race Large White. Chez le porc (races Large White et Meishan). Pour des femelles croisées Large White x Landrace. Des animaux croisés Large White x Landrace. Des truies croisées Landrace x Large White.
Latcha Tête Noire	Production.	1	
Latcha Tête Rousse	Production.	1	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
Lavage des trayons	Conduite sanitaire / Production.	1	
Leghorn	Reproduction.	4	
Leptine	Conduite sanitaire.	146	<p>La leptine chez le poulet. La leptine joue un rôle dans le contrôle de l'ingestion et de l'adiposité. La découverte de la leptine. La leptine et son récepteur chez les oiseaux. Le récepteur de la leptine. Régulation de la prise alimentaire par la leptine. Modes d'action de la leptine. L'expression de la leptine. Les effets de la leptine chez le poulet. Le gène codant pour la leptine. L'ADNc codant pour la leptine de poulet. L'ADNc de la leptine murine. Pour les autres leptines mammaliennes. La leptine de poulet. Par rapport aux leptines des mammifères. L'ADNc de la leptine de dinde. La forme longue du récepteur de la leptine. Une augmentation du taux de leptine circulante. Techniques de dosage de la leptine circulante. Un dosage radio-immunologique spécifique de la leptine de poulet. La production de leptine recombinante de poulet. La détection par Western-blot de la leptine circulante à l'aide d'un sérum polyclonal. La régulation de l'expression de la leptine. Stimuler l'expression du gène de la leptine par le foie. La régulation de la synthèse et de la sécrétion de la leptine. Le rôle de la leptine le plus étudié chez les mammifères concerne la régulation de la prise alimentaire. Un symptôme de déficience en leptine. L'administration de leptine recombinante de poulet. Après l'injection de leptine. L'injection intrapéritonéale de leptine recombinante de poulet ou de leptine ovine. La leptine mutée. La leptine native de poulet. L'action de la leptine sur la prise alimentaire. L'injection intra-cérébroventriculaire de leptine humaine. La source de leptine utilisée. La transcription du gène de la leptine. Le promoteur du gène de la leptine de poulet. L'administration de leptine exogène. La leptine chez le ruminant.</p>
Leptine de poulet	Conduite sanitaire.	16	<p>L'ADNc codant pour la leptine de poulet. La séquence de l'ADNc de la leptine de poulet obtenue par Taouis. Le récepteur de la leptine de poulet. Un dosage radio-immunologique spécifique de la leptine de poulet. Le promoteur du gène de la leptine de poulet. La sécrétion de la leptine de poulet. Représentation schématique du récepteur de la leptine de poulet.</p>

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			Le récepteur de la leptine de poulet.
Leptine mutée	Conduite sanitaire.	1	
Leptine native	Conduite sanitaire.	1	Leptine mutée.
Leptine ovine	Conduite sanitaire.	5	L'injection intrapéritonéale de leptine recombinante de poulet ou de leptine ovine. Effet d'une injection intrapéritonéale de leptine recombinante de poulet ou de leptine ovine sur la prise alimentaire du poulet de souche ponte âgé de 5 semaines. Une injection de leptine recombinante de poulet ou de leptine ovine.
Lignée cellulaire	Reproduction.	2	Dans des lignées cellulaires.
Lignée commerciale	Reproduction.	1	
Lignée expérimentale	Reproduction.	1	
Lignée synthétique	Reproduction.	1	
Limiter la consanguinité	Reproduction	1	
Local d'élevage	Environnement.	1	
Lot d'animaux	Production.	2	Les lots d'animaux témoins de la base de données.
Lot expérimental	Production.	1	
Lot témoin	Production.	3	Effets exprimés par différence avec le lot témoin. Exprimés par différence entre le lot supplémenté et le lot témoin.
Lutte contre le stress	Conduite sanitaire / Environnement.	3	Cet article présente successivement, pour chacune des trois familles de protéines de choc thermique, une brève description de leur structure, leurs localisations, leurs fonctions et leurs rôles dans la lutte contre le stress. Même si des moyens de lutte contre le stress de chaleur existent, ils sont difficiles à mettre en oeuvre dans les systèmes extensifs.
Luzerne en vert	Alimentation.	1	
Luzerne hachée	Alimentation.	1	
Machine à traire	Environnement.	2	
Maïs grain	Alimentation.	2	L'ensilage de maïs (tableau 8) a une composition assez proche de celle du maïs grain.
Maîtrise en élevage	Production.	6 / 14 (maîtrise).	L'expression du comportement d'incubation chez la dinde et sa maîtrise en élevage. Diverses stratégies peuvent être envisagées pour que sa maîtrise soit effective en élevage. En outre, sa maîtrise est loin d'être effective chez toutes les espèces. Selon le degré d'expression du comportement de la couvaison et de sa maîtrise (d'après des données du terrain). La maîtrise de l'état des réserves lipidiques est également importante pour le bien-être de l'animal. La maîtrise de ces AG. La mise aux normes dans le cadre du Plan de Maîtrise des Pollutions d'Origine Agricoles. L'apprentissage de la maîtrise du robot. Une meilleure maîtrise de l'état d'engraissement représente un enjeu économique majeur. Maîtrise par l'alimentation de la composition

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			en acides gras des lipides du lait.
Mambi	Reproduction.	2	Ces différentes races bovines sont exploitées soit pour la production laitière (Taino, Siboney, Mambi, Jamaica Hope).
Mammite clinique	Conduite sanitaire.	87	<p>Mammites cliniques.</p> <p>Relation entre CCS et risque de mammite clinique.</p> <p>Risque ultérieur de mammite clinique en première ou deuxième lactation. Risque de mammite clinique en deuxième lactation.</p> <p>Les mammites cliniques en race Prim'Holstein.</p> <p>Risque de mammite clinique associé à des numérations cellulaires très faibles.</p> <p>Le risque de première mammite clinique en fonction de la numération cellulaire au premier contrôle de la première lactation.</p> <p>Augmenter la résistance à la fois aux mammites cliniques et subcliniques. La résistance aux mammites cliniques.</p> <p>La sélection directe contre les mammites cliniques.</p> <p>Les occurrences de mammites cliniques.</p> <p>Sélection indirecte contre les mammites cliniques.</p> <p>La susceptibilité aux mammites cliniques et subcliniques.</p> <p>La liaison génétique entre les mammites cliniques et les numérations cellulaires.</p> <p>Première mammite clinique au temps t.</p> <p>Le premier cas de mammite clinique survenant en première ou, si nécessaire, en deuxième lactation.</p> <p>En fonction de la fréquence de mammite clinique.</p> <p>La base de la fréquence moyenne de mammite clinique.</p> <p>Un risque minimal de mammite clinique.</p> <p>La présence ou l'absence d'au moins un cas de mammite clinique en deuxième lactation.</p> <p>L'incidence de mammite clinique. Des risques de mammite clinique supérieurs.</p> <p>Augmentation de la sensibilité individuelle aux mammites cliniques.</p> <p>Réduire la fréquence de mammite clinique.</p> <p>L'aptitude à éviter une mammite clinique en conditions naturelles.</p> <p>Les paramètres génétiques de la présence de mammite clinique.</p> <p>L'héritabilité estimée des mammites clinique.</p> <p>La corrélation génétique entre mammites cliniques et numérations cellulaires.</p> <p>La fréquence brute de mammites cliniques.</p>
Mammite subclinique	Conduite sanitaire.	4	<p>Une sélection contre les mammites cliniques et subcliniques à partir des CCS est particulièrement attractive.</p> <p>Diminuer la susceptibilité aux mammites cliniques et subcliniques.</p> <p>L'utilisation des CCS pour améliorer la résistance aux mammites tant cliniques que subcliniques.</p>
Manech Tête Noire	Production..	1	
Manech Tête Rousse	Production.	1	
Manipulation manuelle	Production.	1	
Martinik	Reproduction.	3	La sélection du mouton Martinik.

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
Matériaux de nidification	Reproduction.	1	
Matériel de traite	Environnement.	4	La vétusté du matériel de traite (18 ans en moyenne) et, dans une moindre mesure, son sous-dimensionnement. Changer de matériel de traite. L'investissement du matériel de traite.
Matériel d'élevage	Environnement.	1	
Matière sèche	Alimentation.	20	Exprimés en % de la matière sèche ingérée (MSI). L'accroissement de la teneur en lipides rapportée à la matière sèche (MS). Celle de la matière sèche du muscle augmente de 0,2 point. La teneur en matière sèche du muscle croît de 0,25 point par mois environ. La consommation de matière sèche diminue. Réduise la proportion de matière sèche dans le contenu évacué à chaque contraction du rumen. Quantités de matière sèche ingérées. Effet de la température ambiante sur l'ingestion de matière sèche (MS). Les teneurs en acides gras rapportées à la matière sèche. Exprimée en % de la matière sèche ou brute. Les valeurs d'acides gras rapportées au produit brut ou à la matière sèche.
Matière sèche ingérée	Alimentation.	4	La réduction simultanée des quantités de matière sèche ingérées. Les lipides présents dans les rations des animaux domestiques représentent généralement de 3 à 6 % de la matière sèche ingérée. Les effets de l'apport de concentré sur la matière sèche ingérée.
Maturité physiologique	Conduite sanitaire.	1	
Maturité sexuelle	Reproduction.	1	
Mélange d'animaux	Reproduction.	1	Mélange (16) Un mélange de différentes matières grasses. Un mélange de gras abdominaux. Des mélanges de CLA. Sur des laits de mélanges obtenus sur cinq troupeaux. Un mélange de MG animales et végétales.
Mérinos d'Arles	Reproduction.	1	
Mesurer l'épaisseur de lard dorsal	Alimentation.	4	Mesurer l'épaisseur de lard dorsal des truies pour définir leurs programmes alimentaires. Deux types d'appareils sont généralement utilisés en pratique pour mesurer l'épaisseur de lard dorsal.
Méthode d'étude	Production.	1	Méthode (15). Les premières méthodes objectives d'évaluation de la qualité des lipides animaux. Une simple adaptation des méthodes d'élevage des pays du Nord. Des méthodes existent pour prévenir l'apparition du comportement d'incubation. Les méthodes physiques sont efficaces. La présentation des différentes méthodes d'estimation de ces réserves.

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			Des méthodes modernes de reproduction. Méthodes d'analyse des lipides alimentaires. Ces méthodes de dosage. La prise en compte des méthodes d'analyse et des laboratoires. L'extrait éthéré s'applique sous forme de deux méthodes analytiques selon les aliments.
Méthodes classiques de sélection génétique	Reproduction.	1	
Méthodes d'élevage	Système d'élevage.	1	
Méthodes modernes de reproduction	Reproduction.	1	
Mettre au pâturage	Système d'élevage.	1	
Milieu contrôlé	Environnement.	1	
Milieu de lactation (en)	Production.	6	En milieu de lactation, l'histidine et la thréonine accroissent aussi le volume de lait produit de façon dose-dépendante. Chez les chèvres en milieu de lactation. Transfert vers le tissu adipeux en milieu de lactation.
Milieu d'élevage	Environnement.	5	L'incidence de la couvaison pour des femelles d'une même origine génétique dépend, par ailleurs, à la fois de facteurs externes (milieu d'élevage) et de facteurs internes (état physiologique et génotype). Évolution de la concentration plasmatique de prolactine en fonction du milieu d'élevage chez des dindes pondeuses n'exprimant pas la couvaison. Une stratégie alimentaire adaptée à chaque truie, en relation avec son niveau de production, son comportement et le milieu d'élevage. Leur niveau de productivité dans leur milieu d'élevage.
Milieu désertique	Environnement.	1	
Milieu extérieur	Environnement.	3	L'apport de chaleur à l'animal par le milieu extérieur devient important. La courbe de thermogenèse inclut l'apport de chaleur à l'animal par le milieu extérieur.
Milieu tempéré	Environnement.	2	Le taux de réforme chez les femelles est souvent moindre en milieu tropical comparativement au milieu tempéré.
Milieu tropical	Environnement.	9	Une plus grande longévité des animaux en milieu tropical. Le taux de réforme chez les femelles est souvent moindre en milieu tropical comparativement au milieu tempéré. La productivité en MS/ha en milieu tropical humide est nettement supérieure à celle des milieux tempérés. Autrement dit, l'objectif des vaches laitières en zones tropicales n'est pas d'atteindre les records de production de la Prim'Holstein, mais d'acquiescer un potentiel équilibré adapté aux contraintes alimentaire, sanitaire et bioclimatique du milieu tropical et répondant aux attentes des producteurs sur le plan nutritionnel et socio-économique. La productivité animale en milieu tropical. Le conseil en élevage en milieu tropical. Des conditions d'élevage semi intensives en milieu tropical. Exploitant leurs aptitudes de production en milieu tropical.

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
Milieu tropical humide	Environnement.	1	
Mise à l'herbe	Système d'élevage / Production / Alimentation.	2	Effets de la mise à l'herbe sur la teneur du lait de vache.
Mise bas	Reproduction.	39	L'âge à la première mise bas. L'intervalle entre mise bas étant également plus long (17 mois en moyenne contre 13 en Europe). De même les performances de reproduction (prolificité, intervalle entre mise bas). Des porcelets sacrifiés dès la mise bas, avant la première tétée. A la mise bas. Après mise bas. Avant mise bas. Performances à la première mise bas. Epidémiologie des troubles de la mise bas chez la truie. Un rythme de 3 mise bas en 2 ans. Facilité de mise bas. Les animaux dès leur première mise bas.
Mise en silo	Alimentation.	1	
Mise sous abri	Système d'élevage.	1	
MJ	Alimentation.	6	Le besoin énergétique s'élève alors à 34,04 MJ d'EM par jour (soit environ 2,7 kg d'un aliment contenant 12,5 MJ EM/kg) dont 72% pour la couverture des dépenses d'entretien. Bases du calcul factoriel des besoins énergétiques de la truie en gestation (EM : Énergie Métabolisable, en MJ).
Mobilité des troupeaux	Système d'élevage.	2	La volonté de contrôler des populations caractérisées par leur mobilité.
Modalités d'apport	Alimentation.	1	
Modalités de transmission	Conduite sanitaire.	1	
Mode allaitant	Système d'élevage / Production.	1	
Mode d'alimentation	Alimentation.	1	
Mode de collecte	Reproduction.	1	
Mode de conduite	Système d'élevage.	1	
Mode d'élevage	Système d'élevage.	3	Recommandations préventives concernant le mode d'élevage. Développement morphologique et métabolique du tissu adipeux chez le porc : influence de la sélection, de l'alimentation et du mode d'élevage.
Mode d'exploitation	Système d'élevage.	1	
Modèle d'analyse de survie	Conduite sanitaire.	1	
Modèle d'élevage	Système d'élevage.	1	
Modélisation de la productivité animale	Production.	2	La recherche tropicale s'est déjà bien engagée dans les priorités citées ci-dessus (par exemple : résistance génétique aux maladies, modélisation de la productivité animale, analyse des filières, gestion de la biodiversité).
Modifications physiques de l'aliment	Alimentation.	1	
Mois de vêlage	Reproduction / Conduite sanitaire.	2	Dans les modèles d'analyse sont inclus les effets du troupeau, du mois de vêlage, de l'âge au vêlage, et la valeur génétique de l'animal.
Monogastrique	Système d'élevage / Alimentation.	14	Chez les monogastriques. Élevages péri-urbains (filières aquacoles,

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			monogastriques et laitières). Cette particularité de l'animal monogastrique. La fraction lipidique des aliments et les corps gras ingérés par des animaux monogastriques ou ruminants. La composition en acides gras des aliments destinés aux ruminants et aux monogastriques. Les aliments concentrés des monogastriques et des ruminants. Les graisses de monogastriques. Aliments destinés aux monogastriques notamment.
Mono-substitution	Alimentation.	1	
Mort subite	Conduite sanitaire.	1	
Motricité ruminale	Alimentation.	2	L'action de l'augmentation de température sur le transit via la motricité ruminale était liée à une baisse de sécrétion d'hormones thyroïdiennes.
Mouton à l'entretien	Alimentation.	1	Animal à l'entretien.
Mouton à poils	Reproduction / Production.	2	Différents phénotypes de moutons à poils de la Caraïbe.
Mouton à toison fermée	Reproduction.	1	
Mouton à toison ouverte	Reproduction.	1	
Mouton Djallonké	Reproduction.	1	
Mouton sain	Conduite sanitaire.	2	Les chercheurs ont étudié sa distribution qualitative et quantitative dans plusieurs organes de moutons sains.
Mouton Texel	Reproduction.	1	
Moyenne inter-essais	Alimentation / Production.	1	
MS	Alimentation.	18	Même si la productivité en MS/ha en milieu tropical humide est nettement supérieure à celle des milieux tempérés. Les teneurs en lipides des bactéries du rumen sont en moyenne de l'ordre de 10-15 % MS et peuvent atteindre 30 %. Les AG libres représentent de 2 à 15 % de la MS des microorganismes. Effet de la température ambiante sur l'ingestion de matière sèche (MS). Qualitativement, des rations contenant moins de 2 % de lipides dans la MS sont celles qui permettent les réponses du TB les plus importantes chez la chèvre. Une vache consommant 20 kg de MS par jour ingère quotidiennement de 300 à 400 g d'acide linoléique sur pâturage de printemps ou d'automne.
MSI	Alimentation.	10	Le bilan ruminal des AG est de + 0,48 g/kg MSI alors qu'il est de - 0,15 g/kg MSI pour les régimes supplémentés en lipides. Prédire les flux duodénaux des acides C16:0, C18:0, C18:1, C18:2 et C18:3 en g/kg MSI. Lorsqu'ils sont mesurés simultanément, les flux en AG/kg MSI à l'iléon ou au niveau fécal (ces deux flux sont très liés et statistiquement égaux : n = 42, R = 0,93) sont significativement reliés à ceux mesurés dans le duodénum ou ceux ingérés. Montrant l'étroitesse de la relation entre la

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			teneur en AG alimentaires rapportés à la MSI (AGmsi = 5,12 + 2,27 % ; n = 120 ; min = 1,24 ; max = 9,93) et le flux d'AG dans le duodénum, également rapportés à la MSI (AGDmsi = 5,08 + 2,02 % ; n = 116 ; min = 3,23 ; max 6,61).
Multi-usage	Production.	2	Il devient dès lors l'archétype de l'animal multi-usage : labourage et travail du sol, transport des produits de culture, fertilisation organique, location et source d'argent, épargne en cas de coup dur, production de viande et de cuir en fin de carrière, production de lait surtout.
Muscle Longissimus dorsi	Production.	2	En fait, les muscles du porc consommés en frais sont pauvres en lipides (1,5 à 2 % dans le <i>Longissimus</i> , contre 4 à 5 % pour le muscle équivalent chez le bovin).
Muscle pectoral blanc	Production.	1	
Muscle rouge de la cuisse	Production.	1	
NAIF	Conduite sanitaire.	3	
Naturellement sélectionné	Reproduction.	1	Naturellement: ce cheptel Créole d'origine ibérique a vu ses effectifs croître naturellement. L'étude a porté sur des moutons naturellement infectés appartenant à trois génotypes différents. Parmi les animaux morts naturellement.
N'Dama	Production.	3	Les Antilles françaises ont vue l'entrée d'animaux originaire d'Afrique de l'Ouest (zébus sahéliens et taurins N'Dama). Un rapprochement a également pu être établi avec la race N'Dama d'Afrique de l'Ouest.
NDF	Alimentation.	4	Il s'agit en particulier des digestibilités de la MO et du NDF dans l'ensemble du tube digestif (dMO : n = 88, R = - 0,33, dNDF : n = 72, R = - 0,42). Relations entre la teneur en acides gras des micro-organismes du rumen et la teneur en NDF de la ration. Influence de la teneur en NDF de la ration sur les proportions d'acides gras ramifiés (iso + anteiso) et d'acides gras impairs dans les acides gras des bactéries du rumen.
Né vivant	Production.	1	
Néo-Zélandais	Reproduction.	1	
Nid automatisé	Environnement.	2	Prototype de nids automatisés Installation INRA-SRA.
Niveau alimentaire	Alimentation.	3	Les notations sont généralement réalisées au moment du sevrage ou de la saillie, le niveau alimentaire étant ensuite adapté de façon empirique en fonction de la note obtenue. Cette situation reflète vraisemblablement un niveau alimentaire un peu excessif pendant la gestation.
Niveau de performance	Production.	1	
Niveau d'engraissement	Production.	2	Une autre limite du système de notation est la difficulté à discriminer les truies au-delà d'un certain niveau d'engraissement, alors que la différenciation des niveaux d'amaigrissement est en général très correcte.

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
Niveau d'ingestion	Alimentation.	20	Le taux de lipides intramusculaires est influencé par le génotype et par le niveau d'ingestion d'énergie. Au cours de la croissance lorsque le niveau d'ingestion d'énergie est faible (pâturage naturelle). La température ambiante tend à améliorer la digestibilité de la ration de 0,2 point par degré Celsius à même niveau d'ingestion. Pour lutter contre les effets néfastes du stress de chaleur sur le niveau d'ingestion. Dans cette zone d'homéothermie, pour un niveau d'ingestion donné. Lors de la réhydratation, le niveau d'ingestion d'aliments s'élève assez lentement. Le niveau d'ingestion étant considéré comme le critère le plus révélateur de la capacité d'adaptation des animaux au climat tropical. Améliorer le niveau d'ingestion. Le niveau d'ingestion des fourrages non supplémentés est très faible. Ce qui peut être attribué à la diminution du niveau d'ingestion.
Non couveuse	Production / Système d'élevage / Reproduction.	4	Chez les dindes pondeuses non couveuses élevées collectivement au sol. Les lignées méditerranéennes, comme les Leghorn, le sont comme non couveuses. Lignées de poules couveuses et non-couveuses.
Note de la carcasse	Production.	1	
Note d'état	Production.	2	Un écart de une note d'état correspondant à environ 1,5-2,0 mm de lard pour les truies maigres et plus de 4 mm de lard pour les truies grasses.
Numéro de gestation	Reproduction.	1	
Numéro de portée	Reproduction.	7	En fonction du numéro de portée. Une augmentation avec le numéro de portée traduira un apport excessif d'aliment sur l'ensemble du cycle. Indépendamment du numéro de portée. Évolution de l'épaisseur moyenne de lard pendant la gestation avec le numéro de portée.
Nutrition animale	Conduite sanitaire / Alimentation.	2	Seul ressort des spécialistes de la nutrition animale.
Occupation du nid	Reproduction.	1	
Oiseaux carencés	Conduite sanitaire / Alimentation.	1	
Organisation raciale	Reproduction.	1	
Organisme de sélection génétique	Reproduction.	1	
Orientation laitière	Production.	1	
Orientation mixte	Production.	1	
Orifice cloacal	Production / Reproduction.	1	
Outil de diagnostic	Système d'élevage.	1	
Ovin à laine	Production.	1	
Ovin à poils	Production.	1	
Paramètres comportementaux	Production / Reproduction.	1	
Paramètres de reproduction	Production /	1	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
	Reproduction.		
Paramètres physiologiques	Production / Reproduction.	1	
Parc collectif	Environnement / Production / Système d'élevage.	1	
Parc de découaison	Environnement / Reproduction / Système d'élevage.	1	
Parcours extérieur	Environnement / Production / Système d'élevage.	1	
Parquet collectif	Environnement / Production / Système d'élevage.	1	
Pathologie tropicale	Conduite sanitaire.	1	
Pâturage à l'attache	Environnement / Production / Système d'élevage	1	
Pâturage vrai	Environnement / Production / Système d'élevage	1	
Pâturage collective	Environnement / Production / Système d'élevage	1	
Pâturage d'alimentation	Alimentation / Système d'élevage.	1	
Pâturage de voisinage	Alimentation / Système d'élevage.	1	
Pâturage naturelle	Alimentation / Système d'élevage.	1	
PDIE	Alimentation.	4	D'après la courbe de réponse du taux protéique à une supplémentation post-ruminale de phénylalanine, sa concentration optimale dans la ration se situerait entre 4 et 5 % des PDIE. Il semble, d'après ces essais, que l'arginine n'est pas limitante lorsque sa concentration est égale ou supérieure à 4,3 % des PDIE.
Pelibuey	Reproduction.	4	Chez les ovins Pelibuey.
Performance d'abattage	Production.	1	
Performance d'allaitement	Production.	1	
Performance de croissance	Production.	5	Sur la base des performances de croissance. Permettre d'améliorer les performances de croissance.
Performance de production	Production.	3	Les lipides ajoutés à l'aliment ont pour but principal d'accroître sa concentration énergétique, améliorant ainsi les performances de production.
Performance de productivité	Production.	2	Dans 39 élevages présentant de très bonnes performances de productivité numérique.
Performance de reproduction	Production.	14	De même les performances de reproduction (prolificité, intervalle entre mise bas). Les performances de reproduction des truies. Optimiser les performances de reproduction. Performances de reproduction ultérieures. Obtenir de très bonnes performances de reproduction.

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			Les performances de reproduction des bovins. Variations saisonnières des performances de reproduction.
Performance d'engraissement	Production.	2	Pour l'amélioration des performances d'engraissement et de la conformation des carcasses.
Performance individuelle maximale	Production.	1	
Performance pondérale	Production.	2	Des différences importantes de performances pondérales existent entre les races.
Performances globales de reproduction	Production.	1	
Performances zootechniques	Production.	3	Pour chaque essai, les performances zootechniques des animaux ont été mesurées. Performances zootechniques de la chèvre Créole allaitante de Guadeloupe.
Période d'adaptation	Environnement / Production.	2	La période d'adaptation est difficile dans la plupart des cas.
Période d'agnelage	Reproduction.	1	
Période de croissance	Production.	3	La durée journalière d'éclairement est inférieure à 8 heures pendant les 10 à 12 dernières semaines de la période de croissance. De ce fait, pendant cette période de croissance considérée (entre 9 et 30 mois).
Période de finition	Production.	1	
Période d'incubation	Reproduction / Production.	3	Durant la période d'incubation, les femelles réduisent beaucoup leur consommation d'aliment et d'eau. Les concentrations d'ARNm de prolactine et de la prolactine hypophysaire et plasmatique (Karatzas et al 1997) restent élevées tout au long de la période d'incubation.
Période d'observation	Production / Conduite sanitaire.	1	
Période intermédiaire	Reproduction / Production.	1	
Peri-partum	Reproduction.	1	
Petits ruminants	Production.	35	Les effectifs des grands ruminants n'ont augmenté que de 48 %, ceux des petits ruminants de 53 %. Notamment lait et viande de petits ruminants. Des élevages de petits ruminants. Bilan et perspectives de programmes européens sur les petits ruminants en Afrique. Les barrières géographiques et le peu de commerce international concernant les petits ruminants. Les races de petits ruminants de la région tropicale. La résistance génétique des petits ruminants au parasitisme gastro-intestinal. Caractéristiques des races locales de petits ruminants. Les suifs de petits ruminants. Le lait des petits ruminants laitiers. La supplémentation en MG de la ration des petits ruminants. Effet de la diminution de la disponibilité en eau sur la consommation alimentaire chez

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			les petits ruminants. Taux butyreux et composition de la matière grasse du lait chez les petits ruminants.
pH ruminal	Alimentation.	1	
Phase de gestation	Reproduction.	2	Le taux et la nature des lipides distribués pendant les phases de gestation et lactation chez la truie peuvent influencer l'adiposité future des porcs à 100 kg.
Phase de lactation	Production / Reproduction.	1	
Phase de récupération	Conduite sanitaire.	1	
Phase d'incubation	Reproduction.	1	
Phase post-prandiale	Alimentation.	1	
Phases de pause	Production / Reproduction.	1	
Phénomène de barrière d'espèce	Reproduction.	4	Application à l'étude du phénomène de barrière d'espèce.
Phénomène d'hétérosis	Reproduction.	1	
Pic de lactation	Production.	1	
Pic de production	Production.	1	
Plaque incubatrice	Reproduction.	1	
Plymouth Rocks	Reproduction.	1	
Poids à la naissance	Production.	3	Le poids à la naissance d'un veau. Le poids à la naissance des moutons de race à poils.
Poids à l'âge adulte	Production.	1	
Poids adulte	Production.	1	Poids à l'âge adulte.
Poids corporel	Production.	5	Elles peuvent perdre jusqu'à 30 % de leur poids corporel. Des concentrations élevées de Mn (500-3000 mg/kg) dans les aliments des poulets de chair n'ont pas d'influence sur le poids corporel. Diminution de l'ingestion d'aliment et du poids corporel des poussins.
Poids de maturité	Production.	2	Au fur et à mesure que l'animal s'approche de son poids de maturité.
Poids métabolique	Production.	1	
Poids moyen des portées	Production.	1	
Poids vif	Production.	45	Poids vif vide. Évolution du poids vifs au cours du cycle de reproduction. Le poids vif de l'animal. Objectifs de poids vif. La détermination du poids vif. Des équations de prédiction du poids vif. Le poids vif au sevrage. La détermination du poids vif après mise bas. Le poids vif des adultes comme des génisses.
Point fixe	Système d'élevage.	1	
Pointeur	Production.	1	
Polyculture-élevage	Système d'élevage.	3	Dans les systèmes de polyculture-élevage. Des zones de polyculture-élevage.
Population animale	Reproduction.	6	Ces populations animales contribuent fortement à l'élevage de la région. Les populations animales locales citées précédemment sont représentées par quelques milliers d'individus. L'impulsion de la FAO pour définir une

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			stratégie mondiale de gestion des ressources génétiques des espèces animales domestiques contribue à une meilleure connaissance des différentes populations animales.
Population Créole	Reproduction.	5	Les premières populations Créoles sont d'origine ibérique. L'utilisation de croisements systématiques se substituant aux populations Créoles d'origine. Le métissage des populations Créoles.
Population de porcs	Système d'élevage.	1	
Population de volailles	Système d'élevage.	1	
Population locale	Reproduction / Système d'élevage.	15	Les populations locales d'animaux domestiques. Des populations locales variées et originales. La conservation ou la gestion des populations locales. L'exploitation des populations locales de ruminants. Quelques caractéristiques zootechniques des populations locales de ruminants de la Caraïbe. Les populations locales. Les niveaux des performances et les aptitudes des populations locales. Établir un référentiel zootechnique commun aux différentes populations locales dispersées. Assurer le devenir des populations locales. Certaines contraintes propres à la dispersion et à l'isolement des populations locales dans la Caraïbe. Redonne leur place aux populations locales grâce à leurs qualités d'adaptation et à leur niveau de productivité.
Population nationale	Système d'élevage.	1	
Population pastorale	Système d'élevage.	1	
Population présente	Système d'élevage.	1	
Porc africain	Reproduction.	1	
Porc charcutier	Production.	1	
Porc Créole	Reproduction.	2	Le porc Créole de Guadeloupe.
Porc croisé gascon-chinois	Reproduction.	1	
Porc de type génétique maigre	Production.	1	
Porc en croissance	Production.	9	Effet des matières grasses alimentaires sur le développement des tissus adipeux chez le porc en croissance. Chez le porc en croissance. L'adiposité future du porcelet et du porc en croissance.
Porc en croissance-finition	Production.	1	
Porc gras	Production.	1	
Porc jeune	Production.	1	
Porc lourd	Production.	4	Effet de la nature lipidique des régimes sur la composition en acides gras du jambon chez le porc lourd. Effet de différentes matières grasses alimentaires sur la composition en acides gras du tissu adipeux sous-cutané dorsal chez le porc lourd.
Porciculture	Système d'élevage / Production..	1	

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
Poste traite	Environnement / Production.	1	
Poste vente	Zootechne.	1	
Post-prandial	Alimentation.	1	
Postruminal	Alimentation.	17	La supplémentation postruminale en lysine ou en leucine. L'administration postruminale de méthionine ou de lysine. Des résultats d'essais d'administration postruminale de méthionine et de lysine. Une supplémentation postruminale de phénylalanine. L'administration postruminale d'arginine. Des perfusions postruminales. L'administration intraveineuse de 7 AANI (Kim <i>et al</i> 2000) ou postruminale d'acide aspartique ou glutamique. La composition en acides aminés des contenus postruminaux d'ovins.
Post-ruminal	Alimentation.	2	La méthode des administrations post-ruminales.
Potentiel d'obésité	Conduite sanitaire.	1	
Poule bantam	Reproduction.	1	
Poule couveuse	Production.	6	Chez une poule pondeuse de 'souche couveuse'. Les lignées de poules ont été réparties entre 'couveuses' et 'non couveuses'. Évolution de la proportion de poules restant couveuses.
Poule non-couveuse	Production.	3	Les lignées de poules ont été réparties entre 'couveuses' et 'non couveuses'. Les lignées méditerranéennes, comme les Leghorn, le sont comme non couveuses.
Poule pondeuse de souche couveuse	Production.	1	
Poule pondeuse productrice d'oeufs de consommation	Production.	1	Poule couveuse. Poule non couveuse. Poule pondeuse de "souche couveuse".
Poule reproductrice de chair	Production.	1	Poule reproductrice lourde.
Poule reproductrice lourde	Production.	2	L'adiposité des poules reproductrices lourdes.
Poulet à croissance rapide (broiler)	Production.	1	
Poulet de chair	Production.	26	Les femelles productrices de poulets de chair. Chez les poulets de chair âgés de 9 jours. La croissance des poulets de chair. Les performances des poulets de chair. Les aliments des poulets de chair. Chez les poulets de chair. Poulet de chair de 4 semaines. La défense immunitaire du poulet de chair. La croissance du poulet de chair. L'immunité du poulet de chair. Production de poulet de chair. Les performances du poulet de chair. Oligo-éléments, croissance et santé du poulet de chair. La croissance pondérale ou osseuse et la défense immunitaire du poulet de chair.
Poulet de souche ponte	Production.	4	La prise alimentaire du poulet de souche ponte âgé de 5 semaines. La prise alimentaire du poulet de souche ponte de 7 semaines. Chez des poulets de souche ponte à

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			croissance lente.
Poulet en croissance	Production.	1	
Poulette en croissance	Production.	1	
Poussins parasités	Conduite sanitaire.	1	
Pratiques alimentaires	Alimentation.	2	Les effets secondaires des différentes pratiques alimentaires sur la qualité sanitaire (présence éventuelle de facteurs antinutritionnels, variations de micronutriments à effet antioxydant, etc), technologique et sensorielle, et sur l'image des produits laitiers demandent à être mieux évalués.
Pratiques des élevages	Système d'élevage.	2	Les pratiques des élevages atteints. Les pratiques des élevages témoins.
Préruminant	Production.	5	Chez les bovins préruminants. Le veau préruminant. Les triglycérides et les phospholipides des mucles de bovins préruminants et ruminants.
Présentation de la ration	Alimentation.	1	
Présentation des carcasses	Production.	1	
Préservation de la population	Reproduction.	1	
Primex-Unicopa	Alimentation.	1	
Prim'Holstein	Reproduction.	8	La moyenne de production pour la race Prim'Holstein. Les records de production de la Prim'Holstein. Relations phénotypique et génétique chez les vaches Prim'Holstein. La population des vaches Prim'Holstein françaises.
Prion ovin	Conduite sanitaire.	10	La protéine prion ovine normale. Détecter la protéine prion ovine. Le gène du prion ovin. La quantité de prion ovin exprimée.
Prise alimentaire	Alimentation.	50	Altérer la prise alimentaire et donc l'ingéré énergétique. Régulation de la prise alimentaire par la leptine. Le contrôle de la prise alimentaire. Des régulations complexes de la prise alimentaire. Une réduction de la prise alimentaire. La régulation de la prise alimentaire. La prise alimentaire de poulets préalablement mis à jeun pendant 2 heures puis réalimentés 30 minutes après l'injection de leptine. Une réduction de la prise alimentaire. La prise alimentaire cumulée. La réduction de la prise alimentaire induite par une injection de leptine. L'inhibition de la prise alimentaire. La réduction concomitante de la prise alimentaire. La mesure de la prise alimentaire. La prise alimentaire cumulée de 18 poulets par traitement. Certains régulateurs de la prise alimentaire.
Procédures de mesure des performances	Production.	1	
Processus de domestication	Système d'élevage.	1	

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
Producteur sans terre	Système d'élevage / Production.	1	
Production à cycles courts	Production.	1	
Production animale	Système d'élevage / Production.	53	<p>Les enjeux de la production animale. Éviter la concentration de la production animale.</p> <p>Des filières de production animale avec une mention particulière aux élevages péri-urbains (filières aquacoles, monogastriques et laitières).</p> <p>Optimiser la production animale.</p> <p>Un deuxième atelier de production animale.</p> <p>La revue Productions Animales.</p> <p>Les enjeux des productions animales.</p> <p>Les productions animales.</p> <p>Le développement des productions animales.</p> <p>Consommation des productions animales.</p> <p>L'essentiel de la croissance et de la demande en productions animales.</p> <p>L'enjeu économique des productions animales.</p> <p>Compétitivité des productions animales en Afrique sub-saharienne.</p> <p>Le secteur des productions animales en Afrique sub-saharienne.</p> <p>L'atelier lait mobilise 70 % du temps de travail nécessaire aux productions animales de l'exploitation.</p> <p>D'autres ateliers de productions animales.</p> <p>D'autres ateliers de productions animales ou végétales.</p>
Production aviaire	Production.	1	
Production de fibre	Production.	1	
Production de laine	Production.	1	
Production de lait	Production.	11	<p>Une meilleure plus-value de la production de lait.</p> <p>Les effets sur la production et la composition du lait sont très variables, les réponses de la production de lait et du taux protéique variant respectivement de -2,3 à +2,3 kg et de -0,6 à +3,6 g/kg. Cette augmentation de la production de lait et de lactose reste encore inconnue.</p> <p>Aux surfaces et à la production de lait supérieures à la moyenne nationale.</p> <p>Un quota de production de lait donné.</p> <p>Pas de hausse de production de lait, une hausse de 5 % et une hausse de 10 %.</p> <p>Charges liées à la production de lait. Un gain de production de lait par vache de plus de 5 %.</p>
Production de viande	Production.	18	<p>Production de viande et de cuir en fin de carrière.</p> <p>Production de viande et de lait par continent en 1999.</p> <p>Les populations bovines exploitées pour la production de viande.</p> <p>Races taurines spécialisées pour la production de viande.</p> <p>Les mâles élevés pour la production de viande.</p>
Production d'oeufs	Production	10	<p>La baisse de la production d'oeufs. Limiter la production d'oeufs chez les femelles les plus productives.</p> <p>Prévenir l'interruption de la production</p>

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			d'oeufs chez les femelles qui continuent de pondre lorsqu'elles sont soumises au traitement. Une sélection pour la production d'oeufs et contre la couvaison. Pour la production d'oeufs. Maintenir des taux de production d'oeufs élevés.
Production laitière	Production	43	La production laitière moyenne par vache. Et la production laitière insignifiante comparée au 700 litres de la race française. La stratégie de développement attendu de la production laitière. Economie de la production laitière. Une augmentation de la production laitière accompagnée ou non d'une augmentation du taux protéique. Une augmentation linéaire de la production laitière. Des réponses de production laitière. Les paramètres de production laitière. Les dépenses liées à la production laitière. Ces différentes races bovines sont exploitées soit pour la production laitière. Le niveau de production laitière. La production laitière brute. L'accroissement linéaire de la production laitière en réponse au pourcentage de concentré. Les variations de la production laitière brute. Accroître la production laitière. La production laitière moyenne. Niveau de production laitière des vaches. Une hausse de la production laitière de 3 %. Les charges de production laitière en fonction du niveau de production des vaches. Les caractères de production laitière.
Production propre de chaleur	Alimentation.	1	
Productivité animale	Production / Reproduction.	7	La productivité animale des pays du Sud reste extrêmement faible. Augmenter significativement la productivité animale ne peut donc résulter que d'une seule amélioration des pratiques. Si la productivité animale en milieu tropical est plus faible, les espèces domestiques actuelles sont le fruit d'une adaptation aux contraintes décrites. L'intensification c'est-à-dire l'augmentation de la productivité animale par unité de temps ou de surface ou de main d'oeuvre est rendue nécessaire compte tenu des évolutions de la demande évoquées plus haut. L'évaluation et la modélisation de la productivité animale.
Productivité au sevrage	Production.	1	
Productivité comparée	Production.	2	
Productivité numérique	Production.	3	Une diminution globale de la productivité numérique en partie compensée. Très bonnes performances de productivité numérique.
Productivité pondérale	Production.	1	
Produits animaux	Production.	22	Qualité des produits animaux. L'équilibre lipides/protéines des produits animaux.

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			<p>Les prévisions d'évolution démographique et de croissance de la consommation individuelle de produits animaux.</p> <p>Les évolutions de la consommation des produits animaux.</p> <p>Une forte croissance de la consommation des produits animaux.</p> <p>Une part importante de l'auto-consommation des produits animaux.</p> <p>L'approvisionnement des marchés urbains en produits animaux.</p> <p>Meilleures conditions de conservation-transformation des produits animaux.</p> <p>Une qualité maintenue des produits animaux.</p> <p>La qualité visuelle et technologique des produits animaux.</p> <p>Une source d'approvisionnement en produits animaux.</p> <p>La qualité diététique des produits animaux.</p> <p>La qualité organoleptique des produits animaux (goût et tendreté de la viande, onctuosité de la pâte et flaveur d'un fromage) et aussi sur leur qualité diététique.</p> <p>Les valeurs pour certains produits animaux faisant l'objet d'interdiction réglementaire en France et dans d'autres pays.</p> <p>Les profils en acides gras des produits animaux.</p> <p>Il s'agit des co-produits animaux.</p> <p>Teneurs en lipides et composition en acides gras de produits animaux.</p>
Produits de l'élevage	Production.	3	
Produits d'origine animale	Production.	1	
Programme alimentaire individualisé	Alimentation.	1	
Prolion	Environnement.	3	Deux stalles pour le concept Prolion. 1 500 000 pour trois stalles de concept Prolion.
Protéine animale	Alimentation.	1	
Protocole de comparaison	Production.	1	
PV	Production.	31	Équations de prédiction de la composition chimique des truies à partir du poids vif vide (PVV (kg) = 0,912 Poids vif1,013) et de l'épaisseur de lard dorsal (P2, en mm).
QTL	Reproduction.	1	
Qualité de présentation des carcasses	Production.	1	
Qualité nutritionnelle	Production.	8	<p>La qualité nutritionnelle de la viande.</p> <p>La qualité nutritionnelle du lait.</p> <p>Diminuer la dureté des beurres, et pour améliorer leur qualité nutritionnelle.</p> <p>Il apparaît que les suifs modifient favorablement la qualité nutritionnelle des AG du lait.</p>
Qualité organoleptique	Production.	6	<p>La qualité organoleptique de la viande.</p> <p>La qualité organoleptique de la viande fraîche.</p> <p>La qualité organoleptique des produits.</p> <p>La qualité organoleptique de carcasses.</p> <p>La qualité organoleptique des produits animaux.</p> <p>La qualité organoleptique.</p>
Qualités d'adaptation	Reproduction.	3	Les populations locales contribuent probablement à ce succès par le phénomène d'hétérosis et en apportant leurs qualités d'adaptation.

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			L'intérêt croissant pour des systèmes d'élevage durables et non plus pour l'obtention d'une production maximale dans des systèmes intensifs, redonne leur place aux populations locales grâce à leurs qualités d'adaptation et à leur niveau de productivité.
Quartier par quartier	Production.	1	
Race à croissance rapide	Production / Reproduction.	1	
Race à poils	Production / Reproduction.	2	Des moutons de race à poils.
Race à viande	Production / Reproduction.	2	Les bovins en croissance des races à viande.
Race allaitante	Production / Reproduction.	1	
Race Blanc Bleu Belge	Production / Reproduction.	2	Chez les bovins de race Blanc Bleu Belge.
Race bovine	Production / Reproduction.	4	Races bovines. Les races bovines synthétiques sélectionnées en Jamaïque. Ces différentes races bovines. Les paramètres de reproduction des races bovines locales.
Race caprine	Production / Reproduction.	2	Races caprines.
Race dérivée	Production / Reproduction.	1	
Race en péril	Production / Reproduction.	1	
Race exogène	Production / Reproduction.	2	Mais l'essentiel de l'élevage est constitué de races exogènes, en ce qui concerne notamment les porcins (Large White, Landrace, Duroc, lignées synthétiques), les lapins (Néo-Zélandais et Californiens) et les volailles pondeuses ou de chair.
Race exotique	Production / Reproduction.	1	
Race exploitée	Production / Reproduction.	1	
Race française	Production / Reproduction.	1	
Race importée	Production / Reproduction.	1	
Race Lacaune	Production / Reproduction.	1	
Race laitière	Production / Reproduction.	3	Les 5 races laitières françaises. 3 races laitières étrangères. En races laitières.
Race Large White	Production / Reproduction.	2	Chez le porc (races Large White et Meishan).
Race locale	Production / Reproduction.	16	Caprins de race locale. Le premier programme concerté d'amélioration génétique d'une race locale. Productivité des ovins et des caprins de race locale. Avec des moutons de race locale. Une gestion des races locales in situ. Exploitées en race pure ou en croisement avec les races locales. De nombreuses races locales de volailles.

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			Les races locales de moutons à poils et de chèvres. Cependant les races locales de la Caraïbe. Les races locales des Antilles françaises. Les animaux de races locales. Les origines des races locales. En matière de conservation ou d'amélioration des races locales. La plupart des autres races locales. Caractéristiques des races locales de petits ruminants.
Race Mérinos	Production / Reproduction.	1	
Race métissée	Production / Reproduction.	1	
Race naine	Production / Reproduction.	1	
Race native	Production / Reproduction.	2	On peut ajouter, parmi les races natives, des populations métissées dans lesquelles des origines taurines ibériques sont reconnues.
Race ovine	Production / Reproduction.	11	Dans les Antilles françaises, la race ovine Martinik. Pour la race ovine Martinik. Ces races ovines à poils de la Caraïbe (Black Belly, Pelibuey, White Virgin Island). Les races ovines rousses africaines (ou West African). Races ovines. Races ovines à viande. Différentes races ovines en France et en Europe. Une vingtaine de races ovines allaitantes françaises.
Race ovine à viande	Production / Reproduction.	1	
Race ovine allaitante	Production / Reproduction.	1	
Race ovine rousse africaine	Production / Reproduction.	1	
Race précoce	Production / Reproduction.	1	
Race Prim'Holstein	Production / Reproduction.	2	La moyenne de production pour la race Prim'Holstein.
Race prolifique	Production / Reproduction.	1	
Race pure	Production / Reproduction.	4	Des introductions récentes de races exogènes spécialisées, exploitées en race pure ou en croisement avec les races locales. Les performances d'engraissement et d'abattage en race pure. La préservation de ces populations repose donc sur le maintien in situ d'effectifs suffisants de reproducteurs en activité et leur utilisation en race pure dans les élevages locaux.
Race rustique	Production / Reproduction.	1	
Race spécialisée	Production / Reproduction.	1	
Race synthétique	Production / Reproduction.	2	Mais on a aussi assisté à la création raisonnée de races synthétiques au sein de quelques noyaux de sélection (Jamaica

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			Hope, Taino, ...).
Race tardive	Production / Reproduction.	1	
Race taurine	Production / Reproduction.	7	Des races taurines européennes. Jamaïca Hope, croisement des races taurines Jersey et Holstein et de zébu indien Sahiwal. Croisement des races taurines Red Poll et N'Dama. Races taurines spécialisées pour la production de viande (Charolais, Limousin, Hereford, Red Poll, etc) ou la production laitière (Holstein, Jersey, etc). À la différence des races taurines européennes et notamment la Holstein. Entre les races taurines, en particulier ibériques.
Race taurine ibérique	Production / Reproduction.	1	
Races africaines	Production / Reproduction.	1	
Races de zébu	Production / Reproduction.	1	
Races européennes	Production / Reproduction.	2	Elle est le résultat du métissage de diverses races européennes et africaines introduites dans les différents pays.
Ranching	Système d'élevage.	2	La déforestation dans les fronts pionniers de la forêt tropicale (Afrique tropicale humide, Amazonie) notamment liée au développement de formes extensives d'élevage (ranching).
Rang de portée	Production / Reproduction.	1	
Rapport protéine sur énergie	Alimentation.	1	
Ratio EM/protéines	Alimentation.	1	
Ratio fourrage concentré	Alimentation.	1	
Ratio n-3/n-6	Alimentation.	1	
Ration complète	Alimentation.	12	RC = fourrage + concentré ou concentré seul ou rations complètes. Le pourcentage de concentré en rations complètes. Les essais en rations complètes. Dans le cas des rations séparées comparativement aux rations complètes. La chèvre laitière alimentée en rations complètes ou avec des rations fourrages - concentrés distribués séparément. Une ration complète à base de maïs. En ration complète. Les données en ration complète. Dans la ration complète.
Ration de base	Alimentation.	2	Les grands types de rations de base (fourrages).
Ration extrême	Alimentation.	1	
Ration fourrage-concentré séparés	Alimentation.	1	
Ration hivernale	Alimentation.	1	
Ration non supplémentée	Alimentation.	8	Des rations non supplémentées en matières grasses (MG). Les rations non supplémentées en lipides. En comparaison à une ration non supplémentée en MG.
Ration séparée	Alimentation.	8	Ou en ration séparée.

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			Dans une ration séparée. Les rations séparées. La réponse du TB en rations séparées.
Ration témoin	Alimentation.	4	La teneur en fibres (ADF) et celle en extrait étheré (EE) de la ration témoin. Une ration témoin sans huile. Une ration témoin contenant la MG non traitée.
Rationnement alimentaire	Alimentation.	1	
Ray-grass italien	Alimentation.	1 ray-grass (8)	Un ray-grass en troisième cycle. Le même ray-grass en premier cycle. Des lipides de feuilles de ray-grass. Composition lipidique des feuilles de ray-grass. Composition en acides gras de fractions de feuilles de ray-grass pérenne. Les fractions de feuilles de ray-grass. La teneur en acides gras du ray-grass en vert.
RC	Alimentation.	1	
Réalimentation	Alimentation.	5	L'insulinémie est négativement régulée par le jeûne et positivement par la réalimentation. L'hyperinsulinémie induite par la réalimentation. Au cours des 8 heures qui suivent la réalimentation. Après 4 heures de réalimentation.
Réalimenté	Alimentation.	4	Les animaux ont été réalimentés 30 minutes plus tard. Les animaux ont été réalimentés 30 minutes après l'injection.
Recherche tropicale	Reproduction.	1	
Recherche zootechnique	Reproduction / Production.	2	
Recommandations NRC	Alimentation.	1	Recommandations (15).
Reconstituer les réserves corporelles	Production / Alimentation.	6	Pour reconstituer un niveau de réserves corporelles adéquat. L'importance des réserves à reconstituer. L'importance des réserves reconstituées. La majorité des réserves sera de toute façon reconstituée. Afin de reconstituer les réserves corporelles.
Record de production	Production.	1	
Red Poll	Reproduction / Production.	3	Des taurins Red Poll. Croisement des races taurines Red Poll et N'Dama. Races taurines spécialisées pour la production de viande (Charolais, Limousin, Hereford, Red Poll, ...).
Réévaluer	Alimentation / Production.	2	C'est aussi l'occasion de réévaluer d'autres systèmes d'appréciation de l'état corporel, comme les grilles de notation par exemple.
Référentiel zootechnique	Production.	1	
Refroidissement cutané	Production.	1	
Régime alimentaire	Alimentation.	7	En fonction du régime alimentaire. Évaluer l'impact d'un régime alimentaire. Variations de régime alimentaire. À régime alimentaire constant. La composition du régime alimentaire. La composition lipidique du régime

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			alimentaire. Un régime alimentaire supplémenté avec 100 mg/kg de cuivre.
Régime ingéré	Alimentation.	1	
Régime isoénergétique	Alimentation.	2	L'introduction d'acide linoléique à taux croissants (1,5 ; 2 ; 2,5 %) dans des régimes isoénergétiques et isolipidiques.
Régime isolipidique	Alimentation.	2	L'introduction d'acide linoléique à taux croissants (1,5 ; 2 ; 2,5 %) dans des régimes isoénergétiques et isolipidiques.
Régime témoin	Alimentation.	7	Pour les 31 régimes témoins non supplémentés. La digestibilité des AG des régimes témoins non supplémentés. La valeur obtenue pour les régimes témoins. Par rapport au régime témoin. Sur un régime témoin sans suif. Avec le régime témoin à 1,5-2,7 %.
Renouvellement par importation	Reproduction.	1	
Repère anatomique	Alimentation.	2	L'appréciation de repères anatomiques.
Répertoire comportemental	Reproduction.	1	
Répertoire physiologique	Reproduction.	1	
Repeuplement porcin	Reproduction.	1	
Réponse animale	Production.	1	
Réponse de croissance	Production.	1	
Réponses comportementales	Production.	1	
Réponses zootechniques	Production.	1	
Représentation locale	Reproduction.	1	
Reprise de la ponte	Reproduction / Production.	1	
Reproducteur en activité	Reproduction.	1	
Réserves adipeuses	Alimentation.	3	Un épuisement progressif des réserves adipeuses. L'accroissement des réserves adipeuses.
Résistance à la fracture	Conduite sanitaire.	4	Augmenter la résistance à la fracture et la teneur en cendres du tibia. Une augmentation de la résistance à la fracture du tibia chez les poussins recevant 5 mg de B. L'aliment diminue la résistance à la fracture du tibia.
Résistance aux infections	Conduite sanitaire.	1	
Résistance aux pathologies locales	Conduite sanitaire.	1	
Résistance génétique	Conduite sanitaire / reproduction.	3	Résistance génétique aux maladies. La résistance génétique des petits ruminants au parasitisme gastro-intestinal. La résistance génétique à la coudriose.
Résorption osseuse	Conduite sanitaire.	2	Il accroît la résorption osseuse.
Ressource fourragère	Alimentation.	1	
Ressources animales locales	Reproduction / Système d'élevage.	1	
Ressources génétiques animales	Reproduction / Système d'élevage.	23	
Ressources génétiques locales	Reproduction / Système d'élevage.	2	Si les ressources génétiques locales de la Caraïbe sont relativement bien connues, ces références restent cependant dispersées et hétérogènes.
Résultats zootechniques	Production.	3	Plus de 40 variables explicatives résultent de mesures relatives à la composition

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			chimique du concentré et de la ration totale, de résultats zootechniques de croissance, d'ingestion, et de composition de carcasse et de tissus. Les résultats zootechniques laissent en effet penser que l'apport de matières grasses de lin aux bovins n'entraîne pas de diminution notable de la valeur énergétique des rations, et donc de leur digestibilité.
Réticulo-rumen	Alimentation.	3	Dans le réticulo-rumen, la digestion des AG alimentaires correspond au phénomène d'hydrogénation et d'isomérisation. En moyenne, les 2/3 des doubles liaisons des AG ingérés sont hydrogénées dans le réticulo-rumen.
Retour en oestrus	Reproduction.	3	L'optimum d'épaisseur de lard au sevrage se situerait entre 15 et 22 mm pour un retour en oestrus rapide. Une relation intéressante entre le poids vif au sevrage et le retour en oestrus des truies.
Rhode Island	Reproduction.	2	Rhode Island Red chickens (bibliographie).
Risque de base	Reproduction.	1	
Risque de contamination	Conduite sanitaire.	2	Toutefois, l'éleveur doit veiller quotidiennement à la propreté des animaux et il faut privilégier la prévention et surtout limiter les risques de contamination par les spores butyriques.
Risque de disparition	Reproduction.	1	
Risque proportionnel	Reproduction.	1	
Risque relatif	Conduite sanitaire.	5	Les résultats sont exprimés en terme d'odds ratio, paramètre qui s'apparente à un risque relatif. Risque relatif d'occurrence d'une mammite clinique en fonction de la numération cellulaire initiale pour l'ensemble des troupeaux. Risque relatif (valeur des odds ratios) d'occurrence d'une mammite clinique en deuxième lactation.
Robot de traite	Environnement.	71	Le robot de traite : pour qui ? pourquoi ? La technologie récente du robot de traite. Le robot de traite : un nouvel outil pour l'éleveur. Définition du robot de traite. Le marché du robot de traite. Conséquences du robot de traite. Intérêt économique du robot de traite. Une centaine d'élevages laitiers est équipée du robot de traite. Le système de traite automatisé (Automatic Milking System) appelé couramment robot de traite. Déterminer le surcoût annuel du robot de traite. Après la mise en place du robot de traite. Depuis l'installation du robot de traite. La date d'installation du robot de traite. La durée du travail liée au robot de traite. Gérer le robot de traite de manière optimale. Profit dégagé par l'atelier lait avec un robot de traite. Les prix d'achat du robot de traite. La durée de vie d'un robot de traite. Lait produit au robot de traite. Les frais de fonctionnement et d'hygiène du robot de traite. La capacité maximale d'un robot de traite.

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			La mise en route du robot de traite. Envisager le robot de traite comme un concurrent sérieux des salles de traite. Avant d'opter pour le robot de traite. Fin 2000, il y aurait environ 90 robots de traite installés en France (communication des constructeurs) et environ 500 en Europe. Actuellement, cinq modèles de robots de traite sont présents sur le marché français. L'exploitation type 100 VL nécessitent deux robots de traite de concept Lely et trois stalles du robot de traite de concept Prolion.
Robot mono stalle	Environnement.	1	
Romana Roja	Production.	3	pour la production de viande (Créole de Martinique et de Guadeloupe, Romana Roja, Jamaica Red, J. Black et J. Brahman, Senepol, etc.). Certaines servent également de manière encore régulière pour la traction (Romana Roja, Créole d'Haïti et de Guadeloupe, Criollo de Cuba).
Rouge de l'Ouest	Production.	1	
Ruminal	Alimentation.	65	Bilan lipidique ruminal. L'importance des synthèses microbiennes ruminales. Surplus d'énergie disponible dans le milieu ruminal pour les micro-organismes. La digestibilité ruminale des parois végétales et de la matière organique et sur le profil fermentaire. Le bilan ruminal des AG. Des fermentations ruminales plus favorables à l'acide propionique. Conséquence sur l'hydrogénation ruminale. La dégradation ruminale. L'osmolarité du milieu ruminal et du sang. Ses fermentations ruminales. La production de chaleur liée aux fermentations ruminales. Une réduction de la motricité ruminale. L'effet du climat sur les orientations fermentaires ruminales. Une synthèse intra-mammaire (AG de 4 à 16 atomes de carbone) à partir de l'acétate ruminal ou du β -hydroxybutyrate provenant du métabolisme du butyrate par l'épithélium ruminal. La production d'acétate ruminal disponible pour la synthèse mammaire. Une accumulation ruminale. Métabolisme ruminal. Une chute du pH ruminal. Modifications des biohydrogénations ruminales. L'écosystème ruminal.
Ruminants domestiques	Production.	8	Bioclimatologie des ruminants domestiques en zone tropicale. Les ruminants domestiques de la Caraïbe. Races locales de ruminants domestiques présentes dans la Caraïbe.
Saanen	Production.	6	Génotypes caprins laitiers (Alpin, Saanen, Toggenburg) au Venezuela.
Sahiwal	Reproduction.	1	
Salle de traite	Environnement.	28	La durée des amortissements et les options de la salle de traite. Le surcoût annuel du robot de traite par rapport à une salle de traite.

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			Le travail quotidien à 1,2 heure avec le robot contre 3,8 heures en salle de traite. Profit dégagé par l'atelier lait avec une salle de traite. Prix des équipements de la nouvelle salle de traite. Un type de salle de traite dit à sortie rapide. La salle de traite avec traite par arrière (TPA). Une salle de traite TPA 2 x 10 pour les grands troupeaux (350 000 F). Une salle de traite sans option. Une salle de traite toutes options. La traite en salle de traite. Les éleveurs en salle de traite. Equiper la salle de traite de toutes les options. Une salle de traite simple. Une salle de traite toutes options.
Salle de traite à sortie rapide	Environnement.	1	
Salle de traite avec traite par arrière (TPA)	Environnement.	1	
Salle de traite sans option	Environnement.	1	Salle de traite simple.
Salle de traite simple	Environnement.	2	Equiper la salle de traite de toutes les options entraîne une augmentation d'annuité par rapport à une salle de traite simple.
Salle de traite toutes options	Environnement.	4	Face à une salle de traite toutes options. En comparaison d'une salle de traite toutes options. Par rapport à une salle de traite toutes options.
Santa Gertrudis	Production.	1	
Santé de la mamelle	Conduite sanitaire.	1	
Schéma de sélection	Reproduction.	2	Un schéma de sélection est également en cours sur le Bovin Créole de Guadeloupe (Naves et Shitalou 1996).
Sélection d'animaux	Reproduction.	1	
Sélection directe	Reproduction.	2	La sélection directe contre les mammites cliniques.
Sélection génétique	Reproduction.	8	La sélection génétique par des méthodes classiques. alors que la sélection génétique est un outil puissant. des actions de sélection génétique. organismes de sélection génétique. Réduire le nombre de mammites par sélection génétique directe sur ce caractère. Réduire le nombre de mammites par sélection génétique directe sur ce caractère. Une sélection génétique en vue de diminuer les numérations cellulaires. Chez le poulet, la sélection génétique.
Sélection indirecte	Reproduction.	3	L'efficacité de cette sélection indirecte contre les mammites cliniques. La sélection indirecte par les numérations cellulaires n'est plus suffisante.
Sélection intense	Reproduction.	1	
Sélection naturelle	Reproduction.	1	Sélection artificielle.
Semi-intensif	Système d'élevage.	2	Élevés dans des conditions semi-intensives.
Semi-liberté	Système d'élevage.	1	
Senepol	Reproduction.	4	Pour la production de viande (Créole de Martinique et de Guadeloupe, Romana Roja, Jamaica Red, J. Black et J. Brahman, Senepol, Crimousin et Zébu cubain).

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
Sensibilité de l'hôte	Conduite sanitaire.	1	
Sensibilité intermédiaire	Conduite sanitaire.	1	
Série n-3	Alimentation.	7	La ration en acides gras jugés bons pour la santé de l'homme (acides gras de la série n-3, acides gras conjugués). Les lipides intramusculaires des bovins sont deux fois plus riches en AGPI de la série n-3 qu'avec des rations complémentées. Les proportions des acides à chaîne longue et polyinsaturée, C20:5, C22:5 et C22:6 de la série n-3. les acides gras préconisés par le corps médical, en particulier ceux de la série n-3. Les teneurs en AGPI à longue chaîne de la série n-3. La sécrétion des AG de la série n-3 à 20 et 22 atomes de carbone (C20:5 ou EPA, et C22:6 ou DHA, respectivement) peut être accrue lorsqu'on apporte des huiles marines (de poissons ou d'algues) dans la ration des vaches.
Service de formation-vulgarisation	Système d'élevage / Environnement / Production.	1	
Shorthorn-Hereford	Reproduction.	2	
Siboney	Reproduction.	3	Pour la production laitière (Taino, Siboney, Mambi, Jamaica Hope). Jusqu'à 12 kg/j pour la race Siboney, à orientation laitière.
Silo	Environnement / Alimentation.	1	
Site corporel	Production.	1	
Site mesuré	Production.	1	
Site P2	Production.	5	Un objectif d'épaisseur de lard dorsal (P2) de 16 à 19 mm. L'objectif d'au moins 16 mm (P2) à la saillie. Les mesures sont réalisées à un autre site que P2. Dans l'élevage 1, bien que la valeur moyenne de P2 (18,7 mm) soit très proche de celle souhaitée (19 mm).
Situation alimentaire	Alimentation.	1	
Situation d'amaigrissement	Alimentation.	1	
Situation d'engraissement	Alimentation.	1	
Situation particulière d'élevage	Système d'élevage.	1	
Société pastorale	Système d'élevage.	1	
Sortie rapide, à	Environnement.	1	
Sortie sur parcours	Système d'élevage.	1	
Souche de laboratoire	Reproduction.	1	
Souche inoculée	Reproduction.	1	
Souche ponte, de	Reproduction.	4	Chez des poulets de souche ponte à croissance lente. La prise alimentaire du poulet de souche ponte âgé de 5 semaines. La prise alimentaire du poulet de souche ponte de 7 semaines.
Sous la mère	Reproduction / Production.	2	La croissance des chevreaux sous la mère.
Sous-ensemble de troupeaux	Conduite sanitaire.	6	Sur quatre sous-ensembles de troupeaux. Ces quatre sous-ensembles sont définis en combinant l'incidence de mammites cliniques. Les résultats sont comparables entre sous-

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			ensembles de troupeaux. Dans des sous-ensembles de troupeaux à faible (MC-) ou forte (MC+) fréquence de mammites cliniques. Dans des sous-ensembles de troupeaux à faible (MC-) ou forte (MC+) fréquence de mammites cliniques et à faible (CCS-) ou forte (CCS+) numération cellulaire moyenne.
Sous-nutrition	Alimentation / Conduite sanitaire.	2	Il est probable que dans les conditions de la pratique, excepté en cas de sous-nutrition, l'accroissement de digestibilité est plus élevé.
Sous-produits de la ferme	Production.	1	
Stade de lactation	Production / Conduite sanitaire.	5	Les courbes de réponse ne sont utilisables qu'à partir de la 6ème semaine de lactation car elles ont été établies sur des essais commençant à ce stade de lactation. L'interaction entre stade de lactation et quantité de SC sur le TB ou la MG est non significative chez la brebis. Les valeurs brutes de CCSI sont d'abord ajustées pour le stade de lactation puis réparties en 6 classes. Nous avons également considéré l'effet du pointeur et du stade de lactation au pointage.
Standard phénotypique	Reproduction.	1	
Station expérimentale	Production.	1	
Statut de race en péril	Reproduction.	1	
Stimuli	Reproduction.	9	La vue des oeufs et du nid (y compris sans possibilité de contact) sont des stimuli. Lorsque ces stimuli sont absents. L'utilisation de stimuli sonores ou lumineux. Des stimuli physiologiques ou physiopathologiques. En réponse à des stimuli variés.
Stratégie d'alimentation	Alimentation.	1	
Stratégie nutritionnelle	Alimentation.	1	
Stress de chaleur	Conduite sanitaire.	30	Ingestion et digestion chez les ruminants soumis à un stress de chaleur. Pour lutter contre les effets néfastes du stress de chaleur sur le niveau d'ingestion. Les stress de chaleur. Pour analyser les effets du stress de chaleur sur la consommation alimentaire et la digestion. Intensité du stress de chaleur. Pour limiter les effets néfastes du stress de chaleur chez les ruminants. Le ruminant est en stress de chaleur. Des conditions climatiques provoquant des stress de chaleur. Situations entraînant des stress de chaleur. L'adaptation au stress de chaleur. Le risque de stress de chaleur. Un même stress de chaleur. Les animaux sont bien adaptés au stress de chaleur. Des vaches en état de stress de chaleur. Les ruminants en stress de chaleur. Réduire les conditions de stress de chaleur en diminuant le rayonnement solaire. Des moyens de lutte contre le stress de chaleur. Pour résister aux stress de chaleur. Chez

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			des ruminants subissant un stress de chaleur. Chez des ruminants disposant ou non d'abri dans des conditions de stress de chaleur.
Stress métabolique	Conduite sanitaire.	1	
Stress nutritionnel	Conduite sanitaire.	2	Un stress nutritionnel ou métabolique.
Stress thermique	Conduite sanitaire.	3	La réponse au stress thermique. Trois heures après un stress thermique.
Structure familiale	Système d'élevage.	1	
Substitution multiple	Alimentation.	1	
Suffolk	Production.	4	Races ovines à viande (Suffolk, Dorset, Lacaune). Les races britanniques Suffolk et Dorset. Certaines telles que Berrichon du Cher, Ile de France, Suffolk ou Rouge de l'Ouest présentent une forte proportion de l'allèle de résistance ARR.
Suivi individuel	Production.	2	
Supplémentation	Alimentation.	47	Richesse en concentré et composition en AG lorsqu'il y a supplémentation en matières grasses. La nature de la supplémentation lipidique. Une supplémentation du régime en graines de colza ou de soja. Effet de la supplémentation lipidique des rations sur la digestion des glucides et des matières azotées chez la vache laitière. La supplémentation lipidique de la ration. La supplémentation postruminale en lysine ou en leucine. La supplémentation postruminale en isoleucine. Une supplémentation postruminale de phénylalanine. L'intérêt de cette supplémentation. La supplémentation en thréonine. Effet de la supplémentation en méthionine protégée sur la production et la composition du lait de brebis Lacaune. Une supplémentation de la ration en matières grasses. évaluer l'impact d'un régime alimentaire particulier ou bien d'une supplémentation en matière grasse alimentaire spécifique. L'étude de la supplémentation lipidique. La supplémentation en aliments concentrés. La supplémentation des rations destinées aux bovins en croissance avec des matières grasses non protégées d'origine animale ou végétale. La supplémentation en MG de la ration des petits ruminants. TB avant supplémentation. Niveau de supplémentation lipidique. La supplémentation des rations avec des huiles végétales ou marines. La supplémentation en suif. La supplémentation en graine de soja. La supplémentation en soja. La supplémentation en huiles marines. Analyser les conséquences de leur supplémentation. Une supplémentation de 100 à 250 mg/kg de Cu. Une supplémentation de 100 et 200 mg/kg de Zn à un aliment maïs-soja.

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			Cet effet positif de la supplémentation de Zn. L'intérêt d'une supplémentation en Zn de l'aliment des poules reproductrices. La supplémentation du régime des animaux reproducteurs. Une supplémentation à 0,3 mg/kg de Se. La supplémentation avec 0,1 mg/kg de sélénium. La supplémentation en oligo-éléments. La supplémentation de 5 et 10 mg de Cr.
Surface exploitée	Système d'élevage / Production.	1	
Surface fourragère	Système d'élevage / Alimentation.	1	
Surface herbagère	Système d'élevage / Alimentation.	1	
Surface pastorale	Système d'élevage / Alimentation.	1	
Surface réduite	Système d'élevage.	1	
Surpâturage	Système d'élevage / environnement / Alimentation.	1	
Surveillance du troupeau	Conduite sanitaire.	2	La surveillance et la gestion du troupeau restent toujours à la charge de l'éleveur.
Synthèse bactérienne	Alimentation.	1	
Synthèse ruminale	Alimentation.	1	
Système agro-élevage	Système d'élevage.	1	Système d'élevage agropastoraux.
Système agro-pastoral	Système d'élevage.	2	Système agro-pastoral en Éthiopie.
Système de croisement	Reproduction.	1	
Système de notation	Alimentation / Production.	5	L'une des limites des systèmes de notation. Une autre limite du système de notation est la difficulté à discriminer les truies au-delà d'un certain niveau d'engraissement. La bonne adéquation du système de notation pour corriger un état d'amaigrissement.
Système de traite automatisé	Environnement / Système d'élevage / Production.	1	
Système d'élevage	Système d'élevage.	16	A une échelle plus globale (le système d'élevage, le terroir ou la filière). Des systèmes d'élevage en voie d'intensification. pour les systèmes d'élevage. Des principaux systèmes d'élevage des pays du Sud. La mise en place de systèmes d'élevage durables. Systèmes d'élevage et caractérisation zootechnique. Principaux systèmes d'élevage. Au sein de systèmes d'élevage durables. Lorsque les systèmes d'élevage ont pu être intensifiés. Une grande variété de systèmes d'élevage se rencontre dans la Caraïbe. Dans les systèmes d'élevage bovin. Choix génétiques et systèmes d'élevage. Systèmes d'élevage bovin allaitant en Guadeloupe.
Système extensif	Système d'élevage.	3	Tendance à l'intensification des systèmes extensifs.

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			Même si des moyens de lutte contre le stress de chaleur existent, ils sont difficiles à mettre en oeuvre dans les systèmes extensifs.
Système fourrager	Système d'élevage / Alimentation.	1	
Système hors-sol	Système d'élevage / production.	1	
Système intégré	Système d'élevage.	1	
Système intensif	Système d'élevage.	1	
Système intermédiaire	Système d'élevage.	1	
Système marchand	Système d'élevage.	1	
Système mixte	Système d'élevage.	1	Système d'exploitation mixte.
Système pastoral	Système d'élevage.	3	Tendance à la sédentarisation dans les systèmes pastoraux. Dans les systèmes pastoraux, la transition vers des systèmes plus ou moins mixtes doit s'accompagner d'un rôle accru dans la protection des ressources naturelles.
Système polyculture-élevage	Système d'élevage.	1	
Système spécialisé	Système d'élevage.	1	
Système traditionnel	Système d'élevage.	4	Les systèmes traditionnels sont également les plus répandus pour les petits ruminants dans la Caraïbe. Dans les systèmes traditionnels ou dans ces systèmes intermédiaires, le pâturage 'à l'attache' (les animaux sont maintenus amarrés à un point fixe) est assez répandu. De ce fait, la mortalité est généralement faible, par exemple inférieure à 2 % chez les bovins Créoles de Guadeloupe dans les systèmes traditionnels (Salas, 1989).
Systèmes d'appréciation de l'état corporel	Alimentation / Production.	1	
Systèmes de contrôles de performance	Reproduction / Production.	1	
Systèmes de production familiaux	Système d'élevage	1	
Systèmes de production traditionnels	Système d'élevage	2	Optimisation des systèmes de production traditionnels dans les grands et moyens troupeaux de moutons et de chèvres de Martinique et de Guadeloupe.
TA	Conduite sanitaire / Alimentation / Production.	9	Les TA externes. Le TA intramusculaire. Les TA visibles. Développement morphologique du tissu adipeux (TA) chez le porc au cours de sa croissance. Composition en acides gras des lipides des tissus adipeux (TA).
TA externe	Conduite sanitaire / Alimentation / Production.	1	
TA interne	Conduite sanitaire / Alimentation / Production.	1	
TA intramusculaire	Conduite sanitaire / Alimentation / Production.	1	
TA visible	Conduite sanitaire / Alimentation / Production.	2	Des adipocytes isolés des TA visibles.

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
Table AFZ	Système d'élevage / Alimentation.	3	Les deux tables AFZ et CVB. La table Souci est plutôt en concordance avec les tables AFZ et CVB.
Table MAFF	Système d'élevage / Alimentation.	3	La table MAFF.
Taille moyenne	Système d'élevage / Reproduction / Production.	3	La taille moyenne des élevages enquêtés s'élevait à 160 truies. Avec une taille moyenne de portée à la naissance de 1,4 à 2,0 chez les ovins.
Taino	Reproduction.	3	La création raisonnée de races synthétiques au sein de quelques noyaux de sélection (Jamaica Hope, Taino, ...). Ces différentes races bovines sont exploitées soit pour la production laitière (Taino, Siboney, Mambi, Jamaica Hope).
Taux butyreux	Alimentation / production.	34	Taux butyreux et composition de la matière grasse du lait chez les petits ruminants. Quantifier la réponse du taux butyreux. L'étude de leurs effets sur le taux butyreux et les AG du lait en fonction de l'espèce animale. La composition du lait (taux butyreux : TB et protéique : TP) chez la chèvre. La chute du taux butyreux chez la chèvre. Modifier le taux butyreux du lait. Effets de la proportion de concentré dans la ration sur le taux butyreux. Le taux butyreux du lait. Variation limitée du taux butyreux. Une forte chute du taux butyreux. La baisse du taux butyreux. De fortes diminutions du taux butyreux. Les chutes de taux butyreux avec certains régimes. Faire chuter le taux butyreux du lait.
Taux de conception	Reproduction.	1	
Taux de conversion	Alimentation / Production.	7	Une estimation du taux de conversion entre matières grasses (extrait étheré) et acides gras. T : taux de conversion (estimation du % d'acides gras totaux dans la matière grasse). Les taux de conversion utilisés par le CVB. Les données originales (non publiées) de taux de conversion. L'application du taux de conversion. La nécessité d'utiliser un taux de conversion qui est le rapport entre les teneurs en acides gras totaux et en matière grasse dans la matière sèche ou brute, taux dont la valeur peut être variable selon les sources de documentation.
Taux de gestation	Reproduction.	1	
Taux de mortalité	Alimentation / Production.	2	Chez les poulets recevant depuis l'éclosion une alimentation sans addition de lipides, le taux de mortalité est élevé (plus de 50 %) et les tissus adipeux sont particulièrement peu développés.
Taux de muscle	Alimentation / Production.	1	
Taux de réforme	Production.	3	Le taux de réforme supplémentaire est compris entre 5 et 10 % du troupeau. Limiter le taux de réforme des primipares.
Taux de survie	Production.	1	
TB	Alimentation /	55	Les effets de l'apport de concentré sur le TB

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
	Production.		et la MG en relation avec la composition en AG. L'accroissement du pourcentage de concentré (Conc%) dans la ration complète ou en ration séparée (de 15 à 100 % de concentré) réduit linéairement le TB (g/kg) selon les relations (intra-expérimentation). Rations complètes : $TB = 44,6 - 0,128 \times \text{Conc}\%$. Rations séparées: $TB = 35,7 - 0,050 \times \text{Conc}\%$. Une plus faible chute du TB. La réponse du TB en rations séparées est linéaire. La chute du TB. Accroître le TB en relation avec le mode de paiement du lait. Modifier le TB. Des TB faibles. Une augmentation du TB. L'accroissement du TB. L'effet positif des MG sur le TB. Une forte réponse du TB. Des accroissements du TB. De fortes réductions du TB.
Techniques d'élevage	Système d'élevage.	1	
Technologie laitière	Environnement / Production.	1	
Temps de survie	Conduite sanitaire.	1	
Tenue du gras	Production.	1	
Test de dépistage	Conduite sanitaire.	1	
Texel	Reproduction.	1	
ThrDI	Alimentation.	2	Evolution de la production (a) et du taux (b) de protéines du lait en fonction de la teneur de la ration en ThrDI (valeurs corrigées des effets 'équipe').
Tissu adipeux de couverture	Conduite sanitaire / Alimentation / Production.	1	
Tissu adipeux dorsal	Conduite sanitaire / Alimentation / Production.	2	Une visualisation des trois couches de lard qui constituent le tissu adipeux dorsal.
Tissu adipeux intramusculaire	Conduite sanitaire / Alimentation / Production.	2	Les connaissances sur le tissu adipeux intramusculaire sont peu nombreuses.
Tissu gras	Conduite sanitaire / Alimentation / Production.	1	
Tissu maigre	Conduite sanitaire / Alimentation / Production.	1	
Tissus adipeux de réserve	Conduite sanitaire / Alimentation / Production.	1	
Tissus de couverture	Conduite sanitaire / Alimentation / Production.	1	
Toggenburg	Reproduction.	2	Génotypes caprins laitiers (Alpin, Saanen, Toggenburg) au Venezuela.
Toison de poils	Production.	1	
Toison épaisse	Production.	1	
Toison fermée	Production.	1	

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
Toison ouverte	Production.	1	
Touffe de laine	Production.	1	
Tourteau de soja	Alimentation.	4	L'aliment de base renferme du maïs et du tourteau de soja.
TP	Production.	2	La fréquence et l'intensité des inversions entre TP et TB observées chez les chèvres en milieu de lactation.
TPA	Environnement / système d'élevage.	3	L'hypothèse est de une TPA 2 x 6 pour les troupeaux inférieurs à 80 vaches (250 000 F) et une salle de traite TPA 2 x 10 pour les grands troupeaux (350 000 F).
Traite par arrière	Système d'élevage.	1	
Traite quartier par quartier	Système d'élevage.	1	
Traite robotisée	Système d'élevage.	1	
Traitements physiques	Conduite sanitaire.	7	Plus de 1% des dindes d'un parquet étaient traitées chaque jour contre la couvaison au moyen de traitements physiques. Traitements physiques. L'utilisation de traitements physiques afin de prévenir ou d'interrompre l'expression de la couvaison. Les traitements physiques traditionnels. Pour avoir une réceptivité différente aux traitements physiques et pharmacologiques. Traitements physiques curatifs de la couvaison chez la dinde.
Transaction de bétail	Système d'élevage.	1	
Transformateur	Production.	2	Il n'est pas aisé de concilier les souhaits et demandes des consommateurs, des nutritionnistes et des transformateurs.
Travail d'observation des animaux	Production.	1 Observ. (36)	Des observations réalisées sur le terrain. L'observation de ce phénomène. L'observation faite sur les porcelets âgés de 7 jours. Les observations faites dans 109 élevages sur 8850 truies. Elle comporte 208 expériences et 1270 observations qui correspondent chacune à des lots d'animaux variables. Les observations relatives aux animaux non sevrés. La traite étant d'ordinaire un moment privilégié d'observation des animaux.
Travail du sol	Production.	1	
Trayon croisé	Conduite sanitaire / Production.	1	
Tronc cylindrique	Reproduction.	1	
Troupeau commercial	Système d'élevage / Production.	1	
Troupeau laitier	Système d'élevage / Production.	3	Impact sur le troupeau laitier.
Troupeau national	Système d'élevage / Production.	1	
Troupeau pépinière	Reproduction.	1	
Troupeau témoin	Conduite sanitaire / Production.	1	
Truie gestante	Reproduction.	2	Évaluation du bien-être en élevage chez la truie gestante.
Truie grasse	Production.	2	Plaidoyer contre les truies grasses.
Truie maigre	Production.	2	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
Truie multipare	Reproduction.	2	Chez la truie multipare.
Truie primipare	Reproduction.	3	Les besoins énergétiques tendent à être plus faibles chez les truies primipares. Le retour en oestrus chez la truie primipare.
Truie réformée	Production.	2	Le nombre de portées par truie réformée de 4,3 à 6,9.
Type d'alimentation	Alimentation.	1	
Type de couchage aire paillée	Environnement.	1	
Type d'élevage	Système d'élevage.	1	
Type génétique	Reproduction.	2	Des porcs de type génétique maigre.
Type ranching	Système d'élevage.	1	
Ucaab	Système d'élevage / Alimentation.	1	
Ultra-oligo-éléments	Alimentation / Conduite sanitaire.	9	Ultra-oligo-éléments. Le rôle de certains ultra-oligo-éléments. L'intérêt potentiel des ultra-oligo-éléments. L'information la plus importante sur chaque ultra-oligo-élément. Les informations concernant les interactions entre oligo-éléments d'une part et ultra-oligo éléments d'autre part. Rôle et importance des ultra-oligo-éléments.
Unité de sélection et Promotion Raciale (UPRA)	Reproduction.	1	
Unité de surface	Système d'élevage / Environnement.	1	
Unité INRA	Système d'élevage / Environnement / Alimentation.	1	Unités de recherche. Unités expérimentales. Unités d'appui.
UPRA	Reproduction.	3	La participation active de l'Institut de l'Elevage, de France Upa Sélection et des Upa volontaires.
Upa volontaire	Reproduction.	1	
Vache allaitante	Production.	1	
Vache Créole	Reproduction / Production.	1	
Vache Prim'Holstein	Production / Reproduction.	5	La population des vaches Prim'Holstein françaises. Elles ont été collectées sur des vaches Prim'Holstein entre septembre 1995 et décembre 1997 dans le département du Morbihan.
ValDI	Alimentation.	1	
Valeur AFZ	Alimentation.	2	On constate, de façon générale, une bonne concordance entre les valeurs proposées par les banques AFZ et CVB, pour les grains, graines et co-produits, et entre les valeurs AFZ, Souci et celles de la compilation de Givens et al (2000) pour les huiles et les graisses animales.
Valeur de Givens	Alimentation.	5	Ces valeurs sont issues de quatre bases de données (AFZ, CVB, MAFF et Souci) et d'une synthèse bibliographique récente de Givens pour les huiles végétales. Les valeurs suivantes provenant des quatre banques de données et de Givens et al (2000) quand elles existent. Les valeurs AFZ, Souci et celles de la compilation de Givens et al (2000) pour les huiles et les graisses animales.
Valeur d'héritabilité	Reproduction.	1	

1. Présentation des unités lexicales du corpus

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zotechniques	Nbre d'occ.	Collocations
Valeur nutritionnelle	Alimentation.	4	Les feuilles ou jeunes pousses de certains arbustes ont une valeur nutritionnelle supérieure à celle des herbacées disponibles. En raison de fourrages de faible valeur nutritionnelle. L'amélioration de la valeur nutritionnelle de ces produits (les produits laitiers et la viande) passe par un accroissement du rapport linoléique / linoléique.
Valeur nutritive	Alimentation.	9	Des fourrages de faible valeur nutritive. La quantité d'aliments disponible et leur valeur nutritive. Les sources cellulose de faible valeur nutritive. La teneur en cellulose du couvert végétal des prairies ou des parcours augmente et sa valeur nutritive baisse. Prévision de la valeur nutritive des aliments des ruminants. Valeur nutritive des graines de soja crues ou extrudées pour les ruminants.
Valeurs SOUCI	Alimentation.	2 11(Souci).	Ces valeurs sont issues de quatre bases de données (AFZ, CVB, MAFF et Souci). Il existe une bonne concordance entre les valeurs des banques AFZ et CVB pour les céréales et les graines oléagineuses, et entre les valeurs AFZ, SOUCI et celles de Givens pour les huiles et les graisses animales. Les valeurs proposées par les banques AFZ et CVB, pour les grains, graines et co-produits, et entre les valeurs AFZ, Souci et celles de la compilation de Givens. La table Souci est plutôt en concordance avec les tables AFZ et CVB, sauf pour le son de blé, le maïs et le pois pour lesquels elle donne des valeurs inférieures. La table d'alimentation humaine 'Souci, Fachmann, Kraut' publiée en Allemagne. La table d'alimentation humaine allemande dite de 'Souci, Fachmann, Kraut'. La table Souci est plutôt en concordance avec les tables AFZ et CVB. Les tables Souci de données d'acides gras exprimés sur la matière sèche ou brute.
Variabilité de la réponse	Alimentation / Production.	2	Certaines composantes de la variabilité de la réponse animale, en particulier le niveau d'apport de SC, le stade physiologique, ou la composition de la ration ont été étudiées par analyse de covariance, en considérant ces facteurs comme covariable du modèle d'analyse.
Variable d'adaptation	Conduite sanitaire.	1	
Variation de format	Reproduction.	1	
Variation de poids	Reproduction / Alimentation / Production.	1	
Variation saisonnière	Environnement / Production.	2	De par les variations saisonnières du marché.
Viande bovine	Production.	7	Une chute dramatique de la consommation de viande bovine dans les pays concernés. La production de lait ou de viande bovine. La viande bovine.
Viande de volaille	Alimentation /	7	Les facteurs de variation de la composition

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
	Production.		lipidique des viandes de volaille. Les viandes de volailles sont appréciées des consommateurs et du corps médical. Enrichir les viandes de volailles en certains acides gras et en particulier en oméga 3. Loin de dégrader la qualité des viandes de volailles. Qualité des viandes de volaille : le rôle des matières grasses alimentaires.
Visite au nid	Reproduction.	1	
Vitesse de croissance	Reproduction / Production.	6	La sélection des animaux basée sur la vitesse de croissance. La sélection intense sur la vitesse de croissance. La vitesse de croissance du poulet. La sélection des espèces aviaires sur la vitesse de croissance. La sélection sur la vitesse de croissance des poulets de chair.
Vitesse de traite	Production.	6	Plusieurs facteurs influent sur la capacité maximale d'un robot de traite : production par vache, vitesse de traite, facilité de traite, etc. Les paramètres génétiques de la présence de mammite clinique (1=présence ou 0=absence d'au moins un cas), du score cellulaire moyen par lactation, de la production laitière, de la vitesse de traite et etc. Pour la vitesse de traite et les caractères de morphologie. Pas d'association entre vitesse de traite et mammites cliniques. Une association marquée et défavorable entre vitesse de traite et numération cellulaire. Héritabilité du score cellulaire moyen par lactation (SCSL) et des mammites cliniques (MC), et corrélations génétiques avec les caractères de production laitière, la morphologie de la mamelle et la vitesse de traite.
VL	Production / Système d'élevage.	10	Trois exploitations types (60 VL, 80 VL et 100 VL). Le troupeau de 60 vaches laitières de l'exploitation type 60 VL. Les 100 vaches laitières de l'exploitation type 100 VL. Quant à l'exploitation type 80 VL. Pour l'exploitation 60 VL. Pour l'exploitation 80 VL. Le volume de lait produit par l'exploitation 100 VL. Limiter le surcoût du robot par rapport à l'exploitation 80 VL.
Vocation pastorale	Système d'élevage.	1	
Voie nutritionnelle	Conduite sanitaire.	1	
Volaille de chair	Production / Système d'élevage.	1	
Volaille pondeuse	Production / Reproduction.	1	
Volume adipocytaire	Conduite sanitaire.	1	
Volume de lait	Production.	6	Une augmentation systématique du volume de lait et de la production de protéines. La variable volume de lait produit.

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Sous-domaines zootechniques	Nbre d'occ.	Collocations
			Le volume de lait produit par l'exploitation 100 VL. Pour un volume de lait produit annuellement de 400 à 500 000 litres.
West African	Reproduction.	4	Les races ovines rousses africaines (ou West African). Les moutons West African. Les ovins Barbados Black Belly sont, semble-t-il, de taille plus grande, plus résistants et plus prolifiques que les West African.
White Virgin Island	Reproduction.	2	Plus récemment, une nouvelle race à poil a vu le jour dans les années 60 à St Croix, la race Khathadin, qui est le fruit des croisements des ovins White Virgin Island utilisés comme base, des Suffolk dans une première étape puis de la race Wiltshire Horn.
Wiltshire Horn	Reproduction.	1	
Wyandotte	Reproduction.	1	
Zébu africain	Reproduction.	2	Les productions enregistrées chez le zébu africain.
Zéro pâturage	Système d'élevage / Alimentation.	3	Après l'installation du robot, le zéro pâturage a progressé et est rencontré dans la moitié des exploitations. Les actuels utilisateurs du robot étaient déjà majoritairement adeptes du zéro pâturage ou du simple parcours.
Zone de confort	Environnement.	3	La zone de confort est déplacée vers des températures plus basses. Cette zone de confort se déplace vers les basses températures chez les ruminants à fort potentiel de production.
Zone ombragée	Environnement.	1	
Zones claires	Système d'élevage / Production.	1	
Zones de montagne	Système d'élevage / Environnement.	1	
Zones de parcours	Système d'élevage / Environnement.	1	
Zones de polyculture-élevage	Système d'élevage.	1	
Zones de production intensive	Système d'élevage.	1	
Zones obscures	Production / Reproduction.	1	
Zones pastorales	Système d'élevage / Alimentation / Environnement.	2	Une gestion plus adaptée des points d'eau dans les zones pastorales.

Si nous comparons les deux inventaires. Nous remarquons que l'inventaire général présente plus d'ULS que l'inventaire spécialisé, en l'occurrence: 330 ULS pour le premier contre 75 ULS pour le second. Par conséquent, le nombre de collocations varie aussi, les *unités lexicales simples* se combinant beaucoup plus dans les syntagmes qui tendent à se lexicaliser. Liée au nombre de collocations, la fréquence

d'emploi est aussi plus élevée pour les ULS de l'inventaire général, nous l'analyserons dans le paragraphe suivant (cf. *L'Analyse quantitative du corpus d'unités lexicales*). De façon parallèle, A. Niklas-Salmien commente pour le vocabulaire général (1997: 28): « si nous examinons le vocabulaire de chacun d'entre nous, nous nous apercevons qu'il est le résultat des différentes expériences rencontrées durant notre existence. Il est fait d'éléments de haute fréquence c'est à dire employés habituellement, le « vocabulaire actif » et d'autres moins connus le « vocabulaire passif ». Ainsi, le vocabulaire de zootechnie de l'inventaire général pourrait correspondre au vocabulaire « actif » de la spécialité.

En outre, certaines unités lexicales de l'inventaire spécialisé n'offrent pas de collocations car elles n'apparaissent qu'une seule fois dans les articles dépouillés. Cette unique occurrence est relevée dans la rubrique *exemple en contexte* que nous analyserons dans le chapitre 2.2 (cf. *L'Analyse du corpus de l'inventaire spécialisé*).

Certaines UL se retrouvent dans les unités complexes de l'inventaire spécialisé. Ainsi, certaines collocations de l'inventaire général ont la même forme que les termes complexes. *Boucher*, par exemple, apparaît dans l'inventaire général car il existe comme vedette dans le dictionnaire de langue générale. Cependant, sa collocation *caractères bouchers* le transforme en terme. Comme nous le verrons dans l'analyse des entrées, *boucher* subit non seulement un glissement de catégorie grammaticale puisqu'il passe de substantif à adjectif mais en plus, il prend un autre sens spécifique au contexte zootechnique. De la même façon, *troupeau* devient adjectif dans *variabilité intra troupeau* et forme un terme composé de deux substantifs dans *troupeaux témoins*.

L'ordre des éléments, notamment pour les noms, entrant dans la formation de certaines collocations peut varier. Ainsi, *bâtiment* apparaît quelquefois comme tête de syntagme dans *bâtiments de reproduction*, *bâtiments de stockage* et d'autres comme modifieur : *la taille du bâtiment*, *les aires de vie du bâtiment*. *Race*, *dinde* et *élevage*

peuvent être accompagnés d'un adjectif dans : *races locales, dinde couveuse et élevage extensif* ou se retrouver en position de modifieur comme dans *les moutons de race locale, le plasma de dinde, le matériel d'élevage, etc.*

Le sens de l'UL peut changer à l'intérieur du domaine selon le sous-domaine dans lequel elle est employée ainsi *transport* peut être soit appliqué à l' *animal* et il fait donc partie du sous-domaine de la *production*, soit appliqué aux *polypeptides*, être qualifié de « *nucléaire* », *etc.* et appartenir, de ce fait, au sous-domaine de la *conduite sanitaire*, commune à la branche de la médecine vétérinaire. D'autres, par contre, sont employées dans plusieurs sous-domaines sans changer de sens. *Zones pastorales* est un terme qui ne change pas de classe sémantique et qui se rencontre dans les sous-domaines zootechniques suivants : le *système d'élevage* quand on parle de l'élevage extensif, l' *alimentation* quand on parle du type de nourriture du bétail et l' *environnement* quand on se réfère au parcours extérieur.

Comme nous le montre le nombre d'occurrences relevé pour chaque UL, celles-ci ont un aspect quantitatif. Elles se répètent dans les textes et peuvent être comptées. On peut ainsi déterminer leur fréquence. En plus, les UL sont composées d'un nombre d'éléments constitutifs qui peuvent aussi être comptés. Ces critères sont mesurés en *lexicométrie* ou *lexicologie quantitative*, c'est-à-dire « la science qui étudie l'organisation du vocabulaire dans le discours » (D. Dugast, 1979: 40). Nous allons nous y intéresser dans la section suivante.

1.2 L'analyse quantitative du corpus d'unités lexicales

Si nous résumons de façon quantitative, les termes et leurs éléments à partir des données du tableau précédent, nous pouvons compter dans notre corpus pour un total de 1400 unités lexicales: 405 unités lexicales simples, 845 unités lexicales complexes, 51 abréviations et 99 noms propres. Divisées entre l'inventaire général et

l'inventaire spécialisé, on distingue: pour le premier, 330 unités lexicales simples et 31 complexes, pour le second, 75 unités lexicales simples et 814 complexes sans tenir compte ni des abréviations ni des noms propres qui apparaissent aussi en unités simples et complexes.

1.2.1 L'étendue du vocabulaire

Le nombre de mots-occurrences des articles dépouillés est de 131.305. Le nombre de mots-types qui correspond à l'étendue du vocabulaire est de 12.557. Nous pouvons donc dire que la fréquence absolue du corpus total des textes retenus est de 10,46 et sa fréquence relative de 9, 56%.

1.2.2. Le nombre d'occurrences des entrées

Pour calculer les fréquences, absolue et relative, de notre corpus, à l'aide de la base de données *Excel*, nous élaborons le tableau ci-après. Nous attribuons à chaque terme ou groupe de termes leur nombre d'occurrences en tenant compte des variantes flexionnelles suivantes : le genre et le nombre sont ajoutés (ex. *élevage/élevages*) ainsi que les changements de catégories grammaticales (ex. *caprin*, nom et adjectif). Ce qui nous donne la répartition suivante :

Entrées	Nbre d'occ.
Abandon du pâturage	1
Abattage	12
Abattoir	4
Abattre	1
Abattu	5
Abdomen	1
Abreuvoir	1
Abri	8
Accès à l'alimentation	1

1. Présentation des unités lexicales du corpus

Accès à l'eau	1
Accès libre	2
Accrétion lipidique	1
Acétate ruminal	2
Actions de sélection	2
Actions d'identification	1
Actions d'inventaire	4
Activateur de croissance	1
Activité d'élevage / Activité de l'élevage	14
Activité, en	120
Adapté	33
Adiposité du porcelet	2
Adiposité potentielle	1
Adiposité supérieure	1
Africana	1
AFSSA	3
AFZ	22
Âge	42
Agé (de)	10
Age adulte	1
Agneau	8
Agnelage	1
Agriculture-élevage	2
Agro-élevage	2
Aire	7
Aire d'alimentation	1
Aire de couchage	1
Aire de repos	1
Aire de tri	1
Aire paillée	1
Aires d'attente	1
Aires de vie	1
Aliment concentré	22
Aliment des poussins	1
Alimentation	105
Alimentation à volonté	1
Alimentation animale	16
Alimentation restreinte	1
Alimenté	15
Aliments composés	5
Aliments d'allaitement	3
Aliments d'origine animale	2
Aliments pour volailles	1
Aliments simples	2
Allaitante	4
Allaitement	4
Allèle paternel	1
Alpages	1
Alpine	4
Amaigrissement	6

Les unités simples et complexes du vocabulaire français de la zootechnie

Aménagement du bâtiment	1
Analyse de survie	2
Âne	2
Anglo Nubien	1
Angus	4
Animal homéotherme	1
Animal vivant	1
Animaux à l'entretien	1
Animaux abattus d'urgence	1
Animaux de rente	1
Animaux d'élevage	2
Animaux domestiques	8
Animaux jeunes	1
Animaux malades	1
Animaux monogastriques	2
Animaux morts	1
Animaux non sevrés	1
Animaux nourris à l'herbe	1
Animaux reproducteurs	2
Animaux ruminants	1
Animaux témoins	4
Animaux testés	1
Anticouvaision	1
Anti-GRM	1
Appareil à lecture directe	1
Appareil à ultrasons	2
Appareil à ultrasons unidirectionnel	2
Apparenté	1
Apport de concentré	19
Approches immunologiques	3
Aptitude d'adaptation	1
Aptitudes de production	3
Aquacole	2
Aquaculture	1
Arrêt de la ponte	2
Arrosage des animaux	1
Association Française de Zootechnie	4
Associations de sélection	1
Atelier de diversification	2
Atelier de production animale	1
Atelier d'élevage	1
Atelier hors sol	1
Atelier lait	10
Attache avant	1
Attache, à l'	1
Auge	3
Aviaire	14
Avicole	14
Aviculture	4
Axe d'adiposité	1

1. Présentation des unités lexicales du corpus

Azote fermentescible	3
Azote non protéique	1
Banque AFZ	1
Barbados Black Belly	2
Bardière	3
Barrière d'espèce	6
Barymétrique	3
Basco-Béarnaise	1
Base de la tête	1
Base de sélection	1
Basse-cour	1
Bâtiment	11
Bâtiment de reproduction	1
Bâtiment d'élevage	1
Bélier	3
Berrichon du Cher	1
Besoin d'entretien	1
Besoins du poulet	1
Bétail	17
Biohydrogénation/ bio-hydrogénation	13
Black Belly	3
Blanc	1
Blanc Bleu Belge	4
Blé	4
Bloc de distribution de concentrés	1
Bloc de traite	2
Boer	1
Boucher	1
Bouvillon	1
Bovin	135
Bovin préruminant	4
Brahma	1
Brahman	8
Branchement des gobelets	1
Brebis	66
Brebis allaitante	1
Brebis laitière	2
Broyage	1
Brumisation	1
Buffle	2
CAAA	1
Cachemire	1
Cage	6
Californien	1
Camelin	1
Canard	7
Canard à rôtir	1
Canard de Barbarie	1
Canard maigre	1
Canard Pékin	1

Les unités simples et complexes du vocabulaire français de la zootechnie

Capacité d'adaptation	3
Caprin	24
Caractère	35
Caractère boucher	1
Caractère culard	1
Caractère de couvaision	1
Caractère de morphologie	1
Caractère de numération cellulaire	1
Caractère de production	2
Caractère dominant	2
Caractère métis	1
Caractère multi-usage	1
Caractères d'adaptation	3
Caractères de conformation	2
Caractéristiques zootechniques	5
Carcasse	36
Carence alimentaire	3
Carrière	4
Carrière sanitaire	1
Cas "NAIF"	3
Caséine	5
Causses du Lot	1
CCPA	1
Cellulose	1
Centre de la satiété	1
Centro de Investigación en Mejoramiento Animal	1
Chaîne alimentaire	3
Chambre climatisée	2
Chamelle	1
Chamelle laitière	1
Charcutier	1
Chargement faible	1
Chargement pratiqué	1
Charolais	3
Cheptel	13
Cheptel bovin	5
Cheval	1
Chèvre	104
Chèvre à viande	1
Chèvre alpine	1
Chèvre Bédouine	1
Chèvre Créole	4
Chèvre Djallonké d'Afrique de l'Ouest	1
Chèvre laitière	3
Chevreau	1
Choix des populations	1
Churro	1
Clair	3
Cochin	1
Collecte des oeufs	4

1. Présentation des unités lexicales du corpus

Colostrum	1
Combinaison troupeau-année	1
Commerce des animaux reproducteurs	1
Comportement	54
Comportement alimentaire	7
Comportement de couvaison	9
Comportement d'incubation	15
Comportement maternel	1
Comportemental	5
Compteur à lait	1
Conc%	5
Concentré	98
Concept Lely	3
Concept Prolion	3
Conception	3
Conditions d'abattage	2
Conditions de conduite	1
Conditions de logement	2
Conditions d'élevage	18
Conditions environnementales	2
Conditions extensives	1
Conditions locales	1
Conditions naturelles	3
Conditions physiologiques	1
Conditions réelles	1
Conditions thermiques	1
Conduite	36
Conduite alimentaire	8
Conduite de l'alimentation	1
Conduite d'élevage	5
Conduite du pâturage	1
Conduite forcée	1
Conduite libre	1
Congénères	1
Conservation	11
Contamination croisée	1
Contexte de production	1
Contrainte foncière	2
Contraintes alimentaires	1
Contraintes bioclimatiques	1
Contraintes climatiques	1
Contraintes sanitaires	1
Co-produits animaux	14
Coq de combat	1
Corn gluten feed	3
Cornes, sans	1
Correction par voie alimentaire	1
Corrélation d'environnement	1
Corse	1
Côtés	3

Les unités simples et complexes du vocabulaire français de la zootechnie

Couchage	3
Couchage aire paillée	1
Couche de lard	1
Couleur	6
Couleur claire	1
Coupeur d'herbe	1
Courbe de ponte	1
Couvaison	67
Couver	4
Couverture des besoins	3
Couveuse	3
Créole	34
Crimousin	2
Criollo	10
Crise de la vache folle	1
Critère de sélection	4
Critère gras abdominal	1
Croisé	10
Croisement	21
Croisement commercial	1
Croisement industriel	1
Croissance	117
Croissance annuelle	1
Croissance de la consommation des produits animaux	4
Croissance démographique	4
Croissance journalière	1
Croissance maternelle	1
Croissance rapide	2
Croissance sous la mère	1
Croissance-finition	1
Cuisse	6
Culard	2
Culture attelée	2
Cycle de reproduction	8
Cycle de reproduction naturel	1
Déchets d'abattoirs	1
Déchets d'élevage	1
Découvaison	3
Décrochage automatique	2
Déjections	3
Dépenses d'entretien	1
Déplacements	3
Dépôts adipeux visibles	1
Dépôts épидидymaires	1
Dépôts gras	1
Dépôts intermusculaires	5
Dépôts internes	7
Dépôts intramusculaires	7
Dépôts péricardiques	1
Dépôts sous-cutanés	10

1. Présentation des unités lexicales du corpus

Dérivés eicosatétraénoïques	1
Descendance	5
Descendant	3
Description visuelle	1
Désinfection des trayons	1
Diagnostic de gestation	1
Dinde	51
Dinde couveuse	3
Dinde domestique	1
Dinde en ponte	1
Dinde pondeuse	2
Dinde reproductrice	2
Dinde sauvage	1
Dindon	8
Dindon reproducteur	1
Dindonneau	2
Dindonneau femelle	1
Disparition de caractères	1
Disparition des populations	1
Distance plancher-jarret	1
Distributeur automatique de concentré	1
Distribution de concentrés	2
Diversité biologique	1
Diversité des populations	2
Diversité des situations	2
Diversité génétique animale	1
Domaine expérimental	1
Domestication	1
Dorsal	49
Dorset	2
Dos	1
Dose-dépendante	4
Dose-réponse	1
Duroc	1
Eau bue	4
Eau de boisson	3
Echange de semence	1
Echange d'embryons	1
Echelle individuelle intra troupeau	1
Echographe en "mode B"	1
Éclairage	4
Éclairement	2
Eclosion	1
ECOLAIT	1
Ecosystème ruminal	1
Effet aléatoire du troupeau	1
Effet antioxydant	1
Effet du climat	2
Effet du pointeur	1
Effet du régime	1

Les unités simples et complexes du vocabulaire français de la zootechnie

Effet du traitement	1
Effet global	1
Effet inhibiteur	4
Effet quadratique	1
Effet saison	1
Effets d'interaction	1
Efficacité alimentaire	4
Efficacité de la sélection	1
Effluents d'élevage	2
Elevage	234
Elevage camélin	1
Elevage collectif	1
Élevage collectif au sol	1
Elevage de production	1
Elevage de type ranching	1
Elevage en cage individuelle	1
Elevage en cage individuelle au sol	1
Elevage en cages batteries	1
Elevage extensif	1
Elevage familial	1
Élevage industriel	1
Elevage laitier	1
Elevage local	1
Elevage périurbain	1
Elevage rural	1
Elevage spécialisé	1
Elevage traditionnel	1
Elevage tropical	1
Élevages atteints	1
Elevages témoins	1
Élevé	173
Élever au sol	1
Eleveur	85
Eleveur laitier	2
EM	7
EN	2
Encéphalite spongiforme bovine	1
Encéphalopathie spongiforme transmissible	1
Encombrement du rumen	1
Energie ingérée	2
Energie métabolisable	2
Energie nette	1
Engraissement	31
Enquête	5
Enquêté	8
Ensilage	14
Ensilage d'herbe	2
Entrée en maternité	1
Entrée en ponte	1
Entretien	8

1. Présentation des unités lexicales du corpus

Environnement	37
Epaisseur de lard dorsal	42
Episode de couvaion	3
Epithélium ruminal	1
Equidés	1
Equilibre de la mamelle	1
Equilibre nutritionnel	1
Equins	1
ESB	27
Espace foncier	1
Espace herbager	1
Espace pastoral	2
Espèce	117
Espèce aviaire	9
Espèce avicole	1
Espèce Gallus	1
Espèces domestiques	7
Espèces domestiques tropicales	1
Espèces fourragères	2
Espèces non conventionnelles	1
Essai d'immunisation	1
ESST	13
EST	5
EST ovine	1
Etable	2
Etable fumière	1
Etable laitière	1
Etal	1
Etalonner	2
Étape transitoire	1
Etat corporel	7
Etat d'adiposité	2
Etat d'amaigrissement	1
Etat de jeûne	1
Etat de semi-liberté	1
Etat de stress de chaleur	1
Etat d'engraissement	9
Etat des réserves corporelles	6
État transitoire	1
Evialis	1
Eviscération	2
Excrété	2
Exigences de la production	1
Exploitation de sous-produits	1
Exploitation d'élevage	3
Exploitation familiale traditionnelle	1
Exploitation raisonnée en croisements	1
Exportation sur pied	1
Exporté	1
Expression de la couvaion	18

Les unités simples et complexes du vocabulaire français de la zootechnie

Expression du comportement d'incubation	11
Extensif	8
Extra-chaleur	5
Extra-chaleur d'entretien	1
Extrémités courtes	1
Facilité de mise bas	1
Facilité de traite	1
Facteur nutritionnel	3
Facteurs animaux	1
Faisceau trayeur	1
Farine animale	3
Farine de poisson	3
Farine issue d'animaux terrestres	2
Fécondant	1
Femelle adulte	2
Femelle couveuse	7
Femelle croisée	1
Femelle en fin de gestation	1
Femelle gestante	1
Ferme	5
Fertilisation organique	2
Fertilité	7
Fibre à base de poil	1
Fiente	1
Filière animale	3
Filière avicole	2
Filière lait	2
Fille	5
Fin de gestation	3
Finition	3
Flux de bétail	1
Foin	13
Foin de luzerne	1
Format	1
Forme extensive d'élevage	1
Fourrage	82
Fourrage broyé	1
Fourrage en l'état	1
Fourrage sec	3
Fourrages conservés	3
Fourrages tempérés	1
Fourrages tropicaux	2
Fourrages verts	11
France Upa Sélection	1
Fréquence des repas	1
Fréquentation du pâturage	1
Frisonne	1
Gabarit	2
Gain de poids	7
Gain de productivité	2

1. Présentation des unités lexicales du corpus

Gain net	6
Gallus	2
Génisse	1
Gestante	3
Gestation	67
Gestion	29
Gestion de la reproduction	1
Gestion des accouplements	1
Gestion des points d'eau	1
Gestion des races locales	1
Gestion des ressources alimentaires	1
Gestion des ressources animales locales	1
Gestion du troupeau	4
Glou-Sanders	1
Gobelet	1
Grain	9
Graisse de volaille	3
Graisse ferme et sèche	1
Graisse issue d'animaux terrestres	2
Graisse jaune	1
Graisse molle et huileuse	1
Grands ruminants	1
Gras abdominal	7
Gras corporel	6
Gras des carcasses	2
Gras mésentérique	1
Gras sous cutané	1
Grillage	1
Grille de notation	2
GRM	5
Gros ruminants	1
Groupe	18
Groupe sanguin érythrocytaire	1
Groupement d'éleveurs en charge de la santé des animaux	1
Groupement des vélages	1
Hauteur	2
Herbager	2
Herbe pâturée	3
Herbe verte	2
Hereford	9
Hérisser ses plumes	1
Hétérosis	1
Holstein	23
Homéothermie	2
Hors sol / Hors-sol	2
Hygiène	5
Hygiénique	1
Ile de France	1
Incidence de la couvaison	2
Incidence de mortalité	1

Les unités simples et complexes du vocabulaire français de la zootechnie

Incubation	40
Incubé	1
Index CEL	6
Index d'adiposité	2
Index d'athérogénicité	2
Infection	45
Ingestion d'énergie	2
Insémination artificielle	2
Inséminé	1
Institut de l'Elevage	3
Intensif	12
Intensification	9
Intensifié	2
Intensité de ponte	3
Inter-espèce	3
Inter-essais	1
Inter-expérience	1
Intermusculaire	10
Interruption de la couvaison	2
Intervalle sevrage-oestrus	1
Intervalle sevrage-saillie fécondante	1
Intra race	1
Intra troupeau	3
Intra-cérébroventriculaire	2
Intra-expérience	1
Intra-expérimentation	5
Inventaire de la diversité génétique animale	1
Inventaire des ressources génétiques	1
lode	2
Isoénergétique	4
Isolement génétique	1
Isolipidique	3
Itavi	7
Jamaica Black	1
Jamaica Brahman	1
Jamaica Hope	3
Jamaica Red	2
Jarreuse	1
Jersey	3
Jersiaise	1
Jeune	23
Jeune sevré	2
Jeune truie	5
Juxtaposition de races	1
Khathadin	1
Lacaune	5
Lactation	147
Laine	6
Laine jarreuse	1
Lait de chèvre	17

1. Présentation des unités lexicales du corpus

Lait produit	8
Landrace	5
Lapin	6
Lapine	1
Lard dorsal	42
Large White	9
Largeur	1
Latcha Tête Noire	1
Latcha Tête Rousse	1
Lavage des trayons	1
Leghorn	4
Leptine	146
Leptine de poulet	16
Leptine mutée	1
Leptine native	1
Leptine ovine	5
Lignée	20
Lignée cellulaire	2
Lignée commerciale	1
Lignée expérimentale	1
Lignée synthétique	1
Limiter la consanguinité	1
Limousin	3
Litière	1
Local d'élevage	1
Loge	1
Logement	4
Logement individuel	1
Logette	1
Lot	21
Lot d'animaux	2
Lot expérimental	1
Lot témoin	3
Lutte contre le stress	3
Luzerne	9
Luzerne en vert	1
Luzerne hachée	1
Machine à traire	2
Maigre	15
Maïs grain	2
Maîtrise en élevage	6
Mâle	4
Mambi	2
Mamelle	14
Mammaire	57
Mammite	95
Mammite clinique	87
Mammite subclinique	4
Manech Tête Noire	1
Manech Tête Rousse	1

Les unités simples et complexes du vocabulaire français de la zootechnie

Mangeoire	3
Manipulation manuelle	1
Martinik	3
Matériaux de nidification	1
Matériel de traite	4
Matériel d'élevage	1
Maternité	4
Matière sèche	20
Matière sèche ingérée	4
Maturité	8
Maturité physiologique	1
Maturité sexuelle	1
Mélange d'animaux	1
Mère	3
Mérinos	2
Mérinos d'Arles	1
Mesurer l'épaisseur de lard dorsal	4
Méthode d'étude	1
Méthodes classiques de sélection génétique	1
Méthodes d'élevage	1
Méthodes modernes de reproduction	1
Métis	3
Métissage	4
Métissé	2
Mettre au pâturage	1
Migration	2
Milieu contrôlé	1
Milieu de lactation (en)	6
Milieu d'élevage	5
Milieu désertique	1
Milieu extérieur	3
Milieu tempéré	2
Milieu tropical	9
Milieu tropical humide	1
Minéral	16
Mise à l'herbe	2
Mise bas	39
Mise en silo	1
Mise sous abri	1
MJ	6
Mobiliser	2
Mobilité des troupeaux	2
Modalités d'apport	1
Modalités de transmission	1
Mode allaitant	1
Mode d'alimentation	1
Mode de collecte	1
Mode de conduite	1
Mode d'élevage	3
Mode d'exploitation	1

1. Présentation des unités lexicales du corpus

Modèle d'analyse de survie	1
Modèle d'élevage	1
Modélisation de la productivité animale	2
Modifications physiques de l'aliment	1
Mohair	1
Mois de vèlage	2
Monogastrique	14
Mono-substitution	1
Mort subite	1
Motricité ruminale	2
Mouton	34
Mouton à l'entretien	1
Mouton à poils	2
Mouton à toison fermée	1
Mouton à toison ouverte	1
Mouton Djallonké	1
Mouton sain	2
Mouton Texel	1
Moyenne inter-essais	1
MS	18
MSI	10
Mue	1
Mulet	2
Multipare	2
Multiplication	3
Multi-usage	2
Muscle Longissimus dorsi	2
Muscle pectoral blanc	1
Muscle rouge de la cuisse	1
Mutation	4
NAIF	3
Nain	1
Naissance	16
Naturellement sélectionné	1
N'Dama	3
NDF	4
Né vivant	1
Néo-Zélandais	1
Nid	20
Nid automatisé	2
Nidification	2
Niveau alimentaire	3
Niveau de performance	1
Niveau d'engraissement	2
Niveau d'ingestion	20
Noir	7
Nomadisme	2
Non couveuse	4
Note de la carcasse	1
Note d'état	2

Les unités simples et complexes du vocabulaire français de la zootechnie

Nourri	4
Nourrir (se)	1
Nourriture	2
Nouveau-né	3
Numéro de gestation	1
Numéro de portée	7
Nutrition animale	2
Occupation du nid	1
Oestrus	5
Oeuf	27
Oie	1
Oiseaux carencés	1
Oligo-éléments	44
Ombre	3
Organisation raciale	1
Organisme de sélection génétique	1
Orientation laitière	1
Orientation mixte	1
Orifice cloacal	1
Ossification	2
Outil de diagnostic	1
Ovaire	4
Oviducte	2
Ovin	73
Ovin à laine	1
Ovin à poils	1
Paillé	1
Palpation	1
Paramètres comportementaux	1
Paramètres de reproduction	1
Paramètres physiologiques	1
Parc collectif	1
Parc de découaison	1
Parcours	11
Parcours extérieur	1
Parenté	1
Parquet	5
Parquet collectif	1
Pasteur	1
Pastoral	9
Pathologie tropicale	1
Pattes tordues	2
Pâturage	36
Pâturage à l'attache	1
Pâturage vrai	1
Pâturé	4
Pâturage collective	1
Pâturage d'alimentation	1
Pâturage de voisinage	1
Pâturage naturelle	1

1. Présentation des unités lexicales du corpus

PDIE	4
Pelibuey	4
Performance	100
Performance d'abattage	1
Performance d'allaitement	1
Performance de croissance	5
Performance de production	3
Performance de productivité	2
Performance de reproduction	14
Performance d'engraissement	2
Performance individuelle maximale	1
Performances globales de reproduction	1
Performances pondérales	2
Performances zootechniques	3
Période d'adaptation	2
Période d'agnelage	1
Période de croissance	3
Période de finition	1
Période d'habituation	1
Période d'incubation	3
Période d'observation	1
Période intermédiaire	1
Peri-partum	1
Pesée	1
Petit	60
Petits ruminants	35
pH ruminal	1
Phase de gestation	2
Phase de lactation	1
Phase de récupération	1
Phase d'incubation	1
Phase post-prandiale	1
Phases de pause	1
Phénomène de barrière d'espèce	4
Phénomène d'hétérosis	1
Phénotypique	7
Pic de lactation	1
Pic de production	1
Pisciculture	1
Plaque incubatrice	1
Pleine croissance	1
Plume	1
Plymouth Rocks	1
Poids	111
Poids à la naissance	3
Poids à l'âge adulte	1
Poids adulte	1
Poids corporel	5
Poids de maturité	2
Poids métabolique	1

Les unités simples et complexes du vocabulaire français de la zootechnie

Poids moyen des portées	1
Poids vif	45
Poil	11
Point chaud (hot spots)	1
Point fixe	1
Pointage	1
Pointeur	1
Polyculture-élevage	3
Pondeuse	10
Ponte	23
Population	92
Population animale	6
Population Créole	5
Population de porcs	1
Population de volailles	1
Population locale	15
Population nationale	1
Population pastorale	1
Population présente	1
Porc	75
Porc africain	1
Porc charcutier	1
Porc Créole	2
Porc croisé gascon-chinois	1
Porc de type génétique maigre	1
Porc en croissance	9
Porc en croissance-finition	1
Porc gras	1
Porc jeune	1
Porc lourd	4
Porcelet	30
Porcherie	1
Porciculture	1
Porcin	68
Portée	23
Poste traite	1
Poste vente	1
Post-prandial	1
Postruminal	17
Post-ruminal	2
Potentiel d'obésité	1
Poulailler	9
Poule	24
Poule bantam	1
Poule couveuse	6
Poule non-couveuse	3
Poule pondeuse de souche couveuse	1
Poule pondeuse productrice d'oeufs de consommation	1
Poule reproductrice	2
Poule reproductrice de chair	1

1. Présentation des unités lexicales du corpus

Poule reproductrice lourde	2
Poulet	149
Poulet à croissance rapide (broiler)	1
Poulet de chair	26
Poulet de souche ponte	4
Poulet en croissance	1
Poulette en croissance	1
Poussin	15
Poussins parasités	1
Pratiques alimentaires	2
Pratiques des élevages	2
Préruminant	5
Présentation de la ration	1
Présentation des carcasses	1
Préservation de la population	1
Primex-Unicopa	1
Prim'Holstein	8
Primipare	8
Prion	77
Prion ovin	10
Prise alimentaire	50
Procédures de mesure des performances	1
Processus de domestication	1
Producteur sans terre	1
Production à cycles courts	1
Production animale	53
Production aviaire	1
Production de fibre	1
Production de laine	1
Production de lait	11
Production de viande	18
Production d'oeufs	10
Production laitière	43
Production propre de chaleur	1
Productivité animale	7
Productivité au sevrage	1
Productivité comparée	2
Productivité numérique	3
Productivité pondérale	1
Produits animaux	22
Produits de l'élevage	3
Produits d'origine animale	1
Progestérone	4
Programme alimentaire individualisé	1
Prolificité	8
Prolifique	3
Prolion	3
Protéine	214
Protéine animale	1
Protocole de comparaison	1

Les unités simples et complexes du vocabulaire français de la zootechnie

PV	31
QTL	1
Qualitatif	17
Qualité	81
Qualité de présentation des carcasses	1
Qualité des aplombs	1
Qualité nutritionnelle	8
Qualité organoleptique	6
Qualités d'adaptation	3
Quartier par quartier	1
Queue	1
Race	125
Race à croissance rapide	1
Race à poils	2
Race à viande	2
Race allaitante	1
Race Blanc Bleu Belge	2
Race bovine	4
Race caprine	2
Race dérivée	1
Race en péril	1
Race exogène	2
Race exotique	1
Race exploitée	1
Race française	1
Race importée	1
Race Lacaune	1
Race laitière	3
Race Large White	2
Race locale	16
Race Mérinos	1
Race métissée	1
Race naine	1
Race native	2
Race ovine	11
Race ovine à viande	1
Race ovine allaitante	1
Race ovine rousse africaine	1
Race précoce	1
Race Prim'Holstein	2
Race prolifique	1
Race pure	4
Race rustique	1
Race spécialisée	1
Race synthétique	2
Race tardive	1
Race taurine	7
Race taurine ibérique	1
Races africaines	1
Races de zébu	1

1. Présentation des unités lexicales du corpus

Races européennes	2
Racial	2
Rameau	2
Ranching	2
Rancissement	1
Rang de portée	1
Rapport protéine sur énergie	1
Rassembler	6
Rate	4
Ratio EM/protéines	1
Ratio fourrage concentré	1
Ratio n-3/n-6	1
Ration	227
Ration complète	12
Ration de base	2
Ration extrême	1
Ration fourrage-concentré séparés	1
Ration hivernale	1
Ration non supplémentée	8
Ration séparée	8
Ration témoin	4
Rationnement	1
Rationnement alimentaire	1
Rationner	1
Ray-grass italien	1
RC	1
Réalimentation	5
Réalimenté	4
Recherche tropicale	1
Recherche zootechnique	2
Recommandations NRC	1
Reconstituer les réserves corporelles	6
Record de production	1
Red Poll	3
Réétalonner	2
Référentiel zootechnique	1
Réforme	6
Réformé	4
Refroidissement cutané	1
Régime alimentaire	7
Régime ingéré	1
Régime isoénergétique	2
Régime isolipidique	2
Régime témoin	7
Regrouper	12
Rendement fromager	1
Renouvellement par importation	1
Repérage	2
Repère anatomique	2
Répertoire comportemental	1

Les unités simples et complexes du vocabulaire français de la zootechnie

Répertoire physiologique	1
Repeuplement porcin	1
Réponse animale	1
Réponse de croissance	1
Réponses comportementales	1
Réponses zootechniques	1
Reposer, se	1
Représentation locale	1
Reprise de la ponte	1
Reproducteur	8
Reproducteur en activité	1
Reproduction	60
Reproductrice	14
Réserves adipeuses	3
Résistance à la fracture	4
Résistance aux infections	1
Résistance aux pathologies locales	1
Résistance génétique	3
Résistant	7
Résorption osseuse	2
Ressource fourragère	1
Ressources animales locales	1
Ressources génétiques animales	23
Ressources génétiques locales	2
Résultats zootechniques	3
Réticulo-rumen	3
Retour en oestrus	3
Rhode Island	2
Risque de base	1
Risque de contamination	2
Risque de disparition	1
Risque proportionnel	1
Risque relatif	5
Robe	3
Robot de traite	71
Robot mono stalle	1
Romana Roja	3
Rotation des troupeaux	1
Rouge de l'Ouest	1
Ruminal	65
Ruminants	197
Ruminants domestiques	8
Rumination	2
Rustique	1
Saanen	6
Sacrifice	2
Sacrifié, e	1
Sahiwal	1
Saillie	19
Salle de traite	28

1. Présentation des unités lexicales du corpus

Salle de traite à sortie rapide	1
Salle de traite avec traite par arrière (TPA)	1
Salle de traite sans option	1
Salle de traite simple	2
Salle de traite toutes options	4
Sanitaire	11
Santa Gertrudis	1
Santé	21
Santé de la mamelle	1
Sarde	1
Satiété	1
Schéma de sélection	2
Sécrétion lactée	1
Sédentarisation	2
Sédentarité	1
Sélection	60
Sélection d'animaux	1
Sélection directe	2
Sélection génétique	8
Sélection indirecte	3
Sélection intense	1
Sélection naturelle	1
Sélectionné	7
Sélectionneur	2
Semence	2
Semi-intensif	2
Semi-liberté	1
Senepol	4
Sensibilité de l'hôte	1
Sensibilité intermédiaire	1
Série n-3	7
Service de formation-vulgarisation	1
Sevrage	31
Sevré	5
Shorthorn-Hereford	2
Siboney	3
Sifflement	1
Silo	1
Site corporel	1
Site mesuré	1
Site P2	5
Situation alimentaire	1
Situation d'amaigrissement	1
Situation d'engraissement	1
Situation particulière d'élevage	1
Société pastorale	1
Sol grillagé	1
Somatotropine	1
Sortie rapide, à	1
Sortie sur parcours	1

Les unités simples et complexes du vocabulaire français de la zootechnie

Souche	40
Souche de laboratoire	1
Souche inoculée	1
Souche ponte	4
Sous la mère	2
Sous-alimentation	3
Sous-alimenté	2
Sous-ensemble de troupeaux	6
Sous-nutrition	2
Sous-produit	2
Sous-produits de la ferme	1
Spécifique	29
Spongiforme	5
Stade de lactation	5
Stalle	13
Standard phénotypique	1
Station expérimentale	1
Statut de race en péril	1
Stimuli	9
Stratégie d'alimentation	1
Stratégie nutritionnelle	1
Stress	115
Stress de chaleur	30
Stress métabolique	1
Stress nutritionnel	2
Stress thermique	3
Structure familiale	1
Substitution	12
Substitution multiple	1
Suffolk	4
Suivi individuel	2
Supplément	12
Supplémentation	47
Surface exploitée	1
Surface fourragère	1
Surface herbagère	1
Surface pastorale	1
Surface réduite	1
Surpâturage	1
Surveillance du troupeau	2
Survie	13
Synthèse bactérienne	1
Synthèse ruminale	1
Système agro-élevage	1
Système agro-pastoral	2
Système de croisement	1
Système de notation	5
Système de traite automatisé	1
Système d'élevage	16
Système extensif	3

1. Présentation des unités lexicales du corpus

Système fourrager	1
Système hors-sol	1
Système intégré	1
Système intensif	1
Système intermédiaire	1
Système marchand	1
Système mixte	1
Système pastoral	3
Système polyculture-élevage	1
Système spécialisé	1
Système traditionnel	4
Systèmes d'appréciation de l'état corporel	1
Systèmes de contrôles de performance	1
Systèmes de production familiaux	1
Systèmes de production traditionnels	2
TA	9
TA externe	1
TA interne	1
TA intramusculaire	1
TA visible	2
Table AFZ	3
Table MAFF	3
Taille moyenne	3
Taino	3
Taureau	3
Taurin	15
Taux butyreux	34
Taux de conception	1
Taux de conversion	7
Taux de gestation	1
Taux de mortalité	2
Taux de muscle	1
Taux de réforme	3
Taux de survie	1
TB	55
Techniques d'élevage	1
Technologie laitière	1
Temps de survie	1
Temps passé à manger	1
Tenue du gras	1
Terrestre	4
Test de dépistage	1
Testicule	1
Tête	18
Tétée	2
Texel	1
Thermorégulation	9
ThrDI	2
Thymus	2
Tissu adipeux de couverture	1

Les unités simples et complexes du vocabulaire français de la zootechnie

Tissu adipeux dorsal	2
Tissu adipeux intramusculaire	2
Tissu gras	1
Tissu maigre	1
Tissus adipeux de réserve	1
Tissus de couverture	1
Toggenburg	2
Toison	3
Toison de poils	1
Toison épaisse	1
Toison fermée	1
Toison ouverte	1
Touffe de laine	1
Tour de poitrine	1
Tourteau	12
Tourteau de soja	4
Tourteau d'olive	2
TP	2
TPA	3
Traite	141
Traité	15
Traite par arrière	1
Traite quartier par quartier	1
Traite robotisée	1
Traitements physiques	7
Transaction de bétail	1
Transformateur	2
Transhumance	1
Transport	12
Travail d'observation des animaux	1
Travail du sol	1
Trayeur	2
Trayon	4
Trayon croisé	1
Tremblante	63
Tri	2
Tronc cylindrique	1
Troupeau	79
Troupeau commercial	1
Troupeau laitier	3
Troupeau national	1
Troupeau pépinière	1
Troupeau témoin	1
Truie	117
Truie amaigrie	1
Truie gestante	2
Truie grasse	2
Truie maigre	2
Truie multipare	2
Truie primipare	3

1. Présentation des unités lexicales du corpus

Truie réformée	2
Truie reproductrice	3
Tryptophane	3
Typé	1
Type d'alimentation	1
Type de couchage aire paillée	1
Type d'élevage	1
Type génétique	2
Type ranching	1
Ucaab	1
Ultra-oligo-éléments	9
Unité de sélection et Promotion Raciale (UPRA)	1
Unité de surface	1
Unité INRA	1
UPRA	3
Upra volontaire	1
Urée	1
Utérus	2
Vache	153
Vache allaitante	1
Vache Créole	1
Vache folle	1
Vache laitière	52
Vache Prim'Holstein	5
Vacher	2
ValDI	1
Valeur AFZ	2
Valeur de Givens	5
Valeur d'héritabilité	1
Valeur nutritionnelle	4
Valeur nutritive	9
Valeurs SOUCI	2
Variabilité de la réponse	2
Variable d'adaptation	1
Variation de format	1
Variation de poids	1
Variation saisonnière	2
Veau	8
Vêlage	7
Vêlages groupés	1
Ventre	1
Vert	16
Viande	93
Viande bovine	7
Viande de volaille	7
Visite au nid	1
Vitamines	8
Vitesse de croissance	6
Vitesse de traite	6
VL	10

Vocation pastorale	1
Voie nutritionnelle	1
Volaille	49
Volaille de chair	1
Volaille pondeuse	1
Volonté, à	6
Volume adipocytaire	1
Volume de lait	6
West African	4
White Virgin Island	2
Wiltshire Horn	1
Wyandotte	1
Zébu	13
Zébu africain	2
Zéro pâturage	3
Zone de confort	3
Zone ombragée	1
Zones claires	1
Zones de montagne	1
Zones de parcours	1
Zones de polyculture-élevage	1
Zones de production intensive	1
Zones obscures	1
Zones pastorales	2
Zootechnicien	1
Zootechnie	4
Zootechnique	24
TOTAL	10.245

Le nombre total d'occurrences des entrées relevées dans notre inventaire alphabétique ci-dessus s'élève à 10.245 pour les 1400 mots-types relevés sur 131.305 mots-occurrences pour les 12.557 mots-types des articles dépouillés. Par conséquent, la *fréquence absolue* est de 12, 82 et la *fréquence relative* de 7, 8%.

Si l'on observe maintenant la *fréquence réelle* du nombre d'occurrences des entrées de notre corpus, on peut dire que le nombre des mots ayant la fréquence 1, c'est-à-dire des mots les moins fréquents nommés *hapax* ou « *hapax legomena* » (R. Kocourek, 1991 :202), est plus élevé que le nombre des mots-types ayant n'importe quelle fréquence supérieure à 1. Nous comptons 707 termes dont la fréquence est

égale à 1 (hapax) contre 693 d'une fréquence supérieure à 1. Cependant, si nous appliquons la *fréquence réelle* à chaque inventaire séparément, nous obtenons :

- pour l'inventaire général : 94 unités lexicales dont la fréquence égale 1 et 267 unités lexicales dont la fréquence est supérieure à 1 ;
- pour l'inventaire spécialisé : 613 unités lexicales égale à 1 et 426 unités lexicales supérieure à 1.

Ce qui nous signale déjà les résultats que nous obtenons dans le tableau de distribution de fréquences ou « index hiérarchique » (P. Lafon, 1984 : 17), à savoir que les unités lexicales les plus fréquentes, seront celles appartenant au vocabulaire « actif » ou de base, c'est-à-dire de l'inventaire général. Cependant, bien que « la fréquence et la répartition constituent des indicateurs précieux en terminographie, elles ne peuvent être utilisées aveuglément sans l'application de critères additionnels. Une forme n'apparaissant qu'une seule fois peut être un terme. A l'inverse, des unités linguistiques fréquentes ne sont pas forcément toutes des termes » (M.C. L'Homme, 2004 : 58).

Tableau de distribution de fréquences :

Nbre d'entrées	Nbre d'occurrences	Termes à très haute fréquence	Rang
1	234	Elevage	1
1	227	Ration	2
1	214	Protéine	3
1	197	Ruminants	4
1	173	Elevé	5
1	153	Vache	6
1	135	Bovin	7
1	149	Poulet	8
1	146	Leptine	9
1	141	Traite	10
1	125	Race	11
3	117	Croissance, espèce, truie	12
1	115	Stress	13
1	111	Poids	14

Les unités simples et complexes du vocabulaire français de la zootechnie

1	105	Alimentation	15
1	104	Chèvre	16
1	100	Performance	17
1	98	Concentré	18
1	95	Mammité	19
1	93	Viande	20
1	92	Population	21
1	87	Mammité clinique	22
1	85	Eleveur	23
1	82	Fourrage	24
1	81	Qualité	25
1	79	Troupeau	26
1	77	Prion	27
1	75	Porc	28
1	73	Ovin	29
1	71	Robot de traite	30
2	67	Couvaison, gestation	31
1	66	Brebis	32
1	63	Tremblante	33
3	60	Petit, reproduction, sélection	34
1	57	Mammaire	35
1	55	TB	36
1	54	Comportement	37
1	53	Production animale	38
1	52	Vache laitière	39
1	51	Dinde	40
1	50	Prise alimentaire	41
2	49		42
1	47		43
2	45		44
1	44		45
1	43		46
3	42		47
2	40		48
1	39		49
2	37		50
4	36		51
2	35		52
5	34		53
1	33		54
3	31		55
2	30		56
2	29		57
1	28		58
2	27		59
1	26		60
2	24		61
4	23		62
3	22		63
4	21		64
4	20		65

1	19		66
8	18		67
4	17		68
6	16		69
6	15		70
5	14		71
7	13		72
9	12		73
10	11		74
10	10		75
19	9		76
21	8		77
30	7		78
26	6		79
39	5		80
67	4		81
113	3		82
199	2		83
707	1		84

La quatrième colonne est celle du rang. Elle représente le numéro d'ordre du mot-type ou de la fréquence dans le tableau de distribution de fréquences par ordre décroissant ; le mot ayant le rang 1 est « élevage » avec 234 occurrences. Il se situe donc au premier rang des mots-types relevés. Sa fréquence relative est de 39.50 %. Cette unité peut être considérée comme significative terminographiquement dans notre corpus. Et bien que d'autres éléments doivent être pris en considération, cette « mini-étude » indique qu'« élevage » renvoie à un sens privilégié dans le domaine zootechnique.

Dans la troisième colonne du tableau ci-dessus, nous mentionnons uniquement les UL que nous considérons de très haute fréquence dans le corpus étudié. Pour ce faire, le critère suivi est la moyenne du nombre des occurrences de notre corpus entre la valeur la plus basse (1) et la valeur la plus haute (234). Le résultat obtenu est 117, 5. Nous considérons donc les UL de très haute fréquence celles dont le nombre d'occurrences est supérieur à 117, 5, à savoir: *race*, *traite*, *leptine*, *bovin*, *poulet*, *vache*, *élevé*, *ruminants*, *protéine*, *ration* et *élevage*. Par rapport aux catégories

grammaticales de ces unités, on remarque qu'une d'entre elles est un participe passé et que les autres sont des noms simples ou dérivés, souvent têtes de syntagmes et représentatifs des thèmes traités en zootechnie pour l'année 2001: la traite, les maladies (vache folle et poulet aux hormones), l'alimentation des animaux et des hommes, les races et l'élevage (cf. *Sélection des articles du corpus de l'étude*).

Finalement, nous pouvons aussi calculer, à partir des tableaux précédents, la richesse lexicale (relative) que l'on définit généralement sur « la base du rapport entre le nombre de mots-occurrences et de mots-types (cf. Ménard 1978 et Labbé 1987 dans R. Kocourek, 1991 : 203). Ainsi, celle de notre corpus serait de 7, 32. Marie Tesitelová (cité dans R. Kocourek, 1991 : 203) ajoute deux concepts pour approfondir la caractéristique de la richesse lexicale. Le concept de *dispersion lexicale* «le rapport entre le nombre des mots-types à fréquence 1 à 10 et le nombre de tous les mots types du texte», puis le concept de *concentration lexicale* «le rapport entre le nombre d'occurrence des dix mots-types les plus fréquents (= des mots-types à rang 1 à 10)». Appliqués à notre corpus, la *dispersion lexicale* s'élève à 1,13 et la *concentration lexicale* à 5,82. Nous rejoignons donc les conclusions de Marie Tesitelová qui note que « les textes spécialisés tchèques montrent une dispersion lexicale moins élevée et une concentration lexicale plus élevée que les textes de la littérature esthétiques examinés » (R. Kocourek, 1991: 203).

1.2.3 Etendue des syntagmes terminologiques

En ce qui concerne l'étendue des syntagmes lexicaux de l'inventaire spécialisé, nous pouvons observer qu'ils sont formés de 2 à 11 éléments. Nous comptons comme éléments, les mots séparés par des blancs (cf. *Sélection des unités lexicales du corpus*), nous excluons des syntagmes les unités lexicales affixées et unies par un trait d'union. Ainsi, nous relevons sur 1039 UL de l'inventaire spécialisé : 75 UL à 1

élément, 419 à 2 éléments, 257 à 3 éléments et 138 à 4 éléments et plus. Nous n'avons pas retenu dans ce comptage ni les abréviations (51) ni les noms propres (99). Il nous semble intéressant ici de rapprocher nos résultats de ceux obtenus par R. Kocourek pour une petite série synonymique de « syntagme lexical » (cf. 1991: 136-140) comparée à un étude de l'allemand de spécialité de H. Ischreyt relative aux termes normalisés allemands. Le calcul des pourcentages du corpus de zootechnie dans le tableau ci-dessous, s'effectue sur un total de 889 UL, c'est-à-dire 1039 (total de l'inventaire spécialisé) – 51 (sigles) – 99 (noms propres). On obtient :

Etendue des syntagmes	Corpus de Zootechnie	Série synonymique de R. Kocourek	Enquête sur les termes normalisés allemands
1 élément	8.4%	12%	15%
2 éléments	47.13%	65%	52%
3 éléments	28.90%	24%	28%
4 éléments ou plus	15.52%	8%	6%

On constate que les résultats des trois études sont proches. Les pourcentages situent les syntagmes à deux éléments comme le groupe le plus important et ceux à 4 éléments ou plus comme le moins important. Cependant, les écarts existant d'une part, entre le pourcentage des unités lexicales à un élément et ceux des deux autres études et d'autre part, entre le pourcentage des UL à quatre éléments ou plus, s'expliquent par le type d'items analysés. Les enquêtes de R. Kocourek et de H. Ischreyt, portent sur des termes normalisés, notre analyse recueille de façon descriptive les unités lexicales à la recherche de néologismes. Les néologismes d'ULS étant les plus rares, le pourcentage n'est que de 8.4 %. En ce qui concerne les syntagmes à 4 éléments ou plus, il convient de préciser que notre pourcentage soit bas, par rapport aux syntagmes à deux et à trois éléments, reflète un certain critère de maniabilité syntagmatique de la langue de spécialité, il est quand même plus élevé que les résultats des deux autres enquêtes. On peut donc s'avancer à dire que la normalisation évite les syntagmes trop

longs. Les formules étendues sont, en effet, peu nombreuses. Elles se retrouvent cependant au travers des sigles de plus en plus utilisés dans la communication spécialisée et en langue française, comme nous le verrons dans la section 2.3. Ceux-ci plus «maniables» (R. Kocourek, 1991 : 140) permettent d'éviter les complexités syntaxiques.

Les combinaisons qui retiennent l'attention dans notre corpus sont celles composées par un nom et un adjectif pour les unités complexes à deux éléments et celles constituées d'un nom, d'une préposition (*de*) et d'un nom. En effet, comme nous le verrons aussi dans l'analyse de l'inventaire spécialisé, nous comptons 354 unités de type N + Adj et 200 autres formées de N + de + N. Rejoignant G. Gross (1996), nous pouvons donc souligner que ces deux formations parce qu'elles sont les plus fréquentes, caractérisent le vocabulaire français de la zootechnie.

Les tableaux alphabétiques et hiérarchiques, ainsi que tous les tableaux de chiffres que nous venons d'exposer, constituent l'inventaire brut de notre étude. Ces tableaux pourraient être repris et analysés. Nous devrions alors faire un autre chapitre sur les statistiques. Comme nous l'avons dit en introduction, nous n'en établirons pas car nos indices ne pourraient être que globaux en rapport uniquement avec les fréquences des textes dépouillés.

2. ANALYSE DES UNITÉS LEXICALES DE
L'INVENTAIRE SPÉCIALISÉ

2. ANALYSE DES UNITÉS LEXICALES DE L'INVENTAIRE SPECIALISE

L'inventaire spécialisé (cf. *Présentation des unités lexicales du corpus*) regroupe 1039 unités lexicales, simples ou complexes, qui n'apparaissent pas dans le dictionnaire de langue générale consulté, le *Nouveau Petit Robert* (2000).

Afin de décrire les caractéristiques du vocabulaire spécialisé récent de la zootechnie, nous allons diviser notre travail de recherche en deux parties : l'une basée sur un critère syntaxique et morphologique, nous aidera à analyser les unités lexicales simples pour rendre compte des formations récentes et des possibles néologismes de sens, et l'autre, basée sur un critère formel, sémantique et lexicographique bilingue et unilingue, nous permettra d'analyser les unités complexes et de proposer de nouvelles acceptions zootechniques. Pour chaque type d'unités lexicales, nous élaborerons deux tableaux: l'un pour certifier la présence ou l'absence du terme dans les dictionnaires DAPT et GDT et situer le terme en contexte, l'autre afin de proposer une définition

adaptée au contexte et une équivalence en espagnol. Le Tableau 1, nous permettra donc de mettre en évidence les entrées traduites dans le dictionnaire spécialisé de production animale (DAPT) et non définies dans le dictionnaire terminologique (GDT); celles définies dans le GDT et non traduites dans le DAPT et celles qui ne se trouvent ni dans l'un ni dans l'autre et qui devraient, selon nous, y appartenir. Le Tableau 2, complétera les manques relevés c'est-à-dire qu'il proposera pour tous les cas de figure, une définition et une équivalence de l'entrée, simple ou complexe.

Dans cette section et comme nous l'avons explicité dans l'introduction, la partie 2.2.1, traitera les *unités lexicales simples*, la partie 2.2.2, les *unités lexicales complexes*, la partie 2.2.3, les *unités lexicales issues de troncation* et la partie 2.2.4, les *noms propres*. Les abréviations utilisées dans les tableaux sont les suivantes: *f* pour *français*; *e* pour *espagnol*; *syn.* pour *synonyme* et *ant.* pour *antonyme*.

2.1 Les unités lexicales simples de l'inventaire spécialisé

Par souci de clarté et dans un but d'unification terminologique et d'équilibre, nous regrouperons dans la partie « unités lexicales simples » les termes affixés (&.2.2.1.1) et ceux unis par un trait d'union (&.2.2.1.2). Ce critère est graphique comme nous l'avons expliqué dans l'introduction (cf. *Critère lexico-sémantique*).

2.1.1 Les unités lexicales affixées

Les unités lexicales affixées sont formées par l'adjonction d'un ou plusieurs affixes soudés à une base minimale. Il existe deux types d'affixes: les flexionnels, nominaux et verbaux, et les dérivationnels.

Nous pouvons classer les affixes en suffixes et en préfixes. Les suffixes correspondent aux morphèmes placés derrière le radical et ils indiquent une classe

morphosyntaxique quand elle est différente de celle du mot de base employé comme mot simple. En effet, ils peuvent, par exemple, changer un N en V (excrétion : excréter) ou un V en N (abattre : abattoir). Les préfixes, par contre, sont placés devant le radical et n'indiquent pas la classe grammaticale. Afin de mieux analyser les affixes qui apparaissent dans les UL ci-après, notre étude se basera, le cas échéant, sur les définitions et les notes qu'en donne le *Trésor de la Langue Française informatisé* (TLFi) (<http://atilf.atilf.fr/tlfr3.htm>) (version du 10/12/2002). Nous les classerons par rapport à leur rôle syntaxique. Ainsi, l'on distingue trois classes « fortes » : les noms affixés (cf. &.2.2.1.1.1), les adjectifs affixés (cf. &.2.2.1.1.2) et les verbes affixés (cf. &.2.2.1.1.3). Pour chaque catégorie, nous présenterons deux tableaux (cf. *Méthodologie de l'étude* ou à l'introduction de cette partie), qui seront suivis d'observations lexicographiques, morphologiques, sémantiques et contrastives.

2.1.1.1 Les noms affixés

- *Bardière, biohydrogénation, brumisation, caprin, culard, découvaion, équins, finition, hétérosis, homéothermie, leptine, monogastrique, pointeur, porciculture, ranching, réalimentation, stimuli, supplémentation, surpâturage et transformateur :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Bardière	f bardière (morceau) e grasa dorsal.	Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français bardière n. f. Définition : Lard sous-cutané de la région du dos jusqu'à mi-hauteur des côtes. [1975]	A 100 kg de poids vif, l'adiposité globale de la carcasse n'est pas modifiée par l'origine des porcelets. Il est en de même pour le poids de la <i>bardière</i> et la teneur en lipides totaux de ce tissu (tableau 3) (357).
Biohydrogénation/	Inexistant.	Domaine(s) : - biologie biochimie	Il est possible que le CLA 10-trans, 12-

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
bio-hydrogénation		français biohydrogénation n. f. Définition : Réaction d'hydrogénation naturelle catalysée par des enzymes et qui s'effectue dans le rumen des mammifères. Note(s) : La biohydrogénation des acides gras donne naissance à des acides gras trans que l'on retrouve dans les produits laitiers ainsi que dans les graisses de mouton et de boeuf. [Office de la langue française, 1987]	cis résulte de modifications des <i>biohydrogénations</i> ruminales et soit un des précurseurs du C18:1 10-trans formé dans le rumen (329).
Brumisation	Inexistant.	1) Domaine(s) : - agriculture agropharmacie français nébulisation n. f. Équivalent(s) English fogging Définition : Mode de traitement dans lequel un pesticide est appliqué sous la forme d'un brouillard. Sous-entrée(s) : synonyme(s) brumisation n. f. [Office de la langue française, 1985] 2) Domaine(s) : - agriculture horticulture français brumisation n. f. Équivalent(s) English atomization Définition : Opération qui consiste à créer de la brume artificielle. Procédé consistant à réaliser un brouillard dans un local ou sous un abri contenant le plus souvent des boutures, pour éviter leur dessiccation et favoriser leur reprise. Note(s) : Non courant. [Office de la langue française, 1984]	L'arrosage ou la <i>brumisation</i> des animaux, en favorisant leur refroidissement cutané, peuvent aussi améliorer le niveau d'ingestion et les performances des animaux (21).
Caprin	f chèvre (espèce); chèvre domestique; capridé domestique; caprin n e cabra (especie); cabra doméstica.	Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français caprin n. m. Définition : Bétail de la même famille que la chèvre. [1975]	Toutefois des effectifs importants se rencontrent chez les bovins (plus de 9 millions de têtes), les porcins (près de 5 millions de têtes), les <i>caprins</i> (près de 3 millions de têtes) et les équins (près de 2 millions de têtes) alors que les ovins et les volailles sont nettement moins représentés (182).
Culard	Inexistant.	Domaine(s) : - médecine / médecine vétérinaire français culard adj. Définition : Se dit d'un bovin présentant une hypertrophie musculaire, généralisée d'origine congénitale, avec réduction des tissus osseux et adipeux. Note(s) : Ce sont principalement les masses musculaires de l'arrière-train qui sont fortement développées. Cette véritable anomalie peut constituer une gêne lors de la naissance des veaux atteints. C'est pourquoi le phénomène culard ne peut être utilisé à fond, malgré son grand intérêt, dans la production de la viande. [1975]	Chez les animaux de race Blanc Bleu Belge, dont le taux de lipides intramusculaires est très faible (de moins de 1% chez les <i>culards</i> à 2,4% chez les normaux, cf. Revue de Clinquant et al 1998), le taux d'accroissement de la teneur en lipides intramusculaires est d'environ de 0,03% par mois contre 0,19% en moyenne pour les six autres catégories considérées (313).
Découvaison	Inexistant.	Aucune fiche.	Par ailleurs, la mise en oeuvre de ces traitements occasionne un surcoût important en matériel (parc de <i>découvaison</i> , nids automatisés) et surtout en frais de main d'oeuvre puisque les éleveurs de dindes y consacrent plus de 50% de leur temps de travail quotidien (148).
Équins	Inexistant.	Une seule fiche qui ne correspond pas à notre contexte: Domaine(s) : - médecine français équin adj. Équivalent(s) English	Toutefois des effectifs importants se rencontrent chez les bovins (plus de 9 millions de têtes), les porcins (près de 5 millions de têtes), les caprins (près

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
		equinus Définition : Atteint d'équinisme. [1979]	de 3 millions de têtes) et les <i>équins</i> (près de 2 millions de têtes) alors que les ovins et les volailles sont nettement moins représentés (182).
Finition	f finition (d'embouche) e acabado (del engorde); terminación (del engorde) On trouve aussi avec "finition": f finition de la plumaison e acabado del desplume.	1) Domaine(s) : - zootechnie élevage français finition n. f. Définition : Période terminale de la préparation d'un animal avant de le livrer à l'abattoir. [1975] 2) Domaine(s) : - zootechnie aviculture français fini n. m. Équivalent(s) English finish Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) finition n. f. [1969] 3) Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français engraissement n. m. Équivalent(s) English finishing stage Sous-entrée(s) : synonyme(s) finition n. f. Note(s) : Engraissement est le terme d'usage; M. Thompson préférerait le mot « finition ». [1980]	L'apport d'une ration d'engraissement riche en énergie a un effet de 1,5 à 2,3 fois plus important sur l'accroissement des dépôts intramusculaires en période de <i>finition</i> (vers 2 ans) qu'en période de croissance (entre 6 mois et 1 an) (313).
Hétérosis	f hétérosis; vigueur hybride e heterosis; vigor híbrido.	1) Domaine(s) : - zootechnie élevage français hétérosis n. m. Équivalent(s) English heterosis Définition : Écart des performances (c'est-à-dire nombre d'oeufs pondus, vitesse de croissance, etc.) avec les performances des parents. Note(s) : Quand il y a une amélioration des performances des descendants, on dit que les lignées parentales se complètent ((to nick)); on appelle d'habitude « vigueur hybride » (hybrid vigour) un hétérosis positif. [1969] 2) Domaine(s) : - zootechnie élevage français hétérosis n. m. Définition : Lorsqu'on croise deux races ou deux lignées différentes on obtient en première génération des produits généralement supérieurs aux parents. Il en est résulté une méthode zootechnique dite croisement de première génération ou croisement industriel parce que l'on n'utilise pas ces sujets pour une seconde génération. Note(s) : C'est principalement dans les races à viande que l'on met à profit l'hétérosis. [1975]	Les populations locales contribuent probablement à ce succès par le phénomène d' <i>hétérosis</i> et en apportant leurs qualité d'adaptation, mais leur apport dans de tels systèmes de croisements est souvent méconnu (187).
Homéothermie	f homéothermie e homeotermia.	Domaine(s) : - zoologie français homéothermie n. f. Définition : Caractère d'un organisme homéotherme. Note(s) : Homéotherme : Se dit des animaux qui présentent une température constante, non influencée par celle du milieu ambiant, grâce au mécanisme physiologique de thermorégulation. Les mammifères et les oiseaux sont des homéothermes (animaux à sang chaud). [Office de la langue française, 1986]	Dans un intervalle de température ambiante assez large et généralement inférieure à la température corporelle, qui définit la zone d' <i>homéothermie</i> , la production de chaleur (thermogénèse), à laquelle s'ajoute l'apport de chaleur par le milieu extérieur est en équilibre avec la déperdition de chaleur (thermolyse) (17).
Leptine	Inexistant.	Domaine(s) : - biologie protéine - médecine diététique et nutrition français leptine n. f. Équivalent(s) English leptin Définition : Protéine sécrétée	(...) la <i>leptine</i> pourrait également jouer un rôle dans le contrôle du bilan énergétique (161). La <i>leptine</i> inhibe la prise alimentaire en agissant probablement sur des récepteurs

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
		<p>naturellement dans les tissus adipeux et qui joue un rôle dans le contrôle de la masse grasse de l'organisme en modulant la prise alimentaire et la dépense énergétique.</p> <p>Note(s) : « Leptine » vient du grec « leptos » qui veut dire « mince ».</p> <p>Il semble que la leptine agit par voie endocrine sur les mécanismes de contrôle nerveux de la prise de nourriture en se fixant sur un récepteur spécifique (Ob-R). La leptine, dont la production est déclenchée par le gène ob, circule dans le sang pour transmettre au cerveau, probablement à l'hypothalamus, l'information relative aux quantités d'énergie ingérées. La leptine ne fait pas « fondre » la graisse. Elle agit d'abord comme un coupe-faim, indiquant à l'organisme qu'il n'a plus besoin de manger. En même temps, elle augmente le métabolisme de base et pousse l'organisme à faire plus d'activité physique, deux réactions qui font augmenter la dépense d'énergie. Elle fait actuellement l'objet d'études pour l'usage thérapeutique chez les humains comme substance amaigrissante.</p> <p>[Office de la langue française, 1998]</p>	<p>situés au niveau de l'hypothalamus. (161) Produit du gène "obèse, ob" et appelé <i>leptine</i>, ce facteur lipostatique est une protéine de 16 kDa (146 acides aminés) synthétisée principalement par le tissu adipeux et sécrétée dans le sang (162).</p>
Monogastrique	Inexistant comme nom.	<p>Domaine(s) : - zootechnie français monogastrique n. m.</p> <p>Définition : Être vivant dont les aliments sont digérés par un seul estomac.</p> <p>Note(s) : ((Peut être aussi :)) adjectif. [1978]</p>	<p>Par le jeu de l'amélioration de la productivité zootechnique plus spectaculaire pour les <i>monogastriques</i>, diminuant ainsi les coûts de production, ainsi que par l'effet des changements de comportement alimentaire, dans la même période, les populations de porcs et de volailles ont augmenté de 200 et 280 % respectivement (4).</p>
Pointeur	Inexistant.	Aucune ne correspond.	<p>Pour la vitesse de traite et les caractères de morphologie, nous avons également considéré l'effet du <i>pointeur</i> et du stade de lactation au pointage (197).</p>
Porciculture	Inexistant.	Aucune fiche.	<p>Ces filières font l'objet depuis quelques années de nombreuses initiatives, privées et publiques, et d'importantes marges de progrès technique et économique sont prévisibles, tant en production laitière que pour l'élevage de petits ruminants, l'aviculture (filiale particulièrement dynamique en Afrique sub-saharienne), la <i>porciculture</i> ou la pisciculture (7).</p>
Ranching	Inexistant.	<p>Aucune fiche ni en français ni en anglais.</p> <p>On trouve ranch:</p> <p>Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français anglais ranch n. m. ranch</p> <p>Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) ferme d'élevage n. f. [1976]</p>	<p>Ils pratiquent un élevage de type <i>ranching</i> dans lequel des troupeaux de grande taille exploitent des surfaces exclusivement pastorales, avec un chargement faible (185).</p>
Réalimentation	Inexistant.	Aucune ne correspond.	<p>Un jeûne de 24 heures réduit significativement le taux d'ARN</p>

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
			messagers codant pour la leptine dans le tissu adipeux chez le poulet et la <i>réalimentation</i> permet un retour progressif aux taux d'origine (163).
Stimuli	Inexistant au pluriel. f stimulus e estímulo.	Domaine(s) : - psychologie français stimuli directeurs n. m. pl. Équivalent(s) English directing stimuli Définition : Stimuli qui dirigent les composantes taxiques de l'activité instinctive. [1973]	<i>Stimuli</i> influençant l'expression de la couvaison (Titre : 150).
Supplémentation	f supplémentation; addition; complémentation e suplementación; adición; suplemento.	1) Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français supplémentation n. f. Équivalent(s) English supplementation Définition : Distribution aux animaux d'un supplément alimentaire, généralement constitué par des éléments protidiques de valeur, auxquels sont adjointes des vitamines. Adjonction à un aliment destiné au bétail de substances non alimentaires (antibiotiques, anti-oxydants, coccidiostatiques, etc.) dans le but de prévenir certaines maladies ou d'améliorer le rendement. Note(s) : Ces aliments sont dits supplémentés. Extension de sens. [Office de la langue française, 1996] 2) Domaine(s) : - alimentation traitement des aliments français supplémentation n. f. Équivalent(s) English supplementation Définition : Préparation judicieuse d'un mélange d'aliments protidiques dont la valeur biologique soit plus élevée que la valeur biologique de chacun des composants du mélange. [Office de la langue française, 1996]	L'objectif est d'analyser les conséquences de leur <i>supplémentation</i> à des doses correspondant au besoin de croissance ou à des apports très supérieurs, une pratique actuellement remise en question par la législation afin de limiter le rejet des oligo-éléments dans l'environnement (171).
Surpâturage	f surpâturage e sobrepastoreo; utilización excesiva de los pastos.	1) Domaine(s) : - zootechnie français surpaissance n. f. Équivalent(s) English overgrazing Définition : Exercice du pâturage par un troupeau trop important. Sous-entrée(s) : synonyme(s) surpâturage n. m. quasi-synonyme(s) pâturage excessif n. m. [Office de la langue française, 1984] 2) Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français surpâturage n. m. Équivalent(s) English heavy grazing [1970] 3) Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français surpâturage n. m. Équivalent(s) English overgrazed pastures [1972]	- La dégradation des terres semi-arides en Afrique et en Inde liée à l'extension des cultures dans les zones marginales et à un partage de plus en plus inégal de l'espace foncier conduisant à un <i>surpâturage</i> des espaces herbagers restants (9).
Transformateur	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond. 1) Domaine(s) : - appellation de personne - appellation d'emploi - industrie automobile - carrosserie du véhicule automobile français transformateur n. m. Équivalent(s) English customiser Définition : Carrossier spécialisé dont l'activité	Les études concernant la qualité de la viande abordent différents aspects qui sont d'ordre technologique, organoleptique, nutritionnel, économique, hygiénique. La perception de l'image (conditions d'élevage, bien-être, conditions d'abattage ...) que le consommateur a de l'élevage est aussi une composante qui est maintenant prise en compte. Il n'est pas aisé de concilier les souhaits et demandes des

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
		<p>consiste dans la modification portant sur la ligne de modèles courants. Ex. : élargissement d'ailes, nouveau dessin à l'arrière. [1980]</p> <p>2) Appellation de personne appellation d'emploi - emballage et conditionnement français transformateur n. m. Définition : Dans l'industrie de l'emballage et du conditionnement, professionnel qui transforme le papier, le carton ou toute autre matière en emballage, l'impression étant l'une des opérations de transformation. [1974]</p>	<p>consommateurs, des nutritionnistes et des <i>transformateurs</i> (355).</p>

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Bardière	Lard sous-cutané de la région du dos jusqu'à mi-hauteur des côtes (GDT).	Tocino de lomo. www.diba.es/salutpconsum/salutpublica/seguiretat_alimentaria/normativa/sector_carnic/29-1986.pdf	Bardière d'échine. Bardière découennée. La barde « mince tranche de lard gras dont on entoure les viandes à rôtir ». Según su procedencia anatómica el tocino se denominará: 6.1 Tocino de lomo: es el tocino obtenido de la región dorso-lumbar. 6.2 Tocino de panceta: es el tocino entreverado obtenido de la región ventral. 6.3 Tocino de papada: es el tocino obtenido del cuello y músculos inferiores del mismo. 6.4 Hoja de tocino: es el tocino obtenido de las regiones dorso-lumbar, costal y ventral en una sola pieza.
Biohydrogénation / biohydrogénation	La biohydrogénation est un processus réalisé par différents types de bactéries ruminales. Il nécessite une hydrolyse préalable de la graisse, étant donné qu'il ne se produit que lorsque les acides gras ont un groupement carboxyle libre (Demeyer et Hendericks, 1967), suivie d'une isomérisation et de l'hydrogénation en acides gras saturés. (www.asa-europe.org/pdf/sbinrumin_f.pdf , page 5)	Biohidrogenación. www.asa-europe.org/pdf/sbinrumin_s.pdf	
Brumisation	La brumisation, ou l'arrosage des animaux, est l'action d'arroser, de mouiller les bêtes afin d'éviter les effets néfastes de la chaleur (déficits hydriques, énergétiques, azotés ou minéraux) au niveau de l'ingestion.	Ducha por pulverización o nebulización. Enfriamiento evaporativo. http://www.accelgen.com/spanish/nov_heat150.html	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Caprin	Le caprin est un animal de la famille des chèvres et des bouquetins. Les caprins sont des ruminants à cornes creuses appartenant à la famille des caprinés et essentiellement au genre Capra. Extrait de http://www.webencyclo.com	Caprino. capra.iespana.es/capra/sistem asprod/sistprocar.htm	
Culard	Les "culards" sont des animaux présentant une hypertrophie musculaire. Celle-ci a un effet favorable très important sur la valorisation des carcasses et de la viande (meilleur rendement à l'abattage, réduction des dépôts adipeux, hypertrophie plus marquée pour les muscles les mieux valorisés, réduction de la trame conjonctive, etc.), mais aussi des effets défavorables sur les caractères de reproduction et les qualités maternelles (subfertilité, difficultés de vêlage, etc). http://www.inra.fr/Internet/Produits/PA/hs1996/cl96h.htm	Culón. http://www.moscosaygusende.com/hobbies0.html Doble grupa ⁵¹ (N.Fernández).	Aparecen también las fomas atenuadas: Aculonado, semiculón. www.invac.org/ternera_Astur.htm
Découvaison	La découvaison est une méthode utilisée pour interrompre les épisodes de couvaison des femelles couveuses. Elle consiste à placer celles-ci dans des parquets de découvaison qui servent à minimiser les effets des facteurs exogènes favorables à la couvaison.	Desincubación natural (propuesta inicial). Anti cloquez (N. Fernández).	Desincubación: nous avons trouvé ce terme dans un article général sur l'université et la création d'entreprise: [...] La desincubación, que tiene como objetivo apoyar a las empresas a instalarse fuera de la infraestructura de la incubadora. Tiene una duración entre 3 y 5 meses. http://www.revistaespacios.com/a02v23n03/02230311.html
Equins	Les équins, ou équidés, appartiennent à la famille de mammifères herbivores (périssodactyles), comprenant un grand nombre de formes fossiles et représentée aujourd'hui par le genre equus, à pattes terminées par un seul doigt (cheval, âne, onagre, zèbre) (Déf. Robert pour équidés).	Equinos. (Latinoamérica) http://www.equinos.com.ar/maian.html Équidos. www.lugo.usc.es/~rofcodina/sevequi.htm	On ne trouve pas "équain" au sing. avec une fonction sujet. Autre: Équidés.
Finition	La finition correspond à l'ultime période avant l'abattage. Elle correspond à la fin de l'engraissement. L'animal est arrivé à terme du développement prévu.	Acabado. www.ceniap.gov.ve/ztweb/ztin dice.htm	Période de finition. Porc de finition.
Hétérosis	L'hétérosis, ou vigueur hybride, est l'augmentation de la performance observée chez un animal croisé, laquelle est supérieure à la performance moyenne prévue des lignées parentales. http://www.gov.on.ca/OMAFRA/fre	Heterosis. Vigor híbrido.	L'hétérosis individuel (supériorité de l'individu croisé). L'hétérosis maternel (supériorité due à l'utilisation de mères croisées).

⁵¹ Nous rappelons que dans tous les cas, notre choix en ce qui concerne l'équivalence de l'entrée française, correspond à l'UL signalée en caractères gras (cf. & *La traduction proposée*), c'est -à-dire, celle proposée par N. Fernández.

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
	nch/livestock/sheep/facts/00-080.htm		
Homéothermie	L'homéothermie est le caractère des organismes homéothermes. L'adjectif homéotherme s'applique aux animaux qui présentent une température constante, non influencée par celle du milieu ambiant, grâce au mécanisme physiologique de thermorégulation. Les mammifères et les oiseaux sont des homéothermes (animaux à sang chaud), (GDT).	Homeotermia.	
Leptine	La leptine, découverte en 1994 est une protéine sécrétée par l'adipocyte qui informe le cerveau de l'état des réserves adipeuses. Elle agit par l'intermédiaire de récepteurs membranaires situés, en particulier, au niveau de l'hypothalamus. Chez le rongeur, elle joue un rôle clé dans la régulation du poids corporel. Lorsque la masse adipeuse augmente, la leptine produite par le tissu adipeux inhibe la prise alimentaire et stimule la dépense énergétique. Elle s'oppose donc ainsi à une prise de poids excessive. Chez la souris ob/ob, l'absence de leptine dans le sérum, due à des mutations dans le gène ob, entraîne une hyperphagie et une diminution de la dépense énergétique, conduisant à une obésité massive. Ces souris ont un phénotype complexe comprenant une baisse du tonus sympathique, une intolérance au froid, une résistance à l'insuline ainsi que d'autres perturbations métaboliques et endocriniennes. Elles présentent, en particulier, une infertilité, due à une insuffisance hormonale hypothalamohypophysaire. Le traitement de souris ob/ob avec de la leptine recombinante corrige les altérations de prise de poids et de dépense énergétique, et restaure également leur capacité reproductrice. En outre, l'injection répétée de leptine recombinante à de jeunes souris normales accélère l'apparition de la puberté. Ainsi, chez le rongeur, la leptine semble être un bon candidat pour faire le lien entre la proportion de graisse dans le corps et la mise en place de la fonction de reproduction : elle signalerait au cerveau que les réserves de l'organisme sont suffisantes pour pouvoir faire face aux besoins énergétiques liés à la reproduction. ist.inserm.fr/BASIS/medsci/fqmb/	La leptina. http://www0.supercampo.uol.com.ar/edicion_0114/nota_01.htm www.16deabril.sld.cu/rev/213/articulo3.html	Leptinémie. Leptine de poulet. Leptine ovine.

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
	medsci/DDD/4353.pdf		
Monogastrique	Les monogastriques, à un seul estomac, sont soit des herbivores (cheval et lapin) soit des omnivores (porc) soit des granivores (volailles) (D. Soltner, 1994: 23).	Monogástricos. www.etsia.upm.es/DEPARTAMENTOS/dep_prodanim.htm	Syn. Animal monogastrique.
Pointeur	A l'aide d'une table de pointage, le pointeur, ou technicien pointeur, sélectionne les caractères morphologiques en mettant une note allant de 1 à 9 selon les différents postes indexés. Chaque race a ses propres caractéristiques relatives à la mamelle, au corps, au bassin, aux membres ou à la musculature.	Evaluador. www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/2001CAPV.pdf	
Porciculture	La porciculture est l'ensemble des techniques d'élevage des porcins: incubation, reproduction et production.	Porcicultura. www.porcicultura.com/	
Ranching	Le ranching est le système d'élevage au pâturage le plus extensif et on le trouve dans les régions où la croissance végétale subit des contraintes climatiques ou édaphiques et où la densité de population est faible. Dans les pays tempérés, le ranching est commun en Amérique du Nord, en Amérique du Sud, en Afrique du Sud et en Australie. http://lead.virtualcenter.org/fr/dec/toolbox/Grazing/LGT3.htm	Ranching. www.portalveterinaria.com/secciones.php?op=listarticles&secid=14&min=10 Sistema de cría muy extensivo. (N. Fernández).	Forme extensive d'élevage (art.1 n°1: 9).
Réalimentation	La réalimentation est ici la reprise alimentaire, l'ingestion d'aliments après un jeûne.	Realimentación. html.rincondelvago.com/zootechnia.html	
Stimuli	Les stimuli sont les causes externes ou internes capable de provoquer l'expression de la couvaison. L'incidence de la couvaison pour des femelles d'une même origine génétique dépend à la fois de facteurs externes (milieu d'élevage) et de facteurs internes (état physiologique et génotype). Si ces derniers apparaissent incontournables, les premiers en facilitent l'expression. Les stimuli ou facteurs du milieu influençant l'expression de la couvaison les plus fréquemment évoqués sont: la température, la ventilation, l'éclairage, la présence d'oeufs dans les nids ou au sol et l'accès libre et permanent aux nids et l'élevage collectif au sol.	Estímulos. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2001/18990/pdf/RODERO.pdf	
Supplémentation	La supplémentation est la distribution aux animaux d'un supplément alimentaire, généralement constitué par des éléments protidiques de valeur, auxquels sont adjointes des vitamines. La supplémentation est l'adjonction à un aliment destiné au bétail de substances non alimentaires (antibiotiques, anti-	Suplementación. www.ceniap.gov.ve/bdigital/ztzoo/z1901/texto/acurero.htm	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
	oxydants, coccidiostatiques, etc.) dans le but de prévenir certaines maladies ou d'améliorer le rendement. Ces aliments sont dits supplémentés (GDT).		
Surpâturage	Le surpâturage est l'un des principaux risques environnementaux liés à l'élevage extensif de ruminants, dû à une fréquentation excessive des espaces pâturés par rapport à leur capacité de production naturelle (Cirad, Gret, 2002: 1318). Il correspond généralement à une baisse du couvert du sol et /ou une compaction du sol. Cela peut entraîner une baisse de la productivité du sol et une érosion par l'eau et éolienne. www.wocat.net/ftp/glossf.pdf	Sobrepastoreo. www.catunesco.upc.es/bads/0903h.htm	
Transformateur	Le transformateur est la personne qui transforme les matières produites par les animaux d'élevage. Le fermier peut être producteur, transformateur et vendeur. S'il n'est pas équipé pour transformer les matières obtenues en produit (le lait en yaourt ou fromages; la viande en charcuterie, etc.); il peut les vendre à un transformateur ou le payer pour qu'il les transforme à sa demande. Le transformateur peut être lui aussi un fermier local ou un intermédiaire qui dispose de l'équipement nécessaire. Les fermiers d'une même région se regroupent souvent au sein d'une coopérative et unissent leurs ressources afin d'acheter l'équipement nécessaire pour transformer les matières obtenues.	Transformador de alimentos. www.redpav-fpolar.info.ve/agrotrop/v20_3/v203a002.html www.fao.org/docrep/meeting/X5746S.htm	Autres composés : Éleveur-transformateur www.corse.inra.fr/dic/diclrde.htm Abatteur-transformateur www.certifermes.com Commerçant-transformateur forum1.inter-reseaux.net/IMG/rtf/gds_dossier_commerce_agricole_24_inter-reseaux_2003.rtf Autre sens de transformateur : Dans l'autre collocation relevée, il se réfère aux animaux maigres qui transforment mieux les aliments. Les ruminants sont appelés transformateurs car ils transforment les fibres du fourrage en protéines. En effet, grâce à leur rumen et aux bactéries qu'il contient, ils fabriquent de la protéine microbienne.

L'on compte 20 noms affixés.

Du point de vue lexicographique, on distingue pour le GDT:

- les noms qui n'y sont pas définis : *découvaison, équins, pointeur, porciculture, ranching* et *réalimentation* ;
- les noms qui y sont relevés mais ne sont pas reconnus dans le domaine zootechnique : *biohydrogénation, brumisation, culard, homéothermie, leptine, stimuli* et *transformateur*;

- et ceux définis appliqués à la zootechnie : *bardière* (1975), *caprin* (1975), *finition* (1980), *hétérosis* (1975), *monogastrique* (1978), *supplémentation* (1996) et *surpâturage* (1972).

Pour le DAPT, on relève:

- les noms traduits : *bardière*, *finition*, *hétérosis*, *homéothermie*, *stimulus* (au singulier), *supplémentation* et *surpâturage* ;

- les noms qui ne sont pas relevés : *biohydrogénation*, *brumisation*, *caprin*, *culard*, *découvaison*, *équins*, *leptine*, *monogastrique*, *pointeur*, *porciculture*, *ranching*, *réalimentation* et *transformateur*.

En ce qui concerne la morphologie des noms, les suffixes ou « formants postérieurs »⁵² qui forment les unités lexicales nouvelles sont: *-(i)ère*, *-tion*, *-in*, *-ard*, *-ine*, *-aison*, *-thermie*, *-ique*, *-eur*, *-culture*, *-ing*, *-age*. Si nous classons⁵³ ces suffixes, nous distinguons :

- 7 suffixes latins disponibles : *-(i)ère*, *-tion / -ation*⁵⁴ / *-aison*, *-ard*, *-ique*, *-age* et *-eur*.

- 2 suffixes latins non disponibles : *-in*, *-ine*.

- 1 élément latin se plaçant en position finale: *-culture*.

- 1 suffixe grec: *-thermie*.

- 1 suffixe étranger: *-ing*.

Le suffixe *-(i)ère* donne *bardière*, nom dérivé du substantif *barde*. Il indique le lieu où se trouve la *barde*. La *bardière*, région corporelle de tissus adipeux, est mesurée afin de contrôler la teneur en lipides des animaux d'élevage. La *bardière* est

⁵² Nous utilisons le terme générique « formant » pour désigner les morphèmes liés antérieurs ou postérieurs indifféremment pour les unités lexicales dérivées ou confixées.

⁵³ Ce classement s'appuie pour les racines latines, sur les critères proposés par J. Bouffartigue et A.-M. Delrieu (1981: 33 et 53). Ils distinguent quatre types de suffixes: « ceux de forme savante latine disponibles et ceux qui ont cessé de l'être ; puis ceux de forme populaire disponibles et ceux qui ont cessé de l'être. » et deux types de suffixes : ceux disponibles et ceux non disponibles. Pour les racines grecques sur le manuel de J. Cellard (1998).

⁵⁴ *-ation* est une forme savante. En transmission populaire, '*-atio*, *-ationis*' a donné *-aison* (cf. J. Bouffartigue, 1981: 56).

un des points anatomiques qui sert à contrôler les tissus adipeux. Cette mesure sert à évaluer les réserves corporelles et à contrôler la qualité du gras de la viande. C'est un terme caractéristique de la production animale.

Le suffixe *-tion* donne *biohydrogénation* (1987), *brumisation* (1984), *finition* (1980), *réalimentation* (n'est pas relevé) et *supplémentation* (1996). Il est « issu du latin *-tionem*, entrant dans la construction de nombreux substantifs féminins qui expriment une action ou le résultat de cette action » (TLFi). Ces cinq actions sont spécifiques de la production animale : la *biohydrogénation* est une réaction d'hydrogénation qui s'effectue dans le rumen des mammifères et qui appartient donc au sous-domaine de l'*alimentation* en particulier aux phénomènes liés à la digestion des ruminants, la *brumisation* est une action appartenant à la *conduite sanitaire* des animaux, la *finition* à la production et la *réalimentation* et la *supplémentation* au sous-domaine de l'*alimentation* des animaux. Ces cinq substantifs féminins sont dérivés d'un verbe :

- 4 verbes du premier groupe : *biohydrogénation* de « biohydrogéner », *brumisation* de « brumiser », *réalimentation* de « réalimenter », *supplémentation* de « supplémenter » ;
- et 1 verbe du deuxième : *finition* de « finir ».

Par rapport à la série de termes qui terminent en *-tion*, R. Kocourek (1991 : 123) mentionne « la formation en *-isation* des verbes en *-iser* est une source importante de néologismes terminologiques ». Dans notre liste de noms dérivés, nous relevons deux verbes en *-iser* : *brumisation* de « brumiser » et *sédentarisation* de « sédentariser ». Ce dernier appartient à l'inventaire général dans notre corpus puisqu'il apparaît dans l'article du verbe *sédentariser* du NPR (2000).

Le suffixe *-in* dans *caprin*, *équin* est un dérivé latin. *Caprin* du latin *caprinus* vient de *capra* « chèvre ». *Équin* du latin *equinus*, de *equus* « cheval ». Il indique une famille d'animaux d'élevage spécifique de la zootechnie.

Le suffixe *-ard* dans *culard* désigne une variété de bovin et un défaut physiologique qui est en fait une qualité recherchée en zootechnie pour l'élaboration de produits de charcuterie. Un *culard*, du latin *culus*, se dit d'un bovin avec une hypertrophie musculaire au niveau de l'arrière-train. Ce trait particulier est particulièrement tenu en compte dans la production zootechnique. *Culard* comme substantif n'est relevé dans aucun dictionnaire. On le retrouve dans sa fonction adjectivale dans le domaine de la *médecine vétérinaire* qui est commun au sous-domaine zootechnique de la *conduite sanitaire*.

Le suffixe *-ine* pour *leptine* indique une substance, il est spécifique dans le domaine de la médecine. La *leptine* (1998) vient du grec « *leptos* » qui veut dire « mince ». C'est une protéine qui a une fonction de contrôle des tissus adipeux (cf. *Définition du GDT*, Tableau 1). En zootechnie, elle est au centre des études de l'alimentation animale.

Le suffixe *-aison* est essentiellement « formateur de substantifs d'action » (TLFi). La base est un verbe transitif d'action « couvrir ». Il exprime l'aboutissement d'une attitude la *couaison* ou l'état qui résulte de la méthode utilisée pour interrompre les épisodes de couaison : la *découaison*. Ce terme zootechnique du sous-domaine de la reproduction, n'est relevé dans aucun des dictionnaires consultés.

L'élément formant, *-thermie* vient du grec *thermos* « chaud » ou *thermainein* « chauffer ». Il entre « dans la construction de substantifs féminins dans lesquels il désigne une relation à la chaleur, à la température » (TLFi). L'*homéothermie* est le caractère des organismes homéothermes, c'est-à-dire des animaux à sang chaud. Leur température corporelle est constante et non influencée par celle du milieu ambiant, grâce au mécanisme physiologique de thermorégulation (extrait du GDT). Ce terme n'est relevé que dans le domaine de la *zoologie* pour le GDT. Nous pensons qu'il devrait l'être aussi dans le domaine de la zootechnie puisque ce caractère est un critère d'adaptation zootechnique dont on tient compte en production animale.

Le suffixe *-ique* est « issu du lat. *-icus* « relatif à, qui est propre à », formateur de très nombreux adjectifs épiciens parfois employés substantivés et appartenant notamment au vocabulaire scientifique et technique » (TLFi). Il forme le substantif *monogastrique* défini dans le GDT (1978). Cependant, il n'est pas traduit dans cette catégorie grammaticale dans le DAPT. Pourtant, il désigne un type d'animaux d'élevage et il est donc spécifique de notre domaine d'étude.

Le suffixe *-eur* désigne ici deux nouveaux métiers de personne travaillant en production animale : le *pointeur* ou *technicien pointeur* et le *transformateur*. Le premier est dérivé du verbe *pointer*. On trouve aussi, un autre substantif de la même famille : *pointage*. Ce terme est aussi repris dans 1 ULC: *effet du pointeur* (cf. *L'inventaire spécialisé*). La création de cette série lexicale est liée à l'importance actuelle de l'évaluation des caractères morphologiques des animaux, bases de la sélection et de la production. *Transformateur* est aussi une appellation de personne, ce substantif est formé sur le verbe du premier groupe : *transformer*. Il désigne les personnes qui s'occupent de la transformation des matières premières animales en produits finis pour la vente. Il s'agit par exemple de la transformation du lait en fromages (cf. *Définition proposée*). Ce métier existe seul ou combiné à un autre. Ainsi, on assiste à la création d'autres ULC : *éleveur-transformateur*, *abatteur-transformateur* et *commerçant-transformateur* (cf. *Remarques*, Tableau 2).

L'élément formant *-culture*, « dérivé du verbe *colere* (cultiver) » (J. Bouffartigue, 1981: 71), est un substantif féminin dont on se sert comme élément suffixe et qui est ici accolé au substantif de radical latin : *porci-culture*. La *culture* correspond à l'« entretien et à l'exploitation des qualités d'un être vivant, à des fins utilitaires ou esthétiques. C'est l'action d'élever certaines espèces animales dans un milieu qui favorise leur croissance ou par extension, de développer leurs productions naturelles » (TLFi: D). Terme nouveau puisque non relevé dans les dictionnaires consultés, il est formé sur la série *avi-culture*, *aqua-culture*, *pisci-culture*, etc.

Le suffixe *-ing* est un emprunt direct de l'anglais américain, « xénisme suffixal » (R. Kocourek, 1991 : 123). Le *ranching* est un système extensif d'élevage des animaux, ce terme n'est relevé dans aucun dictionnaire. En zootechnie, il fait partie des systèmes d'élevage, il est donc spécifique du domaine.

Le suffixe *-age* est formateur du substantif masculin : *surpâturage* (1984), dérivé du nom *pâturage*, lui-même construit à partir d'un verbe : *pâture*. Le *surpâturage* désigne une action concrète technique du domaine de l'élevage, il en est donc spécifique.

Pour ce qui est des préfixes ou « formants antérieurs » (R. Kocourek, 1991 : 114) des noms, nous relevons pour les noms affixés : *bio-*, *hydro-*, *dé-*, *homéo-*, *mono-*, *porci-*, *ré-* et *sur-*. Si nous les classons selon J. Bouffartigue et A.-M. Delrieu (cf. note 52 en bas de page), nous différencions :

- 2 demi-mots⁵⁵ latins : *homeo-* et *porci-*.
- 3 préfixes latins de forme populaire disponibles: *dé-*, *ré-* et *sur-*.
- 3 préfixes grecs : *bio-*, *hydro-* et *mono-*.

L'élément *bio-*, vient du grec *bios* «vie». Ici, l'unité lexicale *biohydrogénation* est composé de l'ajout de deux formants antérieurs: *bio-* + *hydro-* du grec « eau » + gène, élément du grec *-genés*, de *genos* « naissance, origine » + le formant postérieur *-tion*. Ce terme n'est relevé que dans le GDT. La *biohydrogénation* est un processus réalisé par différents types de bactéries ruminales à l'intérieur du rumen. Nous sommes donc ici pleinement dans le domaine de la biologie, plus exactement dans le sous-domaine de la *physiologie de la digestion* faisant partie des principes de l'*alimentation* en zootechnie (cf. D. Soltner, 1994: 230). Nous reprendrons ce terme dans la section des UL avec trait d'union puisqu'on peut aussi le trouver avec ce signe graphique.

⁵⁵ Nous reprenons ici le vocable non grammatical *demi-mot* de J. Bouffartigue (1981 : 65) pour nous référer aux « éléments groupés, presque toujours par deux, au sein d'un mot unique, et qui ne sont ni préfixes ni suffixes. »

Les préfixes *de-*, *des-* sont des éléments du latin qui signifient « action inverse à ». Ils sont « issus du préfixe latin *dis-*, formateur de nombreux termes composés, notamment de verbes, servant à modifier le sens du terme primitif en exprimant l'éloignement, la privation, la cessation, la négation, la destruction de quelque chose, l'action ou l'état contraire, inverse » (TLFi).

La *découvaison* est un terme qui n'est pas relevé dans les dictionnaires consultés. Son sens est prévisible. En effet, la *découvaison* est une « méthode utilisée pour interrompre les épisodes de couvaison des femelles couveuses » (définition proposée après avoir lu l'article dépouillé « L'expression du comportement d'incubation chez la dinde et sa maîtrise en élevage »), spécifique du sous-domaine de la reproduction. C'est donc une action inverse à la *couvaison*.

L'élément formant *homeo-* vient du latin *homoeo*, du grec *homoios* « semblable » et *-therme*, *-thermie*, *-thermique* sont des éléments du grec *thermos* « chaud » ou *thermainein* « chauffer ». L'*homéothermie* est le caractère des organismes homéothermes. Le substantif *homéotherme* s'applique aux animaux qui présentent une température constante, non influencée par celle du milieu ambiant, grâce au mécanisme physiologique de thermorégulation. Les mammifères et les oiseaux sont des *homéothermes* (animaux à sang chaud) (Extrait du GDT). Ce terme, traduit dans le DAPT, devrait être ajouté dans le domaine de la zootechnie dans le GDT.

Élément tiré du grec $\mu\omicron\nu\omicron-$, de $\mu\acute{\omicron}\nu\omicron\varsigma$ «seul, unique», le préfixe *mono-* entre « dans la construction de nombreux mots scientifique ou technique, substantif ou adjectif, un certain nombre d'entre eux assurant cette double fonction. Associé à un 2^e élément de type nom (assorti ou non de la marque de l'adjectif pour ces derniers: *monoconsonantique* par opposition à *monoplace*), *mon(o)-* indique le caractère unique de l'entité désignée par ce dernier (*monomicrobien*, *monomorphe*, *monomoteur*); associé à un 2^e élément de type verbal, *mon(o)-* indique le caractère unique du sujet

ou de l'objet du procès exprimé par ce dernier (*monocratie, monographie, monologue, monopsonne*). Remarque: *mon(o)*- fonctionne comme une véritable base dans un dérivé savant comme *monème* ou dans l'emprunt *monisme* (d'après Cottez 1980) » (TLFi). Ni le substantif ni l'adjectif *monogastrique* ne sont relevés dans le TLFi. On ne le retrouve pas non plus ni dans le NPR ni dans le Larousse bilingue. Cependant, il est relevé dans ces deux catégories grammaticales dans le GDT et traduit comme adjectif uniquement dans le DAPT. La définition que nous proposons pour ce terme est la suivante : les *monogastriques*, à un seul estomac, sont soit des herbivores (cheval et lapin) soit des omnivores (porc) soit des granivores (volailles) (de D. Soltner, 1994: 23).

L'élément formant *porci-* vient de *porc* emprunté au latin *porcus* «porc, cochon, pourceau». À l'origine *porcus* désignait le porc domestique «porc, truie» tandis que *sus* était le terme générique désignant le porc sauvage «sanglier, laie» (cf. TLFi). La formation du mot *porciculture* est cependant prévisible car, comme nous l'avons vu plus haut, elle rappelle la série : aviculture, pisciculture, etc. Comme elle, *porc* est uni à *culture* par la voyelle *-i*. La *porciculture* est l'ensemble des techniques d'élevage des porcins: incubation, reproduction et production (cf. *Définition proposée*, Tableau 2). Le terme *porciculture* peut être considéré comme un néologisme formel puisqu'il n'est relevé dans aucun dictionnaire.

L'élément du latin ; *ré, r* devant une voyelle indiquant un mouvement en arrière, une répétition « de nouveau ». Le substantif féminin *réalimentation* est formé sur le verbe *réalimenter*, c'est l'action d'alimenter à nouveau. En zootechnie, la *réalimentation* est introduite après un jeûne, elle fait partie du sous-domaine de l'*alimentation*.

Le préfixe *sur-* « est tiré de la préposition *sur*. Il a d'abord existé, comme celle-ci, sous la forme *sour-/sor-*, dont on a la survivance dans *sourcil*. Le préfixe latin *super-* très productif, a servi de modèle dans certains cas » (TLFi). Dans *surpâturage*, *sur-* marque l'excès. Il donne aussi un dérivé de substantif, ici *pâturage*. Il coïncide ici avec

la quatrième acception du TLFi où l'on trouve à ce propos: « *sur-* est surtout productif comme substantif exprimant le dépassement d'une limite quantitative ». Le *surpâturage* correspond au « pacage excessif conduisant à une dégradation de la végétation, du sol » selon le TLFi.

Si nous comparons, pour les unités lexicales ayant une définition dans le GDT, l'acception proposée au sens de l'exemple en contexte relevé, nous remarquons que :

- « biohydrogénation » n'est pas relevé dans *Le Nouveau Petit Robert* ni dans le *Larousse bilingue* ni dans le *Dictionnaire Technique de Production Animale* (DAPT). Dans le *Grand Dictionnaire Terminologique* (GDT), elle est située dans le domaine de la *biologie*, la *zootechnie* n'étant pas mentionnée. Comme nous l'avons mentionné plus haut, la *biohydrogénation* fait partie de la *physiologie de la digestion*, c'est donc un sujet clef de la zootechnie et un terme à considérer dans les dictionnaires spécialisés.

- « brumisation » n'apparaît ni dans *Le Nouveau Petit Robert* ni dans le *Larousse bilingue* ni dans le *Dictionnaire Technique de Production Animale* (DAPT). Dans le GDT, elle apparaît uniquement dans le domaine de l'agriculture appliquée à la production végétale pour l'application de pesticide ou pour éviter le dessèchement des boutures. *Brumisation* est donc un cas de néologie sémantique pour le domaine de la zootechnie. La définition adaptée au contexte que nous proposons (cf. Tableau 2) s'applique directement aux animaux d'élevage.

- « culard » n'est décrit que par rapport à la médecine vétérinaire dans le GDT, la définition proposée l'adapte au domaine de la production animale.

- « homéothermie » devrait apparaître dans le domaine zootechnique, comme nous l'avons déjà mentionné dans les observations morphologiques.

- « leptine » n'est relevé qu'en *médecine diététique et nutrition* pour l'Homme. Cependant, elle est aussi importante dans l'*alimentation* animale. Elle devrait donc figurer dans les relevés zootechniques.

- « stimuli » n'apparaît qu'au pluriel dans les articles dépouillés puisqu'en général, il existe plus d'un facteur entrant en question. Il est relevé au singulier dans le DAPT et mentionné dans le domaine de la psychologie sur le GDT. La définition proposée l'applique au contexte de la production animale.

- « transformateur » existe dans le GDT appliqué à deux autres professions, l'une du domaine de l'industrie de l'automobile et l'autre de l'emballage et du conditionnement (cf. *Définition du GDT*, Tableau 1). Le métier de transformateur des produits agricoles, végétaux et animaux, n'est pas mentionné. Nous avons donc affaire ici à un néologisme de sens.

Pour la définition proposée en ce qui concerne les noms affixés n'étant pas relevés dans les dictionnaires consultés, et comme nous l'avons mentionné dans la méthodologie, soit elle est le résultat de lectures sur Internet (cf. &.4.2 : *Autres sources*) par exemple pour « biohydrogénation », « pointeur » et « transformateur », soit elle est extraite de l'article dépouillé, c'est le cas de « découaison », soit elle est similaire à des termes construits morphologiquement de la même manière, « porciculture », soit encore elle est empruntée à des synonymes ou presque synonyme comme pour « équins » et « équidés ».

En ce qui concerne les équivalences des noms affixés, on remarque, pour les traductions existantes dans le DAPT, que :

- « Bardière » est traduite par *grasa dorsal*. Cependant, nous proposons *tocino de lomo*. Au cours des lectures d'articles sur Internet (cf. &.4.2), nous avons appris que le lard dorsal adopté un nom selon la région d'où il était extrait (cf. *Remarques*, Tableau 2). Ainsi la *bardière* provenant du dos semble correspondre davantage au *tocino de lomo*.

- « Caprin » est traduit dans le DAPT par *cabra (especie) ; cabra doméstica*. L'équivalence *caprino* existe dans les articles zootechniques espagnols (cf. page web citée dans le Tableau 2).

Pour les autres unités lexicales, on remarque :

- « Culard » n'est pas relevé. On propose deux traductions pour ce terme, *culón* ou *doble grupa*, ces deux équivalences synonymiques ont été confirmées par N. Fernández, *Catedrático de Ciencia Animal* à l'Ecole Supérieure d'Ingénieur Agronome de Valencia.

- « Découvaison » n'est pas traduite. Elle n'apparaît pas non plus dans les articles espagnols. Par contre, nous avons trouvé le terme « *desincubación* » appliqué aux entreprises (cf. *Remarques*, Tableau 2) ce qui nous a donné l'idée de l'adopter afin de proposer une possible équivalence. N. Fernández, professeur en science animale, propose, comme pour l'adjectif *anticouvaison* que nous verrons dans la section suivante, « anti cloquez ».

- « Equins » n'est pas traduit mais on trouve l'équivalence « *equinos* » dans des articles zootechniques d'Amérique latine. En Espagne, on utilise davantage « *équidos* ».

- « Transformateur » n'est pas relevé. L'équivalence espagnole correspondante est « *transformador de alimentos* ». L'ajout du syntagme spécifie le substantif et l'applique au domaine. Employé seul en espagnol, il se réfère à l'appareil de tension électrique.

En général, les unités lexicales sont traduites comme des calques ainsi on trouve dans les textes espagnols de la spécialité : *biohidrogenación*, *leptina*, *monogástricos*, *porcicultura*, *realimentación*, *suplementación* et *sobrepastoreo*. Cependant, *ranching* est un emprunt direct de l'anglais américain en français et en espagnol. Le français garde les terminaisons latines dans *stimulus* / *stimuli* que l'espagnol transforme: *estímulo* / *estímulos*.

Bref, nous observons par rapport aux suffixes nominaux : la productivité de *-tion* qui forme 5 unités lexicales de création récente⁵⁶ : *biohydrogénation, brumisation, finition, réalimentation et supplémentation* et la création de nom de métier avec le suffixe *-eur* : *pointeur, transformateur* et ses dérivés (cf. *Remarques*), et comme nous le verrons dans les unités lexicales complexes « coupeur d'herbe ». Et, par rapport aux présences dans le GDT, nous comptons: trois néologismes de forme unilingues: *découvaison, porciculture, ranching* (emprunt direct) et 10 néologismes de sens: *biohydrogénation, brumisation, culard* (comme nom), *équins, homéothermie, leptine, pointeur, réalimentation, stimuli* et *transformateur*. En ce qui concerne les néologismes bilingues, nous en comptons treize: *biohydrogénation, brumisation, caprin, culard, découvaison, équins, leptine, monogastrique* (comme nom), *pointeur, porciculture, ranching, réalimentation* et *transformateur*.

2.1.1.2 Les adjectifs affixés

- *Allaitante, anticouvaison, barymétrique, camelin, charcutier, culard, intermusculaire, isoénergétique, isolipidique, jarreuse, monogastrique, postruminal, préruminant, ruminal* :

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Allaitante	f allaitante e amamantante.	Domaine(s) : - généralité français allaitant adj. Équivalent(s) English suckling Définition : Qui allaite. [Office de la langue française, 1974]	La production des protéines du lait chez la vache laitière ou la brebis laitière et <i>allaitante</i> ; (...) (202). Le niveau de production laitière est faible, 5 kg/j environ dans les différentes races exploitées suivant un mode <i>allaitant</i> , et jusqu'à 12 kg/j pour la race Siboney, à

⁵⁶ Nous considérons création récente les unités lexicales apparues à partir de 1980.

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
			orientation laitière (185).
Anticouvaision	Inexistant.	Aucune fiche.	Néanmoins, les résultats expérimentaux obtenus sur le terrain suggèrent que l'utilisation de cette méthode, efficace quant à l'interruption de la couvaision, peut ne pas présenter les effets bénéfiques attendus pour la production d'oeufs, en particulier chez les femelles qui continuent de pondre pendant la période de traitement <i>anticouvaision</i> (151).
Barymétrique	Inexistant.	Aucune fiche. Mais Domaine(s) : - zootechnie élevage français barymétrie n. f. Définition : Détermination du poids des animaux de boucherie sans l'aide d'une bascule. Note(s) : On connaît les tables de Quételet, la formule de Pressier, les méthodes de Matiéwitch et de Jullian, le ruban de Mathieu de Dombasle, le ruban de Crevat, etc. Tous les procédés reposent sur des mensurations que l'on utilise avec des formules et des coefficients. Souvent les coefficients sont variables et leur choix laissé à l'appréciation de l'opérateur, ce qui montre bien la nécessité du jugement du connaisseur. [1975]	Index d'adiposité et équations <i>baryométriques</i> (titre) (44).
Camelin	Inexistant. Mais f camélin e camelino / f camélidé e camélido.	Aucune fiche.	L'exemple des élevages <i>camelins</i> laitiers de Mauritanie est à ce titre particulièrement éloquent (7).
Charcutier	f charcutier e chacinero; charcutero.	Domaine(s) : - zootechnie élevage français charcutier adj. Définition : Se dit d'un animal maigre dont la destination normale est la fabrication. Note(s) : Le porc charcutier a peu de graisse, il est de plus en plus demandé. [1975]	Un taux excessif de lipides alimentaires durant la gestation peut donc à terme induire une adiposité plus élevée chez le porc <i>charcutier</i> (355).
Culard	Inexistant.	Domaine(s) : - médecine médecine vétérinaire français culard adj. Définition : Se dit d'un bovin présentant une hypertrophie musculaire, généralisée d'origine congénitale, avec réduction des tissus osseux et adipeux. Note(s) : Ce sont principalement les masses musculaires de l'arrière-train qui sont fortement développées. Cette véritable anomalie peut constituer une gêne lors de la naissance des veaux atteints. C'est pourquoi le phénomène culard ne peut être utilisé à fond, malgré son grand intérêt, dans la production de la viande. [1975]	Influence du caractère <i>culard</i> sur la production et la qualité de la viande de bovins Blanc Bleu Belge (321).
Intermusculaire	Inexistant.	Aucune fiche.	Les plus précoces sont les TA externes puis ceux internes, puis ceux <i>intermusculaires</i> , le plus tardif étant le TA intramusculaire (356).
Isoénergétique	f isocalorique; isoénergétique e isocalórico.	Aucune fiche.	L'introduction de matières grasses à taux croissants dans des régimes <i>isoénergétiques</i> n'a pas d'effet sur le potentiel d'activité lipogénique du tissu adipeux chez le jeune entre 4 et 8 semaines d'âge (359).
Isolipidique	Inexistant.	Aucune fiche.	L'effet de la nature des acides gras a été

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
			testé chez la truie avec des régimes <i>isolipidiques</i> (5,5%) à base d'huile de coprah, d'huile de tournesol ou de saindoux (358).
Jarreuse	Inexistant.	Domaine(s) : - textile fibre animale français jarreuse adj. Définition : Se dit de la laine qui renferme des poils de jarre. [1975]	Dans les hautes terres se rencontrent les ovins Criollo à laine, descendants des Churro à laine <i>jarreuse</i> importés d'Espagne (183).
Monogastrique	f monogastrique adj e monogástrico adj.	Domaine(s) : - zootechnie français monogastrique adj. Équivalent(s) English monogastric Définition : Se dit des mammifères dont l'estomac n'a qu'une seule cavité; équidés et suidés. Note(s): Antonyme: polygastrique. [1977]	La fraction lipidique des aliments et les corps gras ingérés par des animaux <i>monogastriques</i> ou ruminants ont des répercussions importantes sur la qualité diététique des produits animaux (285).
Postruminal	Inexistant.	Aucune fiche.	L'importance des conséquences des variations de la composition en AA des contenus digestifs sur la production de protéines du lait a été étudiée grâce à des apports <i>postruminaux</i> de doses croissantes d'un acide aminé (201).
Préruminant	Inexistant.	Aucune fiche.	Les bovins <i>préruminants</i> sont caractérisés principalement par la nature de la matière grasse incorporée dans le lait (312).
Ruminal	Inexistant.	Domaine(s) : - zoologie français anglais ruminal adj. ruminal [Office de la langue française, 1990]	L'examen des résultats d'essais d'administration postruminale de méthionine et de lysine (par perfusion ou par distribution de formes protégées contre la dégradation <i>ruminale</i>) montre que les effets sur la production et la composition du lait sont très variables, les réponses de la production de lait et du taux protéique variant respectivement de -2,3 à +2,3 kg et de 0,6 à +3,6 g/kg (202).

Tableau 2:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Allaitante	Adjectif appliqué à toutes les espèces femelles qui allaitent les petits. Brebis allaitante, vache allaitante, truie allaitante, etc. Comme participe présent il s'applique plutôt aux jeunes mammifères en période d'allaitement ou aux techniques employées comme par exemple le "mode allaitant".	Que amamanta. www.pcca.com.ve/vp/articulos/e33a14.htm	"Lactante" synonyme d'allaitante ne se retrouve que dans les articles scientifiques, comme par exemple dans cet extrait: " Plus de 70 gènes "inconnus" ont pu être identifiés dont certains, préférentiellement exprimés dans le tissu mammaire lactant de chèvre, font actuellement l'objet d'une étude détaillée" (http://compact.jouy.inra.fr/compact/CONSULTER/INTER/externe/activites/toedit/54).
Anticouvaion	Le traitement anticouvaion serait un procédé qui inhiberait chez les espèces d'oiseaux domestiques l'expression du comportement de la	Anti cloquez (N. Fernández).	On le retrouve aussi écrit avec un trait d'union: anti-couvaion.

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
	couvaison à l'origine de pertes économiques dues aux arrêts de la ponte (définition déduite de l'article).		
Barymétrique	Barymétrique est relatif à la barymétrie. Les équations baryométriques sont des formules pour calculer la barymétrie. La barymétrie est une méthode d'estimation du poids vif à partir de mensurations prises sur l'animal vivant. Trois formules sont possibles: la formule de Crevat, la formule logarithmique et la formule linéaire.	Barimétrico/a. http://www.redpav-fpolar.info.ve/fagroluz/v15_5/v155z008.html	Autre: ruban barymétrique: "Pour une race donnée dans un environnement donné, il peut être utile de réaliser un ruban barymétrique avec une face graduée en cm et une face avec les poids correspondant aux mesures". La barymétrie est un moyen simple de déterminer le poids des animaux à partir de leurs mensurations. Les mesures sont variées mais les plus fréquemment utilisées sont le tour de poitrine, la longueur de tronc et la hauteur au garrot. Le tour de poitrine apparaît fiable pour toutes les races porcines; la longueur de tronc est un bon indicateur pour les animaux de même conformation et de même état d'engraissement (conditions industrielles). http://pigtrop.cirad.fr/fr/vie_scientifique/zoot_dataElevage.htm
Camelin	L'élevage camelin (ou des camélidés) regroupe les grands camélidés (dromadaire et chameau) et les petits camélidés (lama, guanaco, alpaga et vigogne).	Camélidos. Cría de camélidos. Cría de Camélidos (se encuentra con y sin mayúscula). www.uccor.edu.ar/paginas/agronomia/PDFs/SuperCampo.pdf www.inta.gov.ar/region/noa/activ/ptr.pdf	On trouve deux écritures avec ou sans accent: camélin (Cirad, Gret), camelin (Inra). Camélidés.
Charcutier	Le porc charcutier est un animal maigre, élevé pour sa viande qui a peu de graisses et destiné à la fabrication de produits de charcuterie. En France, son poids vif est de 100 à 110 kg. Les mâles sont castrés au plus tard au 28 ^{ème} jour. L'âge à l'abattage est de 182 jours minimum, soit 26 semaines. L'alimentation du porc charcutier doit être composée d'au moins 60% de céréales, issus de céréales et/ou légumineuses.	Charcutero. http://www.boe.es/boe/dias/2002-04-22/pdfs/A15006-15011.pdf	
Culard	Culard qualifie une hypertrophie musculaire chez certains animaux ou races. Celle-ci a un effet favorable très important sur la valorisation des carcasses et de la viande (meilleur rendement à l'abattage, réduction des dépôts adipeux, hypertrophie plus marquée pour les muscles les mieux valorisés, réduction de la trame conjonctive, etc.), mais aussi des effets défavorables sur les caractères de reproduction et les qualités maternelles	Culón / de doble grupa (N. Fernández). Doble grupa: Animales de conformación corporal de doble grupa (culones) exclusivamente de las siguientes razas: Asturiana de los Valles, Blanco Azul Belga, Rubia de Aquitania y Rubia Gallega y cruces de estas razas entre sí.	Aparecen también las formas atenuadas: Aculonado, semiculón. www.invac.org/ternera_Astur.htm

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
	(subfertilité, difficultés de vêlage, etc.). http://www.inra.fr/Internet/Produits/PA/hs1996/cl96h.htm		
Intermusculaire	Intermusculaire qualifie le gras qui est situé entre les muscles.	Intermuscular. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/1999/182/pdf/01delfa.pdf	
Isoénergétique	Isoénergétique qualifie un type de ration dans lequel l'énergie des aliments est égale pour tous les composants (lipides, glucides, etc). L'énergie des aliments est déterminée à l'aide d'une bombe calorimétrique (cf. www.fao.org/ag/againfo/subjects/en/infpd/documents/newsletters/Ridaf83.pdf).	Isoenergético. www.neogym-online.com/nutnut1.htm	On le trouve avec un trait d'union : iso-énergétique http://www.farmacompodium.be/HTML/0062-406_F.htm
Isolipidique	Isolipidique qualifie un type d'aliments dont la teneur en lipides est élevée. Des rations isolipidiques sont des rations d'un teneur en lipides identique.	Isolipidico. Iso-lipidico. www.uanl.mx/publicaciones/maricultura/acuiculturaV/cruz-suarez.pdf	Même formation qu'" <i>isoénergétique</i> ".
Jarreuse	Jarreuse qualifie la laine qui renferme des poils de jarre. Les poils de jarre encore appelés poils primaires sont longs, épais, droits, pigmentés et spatulés à leurs extrémités distales. Ces poils sont un élément protecteur du pelage, abondants au niveau des parties supérieures du corps.	Larga y gruesa (lana). www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2000/187/pdf/9perezgrovas.pdf Lana de fibra larga, lisa y gruesa. (N. Fernández).	On remarque qu'il existe plusieurs qualités de laine selon le pays. L'Espagne en distingue quatre: "una negra y tres tipos de blanca: la fina, la entrefina y la basta". La France différencie la laine "mérinos" qui est la fine, la laine croisée et la commune. Les finesses des laines varient à l'intérieur même de chaque catégorie. On distingue aussi: les nuances (blanche ou jaunes) et les types de poils que contient la laine: piqués (poils roux et noirs), jarreux (poils morts en suspension dans la mèche), feutrés (les fibres sont agglutinées entre elles), pailleux (lots très chargés en pailles, en chardons, etc.), tonte ancienne (laine de plus d'un an de tonte ou mal conservée), abats (chutes après tonte, produit des balayures), crotteux (livrés à part, ils doivent contenir un minimum de 20 pour 100 de laine). (Institut Technique de l'élevage ovin et caprin, 1978: 217-218).
Monogastrique	Monogastriques qualifie les animaux à un seul estomac. "Ce sont soit des herbivores (cheval et lapin) soit des omnivores (porc) soit des granivores (volailles)" (D. Soltner, 1994: 23).	Monogástrico. www.sagarpa.gob.mx/ganaderito/voca1.htm Monocavitario. (N. Fernández).	Syn. Animal monogastrique. Ant. Multicavitario. (N. Fernández).
Postruminal	L'adjectif postruminal est relatif à l'organe situé après le rumen c'est-à-dire: l'intestin. Le rumen est la panse. Les apports postruminaux se réalisent au niveau intestinal, après le passage dans le rumen.	Postruminal. www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/94Cap_XI.pdf	Avec ou sans trait d'union.
Préruminant	Préruminant qualifie l'état anatomo-physiologique (appareil digestif) qui se	Prerumiante. www.ceniap.gov.ve/bdigital/ztzoo/zt1502/texto/tipologia	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
	maintient tant que le nouveau-né d'une espèce de ruminant n'ingère que des aliments d'allaitement) avant de devenir un ruminant, c'est-à-dire jusqu'à l'abattage chez le veau de boucherie.	.htm	
Ruminal	Ruminal est un adjectif relatif au rumen. Le rumen est le premier réservoir du tube digestif des ruminants. Il reçoit les aliments ingérés et les maintient en contact avec une population microbienne dense et variée pendant environ 20 heures. Les conditions du milieu ruminal ainsi que le comportement alimentaire des ruminants sont particulièrement favorables au développement des bactéries, des protozoaires et des champignons anaérobies qui constituent la population microbienne. La digestion dans cet organe est essentiellement microbienne puisque la muqueuse ruminale ne sécrète aucune enzyme digestive. http://www.inra.fr/Internet/Herbergement/AAF/cr/1998/numero_1.htm#ducluzeau	Ruminal. www.uach.mx/investigacion/sumario/fz.htm	

Nous relevons 14 adjectifs affixés. Deux d'entre eux sont communs aux noms affixés étudiés dans le paragraphe antérieur, en l'occurrence: *culard* et *monogastrique*. Leur fonction adjectivale est relevée dans le GDT par contre leur catégorie nominale ne l'est pas.

Du point de vue lexicographique, on distingue pour le GDT:

- des adjectifs qui n'y sont pas relevés: *anticouvaison*, *barymétrique*, *camelin*, *intermusculaire*, *isoénergétique*, *isolipidique*, *postruminal* et, *préruminant*,
- des adjectifs qui y sont relevés mais ne sont pas reconnus dans le domaine zootechnique: *allaitante*, *culard*, *jarreuse* et *ruminal*;
- et ceux définis appliqués à la zootechnie: *charcutier* (1975) et *monogastrique* (1977).

Pour le DAPT :

- les adjectifs traduits sont: *allaitante*, *camélin* (écrit avec un accent), *charcutier*, *isoénergétique* et *monogastrique* ;

- les adjectifs qui ne sont pas relevés : *anticouvaision*, *baryométrique*, *culard*, *intermusculaire*, *isolipidique*, *jarreuse*, *postruminal*, *préruminant* et *ruminal*.

En ce qui concerne la morphologie des adjectifs, on relève dans la formation des unités lexicales nouvelles, les suffixes ou formants postérieurs suivants : *-aision*, *-aire*, *-ard*, *-euse*, *-ier*, *-in*, *-ique*, *-al* et la terminaison en *-ant*. Si nous reprenons comme pour les noms affixés la classification de J. Bouffartigue et A.-M. Delrieu, nous distinguons :

- 7 suffixes latins disponibles : *-aision* (cf. suffixe nominal: *-ation* dans les *Noms affixés*), *-aire*⁵⁷, *-ard*, *-euse*, *-ier*, *-ique*, *-al* (suffixe de la chimie).

- 1 suffixe latin non disponible: *-in*.

- 1 terminaison en *-ant* provenant d'un participe présent.

Comme nous l'avons vu pour les noms affixés, le suffixe *-aision* est essentiellement « formateur de substantifs d'action » (TLFi). La base est un verbe transitif d'action « couvrir ». Il exprime l'aboutissement d'une attitude la *couvaision* ou l'état qui résulte de la méthode utilisée pour interrompre les épisodes de couvaision : la *découvaision*. L'adjectif *anticouvaision* formé sur *couvaision* entre dans la même série de nouveau terme à côté de *découvaision*. « Déjà en latin, le suffixe *-aision* s'employait dans la langue de l'agriculture, pour indiquer le temps de la maturité ou de la récolte : *ficatio* « saison de la maturité des figes », *olivatio* « saison de la récolte des olives » (TLFi) ». Nous pouvons donc comprendre le mot *couvaision* comme « le temps de couvrir ». L'adjectif *anticouvaision* qui n'est relevé dans aucun dictionnaire, qualifie un traitement ou procédé pour inhiber chez les espèces d'oiseaux domestiques

⁵⁷ *-aire* provient d'une transmission savante du latin *-arius* qui a aussi donné le suffixe *-ier*, *-ière* (J. Bouffartigue, 1981: 55 et 58).

l'expression du comportement de la couvaison à l'origine de pertes économiques dues aux arrêts de la ponte (définition déduite de l'article). Ces différentes créations lexicales dérivées d'un même substantif, annoncent de futures lexicalisations.

Le suffixe *-aire* signifie « qui est le fait de, qui agit à la manière de; qui est relatif à, qui concerne » (TLFi). Selon, le TLFi, ce suffixe fait concurrence avec les suffixes : *-eux, -ique, -al, -el*. L'opposition *-aire / -eux* est relativement nette. En effet, le suffixe *-eux* exprime généralement l'idée de plénitude mêlée à celle d'abondance ou d'importance, tandis que le suffixe *-aire* exprime les rapports les plus divers: ainsi, l'on a *musculaire* « relatif aux muscles » / *musculeux* « qui a des muscles développés ». *Musculeux* nous mène à parler de *jarreux*, ici uniquement du féminin *jarreuse*.

Les suffixes *-eux, -euse* sont formateurs d'adjectifs à partir de substantifs. *Jarreuse* a pour base un substantif désignant une chose concrète : la *jarre* « poil dur qui se trouve accidentellement dans une toison et qui la déprécie » (TLFi). L'adjectif terminé en *-eux, -euse* signifie « qui est de la substance désignée par la base, qui produit la substance désignée par la base » (TLFi). On trouve dans le TLFi, quatre adjectifs formés sur le substantif *jarre* : *jarré, -ée, jarreux, -euse*, « qui contient du jarre », (*feutre jarré, jarreux*).

Comme nous l'avons vu dans les noms affixés, le suffixe *-ard* désigne un défaut physiologique des bovins qui est en fait une qualité recherchée en zootechnie pour l'élaboration de produits de charcuterie. Un bovin *culard*, du latin *culus*, se dit d'un animal présentant une « hypertrophie musculaire généralisée d'origine congénitale, avec réduction des tissus osseux et adipeux » (*Grand Dictionnaire Terminologique*). L'adjectif *culard* a subi un glissement syntaxique puisqu'on le retrouve en *zootechnie*, comme substantif masculin : *un culard* (cf. *Noms affixés*). L'adjectif est relevé dans le GDT, par contre il n'est pas traduit.

Le suffixe *-(i)er* est normalement accolé aux substantifs désignant des personnes qui exercent une activité professionnelle en relation avec des produits

d'origine animale. Ainsi, l'on trouve *boucher*, *charcutier*, *fromager*, etc. La base de ces substantifs désigne le produit ou la matière sur lesquelles s'exerce l'activité. Pour *charcutier*, la base est « chair » c'est-à-dire la viande. *Charcutier* est dans notre corpus, un adjectif dérivé du substantif de même forme *charcutier* « personne qui fait profession de préparer, de vendre de la charcuterie » qui dérive de « *chair cuite* et du suffixe *-ier* » (TLFi). L'emploi comme adjectif est décrit comme rare dans le TLFi. En zootechnie, on l'emploie pour désigner « un animal maigre dont la destination normale est la fabrication » (GDT).

Le suffixe *-in* forme l'adjectif *camelin* dérivé d'un nom. Il désigne la famille à laquelle l'animal appartient. *Camelin* est un emprunt au latin *camelinus* qui signifie « appartient au chameau ». La base nominale de cet adjectif désigne un nom collectif. Du point de vue de la graphie, il convient de noter que cet adjectif est écrit soit avec un accent dans le DAPT et les textes du Cirad⁵⁸ (*Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement*) et du Gret⁵⁹ (*Groupe de Recherche et d'Echanges Technologiques*) au service des pays du Sud, soit sans accent dans les articles de l'INRA (*Institut National de la Recherche Agronomique*).

Le suffixe *-ique*, issu du lat. *-icus* « relatif à, qui est propre à », est formateur de très nombreux adjectifs épiciens parfois employés substantivement et appartenant notamment au vocabulaire scientifique et technique. On distingue ici quatre adjectifs terminés en *-ique* : un dont la base du radical est un substantif suffixé en *-ie* : barymétrique de « barymétrie » et trois dont la base du radical est un adjectif en *-ique* : *isoénergétique* sur « énergétique », *isolipidique* sur « lipidique », *monogastrique* sur « gastrique ». L'adjectif *barymétrique* est constitué de l'élément formant préfixe *bary-* (cf. ci-après) et de l'élément formant *-métrique*, « tiré du grec $\mu\epsilon\tau\rho\lambda\omicron\varsigma$ « qui concerne (une mesure) », entrant dans la construction d'adjectifs dans les domaines scientifiques

⁵⁸ www.cirad.fr/

⁵⁹ <http://www.gret.org/>

et techniques; le premier élément est le plus souvent d'origine grecque (*isométrique*). Le TLFi reprend la définition du *Petit Robert* pour en décrire l'acception: «Détermination approximative des poids par des mensurations » (*Pt. Rob.*; dep. 1898). La définition (cf. Tableau 2) proposée l'applique au domaine zootechnique.

L'acception utilisée en zootechnie pour *énergétique* correspond à la deuxième définition du TLFi. Il qualifie ce « qui concerne l'énergie de l'organisme vivant » (TLFi). Mais l'adjectif relevé est un dérivé formé avec le préfixe *iso-* (cf. ci-après). Il ne fait pas partie des entrées des dictionnaires consultés. *Isoénergétique* qualifie un type de un type de ration dans lequel l'énergie des aliments est égale pour tous les composants (lipides, glucides, etc) (cf. *Définition proposée*).

Lipidique est un dérivé du substantif *lipide*, « dérivé savant du grec λίπος⁰ «graisse »; suffixe *-ide*» (TLFi). Comme pour *isoénergétique*, l'adjectif dérivé sur *lipidique* grâce au préfixe *-iso* n'est relevé dans aucun dictionnaire. *Isolipidiques* qualifie des rations ou des régimes à même teneur en lipides (cf. *Définition proposée*).

Gastrique, est un adjectif « dérivé savant du grec γαστήρ « ventre; estomac »; suffixe *-ique* », il signifie « qui appartient, qui est relatif à l'estomac ». L'adjectif *monogastrique* formé sur *gastrique* n'est relevé que dans le GDT pour ce qui est de la définition et dans le DAPT pour la traduction. L'adjectif *monogastrique* est appliqué aux animaux. Il « qualifie ceux qui n'ont qu'un seul estomac, c'est-à-dire soit des herbivores (cheval et lapin) soit des omnivores (porc) soit des granivores (volailles) » (D. Soltner, 1994: 23) (cf. *Définition proposée*).

Le suffixe *-al* est formateur d'adjectifs. « Il assume un rôle de catégoriseur grammatical. Il fait passer un lexème de la catégorie du substantif à celle de l'adjectif » (TLFi). *Ruminal* concerne tout ce qui est propre du « rumen ». L'adjectif *ruminal* n'est relevé que dans le GDT dans le domaine de la *zoologie*, mais sans définition, juste la traduction en anglais. L'adjectif *postruminal* est un dérivé exocentrique de *ruminal*, il qualifie l'organe situé après le rumen c'est-à-dire, l'intestin.

Pour la terminaison en *-ant* de *préruminant* et de *allaitante*, il s'agit d'adjectifs formés sur le participe présent des verbes *ruminer* et *allaiter*. *Ruminant* et *allaitante* sont donc des résultats d'action dont les animaux sont les sujets. *Allaitante* est relevé au féminin car dans l'exemple en contexte, il caractérise les femelles qui produisent du lait pour allaiter leurs petits et par conséquent, ce cas de figure ne peut exister chez les mâles. Cependant, si le sujet est un petit comme un agneau, un veau, etc. l'adjectif peut être appliqué aux mâles. On le retrouve aussi appliqué à des termes plus abstraits comme *mode allaitant* ou *système allaitant*.

Pour ce qui est des préfixes, radicaux ou « formants antérieurs » (R. Kocourek, 1991 : 114), nous relevons pour les adjectifs affixés : *anti-*, *bary-*, *inter-*, *iso-*, *post-* et *pré-* que nous classons toujours selon les critères de J. Bouffartigue (1981) pour les racines latines et de J. Cellard (1998) pour les racines grecques:

- 3 préfixes latins de forme savante disponibles: *inter-*, *post-* et *pré-* .
- 3 préfixes grecs : *anti-*, *bary-* et *iso-*.

Ant(i)-, a pour origine le préfixe grec ἀντι- « qui est en face », et par extension « qui est contraire, opposé ». « Le composé signifie « qui est contre la notion désignée par la base »; c'est un adjectif (substantivable) formé à partir d'un adjectif ou d'une locution adjectivable formée à partir d'un substantif » (TLFi). Le composé *anticouvaïson* est un adjectif formé à partir d'un substantif, il signifie « qui combat la maladie, le phénomène pathologique caractérisé par l'adjectif de base ». Cet adjectif, inexistant en espagnol, est lié aux recherches sur l'inhibition de l'expression d'incubation chez les volailles, terrain d'étude plus approfondi chez les ingénieurs français. Ceci est lié à la culture du pays car les Français élèvent et mangent beaucoup de volailles (dindes, chapons, faisans, pintades, etc.). Ce champ lexical est donc plus productif qu'en Espagne. Dans ce corpus deux nouveaux mots apparaissent: *découvaïson* (cf. *Les noms affixés*) et l'adjectif *anticouvaïson*. Le radical *anti* apparaît

écrit soit soudé (en application des nouvelles règles d'orthographe) soit uni par un trait d'union : *anti-couvaison*.

L'élément formant *bary-* vient du grec *barus* et signifie « lourd » (NPR). *Bary-*, selon le TLFi, est :

« le calque de l'élément de composition grec βαρυ-, qui entre dans la formation d'une centaine de composés grecs où, il présente presque toujours un sens dérivé ou métaphorique » (P. Chantraine, *Dict. étymol. de la lang. gr.*, Paris, Klincksieck, t. 1, 1968, p. 166); certains de ces composés sont passés en français, soit directement : *baryécoïe* (Nysten 1814), *baryphonie* (*Ibid.*), *barythymie* (*Méd. Biol.* t. 1) soit par dérivation sur des adjectifs grecs : *baryencéphalie* (*Ibid.*), *baryglossie* (*Ibid.*). Dans ces emprunts, *bary-* exprime la difficulté, la gêne. Il existe, avec ce sens, un seul composé français : *barylalie* (*Ibid.*), synonyme de *baryglossie*; *bary-*, en tant que variation de *baro-* n'apparaît qu'à la fin du XIX^e siècle dans *barymétrie* ».

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, l'adjectif *barymétrique* n'apparaît pas dans les dictionnaires consultés, on ne trouve que *barymétrie*, substantif féminin. Dans le domaine zootechnique, on trouve une unité lexicale complexe formée avec cet adjectif : le *ruban barymétrique* (cf. *Remarques*, Tableau 2).

Inter- désigne, selon le TLFi, « la partie d'espace (ou de temps) séparée par deux éléments ou délimitée par plusieurs éléments ». Ici, le mot construit est un adjectif, le deuxième élément est un adjectif dérivé du substantif « muscle ». Ils signifient « qui est situé, qui se déroule entre les éléments que désigne la base nominale de l'adjectif de relation » (TLFi). Il apparaît ici soudé à l'adjectif. Nous le retrouverons écrit avec un trait d'union dans trois adjectifs (*inter-espèce*, *inter-essais* et *inter-expérience*) dans le paragraphe sur les unités lexicales unies par un trait d'union. Les « formations françaises appartiennent d'abord au vocabulaire de l'anatomie : *intercostal* (XVI^e s.), *interosseux* (1690), *intermusculaire* (1765) » (TLFi). L'adjectif *intermusculaire* est composé de l'élément latin *inter-* qui signifie « entre » et l'adjectif *musculaire*, du latin *musculus*. Il signifie « situé entre les muscles ». Dans les articles

dépouillés, et comme l'on peut le voir dans la définition proposée (cf. Tableau 2), l'adjectif *intermusculaire* qualifie en production animale, le gras situé entre les muscles.

L'élément formant *iso-*, « tiré du grec ἴσος- de ἴσος « égal », entre dans la construction de nombreux mots du langage scientifique, où il indique généralement une identité, une équivalence, une égalité entre des éléments » (TLFi). Les mots construits sont ici deux adjectifs dont les deuxièmes éléments existent sous la forme d'adjectifs autonomes : *énergétique* et *lipidique*. Aucun des deux n'est relevé dans le TLFi ni dans les dictionnaires consultés. L'adjectif *isoénergétique* apparaît une seule fois, traduit dans le DAPT.

Le préfixe *post-* « tiré de la préposition latine *post* «après», entre dans la construction de nombreux termes savants ou techniques, des substantifs, des verbes et surtout des adjectifs, où il indique la postériorité (immédiate) dans l'espace ou dans le temps » (TLFi). *Post-* indique ici la postériorité dans l'espace; il signifie «qui est situé après, en arrière de, à la suite de». La base est l'adjectif : *ruminal*, lui-même dérivé du substantif masculin *rumen*. On le trouve écrit sans ou avec trait d'union. Mais, il convient de souligner que la tendance à la suppression du trait d'union est forte puisque sur 19 occurrences de l'adjectif, 17 sont écrits soudés et 2 seulement avec la marque graphique. L'adjectif n'est relevé dans aucun des dictionnaires consultés. Nous en proposons la définition suivante : L'adjectif *postruminal* est relatif à l'organe situé après le *rumen* c'est-à-dire: l'intestin. Le *rumen* est la panse. Les apports *postruminaux* se réalisent au niveau intestinal, après le passage dans le *rumen* (cf. Tableau 2).

Elément issu du préfixe latin *prae* « devant, en avant », *pré-* marque l'antériorité dans le temps ou dans l'espace, antonyme du préfixe *post-* (cf. paragraphe précédent). La base est ici un substantif formé sur le participe présent du verbe *ruminer*. Le TLFi, en parlant de la vitalité de ce préfixe fait la remarque suivante : « a pris une grande extension au XX^esiècle dans la langue des sciences et des techniques (notamment la médecine et l'industrie), mais aussi dans la langue courante où il contribue à former de

nombreux néologismes, par exemple : *Pré-présidentiel*, adjectif. Il apparaît écrit, dans les cinq occurrences relevées, toujours soudé. Cependant, cet adjectif n'apparaît pas dans les dictionnaires consultés.

En ce qui concerne les définitions du GDT, nous relevons :

- des adjectifs dont la définition appartient à un autre domaine dans le GDT. Ce sont les cas de : *allaitante* (général), *culard* (qui comme on l'a vu, dans les noms affixés, appartient au domaine de la médecine vétérinaire), *jarreuse* (textile) et *ruminal* (zoologie). Les définitions proposées pour ces adjectifs les situent tous au cœur de la zootechnie (cf. Tableau 2) puisqu'elles définissent le sens de l'exemple en contexte;

- des adjectifs définis comme appartenant au domaine zootechnique : *charcutier* et *monogastrique*. Les définitions proposées essaient de compléter les informations zootechniques afin de répondre aux attentes du public visé ;

- des adjectifs qui ne sont pas relevés et par conséquent non définis dans le GDT : ce sont les cas des nouvelles formations citées au début de ces remarques (*anticouvaison*, *barymétrique*, *camelin*, *intermusculaire*, *isoénergétique*, *isolipidique*, *postruminal* et, *préruminant*) dont la définition proposée n'a pas été affaire facile.

Du point de vue contrastif, il faut noter :

- le sens de l'adjectif *allaitante* qui correspond à la femelle qui nourrit les petits et qui correspond en espagnol à « *que amamanta* ». Cependant, il convient de remarquer ici que l'animal femelle qui allaite ne nourrit pas forcément un petit. N. Fernández explique qu'il existe deux moments différents dans la lactation : le premier est l'allaitement du ou des petits, le second correspond à la production de lait au sens strict. Ainsi en français, les femelles peuvent être « en lactation » ou « allaitantes » et en espagnol, on distingue deux synonymes pour le premier « *en lactación* » et /ou « *lactante* » et « *que amamanta* » ou « *amamantante* » (DAPT) pour le second.

L'expression *en lactation* / *en lactación* appliquée aux femelles n'est relevée ni en français ni en espagnol dans les dictionnaires consultés.

- *Anticouvaizon* « qui n'existe pas en espagnol », selon les propos de N. Fernández pourrait se traduire par «*anti cloquez* » comme un calque mais écrit séparément comme nous le suggère cet expert.

- Pour l'adjectif *baryométrique*, l'on propose « *barimétrico/a* », calque formé sur « *métrico* » de « *sistema métrico* » et du préfixe *bari-* (de « *barimetría* »), puisque l'espagnol perd le « *y* » (cf. *La langue de spécialité et la graphie*).

- L'adjectif *camelin* sans accent n'est pas relevé dans le DAPT. On propose soit la traduction du DAPT qui est un calque de l'adjectif « *camelino* » soit un composé *de + N* : *de + « camélidos / Camélidos »* que l'on trouve dans les articles espagnols écrits avec ou sans majuscule.

- *Culard* n'est pas relevé dans le DAPT. Cependant, dans le GDT, il est défini comme adjectif datant de 1975. Les deux catégories, nom et adjectif, relevées pour ce terme lui donne une certaine reconnaissance dans le domaine. Comme pour le substantif, on trouve en espagnol deux façons de le traduire : « *culón* » ou « *de doble grupa* ». Ce terme est d'autant plus en voie de lexicalisation, qu'il a donné d'autres termes dérivés comme « *aculonado* » ou « *semiculón* », trouvés au cours des lectures d'articles de zootechnie espagnols (cf. page web dans la colonne des *Remarques*, Tableau 2).

- *Intermusculaire* est relevé dans le NPR comme datant de 1765, il est donc déjà lexicalisé et ne devrait pas figurer dans cet inventaire. Mais, le sens des connaissances en zootechnie a évolué autour de cet adjectif. Ainsi, on le retrouve à l'intérieur d'une série paradigmatique, puisqu'on distingue *les tissus intramusculaires, intermusculaires, et sous-cutanés* qui ont une importance capitale pour les qualités organoleptiques de la viande en zootechnie. Et aussi, sur l'axe syntagmatique, dans l'unité lexicale complexe: *dépôts intermusculaires* (cf. N + Adj). Il n'est pas relevé dans

les dictionnaires spécialisés cependant, nous considérons qu'il devrait y être intégré vu son importance dans les recherches actuelles, comme nous venons de l'expliquer, et sa fréquence d'emploi dans les articles dépouillés (cf. *Le nombre d'occurrences des entrées*). L'équivalence espagnole est similaire à la française en ce qui concerne la construction morphologique: « *intermuscular* ».

- *Isolipidique* est formé de la même façon que l'adjectif *isoénergétique*. Cependant, il n'est pas traduit dans les dictionnaires consultés. Les équivalences proposées sont en espagnol: « *isolipidico* » et « *iso-lipidico* », avec ou sans trait d'union et sans accent, puisqu'on trouve ces deux écritures dans les articles parcourus.

- L'adjectif *jarreuse* féminin de *jarreux* n'existait apparemment pas en un seul mot en espagnol. Lors de nos recherches, nous avons eu tout d'abord recours à une explication pour le traduire: « *lana larga y gruesa* » ou « *fibra larga y gruesa* », équivalence rencontrée dans les articles des pages Web citées (cf. Tableau 2), puis, le professeur N. Fernández nous en a donné la traduction technique: il s'agit de « *basta* ». De plus, il a ajouté, en zootechnie, on différencie trois types de laine: « *la lana fina, entrefina y basta* ». Ainsi, nous avons poursuivi nos recherches pour les équivalences en français et nous proposons: *laine fine* (type Mérinos), *laine croisée* et *laine commune* (termes extraits de la page web: <http://www.cvmt.com/matieres4.htm>) ou *grossière*. Nous en sommes arrivés à l'accord suivant: jarreuse pourrait avoir l'équivalence suivante: « *fibra larga, lisa y gruesa* » (N. Fernández).

- L'adjectif *ruminal* est défini par l'Office de la Langue Française du Canada en 1990. Cependant, il n'est pas traduit dans le DAPT. Les études sur l'ingestion des ruminants débouchent sur la création de deux adjectifs dérivés de ruminal: *postruminal* et *préruminant*, antonymes l'un de l'autre (cf. préfixes *post* et *pré*). Il est intéressant de noter que l'adjectif *préruminant* peut aussi être un substantif.

En espagnol, on trouve respectivement dans des articles de la spécialité: « *ruminal*, *postruminal* » et « *prerumiante* ».

Si nous récapitulons, nous observons par rapport aux préfixes que l'unique formant grec qui se répète et qui donne deux néologismes est *-iso* : *isoénergétique* et *isolipidique*. Deux autres suffixes antagonistes *post-* et *pré-* sont aussi à souligner puisqu'ils forment deux dérivés antonymes de *ruminal* : *postruminal* et *préruminal*. Par rapport aux suffixes adjectivaux, c'est la terminaison en *-ique* qui est la plus productive, elle forme 4 adjectifs sur 14: *barymétrique*, *isolipidique*, *isoénergétique* et *monogastrique*. Sur quatorze adjectifs affixés: on relève sept néologismes de forme unilingues pour le GDT : *anticouvaion*, *barymétrique*, *camelin*, *isoénergétique*, *isolipidique*, *postruminal* et *préruminant* et cinq néologismes de sens: *allaitante*, *culard*, *intermusculaire*, *jarreuse* et *ruminal*. En ce qui concerne les néologismes bilingues par rapport au DAPT, nous en relevons neuf: *anticouvaion*, *barymétrique*, *culard*, *intermusculaire*, *isolipidique*, *jarreuse*, *postruminal*, *préruminant* et *ruminal*.

2.1.1.3 Les verbes affixés

Les verbes sont des mots fléchis car ils se terminent par un morphème grammatical. Les affixes flexionnels ne modifient pas la catégorie grammaticale de la base, ils s'occupent des marques des temps, des personnes et des modes des verbes. Les entrées verbales ont été retranscrites dans la base de données telles qu'elles apparaissent dans l'article pour deux raisons principales: l'une informatique car pour lancer la recherche d'occurrences le verbe devait être écrit exactement comme dans l'article sinon le résultat était nul, l'autre pédagogique car vu la haute fréquence d'utilisation du participe passé dans les textes de spécialité et ses formes quelquefois bien différentes des infinitifs, à notre avis, il est intéressant de les répertorier tels quels pour faciliter leur recherche d'un point de vue didactique et voir, d'un point de vue

linguistique, qu'ils forment une catégorie grammaticale productive⁶⁰ dans la langue scientifique et technique.

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Réalimenté	Inexistant.	Aucune ne correspond.	Ainsi, l'administration de leptine recombinante de poulet par voie intra-péritonéale ou intraveineuse réduit la prise alimentaire de poulets préalablement mis à jeun pendant 2 heures puis <i>réalimentés</i> 30 minutes après l'injection de leptine (164).
Réétalonner	Inexistant.	Aucune fiche. Domaine(s) : - physique métrologie français réétalonnage n. m. Équivalent(s) English checking the calibration [1961]	En pratique, l'estimation des réserves corporelles est souvent réalisée au moyen d'un système de notation basé sur la description visuelle de certains repères anatomiques ou encore par palpation (Madec 1977, Johnston et al 1980, Patience et Tacker 1989). Un exemple de grille de notation à 6 notes est illustré sur la figure 1. Les notations sont généralement réalisées au moment du sevrage ou de la saillie, le niveau alimentaire étant ensuite adapté de façon empirique en fonction de la note obtenue. Cette approche a permis d'améliorer notablement l'homogénéité des troupeaux par rapport à la situation antérieure où tous les animaux étaient nourris de la même façon. Cependant, certaines limites ont été mises en évidence. Des études ont en effet montré qu'il pouvait exister entre notateurs des différences d'appréciations importantes, même en conditions contrôlées (Calvar et al 1995, Dupas et Briend 1997), des différences de près de 1 point (avec une grille à 5 points) étant observées entre les moyennes des notations réalisées par différents techniciens. Des écarts encore plus importants ont été observés en pratique, la signification d'une note donnée pouvant différer largement entre éleveurs. Ceci est lié à la relative subjectivité de l'appréciation qui peut conduire à des dérives au cours du temps, comme par exemple l'engraissement excessif de l'ensemble du troupeau. C'est la raison pour laquelle il est important, avec ce système, de <i>réétalonner</i> régulièrement son appréciation des animaux en faisant intervenir une personne extérieure à l'élevage ou en utilisant des mesures plus objectives, comme l'épaisseur de lard dorsal mesurée aux ultrasons. Une autre limite du système de notation est la difficulté à discriminer les truies au-delà d'un certain niveau d'engraissement, alors que la différenciation des niveaux d'amaigrissement est en général très correcte (43).

⁶⁰ Dans l'inventaire général, nous relevons 8 verbes à l'infinitif tous du premier groupe : étalonner, mobiliser, rassembler, rationner, reconstituer, réétalonner, regrouper et se reposer. Et 20 participes passés dont 17 sont employés comme des adjectifs : 1 en - u (abattu), 1 en - it (conduit), 1 en - i (salli) et 17 en - é (adapté, alimenté, attelé, élevé, excrété, exporté, groupé, incubé, inséminé, intensifié, métissé, pâturé, réalimenté, sacrifié, sevré, traité, typé). Les participes passés sont les plus nombreux. Sur 28 verbes, 25 sont du premier groupe.

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Réalimenté	Être réalimenté c'est être nourri de nouveau après une période de mise à jeun.	Realimentado, da. www.aca.com.uy/publicaciones / brasil_el_agro_apuntala.htm	
Réétalonner	Réétalonner signifie reprendre les mesures. Quand l'estimation des réserves corporelles se fait sur description visuelle et par palpation, il est conseillé de la faire vérifier par une personne extérieure à l'élevage ou en utilisant des mesures plus objectives comme l'appareil à ultrasons pour éviter des problèmes de conduite du troupeau dus à une appréciation erronée.	Contrastar mediciones. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2000/pdf/33delgado1.pdf	

Réalimenter et *réétalonner* représentent différentes techniques employées dans l'élevage des animaux domestiques. Les deux verbes dérivés d'*alimenter* et d'*étalonner* respectivement, sont du premier groupe et construits avec le préfixe ré-. La forme -é du « latin *-atus* est considéré comme un suffixe disponible que l'on retrouve dans les terminaisons d'adjectifs ou de participes passés » (J. Bouffartigue, 1981 : 56). On retrouve comme pour les noms affixés, le préfixe latin de forme populaire disponible: *ré-*. Élément du latin *ré-*, ou *r-* devant une voyelle, indique un mouvement en arrière, une répétition « de nouveau ». Ainsi, le TLFi indique ces préfixes « associés à un verbe ou un dérivé de verbe, servent à former des verbes, des noms d'action ou des noms d'agents. Il a la forme *re-* [ʀ ə] devant les bases à initiale consonnantique, *ré-* [ʀ ɛ] ou *r-* [ʀ] devant les bases à initiale vocalique; la forme *ra-* [ʀ ə] qu'on trouve dans quelques mots à initiale consonnantique est la trace d'une prononciation ancienne » (TLFi).

Le verbe *réalimenter*, est le fait d'alimenter à nouveau. En zootechnie, la *réalimentation* est introduite après une période de jeûne. On trouve de la même famille le substantif féminin *réalimentation* (cf. *Noms affixés*).

Le verbe *réétalonner* est l'action de faire estimer les réserves corporelles des animaux par une autre personne afin de pouvoir comparer les mesures et d'éviter de possibles erreurs.

Réalimenter a son équivalent espagnol « *realimentar* », dérivé de la même façon. Cependant *réétalonner* qui vient d'*étalonner*, « *medir* » n'a pas d'équivalent morphologiquement parlant puisqu'il est traduit par l'expression « *contrastar mediciones* ».

Ces deux verbes peuvent être considérés comme des néologismes unilingues et bilingues.

2.1.1.4 Conclusion sur les unités lexicales affixées

Nous avons constaté la présence de plusieurs classes de suffixes nominaux :

Ceux qui dérivent à l'origine de bases verbales et qui donnent en un processus de nominalisation verbale:

- des noms d'actions, ou des résultats d'action : cinq en *-tion* : *biohydrogénation, brumisation, finition, réalimentation, supplémentation* ; un en *-aison* : *découvaison* et un en *-age* : *surpâturage* ;
- des noms d'agents en *-eur*: *pointeur* de *pointer* et *transformat-eur* de *transformer*.

Ceux qui dérivent de nom et qui donnent :

- en une nominalisation d'adjectif un autre nom à valeur collective comme *équins* ou *caprin* ;
- en un processus de seconde nominalisation de nom, un nom d'inanimé: N lieu qui contient N ou N matière, substance de N : *bardière*.

Ceux qui dérivent d'adjectif et qui définissent certains caractères particuliers de races ou d'espèces : *culard* et *monogastrique*.

Nous avons distingué parmi les suffixes adjectivaux : 9 adjectifs qui dérivent de noms: *anticouvaision, culard, ruminal, charcutier, jarreuse, caprin, camelin, barymétrique, préruminant* et 5 adjectifs qui dérivent d'adjectifs: *intermusculaire, isoénergétique, isolipidique, monogastrique, postruminal* et 1 adjectif qui dérive d'un verbe: *allaitante*.

Nous avons repéré des termes constitués par un formant savant et un nom, un adjectif ou un verbe: *anticouvaision, isoénergétique, isolipidique, intermusculaire, monogastrique, postruminal, préruminant, surpâturage*. Un terme est constitué par l'ajout de deux formants antérieurs: *biohydrogénation* et un autre dont la base est composée par l'union de formants grecs ou latins: *barymétrique* et un terme constitué de deux mots soudés: *porciculture*.

La majorité des unités lexicales affixées relevées sont des néologismes. On distingue, en effet, pour les trois catégories analysées:

- 10 ULS qui ne figurent pas dans le GDT, à savoir: *anticouvaision, barymétrique, camelin, découvaision, isoénergétique, isolipidique, porciculture, postruminal, préruminant*, un emprunt direct de l'anglais américain: *ranching* et deux verbes qui ne sont pas relevés comme entrées dans les dictionnaires consultés: *réétalonner* et *réalimenter*. La catégorie des adjectifs étant celle qui recueille le plus de néologismes de forme: 7 sur 11.

- 15 néologismes de sens (*culard* et *monogastrique* qui subissent un glissement de catégorie grammaticale et se nominalisent ; *allaitante, biohydrogénation, brumisation, camelin, culard, équins, homéothermie, intermusculaire, jarreuse, leptine, pointeur, réalimentation, ruminal, stimuli* et *transformateur* qui s'intègrent comme unités du domaine de la zootechnie).

Du point de vue des présences de ces ULS dans le DAPT, on relève 23 néologismes: 12 noms affixés, 9 adjectifs affixés et 2 verbes.

Les néologismes de forme n'existent pas dans les dictionnaires consultés mais leurs constructions sont prévisibles. En effet, pour « porciculture » il existe déjà une série de noms de même structure : *aviculture*, *pisciculture*, etc. Pour l'adjectif « anticouvaion » on trouve d'autres adjectifs formés avec le préfixe « anti » : *antioxydant*, *anticancéreux*, *anticoagulant*, *anticorps*, etc. L'adjectif « barymétrique » constitue un cas de création prévisible car il est formé sur le nom déjà existant « barymétrie ». L'adjectif « postruminal » a été relevé 19 fois : nous comptons 17 occurrences sans trait d'union et 2 avec un trait d'union. Cet adjectif est dérivé de l'adjectif « ruminal » qui n'est relevé que dans le GDT mais sans définition, seulement traduit par le même terme en anglais. *Ruminal* est un adjectif formé sur le terme « rumen » qui compte 133 occurrences dans notre corpus et qui est défini dans le NPR comme « premier compartiment de l'estomac des ruminants ». Il suit les règles dérivationnelles de la série d'adjectifs commençant par *post-* comme *postdoctoral* (1985), *postglaciaire* (1873), *postmoderne* (1979), *postnatal* (1970) et *postscolaire* (1899), tous de formation assez récente. L'antonyme de *-post* est le préfixe *pré-* que l'on retrouve aussi dans l'adjectif « préruminant » de la même famille, on peut citer comme série d'adjectifs formés avec *pré-* : *préalpin*, *préglaciaire*, *prénatal*, *prélatin*, etc.

Nous pouvons dire des termes précités qu'ils sont des cas de néologie formelle car ils suivent les règles dérivationnelles c'est-à-dire de production et de création dont la langue dispose pour se développer.

Nous remarquons que les préfixes des adjectifs dérivés se forment pour la plupart à partir d'adjectifs. Les suffixes les plus productifs pour les adjectifs sont des éléments de la série en *-ique* (*barymétrique*, *isoénergétique*, *isolipidique*, *monogastrique*), puis en *-in/e* (*caprin*, *camelin*), en *-al* (*postruminal*, *ruminal*) et enfin, en *-aison* (*anticouvaion*).

Certains mots dérivés sont obtenus par l'adjonction simultanée à un radical d'un préfixe et d'un suffixe, ce sont les cas de : *sur-pâture*-age, *ré-aliment*-ation, *iso-lipid*-ique,

iso-énerg-étique et dé-couv-aison. Ce ne sont pas des dérivations parasyntétiques car leurs bases ont une existence indépendante (A. Niklas-Salminen, 1997: 64). La plupart des suffixes et des préfixes étudiés proviennent du latin et du grec. Ils constituent donc des formants savants appelés « mots confixés ou confixes » (R. Kocourek, 1991: 127). Découlant de séries de familles de mots déjà lexicalisées, spécifiques de la zootechnie, et apparentées morphologiquement et sémantiquement à d'autres termes, ces unités lexicales affixées, résultats de recherches spécifiquement zootechniques, devraient être introduites dans les dictionnaires spécialisés.

En ce qui concerne les équivalences proposées, l'espagnol présente une certaine tendance à éviter l'emprunt des mots étrangers et à préférer soit un équivalent de l'emprunt adoptant l'orthographe espagnole, soit un équivalent plus long et explicatif. En revanche, ce n'est pas le cas de l'espagnol d'Amérique latine qui lui, emprunte davantage à l'anglais (*ranching*) et aux autres langues. Les difficultés rencontrées dans la proposition d'équivalences sont souvent liées aux habitudes culturelles qui sont elles-mêmes en relation avec les recherches scientifiques et qui peuvent différer d'un pays à l'autre malgré l'identité des langues en question. Nous faisons référence, dans ce cas, aux unités lexicales comme *découvaison* et *anticouvaison*.

2.1.2 Les unités lexicales unies par un trait d'union

Les unités lexicales unies par un trait d'union traduisent par leur graphie à la fois le lien étroit qui les unit et l'autonomie de chacun des composants. Comme pour les termes affixés, nous pouvons diviser les 39 termes écrits avec un trait d'union selon les différentes catégories grammaticales. Ainsi, nous distinguerons quatre groupes. Le premier est constitué d'un préfixe ou radical qui précède un nom (cf. &.2.1.2.1). Le second est composé de deux N (cf. &.2.1.2.2). Le troisième est formé par deux

adjectifs (cf. &.2.1.2.3) et le quatrième est constitué d'une lettre et d'un chiffre (cf. &.2.1.2.1).

2.1.2.1 Type préfixe / radical + N

- *Agro-élevage, agro-pastoral, co-produits, extra-chaleur, hors-sol, inter-espèce, inter-essais, inter-expérience, intra-cérébroventriculaire, intra-expérimentation, mono-substitution, multi-usage, non-couveuse, peri-partum, post-prandial, post-ruminal, semi-intensif, semi-liberté, sous-cutanés, sous-ensemble, sous-nutrition, sous-produits, ultra-oligo-éléments :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Agro-élevage	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond.	Toutes les études prospectives convergent donc vers les mêmes conclusions (Delgado et al, 1999): dans les années à venir, l'essentiel de la croissance et de la demande en productions animales viendra des pays du Sud du fait de l'augmentation de la demande, de l'évolution des habitudes alimentaires dans les centres urbains et de l'intégration progressive de l'activité d'élevage dans les productions agricoles (développement de l' <i>agro-élevage</i>) (6).
Agro-pastoral	Inexistant.	Uniquement: Domaine(s) : - agriculture français système agro-sylvo-pastoral n. m. Équivalent(s) English agro-sylvo-pastoral system [1990]	Les systèmes <i>agro-pastoraux</i> sont basés sur une intégration plus ou moins importante des activités d'élevage dans les activités agricoles (6).
Co-produits	Inexistant.	Domaine(s) : - gestion des stocks français coproduits n. m. Équivalent(s) English co-products Définition : Produits qui sont fabriqués ensemble ou successivement en raison de leur similitude ou de leur procédé de fabrication. [1994]	En revanche, la méthode est plus discutable quand il s'agit des <i>co-produits</i> animaux, pour lesquels il existe une certaine variabilité des profils d'acides gras, compte tenu de la diversité des espèces et des tissus animaux considérés (291).
Extra-chaleur	f extra-chaleur e extracalor.	Domaine(s) : - biologie - médecine physiologie français extrachaleur n. f. Équivalent(s) English specific dynamic action Définition : Perte d'énergie due au fonctionnement cellulaire lié à l'activité métabolique suivant l'ingestion d'un climat ou du repas. Sous-entrée(s) : synonyme(s) action dynamique	- Une partie constitue la production de chaleur: chaleur liée à la fermentation des aliments, notamment dans le réticulo-rumen chez le ruminant, à l'activité musculaire et à l' <i>extra-chaleur</i> d'entretien et de production liée à l'utilisation métabolique des nutriments (17).

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
		spécifique n. f. Note(s) : Courant dans un des domaines techniques ou scientifiques. Préférer la graphie en un seul mot sans trait d'union. [1977]	
Hors-sol	Inexistant.	Aucune fiche.	A l'autre extrême, se situent des systèmes <i>hors-sol</i> qui se sont développés dans les périphéries urbaines en pleine croissance, mais aussi à l'intérieur même des villes (6).
Inter-espèce	Inexistant.	Aucune fiche.	De telles différences <i>inter-espèces</i> ont également été rapportées lors d'apport de co-produits de matières premières riches en huile (340).
Inter-essais	Inexistant.	Aucune fiche.	Les données (peu nombreuses) concernant les MG non protégées par encapsulation ont été traitées exclusivement par l'étude des moyennes <i>inter-essais</i> des différences entre lots expérimentaux et lots témoins (test t de Student), en regroupant les données obtenues sur chèvres et celles sur brebis (339).
Inter-expérience	Inexistant.	Aucune fiche.	En particulier, il convient de privilégier l'étude des relations entre les variables prises deux à deux et de les décomposer entre leurs composantes globales, inter- et <i>intra-expériences</i> (312).
Intra-cérébroventriculaire	Inexistant.	Aucune fiche.	(...) l'injection <i>intra-cérébroventriculaire</i> de leptine humaine induit une réduction de la prise alimentaire aussi bien chez des poulets à croissance rapide (broiler) que chez des poulets de souche ponte à croissance lente (164).
Intra-expérimentation	Inexistant.	Aucune fiche.	L'accroissement du pourcentage de concentré (Conc%) dans la ration complète (de 20 à 70% de concentré/MS) ou en ration séparée (de 15 à 100% de concentré) réduit linéairement le TB (g/kg) selon les relations (<i>intra-expérimentation</i>): (...) (339).
Mono-substitution	Inexistant.	Aucune fiche. Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français substitution n. f. Définition : Remplacement d'un aliment par un autre, moins cher ou plus commode à se procurer ou à manipuler, de façon à respecter l'équilibre d'une ration. Note(s) : Le problème de la substitution se heurte souvent à un ou plusieurs facteurs limitants. [1975]	Les AG ramifiés sont caractérisés par la substitution d'un hydrogène par un groupement méthyl principalement, ou plus rarement par un groupement éthyl. Les positions les plus fréquemment observées pour cette substitution sont opérées sur le pénultième (forme iso) ou l'antépénultième (forme ante-iso) carbone de la chaîne des AG, ces 2 formes représentant près de 80 % des formes substituées. Dans la base de données, les formes les plus représentées dans le lait de chèvre sont les AG ante-iso C15 et ante-iso C17 ainsi que l'iso-C16, comme observé par Alonso et al (1999). Ces AG ramifiés sont principalement synthétisés par les bactéries du rumen durant le métabolisme des acides aminés ramifiés (Massart-Leën et al 1983). Par ailleurs, d'autres positions de cette <i>mono-substitution</i> ainsi que des substitutions multiples ont été également observées (Massart-Leën et al 1981), dont le précurseur probable est le propionate. L'importance de quantifier ces fractions réside dans le fait que certains AG ramifiés

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
			non iso- et non ante-iso, en particulier le 4-éthyl-octanoate et le 4-méthyl-octanoate déterminent en partie les caractéristiques organoleptiques des produits laitiers caprin et ovin, respectivement (Woo et Lindsay 1984) (343).
Multi-usage	f multi-usage e multiuso; multiempleo.	Aucune fiche.	Il n'en demeure pas moins qu'il existe globalement un écart de productivité considérable qu'on peut attribuer notamment à des facteurs génétiques, la pression de sélection pour une production donnée ayant été toujours plus faible dans les pays du Sud, du fait du caractère <i>multi-usage</i> des espèces domestiques tropicales qui a prévalu pour le choix des reproducteurs (5).
Non-couveuse	Inexistant.	Aucune fiche.	Les croisements génétiques entre lignées de poules couveuses et <i>non-couveuses</i> ont montré que la couvaision est un caractère dominant (152).
Peri-partum	Inexistant.	Aucune fiche.	A l'inverse, un poids vif trop élevé et un état d'engraissement excessif en fin de gestation accroissent les risques d'apparition de problèmes <i>peri-partum</i> et de réformes en raison de troubles de la locomotion (42).
Post-prandial	f postprandiale e postprandial.	Domaine(s) : médecine postprandiale adj. Variante(s) graphique(s) post-prandial adj. Déf. : Qui survient après les repas. Note(s) : De « post- » et du latin « prandium » : « repas ». [Office de la langue française, 1998]	Lorsque le ruminant est en phase <i>post-prandiale</i> une quantité d'extra-chaaleur est produite et doit être exportée (18).
Post-ruminal	Inexistant.	Aucune fiche.	Des efficacités de transfert supérieures, comprises entre 16 et 33%, sont observées lors d'infusions <i>post-ruminales</i> d'huile de poisson (329).
Semi-intensif	Inexistant.	Domaine(s) : - zootechnie aviculture français anglais semi-intensif semi-intensive Définition : Système d'élevage comportant des poulaillers et des parcours, qui peuvent être utilisés par rotation. [1969]	Permettant un niveau de production élevé sur des surfaces réduites, cette conduite du pâturage peut être considérée comme un mode d'élevage <i>semi-intensif</i> en raison des chargements pratiqués (3,5 bovins par hectare en moyenne en Guadeloupe) (185).
Semi-liberté	Inexistant.	Aucune fiche.	Par la suite, ce cheptel Créole d'origine ibérique a vu ses effectifs croître naturellement malgré le peu d'attention qui lui était porté et son retour à l'état de <i>semi-liberté</i> (182).
Sous-cutané	Inexistant.	Aucune fiche.	Les dépôts adipeux internes et les dépôts <i>sous-cutanés</i> sont constitués presque exclusivement de triglycérides (plus de 98%) (314).
Sous-ensemble	Inexistant.	Aucune fiche.	Elles sont conduites sur le fichier complet et sur différents <i>sous-ensembles</i> de troupeaux définis en fonction de la fréquence de mammite clinique (plus ou moins de 20% des lactations affectées sur l'ensemble du troupeau, toutes lactations confondues) ou en fonction du CCS moyen du troupeau (plus ou moins de 180 000 cellules/ml en moyenne géométrique de tous les contrôles) (195).
Sous-nutrition	Inexistant.	Domaine(s) : - médecine diététique et nutrition français sous-alimentation n. f.	De fait, les espèces tropicales présentent un certain nombre d'atouts qu'il convient

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
		Équivalent(s) English undernutrition Définition : Consommation de quantités insuffisantes d'aliments et, par conséquent, d'énergie pendant une longue période. Sous-entrée(s) : synonyme(s) dénutrition n. f. sous-nutrition n. f. [Office de la langue française, 1996]	de souligner et donnent à l'élevage tropical sous certaines conditions un réel avantage comparatif: résistance aux maladies et à la <i>sous-nutrition</i> , résistance à la chaleur et à la marche, faible saisonnement, besoins réduits en matière de logement notamment chez les monogastriques par exemple (5-6).
Sous-produits	Inexistant.	Aucune fiche. Mais on trouve: 1) Domaine(s) : - zootechnie élevage français sous-produit d'abattoir de volailles n. m. Équivalent(s) English poultry by-product meal Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) farine de volaille n. f. [Office de la langue française, 1988] 2) Domaine(s) : - laiterie français sous-produits n. m. pl. Définition : Désigne les produits moins nobles résultant des transformations industrielles de la beurrerie et de la fromagerie, - la séparation de la crème donne le lait écrémé, - la fabrication du beurre donne le babeurre, - la fabrication des fromages donne le lactosérum. Note(s) : Ces sous-produits peuvent recevoir plusieurs sortes d'utilisations : alimentation humaine et animale, - utilisations techniques variées : produits chimiques, drogues... Différentes techniques sont employées pour le traitement des sous-produits : la déshydratation, la concentration, la séparation du lactose par osmose inverse, la désalification au moyen de résines échangeuses d'ions ou par électrodialyse, la séparation des protéines par ultra-filtration, la consommation du lactose par des levures.	Les principales caractéristiques de ces systèmes traditionnels sont un mode de conduite des troupeaux peu technique et l'utilisation de ressources fourragères naturelles facilement disponibles, comme par exemple l'exploitation de zones de parcours ou l'utilisation de <i>sous-produits</i> de la ferme (184).
Ultra-oligo-éléments	Inexistant.	Sans "ultra". Domaine(s) : - biologie vitamine - zootechnie alimentation animale français oligo-éléments n. m. pl. Équivalent(s) English trace elements Définition : Éléments chimiques, indispensables, en quantités infimes, pour le maintien d'un état de santé normal. Sous-entrée(s) : synonyme(s) éléments catalytiques n. m. pl. oligo minéraux n. m. pl. minéraux traces n. m. pl. variante(s) graphique(s) oligo éléments n. m. Note(s) : Il y a ((des)) éléments, également indispensables ou essentiels à l'existence, qui participent à la composition de la matière vivante, quoique présents en petites et parfois même extrêmement petites quantités; ils sont caractérisés par le fait de ne pas avoir de fonctions constructives, mais de rentrer dans la composition de molécules organiques dotées d'une activité particulière. C'est à cause de ces caractéristiques qu'on les appelle aussi éléments catalytiques, minéraux traces ou, suivant G. Bertrand, oligo-éléments; ce dernier auteur les oppose	Les <i>ultra-oligo-éléments</i> (Al, Se, Bo, Cd, Cr, F, I, Si, V,...) peuvent jouer un rôle important chez des poussins soumis à divers stress nutritionnels, ou se révéler toxiques lorsqu'ils sont utilisés en excès (171). Les <i>ultra-oligo-éléments</i> sont des éléments dont la quantité requise dans le régime est inférieure à 50 µg/kg (176).

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
		aux 11 éléments de base de la matière vivante, les macro-éléments ou éléments plastiques. Parmi les oligo-éléments qui sont certainement indispensables à la santé et à la productivité des animaux, il faut ranger le fer, le cuivre, le cobalt, le manganèse, le zinc, le sélénium, et le fluor. Beaucoup d'entre eux jouent un rôle dans les systèmes enzymatiques et dans la structure des hormones. Les plus importants pour les volailles sont : le manganèse, le cuivre, le cobalt, le magnésium, le zinc, le silicium, l'iode et le fer. On parle aussi d'oligo-éléments vitaminiques. [Office de la langue française, 1992]	

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Agro-élevage	L'agro-élevage est un système de production dans lequel on associe l'agriculture et l'élevage (cf. système agro-élevage). Les productions animales (éléments fertilisants, énergie) sont intégrées dans les cultures et les cultures apportent des compléments alimentaires de qualité aux animaux.	Agro-ganadería. www.interactiva.org/Di/Español/Ganaderia/Paises/Chile/Ciencia_y_tecnologia/Agricultura/Agroganaderia . www.exportapymes.com/article1416.html	Synonyme d'agriculture-élevage.
Agro-pastoral	Le système agro-pastoral est l'ensemble de pratiques qui associe les cultures et le bétail. Il permet la maîtrise d'une partie de l'alimentation des animaux. Des complémentarités et des échanges à bénéfice réciproque existent entre les productions animales et végétales: valorisation des sous-produits et déchets végétaux, énergie animale, production de fumier, diversification des revenus et diminution des risques (Cirad, Gret, 2002: 1320).	Agropastoral. www.aecientificos.es/empresas/aecientificos/intereshhtml/producovina/producovina.htm	Syn.: le système agro-élevage.
Co-produits	Les co-produits sont obtenus après fabrication d'un autre produit. Exemples : le son, co-produit de la minoterie ; les tourteaux, co-produits de l'industrie des huiles ; les pulpes, co-produits des sucreries ; les drèches, co-produits de la brasserie. On appelle coproduits animaux toutes les matières (issues de la transformation des industries agroalimentaires ou des cultures végétales) susceptibles, par leurs qualités alimentaires et hygiéniques dûment prouvées et reconnues, d'être valorisées et utilisables en alimentation animale.	Coproductos. www.adepta.com/innovations/nov_nov_suite8252.html?LNG=espanol&ID=15	Avec ou sans trait d'union.
Extra-chaleur	L'extra-chaleur correspond à la quantité d'énergie libérée sous forme de chaleur lorsque l'animal digère les aliments	Extracalor m. www.nutrihelpanimal.com.ar/PE/TS/tex_publ4.htm	Sans trait d'union dans le GDT.

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
	ingérés. Cette « extra-chaleur » de digestion devient considérable chez les ruminants qui soutiennent une importante fermentation microbienne dans le rumen. Parallèlement, après la digestion, lorsque les nutriments sont incorporés dans les différentes voies métaboliques de l'animal, il se produit également une perte énergétique toujours exprimée sous forme d'extra-chaleur. Par voies métaboliques, mentionnons la respiration, l'activité physique, la production laitière, la croissance, etc. www.agrireseau.qc.ca/bovinsboucherie/Documents/bb345.pdf		
Hors-sol	Les systèmes hors-sol sont caractéristiques de l'élevage péri-urbain. Ils concernent surtout les ateliers avicoles, porcins ou aquacoles. Leurs principales caractéristiques sont: le niveau élevé d'intensification, l'alimentation souvent achetée et non produite et la forte charge animale.	La producción "sin suelo". www.criecv.org/es/ae/reglamentos/Reglamento%20CE%201804-99.PDF Sin base territorial. (N. Fernández).	Élevage en batterie. http://www.fao.org/ag/fr/magazine/0203sp1.htm
Inter-espèce	Inter-espèce qualifie les expériences faites entre les espèces d'un même genre.	Interespecie. www.veterinaria.uchile.cl/cd/Jornadas/Zoonosis/CAUSAS%20DE%20EMERGENCIAS.pdf	
Inter-essais	Inter-essais qualifie les résultats des expérimentations réalisées entre différents lots d'animaux.	Interensayos. www.finlay.sld.cu/publicaciones/vaccimonitor/VM007/VM007-3.PDF	
Inter-expérience	Inter-expérience qualifie les résultats des expérimentations réalisées entre différents lots d'animaux.	Interexperimentos. www.uv.es/psicologica/articulos/2.01/Blanca7.pdf Inter experimental. (N. Fernández).	
Intra-cérébroventriculaire	Intra-cérébroventriculaire se rapporte à l'intérieur du ventricule du cerveau.	Intracerebroventricular. www.dolor.es/vol1011995.html	Intracérébroventriculaire. www.123bio.net/revues/martin/partie1-2.ht
Intra-expérience	Intra-expérience qualifie les résultats des expérimentations réalisées à l'intérieur d'un même lot d'animaux.	Intraensayo. www.uady.mx/~biomedic/revbiomed/pdf/rb021324.pdf	
Intra-expérimentation	Intra-expérimentation qualifie les résultats des expériences réalisées à l'intérieur d'un même lot d'animaux.	Intraensayo. www.uady.mx/~biomedic/revbiomed/pdf/rb021324.pdf Intra experimental. (N. Fernández).	
Mono-substitution	La mono-substitution correspond à la substitution d'un hydrogène par un groupement méthyl principalement, ou plus rarement par un groupement éthyl. Elle caractérise les acides gras ramifiés. Les positions les plus fréquemment observées pour cette substitution sont opérées sur le pénultième (forme iso) ou l'antépénultième (forme ante-iso) carbone de la chaîne des AG, ces 2 formes représentant près de 80 % des formes substituées.	Monosustitución. Confirmé par N. Fernández.	
Multi-usage	Multi-usage qualifie le caractère des espèces domestiques tropicales. Il signifie qui a beaucoup d'utilité, qui peut être utilisé dans différents emplois du fait des différents caractères présents,	Multipropósito. Confirmé par N. Fernández.	

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
	intéressants génétiquement parlant.		
Non-couveuse	La poule ou les poules non couveuses sont une lignée de poules qui n'expriment pas le comportement de couvaion.	Sin tendencia a la cloquez. www.veterinaria.org/asociacion es/apuntesvet/ Colaboraciones/etnologia%20y %20etologia%20complutense.d oc Confirmé par N. Fernández. Sin tendencia natural a la cloquez. (N. Fernández).	Non-couveuse avec et sans trait d'union.
Peri-partum	Péri-partum qualifie la période qui correspond au moment de la mise bas.	Periparto. med.unne.edu.ar/revista/revista 97/ miocardiopatia_periparto.html	
Post-prandial	Post-prandial qualifie la troisième et dernière phase de la prise alimentaire. Elle correspond à l'état de satiété dont la durée est variable après l'ingestion d'aliments.	Postprandial. www.uam.es/departamentos/ medicina/primaria/0diabetes_do c.pdf	Sans trait d'union dans le DAPT.
Post-ruminal	L'adjectif post-ruminal est relatif à l'intestin. Le rumen est la panse. Les infusions postruminales se réalisent au niveau intestinal, après le passage dans le rumen.	Post-ruminal. www.uady.mx/~biomedic/revbio med/pdf/rb991047.pdf	Avec ou sans trait d'union.
Semi-intensif	Semi-intensif qualifie le système de conduite des animaux. La méthode d'élevage semi-intensive est un mélange des systèmes: extensif et intensif. Elle utilise les parcours extérieurs du mode extensif mais offre comme dans le système intensif: un abri couvert, un contrôle du troupeau, une complémentation alimentaire et l'application d'un plan sanitaire.	Semiintensivo. www.uco.es/organiza/servicios/ publica/az/articulos/2000/pdf/38 bermejo.pdf Semi-intensivo. www.ceniap.gov.ve/bdigital/ ztzoo/zt2002/texto/rebasa.htm	En espagnol, le terme est écrit en un seul mot ou avec un trait d'union.
Semi-liberté	Semi-liberté qualifie un état. L'animal en semi-liberté est à l'extérieur durant la journée sans contrôle mais après, il est ramené à la ferme. (cf. état de semi- liberté).	Semilibertad. www.uco.es/organiza/servicios/ publica/ az/articulos/1998/178- 179/pdf/delgado.pdf Semi libertad. www.contexto.com.ar/nota.asp? edicion=178& id=6341&rubro=Medio%20Ambi ente&id_rubro=79	En espagnol, le terme est écrit en un seul mot ou séparément.
Sous-cutané	Les dépôts, ou gras, sous-cutanés correspondent aux couches les plus externes: la bardière (lard dorsal), la mouille (graisse molle), la gorge et la poitrine.	Subcutáneos. www.delisite.com/esp/Noticias WEB/Jamonlberico.html	
Sous-ensemble	Un sous-ensemble d'individus est un ensemble d'animaux de deux troupeaux différents ayant un trait en commun.	Subconjunto. www.ceniap.gov.ve/ztweb/zt190 1/texto/gil.htm	
Sous-nutrition	La sous-nutrition est la consommation de quantités insuffisantes d'aliments.	Subnutrición. www.ceniap.gov.ve/bdigital/ ztzoo/zt2001/texto/obispo.htm	
Sous-produits	L'exploitation des sous-produits c'est l'action d'exploiter en vue de la production les produits sans valeur directe dérivés des différentes cultures ou de la transformation industrielle des matières premières agricoles et utilisables en complémentation alimentaire.	Subproductos. www.sagarpa.gob.mx/sdr/evets/ endr/rendrus/pecuarios.htm	
Ultra-oligo- éléments	Les ultra-oligo-éléments sont des éléments dont la quantité requise dans le	Ultraoligoelementos. www.abottlab.com.ar/nutricion/	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
	régime est inférieure à 50 µg/kg (Nielsen 1996). L'importance nutritionnelle de ces éléments n'est établie que pour une partie d'entre eux (Cr, Co, F, I, Mo, Se, Si, V) et leur effet varie largement en fonction des autres nutriments du régime (interactions entre Se et vitamine E ; entre Ca, Cu , azote et B) ou bien nécessite un stress nutritionnel ou métabolique pour révéler leur importance : par exemple, la supplémentation de 5 et 10 mg de Cr entraîne une augmentation de l'ingestion alimentaire chez les oiseaux soumis à des températures élevées (Nam et al 1996) (Extrait de l'article).	vademecum/vademecum.php3? p=suplena	

Morphologiquement, ce groupe d'unités lexicales de type préfixe / radical + N, est composé d'éléments issus par analyse d'emprunts au grec et au latin mais ces derniers sont catégorisés par leur étymologie et par leur sens. En effet, le « préfixe ou radical » peut avoir une valeur de préposition, d'adverbe, d'adjectif ou de nom et il est utilisé, du point de vue du sens, comme un mot. Certains préfixes apparaissant ici ont déjà été traités dans la section précédente (&2.1.1.2) car ils apparaissaient comme préfixes soudés. Ce sont les cas de *inter-*, *mono-*, et *post-*. Nous les reprendrons ici, uniquement dans les cas où ils forment une UL non encore étudiée.

Agro-, « élément du grec "agros": « champ », est utilisé pour agriculture » (NPR, 2000). Ils forment ici un substantif « agro-élevage » et un adjectif « agro-pastoral », ces deux unités lexicales comme l'indique le substantif *élevage* dans le premier et l'adjectif *pastoral* dans le deuxième, ont trait aux productions animales. Malgré la lettre de liaison «o» le trait d'union n'est pas supprimé. Cependant, comme *agro-* apparaît dans la formation de plusieurs unités lexicales, on peut dire que ces UL manifestent un processus de lexicalisation.

L'élément *bio-*, du grec *bios* «vie», forme le premier préfixe de l'UL *biohydrogénation*, un des phénomènes de la digestion, étudié en alimentation animale. Ici le mot est composé de l'ajout de deux formants antérieurs: *bio-* + *hydro-*, élément du grec « eau » + gène, élément du grec *-genês*, de *genos* « naissance, origine » + le

formant postérieur *-tion*. Ce terme n'est relevé que dans le GDT. La *biohydrogénation* est un processus réalisé par différents types de bactéries ruminales à l'intérieur du rumen. Nous sommes donc ici pleinement dans le domaine de la biologie⁶¹. L'*hydrogénation* est un substantif féminin du domaine de la chimie, dérivé du verbe *hydrogéner*, c'est l'action de « traiter (une substance) par l'hydrogène » (TLFi). Cette unité lexicale composée se trouve aussi sans séparation graphique malgré sa longueur. Ce qui est un indice de lexicalisation.

Dans *co-produit*, le préfixe *co-* « tiré de la préposition latine *cum* 'avec' et du préfixe latin *co-* de même sens, entre dans la composition de nombreux mots exprimant un point commun entre plusieurs personnes ou plusieurs choses » (TLFi). La base est un nom et le mot construit aussi. Ce suffixe apparaît dans les articles de la spécialité, avec ou sans trait d'union. Il rappelle la série de mots appartenant au domaine cinématographique qui s'écrivent soudés: *coproduction* et *coproduire* (NPR, 2000). Cependant, *co-produit* n'est pas relevé. Le terme *co-produit* appliqué à la production animale apparaît 14 fois dans les articles dépouillés. Il indique les produits que l'on peut fabriquer à partir d'un autre produit d'origine animale (cf. *Définition proposée*, Tableau 2). Son apparition tantôt avec un trait d'union, tantôt sans trait d'union est un indice de lexicalisation.

Extra- étymologiquement marquant l'extériorité, existe seul comme adjectif exprimant une forte intensité en langue courante (*C'est extra!* comme diminutif d'*extraordinaire*) et est uni à un substantif comme préfixe. Ici *extra-*, utilisé comme préfixe, marque un rapport d'extériorité, dans le sens de surplus, d'excédent de chaleur (cf. *Définition proposée*, Tableau 2).

Hors est originellement une préposition employée ici comme préfixe, qui signifie *en dehors de*. Appliquée à *sol*, elle indique un espace qui ne touche pas le sol. *Hors-*

⁶¹ A ce propos, il convient de mentionner la thèse de M. López (2004: 190-197) qui propose deux acceptions de « bio » soit comme ici, dans le domaine de la biologie soit, dans le domaine de l'agriculture écologique.

sol a une fonction d'adjectif, il caractérise un système d'élevage de type intensif, dans lequel les animaux sont souvent confinés en hauteur dans des cages et reçoivent une alimentation sur place. On l'a retrouvé une fois, écrit sans trait d'union et une autre fois, avec trait d'union. Cette marque graphique indique un processus de lexicalisation.

Inter- désigne, selon le TLFi, « la partie d'espace (ou de temps) séparée par deux éléments ou délimitée par plusieurs éléments ». Les mots construits sont trois adjectifs; le 2^e élément est un substantif. Ils désignent une relation entre deux ou plusieurs éléments : *inter-espèce*, *inter-essais* et *inter-expérience*. Ce préfixe semble assez productif dans notre champ. *Inter-*, à l'inverse d'*intra-*, n'apparaît jamais séparé il est écrit soit avec un trait d'union soit soudé comme dans *intéraction* ou *intermusculaire* (cf. *Les adjectifs affixés*). On peut donc peut être prévoir une suppression future du trait d'union en faveur d'une soudure dans ces trois derniers termes. A notre avis, ce préfixe se prête plus facilement à l'union avec les substantifs qui commencent par une voyelle, car il termine par une consonne. Ce qui n'est pas le cas du préfixe suivant.

Intra- apparaît dans les articles que nous avons dépouillés, soit séparé par un blanc comme dans *intra race* ou *intra troupeau*, soit uni par un trait d'union comme ici dans les trois adjectifs suivant : *intra-cérébroventriculaire*, *intra-expérience* et *intra-expérimentation*. Élément tiré du latin *intra-* selon le TLFi signifie « à l'intérieur de, en dedans ». Comme pour *inter-*, il désigne une relation mais à l'intérieur d'un même espace. Ces trois adjectifs appartiennent aux techniques d'amélioration zootechniques. Ils présentent une parenté morphologique avec les termes cités dans le paragraphe antérieur car la langue de la zootechnie utilise: *inter-* et *intra-* *expérience*, *espèce* et *expérimentation*.

Multi-, élément tiré « du latin *multus* « nombreux, abondant », entre dans la construction de substantif ou adjectif; associé à un élément de type nominal, pouvant être une forme savante non autonome (v. *multilingue*) ou autonome (v. *multiplace*),

multi- indique la pluralité de l'entité désignée par cet élément; associé à un élément de type verbal, *multi-* indique la pluralité de l'objet du procès exprimé par celui-ci (v. *multiparte*) » (TLFi). *Multi-* entre ici dans la formation d'un adjectif. Il est accompagné du substantif *usage* dans le sens d'*emploi* ou d'*utilisation*. Cet adjectif *multi-usage* est appliqué, en *génétique animale*, sous-domaine de la *conduite sanitaire*, pour caractériser les espèces aptes à être utilisées ou exploiter pour différents emplois. Le trait d'union marque la voie de la lexicalisation qui est manifestée dans la traduction espagnole qui emploie, elle, un terme affixé « *multipropósito* ».

Comme nous l'avons vu pour *monogastrique* dans la section antérieure, *mono-* est un élément « tiré du grec $\mu\omicron\upsilon\sigma\omicron\varsigma$, de $\mu\acute{\omicron}\nu\omicron\varsigma$ «seul, unique», entrant dans la construction de nombreux mots scientifiques ou techniques, substantif ou adjectif, un certain nombre d'entre eux assurant cette double fonction » (TLFi). Associé à un 2^e élément de type nom, on le retrouvera dans l'unité complexe *robot mono stalle*. Dans *mono-substitution*, il indique le caractère unique de l'entité désignée par ce dernier. La *mono-substitution* fait partie d'une des techniques utilisées en *génétique animale*, sous-domaine de la *conduite sanitaire*, afin d'améliorer les caractéristiques organoleptiques des produits laitiers chez les ovins et caprins notamment. Ce terme apparaît dans l'exemple en contexte avec son antonyme « substitution multiple ».

Non-, adverbe de négation, est utilisé ici comme un préfixe uni par un trait d'union à un adjectif. On peut donc dire qu'il se trouve en opposition antonymique avec l'adjectif de base « couveuse ». L'unité lexicale ainsi construite est un adjectif qui désigne un animal ici une poule. « Non-couveuse » apparaît écrit avec et sans trait d'union. Il entre dans une série de termes qui décrivent différents types de poules classées selon leurs aptitudes de production: *poule couveuse*, *poule non-couveuse*, *poule productrice d'œufs de consommation*, etc. En zootechnie, on retrouve cette formation à maintes reprises: en génétique, par exemple, dans un des articles dépouillés, on se réfère à une « mutation non-sens », dans un autre, on parle

d'«institutions non-gouvernementales». Enfin, dans la bibliographie des articles on retrouve en anglais cette fois-ci: « *a 'non-native' protein* » « *in the lactating and 'non-lactating' black Moroccan goat* » et « *a comparison of commercial inbred-hybrid chickens and first generation crossbreds from 'non-inbred' stock* ». On peut donc affirmer qu'il existe une certaine tendance à utiliser dans certains termes clefs *non* comme préfixe afin de construire l'unité lexicale antonyme correspondante.

Le préfixe *post-*, a été déjà vu dans la section sur les adjectifs affixés dans l'unité affixée: *postruminal* que l'on retrouve ici écrite avec un trait d'union. Pour ce terme, la graphie ne semble pas encore fixée puisqu'on le retrouve écrit parfois avec un trait d'union d'autres sans. Néanmoins, si l'on s'en tient aux occurrences, *postruminal* (17) / *post-ruminal* (2), il y a une nette tendance à la soudure plutôt qu'à l'utilisation du trait d'union. D'autre part, l'on trouve une autre UL formée avec ce préfixe: *post-prandial*. Contrairement à l'antérieur, *post-prandial* apparaît avec un trait d'union dans les articles dépouillés et sans trait d'union dans le DAPT. *Post-* signifie ici «après». Il construit un adjectif caractéristique, à partir d'un adjectif déjà clef en zootechnie *prandial*, du domaine de la *physiologie digestive* des animaux d'élevage, appartenant au sous-domaine de l'*alimentation* (cf. *Définition proposée*, Tableau 2). Son antonyme *pré-*, a été aussi décrit dans la section antérieure. Comme pour les autres UL le trait d'union indique un processus de lexicalisation.

Le préfixe *semi-* forme deux adjectifs : *semi-intensif* et *semi-liberté*. Le premier est appliqué au *système d'élevage*, il entre dans une série paradigmatique puisqu'en zootechnie, on parle d'*élevage intensif*, *semi-intensif* et *extensif*. Le second est appliqué à l'état de l'animal qui selon le système d'élevage dans lequel il vit peut être : en *liberté* (élevage extensif), *semi-liberté* (avec parcours extérieur mais retour à l'exploitation) ou *confiné* (dans les exploitations intensives). Le premier est formé à partir d'un adjectif: *intensif*, le second un substantif: *liberté*. Dans les deux cas de figure, *semi-* est synonyme de *demi-*, *mi-*. *Semi-* signifie « qui est la moitié de ce que

désigne la base » (TLFi). Le dérivé signifie donc que l'adjectif qu'il détermine n'a que partiellement la propriété, la qualité à laquelle renvoie la base.

Le préfixe *sous-*, « tiré de la préposition *sous*, entre dans la construction de nombreux mots, le plus souvent substantifs » (TLFi). Ici, il forme trois substantifs : *sous-ensemble*, *sous-nutrition* et *sous-produits* et un adjectif : *sous-cutané*. Son antonyme *sur-* n'est, par contre, pas relevé comme dérivé avec ces UL. Dans *sous-ensemble* et *sous-cutané*, il marque l'infériorité spatiale; dans *sous-nutrition* et *sous-produits* une infériorité qualitative. Dans les mots affixés, il apparaît toujours, dans notre corpus de textes, avec un trait d'union.

Ultra- est un « élément tiré du latin *ultra-*, de *ultra* préposition, signifiant 'au delà de' » (TLFi). Selon le *Trésor de la Langue Française informatisé* (2002), il entre dans la construction de termes scientifiques et techniques : « *Ultra-* indique qu'on est au delà de la mesure ou de la quantification habituelle pour un phénomène, une réaction, un élément désigné par le 2^e élément, lequel est un terme autonome appartenant au vocabulaire des sciences ou des techniques ». *Ultra-*, comme *extra-*, indique dans la langue commune un fort degré d'intensité (cf. P. Mogorrón, 2000: 265) dans la langue scientifique, il indique aussi un degré mais dans le sens, ici, de petitesse. En effet, les *ultra-oligo-éléments* sont nécessaires et ont un rôle important dans l'alimentation mais leur quantité quotidienne nécessaire est très petite par rapport aux autres nutriments (cf. *Définition proposée*). Ici, *ultra-* est suivi d'*oligo-* deuxième élément formant « tiré du gr. ολιγος «(en) petit nombre; insuffisant, peu abondant», entrant dans la construction de termes surtout du domaine scientifique indiquant un petit nombre, une quantité inférieure à la normale, une insuffisance ou une diminution. *Olig(o)-* signifie «(en) petit nombre», ils donnent un mot construit substantif masculin: *ultra-oligo-élément* avec deux traits d'union. On remarque qu'*oligo-élément* peut s'écrire avec le trait d'union ou soudé, cependant comme l'union unit deux voyelles le «o» et le «é», la tendance est à laisser la marque graphique. Les UL composées de trois éléments comme ici, gardent

normalement les deux traits d'union. Selon le TLFi, « l'élément *olig(o)-* a une grande productivité dans le langage scientifique du XX^es., notamment en biologie et en médecine ». L'UL *ultra-oligo-élément* est clef dans le sous-domaine de l'*alimentation animale* comme elle est aussi dans la *nutrition humaine*.

Du point de vue de la présence ou de l'absence de leur définition dans le GDT, nous observons :

- des unités lexicales non relevées. Ce sont les cas de : *agro-élevage*, *agro-pastoral*, *hors-sol*, *inter-espèce*, *inter-essais*, *inter-expérience*, *intra-cérébroventriculaire*, *intra-expérimentation*, *mono-substitution*, *multi-usage*, *non-couveuse*, *peri-partum*, *post-ruminal*, *semi-liberté*, *sous-cutané*, *sous-ensemble* et *ultra-oligo-élément* ;

- des unités lexicales définies dans un domaine autre que la zootechnie: *biohydrogénation* (biologie, biochimie); *co-produits* (gestion), *extra-chaleur* (médecine, biologie, physiologie); *post-prandial* (médecine) ; *sous-nutrition* (médecine diététique et nutrition). Le sens de ces unités décrites dans ces domaines annexes coïncide avec le sens donné en zootechnie. L'unique différence réside dans le type de sujet animé sur lesquels on les applique. Pour les domaines annexes, ce sont les humains, en ce qui concerne la zootechnie, ce sont les animaux d'élevage. La *biologie* serait la *physiologie de la digestion* dans le sous-domaine de l'*alimentation*, la *gestion* serait le sous-domaine de la *production*, la *médecine* devient chez les animaux la *médecine vétérinaire* et le domaine de *la nutrition et la diététique*, l'*alimentation animale* ;

- d'autres sont définies dans le domaine zootechnique. Ce sont les cas de: *semi-intensif* (1969) et *sous-produits* (1988). Cependant, ils ne sont pas traduits dans le DAPT, *dictionnaire de production animale* de 1993.

Du point de vue contrastif et comme pour les UL affixées, l'on relève, des 23 UL formées d'un préfixe/radical + N avec trait d'union, uniquement trois traductions proposées par le DAPT. Ce sont « *extracalor* » pour *extra-chaleur*, « *multiuso* » et

« *multiempleo* » pour *multi-usage* et « *postprandial* » pour *post-prandial*. Dans ces trois cas, l'espagnol n'utilise pas de trait d'union, il les soude simplement. Nos traductions proposées coïncident pour « *extracalor* » et « *postprandial* ». Cependant, en ce qui concerne *multi-usage*, si l'on considère l'exemple en contexte, cet adjectif qualifie le caractère des espèces domestiques tropicales, il nous situe donc en *génétique* dans le sous-domaine de la *reproduction*. Dans les articles espagnols qui traitent ce sujet on trouve comme équivalences « *multipropósito* » ou « *dbble propósito* ». Ce sont donc ces traductions que nous proposons, non sans nous en avoir fait confirmer verbalement l'usage par N. Fernández de l'Université Polytechnique de Valencia (UPV), spécialiste du domaine.

Pour les autres équivalences proposées (cf. *Traduction proposée*, Tableau2), on remarque qu'en règle générale, la tendance espagnole est de souder le préfixe au mot qui suit, substantif ou adjectif. Ainsi l'on a sur 23 unités avec trait d'union 17 UL soudées: « *agropastoral, biohidrogenación, coproductos, extracalor, interespecie, intracerebroventricular, monosustitución, multipropósito, periparto, postprandial, semiintensivo, semilibertad, subcutáneo, subconjunto, subnutrición, subproductos* et *ultraoligoelementos* ». Parmi les six restantes: deux maintiennent le trait d'union: « *agro-ganadería* » et « *post-ruminal* », deux sont proposées par N. Fernández sans marques graphiques, *intra experimental*⁶², *inter experimental* et deux sont des explications : « *sin base territorial* » pour *hors-sol* et « *sin tendencia natural a la cloquez* » pour *non-couveuse*. A ce propos, il nous paraît intéressant de mentionner que le professeur N. Fernández a remarqué plus d'une fois que le domaine des volailles était une spécialité des ingénieurs agronomes français. Il est vrai qu'en général, les Français aiment à consommer tout type de volailles. Ainsi, il est habituel de manger des cailles, des canards, des perdrix, des chapons, des dindes, des poules

⁶² L'espagnol crée deux adjectifs composés à partir d'un adjectif. Le français transforme la catégorie du substantif en adjectif en gardant le substantif : *intra-expérience, intra-expérimentation*.

faisanes, des pintades, etc. De ce fait, les champs de créations lexicales de ce domaine sont plus étendus en France qu'en Espagne. Nous l'avions déjà remarqué dans la section antérieure en ce qui concerne les affixés suivants : *découvaison* et *anticouvaison*. Le développement des recherches zootechniques va de pair avec les habitudes culturelles des consommateurs.

2.1.2.2 Type N + N

Les 12 UL ci-après sont formées de deux substantifs.

- *Agriculture-élevage, croissance-finition, dose-réponse, formation-vulgarisation, fourrage-concentré, plancher-jarret, polyculture-élevage, ray-grass, réticulo-rumen, sevrage-oestrus, sevrage-saillie, troupeau-année:*

Tableau 1:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Agriculture-élevage	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond. Voir "agriculture" et "élevage".	Les techniques d'amélioration des ressources naturelles afin de les rendre plus productives: pratique du sursemis, maintien de la fertilité organique des sols par l'intégration <i>agriculture-élevage</i> (9).
Croissance-finition	Inexistant.	Aucune fiche.	Chez le porc en <i>croissance-finition</i> , l'augmentation de la teneur en lipides de la ration entraîne une augmentation de l'épaisseur de la bardière et une diminution du potentiel d'activité lipogénique de ce tissu, proportionnelle à la tenue en lipides de la ration (359).
Dose-réponse	Inexistant.	Aucune fiche.	La leucine a fait l'objet d'essais de type <i>dose-réponse</i> de la part de Iburg et Lebzien (2000) et de Rulquin et Pisulewski (2000b) (204).
Formation-vulgarisation	Inexistant. f service de vulgarisation; service de développement e servicio de extensión.	Aucune fiche.	Le contrôle de ces dégradations de l'environnement ne peut s'envisager que par un ensemble de dispositifs à la fois institutionnels (gouvernementaux et non-gouvernementaux), juridique (mise en place de politiques incitatives comme la définition des droits de pâturage, le partage des bénéfices pour le maintien de la

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
			biodiversité, la taxation des effluents d'élevage, implication du droit coutumier), et techniques (incluant le développement des infrastructures afin d'acquies un meilleur équilibre entre l'activité d'élevage et la disponibilité en terres et les services de <i>formation-vulgarisation</i>) (9).
Fourrage-concentré	Inexistant.	Aucune fiche.	L'apport d'aliment concentré réduit le taux butyreux, de façon plus marquée en ration complète qu'en ration <i>fourrage-concentré</i> séparés (337).
Plancher-jarret	f jarret e jarrete; corvejón.	1) Domaine(s) : - zootechnie aviculture français jarret n. m. Équivalent(s) English hock Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) talon n. m. [1969] 2) Domaine(s) : - zoologie français jarret n. m. Équivalent(s) English hock [Office de la langue française, 1990] 3) Domaine(s) : - alimentation viande de porc français jarret n. m. Équivalent(s) English shank Définition : Partie servant à faire le ragoût de pattes québécois. [Office de la langue française, 1984] 4) Domaine(s) : - alimentation viande d'agneau français jarret n. m. Équivalent(s) English shank Note(s) : Sur une étiquette de viande, l'espèce animale doit être incluse dans l'expression. [Office de la langue française, 1983] 5) Domaine(s) : - alimentation viande de boeuf français jarret n. m. Équivalent(s) English hind shank Sous-entrée(s) : terme(s) à éviter jarret arrière Note(s) : Sur une étiquette de viande, l'espèce animale doit être incluse dans l'expression. Le jarret appartient à la coupe de gros. Anatomiquement parlant, le jarret se situe aux membres postérieurs de l'animal (tibia). En boucherie, le morceau équivalent dans la partie antérieure de l'animal (radius ou avant-bras) prend aussi le nom de jarret. On doit donc dire « jarret avant » mais non « jarret arrière », ce qui constituerait un pléonasme. [Office de la langue française, 1982] 6) Domaine(s) : - alimentation viande de porc français jarret n. m. Équivalent(s) English hock Définition : Partie située entre le pied du porc et l'épaule picnic pour le jarret avant, et le jambonneau pour le jarret arrière. Note(s) : Sur une étiquette de viande, l'espèce animale doit être incluse dans l'expression. [Office de la langue française, 1983] 7) Domaine(s) : - alimentation viande de veau français jarret n. m. Équivalent(s) English shank Note(s) : Sur une étiquette de viande, l'espèce animale doit être incluse dans l'expression. [Office de la langue française, 1983]	(...); 3) des associations favorables avec certains caractères de conformation de la mamelle, qu'il s'agisse des mammites cliniques ou du score cellulaire moyen, avec des corrélations significatives avec la distance <i>plancher-jarret</i> , l'équilibre et l'attache avant de la mamelle, mais pas avec la longueur des trayons; (...) (197).
Polyculture-élevage	Inexistant.	Nous avons relevé les définitions séparément: 1) Domaine(s) : - agriculture sylviculture français polyculture n. f. Équivalent(s) English multiple cropping Définition : Culture simultanée de différents produits sur un même domaine, dans une même région. [Office de la langue française,	L'involution des systèmes <i>polyculture-élevage</i> du fait de la démographie humaine rurale conduisant à une atomisation des exploitations, à l'impossibilité d'utiliser les gros ruminants pour pérenniser les transferts de fertilité et à la dégradation du milieu (régions tropicales d'altitude tels que l'Afrique Centrale, la Corne de l'Afrique,

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
		<p>1984]</p> <p>2) Domaine(s) : - agriculture français polyculture n. f. Équivalent(s) English mixing farming Définition : Culture simultanée de différentes espèces végétales sur une même exploitation ou dans une même région. Système d'utilisation des terres fondé sur la pratique, au sein d'une même exploitation agricole, de cultures différentes. Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) cultures mixtes n. f. pl. [Office de la langue française, 1984] 3) Domaine(s) : - zootechnie pisciculture français élevage n. m. Équivalent(s) English husbandry Définition : Contrôle et gestion d'une exploitation de pisciculture. [Office de la langue française, 1980]</p> <p>4) Domaine(s) : - biologie - botanique - zootechnie français reproduction n. f. Équivalent(s) English breeding Définition : Action par laquelle les organismes vivants produisent d'autres êtres qui leur sont semblables, de quelque façon que ce soit. Sous-entrée(s) : synonyme(s) propagation n. f. quasi-synonyme(s) multiplication n. f. élevage n. m. Note(s) : Les termes reproduction, élevage et multiplication rendent tous le sens général de l'anglais breeding, quoique le terme élevage s'applique davantage lorsqu'on parle des animaux; en ce qui a trait aux végétaux, par ailleurs, il convient de réserver le terme reproduction aux cas où on fait référence à la reproduction par voie sexuée et d'utiliser le terme multiplication lorsqu'il s'agit de reproduction par voie asexuée. [Office de la langue française, 2001]</p> <p>5) Domaine(s) : - zootechnie français élevage français élevage n. m. Équivalent(s) English animal husbandry Définition : Ensemble des opérations qui ont pour objet la production des animaux domestiques. Production et entretien des animaux. Ensemble des méthodes mises en oeuvre pour produire des animaux dans le dessein de satisfaire les besoins de l'homme. Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) élevage du bétail n. m. Note(s) : Les élevages de sélection sont menés par des techniciens dont le but est d'améliorer le cheptel et de vendre des reproducteurs. Les élevages de multiplication se consacrent à l'accroissement numérique des sujets. [Office de la langue française, 1984]</p>	l'Indonésie ou le Népal) (9).
Ray-grass	f raygrass d'italie e raigras italiano.	<p>Domaine(s) : - agriculture français ivraie vivace d'Italie n. f. Équivalent(s) English Italian ryegrass latin lolium italicum Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) ray-grass d'Italie Note(s) : Cultivée depuis des siècles dans les prairies irriguées typiques de la Lombardie, où elle figure comme graminée de premier plan, l'ivraie vivace d'Italie se présente sous deux variétés : le Lolium italicum Braun, Ivraie</p>	Schnetzer (1975) a montré que la fertilisation en acide phosphorique et en potasse a peu d'effets sur la teneur et la composition en acides gras du ray-grass italien et de la luzerne alors que la fumure azotée tend à augmenter la teneur en acides gras avec des compositions en acides gras plus variables (288).

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
		vivace d'Italie proprement dite, et le <i>Lolium multiflorum</i> Lamck, Ivraie à fleurs nombreuses (plante annuelle).	
Réticulo-rumen	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond. 1) Domaine(s) : - biologie français réticulaire adj. Équivalent(s) English reticular Définition : En forme de filet. Note(s) : Ex. : système réticu-endothélial ou histiocytaire. [Office de la langue française, 1990] 2) Domaine(s) : - zoologie français rumen n. m. Équivalent(s) English rumen Définition : Premier compartiment de l'estomac des ruminants où a lieu la fermentation bactérienne des aliments. [1982]	Une partie constitue la production de chaleur: chaleur liée à la fermentation des aliments, notamment dans le <i>réticulo-rumen</i> chez le ruminant, à l'activité musculaire et à l'extra-chaleur d'entretien et de production liée à l'utilisation métabolique des nutriments (17).
Sevrage-oestrus	f intervalle sevrage-oestrus e intervalo destete-estro.	Aucune fiche.	Dans cette étude, réalisée à partir de la bibliographie, le pourcentage de truies en oestrus augmente et l'intervalle <i>sevrage-oestrus</i> diminue avec le poids au sevrage jusqu'à environ 180 kg (47).
Sevrage-saillie	f intervalle sevrage-fécondation e intervalo destete-fecundación.	Inexistant.	L'intervalle <i>sevrage-saillie</i> fécondante passe ainsi de 1 ^o 2,8 j dans les élevages où l'épaisseur de lard au moment du sevrage est inférieure à 12 mm à 7,5 j dans les élevages où elle est supérieure à 14 mm, la prolificité passant de 11,7 à 12,2 et le nombre de portée par truie réformée de 4,3 à 6,9 (46).
Troupeau-année	Inexistant.	Aucune fiche.	Le modèle d'analyse de survie appliqué est celui des risques proportionnels (Cox 1972), dans lequel la fonction de risque alpha (t) s'écrit comme le produit d'une fonction de risque de base (dite de Weibull) et d'une fonction de variables explicatives: la combinaison <i>troupeau-année</i> , le stade de lactation (ces deux effets étant dépendants du temps), le mois de vêlage. Le niveau initial de production, et surtout, la principale variable d'intérêt dans cette étude, la valeur du CCS au premier contrôle (CCS1) (195).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Agriculture-élevage	L'agriculture-élevage est un système d'exploitation mixte. L'agriculteur devient éleveur et vice-versa. Les productions animales (éléments fertilisants, énergie) sont intégrées dans les cultures et les cultures apportent des compléments alimentaires de qualité aux animaux.	Agricultura y ganadería. www.sica.gov.ec/gaceta/acuerdo353.pdf	
Croissance-finition	L'étape de croissance-finition correspond à celle où l'individu est nourri jusqu'à ce qu'il atteigne l'âge et le poids voulus permettant sa mise en marché. La finition correspond à la fin de l'engraissement. En ce qui concerne plus précisément les porcs, comme dans l'article, les petits naissent dans la salle de mise bas et demeurent avec leur	Crecimiento-engorde. www.agrarias.uach.cl/	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
	mère pendant 21 jours. Ils sont ensuite transférés dans la pouponnière durant le temps que dure le sevrage. Ils sortent de la pouponnière quand ils sont âgés de 40 jours pour être conduits vers les cases de croissance-finition où ils sont nourris jusqu'à ce qu'ils atteignent l'âge adulte et le poids prévu. La période de croissance en porcherie, de la naissance à la mise en marché, dure entre 160 et 165 jours. D'autres sections de la porcherie sont réservées aux truies et aux verrats à des fins d'accouplement et de reproduction.		
Dose-réponse	Les organismes vivants réagissent à une substance toxique selon la quantité ou la dose qu'ils reçoivent de ce produit. Le but des études dose-réponse est d'estimer la relation entre la quantité de substance reçue et le risque sur la santé qui lui est associé. http://toxi.ineris.fr/activites/toxicologie_quantitative/dose-reponse/dose-reponse.php	Dosis-respuesta. www.eumedia.es/articulos/mg/113antibioticos.html	Apparaît toujours avec un trait d'union.
Formation-vulgarisation	L'amélioration de l'impact de l'élevage sur l'environnement nécessite l'action de nombreux acteurs-clés, y compris des agriculteurs, des dirigeants politiques et de l'opinion publique. Les services de formation-vulgarisation font partie des techniques proposées pour offrir une option complémentaire ou alternative aux problèmes de recherche et développement liés aux interactions élevage-environnement. Il propose des cours, des publications, etc. à tous les agents de la filière.	Formación-vulgarización. cederul.unizar.es/revista/num01/pag17.htm	
Fourrage-concentré	La ration fourrage-concentré séparés est la distribution sans les mélanger de fourrage et de concentré.	Forraje-concentrado. www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/95CAP_III.pdf	
Plancher-jarret	La distance plancher-jarret correspond à la distance entre la base du pis ou mamelle et le tibia de l'animal. C'est l'un des critères dont on tient compte pour évaluer la conformation de la mamelle. (voir Distance plancher-jarret)	De la base de la ubre al corvejón. (N. Fernández).	Le jarret se situe aux membres postérieurs de l'animal (tibia). En boucherie, le morceau équivalent dans la partie antérieure de l'animal (radius ou avant-bras) prend aussi le nom de jarret.
Polyculture-élevage	La polyculture-élevage est un système d'élevage mixte intégrant les productions végétales et les productions animales. En général, les productions végétales comprennent des cultures de vente et des cultures destinées à l'alimentation animale.	Policultura-ganadería. www.europarl.eu.int/meetdocs/committees/agri/20011010/449824ES.pdf	
Ray-grass	Le ray-grass d'Italie est une plante vivace de courte pérennité, mais il se comporte comme une graminée annuelle dans les conditions hivernales de l'Ontario. Il demeure végétatif et donne une riche croissance feuillue qui ne dépasse généralement pas 40 cm (16 po). Il se prête mal à la production de foin. http://www.gov.on.ca/OMAFRA/french/crops/pub811/5ann.htm	Raygrass www.fertiberia.com/informacion_fertilizacion_investigacion/organismos/r26.html	Sans trait d'union dans le DAPT: raygrass.
Réticulo-rumen	L'estomac des ruminants est constitué	Réticulo ruminal.	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
	de quatre cavités: le réseau ou réticulum, le rumen ou panse, le feuillet et la caillette. Le rumen est largement ouvert, dans sa partie antérieure, sur le réseau ou réticulum qui tire son nom de l'aspect de sa muqueuse hérissée d'alvéoles. L'ensemble rumen+réseau ou réticulo-rumen représente près de trois quarts de la capacité du tube digestif. Le réticulum joue un rôle moteur important, il intervient notamment dans la remontée du bol alimentaire lors de la rumination, ou mastication merycique.	www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/2002CAP_VIII.pdf	
Sevrage-oestrus	L'intervalle sevrage-oestrus est la période comprise entre l'arrêt progressif de l'allaitement et le début des chaleurs chez les femelles.	Destete-celo. www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/97CAP_IX_II.pdf	
Sevrage-saillie	L'intervalle sevrage-saillie fécondante est la période comprise entre l'arrêt progressif de l'allaitement et l'accouplement chez les animaux domestiques.	Destete-cubrición www.portalveterinaria.com/secciones.php?op=listarticles&secid=19&min=20	
Troupeau-année	Le "troupeau" et "l'année" sont des facteurs de variation non génétique que l'on combine et dont on tient compte dans les index de sélection pour l'évaluation génétique.	Rebaño-año. www.cipav.org.co/lrrd/lrrd15/10/reye1510b.htm	

En ce qui concerne la morphologie, on observe que toutes les unités lexicales sont composées de deux termes entiers sauf un « réticulo-rumen ». La terminaison latine du terme *reticulum* tombe et donne la voyelle de liaison « o ». Cependant, cette UL ne se soude pas, elle maintient le trait d'union.

Dans certains cas, le trait d'union juxtapose les deux termes et fonctionne comme la conjonction de coordination *et* mais le signe graphique dénote un lien plus fort que la conjonction: *agriculture-élevage*, *croissance-finition*, *formation-vulgarisation*, *fourrage-concentré*, *polyculture-élevage* et *troupeau-année*. Dans les autres, les relations entre les termes sont différentes. On détecte une relation d'implication dans *dose-réponse*. Un intervalle d'espace dans *plancher-jarret* et de temps pour *sevrage-oestrus* et *sevrage-saillie*. Le trait d'union semble ici remplacer les prépositions *de/du... au/à/l'a...* *Réticulo-rumen* est une relation partie-tout puisque le *reticulum* constitue une des cavités du *rumen*. On remarque que la plupart de ces formations sont les conséquences de nouvelles techniques zootechniques. Pour la description

morphologique de l'animal dont on tient énormément compte de nos jours, les critères de sélection évoluent. Ainsi, dans la description de la mamelle, par exemple depuis 2003, les composites de morphologie sont : la profondeur du sillon, la distance plancher-jarret, l'équilibre, l'attache avant, la hauteur de l'attache arrière, l'écart des trayons, l'implantation des trayons arrière et la longueur des trayons (dans l'article: « Des changements, des nouveautés et parfois des mouvements: le paysage des taureaux français se redessine » par *l'Institut de l'élevage : www.inst-elevage.asso.fr*). Il en est de même pour les autres variables dont on tient compte pour améliorer la production : les intervalles *sevrage-oestrus*, *sevrage-saillie*, la combinaison *troupeau-année*.

En ce qui concerne la présence des définitions dans le GDT, on remarque que seul est défini le terme *ray-grass* emprunt de l'anglais. Il est composé de « ray » : *ivraie* et « grass » : *herbe* (NPR, 2000). Le *ray-grass* donne un excellent fourrage. Il fait donc partie du sous-domaine de l'*alimentation* animale. Il entre dans la formation de syntagmes plus spécialisés comme le *ray-grass d'Italie* que nous reprendrons dans les ULC avec *de*. Ce terme est relevé sans trait d'union et soudé dans le DAPT uniquement. Dans les autres dictionnaires et dans notre corpus où il apparaît 9 fois, il est toujours écrit avec un trait d'union.

Les autres unités ne présentent aucune fiche. Certaines définitions présentant un intérêt en rapport avec notre contexte de quelques termes entiers seuls ont été relevés.

En ce qui concerne la proposition d'équivalence en espagnol, on remarque que dans un cas, le trait d'union est remplacé par la conjonction «y», c'est le cas de « *agricultura y ganadería* » d'ailleurs synonyme de « *agro-ganadería* », vu dans la section antérieure. Dans deux autres équivalences, le trait d'union disparaît en espagnol : « *retículo ruminal* » et la distance « plancher-jarret » devient une paraphrase explicative en espagnol « *desde la base de la ubre al corvejón* » (N.

Fernández). Une seule unité lexicale adopte une forme soudée c'est *raygrass*, emprunt de l'anglais. Les autres UL correspondent dans leur graphie aux UL d'origine puisqu'elles conservent le trait d'union.

2.1.2.3 Type Adj + Adj et N + Adj

Nous réunissons ici ces deux types de formations avec trait d'union car elles apparaissent seules dans notre corpus d'UL.

- *Gascon-chinois et dose-dépendante* :

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemple en contexte
Gascon-chinois	Inexistant.	Aucune fiche.	En Haïti, ils ont constitué, avec des porcs croisés <i>gascon-chinois</i> , la base du repeuplement porcin après l'épidémie et l'éradication de la peste porcine africaine, et connaissent un grand succès dans le milieu paysan (184).
Dose-dépendante	Inexistant.	Aucune fiche. Inexistant. Domaine(s) : - médecine - pharmacologie français dose n. f. Equivalent(s) English dose latin doses latin dosis. Définition : Quantité de médicament qui doit être administrée à un malade, par prise ou par unité de temps, et que l'on exprime en poids ou en unité. Note(s) : Souvent une dose est indiquée par rapport au kilogramme de poids vif; on précise également quelle est la voie d'introduction et le fractionnement à opérer éventuellement dans les 24 heures. [Office de la langue française, 1998]	En milieu de lactation, l'histidine et la thréonine accroissent aussi le volume de lait produit de façon <i>dose-dépendante</i> (201).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Gascon-chinois	Les porcs croisés gascon-chinois sont des porcs issus de croisements entre ces deux races. La première, le porc Gascon, est française, elle a une robe et des soies noires, des oreilles étroites et portées horizontalement. Elle est surtout présente en Midi Pyrénées, et également dans les Cévennes et en Aquitaine. Le porc Gascon est un animal rustique et vigoureux. Il supporte bien la chaleur et se nourrit facilement au pâturage. Sa croissance est lente. Il ne pèse que 100 kg à un an. Son lard est ferme et sa viande peu infiltrée de graisse et de très bonne qualité. La truie est douce, bonne nourrice et prolifique. Les porcs chinois ont fait l'objet d'un programme expérimental intensif dont les résultats ont été largement et régulièrement diffusés dans la presse scientifique et professionnelle (Legault et Caritez 1983, Bidanel et al 1989a et 1989b). Ces animaux (et tout particulièrement la race Meishan), expriment, dans nos conditions d'élevage, leur aptitude exceptionnelle à la reproduction : précocité sexuelle (puberté vers l'âge de 90 jours), fertilité, prolificité (14 à 15 porcelets/portée) et qualités maternelles. En revanche, ces races ont un retard considérable pour les critères de production.	Gascon francés y Meishan chino. www.fao.org/docrep/V2865S/v2865s01.htm	
Dose-dépendante	Une dose-dépendante est une quantité précise d'une substance ici d'acides aminés administrée à un animal et qui a un effet systématique sur quelque chose ou sur un individu. Ici la supplémentation en histidine et thréonine conduit à une augmentation du volume de lait et de la production de protéines. Dose-dépendante a ici une fonction adjectivale. Elle qualifie la réponse des substances administrées.	Dosis-dependiente. www.uanl.mx/publicaciones/respyn/especiales/fisiologia/oral/endocrinologia.html Dosis dependiente. www.compumedicina.com/hematologia/hemato_220500.htm	En espagnol, on le trouve écrit avec ou sans trait d'union.

Pour le premier cas de figure, « gascon-chinois » est un adjectif composé de deux adjectifs juxtaposés. Il qualifie une race de porc croisée et chacun des deux adjectifs représente l'origine de la race. Le « Gascon » est effectivement une race française qui emprunte son nom aux habitants de la Gascogne, ancienne province du Sud de la France. Le « chinois », est le porc qui vient de Chine. En zootechnie, on pratique les croisements d'animaux afin d'améliorer les races. Ainsi, le porc gascon est un animal rustique qui s'adapte facilement à son environnement et se nourrit facilement au pâturage. Le porc chinois est réputé pour son excellente prolificité. Le porc croisé présente des performances supérieures à celles des parents, c'est ce que l'on appelle l'*hétérosis*, ou *vigueur hybride* (cf. *Les noms affixés*). Cet adjectif fait donc partie de la *génétique* animale du sous-domaine de la *reproduction*. L'équivalence

espagnole explique davantage. Elle spécifie, en effet, l'origine française du gascon et la région meishan de Chine, la race Meishan étant la plus prolifique. L'espagnol utilise la conjonction «y» au lieu du trait d'union français. Les recherches en génétique animale pour améliorer les races à des fins productives, débouchent sur de nombreuses races croisées. En règle générale, de ce croisement naît une unité lexicale nouvelle. Ces créations ou noms de races, changent souvent de catégorie grammaticale de nom propre elle passe à adjectif (cf. *Les noms propres*). Elles ne sont pas relevées dans les dictionnaires consultés.

Le second cas « dose-dépendante » est formé d'un N + Adj. Cette formation est syntaxiquement conforme à la tendance du français. L'adjectif provient du participe présent du verbe *dépendre*. Il rappelle une autre unité formée avec le même substantif-tête, vu dans le paragraphe antérieur: *dose-réponse*. Ce terme n'est pas relevé dans les dictionnaires consultés. Cependant, le terme *dose* appartient, selon le GDT, au domaine de la *médecine humaine*. Il devrait être aussi ajouter en *médecine vétérinaire* qui fait partie de la *conduite sanitaire* en *zootechnie*, puisque les techniques sont les mêmes (cf. *Définition proposée*, Tableau 2). En espagnol, le terme peut être écrit avec ou sans trait d'union. La traduction est similaire au français de part la proximité des langues romanes.

2.1.2.4 Type lettre + chiffre

- *N-3, n-3 / n-6* :

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
n-3	Inexistant.	Aucune fiche.	Cette particularité, bien marquée chez le porc et qui va conditionner les qualités technologiques des tissus adipeux, fait actuellement l'objet de nombreuses études afin que la viande de porc soit plus riche en acides gras jugés bon pour la santé de l'homme, comme ceux de la série <i>n-3</i> (356).
n-3/n-6	Inexistant.	Aucune fiche.	Simultanément, l'accroissement de la consommation d'AG poly-insaturés (AGPI), du ratio <i>n-3/n-6</i> de ces AGPI, ainsi que des proportions de certains isomères conjugués (CLA) de l'acide linoléique (C18:2) permettrait de stimuler les réponses immunitaires, de réduire la fréquence des maladies cardiovasculaires et de certains cancers (338).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
n-3	Les acides gras de la série n-3 ou oméga 3 (acide alpha linoléique d'origine végétale et EPA et DHA provenant des huiles de poissons) jouent un rôle important dans la structure des membranes cellulaires, le tissu nerveux, (y compris les neurones) et sont essentiels à la synthèse des prostaglandines et des leucotriènes. Le premier est l'acide alphasélinoléique (ALA) qui est défini comme "essentiel" comme certaines vitamines et peut être obtenu par l'alimentation. Toutefois les autres oméga 3 : acide eicosapentaénoïque (EPA), (EPA) et acide docosahexaénoïque (DHA) sont considérés comme plus adaptés aux besoins humains. Les acides gras de la série n-3 ou oméga 3 exercent une action favorable tant sur les facteurs circulants que pariétaux. http://www.esculape.com/cardio/omega3.html	n-3. www.fao.org/docrep/v4700s/v4700s06.htm	syn. Oméga 3.
n-3/n-6	Le ratio n-3/n-6 est le rapport des deux familles d'acides gras polyinsaturés (AGPI), la série n-3 ou oméga 3 et la série n-6 ou oméga-6.	n-3 / n-6. www.nutrinformo.com.ar/pagina/info/pro04-01.pdf	

En ce qui concerne la graphie des UL qui comportent un chiffre, on remarque que normalement lorsqu'un nombre est écrit en chiffre, on met un trait d'union entre ce dernier et les mots adjacents. Les séries *n-3* et *n-6* font partie du sous-domaine de l'alimentation animale. Elles représentent les formules scientifiques d'une série d'acides gras, que l'on appelle dans la langue courante les *omégas 3* et les *omégas 6*, qui enrichissent de nombreux produits de consommation comme les œufs par exemple. Ces unités lexicales formées d'une lettre et d'un chiffre ne sont pas relevées dans les dictionnaires consultés. Leurs créations sont dues aux recherches actuelles qui essaient de composer des aliments « bons pour la santé » en réponse à la demande des consommateurs. Les termes oméga 3, 6 et 9 sont passés dans le lexique commun. Cependant il convient de remarquer que leurs symboles scientifiques : *n-3*, *n-6* et *n-9* continuent d'appartenir à la langue spécialisée.

L'équivalence en espagnol, coïncide avec la française puisque l'on entre ici dans des représentations sous forme de symboles qui normalement sont internationaux (cf. *Caractéristiques du discours en la langue de spécialité*).

2.1.2.5 Conclusion des UL unies par un trait d'union

Nous remarquons que, malgré un certain essai d'harmonisation du point de vue de l'utilisation du trait d'union, des problèmes persistent. Ce dernier est, en effet, conservé ou supprimé, de façon variable dans les articles dépouillés. Nous différencions plusieurs types de mots composés avec un trait d'union : ceux qui associent des racines d'origine grecque ou latine⁶³ et qui peuvent être unis par une voyelle de liaison « o » ou « i » (*réticulo-rumen*) ; ceux qui associent des termes entiers (*croissance-finition*) et ceux écrits avec un chiffre (*n-6*). Bien que la tendance de la

⁶³ Ces formants d'origine grecque ou latine véhiculent un contenu lexical. Nous les avons considérés ici comme des mots lexicaux sans autonomie.

langue française (cf. nouvelles règles d'orthographe de 1990) aille vers la suppression des traits d'union, la coutume ne semble pas être adoptée de façon unanime. On observe que certaines unités peuvent se trouver unies par un trait d'union ou complètement séparées par un blanc, en l'occurrence: *dose dépendante*, *hors sol*, *non couveuse* et *oligo élément*. A ce propos, R. Kocourek spécifie (1991: 131):

« L'emploi du trait d'union est souvent aléatoire et incertain, parfois même facultatif (Thimonnier 1970 : 58). C'est néanmoins, un fait non négligeable de description linguistique, et un signe indicatif d'une certaine attitude des usagers. [...] S'il y a indécision, ou emploi facultatif du trait d'union, il y a indécision, et donc aire de transition, entre la composition et la lexicalisation. »

On peut déduire des exemples relevés qu'en règle générale, en français, le trait d'union est conservé dans les associations de mots entiers (*polyculture-élevage*, *croissance-finition*, etc.); dans les UL qui comprennent un sigle (*anti-GRM*), lorsqu'un nombre est écrit en chiffre (*n-3*) et dans les emprunts directs (*ray-grass*). Le trait d'union peut être supprimé après certains préfixes ou maintenu. Le trait d'union est normalement supprimé après une racine lorsqu'il y a une lettre de liaison « o » ou « i » : *biohydrogénation*, mais il existe une certaine réticence à accepter les cas comme « semiintensif » par exemple où la voyelle devrait être double. Par contre, l'espagnol a moins de problème pour raccorder le préfixe au mot radical suivant : *periparto*, *semilibertad*, *semiintensivo*.

L'espagnol évite, en langue scientifique et technique, les mots raccourcis et les mots étrangers. Il préfère, en effet, expliquer les termes qui ne lui sont pas propres ou qu'il utilise moins souvent (« *sin tendencia a la cloquez*, *sin base territorial*, *gascon francés y Meishan chino* »).

Certains termes composés n'ont aucun signe graphique cependant ils fonctionnent comme des mots simples, d'autres semblent être construits de façon plus

autonome. « Ils doivent être identifiés par un ensemble de critères linguistiques destinés à évaluer le figement qui en fait des « signes compacts » (cf. É. Benveniste, 1974, vol.2: 171) ». C'est ce que nous allons faire pour analyser d'une part, les mots à deux unités lexicales ou plus séparées par un blanc et d'autre part, celles séparées par une préposition ou un adverbe dans les sections suivantes.

2.2 Les unités lexicales complexes de l'inventaire spécialisé

Sur 1400 termes relevés, nous comptons 814 unités « unités polylexicales » (G. Gross) ou « syntagmes terminologiques » (M.-T. Cabré). Ce dernier cas de figure est donc le plus fréquent. Les substantifs, comme nous l'avons déjà mentionné, forment la classe la plus abondante et participent, presque dans tous les cas, à la formation de ces unités.

Les syntagmes lexicaux comportent plusieurs mots et se situent entre les mots composés et les syntagmes libres. Ces groupes de mots ont une structure syntaxique, nous allons donc les décrire par une formule constituée des symboles représentatifs des différentes catégories grammaticales comme nous l'avons expliqué dans l'introduction (cf. *Méthodologie de l'étude*). Les syntagmes relevés comportent de 2 à 11 éléments. La catégorie à 2 éléments est la plus productive (cf. *L'analyse quantitative du corpus d'unités lexicales*), les moins abondantes sont celles supérieures à 4 éléments, notamment les catégories de 8 éléments (1 seule ULC) et de 11 éléments (1 seule ULC).

Les critères d'analyse de ces unités morphologiquement complexes et sémantiquement simples vont être formels, sémantiques et lexicographiques, unilingue et bilingue, afin d'apporter des données aux lexicographes techniques et à tous ceux qui s'intéressent au domaine de la zootechnie. Pour ce faire, nous allons procéder à une division syntaxique, c'est-à-dire en tenant compte des éléments, noms, adjectifs, verbes et prépositions composant chaque type d'ULC. A l'intérieur de chaque catégorie, si le nombre d'entrées est élevé⁶⁴, nous ferons des classements thématiques correspondant aux six sous-domaines zootechniques (cf. &.0.1.8.2) et à l'intérieur de chacun d'eux les entrées seront classées par ordre alphabétique.

⁶⁴ Cas des types N + Adj et N + de + N « qui sont de loin les plus productifs » (G. Gross, 1996 : 49).

Dans cette partie, nous étudierons dans la section 2.2.1 les unités lexicales complexes sans joncteurs et dans la partie 2.2.2 les unités lexicales avec joncteurs.

2.2.1 Unités lexicales complexes sans joncteurs

Nous allons décrire, dans cette section, 427 unités lexicales complexes sans joncteurs.

2.2.1.1 Unités lexicales de type N + Adj

L'inventaire spécialisé compte 354 unités complexes formées d'un nom et d'un adjectif relationnel placé à droite.

2.2.1.1.1 Sous-domaine de la *production*

- *Animal vivant, animaux jeunes, animaux malades, animaux monogastriques, animaux morts, animaux reproducteurs, animaux ruminants, animaux testés :*

Tableau 1 :

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Animal vivant	Inexistant.	Aucune fiche.	Perturbation neuroendocrinienne chez les brebis atteintes de tremblante. Intérêt pour mettre au point des tests diagnostics sur <i>l'animal vivant</i> (titre) (72-73).
Animaux jeunes	f animaux jeunes e animales inmaduros.	Aucune fiche.	Chez les animaux domestiques, les besoins alimentaires en divers oligo-éléments ont été établis essentiellement sur la base des performances de croissance chez des <i>animaux jeunes</i> , mais optimiser la nutrition nécessite de prendre en compte d'autres fonctions telles que la fonction immunitaire, la minéralisation osseuse ou la lutte contre le stress : l'apport alimentaire requis pour prévenir une carence peut ne pas être suffisant pour assurer une nutrition optimale (171).

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Animaux malades	Inexistant.	Aucune fiche.	Une équipe de chercheurs a fait l'hypothèse que ces lésions devraient perturber les sécrétions hormonales sous contrôle hypothalamique chez des <i>animaux malades</i> (73).
Animaux monogastriques	Inexistant.	Domaine(s) : - zoologie français animal monogastrique n. m. Équivalent(s) English monogastric animal [1995]	La fraction lipidique des aliments et les corps gras ingérés par des <i>animaux monogastriques</i> ou ruminants ont des répercussions importantes sur la qualité diététique des produits animaux (285).
Animaux morts	Inexistant.	Aucune fiche.	C'est ainsi qu'a été conçu le programme pilote dans le Grand Ouest de la France destiné à évaluer la fréquence des cas d'ESB parmi les <i>animaux morts</i> naturellement, euthanasiés car incurables ou abattus d'urgence pour cause d'accident (74).
Animaux reproducteurs	Inexistant.	Domaine(s) : - zootechnie élevage français animal reproducteur n. m. Équivalent(s) English breeding animal [1976]	Sur le même thème, des travaux de modélisation sont en cours pour simuler la dynamique d'évolution de l'épidémie dans un troupeau donné ainsi qu'à l'échelle d'une région, à partir du commerce des <i>animaux reproducteurs</i> entre troupeaux et des contacts sur les alpages et les pâturages (74).
Animaux ruminants	Inexistant.	Aucune fiche.	Les <i>animaux ruminants</i> possèdent un système digestif au fonctionnement complexe en raison, notamment, de la diversité des régimes ingérés et des transformations qui se déroulent dans l'ensemble stomacal sous l'action des populations microbiennes (304).
Animaux testés	Inexistant.	Aucune fiche.	Actuellement, l'INRA s'emploie avec l'AFSSA à analyser, en fonction de l'âge, de la région et des effectifs d' <i>animaux testés</i> , les chiffres issus du dépistage systématique des bovins à l'abattoir, afin notamment de mesurer l'efficacité des mesures de contrôle de l'ESB mises en oeuvre en 1996 (74).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Animal vivant	L'animal vivant est tout type de bêtes en vie.	Animal vivo. www.iris.cl/Mercado/octava/sipreviii/ganadero-nuble/2000/Ganado23-29_10_00.xls	
Animaux jeunes / animal jeune	Selon sa tranche d'âge l'animal a des besoins alimentaires spécifiques. Les animaux jeunes sont ceux qui ont moins de 24 mois.	Animal joven. www.ciberchef.com	L'adjectif "jeune" est employé très souvent dans les articles de zootechnie. On l'applique aux espèces comme par exemple les jeunes bovins, etc. Les "très jeunes animaux" sont des veaux âgés de moins de deux semaines, des porcelets de moins de 4 semaines et des agneaux de moins d'une semaine. (http://europa.eu.int/comm/food/animal/welfare/transport/initiatives_fr.htm).
Animaux malades/ animal malade	Les animaux malades sont des bêtes atteintes d'une maladie infectieuse.	Animal enfermo. gemart.galeon.com/cuadrenf.htm	Animaux atteints. Animaux infectés. Ant.: sain(s).
Animaux monogastriques / animal monogastrique	Les animaux monogastriques (à "un seul estomac") sont soit des herbivores (cheval et lapin) soit des omnivores	Animales monogástricos. www.us.es/qprodanim/zootecnia/zootecnia.htm Animales monocavitaros.	Monogastriques (syn.). Multicavitaro (ant.).

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
	(porc) soit des granivores (volailles).	N. Fernández.	N. Fernández.
Animaux morts	Les animaux morts sont les bêtes qui ont périés, qui ont été abattues d'urgence ou qui sont mortes naturellement.	Animales muertos. www.orf.org/profepa.pdf	
Animaux reproducteurs/ animal reproducteur	L'animal reproducteur est l'individu choisi pour procréer les futures générations.	Animal reproductor. www.fao.org/ag/aga/AGAAG_es.asp	Reproducteurs.
Animaux ruminants / animal ruminant	Est déterminé comme ruminant un animal dont la digestion a totalement ou partiellement lieu au travers d'un processus de remastication de l'alimentation après son ingestion. Parmi les ruminants les plus connus, on trouve la vache dont les estomacs multiples permettent un stockage temporaire de l'herbe consommée puis une régurgitation qui autorise une phase de mastication qui fait pleinement partie du cycle de digestion. (http://fr.wikipedia.org/wiki/Ruminant).	Animal rumiante. infoleg.mecon.gov.ar/txtnorma/66134.htm	Ruminants.
Animaux testés / animal testé	En expérimentation, on cherche à comparer les effets de différents traitements sur une population expérimentale. L'animal testé est celui qui est soumis à un test.	Animal testado. www.rce.rutgers.edu/pubs/pdfs/fs673.pdf	

- *Bovin préruminant, brebis allaitante, brebis laitière :*

Tableau 1 :

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Bovin préruminant	Inexistant.	Aucune fiche.	Les <i>bovins préruminants</i> sont caractérisés principalement par la nature de la matière grasse incorporée dans le lait (312).
Brebis allaitante	f brebis allaitante e oveja criando.	Aucune ne correspond.	La production des protéines du lait chez la vache laitière ou la <i>brebis laitière</i> et <i>allaitante</i> ; (...) (202).
Brebis laitière	f brebis laitière e oveja lechera.	Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français ovins à lait n. m. pl. Équivalent(s) English milk sheep Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) brebis laitières n. f. pl. [1979]	La production des protéines du lait chez la vache laitière ou la <i>brebis laitière</i> et <i>allaitante</i> ; (...) (202).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Bovin préruminant	Le bovin préruminant est le veau avant le sevrage, c'est à dire le veau alimenté uniquement avec du lait. La date du sevrage dépend du type de veau que l'on veut obtenir (veau de boucherie, veau d'élevage). L'âge au sevrage oscille, selon les éleveurs, de 7 à 9 semaines (sevrage précoce) et de 10 à 12 semaines (semi-précoce). Les préruminants sont généralement âgés de moins de deux mois.	Bovino prerumiante. www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/93CAP_10.pdf Ternera prerumiante. babcock.cals.wisc.edu/downloads/de/30.es.pdf	Le veau à la naissance est un monogastrique. Pendant les 5/6 premières semaines, le veau tète. Puis, peu à peu, il se met à consommer des aliments solides, la panse se développe et il devient ruminant.
Brebis allaitante	Ovin, femelle du mouton, âgée de 1 à 5 ans. Elle agnèle à 1 an. La brebis allaitante est celle qui nourrit son ou ses agneau(x) pendant la période de lactation c'est-à-dire durant un mois et demi environ après l'agnelage.	Oveja de cría. www.inta.gov.ar/esquel/info/documentos/animal/prodovina.htm – Oveja que amamanta. (N. Fernández).	"Oveja en lactación" puede estar amamantando o produciendo leche sin amamantar.
Brebis laitière	Ovin à lait, femelle du mouton, âgée de 1 à 5 ans. Elle agnèle à 1 an. La brebis laitière est traitée après séparation du ou des agneaux, leur lactation s'établit rapidement à un niveau indépendant du nombre d'agneaux nés.	Oveja lechera. www.caseus-lavort.com/spanish/fromagerie.htm www.uclm.es/profesorado/produccionanimal/ovinozafra1.pdf Oveja de leche. www.anced.es/portal/cursos/alimentacion-de-la-oveja-de-leche-5089-395.asp?de=centro-de-formacion-agropecu...	

- *Canard maigre, caractère boucher, caractère culard, caractère multi-usage, caractéristiques zootechniques, carrière sanitaire, chamelle laitière, cheptel bovin, chèvre alpine, chèvre laitière, co-produits animaux, croissance journalière :*

Tableau 1 :

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Canard maigre	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond.	Parmi les différentes espèces aviaires, le <i>canard</i> à rôtir dit " <i>maigre</i> " présente, à l'âge d'abattage, la teneur, en lipides corporels, la plus élevée (18%) (366).
Caractère boucher	f boucher e carnicero. f boucher abatteur e matarife. f boucher d'étaillant e carnicero al por	Aucune fiche.	Parmi les races améliorées pour les <i>caractères bouchers</i> , certaines telles que Berrichon du Cher, Ile de France, Suffolk ou Rouge de l'Ouest présentent une forte proportion de l'allèle de résistance ARR avec une proportion variable de l'allèle de très grande sensibilité VRQ (67).

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
	menor; carnicero detallista. f boucher en gros e carnicero mayorista.		
Caractère culard	f caractère culard; hypertrophie musculaire; caractère "cul de poulain" e fenómeno de la doble musculatura; hipertrofia muscular; carácter culón; carácter de grupa doble.	Domaine(s) : - médecine médecine vétérinaire français culard adj. Définition : Se dit d'un bovin présentant une hypertrophie musculaire, généralisée d'origine congénitale, avec réduction des tissus osseux et adipeux. Note(s) : Ce sont principalement les masses musculaires de l'arrière-train qui sont fortement développées. Cette véritable anomalie peut constituer une gêne lors de la naissance des veaux atteints. C'est pourquoi le phénomène culard ne peut être utilisé à fond, malgré son grand intérêt, dans la production de la viande. [1975]	Influence du caractère culard sur la production et la qualité de la viande de bovins Blanc Bleu Belge (321).
Caractère multi-usage	Inexistant. Mais on les trouve séparément. f multi-usage e multiuso; multiempleo.	Aucune fiche.	Il n'en demeure pas moins qu'il existe globalement un écart de productivité considérable qu'on peut attribuer notamment à des facteurs génétiques, la pression de sélection pour une production donnée ayant été toujours plus faible dans les pays du Sud, du fait du <i>caractère multi-usage</i> des espèces domestiques tropicales qui a prévalu pour le choix des reproducteurs (5).
Caractéristiques zootechniques	Inexistant.	Aucune fiche.	Quelques <i>caractéristiques zootechniques</i> des populations locales de ruminants de la Caraïbe sont présentées dans les tableaux 3 et 4. Il s'agit d'une compilation de références d'origines diverses et qui ne peuvent être comparées de manière absolue étant donné la diversité des conditions d'obtention, aussi bien en ce qui concerne le milieu d'élevage que le mode de collecte. Elles donnent cependant un ordre d'idée des niveaux de performances de ces populations dans leurs conditions d'exploitation (185).
Carrière sanitaire	Inexistant.	Aucune fiche.	De façon à suivre les animaux dès leur première mise bas (et connaître ainsi toute leur <i>carrière sanitaire</i>) et pour que les vaches aient la possibilité de réaliser éventuellement une deuxième lactation durant la période d'observation, seules les vaches ayant démarré leur première lactation entre le 1 ^{er} septembre 1995 et le 31 août 1996 sont considérées (194).
Chamelle laitière	Inexistant.	Aucune fiche.	Bénéficiant d'une alimentation relativement riche en concentrés, condamnées à la sédentarité, les <i>chamelles laitières</i> sont regroupées autour de la ville pour approvisionner celle-ci en produits laitiers recherchés par une population culturellement attachée à cette espèce et à ses produits (7).
Cheptel bovin	Inexistant.	Aucune fiche mais on trouve cheptel ovin.	En Martinique et Guadeloupe, le <i>cheptel bovin</i> est pour la plus grande part dispersé dans ce type d'élevages (184).
Chèvre alpine	Inexistant.	Aucune fiche.	Le poids d'une chèvre Djallonké

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
			d'Afrique de l'Ouest est globalement égal au tiers de celui d'une <i>chèvre alpine</i> et la production laitière insignifiante comparée au 700 litres de la race française (5).
Chèvre laitière	f chèvre laitière e cabra lechera.	Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français chèvre laitière n. f. Équivalent(s) English milk goat [1979]	Des introductions récentes de races exogènes spécialisées, exploitées en race pure ou en croisement avec les races locales, ont également été enregistrées: races ovines à viande (Suffolk, Dorset, Lacaune); <i>chèvres laitières</i> européenne (Alpine, Saanen, Toggenburg) et à viande d'origine africaine (Boer, Anglo Nubien) (184).
Co-produits animaux	Inexistant.	Domaine(s) : - gestion des stocks français coproduits n. m. Équivalent(s) English co-products Définition : Produits qui sont fabriqués ensemble ou successivement en raison de leur similitude ou de leur procédé de fabrication. [1994]	En revanche, la méthode est plus discutable quand il s'agit des <i>co-produits animaux</i> , pour lesquels il existe une certaine variabilité des profils d'acides gras, compte tenu de la diversité des espèces et des tissus animaux considérés (291).
Croissance journalière	Inexistant.	Aucune fiche.	Au pâturage, Menendez-Buxadera et Planas (1996) et Naves et Menendez Buxadera (1997) rapportent des <i>croissances journalières</i> de 340 g/j et 500 g/j, permettant d'atteindre un poids de 265 kg et de 315 kg respectivement pour les bovins Créoles de Cuba et de Guadeloupe (185-186).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Canard maigre	Le canard à rôtir dit "maigre" a une carcasse moins grasse et plus abondamment garnie de masses musculaires "nobles" (filets, cuisses). En outre, la taille du mâle (plus de 4 kg de poids vif à l'âge de 12 semaines) facilite une présentation sous forme de morceaux découpés. Ces caractéristiques, ajoutées aux qualités gustatives de sa chair, ont beaucoup contribué au développement de la consommation de la viande de canard. Le canard gras est gavé pour faire du fois gras contrairement au canard à rôtir.	Pato para asar. www.idiaf.org.do/documentos/ManualPatoPekines.pdf	Syn. Canard à rôtir
Caractère boucher	Les caractères, ou critères, bouchers, c'est-à-dire: la vitesse de croissance, l'état d'engraissement, la composition des carcasses, la conformation et les rendements, sont mesurés et étudiés à des fins de sélection génétique des individus pour améliorer la quantité et la qualité de la viande.	Carácter carnicero. http://www.agricultura.gob.cl/noticias/detallenoticia.php?noticia=1073	Dans le GDT, "boucher" est pris dans le sens du métier. Il n'existe pas comme adjectif. Dans les dictionnaires de traduction non plus. Autre: Caractères culards.
Caractère culard	Le caractère, ou critère culard, est une particularité de certains animaux ou races présentant une hypertrophie musculaire. Celle-ci a un effet favorable très important sur la valorisation des carcasses et de la viande (meilleur	Carácter culón. Carácter de doble grupa. Condición de doble grupa. Doble grupa: Animales de conformación corporal de	Aparecen también las fomas atenuadas: <i>aculonado</i> , <i>semiculón</i> . www.invac.org/temera_Astur.htm

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
	rendement à l'abattage, réduction des dépôts adipeux, hypertrophie plus marquée pour les muscles les mieux valorisés, réduction de la trame conjonctive, etc.), mais aussi des effets défavorables sur les caractères de reproduction et les qualités maternelles (subfertilité, difficultés de vêlage, etc.). http://www.inra.fr/Internet/Produits/PA/hs1996/cl96h.htm	doble grupa (culones) exclusivamente de las siguientes razas: Asturiana de los Valles, Blanco Azul Belga, Rubia de Aquitania y Rubia Gallega y cruces de estas razas entre sí. (cf. Culard)	
Caractère multi-usage	Aucune fiche.	Carácter multipropósito. (cf. orientation mixte: doble propósito). (cf. Multi-usage)	Especies multipropósito. www.unesco.org/mab/mabicc/2000/spa/SevilleActionSpa.htm
Caractéristiques zootechniques	Les caractéristiques zootechniques consistent en un suivi des individus. Pour chaque espèce et pour chaque race et selon une méthode de notation, des relevés des caractères qualitatifs (forme, couleur, aspect, etc.) et quantitatifs (quantité de viande, de lait, nombre d'oeufs et autres performances) sont effectués à des fins d'amélioration de la productivité.	Características zootécnicas. www.monografias.com/trabajos11/protanim/protanim.shtml	
Carrière sanitaire	La carrière sanitaire, ou suivi sanitaire, a comme objet d'identifier les causes de mortalité et de décrire l'évolution de l'état de santé de l'animal au cours de son existence. Il apporte ainsi un élément de caractérisation de la carrière d'un individu au même titre que sa reproduction ou sa croissance.	Seguimiento sanitario. www.colvet.es/infovet/jul01/agenda.htm	
Chamelle laitière	Les chamelles laitières, femelles des chameaux sont destinées exclusivement à la production du lait. Doux, légèrement âpre, un peu salé et acide, le lait de chamelle est un aliment complet avec une teneur en vitamine C plus élevée que dans tous les autres produits lactés. Sa couleur est d'un blanc mat. Depuis peu, le lait de chamelle a acquis la reconnaissance des scientifiques qui soulignent sa faible teneur en matière grasse (40% de cholestérol de moins que dans le lait de vache) et en sucre. http://www.jade.sn/laitchamelle/transfoconso.htm	Camella lechera. biblioteca.arabismo.com/len_gua/len2/IFSiCoJq.pdf Camella de leche.	Le lait cru, sorti directement du pis de la chamelle est le plus prisé des consommateurs qui le mélangent à un peu d'eau et de sucre. Cette "excellente" boisson s'appelle "Zrik" en Mauritanie. Les fins connaisseurs, prennent le zrik dans l'odeur des troupeaux. Jusqu'à une récente époque, le lait de chamelle était presque uniquement auto consommé par les pasteurs nomades. Aujourd'hui, il est de plus en plus apprécié des citadins. Ce qui a considérablement accru la consommation du lait de chamelle dans les villes africaines. http://www.jade.sn/laitchamelle/transfoconso.htm
Cheptel bovin	Le cheptel bovin correspond à l'ensemble du bétail bovidé. Voir "Bovin".	Hato bovino. www.sica.gov.ec/cadenas/leche/docs/produccion_link2.htm Rebaño bovino. (N. Fernández).	Cheptel caprin, ovin, porcin, équin.
Chèvre alpine	L'Alpine est une chèvre à poil ras, à robe de couleur variée souvent chamoisée. La poitrine est profonde, le bassin large et peu incliné. Les membres sont solides, les articulations sèches et les aplombs corrects. La mamelle est volumineuse, bien attachée en avant comme en arrière, se rétractant bien après la traite.	Cabra Alpina. www.fao.org/docrep/v1650t/v1650T04.htm	La chèvre alpine, comme son nom l'indique, est originaire du massif alpin. Le berceau de la race se situe en Savoie où elle conserve un cheptel notable. C'est la race la plus répandue en France avec 51,2% des chèvres inscrites

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
	Les trayons, distincts de la mamelle, sont dirigés vers l'avant et sensiblement parallèles. C'est une chèvre de format moyen : 50 à 70 kg pour les femelles, 80 à 100kg pour les mâles. Rustique, très appréciée pour ses qualités laitières et d'élevage, la race Alpine s'adapte aussi bien en stabulation qu'en pâturage ou à la vie en montagne. http://www.caprigene-france.com/Alpine.html		au Contrôle Laitier Officiel en 2000 soit 156 879 femelles (source : France Contrôle Laitier).
Chèvre laitière	Les chèvres laitières sont élevées pour leur lait et produits dérivés: les fromages. Comme races laitières caprines françaises, on trouve entre autres: les chèvres Poitevine, Provençale, Pyrénéenne et du Rove.	Cabra lechera. http://www.angelfire.com/yt2/UNAM/Alimentacion_1.html	
Co-produits animaux	Les co-produits sont obtenus après fabrication d'un autre produit. Exemples : le son, co-produit de la minoterie ; les tourteaux, co-produits de l'industrie des huiles ; les pulpes, co-produits des sucreries ; les drèches, co-produits de la brasserie. On appelle coproduits animaux toutes les matières (issues de la transformation des industries agroalimentaires ou des cultures végétales) susceptibles, par leurs qualités alimentaires et hygiéniques dûment prouvées et reconnues, d'être valorisées et utilisables en alimentation animale.	Coproductos animales. www.adepta.com/innovations/innov_suite8252.html?LNG=espagnol&ID=15	Avec ou sans trait d'union.
Croissance journalière	La croissance journalière correspond à l'évaluation du gain de poids quotidien par rapport aux aliments ingérés.	Crecimiento diario. www.irta.es/xarxatem/Tibau2_cas.htm	

- *Dépôts épидидymaires, dépôts gras, dépôts intermusculaires, dépôts internes, dépôts intramusculaires, dépôts péricardiques, dépôts sous-cutanés, dérivés eicosatétraénoïques, description visuelle, dinde domestique, dinde pondeuse, dinde sauvage :*

Tableau 1 :

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Dépôts épидидymaires	Inexistant.	Aucune fiche.	Chez le foetus de porc, les premiers éléments du tissu adipeux apparaissent aux environs du 70ème jour de gestation dans les <i>dépôts épидидymaires</i> et péricardiques et vers le 106ème jour dans le gras mésentérique (356).
Dépôts gras	Inexistant.	Aucune fiche.	Le porc est avant tout un consommateur de glucides, notamment sous forme d'amidon qui constitue un substrat privilégié pour la formation des <i>dépôts gras</i> , principalement par la voie de l'alpha-

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
			glycérophosphate, le précurseur du glycérol (Henry 1977).
Dépôts intermusculaires	Inexistant.	Aucune fiche.	Les analyses portent sur les quatre types de <i>dépôts</i> les mieux représentés dans la base de données (i=1 à 4): intramusculaires, <i>intermusculaires</i> , sous-cutanés et internes (périrénal, omental et mésentérique) (314).
Dépôts internes	Inexistant.	Aucune fiche.	Les analyses portent sur les quatre types de <i>dépôts</i> les mieux représentés dans la base de données (i=1 à 4): intramusculaires, intermusculaires, sous-cutanés et <i>internes</i> (périrénal, omental et mésentérique) (314).
Dépôts intramusculaires	Inexistant.	Aucune fiche.	Les analyses portent sur les quatre types de <i>dépôts</i> les mieux représentés dans la base de données (i=1 à 4): <i>intramusculaires</i> , intermusculaires, sous-cutanés et internes (périrénal, omental et mésentérique) (314).
Dépôts péricardiques	Inexistant.	Aucune fiche.	Chez le foetus de porc, les premiers éléments du tissu adipeux apparaissent aux environs du 70ème jour de gestation dans les <i>dépôts</i> épидидymaires et <i>péricardiques</i> et vers le 106ème jour dans le gras mésentérique (356).
Dépôts sous-cutanés	Inexistant.	Aucune fiche.	Les <i>dépôts</i> adipeux internes et les <i>dépôts sous-cutanés</i> sont constitués presque exclusivement de triglycérides (plus de 98%) (314).
Dérivés eicosatétraénoïques	Inexistant.	Aucune fiche.	Les teneurs en C18:2 n-6 et en C18:3 n-3 des muscles présentent des corrélations particulièrement élevées avec celles de leurs <i>dérivés eicosatétraénoïques</i> (C20:4 n-6 et C20:4 n-3) : $r = 0,72$ (n= 165, P inférieur à 0, 001) entre C18:2 n-6 et C20:4 n-6 et $r = 0,94$ (n = 13, P inférieur 0, 001) entre C18:3 n-3 et C20:4 n-3 (315).
Description visuelle	Inexistant.	Aucune fiche.	En pratique, l'estimation des réserves corporelles est souvent réalisée au moyen d'un système de notation basé sur la <i>description visuelle</i> de certains repères anatomiques ou encore par palpation (43).
Dinde domestique	Inexistant.	Aucune fiche.	De la même façon, les premières couveuses sont repérées après le pic de production chez la <i>dinde domestique</i> , c'est-à-dire après la troisième ou quatrième semaine de ponte (148).
Dinde pondeuse	Inexistant.	Aucune fiche.	Des taux de prolactine plus élevés sont par ailleurs mesurés chez les <i>dindes pondeuses</i> non couveuses élevées collectivement au sol par rapport à celles placées en cages individuelles (150).
Dinde sauvage	Inexistant.	Aucune fiche.	Les <i>dindes sauvages</i> commencent à couvrir après avoir pondu une vingtaine d'oeufs (148).

Tableau 2 :

Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Dépôts épидидymaires	Les dépôts épидидymaires correspondent à la graisse déposée dans le canal épидидymaire. Le canal épидидymaire fait partie des voies spermatiques (ou génitales) extratesticulaires.	Depósito (graso) epididimario. www.fvet.uba.ar/invet/indic/e2002.htm	
Dépôts gras	Les dépôts gras, ou adipeux, constituent le principal organe de stockage d'énergie permettant d'assurer un équilibre entre les besoins de l'animal et les apports alimentaires.	Depósitos de grasa. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/1998/177/pdf/manso.pdf Depósitos grasos. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2003/199/pdf/03Cano.pdf	Depósitos adiposos. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/1999/182/pdf/01delfa.pdf
Dépôts intermusculaires	Le dépôt, ou gras, intermusculaire se développe au sein des muscles, entre eux. Il donne un aspect "marbré" à la viande,	Depósitos intermusculares. www.fortunecity.com/littleitaly/	

Les unités simples et complexes du vocabulaire français de la zootechnie

Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
	symbole de sa qualité organoleptique.	montagna/112/jamonibe.htm Depósito intermuscular. www.unne.edu.ar/cyt/2002/04-Veterinarias/V-038.pdf	
Dépôts internes	Le dépôt, ou gras, interne se développe sur les organes les plus profonds: la panne (ou gras périrénal), la région de l'omental (membrane reliant ensemble l'estomac, le foie, le petit et le gros intestin) et le mésentère (relie l'intestin et l'abdomen).	Depósito interno. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/1999/182/pdf/10leon.pdf	
Dépôts intramusculaires	Le dépôt, ou gras, intramusculaire appelé aussi "persillé" correspond aux filaments internes du muscle qui rehaussent la texture et la jutosité de la viande.	Depósitos intramusculares. www.fortunecity.com/littleitaly/montagna/112/jamonibe.htm	
Dépôts péricardiques	Le dépôt, ou gras, péricardique se développe sur le péricarde: membrane séreuse, formée de deux feuillets qui enveloppent le coeur.	Depósitos de grasa pericárdica. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/1999/182/pdf/01delfa.pdf	
Dépôts sous-cutanés	Les dépôts, ou gras, sous-cutanés correspondent aux couches les plus externes: la bardière (lard dorsal), la mouille (graisse molle), la gorge et la poitrine.	Depósitos subcutáneos. www.delisite.com/esp/NoticiasWEB/JamonIberico.html	Syn. Dépôt adipeux visible.
Dérivés eicosatétraénoïques	Sont classés sous le terme de eicosanoïdes, les prostaglandines, la prostacycline, les thromboxanes, les leucotriènes et les lipoxines. Il s'agit pour la majorité d'entre eux de dérivés de l'acide arachidonique ou eicosatétraénoïque qui comporte 20 atomes de carbone (eicosa signifie vingt), 4 doubles liaisons, la première étant placée en w6 par rapport au groupe méthyl terminal. L'acide dihomolinoléique appelé aussi eicosatriénoïque et l'acide eicosapenténoïque qui est présent dans l'huile de poisson peuvent également être à l'origine de certaines prostaglandines. http://www.pharmacorama.com/Rubriques/Output/Eicosanoidesa2.php	Derivado eicosatetraenoico. www.riod.org/asps/..%5Ccontenidos%5CBiblioteca%5Ccannabinoides.pdf	
Description visuelle	La description visuelle est une des techniques utilisée pour évaluer l'état d'engraissement. Elle consiste à mesurer certaines parties anatomiques ou encore à palper.	Valoración visual. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2003/199/pdf/03Cano.pdf	
Dinde domestique	La dinde ou le dindon domestique descendent du dindon sauvage originaire du sud de l'Ontario, de certaines régions des É.-U., et du Mexique. Le dindon a été domestiqué par les Indiens d'Amérique au Mexique, d'où il a été emporté en Europe par les conquistadors espagnols, au début du 16e siècle.	Pava doméstica. www.uclm.es/profesorado/produccionanimal/Trabajos%20Explotaciones%20Ganaderas02-03/Pavo.pdf	Dans les domaines de "dinde" on retrouve celui de la zoologie qui nous fait déduire qu'il existe des dindes sauvages et des dindes domestiques.
Dinde pondeuse	Les dindes pondeuses, ou de ponte, sont élevées pour la production d'oeufs. La dinde est une excellente pondeuse. Le nombre d'oeufs pondus au cours d'un cycle de production varie entre 80 et 140 selon l'origine génétique des reproductrices. Leurs oeufs sont blancs et tachetés.	Pava ponedora. Sur "gallina ponedora": www.uco.es/organiza/departamentos/produccionanimal/programas/prodavicola.htm	
Dinde sauvage	La dinde sauvage habite encore les savanes du Mexique et le sud de l'Amérique du Nord. Membre de la famille	Pava salvaje. www.isch.edu.cu/biblioteca/anuario2000/MONO-	

Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
	du faisan, elle compte parmi le gibier à plumes des plus rapides et peut parcourir de courtes distances à une vitesse pouvant atteindre 80 km/h en volant et 40 km/h à la course. Ses sens de la vue et de l'ouïe sont absolument remarquables.	VETE <pavo.htm< td=""> <td></td> </pavo.htm<>	

- *Espèce aviaire, espèce avicole, espèces domestiques:*

Tableau 1 :

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Espèce aviaire	Inexistant. f espèce e especie. f aviaire; avicole e aviar; avícola adj.	Aucune fiche.	Le sélénium est essentiel pour les <i>espèces aviaires</i> ; il prévient la diathèse exsudative chez les poussins dont le régime présente une carence en vitamine E ainsi que la dystrophie musculaire et la fibrose pancréatique (176). L'état d'engraissement des carcasses de volailles varie selon l'espèce aviaire, le sexe et l'âge de l'oiseau, mais aussi selon les caractéristiques nutritionnelles de l'aliment ingéré (365).
Espèce avicole	Inexistant.	Aucune fiche.	Globalement, l'apparition et l'incidence de la couvaison ont été progressivement réduites chez certaines <i>espèces avicoles</i> (152).
Espèces domestiques	Inexistant.	Aucune fiche.	1.4/ Autres <i>espèces domestiques</i> présentes dans la Caraïbe (titre) (184).

Tableau 2 :

Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Espèce aviaire	L'espèce aviaire regroupe toutes les races ou variétés d'oiseaux. En production animale, l'adjectif "aviaire" se rapporte aux oiseaux généralement de basse-cour, à leur élevage ou à leur pathologie. On parle d'élevage aviaire et dernièrement, de la grippe aviaire (initialement: grippe du poulet, actuellement grippe du canard).	Especie aviar. www.senasa.gov.ar/sanidad/aves/salmoavi.php	
Espèce avicole	L'espèce avicole regroupe les oiseaux domestiques, élevés en aviculture. L'adjectif "avicole" est surtout utilisé pour parler d'une exploitation ou d'une entreprise: élevage avicole, industrie avicole, établissement avicole, fermes avicoles, production avicole, etc.	Especie avícola. www.avicultura.com/ca2/index.cfm	
Espèces domestiques	Les espèces domestiques correspondent à toutes les races d'animaux que l'on peut élever ou dont on peut en faire l'élevage.	Especies domésticas. 196.40.17.108/es/biod/minae/Estudio_Pais/estudio/sp-cultivadas.html	

- *Facteurs animaux, fertilisation organique, filière animale, filière avicole :*

Tableau 1 :

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Facteurs animaux	Inexistant. Mais f facteur des protéines animales; APF e factor de proteína animal; FPA.	Aucune fiche.	Les écarts types résiduels des relations chez les chèvres et les brebis concernant la réponse du TB (ETR = 1,6 et 4,6 g/kg, soit 4,7 % et 6,7 % du TB des témoins, respectivement) ou de la MG (6 et 11 % de la MG des témoins, respectivement) sont faibles, indiquant que ces réponses sont très largement conditionnées par la quantité de SC apportée. Cependant, ces réponses varient également en fonction de <i>facteurs animaux</i> (stade physiologique, niveau de production, TB avant supplémentation, race), et de facteurs alimentaires, parmi lesquels la teneur de la ration en extrait éthéré ou en fibres, et plus marginalement celle en MAT ont été identifiés (342).
Fertilisation organique	Inexistant.	Aucune fiche.	Il devient dès lors l'archétype de l'animal multi-usage: labourage et travail du sol, transport des produits de culture, <i>fertilisation organique</i> , location et source d'argent, épargne en cas de coup dur, production de viande et de cuir en fin de carrière, production de lait surtout (7).
Filière animale	Pas de "filière animale" mais on trouve: f filière (production); chaîne de production e industria; cadena de producción f filière avicole e industria avícola f filière chèvre e sector caprino f filière lait; production laitière intégrée e cadena de producción-transformación de la leche f filière porcine e industria porcícola f industrie de la viande; filière viande e industria de la carne, industria cárnica.	Aucune fiche.	Dans bien des <i>filières animales</i> , la surproduction a même conduit à des réglementations visant à des contingents afin de maintenir les prix : par exemple, la politique européenne des quotas dans la filière lait (3).
Filière avicole	f filière avicole e industria avícola.	Aucune fiche.	Sachant que l'engraissement excessif des poulets représente un enjeu économique important pour la <i>filière avicole</i> , différentes études ont été menées afin de déterminer le rôle de cette hormone dans le contrôle de l'équilibre énergétique chez le poulet (163).

Tableau 2 :

Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Facteurs animaux	Les facteurs animaux sont propres de chaque animal. Ils dépendent de leur stade physiologique, leur niveau de production, leur taux butyreux avant supplémentation et leur race. De toutes ces données va dépendre le niveau de production de lait. La capacité d'ingestion ne suit par contre pas une cinétique	Factores propios del animal. www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/00CAP3.pdf	

Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
	superposable et l'état nutritionnel de l'animal passe par des périodes successives de déficit et récupération qu'il convient de gérer au mieux. http://www.inapg.inra.fr/dsa/cours/alimentation_animale/Chapitre_3.htm		
Fertilisation organique	La fertilisation organique consiste à fertiliser en utilisant un amendement à base de matière organique, à l'exception des résidus culturaux laissés en place après récolte; les fertilisants organiques sont divisés en deux classes : a) " fertilisants organiques à action rapide " : fertilisants organiques caractérisés par une proportion élevée d'azote disponible rapidement après épandage; il s'agit notamment des lisiers, des purins, des effluents de volailles et des jus d'écoulement; b) " fertilisants organiques à action lente " : fertilisants organiques caractérisés par une faible proportion d'azote disponible au moment de l'épandage; il s'agit notamment des fumiers de bovins et de porcs, ainsi que des composts de fumiers; http://www.ortec-anbergen.be/AGRICOLE/Arr%90t%8E_RV_gestion_azote.html	Fertilización orgánica. www.aeet.org/ecosistemas/021/investigacion1.htm	
Filière animale	La filière d'un produit ou d'un groupe de produits est un ensemble de flux de matières, qui font intervenir des acteurs économiques exerçant des fonctions complémentaires et interdépendantes en vue de satisfaire une demande finale. Les filières animales conduisent à l'offre de produits animaux aux consommateurs. (Extrait de www.inra.fr/Internet/Produits/PA/an2003/num235/lossoua/jl235.htm)	Industria animal. www.cecalc.ula.ve/AVPA/ Industria zootécnica.sme.kpn.be/sostcdti/gaceta7.htm Rama ganadera. Industria ganadera. Producción ganadera. (N. Fernández).	
Filière avicole	La filière avicole est un ensemble de flux de matières concernant l'aviculture (poulets, oeufs, etc.), qui font intervenir des acteurs économiques exerçant des fonctions complémentaires et interdépendantes en vue de satisfaire une demande finale.	Industria avícola. www.lenntech.com/espanol/reciclaje_agua_industria_avicola.htm	

- *Gain net, graisse jaune, gras abdominal, gras corporel, gras mésentérique :*

Tableau 1 :

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Gain net	f gain net e ganancia neta.	Domaine(s) : - économie politique et sociale rémunération du travail français salaire net n. m. Équivalent(s) English take-home pay Définition : Salaire touché par un employé ou un ouvrier après les déductions opérées (pour impôts, sécurité sociale, cotisations syndicales, etc.). Ensemble de la rémunération d'un travailleur, ou ses gains après déductions. Ces déductions comprennent l'impôt fédéral et provincial, la part versée par le travailleur pour l'assurance-chômage et la Régie des rentes, la part du travailleur versée pour tout régime privé de sécurité sociale, la cotisation syndicale et autres déductions s'il y a lieu. Les gains nets représentent ce qui reste au travailleur quand tout cela a été déduit de sa rémunération globale. Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) paie nette n. f. gain net n. m.	La taille de la portée est supposée de 11 porcelets (soit 15 kg de poids de portée) et le <i>gain net</i> est fixé à 45 kg, afin d'atteindre un poids de 225 kg après mise bas, objectif fixé pour une truie en deuxième portée (45).

Les unités simples et complexes du vocabulaire français de la zootechnie

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
		salaire de poche n. m. paie encaissable n. f. [Office de la langue française, 1985]	
Graisse jaune	Inexistant.	Aucune fiche.	Les matières grasses d'origine animale identifiées sous le terme générique de "matières grasses animales" ont regroupé le suif, le saindoux, et les " <i>graisses jaunes</i> " constituées principalement de graisses de volaille (315).
Gras abdominal	Inexistant.	Aucune fiche.	Cependant, ces lipides sont souvent accusés de provoquer un engraissement excessif des animaux, ce qui déprécie la carcasse, en particulier lorsque les dépôts adipeux visibles sont importants (<i>gras abdominal</i> , sous cutané, ...) (365).
Gras corporel	Inexistant.	Aucune fiche.	Cependant cet enrichissement se traduit par l'apparition de <i>gras corporels</i> plus fluides, préjudiciables à la qualité visuelle et technologique des produits animaux et qu'il convient de limiter par un apport accru de lipides saturés (369).
Gras mésentérique	Inexistant.	Domaine(s) : - alimentation viande de boeuf français gras de mésentère n. m. Équivalent(s) English ruffle fat Définition : Gras provenant du repli du péritoine qui relie les intestins (jéjunum et iléon) à la paroi abdominale postérieure. Sous-entrée(s) : synonyme(s) gras mésentérique n. m. Note(s) : Sur une étiquette de viande, l'espèce animale doit être incluse dans l'expression. « Gras de mésentère » est un terme général de boucherie. [Office de la langue française, 1982]	Chez le foetus de porc, les premiers éléments du tissu adipeux apparaissent aux environs du 70ème jour de gestation dans les dépôts épидидymaires et péricardiques et vers le 106ème jour dans le <i>gras mésentérique</i> (356).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Gain net	Le gain net ou le gain de poids net correspond à la différence de poids existant entre le poids de la truie à la saillie et celui qu'elle atteint après mise bas.	Ganancia neta. europa.sim.ucm.es/compludoc/AA?a=Daza%2C+A.&donde=castellano&zfr=0	
Graisse jaune	Les graisses jaunes font parties des matières grasses animales. Elles sont constituées principalement de graisses de volaille en particulier de graisse d'oie et de canard.	Grasas amarillas. europa.eu.int/scadplus/leg/es/lvb/l21119.htm www.consumaseguridad.com/web/es/normativa_legal/2004/04/12/11768.php	
Gras abdominal	Le gras abdominal correspond aux tissus adipeux viscéraux. www.inra.fr/Internet/Produits/PA/an1999/tap1999/hermier994.pdf	Grasa abdominal. www.tdx.cesca.es/TESIS_UAB/AVAILABLE/TDX-0727101-122357/emu1de1.pdf	
Gras corporel	Le gras corporel correspond aux différents tissus adipeux.	Grasa corporal. www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/00CAP5.pdf	
Gras mésentérique	Le gras mésentérique correspond à la couche de graisse qui se trouve sur le mésentère, situé près du colon.	Grasa mesentérica. www.bcm.es/spn/articulos/grasa%20abdominal.htm	

- *Jeune sevré* :

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Jeune sevré	Inexistant.	Aucune fiche.	Cependant, dans des conditions d'élevage semi intensives en milieu tropical, la productivité des ovins et caprins de race locale apparaît équivalente lorsqu'elle est ramenée au poids métabolique des mères (1,6 kg de <i>jeunes sevrés</i> /kg PV0,75/an) ou à la surface exploitée (1,4 t de <i>jeunes sevrés</i> /ha/an) (186).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Jeune sevré	Le passage de l'allaitement à la consommation d'aliments solides s'appelle le sevrage. Un jeune sevré est un animal qui a cessé de se nourrir au lait.	Cría destetada. www.inia.gob.pe/boletin/boletin0007/	

- *Laine jarreuse, lait produit, lot expérimental* :

Tableau 1 :

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Laine jarreuse	f laine jarreuse e lana con fibra; lana con pelo.	1) Domaine(s) : - textile fibre animale français laine jarreuse n. f. terme normalisé par un organisme international Équivalent(s) English kempy wool Définition : Laine contenant des jarres. [1974] 2) Domaine(s) : - textile fibre animale français laine jarreuse n. f. Équivalent(s) English kempy wool Définition : Laine contenant des jarres. Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) laine jarrée n. f. [Office de la langue française, 1983]	Dans les hautes terres se rencontrent les ovins Criollo à laine, descendants des Churro à <i>laine jarreuse</i> importés d'Espagne (183).
Lait produit	Inexistant.	Aucune fiche.	Le volume de <i>lait produit</i> par l'exploitation 100 VL permet de limiter le surcoût du robot par rapport à l'exploitation 80 VL (59).
Lot expérimental	Inexistant.	Aucune fiche.	Les données (peu nombreuses) concernant les MG non protégées par encapsulation ont été traitées exclusivement par l'étude des moyennes inter-essais des différences <i>entre lots expérimentaux</i> et lots témoins (test t de Student),

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
			en regroupant les données obtenues sur chèvres et celles sur brebis (339).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Laine jarreuse	La laine jarreuse est un type de fibre de la toison des ovins. Elle renferme des poils de jarre. Les poils de jarre encore appelés poils primaires sont longs, épais, droits, pigmentés et spatulés à leurs extrémités distales. Ces poils sont un élément protecteur du pelage, abondants au niveau des parties supérieures du corps.	Lana de fibra larga y gruesa. www.uco.es/organiza/servicios/publicos/publicos/articulos/2000/187/pdf/9perezgrovas.pdf Lana de fibra larga, lisa y gruesa. (N. Fernández).	cf. Jarreuse
Lait produit	Le lait produit correspond à l'ensemble de la production de lait fourni par l'exploitation.	Leche producida. economia.hispavista.com	Volume de lait produit. Litre de lait produit. Le prix de vente du lait produit. Quantité de lait produite.
Lot expérimental	Un lot expérimental est un groupe d'individus appartenant à la même espèce et ayant des caractéristiques semblables et sur lequel on fait des expériences scientifiques.	Lote experimental. www.cipav.org.co/lrrd/lrrd3/2/becerra.htm	Ant.: lot témoin.

- *Manipulation manuelle, mode allaitant, moyenne inter-essais :*

Tableau 1 :

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Manipulation manuelle	Inexistent. f manipulation e manipulación.	1) Domaine(s) : - manutention et stockage français manipulation n. f. Équivalent(s) English handling Définition : Déplacement automatique, mécanique ou manuel de matières premières, de produits en cours de fabrication ou de produits finis qui se trouvent dans l'aire d'un poste de travail. Note(s) : Il ne faut pas confondre le terme manipulation avec les termes manutention et transport. En effet, le terme manutention correspond à des déplacements qui se font entre les postes de travail, sur une faible distance et généralement à l'intérieur, tandis que le terme transport correspond à des déplacements qui se font sur une distance	L'expression du comportement de la couvaison est encore très fréquente chez plusieurs espèces d'oiseaux domestiques dont la dinde, alors qu'elle n'a plus d'intérêt pratique depuis que la totalité des oeufs est incubée artificiellement dans l'industrie. En outre, ce comportement est à l'origine de pertes économiques car son expression induit des arrêts de ponte. L'origine génétique des animaux joue un rôle prépondérant quant à leur capacité à exprimer ce comportement, mais différents facteurs exogènes et endogènes sont également connus pour en favoriser l'expression. En tenant compte de ces facteurs, outre la mise en oeuvre de programmes de sélection adaptés, diverses

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
		relativement plus importante que dans le cas de la manutention et généralement à l'extérieur. [Office de la langue française, 2002] 2) Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français manipulation n. f. Définition : Toute opération impliquant un contact direct entre l'humain et le bovin laitier : traite, tonte, soins vétérinaires, sortie des animaux, dressage, etc. Sous-entrée(s) : synonyme(s) manipulation des bovins laitiers n. f. [Office de la langue française, 1984]	stratégies peuvent être envisagées pour que sa maîtrise soit effective en élevage. Elle repose actuellement sur l'usage de techniques d'élevage et de <i>manipulations manuelles</i> complémentaires très contraignantes en terme de main d'oeuvre (147).
Mode allaitant	Inexistant.	Aucune fiche.	Le niveau de production laitière est faible, 5 kg/j environ dans les différentes races exploitées suivant un <i>mode allaitant</i> , et jusqu'à 12 kg/j pour la race Siboney, à orientation laitière (185).
Moyenne inter-essais	Inexistant.	Aucune fiche.	Les données (peu nombreuses) concernant les MG non protégées par encapsulation ont été traitées exclusivement par l'étude des <i>moyennes inter-essais</i> des différences entre lots expérimentaux et lots témoins (test t de Student), en regroupant les données obtenues sur chèvres et celles sur brebis (339).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Manipulation manuelle	Les manipulations manuelles sont toutes les opérations impliquant un contact direct entre l'humain et les animaux domestiques, ici plusieurs espèces d'oiseaux domestiques (dindes, poules).	Manipulación directa. www.mu.ieo.es/mazarron/publicaciones/4102.pdf Intervención manual / intervención humana. (N. Fernández).	
Mode allaitant	Le mode allaitant correspond au système de conduite du troupeau. Les vaches allaitantes allaitent leurs petits et ne sont donc pas traitées. Les troupeaux allaitants sont constitués de bovins élevés pour la viande de boucherie ou la reproduction.	Sistema de lactación. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2002/195/pdf/notaperez2.pdf Sistema de lactancia. Sistema de amamantamiento. (N. Fernández).	
Moyenne inter-essais	La moyenne inter-essais correspond à une valeur unique. Elle est le résultat de l'addition des différences obtenues entre lots expérimentaux et lots témoins durant les essais ou expérimentations, le tout divisé par le nombre de ces essais. Ici, les données retenues correspondent à deux espèces animales: les chèvres et les brebis, voilà pourquoi l'on parle d'"inter-essais".	Media interensayo. www.bvs.sld.cu/revistas/end/vol11_3_00/end02300.htm	

- *Orientation laitière, orientation mixte :*

Tableau 1 :

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Orientation laitière	Inexistant.	Aucune fiche.	Le niveau de production laitière est faible, 5 kg/j environ dans les différentes races exploitées suivant un mode allaitant, et jusqu'à 12 kg/j pour la race Siboney, à <i>orientation laitière</i> (185).
Orientation mixte	Inexistant.	Aucune fiche.	Ces différentes races bovines sont exploitées soit pour la production laitière (Taino, Siboney, Mambi, Jamaica Hope) soit pour la production de viande (Créole de Martinique et de Gaudeloupe, Romana Roja, Jamaica Red, J. Black et Brahman, Senepol, Crimousin et Zébu cubain), ou ont conservé une <i>orientation mixte</i> (Criollo de Cuba, Créole haïtien) (183).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Orientation laitière	L'orientation d'une exploitation correspond au type de produit fabriqué. L'orientation laitière est destinée à la production de lait. Une race à orientation laitière est une race élevée uniquement pour sa production de lait.	Orientación lechera. www.veterin.unam.mx/fmvz/enlinea/bovinos/intro.htm	Orientation viande.
Orientation mixte	L'orientation d'une exploitation correspond au type de produit fabriqué. Une race à orientation mixte est une race qui peut être exploitée soit pour la production de lait soit pour la production de viande soit pour les deux.	Orientación mixta. Raza de aptitud mixta. http://www.feagas.es/Asociaciones/vacuno/parda.htm Orientación de doble propósito. seplade.michoacan.gob.mx/catalogo_obras_acciones.pdf	Voir "métissage".

- *Performance pondérale, performances zootechniques, poids corporel, poids métabolique, poids vif, porc charcutier, porc gras, porc jeune, porc lourd, poule reproductrice, production animale, production aviaire, production laitière, productivité animale, productivité comparée, productivité numérique, productivité pondérale, produits animaux :*

Tableau 1 :

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Performances pondérales	Inexistant. Mais f performance moyenne e rendimiento medio.	Aucune fiche.	Les <i>performances pondérales</i> varient nettement suivant la race : de 25 à 35 kg pour le poids à la naissance et de 400 à 900 kg pour le poids à l'âge adulte traduisant de grandes variations de format suivant les origines des différentes races (185).
Performances zootechniques	Inexistant.	Aucune fiche.	Vis-à-vis des aléas climatiques, les ruminants cherchent à s'adapter pour limiter au maximum les conséquences de la baisse des ingesta sur la digestion, la couverture des besoins et les <i>performances zootechniques</i> (20).
Poids corporel	f poids corporel e peso corporal.	Domaine(s) : - sécurité nucléaire français poids corporel n. m. Équivalent(s) English body weight [1983]	En effet, les souris dont le gène codant pour le NPY a été inactivé, présentent une prise alimentaire et un <i>poids corporel</i> normaux et répondent à une injection de leptine de façon similaire à des souris normales (164).
Poids métabolique	Inexistant.	Aucune fiche.	Cependant, dans des conditions d'élevage semi intensives en milieu tropical, la productivité des ovins et caprins de race locale apparaît équivalente lorsqu'elle est ramenée au <i>poids métabolique</i> des mères (1,6 kg de jeunes sevrés/kg PV 0,75/an) ou à la surface exploitée (1,4 t de jeunes sevrés/ha/an) (186).
Poids vif	f poids vif e peso vivo.	Domaine(s) : - zootechnie pisciculture français poids vif n. m. Équivalent(s) English live weight [Office de la langue française, 1990]	Chez les poulets de chair âgés de 9 jours, l'injection par voie intraveineuse de 1 mg de leptine/kg de <i>poids vif</i> induit une réduction de la prise alimentaire cumulée d'environ 49 % (164).
Porc charcutier	f porc charcutier; porker e cerdo para charcutería; porker.	1) Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français porc charcutier n. m. terme normalisé par un organisme international Équivalent(s) English pig Définition : Porcin femelle, castré ou non, ne montrant aucun signe de gestation décelable à l'exploration externe, et pesant plus de 50 kilogrammes. 2) Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français porc charcutier n. m. terme normalisé par un organisme international Équivalent(s) English pig Définition : Porcin mâle, castré avant d'avoir commencé à montrer des caractères de verrat, et pesant plus de 50 kilogrammes.	Un taux excessif de lipides alimentaires durant la gestation peut donc à terme induire une adiposité plus élevée chez le <i>porc charcutier</i> (355).
Porc gras	f porc gras e cerdo graso.	Aucune fiche.	Chez le porc, la lipogenèse est essentiellement localisée dans le tissu adipeux, contrairement à d'autres espèces comme les volailles ou le rat, pour lesquelles la lipogenèse hépatique est prépondérante (Henry 1977). Toutefois, avant le sevrage, elle peut être localisée dans le foie (Fenton et al 1985), mais elle reste relativement peu importante (Gerfault et al 2000). Le potentiel d'activité des enzymes lipogéniques dans le tissu adipeux augmente après le sevrage jusqu'à un maximum qui se situe entre

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
			40 et 70 kg de poids vif pour des porcs de type génétique maigre (Anderson et Kauffman 1973, Scott et al 1981). Les activités sont supérieures dans les tissus adipeux internes et de couverture. Chez les <i>porcs gras</i> , le maximum apparaît très tôt dans la vie de l'animal (Mourot et al 1996) (357).
Porc jeune	Inexistant.	Aucune fiche.	D'une manière plus générale, une augmentation du degré d'insaturation des acides gras alimentaires se traduit par une stimulation de cette synthèse chez le porc de 100 kg mais aussi chez le <i>porc jeune</i> (359).
Porc lourd	f porc lourd e cerdo pesado.	Aucune fiche.	Les résultats observés chez le porc à 100 kg de poids vif se retrouvent également chez le <i>porc lourd</i> abattu à 160 kg et destiné à la transformation en jambon de Parme (359).
Poule reproductrice	Inexistant.	Aucune fiche.	Chez la <i>poule reproductrice</i> , l'addition de 80 mg/kg de Zn-méthionine à l'aliment (concentration totale de 150 mg/kg Zn) tend à augmenter la réponse aux GRM de la descendance. Cet effet positif de la supplémentation de Zn a été confirmé (40 mg/kg sous forme ZnO ou Zn-Met) en utilisant le test des GRM et celui de l'enflure des phalanges (après injection de phytohémagglutinine-P ; Kidd et al 1993) (173).
Production animale	f production animale e producción animal; producción ganadera f productions animales e industria pecuaria.	Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français production animale n. f. Équivalent(s) English animal production [1979]	Dans les pays du Sud, les <i>productions animales</i> prennent une place de plus en plus grande, nécessitant de procéder à une amélioration quantitative et qualitative des capacités de production sans commune mesure avec les décennies précédentes (3).
Production aviaire	Inexistant.	Aucune fiche.	En définitive, loin de dégrader la qualité des viandes de volailles, les lipides alimentaires peuvent au contraire contribuer au développement des <i>productions aviaires</i> en véhiculant jusqu'au consommateur les acides gras préconisés par le corps médical, sous réserve de ne pas transformer le poulet ou la dinde en un médicament dont la qualité organoleptique serait devenue déplorable (369).
Production laitière	f production laitière ; rendement laitier e rendimiento en leche ; producción lechera ; producción de leche f filière lait ; production laitière intégrée e cadena de producción-transformación de la leche.	Domaine(s) : - alimentation lait français production laitière n. f. Équivalent(s) English milk production [Office de la langue française, 1983] Pour lait 1) Domaine(s) : - laiterie français lait n. m. Définition : Le lait est le produit intégral de la traite totale et ininterrompue d'une femelle laitière bien portante, bien nourrie et non surmenée. Note(s) : Il doit être recueilli proprement et ne pas contenir de colostrum. Le décret du 25 mars 1924 précise : la définition « lait » sans indication de l'espèce animale de provenance est réservée au lait de vache. Tout lait provenant d'une femelle laitière autre que la vache, doit être désigné par la dénomination « lait » suivie de l'indication	Le niveau de <i>production laitière</i> est faible, 5 kg/j environ dans les différentes races exploitées suivant un mode allaitant, et jusqu'à 12 kg/j pour la race Siboney, à orientation laitière (185).

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
		<p>de l'espèce animale dont il provient : « lait de chèvre », « lait de brebis ». 2)</p> <p>Domaine(s) : - zoologie mammalogie français lait n. m. Équivalent(s) English milk</p> <p>Définition : Produit de la sécrétion des glandes mammaires qui contient des protéines (caséine, lactalbumine, lactoglobuline) de la graisse et des glucides en proportions variables d'un mammifère à l'autre, et qui constitue l'alimentation exclusive du nouveau-né et l'alimentation de base du nourrisson. [1982] 3) Domaine(s) : - alimentation lait français lait n. m. Équivalent(s) English milk Définition : Produit intégral de la traite totale et ininterrompue d'une femelle laitière bien portante, bien nourrie, non surmenée devant être recueilli proprement et ne pas contenir de colostrum. Note(s) : Si le lait est un atout remarquable pour la calcification, il est gravement déficient en quelques oligo-éléments minéraux, dont le fer et le cuivre. Ces carences interdisent de considérer le lait comme un aliment complet, au sens nutritionnel du terme : une alimentation exclusivement lactée et prolongée entraîne une anémie hypochromique, l'hémoglobine sanguine ne pouvant être synthétisée faute d'un apport suffisant de fer. On peut classer les laits en deux catégories suivant la répartition des matières azotées : - les laits albumineux (femme, jument, ânesse) dont la teneur en albumine et globuline est assez proche de la teneur en caséine ; - les laits caséineux (vache, chèvre, brebis, bufflesse) dont la teneur en albumine et globuline est très inférieure à la teneur en caséine.</p> <p>Propriétés physiques du lait de vache : Densité du lait frais à 15 °C = 1.028 à 1,034 ; Densité de la matière grasse à 15 °C = 0.92 ; Acidité du lait frais = 16 Dornic, soit 1,6 p. 100 en acide lactique ; Potentiel d'oxydoréduction = 0.13 V à l'abri de l'air ; Tension superficielle = 49 à 56 dyn/cm à 18 °C ; Viscosité = 4,28 à 0 °C – 1.64 à 30 °C ; Point de congélation = -0.55 à -0,54 °C ; Chaleur spécifique : lait entier = 0.93 à 0,94 ; lait écrémé = 0.94 – 0,96 ; crème = 0.40 à 0,60. Dans l'industrie laitière, il existe deux catégories de lait considéré comme matière première : d'une part, le lait de consommation (fluid milk) destiné à être traité pour donner des produits liquides, par exemple le lait pasteurisé, le lait écrémé, le lait stérilisé, la crème de consommation et d'autre part, le lait de transformation destiné à être traité pour donner des produits présentés sous une forme autre que liquide : citons les yogourts, les fromages, les laits concentrés, le beurre, la crème glacée, etc. Schématiquement, on peut considérer le lait comme une émulsion de matière grasse dans une solution aqueuse comprenant de nombreux éléments dont les uns sont à l'état dissous et les autres sous la forme colloïdale. La dénomination de lait tout court ne s'applique qu'au lait de vache. [Office de la langue française, 1983]</p>	
Productivité	Inexistant. On	Aucune fiche.	Les défis à relever tant pour la

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
animale	trouve « production animale » et « productions animales ».		recherche que pour le développement, sont ceux de la productivité animale notoirement inférieure à celle observée dans les pays industrialisés, ceux de la lutte contre la pauvreté qui prédomine encore dans le monde agricole de tous les pays du Sud, ceux de la préservation de l'environnement, afin d'éviter notamment les dérives purement productivistes qui ont marqué l'après-guerre en Europe occidentale, et d'assurer pour l'avenir la durabilité des systèmes de production (3).
Productivité comparée	Inexistant.	Aucune fiche.	<i>Productivité comparée</i> (titre) (5). Comme il l'a été souligné en introduction, il existe un fort différentiel de productivité entre les races élevées au Sud comparées à celles du Nord, et ce pour toutes les espèces. Chez les bovins en moyenne, le poids à la naissance d'un veau est d'environ 40 kg contre 15 à 25 kg selon les races de zébu. Le poids adulte d'une vache laitière dans les pays industrialisés est compris entre 550 et 750 kg contre 250 à 350 kg pour la plupart des zébus. Qui plus est, chez les races africaines, l'âge à la première mise bas survient rarement avant 45 mois contre 24 à 30 mois sous nos latitudes. L'intervalle entre mise bas étant également plus long (17 mois en moyenne contre 13 en Europe), les performances globales de reproduction sont nettement affaiblies et les taux de mortalité sont en général très élevés dans les élevages traditionnels, conduisant à une diminution globale de la productivité numérique en partie compensée, il est vrai, par une plus grande longévité des animaux en milieu tropical (le taux de réforme chez les femelles est souvent moindre en milieu tropical comparativement au milieu tempéré). Mais c'est sur le plan de la production laitière que l'écart est le plus considérable : par exemple en France, la moyenne de production pour la race Prim'Holstein se situe à 7340 kg de lait par lactation alors que les productions enregistrées chez le zébu africain oscillent entre 200 et 1600 kg. Il existe cependant une forte variabilité d'un continent à l'autre (figure 4 ; Meyer et Denis 1999) (5).
Productivité numérique	f productivité numérique; nombre de jeunes produits e productividad numérica.	Aucune fiche.	La <i>productivité numérique</i> des chèvres est plus élevée que celle des brebis, mais leur productivité pondérale est inférieure (186).
Productivité pondérale	Inexistant.	Aucune fiche.	La productivité numérique des chèvres est plus élevée que celle des brebis, mais leur <i>productivité pondérale</i> est inférieure (186).
Produits animaux	Inexistant.	Aucune fiche.	Ils constituaient une source d'approvisionnement <i>en produits</i>

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
			<i>animaux</i> , lait, viande, cuir et force de travail pour les conquérants en route vers le continent américain (182).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Performances pondérales	Les performances pondérales correspondent à la moyenne des valeurs des caractères phénotypiques tels que la vitesse de croissance, la production laitière, etc. observés chez différentes races.	Rendimiento medio (comme DAPT). Rendimiento ponderal (sur Productividad ponderal. www.uclm.es/profesorado/produccionanimal/Ovinoweb/MejGenOvina.pdf).	
Performances zootechniques	Les performances zootechniques englobent les aptitudes ou performances d'élevage ou de reproduction (fertilité, prolificité et fécondité) et les performances de production (quantités de lait, de matières grasses, de laine, d'oeufs, de viande, etc.). Elles sont mesurées dans tous les élevages avec des variantes selon les espèces.	Rendimientos zootécnicos. Confirmé par N. Fernández. Las performances zootécnicas. http://www.leisa-al.org.pe/antiores/181_pdf/181_21-23.pdf (página 22).	
Poids corporel	Le poids corporel est la grandeur déterminée par pesée du corps.	Peso corporal. www.ceniap.gov.ve/ztweb/zt1701/texto/evaluacion.htm	
Poids métabolique	Le poids métabolique est le poids vif élevé à la puissance 0,75. Cette expression traduit le fait que les dépenses énergétiques d'entretien sont à peu près proportionnelles à la surface corporelle et non pas au poids vif; elle permet de mieux comparer les besoins et la capacité d'ingestion d'animaux d'espèces ou de poids très différents.	Peso metabólico. www.unavarra.es/rmga/Varona.pdf	
Poids vif	Le poids vif est le poids de l'animal sur pied (le matin, théoriquement à jeun depuis la veille, ce qui n'est pas toujours possible). L'animal est pesé à la bascule ou son poids peut être évalué par barymétrie (Cirad, Gret, 2002: 1437). Le poids vif qui est celui du sujet vivant, y compris ses phanères, le contenu de son tube digestif et de son appareil urinaire. La posologie d'un médicament est indiquée en unités par kilogramme de poids vif (GDT).	Peso vivo. www.inta.gov.ar/balcarce/info/documentos/ganaderia/bovinos/genetica/reimonte.htm	La barymétrie est l'estimation du poids à partir des mensurations qui sont, comme le périmètre thoracique, bien corrélées avec le poids vif. Le poids vif vide est le poids vif moins le poids contenu du tube digestif et de la vessie au moment de l'éviscération. Il est calculé après l'abattage.
Porc charcutier	Le porc charcutier est élevé pour sa viande plus maigre. En France, son poids vif est de 100 à 110 kg. Les mâles sont castrés au plus tard au 28 ^{ème} jour. L'âge à l'abattage est de 182 jours minimum, soit 26 semaines. L'alimentation du porc charcutier doit être composée d'au moins 60% de céréales, issus de céréales et/ou légumineuses.	Cerdo charcutero. Source: http://www.boe.es/boe/dias/2002-04-22/pdfs/A15006-15011.pdf	
Porc gras	Les porcs gras sont les individus porcins qui présente un tissu adipeux développé. Ils sont castrés et pèsent à l'abattage 120 kg.	Cerdo graso. www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/00CAP6.pdf	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Porc jeune	Le porc jeune est le porc qui n'a pas encore été mis à la reproduction.	Cerdo joven. www.cuautitlan2.unam.mx/comunidad/pdfs/com10feb.pdf	
Porc lourd	Le porc lourd est le mâle adulte dont le poids est élevé ou supérieur à la moyenne. Il pèse au minimum 120 kg de poids vif. Le porc lourd est normalement abattu à 160 kg et il est destiné à la transformation en jambon de Parme.	Cerdo pesado. (N. Fernández).	Les jambons de Parme en France et les « ibéricos » en Espagne proviennent de races de porcs lourds. www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/00CAP6.pdf
Poule reproductrice	La poule reproductrice est la volaille qui est utilisée pour la reproduction.	Gallina reproductora. www.avicultura.com/libros/RI-C1.pdf	
Production animale	Les productions animales résultent de l'exploitation par l'homme des aptitudes biologiques des animaux: elles correspondent à l'exploitation et donc à une notion économique. On distingue les productions "renouvelables" (lait, laine, travail, fmiere, etc.) et les productions "terminales" (viande, cuir, abats, os, etc.). La production est le fait d'une décision d'exploitation de l'éleveur: décision d'abattre un animal de boucherie, d'atteler un animal de trait, de traire plus ou moins une femelle en lactation, etc. (Cirad, Gret, 2002: 1252).	Producción animal. www.prodanimal.com.ar/	Cette spécialisation s'occupe en premier lieu d'établir les bases scientifiques qui permettent une production efficiente et durable des principaux produits agricoles tels que le lait, la viande et les oeufs, qui à leur tour vont être soit consommés tels quels, soit utilisés comme matière première dans l'industrie alimentaire de transformation.
Production aviaire	La production aviaire désigne tous les produits dérivés ou créés à partir des volailles.	Producción aviar. www.agro.uba.ar/carreras/agronomia/materias/p_aviar/	
Production laitière	La production laitière est le fait de produire du lait, sécrétion lactée provenant des mamelles des femelles mammifères..	Producción lechera. www.portalformativo.com/Produccion-Lechera-u_1_387.html	
Productivité animale	La productivité animale est l'aptitude potentielle d'un organisme animal à fournir une certaine quantité d'un produit déterminé (lait, viande, laine, etc.). Cette aptitude est sous la seule dépendance du patrimoine génétique de l'organisme.	Productividad animal. www.ut.edu.co/investigacion/lineas/8.html	
Productivité comparée	La productivité comparée est la comparaison des aptitudes potentielles des animaux à fournir une certaine quantité d'un produit déterminé (lait, viande, laine, etc.). (voir exemple en contexte).	Productividad comparada. www.ciens.ula.ve/Biologia/programas/ECOVEG.htm	
Productivité numérique	La productivité numérique est un paramètre de reproduction dont on tient particulièrement compte chez les ovins-caprins et chez les porcins. En effet, chez ces espèces pluripares, le nombre de petits, nés et élevés, importe davantage. Chez les ovins-caprins, la productivité numérique est calculée à partir du nombre d'agneaux ou de chevreaux vendus et l'effectif des brebis et agnelles capables de mettre bas. Chez les porcins, la productivité numérique est calculée par truie (nombre moyen de porcelets sevrés par truie et par an) et par portée (nombre moyen de porcelets nés vivants, nés morts, gardés 48 heures, et sevrés, et le pourcentage total de pertes par rapport au total né).	Productividad numérica. www.uclm.es/profesorado/produccionanimal/OvinoRosa/STMASEXPLOTOVICARNE1.pdf	
Productivité pondérale	La productivité pondérale est la moyenne des aptitudes productives des animaux.	Productividad ponderal. www.uclm.es/profesorado/produccionanimal/Ovinowe	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
		b/MejGenOvina.pdf	
Produits animaux	Les produits animaux dérivent des animaux. On distingue les produits "renouvelables": lait, oeufs, miel, laine et poil, fumier et les produits terminaux qui nécessitent l'abattage des animaux: viande, abats, cuirs et peaux. Certains sont utilisés bruts ou avec un peu de transformation (miel, lait, viande, sang) d'autres subissent des transformations importantes et font appel à des procédés plus ou moins complexes (produits laitiers, charcuteries, cuirs et peaux).	Productos animales. www.fao.org/ag/aga/AGAA P_es.asp	Produits d'origine animale.

- *Qualité nutritionnelle, qualité organoleptique :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Qualité nutritionnelle	Inexistant.	Domaine(s) : - zootechnie français anglais qualité nutritionnelle n. f. nutritional quality [1972]	Contrôle de la <i>qualité nutritionnelle</i> des matières grasses du lait par l'alimentation des vaches laitières: acides gras trans, polyinsaturés, acide linoléique conjugué (titre) (323).
Qualité organoleptique	f calidad gustativa; calidad organoleptica e calidad gustativa; calidad organoleptica.	Domaine(s) : - alimentation contrôle de la qualité des aliments français qualité organoleptique n. f. Note(s) : Les chercheurs du CEMAGREF associent des critères physico-chimiques aux qualités organoleptiques, c'est-à-dire qu'ils établissent une relation entre les notes et les propriétés des fruits (fermeté, concentration en sucre et acidité). [Office de la langue française, 1991]	En outre, ils ont une influence majeure sur la <i>qualité organoleptique</i> des produits animaux (goût et tendreté de la viande, onctuosité de la pâte et flaveur d'un fromage) et aussi sur leur qualité diététique (teneurs en matières grasses, en cholestérol, en acides gras saturés et en acides gras polyinsaturés (AGPI) des deux familles n-3 et n-6 (286).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Qualité nutritionnelle	La qualité nutritionnelle d'un produit alimentaire est évaluée par son aptitude à apporter au consommateur les nutriments dont il a besoin, tout en préservant, voire en améliorant sa santé. http://www.medvet.umontreal.ca/biblio/productions/98p131.htm	Calidad nutricional. www.uanl.mx/publicaciones/maricultura/acuiculturaV/agarcia.pdf	Les qualités nutritionnelles sont l'élévation de la teneur en micronutriments d'intérêt pour l'homme, la réduction de la sensibilité à la peroxydation des acides gras insaturés et des protéines. http://www.clermont.inra.fr/urh/eq_nem.htm
Qualité organoleptique	Les qualités organoleptiques recouvrent les propriétés sensorielles des viandes et sont à l'origine des sensations de plaisir ou de déplaisir associées à leur	Cualidades organolépticas. dewey.uab.es/pmarques/evte/santiban3.doc	Les qualités organoleptiques sont en relation avec l'augmentation de la tendreté et de la flaveur de la viande pour le consommateur. http://www.clermont.inra.fr/urh/eq_nem

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
	consommation. http://www.inra.fr/Internet/Produits/PA/hs1996/mb96h.htm		.htm

- *Recherche tropicale, recherche zootechnique, réponse animale, réponses comportementales, réponses zootechniques, résultats zootechniques, risques proportionnels, ruminants domestiques :*

Tableau 1 :

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Recherche tropicale	Inexistant.	Aucune fiche.	Bien entendu la <i>recherche tropicale</i> s'est déjà bien engagée dans les priorités citées ci-dessus (par exemple: résistance génétique aux maladies, modélisation de la productivité animale, analyse des filières, gestion de la biodiversité) (10).
Recherche zootechnique	Inexistant.	Aucune fiche.	Cet article, s'appuyant sur des références rassemblées par les chercheurs de l'Unité de <i>Recherches Zootechniques</i> de l'INRA aux Antilles, vise à dresser un tableau d'ensemble de l'exploitation des populations locales de ruminants dans la Caraïbe (182).
Référentiel zootechnique	Inexistant.	Inexistant. Domaine(s) : - informatique français référentiel de connaissances n. m. Équivalent(s) English knowledge repository Définition : Base de données regroupant, dans un réseau sémantique, un ensemble d'informations spécialisées relatives aux activités d'une entreprise ou d'une organisation et qui est consultable par ses membres. Note(s) : Le référentiel de connaissances permet de récupérer et de mettre en commun une partie des connaissances et de l'expérience des experts de l'organisation pour ensuite mieux distribuer et partager cette connaissance. Les données rassemblées dans un référentiel de connaissances sont structurées de telle sorte qu'on puisse en extraire des éléments d'information pertinents, au moyen des relations sémantiques qu'elles entretiennent.	Mais un défi important consiste à établir un <i>référentiel zootechnique</i> commun aux différentes populations locales dispersées. Les résultats zootechniques présentés ont tous été collectés dans des situations particulières d'élevage. Il est important de pouvoir harmoniser l'expression des références par une meilleure documentation des conditions d'élevage et des procédures de mesure et d'évaluation des performances (Naves et Aumont 1996). La mise en place de protocoles de comparaison entre races pourrait être aussi envisagée à partir d'échanges de semence et d'embryons et la mise en place de connexions entre troupeaux nationaux. Ces échanges permettraient par ailleurs de consolider les actions nationales dispersées et isolées en matière de conservation ou d'amélioration des races locales, en s'appuyant sur des effectifs suffisants (Salazar et Cardozo 1981) (187).

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
		[Office de la langue française, 2001]	
Réponse animale	Inexistant.	Aucune ne correspond.	Certaines composantes de la variabilité de la <i>réponse animale</i> en particulier le niveau d'apport de SC, le stade physiologique, ou la composition de la ration ont été étudiées par analyse de covariance, en considérant ces facteurs comme covariable du modèle d'analyse (339).
Réponses comportementales	Inexistant.	Aucune fiche.	Le ruminant tend à multiplier les prises alimentaires et à réduire leur durée (Hayasaka 1997), ce qui permet de réduire la production de chaleur et, le plus souvent, d'accroître les quantités d'aliments ingérées. Mais le principal moyen de s'adapter pour l'animal réside dans la modification de ses choix alimentaires qui font varier la composition et la valeur alimentaire des ingesta. Les <i>réponses comportementales</i> des animaux sont variables selon la quantité d'aliments disponible et leur valeur nutritive, et selon les possibilités de choix (20).
Réponses zootechniques	Inexistant.	Aucune fiche.	Augmenter significativement la productivité animale ne peut donc résulter que d'une seule amélioration des pratiques. Il est sans doute plus judicieux d'opérer sur l'ensemble des facteurs en visant non pas un niveau de productivité équivalent à ceux des pays du Nord, mais plutôt l'acquisition d'un potentiel équilibré pour des espèces capables de produire suffisamment de lait et de viande tout en valorisant mieux une alimentation pauvre et en résistant aux maladies et aux conditions climatiques. Autrement dit, l'objectif des vaches laitières en zones tropicales n'est pas d'atteindre les records de production de la Prim'Holstein, mais d'acquérir un potentiel équilibré adapté aux contraintes alimentaire, sanitaire et bioclimatique du milieu tropical et répondant aux attentes des producteurs sur le plan nutritionnel et socio-économique. De fait, les espèces tropicales présentent un certain nombre d'atouts qu'il convient de souligner et donnent à l'élevage tropical sous certaines conditions un réel avantage comparatif : résistance aux maladies et à la sous-nutrition, résistance à la chaleur et à la marche, faible saisonnement, besoins réduits en matière de logement, notamment chez les monogastriques par exemple. Au final donc, si la productivité animale en milieu tropical est plus faible, les espèces domestiques actuelles sont le fruit d'une adaptation aux contraintes décrites ci-dessus avec souvent une grande variabilité des <i>réponses zootechniques</i> laissant entrevoir une marge de progrès loin d'être négligeable (6).
Résultats zootechniques	Inexistant.	Aucune fiche.	Les <i>résultats zootechniques</i> présentés ont tous été collectés dans des situations particulières d'élevage (187).
Risque proportionnel	Inexistant.	Aucune fiche.	Le modèle d'analyse de survie appliqué est celui des <i>risques proportionnels</i> (Cox 1972), dans lequel la fonction de risque $\alpha(t)$ s'écrit comme le produit d'une fonction de risque de base (dite de Weibull) et d'une fonction de variables explicatives: la combinaison troupeau-année, le stade de lactation (ces deux effets étant dépendants du temps), le mois de vêlage. Le niveau initial de production, et surtout, la principale variable d'intérêt dans cette étude, la valeur du CCS au premier contrôle (CCSI) (195).
Ruminants domestiques	Inexistant. f ruminant e ruminante.	Aucune fiche.	La Caraïbe a été peuplée par les espèces de ruminants domestiques à partir du XV ^{ème} siècle (181).

Tableau 2 :

Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Recherche tropicale	La recherche tropicale est l'ensemble des travaux et des activités intellectuelles mené en production animale sur les animaux domestiques des régions des tropiques, c'est à dire en milieu chaud et humide.	Investigación tropical. centread.ucsc.edu/Spanish/mainsp.html	Zootechnie tropicale.
Recherche zootechnique	La recherche zootechnique s'occupe des travaux et des activités intellectuelles liés à l'élevage des animaux domestiques à des fins de production.	Investigación zootécnica. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2001/192/pdf/02zorita.pdf	INRA Unité de Recherches Zootechniques.
Référentiel zootechnique	Un référentiel zootechnique est un ensemble de données relatives à la production animale (conditions d'élevage, mesures et évaluation des performances) qui sert de référence.	Sistema de referencia zootécnico.	
Réponse animale	La réponse animale est la réaction de l'individu. Ici elle est appliquée aux régimes alimentaires et elle se traduit en terme d'efficacité de la transformation, de qualité des produits, d'impact sur l'environnement, sur le bien-être et la santé des animaux. Par exemple, la question se pose de savoir la quantité d'aliments concentrés à apporter à une vache laitière. Il est possible de trouver dans la littérature scientifique bon nombre d'expérimentations dans lesquelles l'apport de concentré représentait le facteur étudié. Un rassemblement et un traitement statistique adapté de ces données (figures II.1 et II.2) indiquent qu'un accroissement de l'apport de concentré à des vaches laitières se traduit simultanément par une baisse de l'ingestion du fourrage et du taux butyreux du lait et une augmentation de l'ingestion de la ration, de la production du lait et de sa teneur en protéines. Ces aspects représentent bien des réponses multiples à une pratique alimentaire. http://www.inapg.inra.fr/dsa/cours/alimentation_animal_e/Chapitre_2.htm	Respuesta animal. www.inta.gov.ar/pro/radar/info/documentos/ganaderia/84.htm	
Réponses comportementales	Les réponses comportementales sont les réactions de l'individu par des modifications du comportement. Pour s'adapter à la chaleur, les ruminants modifient leur choix d'aliments, ils multiplient les prises alimentaires et réduisent leur durée.	Respuestas comportamentales. www.araucaria2000.cl/evolucion/comportamiento256.php	
Réponses zootechniques	Les réponses zootechniques sont des réactions d'adaptation aux contraintes du milieu. Les espèces tropicales présentent une grande variabilité des réponses zootechniques à savoir: résistance aux maladies et à la sous-nutrition, résistance à la chaleur et à la marche, faible saisonnement et besoins réduits en matière de logement.	Respuestas zootécnicas. www.inta.gov.ar/actual/ant/2003/0721.htm	
Résultats zootechniques	Les résultats zootechniques sont la résultante d'un ensemble de facteurs sanitaires, alimentaire, et d'ambiance et, en cas de problème, seul un examen prenant en compte l'ensemble de ces facteurs peut hiérarchiser les causes possibles de dysfonctionnement (Cirad, Gret, 2002: 1300).	Resultados zootécnicos. www.avicultura.com/docs/av/SA2004Sep567-574.pdf	
Risque proportionnel	Les fonctions de survie peuvent être calculées en utilisant diverses méthodes. Le modèle des risques proportionnels de Cox est une méthode semi-paramétrique qui sert à comparer la durée de survie dans différents groupes de sujets.	Riesgo proporcional. www.hrc.es/bioest/Supervivencia_8.html	
Ruminants domestiques	Les ruminants sont divisés en cinq familles et comprennent 165 espèces dont la plupart vivent à l'état sauvage. Les ruminants domestiques correspondent à la famille des bovidés (notamment les bovins, les caprins et les ovins). Une part	Rumiantes domésticos. www.fmvz.unam.mx/fmvz/centros/cepipsa/cepipsa_objetivos.htm	

Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
	importante de nos aliments (lait, beurre, fromage, viande, etc.) et certains de nos vêtements (cuir, laine) proviennent de l'élevage des ruminants domestiques.		

- *Site corporel, site mesuré, station expérimentale, suivi individuel :*

Tableau 1:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Site corporel	Inexistant.	Aucune fiche.	Différents <i>sites corporels</i> ont été utilisés pour réaliser les mesures d'épaisseur de lard dorsal chez la truie, le plus fréquent étant le site nommé P2 situé à 6,5 cm de part et d'autre de la ligne médiane, au niveau de la dernière côte (43).
Site mesuré	Inexistant.	Aucune fiche.	Il conviendra donc d'ajuster les objectifs en fonction des <i>sites mesurés</i> (43).
Station expérimentale	Inexistant.	Domaine(s) : - gestion de la qualité française station expérimentale n. f. Équivalent(s) English experimental station [1978]	La mortalité varie suivant les conditions de conduite, mais en <i>station expérimentale</i> , d'où viennent la plupart des résultats, elle paraît satisfaisante: entre 10, 4 % et 17, 8; elle est en revanche plus élevée en conditions extensives, comme c'est le cas en ferme en Haïti (186).
Suivi individuel	Inexistant. f suivi d'élevage; suivi zootecnico e seguimiento de la producción ganadera; seguimiento zootécnico (control).	Aucune fiche.	Utilisation en routine pour le <i>suivi individuel</i> des truies (titre) (49).

Tableau 2:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Site corporel	Un site corporel est un emplacement localisé du corps de l'animal. Différents sites corporels sont utilisés pour réaliser les mesures d'épaisseur de lard dorsal chez les porcins.	Punto anatómico. www.engormix.com/nuevo/prueba/areadeganaderia1.asp?valor=183	
Site mesuré	Un site mesuré est un emplacement spécifique du corps de l'animal que l'on mesure par palpation pour savoir quelle épaisseur a le gras dorsal.	Punto medido. www.revista-anaporc.com/contenidos/cersep2.htm	
Station expérimentale	Une station expérimentale constitue un laboratoire de recherche qui permet d'expérimenter des méthodes nouvelles, de démontrer leur efficacité et de fournir des outils opérationnels.	Estación experimental. www.uncp.edu.pe/facultades/zootecnia/Paginas/investigacion.htm	
Suivi individuel	Le suivi individuel est le fait de suivre,	Seguimiento individual.	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	de surveiller l'évolution de l'état de chaque individu en vue de le contrôler et d'adapter le programme alimentaire en fonction des résultats obtenus.	www.manant.unt.edu.ar/Departamentos/pro_animal/Lecheria/UIPL.htm	

- *Taille moyenne, taux butyreux, technologie laitière, toison épaisse, toison fermée, toison ouverte, raitte robotisée, troupeau commercial, troupeau laitier, truie amaigrie, truie grasse, truie maigre, truie réformée :*

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Taille moyenne	Inexistant.	Uniquement : Domaine(s) : - travail des métaux outillage de machine-outil français taille bâtarde n. f. Équivalent(s) English bastard cut Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) taille moyenne n. f. [1970]	Elles présentent généralement des ateliers d'élevage de <i>taille moyenne</i> (185).
Taux butyreux	f taux butyreux e rendimiento en grasa (leche).	Domaine(s) : - zootechnie français taux butyreux n. m. Définition : Le taux butyreux du lait est la quantité de matière grasse qu'il contient par unité de poids. Les extrêmes les plus normaux vont de 30 grammes par kilogramme à 50 g par kg. Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) taux de matière grasse n. m. Note(s) : Les facteurs de variation sont nombreux : l'hérédité joue un rôle certain, mais aussi le stade de la lactation, l'alimentation, l'âge, la température ambiante, l'état sanitaire de la mamelle et le mode de traite. Au surplus le taux butyreux d'une traite est déjà une moyenne, puisqu'on sait que du début de la traite à la fin, il augmente considérablement. [1975]	Cette pratique a des conséquences maintenant bien connues sur la production et les teneurs en matières grasses et en protéines du lait: tendance à l'accroissement de production, diminution faible mais quasi systématique du taux protéique, variation limitée du <i>taux butyreux</i> à l'exception des huiles de poisson, qui entraînent une forte baisse, et des lipides protégés par encapsulation, qui l'accroissent fortement (324).
Technologie laitière	Inexistant. On trouve « technologie de la viande » et « technologie des aliments ».	Domaine(s) : - laiterie français technologie laitière n. f. Équivalent(s) English dairy science [1988]	Ceci ne pourra être réalisé que dans le cadre d'approches multidisciplinaires intégrées, associant la production végétale, la <i>technologie laitière</i> , la génétique et la physiologie animale et humaine, et l'économie (331).
Toison épaisse	Inexistant.	Aucune fiche.	Elle sera plus faible chez un mouton possédant une <i>toison épaisse</i> fermée que chez un mouton à toison ouverte (18).
Toison fermée	f toison fermée e vellón cerrado.	Aucune fiche.	Elle sera plus faible chez un mouton possédant une <i>toison épaisse fermée</i> que chez un mouton à toison ouverte (18).

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Toison ouverte	f toison ouverte e vellón abierto.	Aucune fiche.	Elle sera plus faible chez un mouton possédant une toison épaisse fermée que chez un mouton à <i>toison ouverte</i> (18).
Traite robotisée	Inexistant.	Aucune fiche.	Le déroulement d'une <i>traite robotisée</i> est généralement le suivant (Rossing et al 1997) : - entrée de l'animal dans l'automate ; - identification de l'animal ; - estimation de la quantité de lait attendue ; - blocage de la vache si la quantité attendue est supérieure à un niveau minimum programmé ; - distribution de concentrés si la traite de la vache est autorisée ; - lavage des trayons ; - branchement des gobelets ; - traite quartier par quartier ; - désinfection des trayons ; - libération de la vache (53).
Troupeau commercial	Inexistant.	Aucune fiche.	C'est actuellement le cas de nombreuses femelles dans les <i>troupeaux commerciaux</i> , surtout lorsque le repérage est très précoce (151).
Troupeau laitier	f troupeau laitier e rebaño de vacuno lechero.	Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français troupeau de vaches laitières n. m. Équivalent(s) English dairy herd Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) troupeau laitier n. m. [1979]	Ces ateliers de diversification correspondent à l'engraissement de jeunes bovins issus du <i>troupeau laitier</i> (15 exploitations) ou à des ateliers hors sol (9 exploitations) (54).
Truie amaigrie	Inexistant. f émacié, amaigri e delgado.	Aucune fiche. « Amaigri » comme adjectif n'est pas relevé. Voir « amaigrissement ».	En moyenne, le besoin alimentaire s'élève à 2,90 kg par jour, avec des extrêmes allant de 3, 25 kg/j pour les <i>truies</i> les plus <i>amaigries</i> et de 2,65 kg/j pour les truies déjà en bon état corporel au moment du sevrage, soit des écarts de près de 25 % entre les différentes catégories d'animaux (49).
Truie grasse	Inexistant.	Aucune fiche.	Malgré cette relation moyenne satisfaisante, on note cependant une forte dispersion de l'épaisseur de lard pour une même note d'état correspondant à environ 1,5-2,0 mm de lard pour les truies maigres et plus de 4 mm de lard pour les <i>truies grasses</i> (44).
Truie maigre	Inexistant.	Aucune fiche.	Malgré cette relation moyenne satisfaisante, on note cependant une forte dispersion de l'épaisseur de lard pour une même note d'état correspondant à environ 1,5-2,0 mm de lard pour les <i>truies maigres</i> et plus de 4 mm de lard pour les truies grasses (44).
Truie réformée	Inexistant.	Aucune fiche.	Les Chambres d'Agriculture de Bretagne ont ainsi réalisé une série de mesures dans 39 élevages présentant de très bonnes performances de productivité numérique, à savoir 26,6 porcelets sevrés par truie et par an, 12,1 porcelets nés vivants par portée et 5,8 portées sevrées par <i>truie réformée</i> , soit un niveau voisin de celui du quart des élevages les plus performants de Bretagne (46).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Taille moyenne	Une taille moyenne est une grandeur en équilibre entre la petite et la grande taille.	Tamaño medio. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2001/191/pdf/18escribano.pdf	Petite taille. Grande taille.

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Taux butyreux	Le taux butyreux correspond à la teneur en matières grasses du lait. Les acides gras du lait sont très variés. Le lait contient des : acides gras à chaîne courte de C4 à C8 (C4 3%, C6 3,5%, C8 1%), des acides gras à chaîne moyenne C8 à C14 (C8 1%, C10 3%, C12 3%, C14 9%) et des acides gras à chaîne longue (C16 25% à 30% et surtout C18 40 à 48%). http://www.vet-lyon.fr/ens/nut/webBromato/cours/cmlait/compolai.html	Tasa butírica. www.lanormande.com/es/glossaire.php	
Technologie laitière	La technologie laitière englobe la partie théorique et les études spécifiques des techniques (procédés, machine, etc.) relatives au lait. Elle concerne donc l'amélioration de la qualité du lait et de ses dérivés (fromages, yaourts) pour répondre aux exigences actuelles (sécurité alimentaire, qualités nutritives, etc.).	Tecnología lechera. www.agro.uba.ar/biblioteca/servicios.htm	
Toison épaisse	La toison épaisse correspond à une laine compacte et serrée. Elle sert d'isolation thermique et elle permet aux moutons de s'adapter mieux aux baisses de température. La toison épaisse la plus connue est celle des moutons Mérinos, elle peut atteindre 3 kg.	Vellón denso. www.veterinaria.org/asociaciones/apuntesvet/Colaboraciones/etnologia%20y%20etologia%20complutense.doc	
Toison fermée	La toison fermée correspond à une laine épaisse, compacte et serrée. Elle sert d'isolation thermique et elle permet aux moutons de s'adapter mieux aux baisses de température.	Vellón cerrado. www.viarural.com.ar/viarural.com.ar/ganaderia/asociaciones/texel/descrpcion.htm	
Toison ouverte	La toison ouverte correspond à une la laine est fine, peu abondante. Les moutons à toison ouverte sont moins protégés contre les aléas climatiques et ont une capacité d'adaptation à des situations environnementales plus faible que ceux à toison fermée.	Vellón abierto. www.monografias.com/trabajos13/entcesar/entcesar2.shtml www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2000/187/pdf/9perezgrovas.pdf	On trouve aussi "toison semi-ouverte". http://www.bibli.vet-nantes.fr/theses/2002/lallemant02_100/part4.pdf
Traite robotisée	La traite robotisée correspond à la traite faite par un robot ou automate, constitué par un bloc de traite et par un bloc de distribution de concentrés. C'est un équipement programmable qui permet d'effectuer la traite des vaches laitières sans intervention directe de l'éleveur : toutes les opérations sont entièrement automatisées, en particulier la pose du faisceau trayeur.	Ordeño robotizado. www.rediris.es/list/info/BOVICOR-L.html Ordeño automático. (N. Fernández).	En anglais: AMS (Automatic Milking System)
Troupeau commercial	Un troupeau commercial est un ensemble d'animaux domestiques élevés et nourris ensemble à des fins commerciales c'est-à-dire dont la production est destinée à la vente.	Hato comercial. (Amérique latine) kogi.udea.edu.co/revista/14/14-3-3.pdf Rebaño comercial. (Espagne) www.ceniap.gov.ve/bdigital/ztzoo/zt1903/texto/obispo.htm	Rebaño. (Espagne) www.elalmanaque.com/junio/19-6-eti.htm Hato. (Amérique latine) www.zona-warez.com/tutoriales-veterinaria_zootecnia

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
			.html Cette différence nous a été soulignée par N. Fernández Martínez.
Troupeau laitier	Un troupeau laitier est un ensemble d'animaux domestiques élevés et nourris ensemble pour leur production de lait.	Rebaño lechero. www.lugo.usc.es/~deapa/EPS/produccion_ganadera.htm Hato lechero. www.aces.edu/urban/spanishpecuarias.html	
Truie amaigrie	Une truie "amaigrie" est une truie maigre qui n'a presque pas de tissus adipeux.	Cerda flaca. http://www.agrobit.com.ar/Info_tecnica/Ganaderia/porcinos/GA000012po.htm www.acd.com.mx/obras%20p%20lectura/etologiamanejofisico/etologiamanejofisico.htm Cerda delgada. (N. Fernández).	Les truies les plus amaigries: las cerdas extremadamente flacas. http://www.agrobit.com.ar/Info_tecnica/Ganaderia/porcinos/GA000012po.htm
Truie grasse	La truie grasse est la femelle du porc dont l'épaisseur de lard dorsal dépasse 4 mm.	Cerda grasa. revista.consumer.es/web/es/20041101/pdf/alimentacion.pdf	
Truie maigre	La truie maigre est la femelle du porc dont l'épaisseur de lard dorsal se situe entre 1,5 et 2 mm.	Cerda magra. www.batalle.com/web/pdfs/cal-gen.pdf Cerda de línea magra. www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/97CAP_IX_II.pdf	
Truie réformée	La truie réformée est la femelle du porc qui ne sert plus pour la production et que l'on retire du troupeau : soit parce qu'elle est malade, soit parce qu'elle n'a plus l'âge, soit parce qu'elle ne présente pas les critères recherchés, soit parce qu'elle est arrivée à terme.	Cerda de desecho. Cerdo de desecho hembra. www.engormix.com/s_products_view.asp?C=7981&AREA=POR-053	

- *Taux butyreux, tissu gras, tissu maigre :*

Tableau 1:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Taux butyreux	f taux butyreux e rendimiento en grasa (leche).	Domaine(s) : - zootechnie français taux butyreux n. m. Définition : Le taux butyreux du lait est la quantité de matière grasse qu'il contient par unité de poids. Les extrêmes les plus normaux vont de 30 grammes par kilogramme à 50 g par kg. Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) taux de matière grasse n. m. Note(s) : Les facteurs de variation sont nombreux : l'hérédité joue un rôle certain, mais aussi le stade de la lactation, l'alimentation, l'âge, la température ambiante, l'état sanitaire de la mamelle et le mode de traite. Au surplus le taux butyreux d'une traite est déjà une moyenne, puisqu'on sait que du début de la traite à la fin, il augmente	Cette pratique a des conséquences maintenant bien connues sur la production et les teneurs en matières grasses et en protéines du lait: tendance à l'accroissement de production, diminution faible mais quasi systématique du taux protéique, variation limitée du <i>taux butyreux</i> à l'exception des huiles de poisson, qui entraînent une forte baisse, et des lipides protégés par encapsulation, qui l'accroissent fortement (324).

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
		considérablement. [1975]	
Tissu gras	f tissu gras; tissu adipeux; tejido graso; tejido adiposo.	Pas de tissu gras. Mais: Domaine(s) : - biologie français tissu adipeux n. m. Équivalent(s) English adipose tissue Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) tissu gras; tissu adipeux n. m. [1976]	Si le rendement de transformation des tissus maigres dépend pour une grande part de la génétique et des conditions d'abattage des animaux, les qualités technologiques du <i>tissu gras</i> ainsi que les qualités organoleptiques et nutritionnelles des fractions maigres de la viande dépendent essentiellement des facteurs nutritionnels (356).
Tissu maigre	Inexistant.	Aucune ne correspond.	Si le rendement de transformation des <i>tissus maigres</i> dépend pour une grande part de la génétique et des conditions d'abattage des animaux, les qualités technologiques du tissu gras ainsi que les qualités organoleptiques et nutritionnelles des fractions maigres de la viande dépendent essentiellement des facteurs nutritionnels (356).

Tableau 2:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Taux butyreux	Le taux butyreux correspond à la teneur en matières grasses du lait. Les acides gras du lait sont très variés. Le lait contient des : acides gras à chaîne courte de C4 à C8 (C4 3%, C6 3,5%, C8 1%), des acides gras à chaîne moyenne C8 à C14 (C8 1%, C10 3%, C12 3%, C14 9%) et des acides gras à chaîne longue (C16 25% à 30% et surtout C18 40 à 48%). http://www.vet-lyon.fr/ens/nut/webBromato/cours/cmlait/compolai.html	Tasa butírica. www.lanormande.com/es/glossaire.php	
Tissu gras	Le tissu gras correspond à la graisse indirectement contenue dans la viande. Il se présente généralement sous trois formes : le persillé (lipides intramusculaires) qui fait partie intégrante du morceau de viande (cellules adipeuses adjacentes aux fibres musculaires, fines gouttelettes intracellulaires, ou lipides constitutifs des membranes). Il donne donc à la viande une certaine saveur mais est quasiment impossible à exclure lors de la consommation ; le marbré (lipides intermusculaires) qui correspond aux grosses veines de graisses qui se situent entre les faisceaux musculaires. A l'inverse du persillé, on peut l'éliminer facilement suite à la cuisson ; et la graisse de couverture (tissus adipeux périphériques) qui entoure le morceau de viande (barbe de la côte de porc par exemple). On peut aussi l'éliminer facilement.	Tejido graso. html.rincondelvago.com/zootecnia.html	Ant. Tissu maigre
Tissu maigre	Les tissus maigres correspondent aux tissus musculaires. En réponse à la demande des consommateurs et du marché, au cours des dernières décennies, les efforts soutenus d'amélioration génétique du porc ont permis d'accroître considérablement la teneur en viande maigre et de réduire l'adiposité des carcasses. La composition corporelle en viande a évolué vers une réduction importante de l'adiposité au profit des dépôts maigres.	Tejido magro. www.portalveterinaria.com/sections.php?op=listarticles&secid=19&min=30	Ant. Tissu gras

- *Vache allaitante, variation saisonnière, viande bovine, volaille pondeuse* :

Tableau 1 :

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Vache allaitante	f vache allaitante e vaca lactante.	Aucune fiche. Mais Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français vache en train de donner du lait n. f. Équivalent(s) English cow in milk Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) vache en lactation n. f. [1979]	Les autres ateliers de diversification (<i>vaches allaitantes</i> ou ovins/caprins) sont plus rares (54).
Variation saisonnière	Inexistant.	Aucune ne correspond. Domaine(s) : - commerce analyse du marché commercial français variation saisonnière n. f. Équivalent(s) English seasonal variation Définition : Taux différent d'activités commerciales attribuable aux changements de saison. Sous-entrée(s) : synonyme(s) fluctuation saisonnière n. f. [Office de la langue française, 1983]	Les races de petits ruminants de la région tropicale ne présentent pas de <i>variations saisonnières</i> des performances de reproduction (186).
Viande bovine	Inexistant. Mais f viande de boeuf e carne bovina.	Domaine(s) : - alimentation viande de boeuf français viande de boeuf n. f. Équivalent(s) English beef meat Définition : Partie comestible des muscles d'un animal (dans le cas présent, d'un boeuf) qui se trouve sur le squelette ou dans la langue, le diaphragme, le coeur et l'oesophage, avec ou sans la graisse qui les accompagne ou qui les recouvre, ainsi que les parties des os, de la peau, des tendons, des nerfs et des vaisseaux sanguins qui accompagnent normalement le tissu musculaire et qui ne sont séparées de ce tissu au cours de l'habillage, mais ne comprend pas les muscles des lèvres, du museau, de l'épicrâne ou des oreilles. Viande comestible provenant de bovins âgés d'un an ou plus. Note(s) : Sur une étiquette de viande, l'espèce animale doit être incluse dans l'expression. « Viande de boeuf » est un terme général de boucherie. [Office de la langue française, 1982]	Par exemple, en 1998, les pays de la zone Afrique-Caraïbes-Pacifique (ACP) représentaient 5% de la production mondiale de <i>viande bovine</i> alors que leur part dans le commerce mondial ne dépassait pas 1,4% en volume et 1,2 % en valeur (4).
Volaille pondeuse	Inexistant.	Aucune fiche.	Mais l'essentiel de l'élevage est constitué de races exogènes, en ce qui concerne notamment les porcins (Large Whitw, Landrace, Duroc, lignées synthétiques), les lapins (Néo-Zélandais et Californiens) et les <i>volailles pondeuses</i> ou de chair (184).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Vache allaitante	Les vaches allaitantes, de races de boucherie, mixtes ou laitières, bouchères sont celles qui ne sont pas traites, leur lait servant uniquement à l'allaitement des veaux.	Vacas lactantes. www.ceniap.gov.ve/publica/divulga/fd17/texto/uso.htm Vaca que amamanta. (N. Fernández) (cf. Allaitante)	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Variation saisonnière	Les variations saisonnières correspondent aux différences observées ou mesurées pour un ou plusieurs caractères au sein d'un groupe d'animaux attribuables aux changements de saison.	Variaciones estacionales. agronomia.uchile.cl/investigacion/publicaciones/avancesprodanimal/variaciones.htm	
Viande bovine	La viande bovine correspond à la chair des bovins, famille du boeuf, obtenue par l'élevage pour la nourriture des hommes. On distingue 5 grandes catégories de viande bovine qui doivent figurer obligatoirement sur l'étiquetage de la barquette du supermarché ou sur l'affichage du boucher : la viande de veau, mâle le plus souvent, abattu en général avant l'âge de 6 mois ; la viande de taurillon ou jeune bovin, abattu entre 10 et 24 mois ; la viande de génisse, femelle abattue avant d'avoir vêlé, entre 8 et 42 mois ; la viande de boeuf, en général abattu après l'âge de 2 ans et la viande de la vache, femelle abattue à l'issue de sa carrière de laitière ou d'allaitante, entre 3 ans et 8 ans, voire davantage.	Carne bovina. www.inia.cl/carne/publicaciones.htm	
Volaille pondeuse	Les volailles pondeuses sont l'ensemble des volatiles élevés ou gardés en captivité en vue uniquement de la production d'oeufs.	Aves ponedoras. www.engormix.com/nuevo/prueba/areadeavicultura1.asp?valor=54	

108 ULC de type N + Adj, forment le sous-domaine de la *production*. Si nous les regroupons en différentes classes sémantiques du domaine zootechnique, nous nous apercevons que :

- 37 ULC décrivent les animaux du point de vue de leur appartenance à une catégorie ou à une espèce: *animal vivant, animaux jeunes, animaux malades, animaux monogastriques, animaux morts, animaux reproducteurs, animaux ruminants, animaux testés, bovin préruminant, brebis allaitante, brebis laitière, canard maigre, chamelle laitière, cheptel bovin, chèvre alpine, chèvre laitière, dinde domestique, dinde pondeuse, dinde sauvage, espèce aviaire, espèce avicole, espèces domestiques, jeune sevré, porc charcutier, porc gras, porc jeune, porc lourd, poule reproductrice, troupeau commercial, troupeau laitier, truie amaigrie, truie grasse, truie maigre, truie réformée, vache allaitante, volaille pondeuse et ruminants domestiques.*

- 27 ULC décrivent les animaux à partir de leurs aptitudes de production (critères qualitatifs et quantitatifs) : *caractère boucher, caractère culard, caractère multi-usage, caractéristiques zootechniques, carrière sanitaire, croissance journalière, description visuelle, gain net, performance pondérale, performances zootechniques,*

poids corporel, poids métabolique, poids vif, site corporel, site mesuré, dépôts épидидymaires, dépôts gras, dépôts intermusculaires, dépôts internes, dépôts intramusculaires, dépôts péricardiques, dépôts sous-cutanés, dérivés eicosatétraénoïques, graisse jaune, gras abdominal, gras corporel et gras mésentérique

- 14 ULC décrivent les produits d'origine animale et leurs qualités: *co-produits animaux, fertilisation organique, laine jarreuse, lait produit, produits animaux, taux butyreux, toison épaisse, toison fermée, toison ouverte, viande bovine, qualité nutritionnelle, qualité organoleptique, taux butyreux, tissu gras et tissu maigre.*

- 16 ULC décrivent le type d'exploitations d'élevage: *filière animale, filière avicole, manipulation manuelle, mode allaitant, orientation laitière, orientation mixte, production animale, production aviaire, production laitière, productivité animale, productivité comparée, productivité numérique, productivité pondérale, taille moyenne, technologie laitière et traite robotisée.*

- 13 ULC font références aux recherches entreprises afin d'améliorer la production: *recherche tropicale, recherche zootechnique, réponse animale, réponses comportementales, réponses zootechniques, résultats zootechniques, risques proportionnels, station expérimentale, suivi individuel, lot expérimental, moyenne inter-essais, variation saisonnière et facteurs animaux.*

Du point de vue morphologique, certains substantifs-têtes se répètent dans la formation des ULC. Les substantifs dont la fréquence d'apparition dans le sous-domaine de la production est supérieure à 1, sont : *animal/animaux (8), brebis (2), chèvre (2), dinde (3), espèce (3), porc (4), troupeau (2), truie (4), caractère (3), performances (2), poids (4), site (2), dépôts (7), gras (3), qualité (2), filière (2), orientation (2), production (3), productivité (4), recherche (2), réponses (3), tissu (2) et toison (3).* Certains modifieurs, ici les adjectifs placés à droite, se répètent aussi dans différentes ULC, notamment : *animal (e) / animaux* qui accompagnent les 7 substantifs

suivants : *facteurs, co-produits, produits, filière, production, productivité et réponse ; laitier/laitière* qui se retrouve aussi 7 fois avec *orientation, technologie, troupeau, brebis, chamelle, chèvre* et *production* et *zootechnique(s)* qui en qualifie 5 : *résultats, caractéristiques, performances, recherches et réponses*. Les autres adjectifs dont l'occurrence est supérieure à 1 sont : *jeune (2), reproducteur / reproductrice (2), allaitant(e) (3), gras/grasse (3), maigre (3), domestique (3), pondeuse (2), aviaire (2), avicole (2), pondéral(e) (2), corporel (3) et expérimental(e) (2)*. On remarque aussi que certains de ces adjectifs ont quelquefois une fonction de substantifs, ce sont les cas de : *animal, laitier, reproducteur/reproductrice* et *pondeuse*.

Bien que le sens de ces ULC soit apparemment compositionnel, il classe chaque animal dans une catégorie spécifique de la zootechnie.

Dans le premier groupe, il désigne un trait caractéristique de l'animal qui permet de l'identifier dans une classification en général par un caractère lié à la production. La plupart de ces adjectifs ont leurs antonymes bien qu'ils n'apparaissent pas tous dans les articles dépouillés. Ainsi, en relation avec les adjectifs cités dans le paragraphe antérieur, on trouve dans ce domaine : *vivant / mort, jeune / adulte, malade / sain, testé / témoin, laitière / à viande, maigre / gras, manuel / artificiel, domestique / sauvage, fermée / ouverte, pondeuse / non pondeuse, sevré / non sevré, en production / réformé*. En outre, certains de ces adjectifs, pourraient être ou peuvent se retrouver, appliqués à la plupart des animaux d'élevage, notamment: *vivant, jeune, malade, mort, reproducteur/reproductrice, testé(s), allaitant/e, laitière, maigre, domestique, pondeuse, sevré, charcutier, gras/grasse, lourd, amaigrie, réformé/e*. On remarque que trois d'entre eux sont uniquement applicables aux animaux femelles comme *allaitante* dans le sens de nourrir de façon naturelle les progénitures (cf. *Les adjectifs affixés*), *laitière* et *pondeuse* et que, certains pourraient être appliquée aux humains: *vivant, mort, jeune, malade, maigre* ce qui justifierait en partie l'utilisation réitérée du substantif *animal* devant. Du point de vue syntaxique, on remarque que les ULC construites avec

animal sont très souvent au pluriel, ici 7 fois sur 8. Certains substantifs-têtes ne sont jamais relevés au singulier dans notre corpus: *dépôts* (7), *dérivés* (1), *produits* (26) et *co-produits* (14) et *résultats* (3) (cf. *Présentation du corpus d'unités lexicales*).

Pour le deuxième groupe, c'est-à-dire la description des animaux. On s'aperçoit que les unités lexicales ont à voir soit avec les aptitudes de production comme les caractères (*boucher, culard, multi-usage, zootechniques*) ou les performances (*pondérales, zootechniques*) des animaux, soit avec leur description physique par rapport à leur développement comme *croissance journalière* et par rapport à leur anatomie (*description visuelle, poids corporel, site corporel, dépôts sous-cutanés, gras abdominal, etc.*).

Dans le troisième groupe, on différencie les ULC hypéronymes comme *produits animaux* et *co-produits animaux* et les hyponymes comme *laine jarreuse, toison épaisse, toison fermée, toison ouverte, viande bovine, fertilisation organique*. Deux autres caractérisent la qualité des produits animaux, notamment, la viande : *qualité nutritionnelle, qualité organoleptique, tissu gras, tissu maigre* et le lait : *lait produit et taux butyreux*.

Le quatrième groupe qui se réfère au type d'exploitation présente des substantifs-têtes très généraux, applicables à tous les secteurs économiques: *filière, mode, orientation, production, productivité, technologie* ce sont généralement les modificateurs qui relient l'ULC au domaine de la zootechnie : *animal/e, avicole, aviaire, et laitière*.

Du point de vue lexicographique, on distingue pour les définitions du GDT, cinq cas de figure:

- des ULC définies dans le domaine zootechnique : *animal reproducteur, poids vif, porc charcutier, manipulations manuelles, taux butyreux*.
- des ULC relevées mais non définies : *brebis laitière, chèvre laitière, production animale, qualité nutritionnelle*.

- des ULC relevées dans un autre domaine et non définies : *poids corporel (sécurité nucléaire), station expérimentale (gestion)*.
- des ULC relevées mais définies dans un autre domaine : *animal monogastrique (au singulier) (zoologie), gain net (économie politique et sociale), laine jarreuse (textile), production laitière (alimentation, zoologie), qualité organoleptique (alimentation), variation saisonnière (commerce), viande bovine (alimentation)*.
- des ULC qui n'y sont pas relevées : *animal vivant, animal jeune, animal mort, animal ruminant, animal testé, bovin préruminant, brebis allaitante, canard maigre, caractère boucher, caractère culard, caractère multi-usage, caractéristiques zootechniques, carrière sanitaire, chamelle laitière, cheptel ovin, chèvre alpine, co-produits animaux, croissance journalière, dépôts épидидymaires, dépôts gras, dépôts intermusculaires, dépôts internes, dépôts intramusculaires, dépôts péricardiques, dépôts sous-cutanés, dérivés eicosatétraénoïques, description visuelle, dinde domestique, dinde pondeuse, dinde sauvage, espèce aviaire, espèce avicole, espèce domestique, facteur animal, fertilisation organique, filière animale, filière avicole, graisse jaune, gras abdominal, gras corporel, gras mésentérique, jeune sevré, lait produit, lot expérimental, mode allaitant, moyenne inter-essais, orientation laitière, orientation mixte, performances pondérales, performances zootechniques, poids métabolique, porc gras, porc jeune, porc lourd, poule reproductrice, production aviaire, productivité (animale, comparée, numérique et pondérale), produits animaux, recherche (tropicale, zootechnique), référentiel zootechnique, réponse (animale, comportementale, zootechnique), résultats zootechniques, risque proportionnel, ruminants domestiques, site corporel, site mesuré, tissu gras, tissu maigre, toison épaisse, toison fermée, toison ouverte, suivi individuel, vache allaitante et volaille pondeuse.*

En ce qui concerne les traductions du DAPT, on distingue :

- les ULC traduites suivantes : *animaux jeunes (au pluriel), brebis allaitante, brebis laitière, caractère culard, chèvre laitière, filière avicole, gain net, laine jarreuse, poids corporel, poids vif, porc charcutier, porc gras, porc lourd, production animale, production laitière, productivité numérique, qualité organoleptique, taux butyreux, tissu gras, toison fermée, toison ouverte, troupeau laitier, vache allaitante* ;

- certains substantifs ou adjectifs sont traduits séparément, ils n'apparaissent qu'en unité lexicale simple. Ainsi par exemple pour *allèle paternel*, on trouve d'un côté *allèle* et de l'autre *paternel* (cf. *Traduction DAPT* dans les tableaux correspondants).

Si l'on compare les deux dictionnaires consultés, le GDT et le DAPT, on s'aperçoit que les ULC traduites dans le *Dictionnaire de production animale* ne sont pas définies dans le *Grand Dictionnaire Terminologique*, ce qui montre une claire tendance à la lexicalisation de ces termes et à une future lexicalisation des ULC dérivées formées par un même substantif-tête ou modifieur. Ainsi, par exemple, l'ULC, *animal reproducteur*, est relevée dans le GDT, on peut donc prévoir que tous les syntagmes relevés avec *animal + Adj* sont en voie de lexicalisation et devraient être intégrés dans les dictionnaires de la spécialité. A l'inverse, d'autres sont relevées dans le domaine zootechnique dans le GDT et ne sont pas relevées dans le DAPT comme *manipulations manuelles*. D'autres part, certaines comme *cheptel ovin* ne sont pas relevées dans les dictionnaires consultés mais, on trouve d'autres syntagmes de la même série comme *cheptel bovin* déjà lexicalisé. Par conséquent, l'on considère que ces constructions sont prévisibles et donc en voie de lexicalisation, comme le seront sûrement: *cheptel caprin, équin*, etc. En règle générale, il convient d'observer que les nouvelles ULC de type N + Adj s'intègrent dans des séries déjà existantes. *Filière animale*, par exemple n'est pas relevée, mais on trouve : *filière avicole, filière chèvre, filière lait, filière porcine*, etc. elles ont donc toutes plus ou moins une certaine disposition à être créés.

Du point de vue contrastif, on distingue malgré une forte tendance d'ULC ressemblantes de part leur proximité de langues romanes, certaines variations. Du point de vue relationnel, certaines ULC françaises construites avec un N + Adj peuvent devenir en espagnol un nom modifié par un syntagme prépositionnel contenant un autre nom. Ainsi l'on trouve: *brebis laitière* / «*oveja de leche*», dépôts gras / «*depósitos de grasa*», truie réformée / «*cerda de desecho*», dépôts péricardiques / «*depósitos de grasa pericárdica*⁶⁵», mode allaitant / «*sistema de amamantamiento / lactancia*», référentiel zootechnique / «*sistema de referencia zotécnica*»⁶⁶. Ou bien, se construire comme en français et présenter un adjectif relationnel comme pour: «*oveja lechera*» et «*depósitos grasos*». En ce qui concerne l'utilisation dans les ULC de l'adjectif relationnel *laitier /laitière*, on peut considérer que les deux langues les emploient de façon similaire. En effet, dans les articles français et cela pour toutes les espèces produisant du lait, on relève soit l'adjectif *laitier/ière* soit le syntagme à *lait* (cf. ULC: N + à + N), ainsi ils sont postposés derrière *race, vache, troupeau, brebis* indifféremment. En espagnol, c'est soit «*lechero / lechera*» soit «*de leche*». Certains adjectifs relationnels français sont traduits en espagnol par *un relatif + un verbe* comme «*oveja que amamanta*» ou une autre préposition ici *para + V à l'infinitif* comme «*pato para asar*» pour *canard maigre*.

Certains substantifs pouvant être calqués sur le français car existant en espagnol, sont traduits par un substantif différent. Les possibles calques deviennent des faux-amis. Ainsi, on relève : *description visuelle* qui devient «*valoración visual*», *manipulation manuelle* dont l'équivalence est «*intervención manual*» ; *site corporel* et *site mesuré* traduits par «*punto anatómico*» et «*punto medido*». Nous proposons pour *dinde pondeuse* «*pava ponedora*» que nous avons construit sur «*gallina ponedora*» ; UL que nous n'avons pas localisée dans les articles espagnols. En effet, les

⁶⁵ Ici l'adjectif relationnel est remplacé en espagnol par un N+ Adj car le N n'indique pas la spécificité.

⁶⁶ Dans ce dernier cas, c'est le nom, placé en première position, qui devient N + de + N.

recherches en production animale varient selon le pays. On remarque que les chercheurs français, sont experts dans le domaine des volailles, comme nous l'avons déjà mentionné dans les sections antérieures (cf. *Les noms et les adjectifs affixés*). Le vocabulaire dans ce secteur sera donc plus productif en français qu'en espagnol.

Le sous-domaine de la *production* en *zootechnie*, touche certains domaines annexes notamment l'*économie* puisque les animaux et les produits d'origine animale constituent une grande partie de l'industrie française. Le développement très rapide des recherches entreprises en production animale a fait de l'élevage la plus importante source de revenus de l'agriculture, n'oublions pas que la Bretagne est la première région européenne dans ce secteur (cf. &0.1.8.1). Ce développement est aussi marquant dans le sous-domaine de la reproduction que nous allons traiter dans le paragraphe suivant.

2.2.1.1.2 Sous-domaine de la *reproduction*

- *Allèle paternel* :

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemple en contexte
Allèle paternel	Inexistant. f allélique; alléломорphe; allèle adj e alelomórfico; alélico / f allèle n e alelo/ f paternel e paterno.	Allèle: Domaine(s) : - biologie génétique français allélique adj. Équivalent(s) English allelic Définition : Relatif aux diverses formes possibles d'un gène. Sous-entrée(s) : synonyme(s) allèle adj. alléломорфique adj. alléломорphe adj. Note(s) : Les termes français alléломорфique, alléломорphe et anglais allelomorphic sont désuets. [Office de la langue française, 2002] 2) Domaine(s) : - biologie cytogénétique français allèle n. m. Équivalent(s) English allele Définition : Chacune des différentes formes possibles d'un même gène. Sous-entrée(s) : synonyme(s) forme allélique n. f. alléломорphe n. m. gène alléломорфique n. m. gène alléломорphe n. m. gène allèle n. m.	La transmission à ces descendances des <i>allèles paternels</i> en une centaine de marqueurs sera mise en relation avec la sensibilité à la tremblante, mesurée par l'expression ou non de la pathologie chez ces descendants, la durée d'incubation et, plus précocement, la détection du prion pathologique dans leurs amygdales (68).

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemple en contexte
		Note(s) : Les allèles sont au nombre d'au moins deux. Chez les organismes dont les cellules somatiques possèdent deux lots de chromosomes, le nombre d'allèles est de deux, et ils occupent le même emplacement (locus) sur une paire de chromosomes homologues. Les allèles gouvernent des aspects différents d'un même caractère, dont l'expression dépend des rapports de dominance et de récessivité entre les allèles. Les termes anglais allele et français allèle sont de loin les plus fréquemment employés pour désigner cette notion. [Office de la langue française, 2002]	

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Allèle paternel	Chaque gène est présent en 2 exemplaires dans nos cellules, un exemplaire provenant du père, un exemplaire provenant de la mère. Ces exemplaires sont appelés allèles : allèle paternel et allèle maternel. Ces allèles peuvent porter strictement la même information, le sujet est dit homozygote ; ou porter une information différente, le sujet est alors hétérozygote. Les allèles paternels sont les allèles marqueurs issus du père. http://www.alzheimer-montpellier.org/glossaire.html	Alelo paterno. www.dcam.upv.es/acteon/CONGRESOS/Aida2001/docs/ITEA-IMPRINTING.PDF	

- *Caractère dominant, caractère métis, comportement maternel, croisement commercial, croisement industriel, croissance maternelle, croissance rapide :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Caractère dominant	Inexistant.	Domaine(s) : - biologie cytogénétique français caractère dominant n. m. Équivalent(s) English dominant character Définition : Caractère commandé par l'un des deux membres d'une paire de gènes alléomorphiques (l'alléomorphe dominant). C'est l'aspect qui est apparent, à l'exclusion de l'autre aspect	Les croisements génétiques entre lignées de poules couveuses et non-couveuses ont montré que la couaison est un <i>caractère dominant</i> (Hays et Sanborn 1926) (153).

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
		du même caractère commandé par l'autre alléломорphe, lorsque les deux sont présents. Il en résulte que l'hétérozygote et le dominant homozygote ont le même phénotype. Par exemple les gènes qui commandent la couleur rouge ou blanche des fleurs de pois constituent une paire d'alléломорphes, et la couleur rouge est dominante par rapport à la couleur blanche. D'où il résulte que lorsque l'on hybride les pois à fleurs rouges avec ceux à fleurs blanches on obtient une descendance contenant les deux gènes mais dont toutes les fleurs sont rouges. [1975]	
Caractère métis	Inexistant.	Aucune fiche.	Une étude réalisée sur des marqueurs classiques, groupes sanguins érythrocytaires, protéines sériques, marqueurs du Complexe Majeur d'Histocompatibilité (CMH), a montré l'originalité du bovin Créole de Guadeloupe, en particulier très nettement son <i>caractère métis</i> entre les races taurines, en particulier ibériques, et les zébus africains (Naves et al 1994) (187).
Comportement maternel	f comportement maternel e comportamiento materno.	Domaine(s) : - psychologie français comportement maternel n. m. Équivalent(s) English maternal behavior [1975]	D'ailleurs, bien qu'il n'y ait pas de résultats disponibles à ce jour concernant les oiseaux, les expérimentations conduites chez les souris montrent clairement que le récepteur de la prolactine est un régulateur majeur du <i>comportement maternel</i> (153).
Croisement commercial	Inexistant.	Aucune fiche.	La répartition des masses adipeuses varie également selon les espèces aviaires. Ainsi la proportion de gras abdominal est similaire chez le canard et le poulet (3 à 4% du poids vif), alors que la carcasse du dindonneau ne renferme que 1 à 2 % de gras abdominal. Ce dépôt lipidique est éliminé lors de l'éviscération et constitue une perte à l'abattage. Il s'agit d'un dépôt tardif utilisé comme critère de sélection aussi bien pour des lignées expérimentales maigres ou grasses que pour des <i>croisements commerciaux</i> (366).
Croisement industriel	Inexistant.	Domaine(s) : - zootechnie élevage français croisement industriel n. m. Définition : Modalité de croisement dont le but est, le plus généralement, de fournir des animaux de boucherie. Note(s) : On distingue : c. de première génération : tous les sujets métis sont dirigés à la boucherie c. à double étage : une première génération de sujets de croisement fournit les reproducteurs d'un deuxième croisement dont tous les produits seront dirigés vers la boucherie. [1977]	Plus récemment cette race a fait l'objet d'un programme expérimental de <i>croisement industriel</i> avec les races britanniques Suffolk et Dorset (188).
Croissance maternelle	Inexistant.	Aucune fiche.	Le besoin énergétique s'élève alors à 34,04 MJ d'EM par jour (soit environ 2,7 kg d'un aliment contenant 12,5 MJ EM/kg) dont 72% pour la couverture des dépenses d'entretien, 4% pour le développement de la portée et 24% pour la <i>croissance maternelle</i> (45).
Croissance rapide	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond. Domaine(s) : - foresterie exploitation	Par la suite, la croissance est caractérisée par un développement très important du

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
		forestière français courte rotation, à Équivalent(s) English short-rotation Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) courte révolution, à croissance rapide, à [1982]	tissu adipeux dont le pourcentage par rapport au poids vif atteint rapidement 12 à 15% dès l'âge de deux mois et 19 à 23% vers 105 kg de poids vif (5,5 mois) chez les races à <i>croissance rapide</i> (356).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Caractère dominant	Chaque gène d'un chromosome a son frère sur le chromosome apparié (frère ne signifiant pas forcément jumeau). Lorsque le spermatozoïde féconde l'ovule, les gènes portés par les 31 chromosomes du mâle correspondent à ceux portés par les 31 chromosomes de la femelle. Chaque caractère est donc lié à deux gènes partenaires. Si ces deux gènes sont identiques, ce caractère est pur (type homozygote). Si ces deux gènes sont différents, ce caractère est impur (hétérozygote). Les gènes présentent parfois un caractère dominant, parfois un caractère récessif. Certains caractères sont liés au sexe, les autres (plus nombreux) ne le sont pas. Quand un caractère récessif est exprimé, il est toujours pur. Quand un gène est dominant, il se manifeste chez tous les jeunes de la première génération.	Carácter dominante (Oteiza). Dominante: Término aplicado a un carácter (alelo) que se expresa sin tener en cuenta el segundo www.efn.uncor.edu/dep/biologia/intrbiol/genet1.htm	
Caractère métis	Le caractère métis, ou hybride, est un critère spécifique de l'individu qui vient de parents de races différentes. Ici, il s'agit du bovin Créole, croisement d'une race taurine avec un zébu africain.	Carácter mestizo. www.antilles.inra.fr/zoot/publi/publi2000/firc00c.html	
Comportement maternel	Le comportement maternel est un cumul de changements de tout ordre lié à la gestation: modifications morphologiques (gonflements des mamelles, prise de poids, etc.), alimentaires (meilleur appétit), altérations du caractère, etc.	Comportamiento materno. (N. Fernández).	
Croisement commercial	Le croisement commercial, ou industriel, consiste à croiser des races différentes pour obtenir des produits d'origine animale de très bonne qualité.	Cruce comercial. www.sbmaonline.org.br/anais/iii/iip03.pdf www.sian.info.ve/porcinos/publicaciones/viencuent/garcia.htm Cruzamiento industrial. www.uclm.es/profesorado/produccionanimal/Vacunoweb/BaseAnimalProduccionCarn.pdf	Syn. Croisement industriel. Le croisement commercial est plus orienté vers la satisfaction des consommateurs. Le croisement industriel vers une production rentable pour l'exploitant.

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Croisement industriel	Le croisement industriel, ou commercial, consiste à croiser des races différentes pour obtenir des produits d'origine animale de très bonne qualité.	Cruzamiento industrial (v. Cruzamiento interracial) (Oteiza). www.minag.gob.pe/pec_real_porcinos.shtml minnie.uab.es/~veteri/21259/21259_04.pdf	Syn. Croisement commercial. Autres formations avec "croisement" en tête de syntagme: Croisement de métissage. Croisement à double étage. Croisement terminal.
Croissance maternelle	La croissance maternelle correspond aux besoins énergétiques nécessaires de la truie durant la gestation pour le dépôt des tissus maternels. Selon Dourmad & al. (Inra, 2001) Ces besoins s'obtiennent à partir du poids vif à la saillie (PV;kg), du poids net à la mises bas (PN; kg) et de l'épaisseur du gras dorsal (P2; mm) des truies en début et en fin de gestation.	Crecimiento materno. www.fcv.unlp.edu.ar/analecta/vol23n2/087_VE23n2_marotta_requerimiento_energetico.pdf	
Croissance rapide	Les individus à croissance rapide, qui grossissent rapidement, appartiennent à une lignée ou souche caractérisée par une vitesse de croissance élevée. Ils sont recherchés pour les systèmes de production intensive, ou élevages industriel. Leur alimentation à haute densité énergétique est riche en graisses et en activateurs de croissance.	Rápido crecimiento, de. www.uc.cl/sw_educ/prodanim/mamif/siii2a.htm Ant. De crecimiento lento (cf. poulet à croissance rapide).	Ant. Croissance lente

- *Diversité biologique :*

Tableau 1:

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Diversité biologique	Inexistant.	Domaine(s) : - biologie français diversité biologique n. f. Équivalent(s) English biological diversity Définition : Variété caractérisant les peuplements d'espèces dans un milieu donné. Sous-entrée(s) : synonyme(s) biodiversité n. f. Note(s) : Dans les ouvrages spécialisés français, l'expression « diversité biologique » semble plus fréquente, quoiqu'on trouve aussi « biodiversité ». Les formations de ce type sont courantes : biodégradation, biorythme, biosynthèse, etc. [Office de la langue française, 1994]	Une analyse approfondie de cette observation pourrait déboucher sur des recherches plus fondamentales sur le déterminisme de la <i>diversité biologique</i> des souches de tremblante (70).

Tableau 2:

Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Diversité biologique	La diversité biologique, c'est la biosphère vue sous l'angle de la complexité des formes du vivant. Ce concept permet de saisir la nature et les formes de vie animale et végétale qui la composent non plus comme un alignement, une juxtaposition d'éléments autonomes, mais comme des pièces ou des pions sur un échiquier, tous en interrelation. La réduction de la diversité des espèces affecte en fin de compte l'ensemble du système car les éléments en sont interdépendants. http://home.tiscali.be/jp.boseret/diversite_biologique.htm	Diversidad biológica. www.biodiv.org/convention/articles.asp?lg=1 www.prodiversitas.bioetica.org/biologica.htm	

- *Étape transitoire, état transitoire, extrémités courtes :*

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Étape transitoire	Inexistant.	Aucune fiche.	L'occupation du nid augmente graduellement durant l'étape transitoire et la distinction entre les pondeuses et les couveuses est généralement fondée sur l'observation de ce phénomène ; par exemple en identifiant systématiquement l'ensemble des femelles qui sont déjà présentes dans les nids le matin et qui y sont encore le soir (151).
État transitoire	Inexistant.	Aucune fiche.	À la fin de cette période intermédiaire, connue sous le nom d'état transitoire, les femelles couveuses ne quitteront plus que très brièvement le nid, puisqu'elles y passeront plus de 90% de la journée (149).
Extrémités courtes	Inexistant. On trouve: "extrémité cohésive (ADN)" et "extrémités franches".	Aucune fiche.	Les moutons West African se caractérisent par une toison de poils couvrant tout le corps avec quelques touffes de laine sur le dos, par un tronc cylindrique et les extrémités courtes (184).

Tableau 2 :

Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Étape transitoire	L'étape transitoire correspond à une période de préparation à la couvaison. On observe des modifications physiologiques (régression de l'ovaire, diminution de la taille de la crête, etc.) et des modifications du comportement (séjour prolongé sur le nid, agressivité, gloussements particuliers, etc.).	Etapa transitoria. Confirmé par N. Fernández.	
État transitoire	Après la ponte, les femelles couveuses passent par une étape nommée "état transitoire" durant laquelle la fréquence et la durée des visites au nid augmentent progressivement. Cet état précède le comportement d'incubation.	Estado transitorio. Confirmé par N. Fernández.	
Extrémités courtes	Les extrémités correspondent aux membres ou pattes de l'animal. Les extrémités courtes signifie que les jambes de	Extremidades cortas. www.colvet.es/infovet/e	

Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	l'animal ne sont pas longues qu'il fait partie des petites races.	ne00/ciencias_v/articulo 1.htm	

- *Femelle croisée, femelle gestante* :

Tableau 1 :

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Femelle croisée	Inexistant.	Aucune fiche.	Sur la base des informations obtenues expérimentalement ou en élevage, on peut retenir, pour des <i>femelles croisées</i> Large White x Landrace, un objectif d'épaisseur de lard dorsal (mesuré au niveau de la dernière côte à 6,5 cm de la ligne médiane) de 16 à 19 mm au sevrage et de 19 à 22 mm à la mise bas, quel que soit le numéro de portée, l'écart entre ces deux objectifs est de favoriserr au maximum la consommation pendant la lactation, l'alimentation pendant la gestation servant seulement à corriger l'état des réserves (41-42).
Femelle gestante	Inexistant.	Aucune fiche.	- Une partie est stockée (accrétion lipidique et protéique chez l'animal en croissance ou la <i>femelle gestante</i>) ou sécrétée (lait) et constitue l'énergie des productions (17).

Tableau 2:

Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Femelle croisée	On appelle femelle croisée l'animal de sexe féminin obtenu par croisement c'est-à-dire grâce à l'accouplement d'animaux appartenant à deux populations différentes (croisement intraspécifique ou interpopulations) ou à deux espèces différentes mais proches génétiquement (croisement interspécifique). L'individu "croisé" bénéficie de la complémentarité entre populations: ici, des qualités maternelles de la truie Large White associées aux aptitudes à produire du muscle de la population Landrace.	Hembra cruzada. operucho.webcindario.com / propuesta_de_cruce_3_lineas.htm	
Femelle gestante	La femelle gestante se dit de l'animal de sexe féminin gravide, enceinte.	Hembra gestante. www.petsalud.cl/articulos/La_hembra_gestante.htm	

- *Isolement génétique* :

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Isolement génétique	f isolation; isolement	1) Domaine(s) : - agriculture sylviculture - biologie français isolement n. m. Équivalent(s) English	Les barrières géographiques et le peu de commerce international concernant

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
	e aislamiento.	<p>isolation Définition : Propriété des populations qui ne peuvent se croiser en raison de divers mécanismes par exemple différences dans les dates de floraison (isolement phénologique), croissance en stations différentes (isolement écologique), distance et autres barrières géographiques (isolement géographique), dissemblance de gènes ou de chromosomes empêchant la production normale de graines (isolement génétique). La connaissance de cette propriété pour une espèce donnée est importante lors de l'établissement d'un verger à graines afin de prévenir la contamination. [1973] 2) Domaine(s) : - zootechnie aviculture français isolement n. m. Équivalent(s) English isolation</p> <p>Définition : Maintien d'un groupe d'oiseaux à l'écart de tous les autres oiseaux, en évitant les contacts qui pourraient s'établir par le personnel, le matériel ou tout autre intermédiaire. Note(s) : Dans beaucoup d'exploitations, on isole pendant 28 jours les oiseaux récemment achetés avant de les mettre au contact du troupeau déjà existant. [1969]</p>	<p>les petits ruminants ont limité les migrations de ces espèces et les ont maintenues dans un <i>isolement génétique</i> pendant des siècles (183). Malgré certaines contraintes propres à la dispersion et à l'isolement des populations locales dans la Caraïbe, des exemples de programme d'amélioration génétique existent, qui permettent de pérenniser ces populations et d'exploiter ces aptitudes (188).</p>

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
isolement génétique	L'isolement est une situation de séparation des populations, sans contact les unes avec les autres.	Aislamiento genético. www.gobcan.es/medioambiente/revista/2001/20/258/	

- *Lignée cellulaire, lignée commerciale, lignée expérimentale, lignée synthétique :*

Tableau 1 :

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Lignée cellulaire	Inexistant.	<p>1) Domaine(s) : - biologie génie génétique français lignée cellulaire n. f. Équivalent(s) English cell line [Office de la langue française, 1990] 2) Domaine(s) : - biologie biologie cellulaire cytogénétique français lignée cellulaire n. f. Équivalent(s) English cell population Définition : Ensemble des cellules provenant d'une même cellule-mère. [1979]</p>	<p>Ces souris sont également à l'origine de <i>lignées cellulaires</i>, dans lesquelles on cherche à propager l'agent infectieux de la tremblante sans recourir à l'inoculation à l'animal (70-71).</p>
Lignée commerciale	Inexistant.	Aucune fiche.	<p>Plus récemment, nous avons constaté qu'en l'absence de traitement spécifique, jusqu'à 70% des femelles</p>

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
			d'une <i>lignée commerciale</i> connaissent des épisodes de couvaison (149).
Lignée expérimentale	Inexistant.	Aucune fiche.	Il s'agit d'un dépôt tardif utilisé comme critère de sélection aussi bien pour des <i>lignées expérimentales</i> maigres ou grasses que pour des croisements commerciaux (366).
Lignée synthétique	Inexistant.	Aucune fiche.	Mais l'essentiel de l'élevage est constitué de races exogènes, en ce qui concerne notamment les porcins (Large Whitw, Landrace, Duroc, <i>lignées synthétiques</i>), les lapins (Néo-Zélandais et Californiens) et les volailles pondeuses ou de chair (184).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Lignée cellulaire	La lignée cellulaire est un ensemble de cellules provenant d'une même cellule mère (GDT). Elle permet de multiplier des virus défectifs servant de vecteurs de gènes. www.erudit.org/revue/meta/2001/v46/n1/002086ar.pdf	Línea celular. www.bvs.sld.cu/revistas/ibi/vol18_1_99/ibi07199.htm	
Lignée commerciale	La lignée commerciale ou les lignées commerciales sont des produits de sélection issus d'individus dont les caractères répondent aux besoins de la demande des consommateurs.	Línea comercial. www.tecnicapecuaria.org/trabajos/200510201284.pdf	
Lignée expérimentale	La lignée ou les lignées expérimentales sont des produits de sélection issus d'un petit groupe d'individus d'une race donnée qui sert à l'expérimentation scientifique.	Línea experimental. www.ua.es/es/investigacion/memoria/2004/B164.pdf	
Lignée synthétique	Les lignées synthétiques, ou composites, correspondent à un mélange par croisement de 2 ou plusieurs races ou lignées présentant des aptitudes complémentaires, le plus souvent la prolificité, les qualités maternelles et la rusticité pour les unes, la croissance et la composition corporelle pour les autres. Après 2 ou 3 générations sans sélection (pour se rapprocher de l'équilibre de linkage), la lignée est fermée et sélectionnée en faveur d'objectifs spécifiques. http://www.inra.fr/Internet/Produits/PA/hs1996/cl96h.htm	Línea sintética. www.sian.info.ve/porcinos/publicaciones/rccpn/rev21/PACO.htm	Lignées composites ou synthétiques. On élève aussi des produits de croisements entre races ou lignées (croisement ou métissage) ou même entre espèces différentes (hybridation): le mulet résulte du croisement de l'âne et de la jument, le mulard résulte du croisement entre le canard de Barbarie et le canard domestique. On parle aussi de races ou de lignées composites ou synthétiques (Cirad, Gret, 2002: 1396).

- *Maturité sexuelle, mise bas :*

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Maturité sexuelle	f maturité sexuelle e madurez sexual.	Domaine(s) : - zootechnie français maturité sexuelle n. f. Équivalent(s) English ripeness Définition : État de maturation des reproducteurs prêts à reproduire. [Office de la langue française, 1985]	Chez la dinde, comme chez plusieurs autres espèces d'oiseaux domestiques, l'acquisition de la <i>maturité sexuelle</i> et l'entrée en ponte sont induites par la photostimulation (148).
Mise bas	f mise bas; parturition; part (naissance) e parto; parición.	1) Domaine(s) : - médecine médecine vétérinaire français parturition n. f. Équivalent(s) English parturition Définition : Ensemble des phénomènes mécaniques et physiologiques qui aboutissent à l'expulsion d'un ou de plusieurs foetus et des annexes embryonnaires hors des voies génitales femelles à l'époque du terme de la gestation. Sous-entrée(s) : synonyme(s) mise bas n. f. mise-bas n. f. accouchement n. m. part n. f. Note(s) : Lorsqu'on considère la parturition (encore appelée « part », « mise bas » ou « accouchement »), il faut avoir à l'esprit que celle-ci requiert d'une part la fin du maintien de la gestation et d'autre part l'initiation d'une activité musculaire utérine nécessaire à l'expulsion du ou des foetus. [Office de la langue française, 1991] 2) Domaine(s) : - médecine médecine vétérinaire français parturition n. f. Équivalent(s) English farrowing Définition : Mise bas des animaux. Sous-entrée(s) : synonyme(s) mise bas n. f. Note(s) : Le terme français « parturition » est moins précis que le terme anglais « farrowing », puisqu'il peut s'appliquer à divers animaux. [Office de la langue française, 1991] 3) Domaine(s) : - médecine médecine vétérinaire français mise bas n. f. Équivalent(s) English whelping Sous-entrée(s) :	Les races locales de moutons à poils et de chèvres montrent de bonnes performances de reproduction, avec un intervalle entre mise bas permettant un rythme de 3 <i>mise bas</i> en 2 ans, une fertilité supérieure à 80 %, une prolificité élevée qui les classe parmi les races prolifiques, avec une taille moyenne de portée à la naissance de 1,4 à 2,0 chez les ovins, et de 1,5 à 2,2 chez les caprins (186).

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
		variante(s) graphique(s) mise-bas n. f. Note(s) : Le terme français « mise bas » est moins précis que le terme anglais « whelping ». [Office de la langue française, 1991]	

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Maturité sexuelle	La maturité sexuelle désigne l'état de développement complet des organes de la reproduction chez le mâle et la femelle.	Madurez sexual. (DAPT).	
Mise bas	La mise bas correspond au moment où une femelle donne naissance à son ou à ses petit(s). Ce mot est réservé aux mammifères.	Parto. Parición. (DAPT).	

- *Organisation raciale, orifice cloacal :*

Tableau 1 :

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Organisation raciale	Inexistant. Mais f organisation d'élevage-sélection e organización de la cría.	Aucune fiche.	Certaines de ces populations bénéficient par ailleurs d'actions d'identification et d'inventaire s'appuyant sur des <i>organisations raciales</i> plus ou moins structurées (186).
Orifice cloacal	Inexistant.	Aucune fiche.	L' <i>orifice cloacal</i> se resserre, les muqueuses y deviennent sèches et l'écartement entre les os pelviens décroît (149).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Organisation raciale	Une organisation raciale est un groupement, régi ou non par des institutions, qui se propose des actions déterminées pour l'amélioration ou la conservation d'une race ou de plusieurs races.	Agrupación para mejora racial. (N. Fernández). Organización para preservar las razas animales. www.rolac.unep.mx/agenda21/esp/ag21es14.htm	En Espagne, on trouve aussi une organisation qui regroupe toutes les races : FEAGAS (Federación Española de Asociaciones de Ganado

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposée	Remarques
			Selecto) : www.feagas.es
Orifice cloacal	L'orifice cloacal est l'ouverture à l'arrière du corps par laquelle passent les produits des organes sexuels et les fientes. http://www.avitats.com/leslexique.htm	Orificio cloacal. docencia.udea.edu.co/ca/Anatomia/documentos/anatomiaAviar.pdf	Cloaque.

- Paramètres comportementaux, paramètres physiologiques, période intermédiaire, plaque incubatrice, population animale, population locale, poule bantam, poule reproductrice, porc africain :

Tableau 1 :

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Paramètres comportementaux	Inexistant.	Aucune fiche.	Il reste en revanche répandu chez plusieurs espèces, notamment la dinde, sans doute parce que les <i>paramètres comportementaux</i> n'ont pas suffisamment été pris en compte dans les programmes de sélection (153).
Paramètres physiologiques	Inexistant.	Aucune fiche.	Malgré des modifications saisonnières de certains <i>paramètres physiologiques</i> (notamment la durée de l'anoestrus, plus longue en décembre, en période de jours courts), la fertilité des vaches Créoles de Guadeloupe n'apparaît pas influencée par l'action directe du climat, à la différence des races taurines européennes et notamment la Holstein (185).
Période intermédiaire	Inexistant.	Uniquement en comptabilité.	À la fin de cette <i>période intermédiaire</i> , connue sous le nom d'état transitoire, les femelles couveuses ne quitteront plus que très brièvement le nid, puisqu'elles y passeront plus de 90% de la journée (149).
Plaque incubatrice	Inexistant.	Aucune ne correspond. 1) Domaine(s) : - zootechnie aviculture français incubateur n. m. Équivalent(s) English incubator Définition : Couveuse de grande dimension ayant une capacité de plusieurs centaines d'oeufs à plusieurs milliers. On parle dans ce dernier cas de chambre à incubation. Couveuse pouvant contenir des milliers d'oeufs. [Office de la langue française, 1984] 2) Domaine(s) : - zootechnie installation de pisciculture français incubateur n. m. Équivalent(s) English incubator Définition : Appareil permettant le stockage des oeufs de truites de la fécondation à l'éclosion. [Office de la	Les <i>plaques incubatrices</i> se développent alors au niveau de la région antérieure de l'abdomen (149).

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
		langue française, 1984] 3) Domaine(s) : - zootechnie aviculture français incubateur n. m. Équivalent(s) English setter Définition : L'incubateur est l'appareil dans lequel séjournent les œufs pendant la première période (généralement 18 jours pour les poulets et 24 jours pour les canards et les dindons), avant d'être mirés et transférés dans l'éclosoir. Note(s) : Les appareils comprenant un compartiment pour l'incubation et un compartiment pour l'éclosion sont appelés « incubateurs mixtes » ou même « incubateurs ». [1969]	
Population animale	f population animale e población animal.	Domaine(s) : - océanographie – zoologie français population animale n. f. Équivalent(s) English animal population Sous-entrée(s) : synonyme(s) peuplement animal n. m. (On trouve dans ce document : population animale [marine]). [1971]	Caractéristiques zootechniques des <i>populations animales</i> locales (185).
Population locale	Inexistant.	Domaine(s) : - démographie français population locale n. f. Équivalent(s) English local people Définition : Ensemble des habitants d'une localité ou d'une région donnée. Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) résidents n. m. pl. [1979]	Quelques caractéristiques zootechniques des <i>populations locales</i> de ruminants de la Caraïbe sont présentées dans les tableaux 3 et 4 (185).
Poule bantam	Inexistant.	Aucune fiche.	Ces approches immunologiques se sont avérées efficaces pour retarder ou prévenir l'expression du comportement d'incubation, tant chez la <i>poule bantam</i> que chez la dinde (152).
Poule reproductrice	Inexistant.	Aucune fiche.	Chez la <i>poule reproductrice</i> , l'addition de 80 mg/kg de Zn-méthionine à l'aliment (concentration totale de 150 mg/kg Zn) tend à augmenter la réponse aux GRM de la descendance. Cet effet positif de la supplémentation de Zn a été confirmé (40 mg/kg sous forme ZnO ou Zn-Met) en utilisant le test des GRM et celui de l'enflure des phalanges (après injection de phytohématagglutinine-P ; Kidd et al 1993) (173).
Porc africain	Inexistant.	Aucune fiche.	Chez les porcins, un jeune de race large White pèse à la naissance 40% de plus qu'un <i>porc africain</i> (5).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Paramètres comportementaux	Les paramètres comportementaux sont toutes les données qui rendent compte des changements ou des modifications du comportement.	Parámetros comportamentales. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2002/195/pdf/notadorado.pdf	
Paramètres physiologiques	Les paramètres physiologiques sont toutes les données qui rendent compte des modifications de l'organisme.	Parámetros fisiológicos. www.sian.info.ve/porcinos/publicaciones/	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
		resumenudo/resumenes/indexud o.htm	
Période intermédiaire	La période intermédiaire ou état transitoire correspond à l'étape située entre la ponte et le comportement d'incubation. Durant cette période, les femelles augmentent progressivement la fréquence et la durée de leurs visites au nid.	Periodo intermedio. ganagricola.webcindario.com/ma nualiaPDF	Cf. Etat transitoire.
Plaque incubatrice	Chez les oiseaux, l'incubation, réchauffement de l'oeuf indispensable à la croissance de l'embryon, est réalisée par le contact de la paroi abdominale de l'oiseau couveur avec la ou les coquilles. D'une façon très générale, les oiseaux couveurs (femelle, mâle, parfois les deux) ont une ou plusieurs " plaques incubatrices ", zones de peau où les plumes tombent sous l'influence d'une hormone. Ainsi l'oiseau peut transmettre aisément sa chaleur corporelle aux oeufs. Les plaques incubatrices manquent chez certains oiseaux qui couvent avec les palmures de leurs pattes. members.tripod.com/~parus/zz/biologie.pdf	Parche de incubación. http://piojo69.tripod.com/reprodu ccion.htm	
Population animale	Une population animale correspond à l'ensemble des animaux d'une espèce donnée, vivant dans un territoire déterminé et s'y reproduisant au hasard des rencontres entre individus (Barret, 1992: 210).	Población animal (DAPT).	Population d'animaux d'élevage. Population animale locale. Pas de définition dans le GDT.
Poule bantam	Bantam est le terme international désignant les races naines. Cette petite poule naine est une réduction de la cochin fauve importée de Pékin en Angleterre. La variété fauve par divers croisements a donné la noire, la blanche et la perdrix. Le plumage est bouffant sur l'ensemble du corps; les tarses et les doigts emplumés. Calme et douce, bonne pondeuse (oeufs blanc crème de 35 à 40g), la poule bantam couve et élève bien ses poussins, qualités très appréciées des amateurs de faisans qui l'utilisent dans leur élevage.	Bantam. Gallina bantam. www.chez.com/volailepoultry/ffv 3.html	Synonyme de "poule naine".
Poule reproductrice	La poule reproductrice est la volaille qui est utilisée pour la reproduction.	Gallina reproductora. www.avicultura.com/libros/RI- C1.pdf	
Population locale	Une population locale correspond aux animaux d'une localité ou d'une région donnée.	Población local. www.cyted.unach.mx/trabajos_e n_extenso.htm	
Porc africain	Le porc africain est issu surtout de la race ibérique, probablement introduite par les Portugais au XVIIIe siècle, mais aussi sans doute de l'Egypte au Néolithique et d'Asie, il se trouve entre autres au Sénégal (Casamance, Cap vert, Sine), en Guinée (Guinée forestière et autour des grandes villes), en Côte d'Ivoire (tout le pays, plus intensif vers le sud), au Burkina Faso, au Mali (centre Sud), au Togo, au Bénin (93 p.100 au Sud et au centre), au Nigeria, au Cameroun et en R.C.A. (tout le pays), au Congo et au Soudan. Le porc africain est issu surtout de la race ibérique et il est à peu près le même dans tous les pays africains où il existe, de type coureur et longiligne. Le format est petit. La tête, longue, présente un front court, presque plat un chanfrein rectiligne et un groin allongé. Les oreilles sont petites, épaisses et horizontales ou dressées. Le cou	Cerdo africano. Confirmé par N. Fernández.	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
	est court, le dos légèrement convexe et assez long. La croupe est inclinée, le jambon peu fourni. Les membres sont grêles, peu musclés. Les tétines sont souvent au nombre de 10. Les soies sont longues. La robe est souvent noire. Elle peut être pie noire, grise, rousse. Au Congo, la robe est brune, noire, blanche ou tachée (Mason et Maule, 1960). En Côte d'Ivoire, elle est noire ou tachetée. Le système d'élevage est de type sédentaire extensif et traditionnel. Ce porc tolère des irrégularités alimentaires et résiste bien à la chaleur. Il est prolifique. Il est utilisé principalement pour la production de viande (40 kg à l'abattage). pigtrop.cirad.fr/fr/petits_curieux/SV_racestrop_Africain.htm		

- *Race allaitante, race bovine, race caprine, race dérivée, race exogène, race exotique, race exploitée, race française, race importée, race laitière, race locale, race métissée, race naine, race native, race ovine, race précoce, race prolifique, race pure, race rustique, race spécialisée, race synthétique, race tardive, race taurine, races africaines, races européennes, répertoire comportemental, répertoire physiologique, repeuplement porcin, représentation locale, résistance génétique :*

Tableau 1:

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Race allaitante	Inexistant.	Aucune fiche.	En France, suite à cette enquête, des actions de sélection génétique commencent dans quelques <i>racés allaitantes</i> Lacaune (2 rameaux), Causse du Lot et INRA-401 (67).
Race bovine	f race bovine e raza de ganado vacuno; raza bovina f race bovine à viande; race bovine de boucherie e raza bovina de carne; raza vacuna de carne.	Aucune fiche.	En revanche, les paramètres de reproduction des <i>racés bovines</i> locales sont sensibles aux conditions d'élevage et aux variations des disponibilités alimentaires liées au passage de la saison sèche, du fait de l'influence de celle-ci sur le poids vif des adultes comme des génisses (185).
Race caprine	f race caprine de grande taille e raza de cabras de gran formato f race de chèvre de petite taille e raza caprina pequeña f race de chèvres à viande	Aucune fiche.	Chez les caprins, une étude basée sur des marqueurs microsatellites a démontré la relation entre les chèvres créoles de Guadeloupe et <i>les racés caprines</i> d'Afrique de l'Ouest (187).

Les unités simples et complexes du vocabulaire français de la zootechnie

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
	e raza caprina de carne f race de chèvre de taille moyenne e raza caprina de formato medio.		
Race dérivée	Inexistant.	Aucune fiche.	Enfin, on citera la présence de races pures d'origine exogène récente, quelquefois bien implantées localement: zébus indiens ou <i>racés dérivées</i> (Brahmen, Santa Gertrudis); races taurines spécialisées pour la production de viande (Charolais, Limousin, Hereford, Red Poll,...) ou la production laitière (Holstein, Jersey,...) (183).
Race exogène	Inexistant.	Aucune fiche.	Des introductions récentes de <i>racés exogènes</i> spécialisées, exploitées en race pure ou en croisement avec les races locales, ont également été enregistrées: races ovines à viande (Suffolk, Dorset, Lacaune); chèvres laitières européenne (Alpine, Saanen, Toggenburg) et à viande d'origine africaine (Boer, Anglo Nubien) (184).
Race exotique	Inexistant.	Domaine(s) : - zootechnie élevage français race exotique n. f. Équivalent(s) English exotic breed [1995]	Ainsi les capacités d'adaptation des ruminants vivant en zone méditerranéenne ou tropicale, donc habitués aux aléas climatiques de ces zones, sont en général importantes, à la grande différence des <i>racés exotiques</i> , notamment d'animaux importés venant de climats tempérés (21).
Race exploitée	Inexistant.	Aucune fiche.	Le niveau de production laitière est faible, 5 kg/j environ dans les différentes <i>racés exploitées</i> suivant un mode allaitant, et jusqu'à 12 kg/j pour la race Siboney, à orientation laitière (185).
Race française	Inexistant.	Aucune fiche. Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français race Hollandaise n. f. Définition : Race bovine originaire de la Hollande. Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) race Française Frisonne n. f. Note(s) : C'est une excellente laitière qui a su s'adapter à presque tous les climats d'Europe. Ses qualités beurrières sont moins marquées, mais en cours d'amélioration. Elle prédomine dans tout le Nord et le Nord-Est de la France. Son aire géographique ne cesse d'ailleurs de s'étendre. [1975]	Le poids d'une chèvre Djallonké d'Afrique de l'Ouest est globalement égal au tiers de celui d'une chèvre alpine et la production laitière insignifiante comparée au 700 litres de la <i>race française</i> (5).
Race importée	Inexistant.	Aucune fiche.	A partir de la fin du XIXème siècle, la multiplication des échanges s'est traduite par un recours croissant à des <i>racés importées</i> , dans le but d'améliorer les niveaux de production individuels (183).
Race laitière	f race laitière e raza lechera.	Domaine(s) : - zootechnie élevage français race laitière n. f. Équivalent(s) English dairy-breed [1976]	Ce travail a également été réalisé pour les 5 races laitières françaises (Lacaune, Manech Tête Noire, Manech Tête Rousse, Basco-Béarnaise et Corse) et 3 <i>racés laitières</i> étrangères (Sarde, Latcha Tête Noire et Latcha Tête Rousse) (67).
Race locale	f race indigène; race locale; race autochtone e raza autóctona; raza local; raza nativa.	Domaine(s) : - zootechnie élevage français anglais race locale n. f. local breed [1995]	Dans les Petites Antilles, seuls les départements français proposent une gestion des <i>racés locales</i> in situ, avec des programmes de sélection concertés (181).

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Race métissée	Inexistant.	Aucune fiche.	Difficultés d'interprétation des distances génétiques calculées avec des <i>racés métissées</i> pour lesquelles ces paramètres ne peuvent inférer d'origines phylogénétiques évolutives, mais sont le reflet de migrations et d'introductions complexes (187).
Race naine	Inexistant.	Aucune fiche.	Ainsi, il persiste, à un faible degré, chez la poule pondeuse productrice d'oeufs de consommation et les femelles productrices de poulets de chair, en particulier chez les <i>racés naines</i> , et il est très fréquent chez plusieurs autres espèces comme la dinde, l'oie, le canard Pékin et le canard de Barbarie (148).
Race native	Inexistant.	Aucune fiche.	Les <i>racés</i> appelées de nos jours Créoles ou <i>natives</i> , résultent ainsi de mélanges entre populations d'origines variées, importées lors des différentes vagues de peuplement durant la colonisation et soumises à sélection naturelle dans leur milieu d'adoption (183).
Race ovine	f race ovine e raza ovina.	Aucune ne correspond.	Ainsi, chez les ovins, la <i>race ovine</i> Barbados Black Belly a bénéficié d'une organisation de promotion dès le début du X ^e siècle et son exportation a été réalisée vers les autres îles de la Caraïbe anglaise et française, mais aussi vers le Mexique, le Venezuela et aux Etats-Unis (188).
Race précoce	Inexistant.	Aucune fiche.	Dans l'ensemble, les bovins en croissance des <i>racés</i> à viande ou de maturité physiologique plus tardive (Limousine, Charolaise, Blanc Bleu Belge) ont des teneurs en lipides intramusculaires plus faibles que les <i>racés</i> plus <i>précoces</i> (Angus, Hereford, Holstein, Jersey) (313).
Race prolifique	Inexistant.	Aucune fiche.	Les <i>racés</i> locaux de moutons à poils et de chèvres montrent de bonnes performances de reproduction, avec un intervalle entre mise bas permettant un rythme de 3 mise bas en 2 ans, une fertilité supérieure à 80 %, une prolificité élevée qui les classe parmi les <i>racés prolifiques</i> , avec une taille moyenne de portée à la naissance de 1,4 à 2,0 chez les ovins, et de 1,5 à 2,2 chez les caprins (186).
Race pure	f race pure, de e de raza pura.	Domaine(s) : - zootechnie élevage français anglais race pure n. f. pure breed [1995]	Enfin, on citera la présence de <i>racés pures</i> d'origine exogène récente, quelquefois bien implantées localement: zébus indiens ou <i>racés</i> dérivées (Brahmen, Santa Gertrudis); <i>racés</i> taurines spécialisées pour la production de viande (Charolais, Limousin, Hereford, Red Poll, ...) ou la production laitière (Holstein, Jersey,...) (183).
Race rustique	f race rustique de moutons e raza rústica de ovinos.	Aucune fiche.	C'est le cas en France de la plupart des <i>racés rustiques</i> dont les berceaux se situent dans le Massif Central, les Alpes et les Pyrénées (67).
Race spécialisée	Inexistant.	Aucune fiche.	A partir de la fin du XIX ^e siècle, la multiplication des échanges s'est traduite par un recours croissant à des <i>racés</i> importées, dans le but d'améliorer les niveaux de production individuels (Rouse 1977). Ces importations ont concerné des <i>racés spécialisées</i> d'origine européenne, lorsque les systèmes d'élevage ont pu être intensifiés, ou des génotypes sélectionnés d'origine tropicale (183).
Race synthétique	f race synthétique e raza sintética.	Aucune fiche.	Elles concernent principalement les Grandes Antilles, où quelques troupeaux d'animaux Créoles subsistent, mais aussi des <i>racés synthétiques</i> de constitution plus récente et fortement organisées (181).
Race tardive	Inexistant.	Aucune fiche.	Dans l'ensemble, les bovins en croissance des <i>racés</i> à viande ou de maturité physiologique plus <i>tardive</i> (Limousine, Charolaise, Blanc Bleu Belge) ont des teneurs en lipides intramusculaires plus faibles que

Les unités simples et complexes du vocabulaire français de la zootechnie

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
			les races plus précoces (Angus, Hereford, Holstein, Jersiaise) (313).
Race taurine	Inexistant.	Aucune fiche.	D'importants programmes de croisements ont également été entrepris à Cuba faisant appel au zébu cubain et à la <i>race taurine</i> laitière Holstein (Siboney, Mambi) (183).
Races africaines	Inexistant.	Aucune fiche.	Qui est plus, chez les <i>races africaines</i> , l'âge à la première mise bas survient rarement avant 45 mois contre 24 à 30 mois sous nos latitudes (5).
Races européennes	Inexistant.	Aucune fiche.	De même les performances de reproduction (prolificité, intervalle entre mise bas) sont souvent inférieures d'un tiers voire de moitié à celles des <i>races européennes</i> (5).
Répertoire comportemental	f répertoire comportamental e repertorio de comportamiento.	Aucune fiche. Domaine(s) : - médecine français répertoire n. m. Équivalent(s) English repertory Définition : Recueil des symptômes pathogénétiques classés par ordre analytique, avec les listes des médicaments correspondants. [1982]	Cette observation et le fait que la prolactine joue un rôle central dans le déclenchement du <i>répertoire comportamental</i> et physiologique associé au comportement de la couvaison ont conduit à suggérer que le gène du récepteur de la prolactine pourrait être un gène candidat (152).
Répertoire physiologique	Inexistant.	Aucune fiche.	Cette observation et le fait que la prolactine joue un rôle central dans le déclenchement du <i>répertoire comportamental</i> et <i>physiologique</i> associé au comportement de la couvaison ont conduit à suggérer que le gène du récepteur de la prolactine pourrait être un gène candidat (152).
Repeuplement porcin	Inexistant.	Aucune ne correspond exactement. "Repeuplement" pour la zootechnie n'est défini qu'en pisciculture: 1) Domaine(s) : - zootechnie pisciculture français repeuplement n. m. Équivalent(s) English restocking Définition : L'action, le fait de repeupler en truites vivantes. Sous-entrée(s) : synonyme(s) recrutement n. m. quasi-synonyme(s) réempoissonnement n. m. [Office de la langue française, 1984] 2) Domaine(s) : - écologie altéralogie français repeuplement d'espèces animales n. m. Équivalent(s) English restocking Sous-entrée(s) : synonyme(s) repeuplement n. m. [Office de la langue française, 1987]	En Haïti, ils ont constitué, avec des porcs croisés gascon-chinois, la base du <i>repeuplement</i> porcin après l'épidémie et l'éradication de la peste porcine africaine, et connaissent un grand succès dans le milieu paysan (184).
Représentation locale	Inexistant.	Aucune fiche.	Leur <i>représentation</i> presque uniquement <i>locale</i> exclut toute possibilité de renouvellement par importation et accentue le risque de disparition totale de ces populations et de caractères intéressants pour l'instant peu valorisés (186).
Résistance génétique	Inexistant.	Aucune fiche.	Les références obtenues aux Antilles françaises suggèrent également que la productivité au sevrage ou la <i>résistance génétique</i> des petits ruminants au parasitisme gastro-intestinal, constituent des atouts

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
			importants pour les populations locales et qui devraient être pris en compte dans les programmes d'amélioration génétique dans la région (187).

Tableau 2:

INVENTAIRE SPÉCIALISÉ			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Race allaitante	Les races allaitantes sont des races dont les femelles ne sont pas traitées, leur lait servant uniquement à l'allaitement de leurs ou des petits.	Razas que amamantan. 4w.cajaduero.es/agro/public/Cap5ov2.htm	
Race bovine	La race bovine est l'ensemble d'individus de l'espèce des bovins, sous-famille des bovidés ou bovinés. Les bovins portent des noms différents suivant leur âge et leur sexe : le bovin, mâle ou femelle, est appelé "veau" de la naissance au sevrage. Il ne boit que du lait. Lorsqu'il commence à brouter et à ruminer, au bout de 6 mois, il devient : "génisse" pour une jeune femelle, "jeune bovin" pour un jeune mâle, à son tour, la génisse devient "vache" dès qu'elle donne naissance à son premier veau. Le jeune bovin devenu adulte est appelé : "boeuf" s'il est castré, "taureau" s'il est choisi par l'éleveur pour devenir le mâle reproducteur du troupeau. Les bovins sont herbivores. Ils se nourrissent essentiellement d'herbe, de foin, de maïs- fourrage, de betteraves fourragères et de luzerne. Le reste de leur alimentation est constitué de tourteaux de soja ou de colza, de minéraux et de vitamines.	Raza bovina (DAPT).	
Race caprine	La race caprine est l'ensemble d'individus de l'espèce des caprins. Le caprin est un animal de la famille des chèvres et des bouquetins. Les caprins sont des ruminants à cornes creuses appartenant à la famille des caprinés et essentiellement au genre Capra.	Raza caprina. www.nekanet.net/razas/azpi_c.htm	
Race dérivée	Une race dérivée est une race provenant d'une race connue, ayant ses caractères.	Raza derivada. www.aecop.es/berrichon/infoberrichon.html	
Race exogène	Les races exogènes spécialisées sont les différents ensembles d'individus provenant d'espèces venant de l'extérieur du pays, d'autres pays étrangers.	Raza extranjera. (N. Fernández).	
Race exotique	Une race exotique est un ensemble d'individus d'une espèce provenant de pays lointains et chauds, qui n'appartient pas à l'occident.	Raza exótica. www.ipfsaph.org/cds_upload%5Ckopool_data%5CFAOLEX_0%5Ces_col24972.doc	
Race exploitée	Une race exploitée est un ensemble d'individus d'une même espèce élevé dans un but lucratif.	Raza explotada. www.nanta.es/esp/impresion/programas/vacuno_carne.htm	
Race française	Un race française est un ensemble d'individus d'une espèce provenant de France.	Raza francesa. www.ugrch.org/index.php?seccion=articulos/art05.htm	
Race importée	Une race importée est une ensemble d'individus d'une même espèce provenant d'un pays étranger.	Raza importada. www.ceniap.gov.ve/bdigital/ztzoo/z11302/texto/gestacion.htm	
Race laitière	La race laitière regroupe l'ensemble de femelles traitées pour la production de lait.	Raza lechera. www.coopex.com/laracemoesp.htm	
Race locale	Le terme race locale recouvre une variété de population adaptée aux conditions et habitudes de l'endroit où elle est élevée.	Raza local. www.fao.org/ag/aga/agap/lpa/famipo1/econf/econf2/D17.htm	

INVENTAIRE SPÉCIALISÉ			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Race métissée	Une race métissée est un ensemble d'individus provenant d'un croisement de parents de races différentes.	Raza cruzada. www.uady.mx/~biomedic/revbio/med/pdf/rb989110.pdf	Race croisée.
Race naine	Une race naine est un ensemble d'individus provenant d'une espèce de petite taille. Comme les bantams par exemple.	Raza enana. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2001/191/pdf/03sowande.pdf	
Race native	Une race native est un ensemble d'individus de même espèce soumis à sélection naturelle dans leur pays, leur milieu d'adoption.	Raza nativa. www.cecalc.ula.ve/AVPA/docuPDFs/icongreso/Organizadores_Programa_i.pdf	
Race ovine	La race ovine est l'ensemble d'individus de l'espèce des ovins. Les ovins, ou moutons, sont une sous-famille des bovidés (bovins et caprins) et partagent avec les caprins, ou chèvres, un museau étroit à son extrémité (absence de muflle) et un bêlement caractéristique. Toutefois, le profil de leur tête et la forme de leurs cornes, spiralée avec la pointe tournée vers l'extérieur, leur sont propres. http://www.webencyclo.com/	Raza ovina. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2001/18990/pdf/GONZALEZ.pdf	
Race précoce	Une race précoce est un ensemble d'individus d'une espèce à croissance rapide dont la maturité est atteinte plus tôt.	Raza precoz. www.tristeyazul.com/pueblos/jimena00.htm	
Race prolifique	Une race prolifique est un ensemble d'individus femelles d'une même espèce aptes à entretenir un nombre élevé de foetus.	Raza prolífica. www.agronegocios.com.py/rural/ganaderia/ovinos_art1.html	
Race pure	La race pure ou population animale sélectionnée (PAS) est un ensemble d'individus soumis à un même programme de sélection ou de conservation reconnu (Cirad, Gret, 2002: 1396).	Raza pura. www.feagas.es/federacion.htm	
Race rustique	Une race rustique qualifie un ensemble d'individus d'une même espèce résistant aux intempéries et aux maladies.	Raza rústica. www.agrilogica.com/agricultores/aldehuela.htm	
Race spécialisée	Une race spécialisée désigne un ensemble d'individus d'une même espèce élevé pour une production particulière comme le lait pour les races laitières.	Raza especializada. capra.iespana.es/capra/cuba/cuba.htm	
Race synthétique	Une race synthétique, ou composite, correspond à un mélange par croisement de deux ou plusieurs lignées présentant des aptitudes complémentaires, le plus souvent la prolificité, les qualités maternelles et la rusticité pour les unes, la croissance et la composition corporelle pour les autres. Après 2 ou 3 générations sans sélection (pour se rapprocher de l'équilibre de linkage), la lignée est fermée et sélectionnée en faveur d'objectifs spécifiques. http://www.inra.fr/Internet/Produits/PA/hs1996/cl96h.htm	Raza sintética. www.revistaelproductor.com/octubre2003/montana.htm	
Race tardive	Une race tardive est un ensemble d'individus d'une espèce à croissance lente dont la maturité est atteinte plus tard.	Raza tardía. patrocipes.uson.mx/patrocipes/invpec/ranchos/RA0036.html	
Race taurine	Une race taurine est un ensemble d'individus de l'espèce des taureaux, bovidés domestiques, mammifères et ruminants.	Raza taurina. kogi.udea.edu.co/revista/16/16-s-11.pdf	
Races africaines	Les races africaines sont les ensembles d'individus d'espèces différentes provenant de l'Afrique.	Razas africanas. veterinaria.unex.es/Programa/EnolPgm.htm	
Races européennes	Les races européennes sont des ensembles d'individus d'espèces provenant d'Europe.	Razas europeas. veter.ucv.ve/catedra/gene/proybcitres.htm	
Répertoire comportemental	Le répertoire comportemental correspond à toutes les modifications du comportement. Elles sont liées ici à l'expression de la couvaison: agressivité,	Repertorio comportamental. www.mdp.edu.ar/psicologia/aacc/bole14/tesis%20duarte.htm	

INVENTAIRE SPÉCIALISÉ			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	sifflement, arrêt de la ponte, etc.		
Répertoire physiologique	Le répertoire physiologique correspond à toutes les modifications corporelles. Elles sont liées ici à l'expression de la couvaison: régression de l'appareil reproducteur (ovaire et oviducte), etc.	Repertorio fisiológico. www.aamefe.org/confort.html	
Repeuplement porcin	Le repeuplement porcin est le fait de repeupler un territoire en porcs. Le repeuplement est une action qui suit souvent une dévastation comme par exemple une épidémie.	Repoblación porcina. www.conicit.go.cr/acerca-conicit/rmelendez.shtml	
Représentation locale	La représentation locale est le fait d'exister seulement sur un territoire et nulle par ailleurs.	Representación local. www.agricultura.gov.do/PlanOperativo/Politica%20Sectorial.htm	
Résistance génétique	La résistance génétique est la capacité des gènes d'une espèce à résister à une pathologie.	Sensibilidad genética. www.midia.com.mx/ganaderia/dic-06-04/ganaderia.htm	

- *Sécrétion lactée, sélection directe, sélection génétique, sélection indirecte, sélection intense, sélection naturelle, souche inoculée, standard phénotypique :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Sécrétion lactée	Inexistant. f lacté e lácteo.	Aucune fiche.	Le premier rôle attribué à la prolactine fut l'induction de la <i>sécrétion lactée</i> chez la lapine et, en 1935, il fut montré que la prolactine était un facteur causal de l'induction du comportement d'incubation chez une poule pondeuse de "souche couveuse" (149).
Sélection directe	Inexistant. f sélection directionnelle e selección direccional.	Aucune ne correspond.	Réduire le nombre de mammites par sélection génétique directe sur ce caractère n'est guère envisageable (193). (... Pour être encore plus efficace, elle devra être complétée à l'avenir par une <i>sélection directe</i> sur la résistance aux mammites cliniques (193).
Sélection génétique	f sélection (génétique); amélioration par sélection e mejora por selección.	Domaine(s) : - zootechnie élevage français anglais sélection génétique n. f. genetic selection [1972]	Chez le poulet, la <i>sélection génétique</i> a entraîné un accroissement rapide de la vitesse de croissance (161).
Sélection indirecte	f sélection indirecte e selección indirecta.	Aucune ne correspond.	L'étude des relations entre mammité et concentration des cellules somatiques dans le lait a pour but de déterminer dans quelle mesure une <i>sélection indirecte</i> sur cette concentration permettrait de diminuer la fréquence des mammites (193).

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Sélection intense	Inexistant.	Aucune fiche.	En effet, la <i>sélection intense</i> sur la vitesse de croissance induit un accroissement général de l'adiposité (Leclercq 1989) et la prise en compte du critère "gras abdominal" permet de maintenir l'engraissement dans des limites raisonnables (366).
Sélection naturelle	f selección naturelle e selección natural.	Domaine(s) : - zootechnie élevage français anglais sélection naturelle n. f. natural selection Définition : Sélection qui s'opère naturellement au sein des populations sauvages. Note(s) : La domestication l'empêche de jouer normalement, c'est une des raisons pour lesquelles elle doit être remplacée par la sélection zootechnique. [Office de la langue française, 1985]	Les races appelées de nos jours Créoles ou natives, résultent ainsi de mélanges entre populations d'origines variées, importées lors des différentes vagues de peuplement durant la colonisation et soumises à <i>sélection naturelle</i> dans leur milieu d'adoption (183).
Souche inoculée	Inexistant.	Aucune fiche.	Un des intérêts de ces souris est de permettre d'étudier les effets relatifs de la <i>souche inoculée</i> , de l'allèle de la protéine prion et des autres facteurs génétiques dans le développement d'une ESST (70).
Standard phénotypique	Inexistant.	Aucune fiche.	Certaines populations étudiées dans cet article bénéficient d'un inventaire, d'un <i>standard phénotypique</i> et d'un suivi, sous la responsabilité d'organisations professionnelles chargées de leur gestion, de leur amélioration et de leur promotion (188).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Sécrétion lactée	Lacté qualifie ce qui a rapport au lait. La sécrétion lactée est la sécrétion du lait au cours de la lactation.	Secreción láctea. www.uco.es/organiza/departamentos/prod-animal/programas/produanimal.htm	
Sélection directe	La sélection directe consiste en une sélection assistée par marqueurs d'ADN pour sélectionner le caractère voulu, ici la résistance aux mamites.	Selección directa. www.cipav.org.co/lrrd/lrrd13/2/garn132.htm	
Sélection génétique	Le principe de la sélection génétique est de faire reproduire entre eux les animaux (ou les végétaux) choisis parmi les plus performants et considérés comme ayant la valeur génétique la plus élevée. Ainsi, de génération en génération les performances sont améliorées.	Selección genética. www.fmvz.unam.mx/fmvz/centros/ceiegt/ceiegt_coordina.htm	Pas de définition dans le GDT.
Sélection indirecte	La sélection indirecte consiste à travers le choix d'un caractère à en modifier un autre. Par exemple dans l'article, on étudie les relations entre l'apparition de mammites et le taux de concentration des cellules somatiques dans le but de déterminer si une sélection indirecte sur les concentrations des cellules permettrait d'éviter les mamites.	Selección indirecta. www.cnmweb.bizland.com/publicaciones/Genetica.PDF	
Sélection	La sélection intense est la sélection de	Selección intensa.	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
intense	caractères en vue d'augmenter la productivité.	www.ceniap.gov.ve/ztweb/zt0112/texto/limoneras.htm	
Sélection naturelle	Sélection naturelle est le processus par lequel un individu (une molécule) bénéficie d'un succès reproductif différentiel dû aux interactions entre les qualités intrinsèques de son génotype (de sa structure) et son environnement.	Selección natural. www.manant.unt.edu.ar/Departamento s/ pro_animal/General_I/Programa.htm	Sélection artificielle Processus par lequel un individu bénéficie d'un succès reproductif différentiel grâce au choix des éleveurs.
Souche inoculée	Une souche inoculée est l'introduction de caractères reproductibles, issus d'individus d'une race donnée, dans l'organisme par inoculation.	Cepa inoculada. www.acenologia.com/ciencia52_2.htm	
Standard phénotypique	Le standard phénotypique correspond à la description d'un animal idéal rassemblant tous les caractères individuels correspondant à une réalisation du génotype.	Estándar fenotípico. www.lavozdelinterior.com.ar/2002/0426/suplementos/lavozdelcampo/nota93970_1.htm	

- *Tronc cylindrique, troupeau national, truie gestante, truie multipare, truie primipare, truie reproductrice, type génétique :*

Tableau 1:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Tronc cylindrique	Inexistant.	Aucune fiche.	Les moutons West African se caractérisent par une toison de poils couvrant tout le corps avec quelques touffes de laine sur le dos, par un <i>tronc cylindrique</i> et les extrémités courtes (184).
Troupeau national	Inexistant.	Aucune fiche.	La mise en place de protocoles de comparaison entre races pourrait être aussi envisagée à partir d'échanges de semence et d'embryons et la mise en place de connexions entre <i>troupeaux nationaux</i> (187).
Truie gestante	f truie gestante; truie pleine; truie gravide; truie en gestation e cerda preñada; cerda gestante.	Aucune fiche.	Les différentes équations proposées ici peuvent servir à quantifier, selon la méthode factorielle, les besoins énergétiques de la <i>truie gestante</i> , en fonction d'un objectif de poids vif et d'épaisseur de lard à la mise bas (45).
Truie multipare	f truie multipare e cerda múltipara.	Aucune fiche.	Ceci est illustré à la figure 5 qui montre l'influence de l'apport énergétique sur la variation de l'épaisseur de lard dorsal au cours de la gestation chez des <i>truies multipares</i> (45).
Truie primipare	f truie primipare e cerda primipara.	Aucune fiche.	En fait, il semble exister un seuil critique en deçà duquel le retour en oestrus après sevrage est retardé et le taux de conception diminué, en particulier chez les <i>truies primipares</i> (42).
Truie reproductrice	f truie de reproduction; truie d'élevage e cerda reproductora.	Aucune fiche ne correspond.	La mesure de l'épaisseur de lard dorsal associée à la détermination factorielle des besoins énergétiques se révèle un outil très intéressant pour gérer l'alimentation de la <i>truie reproductrice</i> (50).
Type	Inexistant.	Aucune fiche.	Le poids à la naissance des moutons de race à poils varie

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
génétique			entre 2 et 3,5 kg (deux sexes confondus) suivant le <i>type génétique</i> et est influencé par la saison et la taille de la portée (186).

Tableau 2:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Tronc cylindrique	Le tronc cylindrique correspond à la partie principale, massive, du corps de l'animal à laquelle se rattachent les membres, la tête et la queue et dont la forme ressemble à un cylindre, un tube.	Tronco cilíndrico. www.feagas.es/Asociaciones/ovino/navarra.htm	
Troupeau national	Le troupeau national est un ensemble d'animaux domestiques d'une espèce (bovine, ovine, etc.) élevés et nourris à des fins de production et qui représente le nombre total de têtes au niveau de la nation.	Hato nacional. (Latino-Amérique) www.imn.ac.cr/Revista/julio2001/Topicos-VARIABILIDAD%20Y%20GANADO%20_8_.pdf Rebaño nacional. (Espagne) www.uady.mx/sitios/prensa/boletines/jun-04/22-jun-04.html	
Truie gestante	La truie gestante se dit de la femelle du porc quand elle est gravide, enceinte.	Cerda gestante. www.ceniap.gov.ve/ztweb/zt1802/texto/gluucosa.htm	Aucun résultat de recherche pour "marrana gestante".
Truie multipare	La truie multipare est la femelle du porc la femelle qui a mis bas plusieurs fois.	Cerda múltipara. www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/97CAP_IX_II.pdf	Nullipare.
Truie primipare	La truie primipare est la femelle du porc qui met bas pour la première fois.	Cerda primipara. www.revista-anaporc.com/ANAPORC/symp_jax.html	
Truie reproductrice	La truie reproductrice est la femelle du porc utilisée pour la reproduction.	Cerda reproductora. www.uclm.es/profesorado/produccionanimal/Porcinoweb/Hembrareproductora.pdf	
Type génétique	Le type génétique correspond à la race de l'animal. Il définit l'ensemble de ses caractéristiques géniques.	Tipo genético. www.irta.es/xarxatem/Tibau2_cas.htm	

- *Zébu africain, zones claires, zones obscures :*

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Zébu africain	Inexistant.	Aucune fiche.	Une étude réalisée sur des marqueurs classiques, groupes sanguins érythrocytaires, protéines sériques, marqueurs du Complexe Majeur d'Histocompatibilité (CMH), a montré l'originalité du bovin Créole de Guadeloupe, en particulier très nettement son caractère métis entre les races taurines, en particulier ibériques, et les <i>zébus africains</i> (187).

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Zones claires	Inexistant.	Aucune fiche.	La pénombre et/ou un éclairage hétérogène avec l'alternance de zones obscures et <i>claires</i> favorise l'expression de ce comportement (150).
Zones obscures	Inexistant.	Aucune ne correspond.	La pénombre et/ou un éclairage hétérogène avec l'alternance de zones <i>obscures</i> et claires favorise l'expression de ce comportement (150).

Tableau 2 :

Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Zébu africain	Les zébus africains, ont une aire d'extension qui coïncide globalement avec la bande sahélienne comprise entre les isohyètes 200-600 mm. On les classe en zébus à courtes cornes, à cornes en lyre moyenne et haute (Detroussoule, 1947). Ces sous-groupes recouvrent 12 « races » (Sokoto, Ngaundéré, Banyo, Yola, Gobra, Zébu Peul, White Fulani Nigéria, Red Fulani, Djelli, Azawak, Shuwa et Maure). Les zébus sont plus grands que la plupart des taurins (1,1-1,52 m), plus lourds (240-410 kg et plus productifs avec des robes de couleur variée. ils sont très adaptés aux zones sèches qu'ils ont conquises grâce à leur bonne résistance à la peste bovine et au stress thermique (Payne et Hodges, 1997). Dans les zones marginales où les pâturages et les sources d'eau sont aléatoires, leur élevage constitue souvent le seul moyen de valorisation de la terre (Jahnke, 1984).	Cebú africano. www.agroexport. agr.br/asracas5.p hp?idioma=esp	
Zones claires	Les zones claires correspondent aux espaces illuminés. Ce terme de l'aviculture correspond au mécanisme utilisé pour stimuler la sensibilité photopériodique des oiseaux domestiques. De la précocité sexuelle des poules à la ponte des oies en contre-saison, des programmes d'éclairage améliorant la solidité de la coquille de l'oeuf à ceux appliqués au poulet en croissance, les applications de la « lumière » en aviculture sont très diversifiées. www.inra.fr/productions-animales/ an1996/tap1996/bs961.pdf	Zona iluminada. www.avicultura.c om/docscu/CU20 04Jun167- 176.pdf	Zone obscure.
Zones obscures	Les zones obscures correspondent aux espaces peu lumineux, de pénombre. L'utilisation de zones obscures stimule le comportement de la couvaison.	Zonas no iluminadas (sombras). www.avicultura.c om/docscu/CU20 04Jun167- 176.pdf	

80 ULC de type N + Adj appartiennent au sous-domaine de la *reproduction*. On peut les séparer en quatre groupes de classes sémantiques :

a) Les termes qui ont à voir avec la *génétique* : *Allèle paternel, caractère dominant, caractère métis, diversité biologique, isolement génétique, lignée cellulaire, lignée commerciale, lignée expérimentale, lignée synthétique, croisement commercial, croisement industriel, organisation raciale, population animale, population Créole, population locale, poule bantam, race allaitante, race bovine, race caprine, race dérivée, race exogène, race exotique, race exploitée, race française, race importée,*

race laitière, race locale, race métissée, race naine, race native, race ovine, race précoce, race prolifique, race pure, race rustique, race spécialisée, race synthétique, race tardive, race taurine, races africaines, races européennes, répertoire comportemental, répertoire physiologique, repeuplement porcin, représentation locale, résistance génétique, porc africain, sélection directe, sélection génétique, sélection indirecte, sélection intense, sélection naturelle, souche inoculée, standard phénotypique, troupeau national, type génétique et zébu africain.

b) Ceux qui décrivent les animaux durant la période de reproduction (comportement et changements physiques): *comportement maternel, croissance maternelle, croissance rapide, étape transitoire, état transitoire, femelle croisée, femelle gestante, maturité sexuelle, mise bas, paramètres comportementaux, paramètres physiologiques, période intermédiaire et sécrétion lactée.*

c) Ceux qui décrivent certaines parties physiques des animaux : *extrémités courtes, orifice cloacal, plaque incubatrice et tronc cylindrique.*

d) Ceux qui décrivent certaines parties du bâtiment de reproduction : *zones claires, zones obscures.*

e) Ceux qui décrivent les différents états et étapes des femelles reproductrices : *poule reproductrice, truie gestante, truie multipare, truie primipare, truie reproductrice.*

Comme pour le sous-domaine de la *production*, nous remarquons, du point de vue morphologique, que certains substantifs-têtes se répètent dans la formation des ULC. Les substantifs dont la fréquence d'apparition dans le sous-domaine de la production est supérieure à 1, sont : *caractère* (2), *lignée* (4), *croisement* (2), *population* (3), *poule* (2), *race* (25), *répertoire* (2), *sélection* (5), *zone* (2), *truie* (4).

Certains modificateurs, ici les adjectifs placés à droite, se répètent aussi dans différentes ULC, notamment : *commercial/e* (pour *croisement, lignée*), *maternel/elle* (*comportement, croissance*), *gestante* (*femelle, truie*), *locale* (*population, race,*

représentation), *génétique (isolement, résistance, type)*, *reproductrice (poule, truie)*, *transitoire (2)*, *africain/e (porc, zébu, race)*.

On remarque des relations d'antonymie, notamment dans la description des différentes races (*métissée/pure, précoce/tardive*), de la sélection (*directe/indirecte*), des zones du bâtiment (*claires/obscurées*), etc.

On retrouve aussi des presque ou « quasi-synonymes⁶⁷ » : *croisement commercial* et *croisement industriel* car bien que sémantiquement ils se réfèrent au même concept les finalités semblent ne pas être exactement les mêmes. Le *croisement commercial* selon N. Fernández, se ferait pour répondre à la demande des consommateurs et le *croisement industriel* aurait plutôt un but plus lucratif puisqu'il est pratiqué par le propriétaire afin d'acquérir davantage de bénéfices. *Race métissée* et *race croisée* dont le résultat est le même mais la *race métissée* peut impliquer un croisement naturel entre deux races différentes tandis que la *race croisée* est plutôt effectuée dans un but d'amélioration génétique. *Bantam* qui au départ était un nom propre de race de volailles (cf. *Définition proposée de poule bantam*), est devenu de par son usage dans le domaine un adjectif qualificatif synonyme de l'adjectif « naine ».

Du point de vue lexicographique, on distingue pour les définitions du GDT, cinq cas de figure:

a) des ULC définies dans le domaine zootechnique : *croisement industriel (1977)*, *isolement génétique (uniquement pour l'aviculture, 1969)*, *maturité sexuelle (1985)*, *sélection naturelle (1985)* ;

b) des ULC relevées mais non définies : *race exotique*, *race laitière*, *race locale*, *race pure*, *sélection génétique* ;

⁶⁷ Ici, nous entendons « quasi-synonymie » comme le fait « la terminologie classique -qui adhère à l'optique conceptuelle- reconnaît que certains termes, qui dénotent pourtant un même concept, ne s'utilisent pas de façon indifférenciée dans tous les contextes. [...] Le sens que la terminologie donne à quasi-synonymie se distingue du sens qu'on lui donne en lexicographie pour laquelle deux quasi-synonymes sont des unités lexicales partageant une partie de leurs composantes sémantiques mais pas toutes. » (M.C, L'Homme, 2004 : 95).

c) des ULC relevées dans un autre domaine et non définies : *comportement maternel (psychologie)* ;

d) des ULC relevées mais définies dans un autre domaine : *allèle paternel (biologie génétique), caractère dominant (biologie génétique), diversité biologique (biologie), croissance rapide (foresterie), lignée cellulaire (biologie génétique), mise bas (médecine vétérinaire, 1991), période intermédiaire (comptabilité), population animale (zoologie, 1971), population locale (démographie, 1979)* ;

e) des ULC qui n'y sont pas relevées : *caractère métis, croissance maternelle, croissance rapide, extrémités courtes, état transitoire, étape transitoire, femelle croisée, femelle gestante, lignée commerciale, lignée expérimentale, lignée synthétique, organisation raciale, orifice cloacal, paramètres comportementaux, paramètres physiologiques, plaque incubatrice, poule bantam, poule reproductrice, porc africain, race allaitante, race bovine, race caprine, race dérivée, race exogène, race exploitée, race française, race importée, race métissée, race naine, race native, race ovine, race précoce, race prolifique, race rustique, race spécialisée, race synthétique, race tardive, race taurine, races africaines, races européennes, répertoire comportemental, répertoire physiologique, repeuplement porcin, représentation locale, résistance génétique, sécrétion lactée, sélection directe, sélection indirecte, sélection intense, souche inoculée, standard phénotypique, tronc cylindrique, truie gestante, truie multipare, truie primipare, truie reproductrice, troupeau national, type génétique, zébu africain, zones claires, zones obscures.*

En ce qui concerne les traductions du DAPT, on relève les ULC suivantes traduites en espagnol : *comportement maternel, maturité sexuelle, mise bas, population animale, race bovine, race caprine, race laitière, race locale, race ovine, race pure, race rustique, race synthétique, répertoire comportemental, sélection génétique, sélection indirecte, sélection naturelle, truie gestante, truie multipare, truie primipare et truie de reproduction (pas de truie reproductrice).* L'évolution de ce dernier

terme qui perd la *préposition + N* et les remplace par un adjectif montre une tendance à un certain degré de figement.

Presque toutes les ULC sont apparentées morphologiquement et sémantiquement, ainsi ces substantifs et ces adjectifs se répètent et se combinent non seulement à l'intérieur d'un sous-domaine mais aussi entre eux. Ces parentés justifient leur processus de lexicalisation. Et, du point de vue contrastif, on distingue une forte tendance d'ULC ressemblantes de part leur proximité de langues romanes. Cependant il convient de nous arrêter un instant sur certaines variations qui reposent sur des équivalences qui s'éloignent des ressemblances ou possibles calques courants dans la langue scientifique et technique entre les langues romanes. L'ULC, *résistance génétique*, par exemple, est traduite en espagnol par «*sensibilidad genética*», *croissance maternelle* par «*crecimiento fetal*» et comme on l'a déjà vu dans les sections antérieures, l'adjectif *allaitante* dans *race allaitante* est traduit en espagnol par un relatif suivi d'un verbe: «*raza que amamanta*». L'adjectif *exogène*, qui existe en espagnol «*exógeno / a*», devient «*extranjero / a*» quand il est appliqué aux races. L'*organisation raciale* devient un syntagme prépositionnel en espagnol : «*agrupación para mejora racial*». En ce qui concerne *mise bas* et *plaque incubatrice*, nous sommes ici en présence de 2 ULC qui présentent un plus fort degré d'opacité ou de figement. Cela se traduit en espagnol par des équivalences différentes. Dans le premier cas, la *mise bas*, le fait d'accoucher, de mettre au monde, devient un seul terme en espagnol, «*parto*» ou «*parición*». Dans le deuxième cas, la *plaque incubatrice*, zone de la peau des oiseaux (cf. *Définition proposée*, Tableau 2) devient «*parche de incubación*», on a un terme complètement différent du français «*parche*» et un adjectif relationnel qui se transforme en syntagme composé de la préposition *de + N*.

En génétique animale, sous-domaine de la reproduction s'entrecroisent les domaines annexes de la *biologie génétique* et de la *démographie*. L'Homme et les animaux d'élevage mammifères, en effet, présentent de nombreux points communs en

ce qui concerne leur fonctionnement biologique et par là même, la manière de traiter leur reproduction, ainsi que leur alimentation comme nous allons le voir dans le paragraphe suivant.

2.2.1.1.3 Sous-domaine de l'alimentation

- *Accrétion lipidique, acétate ruminal, adiposité potentielle, adiposité supérieure, aliment concentré, alimentation animale, alimentation restreinte, aliments composés, aliments simples, azote fermentescible :*

Tableau 1:

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Accrétion lipidique	Inexistant.	Inexistant - Voir "accrétion".	- Une partie est stockée (<i>accrétion lipidique</i> et protéique chez l'animal en croissance ou la femelle gestante) ou sécrétée (lait) et constitue l'énergie des productions (17).
Acétate ruminal	Inexistant.	Inexistant.	La seconde voie (50% en moles et 40% en poids des AG sécrétés) est une synthèse intramammaire (AG de 4 à 16 atomes de carbone) à partir de l' <i>acétate ruminal</i> ou du b-hydroxybutyrate provenant du métabolisme du butyrate par l'épithélium ruminal (338).
Adiposité potentielle	Qu'une entrée pour "adiposité": f adiposité; état d'engraissement e adiposidad; estado de engrasamiento	Aucune fiche ne correspond.	L' <i>adiposité potentielle</i> du porc à 100 kg de poids vif dépend aussi de la quantité et de la nature des lipides ingérés par la truie pendant la gestation et la lactation (355).
Adiposité supérieure	Qu'une entrée pour "adiposité": f adiposité; état d'engraissement e adiposidad; estado de engrasamiento	Aucune fiche ne correspond.	Ces animaux peuvent donc présenter le risque d'une <i>adiposité supérieure</i> (357-358).
Aliment concentré	f aliment concentré e alimento concentrado.	Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français aliment concentrée n. m. Équivalent(s) English concentrate Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) concentré n. m. [Office de la langue française, 1984]	Récemment, des systèmes plus intensifs sont apparus, avec des unités de production de grande taille utilisant des ressources alimentaires d'origine extérieure à base d' <i>aliments concentrés</i> ou d'autres ressources (185).
Alimentation animale	Inexistant.	Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français	Différentes raisons nous ont amenés à consacrer ce numéro spécial de la revue

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
		alimentation animale n. f. Équivalent(s) English animal feeding [1987]	Productions Animales aux matières grasses dans l' <i>alimentation animale</i> (283).
Alimentation restreinte	f alimentation restreinte e alimentación restringida.	Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français alimentation restreinte n. f. Équivalent(s) English restricted feeding Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) alimentation rationnée n. f. Note(s) : Les oiseaux ajustent généralement leur ingestion de nourriture pour couvrir différents besoins (plus spécialement leurs besoins énergétiques) et ne devraient pas surconsommer. Pourtant, cette faculté semble diminuée chez certaines souches parentales, reproductrices de poulet de chair. On doit alors régler leur quantité de nourriture pour éviter l'excès de dépôts adipeux. [Office de la langue française, 1984]	Cela n'a pas été le cas pour notre étude car tous les animaux ont reçu une <i>alimentation restreinte</i> . Mais il est possible qu'avec une alimentation ad libitum, donc proche des conditions d'élevage sur le terrain, ces porcs puissent présenter une adiposité plus élevée, diminuant ainsi le taux de muscle de la carcasse (358).
Aliments composés	f aliment composé e alimento compuesto.	Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français aliment composé n. m. Équivalent(s) English mixed feed Définition : Mélange alimentaire destiné aux animaux et vendu tout préparé en sacs ou en vrac. Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) aliment mixte n. m. fourrage mixte n. m. Note(s) : On distingue les aliments composés complets qui, distribués aux doses préconisées, suffisent à couvrir les besoins des animaux; les aliments composés complémentaires sont, par contre, à distribuer en complément d'une ration de base indiquée par le fabricant. On connaît également les aliments supplémentés en vitamines, en antibiotiques ou en divers additifs alimentaires. Ces divers aliments doivent répondre à des normes légales; en particulier ils doivent porter une étiquette tout à fait explicite. [Office de la langue française, 1984]	En conséquence, le procédé A est fondé sur l'extraction par l'éther de pétrole et est applicable aux aliments simples d'origine végétale et aux <i>aliments composés</i> qui renferment essentiellement des triglycérides et des acides gras libres à l'exception des graines oléagineuses (286).
Aliments simples	Inexistant.	Aucune fiche.	Ce procédé est applicable aux <i>aliments simples</i> ou composés et aux matières premières soumises à des traitements technologiques (température et pression) comme les produits extrudés ou les aliments d'allaitement (286).
Azote fermentescible	Inexistant.	Aucune fiche.	En premier lieu quand le régime, en raison de fourrages de faible valeur nutritionnelle, est déficitaire en <i>azote fermentescible</i> , une source d'azote fermentescible (urée, ammoniac) accélère les fermentations dans le rumen et augmente la consommation alimentaire (22).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Accrétion lipidique	L'accrétion lipidique est l'accumulation de dépôts de lipides (provenant des aliments ingérés) dans l'organisme.	Acumulación de lípidos. kogi.udea.edu.co/revista/15/15-1-2.pdf	
Acétate ruminal	L'acétate ruminal est un des produits terminaux de la digestion, c'est un acide gras volatils. L'acétate constitue en moyenne 65 % des acides gras volatils produits, le propionate près de 20 % et le butyrate environ 10 %. Extrait de l'article: www.uoquelph.ca/~ciarn/documents/chouinard.pdf . L'absorption des produits issus de la fermentation des aliments est un facteur important du développement ruminal. Ces produits, en particulier les acides gras volatils (AGV : acétate, propionate et butyrate), sont absorbés par l'épithélium du rumen, où sont métabolisés le propionate et le butyrate chez les ruminants adultes. Les AGV ou les produits issus du métabolisme (lactate ou β -hydroxybutyrate) sont alors transportés vers le sang où ils serviront de substrat énergétique. (http://www.agrireseau.qc.ca/bovinsboucherie/Documents/rumenE.htm).	Acetato ruminal. www.fcv.unlp.edu.ar/analecta/vol23n1/084_coppo_destete_precoz.pdf	
Adiposité potentielle	L'adiposité potentielle désigne l'état de surcharge graisseuse possible du conjonctif sous-cutané et du conjonctif interstitiel ici, chez les porcins.	Potencial de crecimiento en tejido adiposo. www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/00CAP5.pdf	
Adiposité supérieure	L'adiposité supérieure désigne l'état d'une surcharge graisseuse plus grande du conjonctif sous-cutané et du conjonctif interstitiel ici, chez les porcins.	Mayor adiposidad. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2003/197/pdf/04morales.pdf	
Aliment concentré	Les aliments concentrés ont une forte concentration énergétique ou azotée. Ils sont donnés aux animaux d'élevage. L'énergie et les matières azotées qu'ils contiennent ont une forte teneur en matière sèche, et celle-ci contient toujours moins de 15% de cellulose, et le plus souvent moins de 10%. Ce sont (pour les principaux): - les céréales et les issues de meunerie - les tourteaux et graines oléoprotéagineuses, - les aliments d'origine animale, le lait et ses dérivés, les farines animales, - les levures. Pour les ruminants, c'est un complément aux fourrages, pour d'autres animaux comme les porcs ou les volailles, c'est la ration alimentaire.	Alimento concentrado. www.agendaorganica.cl/vacas.asp	Syn. Concentré (n.m.).
Alimentation animale	Quels que soient les élevages étudiés, en zootechnie, l'alimentation analyse la composition physico-chimique des aliments, les mécanismes digestifs et la digestibilité, les qualités de la ration (apport d'énergie, matières azotés, minéraux, vitamines, eau et volume) et les grandes familles d'aliments, simples et composés, et leurs additifs.	Alimentación animal. www.fmvz.unam.mx/fmvz/sua/material.htm	Syn. Alimentation des animaux (3).
Alimentation restreinte	L'alimentation restreinte consiste à alimenter de façon restrictive l'animal à diverses fins: comme mesure préventive pour éviter l'adiposité élevée chez le porc comme dans le texte ou comme mesure curative comme dans le cas de la maladie E. Coli.	Alimentación restringida. www.cecalc.ula.ve/AVPA/docuPDFs/ivcongreso/IV_8.pdf	
Aliments composés	Les aliments composés sont "des mélanges de produits d'origine végétale ou animale à l'état naturel, frais ou conservés, ou de dérivés de leur transformation industrielle, ou de substances organiques ou inorganiques, comprenant ou non des additifs, qui sont destinés à l'alimentation animale par	Alimentos compuestos. www.ganaderia-ecologica.com/actualidad/tema.phtml?tema=1 Piensos compuestos.	Aliments composés complets. Aliments composés complémentaires.

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
	voie orale, sous forme d'aliments complets ou complémentaires. Ils peuvent se présenter aussi sous forme liquide (D. Soltner, 1994: 155, tome 1)."	www.us.es/gprodanim/IndiceBPD.pdf	
Aliments simples	Les aliments simples sont des produits d'origine végétale ou animale à l'état naturel, frais ou conservés, et les dérivés de leur transformation industrielle, ainsi que les substances organiques ou inorganiques, comprenant ou non des additifs, destinés tels quels à l'alimentation animale par voie orale. Exemple tourteau de soja, pulpe d'agrumes, blé, maïs... (D. Soltner, 1994: 155, tome 1).	Piensos simples. www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/2001CAPX.pdf	Aliments composés.
Azote fermentescible	L'azote fermentescible est le résultat de la dégradation en ammoniac des matières azotées par la microflore du rumen.	Nitrógeno fermentable (NNP) www.ceniap.gov.ve/bdigital/fdivul/fd58/bloques.html .	

- *Carence alimentaire, chaîne alimentaire, comportement alimentaire, conduite alimentaire, contamination croisée, contraintes alimentaires :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Carence alimentaire	Uniquement f carence; déficiencia e deficiencia; carencia.	Domaine(s) : - médecine diététique et nutrition français carence alimentaire n. f. Équivalent(s) English dietary deficiency Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) assimilation et alimentation défectueuses n. f. [Office de la langue française, 1997]	Nombre d'oligo-éléments jouent un rôle essentiel dans la croissance osseuse (Beattie et Avenell 1992) et les carences alimentaires en ces éléments entraînent des anomalies du squelette chez le poulet telles que la chondrodystrophie (Zn ou Mn) ou l'ostéoporose (Cu)(Scott et al 1976, Sauveur 1984, De Groote 1989, Leach et Lilburn 1992) (175).
Chaîne alimentaire	f chaîne d'alimentation e cadena de distribución de alimento.	1) Domaine(s) :- zootechnie français chaîne alimentaire n. f. Équivalent(s) English food chain [1978] 2) Domaine(s) :- écologie synécologie français chaîne alimentaire n. f. Équivalent(s) English food chain Définition : Ensemble d'organismes qui se succèdent dans l'ordre de leur consommation, à partir des types photosynthétiques et chimiosynthétiques. Sous-entrée(s) : synonyme(s) chaîne trophique n. f. Note(s) : Le monde vivant est ainsi organisé en de nombreuses chaînes alimentaires	Les inconnues sur ces maladies et leurs modes de transmission sont nombreuses et des mesures de précaution pour la protection des consommateurs ont été mises en place en 1996, puis renforcées par d'autres en 2000: allongement de la liste des tissus potentiellement infectés désormais retirés de la <i>chaîne alimentaire</i> , extension de l'interdiction des farines animales aux porcs et aux volailles (interdiction jusqu'alors appliquée aux seuls ruminants) et généralisation sur l'ensemble du territoire, des tests de dépistage de l'ESB à tous les bovins de plus de 30 mois entrant dans la chaîne alimentaire (64-65).

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
		<p>interdépendantes (réseau trophique), comprenant chacune un certain nombre d'espèces dont les populations maintiennent un équilibre entre le taux de reproduction et le taux de mortalité.</p> <p>Les organismes autotrophes constituent le premier niveau trophique c'est-à-dire le premier maillon de la chaîne alimentaire.</p> <p>Alors que les adjectifs alimentaires et trophiques s'appliquent respectivement à l'alimentation et à la nutrition, on ne les distingue pas lorsqu'ils qualifient chaîne et réseau.</p> <p>[Office de la langue française, 1987]</p>	
Comportement alimentaire	f comportement d'alimentation e comportamiento alimentario.	<p>Domaine(s) : - psychologie français comportement alimentaire n. m.</p> <p>Équivalent(s) English feeding behaviour</p> <p>Sous-entrée(s) : synonyme(s) comportement d'alimentation n. m. [1982]</p>	<p>Contrastant avec la stagnation relative observée en Europe et en Amérique du Nord, cette progression résulte d'une forte augmentation de la demande, liée elle-même à la croissance démographique et, dans certains cas, aux changements de <i>comportement alimentaire</i> des populations de plus en plus urbanisées (3).</p>
Conduite alimentaire	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond.	<p>Des <i>conduites alimentaires</i> spécifiques, associées à l'utilisation des génotypes aviaires sélectionnés contre l'engraissement, peuvent facilement moduler l'état d'adiposité des oiseaux (368).</p>
Contamination croisée	Inexistant.	<p>Domaine(s) : - pharmacologie pharmacie français contamination croisée n. f.</p> <p>Équivalent(s) English cross contamination [1979]</p>	<p>Les investigations menées sous l'autorité de ministère de l'Agriculture nous orientent vers un rôle probable des aliments du commerce dans la contamination de ces bovins, par des <i>contaminations croisées</i> entre aliments destinés aux bovins et aliments destinés aux monogastriques notamment (74).</p>
Contraintes alimentaires	Inexistant.	Aucune fiche.	<p>Autrement dit, l'objectif des vaches laitières en zones tropicales n'est pas d'atteindre les records de production de la Prim'Holstein, mais d'acquérir un potentiel équilibré adapté aux <i>contraintes alimentaires</i>, sanitaire et bioclimatique du milieu tropical et répondant aux attentes des producteurs sur le plan nutritionnel et socio-économique (5).</p>

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Carence alimentaire	<p>La carence alimentaire est un manque ou une insuffisance d'un nutriment indispensable à l'organisme vivant qui est généralement du à un apport d'aliments insuffisant. La malnutrition est un facteur favorisant l'écllosion de syndromes infectieux. Les carences</p>	<p>Carencia alimentaria. www.kaosenlared.net/noticia_imprimir.php?id_noticia=12827 www.vet.unne.edu.ar/revista/12-13/12y13-Coppo-Cambios.pdf</p>	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
	alimentaires entraînent donc des maladies chez les animaux d'élevage comme par exemple la chondro-dystrophie ou l'ostéoporose chez le poulet (cf. article).		
Chaîne alimentaire	La chaîne alimentaire est une notion de base en écologie: c'est la description des échanges trophiques (c'est-à-dire alimentaires) à l'intérieur d'une biocénose. La biocénose peut être décrite comme l'ensemble des organismes, animaux et végétaux, vivant dans un milieu donné, par exemple une forêt, une prairie, un étang, une plage, etc... http://www.ifrance.com/asame/francais/events/12_2000/chaine_alimentaire.htm	Cadena alimenticia. www.aguamarket.com/diccionario/terminos.asp?id=2848	
Comportement alimentaire	L'étude du comportement alimentaire est une des stratégies d'alimentation utilisés par les zootechniciens pour maximiser la performance des animaux et l'indice de consommation. Elle tient compte de tous les facteurs pouvant altérer la consommation ou l'ingestion des aliments.	Comportamiento alimentario. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2003/197/pdf/04morales.pdf	
Conduite alimentaire	La conduite alimentaire, ou de l'alimentation, se rapporte à la distribution des aliments de façon à couvrir les besoins nutritionnels des animaux à chaque étape (allaitement, engraissement, etc.) tout en préservant leur bien-être (mode de distribution, logements).	Manejo alimenticio. www.uco.es/organiza/departamentos/prod-animal/programas/sistemasextensivos.htm Manejo alimentario. www.us.es/gprodanim/Vacuno/vacuno.htm Comportamiento alimenticio, alimentario. Conducta alimenticia, alimentaria. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/1998/180/azn180.htm	Syn.conduite de l'alimentation.
Contamination croisée	Contamination croisée : Introduction de micro-organismes dans un aliment sain par contact avec un aliment ou un objet déjà contaminé. http://www.extenso.org/lexique/?l=c&m=23	Contaminación cruzada. www.eufic.org/sp/food/pag/food28/food282.htm	
Contraintes alimentaires	L'alimentation des animaux domestiques, surtout dans les pays en voie de développement, dépend des ressources locales. Les contraintes alimentaires s'ajustent aux aliments disponibles selon les milieux d'élevage.	Condiciones alimenticias. kogi.udea.edu.co/revista/17/17-3-4.pdf	

- *Eau bue, écosystème ruminal, effet antioxydant, effet global, effet inhibiteur, effet quadratique, efficacité alimentaire, énergie ingérée, énergie métabolisable, énergie nette, épithélium ruminal, équilibre nutritionnel, espèces fourragères, état corporel :*

Tableau 1 :

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Eau bue	Inexistant.	Aucune fiche.	L'amplitude du stress, et par là même l'importance de la baisse d'ingestion d'aliments et l'augmentation des quantités d'eau bue, dépendent des températures ambiantes (19).
Ecosystème ruminal	Inexistant. f écosystème e ecosistema f écosystème paturé e ecosistema pastoril.	Aucune fiche.	Il semble donc que l'hydrogénation soit plus complète (bien que concernant un pourcentage un peu plus faible des AGPI apportés) lorsque les lipides sont apportés dans les graines, probablement parce qu'une libération progressive perturbe moins l'écosystème ruminal qu'un apport d'huile en 2 repas par jour (329).
Effet antioxydant	Inexistant. f antioxydant n e antioxydante n.	Aucune fiche. 1) Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français antioxydant n. m. Équivalent(s) English antioxydant Définition : Substance inhibant l'oxydation. Les graisses et les huiles deviennent rances par oxydation, ce qui entraîne la destruction de certaines vitamines; on peut maintenir le pouvoir des vitamines en ajoutant un antioxydant à l'aliment; on pourra ainsi augmenter sensiblement le temps de conservation de l'aliment. Les antioxydants évitent également les effets toxiques des graisses rances. Substance que l'on introduit dans les aliments industriels des animaux pour freiner l'oxydation des graisses ou rancissement, avec formation de peroxydes toxiques. Note(s) : Il existe de nombreux antioxydants naturels ou de synthèse. Seul pour le moment, le tocophérol ou vitamine E est autorisé en France dans l'alimentation animale. [Office de la langue française, 1985] 2) Domaine(s) : - laiterie français antioxydant n. m. Définition : Composés sulfhydriques (-SH) provenant des acides soufrés et libérés lors du chauffage du lait. 3) Domaine(s) : - laiterie français antioxydant n. m. Définition : Produit réducteur évitant les oxydations néfastes pour le goût des produits alimentaires. Ex. : l'acide ascorbique (vitamine C) tocophérols (vitamine E) BHA BHT. 4) Domaine(s) : - alimentation chimie alimentaire - chimie français antioxydant n. m. terme normalisé par un organisme international Équivalent(s) English antioxydant Définition : Substance chimique utilisée pour retarder le processus d'oxydation. [Office de la langue française, 1991] 5) Domaine(s) : - alimentation additif alimentaire français antioxydant n. m. Équivalent(s) English antioxydant Définition : Substance limitant les phénomènes d'oxydation des principes nutritifs. Sous-entrée(s) : synonyme(s) antioxygène n. m. variante(s) graphique(s) anti-oxydant n. m. Note(s) : Comme ce sont les lipides qui sont les plus sensibles au phénomène d'oxydation (rancissement avec apparition d'odeur et de saveur désagréables) les anti-oxydants sont surtout utilisés pour les matières grasses et les aliments riches en matières grasses. On peut distinguer : - les anti-oxydants naturels : P tocophérol (vitamine E), acide ascorbique (vitamine C), acide citrique; - les anti-oxydants	Simultanément, les effets secondaires des différentes pratiques alimentaires sur la qualité sanitaire (présence éventuelle de facteurs antinutritionnels, variations de micronutriments à effet antioxydant, etc.), technologique et sensorielle, et sur l'image des produits laitiers demandent à être mieux évalués (331).

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
		synthétiques : BHA (butyl-hydroxy-anisol), BHT (butyl-hydroxy-toluène), gallates, etc. [Office de la langue française, 1987] 6) Domaine(s) : - alimentation chimie alimentaire huile et graisse comestibles français antioxygène n. m. Équivalent(s) English antioxydant Définition : Substance ayant la propriété de protéger une denrée alimentaire de l'action oxydante de l'oxygène moléculaire. Sous-entrée(s) : synonyme(s) antioxydant n. m. agent antioxygène n. m. variante(s) graphique(s) anti-oxygène n. m. Note(s) : Les antioxydants naturels des huiles et des graisses sont détruits par le raffinage. Ils sont donc souvent rajoutés au produit fini à titre d'additifs alimentaires. [Office de la langue française, 1987]	
Effet global	Inexistant. f réponse; effet e respuesta. Global: inexistant.	Aucune fiche.	Chez la chèvre, cet absence d' <i>effet global</i> est essentiellement dû aux résultats rapportés par Kitessa et al (2001a) pour lesquels l'apport d'huile de poisson a fortement réduit la production laitière du fait de son effet inhibiteur sur l'ingestion, sans modification associée du TB (341).
Effet inhibiteur	Inexistant. f réponse; effet e respuesta f inhibiteur adj. e inhibitorio.	Domaine(s) : - médecine français effet inhibiteur n. m. Équivalent(s) English inhibitory effect Définition : Effet d'empêcher ou de modérer le fonctionnement d'un organe ou l'activité d'une fonction cellulaire. Note(s): Ant. effet activateur. [1983]	Chez la chèvre, cet absence d'effet global est essentiellement dû aux résultats rapportés par Kitessa et al (2001a) pour lesquels l'apport d'huile de poisson a fortement réduit la production laitière du fait de son <i>effet inhibiteur</i> sur l'ingestion, sans modification associée du TB (341).
Effet quadratique	Inexistant. f réponse; effet e respuesta f cuadratique e cuadrático.	Aucune fiche.	Dans la plage considérée des apports de concentrés (de 0,2 à 2,2 kg MS/j), la réponse du TB en rations séparées est linéaire : $TB = 39,5 - 2,52 \times MSConc$ $R = 0,98$, $ETR = 1,9$ g/kg, $n = 42$, $n_{exp} = 16$ et celle de la MG produite est curvilinéaire : $MG = 54,6 + 34,0 \times MSConc - 9,64 \times MSConc^2$ $R = 0,97$, $ETR = 9,2$ g/j, $n = 42$, $n_{exp} = 17$ reflétant la chute du TB et l' <i>effet quadratique</i> de l'apport de concentré sur la production laitière (340).
Efficacité alimentaire	f efficacité alimentaire e eficiencia alimenticia.	1) Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français efficacité alimentaire n. f. Équivalent(s) English food utilization [1969] 2) Domaine(s) : - zootechnie français efficacité alimentaire n. f. Équivalent(s) English feed efficiency Définition : Capacité d'un animal d'élevage à transformer la ration qu'il reçoit ((en gain de poids)). Sous-entrée(s) : synonyme(s) rendement alimentaire n. m. Note(s) : On la mesure par l'indice de consommation. [1985]	Dans l'alimentation porcine, l'apport de 100 à 250 mg/kg de cuivre augmente la croissance (de 3 à 10 %), l' <i>efficacité alimentaire</i> et améliore le taux de survie des porcs après sevrage (172).
Energie ingérée	Inexistant.	Aucune fiche.	L'énergie utilisée par l'animal provient de l' <i>énergie ingérée</i> et éventuellement de la mobilisation et du catabolisme de ses réserves corporelles (16).
Energie métabolisable	f énergie métabolisable e energia metabolizable. Pas de sigles.	Domaine(s) : - zootechnie français énergie métabolisable n. f. Équivalent(s) English metabolizable energy Définition : Énergie contenue dans un aliment mis à la disposition d'un organisme après le repas. Note(s) : Elle est égale à l'énergie brute	Mais, puisque la valeur énergétique de l'aliment est toujours exprimée en <i>énergie métabolisable</i> (EM) et que les rendements de transformation de l'EM en EN (énergie nette) des lipides et des glucides ne sont pas

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
		diminuée des pertes caloriques (fécales, urinaires, gazeuses). [Office de la langue française, 1985]	les mêmes (Carré 2001), ces substitutions peuvent aboutir à des ratios EM/protéines identiques alors que les ratios EN/protéines ne le sont pas (366).
Energie nette	f énergie nette e energia neta.	Domaine(s) : - zootechnie français énergie nette n. f. Equivalent(s) English net energy Définition : Énergie d'un aliment utilisée pour les besoins d'entretien et de production. Note(s) : Est égale à l'énergie métabolisable moins l'extra-chaleur. [Office de la langue française, 1985]	Mais, puisque la valeur énergétique de l'aliment est toujours exprimée en énergie métabolisable (EM) et que les rendements de transformation de l'EM en EN (<i>énergie nette</i>) des lipides et des glucides ne sont pas les mêmes (Carré 2001), ces substitutions peuvent aboutir à des ratios EM/protéines identiques alors que les ratios EN/protéines ne le sont pas (366).
Epithélium ruminal	Inexistant. Mais f épithélium germinal e epitelio germinal f épithélium séminifère e epitelio seminifero.	Aucune fiche.	La seconde voie (50% en moles et 40% en poids des AG sécrétés est une synthèse intra-mammaire (AG de 4 à 16 atomes de carbone) à partir de l'acétate ruminal ou du b-hydroxybutyrate provenant du métabolisme du butyrate par l' <i>épithélium ruminal</i> (338).
Equilibre nutritionnel	f équilibre nutritionnel e equilibrio nutritivo.	1) Domaine(s) : - médecine français équilibre nutritionnel n. m. Equivalent(s) English nutritive equilibrium Définition : État réalisé quand l'apport alimentaire en calories, en nutriments, en minéraux, en vitamines et en eau correspond aux besoins de l'organisme dans les conditions auxquelles il est soumis. Note(s) : Une ration alimentaire est donc dite équilibrée quand elle satisfait à l'équilibre nutritionnel. [1982] 2) Domaine(s) : - médecine diététique et nutrition français équilibre nutritionnel n. m. Equivalent(s) English nutritional balance [Office de la langue française, 1983]	Leur incidence sur l'état d'engraissement des carcasses est mineure lorsque les <i>équilibres nutritionnels</i> et, en particulier, le rapport protéines sur énergie sont maintenus constants (365).
Espèces fourragères	Inexistant.	Aucune fiche.	En particulier les pâturages sont l'objet d'une conduite agronomique plus élaborée, avec par exemple la plantation d' <i>espèces fourragères</i> productives et l'utilisation d'une fumure chimique (185).
Etat corporel	f condition corporelle; état corporel e condición corporal.	Aucune fiche.	Les relations moyennes obtenues entre les mesures de l'épaisseur de lard dorsal et la notation de l' <i>état corporel</i> sont en général satisfaisantes, mis à part pour les jeunes truies à la première saillie pour lesquelles le système de notation est peu discriminant (44).

Tableau 2 :

Entrées	Définitions proposées	Traductions proposés	Remarques
Eau bue	L'eau bue correspond à la quantité de liquide ingéré. Le contrôle de cette quantité est un moyen d'adaptation de l'animal pour lutter contre le stress de chaleur.	Agua ingerida. edis.ifas.ufl.edu/AN095 www.frisona.com/web/tecnol	

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Entrées	Définitions proposées	Traductions proposés	Remarques
		ogia/articulos/art7.htm	
Ecosystème ruminal	L'écosystème ruminal, ou l'écosystème microbien du rumen, est formé par le rumen, premier réservoir du tube digestif des ruminants, et une population microbienne caractérisée par sa taille, sa diversité et la nature très particulière des micro-organismes qui la composent. On trouve là des populations bactériennes d'une densité énorme (cent milliards de cellules par gramme de contenu), accompagnées de populations de protozoaires et de champignons unicellulaires. Ces micro-organismes appartiennent souvent à des genres et des espèces que l'on ne retrouve nulle part ailleurs que dans ce milieu. http://www.inra.fr/Internet/Hebergement/AAF/cr/1998/numero_1.htm#ducluzeau	Ecosistema ruminal. turipana.org.co/rumen.htm	
Effet antioxydant	L'effet antioxydant correspond à l'action des nutriments sur la qualité de la viande. Ils freinent l'oxydation des graisses ou rancissement de la viande et permettent d'augmenter sensiblement le temps de conservation de l'aliment.	Efecto antioxidante. biovet-alquermes.com/noticias.php	L'adjectif n'est pas retenu dans le GDT.
Effet global	L'effet global correspond ici, au résultat de l'apport de matières grasses non protégées dans la ration. Celui-ci varie selon les espèces. Chez la chèvre, les graines entières ou extrudées induisent une réponse plus faible des MG sur le TB que les graisses animales par exemple (cf. article cité).	Efecto global. www.ceniap.gov.ve/bdigital/zoo/zoo2102/arti/romero_c.htm	
Effet inhibiteur	L'effet inhibiteur correspond ici, à l'action dépressive de l'apport d'huile sur l'ingestion et la digestion ruminale.	Efecto inhibitor. www.seq.es/seq/html/revista_seq/0497/rev1.html	syn. effet dépressif.
Effet quadratique	L'effet quadratique correspond au résultat sur la production laitière de l'apport de concentré dans la ration. Quadratique: adj. MATH. Qui est élevé au carré; qui suit une loi du carré. Synon. du second degré. Moyenne quadratique. Il faut compter comme une des contributions les plus importantes des Babyloniens le fait qu'ils aient su ramener la résolution des équations quadratiques et bicarrées à une seule opération algébrique nouvelle, l'extraction des racines carrées (BOURBAKI, Hist. math., 1960, p. 92). Une fonction quadratique s'écrit $y = f(x^2)$. Elle s'exprime analytiquement par une parabole (BUREAU 1972) (Définition du Trésor de la Langue française informatisé; http://atilf.atilf.fr/).	Efecto cuadrático. www.engormix.com/nuevo/prueba/alltech_notas.asp	
Efficacité alimentaire	L'efficacité alimentaire correspond à la capacité d'un animal d'élevage à transformer la ration qu'il reçoit en gain de poids. On la mesure par l'indice de consommation (GDT, déf.2).	Eficacia alimenticia. www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/00CAP9.pdf Eficiencia alimenticia. www.vetefarm.com/nota.asp?not=978&sec=6	
Energie ingérée	L'énergie ingérée correspond à la chaleur provenant de la prise alimentaire (quantité) et de la teneur en énergie des aliments (qualité).	Energía ingerida. www.tecnicapecuaria.org/trabajos/200212175104.pdf	
Energie métabolisable	L'énergie métabolisable (EM) correspond à la différence entre l'énergie digestible et l'énergie perdue sous forme de gaz de fermentation (CO ₂ , CH ₄ soit = 4 à 10 % de l'EB pour les ruminants) à laquelle s'ajoute l'énergie de l'urine (2 à 5% de l'énergie brute) (Barret, 1992: 118).	Energía metabolizable (EM). www.apavic.com/html/secciones/presentaciones/sistdigest.asp	Energie digestible (ED). Energie nette (EN). Energie brute (EB).
Energie nette	L'EN (énergie nette) s'obtient en soustrayant toute l'énergie perdue sous forme d'extra-chaleur à l'énergie métabolisable, (EN = EM - extra-chaleur). On peut également définir l'énergie nette comme étant l'efficacité de l'utilisation de l'énergie métabolisable d'un aliment par l'animal. Cette efficacité varie selon les aliments et selon que l'animal utilise son énergie pour l'entretien, la croissance, la production laitière, etc. On parle alors d'énergie nette d'entretien (Ene), d'énergie nette de gain (Eng) et d'énergie nette de lactation (Enl). L'unité de mesure demeure la même que pour les autres expressions d'énergie, soit la calorie ou la joule.	Energía neta (EN). www.virtualcentre.org/es/enl/keynote7.htm	Autres: Energie digestible (ED). Energie métabolisable (EM). Energie brute (EB).

Entrées	Définitions proposées	Traductions proposés	Remarques
	www.agrireseau.qc.ca/bovinsboucherie/Documents/bb345.pdf		
Epithélium ruminal	L'épithélium ruminal est un tissu épithélial situé sur les parois du rumen ou panse. Il forme des feuillettes de revêtement et permet le passage progressif des aliments au travers du filtre constitué par ses lamelles.	Epitelio ruminal. www.agro.uba.ar/catedras/p_lechera/resumenjaurena.pdf	
Equilibre nutritionnel	L'équilibre nutritionnel correspond à l'état réalisé quand l'apport alimentaire en calories, en nutriments, en minéraux, en vitamines et en eau correspond aux besoins de l'organisme dans les conditions auxquelles il est soumis. Une ration alimentaire est donc dite équilibrée quand elle satisfait à l'équilibre nutritionnel (déf. 1, GDT).	Equilibrio nutritivo. Confirmé par N. Fernández.	
Espèces fourragères	Les espèces fourragères sont des plantes entières utilisées pour nourrir le bétail. Elles sont généralement formées d'un mélange de différentes espèces. http://www.gov.on.ca/OMAFRA/french/crops/field/forages.html	Especies forrajeras. www.inase.org.uy/especies_forrajeras_evaluacion.htm	
Etat corporel	L'état corporel correspond à l'aspect physique (muscles, graisse) de l'animal. Son évaluation est basée sur l'examen visuel et/ou par palpation. L'état corporel est habituellement évalué par des valeurs numériques comprises entre 0 et 5, des valeurs exprimées en demi ou en quart d'unités pouvant également être attribuées.	Estado corporal. www.agroconnection.com.ar/secciones/ganaderia/lecheria/S012A01101.htm	

- *Facteur nutritionnel, farine animale, fourrage broyé, fourrages tempérés, fourrages tropicaux :*

Tableau 1 :

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Facteur nutritionnel	Inexistant.	1) Domaine(s) : - zootechnie aviculture français facteur nutritionnel indéterminé n. m. Équivalent(s) English unidentified food factor Définition : Substances supposées présentes dans quelques aliments naturels (à moins qu'elles n'en dérivent par suite du métabolisme de la flore intestinale par exemple); On ne les a pas encore chimiquement isolées. On connaît leur existence grâce aux études portant sur la réponse de croissance. Parmi ces facteurs, il y a pour les volailles : le facteur de l'herbe, celui du poisson, celui du petit lait, etc. [1969] 2) Domaine(s) : - biologie biochimie français facteur nutritionnel indéterminé n. m. Équivalent(s) English unidentified food factor Définition : Substances supposées présentes dans quelques aliments naturels (à moins qu'elles n'en dérivent par suite du métabolisme de la flore intestinale par exemple); On ne les a pas encore chimiquement isolées. On connaît leur existence grâce aux études portant sur la réponse de croissance. Parmi ces facteurs, il y a pour les volailles : le facteur de l'herbe, celui du poisson, celui du petit lait, etc. [1969]	Si le rendement de transformation des tissus maigres dépend pour une grande part de la génétique et des conditions d'abattage des animaux, les qualités technologiques du tissu gras ainsi que les qualités organoleptiques et nutritionnelles des fractions maigres de la viande dépendent essentiellement des <i>facteurs nutritionnels</i> (356).
Farine animale	Inexistant. f farine e harina.	Aucune fiche.	Les inconnues sur ces maladies et leurs modes de transmission sont nombreuses et des mesures de précaution pour la protection des

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
			consommateurs ont été mises en place en 1996, puis renforcées par d'autres en 2000: allongement de la liste des tissus potentiellement infectés désormais retirés de la chaîne alimentaire, extension de l'interdiction des <i>farines animales</i> aux porcs et aux volailles (interdiction jusqu'alors appliquée aux seuls ruminants) et généralisation sur l'ensemble du territoire, des tests de dépistage de l'ESB à tous les bovins de plus de 30 mois entrant dans la chaîne alimentaire (64-65).
Fourrage broyé	f fourrage broyé e forraje molido.	Aucune fiche. Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français anglais fourrage haché n. m. chopped hay Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) fourrage coupé fin n. m. [1970]	Un <i>fourrage broyé</i> risque d'être plus exposé à l'oxygénation qu'un fourrage en l'état, bien que Hudson et Warwick (1977) aient montré un haut degré de résistance à l'auto-oxydation des lipides de feuilles de ray-grass (288).
Fourrages tempérés	Inexistant.	Aucune fiche.	La valeur alimentaire des fourrages tropicaux est en moyenne plus faible que celle des <i>fourrages tempérés</i> (Minson et McLeod 1970) même si la productivité en MS/ha en milieu tropical humide est nettement supérieure à celle des milieux tempérés (5).
Fourrages tropicaux	Inexistant.	Aucune fiche.	La valeur alimentaire des <i>fourrages tropicaux</i> est en moyenne plus faible que celle des fourrages tempérés (Minson et McLeod 1970) même si la productivité en MS/ha en milieu tropical humide est nettement supérieure à celle des milieux tempérés (5).

Tableau 2:

Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Facteur nutritionnel	Les facteurs nutritionnels sont des substances présentes dans les aliments ingérés. Certains aliments favorisent le dépôt de tissu adipeux. Une relation existe entre les lipides ingérés chez le porc et les acides gras qui se déposent au niveau du tissu adipeux, et à un degré moindre au niveau du muscle. Il est donc possible d'introduire dans l'alimentation du porc des facteurs lipidiques jugés bons pour la santé humaine afin de les retrouver dans la viande destinée à la consommation humaine.	Factores nutricionales. www.puc.cl/sw_educ/prodanim/crecimie/fiv.htm	Les facteurs anti-nutritionnels. www.vet-lyon.fr/ens/nut/webBromato/cours/cmtoourte/antinuto.html
Farine animale	La farine animale est constituée d'animaux morts, jugés impropres à la consommation humaine, et d'animaux de laboratoire. La valeur nutritive qu'ils représentent est broyée pour en faire une farine qui est ensuite donnée aux animaux d'abattoir, qui eux prennent ainsi du poids plus rapidement. http://www.upperworld.com/fr/news/article.php/51	Harina animal. www.jornada.unam.mx/2001/feb01/010226/cien-nuevas.html	Syn. Farine d'origine animale; farines issues d'animaux terrestres. 15 novembre 2000 : adoption d'un moratoire interdisant l'usage de toutes les farines animales en France (élargissement de la mesure de 1990 à tous les élevages : porcs, volailles, poissons d'élevage).

Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Fourrage broyé	Le fourrage broyé c'est-à-dire écrasé par pression fait partie des aliments distribués au bétail dont la valeur nutritive est plus élevée que celle de l'herbe, du foin et de la paille (à poids et/ou à volume équivalent), donc plus concentrée.	Forraje molido. www.ugrch.org/index.php?seccion=alimentos/planta.htm	Ant. Fourrage en l'état.
Fourrages tempérés	Les fourrages tempérés sont les plantes des milieux ou régions de climat tempéré, tiède, utilisées dans la nourriture du bétail.	Forrajes templados. www.colpos.mx/academ/iregep/profes/aherna.htm	
Fourrages tropicaux	Les fourrages tropicaux sont les plantes des milieux tropicaux, régions très chaudes, utilisées dans la nourriture du bétail.	Forrajes tropicales. www.colpos.mx/academ/iregep/profes/aherna.htm	

- *Herbe pâturée, herbe verte :*

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Herbe pâturée	Inexistant.	Aucune fiche.	Un apport insuffisant de leucine pourrait expliquer l'absence de réponse aux suppléments en méthionine et lysine enregistrée avec des rations à base d' <i>herbe pâturée</i> ou ensilée (204).
Herbe verte	Inexistant.	Aucune fiche.	L' <i>herbe verte</i> est la principale source d'acide linoléique, ce qui explique que les laits provenant de rations à base d'herbe soient plus riches en C18:3 que ceux de rations à base de maïs (328).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Herbe pâturée	L'herbe pâturée est l'herbe des pâturages que l'on coupe pour la préparation des rations.	Hierba segada en verde. (N. Fernández).	
Herbe verte	L'herbe verte correspond à l'herbe fraîche, au fourrage vert.	Hierba verde. www.fao.org/docrep/T0690S/t0690s07.htm	

- *Luzerne hachée :*

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Luzerne hachée	Inexistant.	Aucune fiche.	Ainsi, dans un essai de Dahlanuddin et al (1996) sur chèvres, un même stress de chaleur (de 30 à 45 degrés C) réduisait l'ingestion de 1600 à 960 g/j avec une ration entièrement concentrée, et de 1300 à 360 g/j avec une <i>luzerne hachée</i> (22).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Luzerne hachée	La luzerne (<i>Medicago sativa</i>) est considérée comme la reine des fourrages. Elle est la légumineuse fourragère la plus cultivée au Canada. Reconnue dans le monde entier comme fourrage de première qualité pour les vaches laitières et les chevaux, elle peut être cultivée dans la plupart des conditions et, selon la variété, peut être adaptée à différentes régions climatiques. La luzerne est coupée au stade début floraison pour optimiser les rendements et la valeur nutritive. La <i>luzerne</i> est partiellement fanée au champ, ramassée, <i>hachée</i> , <i>c'est-à-dire coupée en petits morceaux</i> , puis envoyée immédiatement à une usine de transformation où elle est déshydratée, transformée en farine, puis en granulés. La luzerne granulée séchée au soleil est produite de la même façon, sauf que le foin peut avoir atteint un degré de maturité un peu plus avancé au moment de la récolte et être soit partiellement soit entièrement séché au champ avant la transformation. Les cubes de luzerne sont faits de luzerne hachée grossièrement qui a été partiellement ou complètement séchée au champ. www.agr.gc.ca/misb/spec/index_f.php?s1=frg&page=intro .	Alfalfa picada. www.accelgen.com/spanish/manejodelaternera.html .	La luzerne hachée peut être finement hachée ou grossièrement hachée.

- *Matière sèche, motricité ruminale :*

Tableau 1 :

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Matière sèche	f matière sèche e materia seca.	1) Domaine(s) : - alimentation chimie alimentaire français matière sèche n. f. Équivalent(s) English solids Définition : Ensemble des substances à l'exclusion de l'eau. Sous-entrée(s) : terme(s) à éviter solides Note(s) : Le terme matière sèche est techniquement plus précis qu'extrait sec. [Office de la langue française, 1987] 2) Domaine(s) : - alimentation chimie alimentaire français matière sèche n. f. Équivalent(s) English solids Sous-entrée(s) : synonyme(s) extrait sec n. m. [Office de la langue française, 1985] 3) Domaine(s) : - agriculture - zootechnie alimentation animale français matière sèche n. f. Équivalent(s) English dry matter Définition : Substance végétale ou animale dont on a prélevé l'eau par différents procédés de séchage. Sous-entrée(s) : synonyme(s) substance sèche n. f. abréviation(s) MS Note(s) : Le séchage vise à réduire la matière jusqu'à l'obtention d'un poids constant, c'est-à-dire jusqu'à la disparition complète de	Lorsque la capacité du foie à séquestrer le Cu est dépassée, le Cu est excrété par les lysosomes des hépatocytes avec de nombreuses enzymes lysosomales qui augmenteraient la digestibilité de la <i>matière sèche</i> et de l'hémicellulose (172).

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
		l'eau. Les minéraux, vitamines, protéines, gras, etc., constituent l'essentiel des éléments restants. [Office québécois de la langue française, 2002]	
Motricité ruminale	Inexistant. f motricité digestive e motricidad digestiva.	Aucune fiche.	Le ralentissement du transit à hautes températures s'explique par une réduction de la <i>motricité ruminale</i> , en particulier de la fréquence des contractions, mais aussi de l'amplitude de ces contractions et donc peut-être de la quantité d'aliments évacuée du rumen à chaque contraction (24).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Matière sèche	La matière sèche ou MS est l'ensemble des substances (minéraux, vitamines, protéines, etc.) des aliments dont on nourrit les animaux à l'exclusion de l'eau.	Materia seca. www.ceniap.gov.ve/bdigital/ztzo/z1803/texto/henosdepasturas.htm	
Motricité ruminale	La motricité ruminale est l'ensemble des mouvements du rumen, premier réservoir du tube digestif des ruminants.	Motricidad ruminal. http://www.salvador.edu.ar/veterinaria/catedras/ua3-2-5-07proyecto1998.htm	

- Niveau alimentaire, nutrition animale :

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Niveau alimentaire	f niveau alimentaire; niveau nutritionnel e nivel nutricional.	Aucune fiche.	A partir de ces mesures, on calcule le besoin pour chaque animal et on constitue des lots homogènes de gabarit et de <i>niveau alimentaire</i> (49).
Nutrition animale	Inexistant.	Aucune fiche.	Ceci ne pourra être réalisé que dans le cadre d'approches multidisciplinaires intégrées, associant la production végétale, la technologie laitière, la génétique et la physiologie animale, la <i>nutrition animale</i> et humaine, et l'économie (331).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Niveau alimentaire	Le niveau alimentaire est un facteur de l'alimentation dont dépend la production. Il touche d'une part, la quantité et d'autre part, la qualité de la nourriture ingérée. Il doit s'adapter aux besoins de chaque animal selon le sexe, l'âge et ce à quoi il est destiné.	Nivel nutricional. Confirmé par N. Fernández.	Niveau d'alimentation.
Nutrition animale	La nutrition animale est l'ensemble de processus d'assimilation et de désassimilation qui ont lieu dans l'organisme vivant des animaux, leur permettant de se maintenir en bon état et leur fournissant l'énergie vitale dont ils ont besoin pour vivre et se reproduire.	Nutrición animal. www.nutricionanimal.net/	

- *Phase post-prandiale, pratiques alimentaires, prise alimentaire, protéine animale :*

Tableau 1 :

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Phase post-prandiale	Inexistant.	Domaine(s) : médecine postprandial adj. Variante(s) graphique(s) post-prandial adj. Déf. : Qui survient après les repas. Note(s) : De « post- » et du latin « prandium » : « repas ». [Office de la langue française, 1998]	Lorsque le ruminant est en <i>phase post-prandiale</i> une quantité d'extra-chaaleur est produite et doit être exportée (18).
Pratiques alimentaires	Inexistant.	Aucune fiche.	L'objectif général des actions de sélection et des <i>pratiques alimentaires</i> a été de réduire le niveau d'engraissement des carcasses (283).
Prise alimentaire	Inexistant. f prise d'aliments e ingestión de alimento.	Aucune fiche ne correspond.	Connue chez les mammifères pour son action sur le contrôle de la <i>prise alimentaire</i> et de la dépense énergétique, la leptine pourrait également jouer un rôle important dans le contrôle du bilan énergétique des volailles. Chez le poulet, la leptine est exprimée dans le tissu adipeux mais surtout dans le foie. Cette expression hépatique est probablement à mettre en relation avec le rôle joué par cet organe dans la lipogenèse chez les volailles. Comme chez les mammifères, la leptine reflète l'adiposité du poulet et l'expression de la leptine peut être régulée par l'état nutritionnel ou la composition du régime alimentaire. La leptine inhibe la prise alimentaire en agissant probablement sur des récepteurs situés au niveau de l'hypothalamus. Modulée par de nombreuses hormones impliquées dans le contrôle de la prise alimentaire et des réserves énergétiques, les effets de la leptine chez le poulet semblent être similaires à ceux décrits chez les mammifères (161).
Protéine animale	Inexistant.	Domaine(s) : - océanographie - zoologie français anglais protéine animale n. f. animal protein [1971]	Au plan alimentaire d'abord (sécurité alimentaire) compte tenu de la part importante d'autoconsommation qui permet aux membres de la famille de l'éleveur d'avoir accès à des <i>protéines animales</i> (8).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Phase post-prandiale	La phase post-prandiale est une des phases de la prise alimentaire. Elle correspond à l'état de satiété dont la durée est variable après l'ingestion d'aliments.	Fase postprandial. www.uam.es/departamentos/medicina/primaria/0diabetes_doc.pdf	
Pratiques alimentaires	Les pratiques alimentaires se rapportent à la distribution des aliments de façon à couvrir les besoins nutritionnels des animaux à chaque étape (allaitement, engraissement, etc.) tout en préservant leur bien-être (mode de distribution, logements) et en offrant la qualité des produits demandés. Ici, une réduction du niveau de graisse dans les viandes.	Conducta alimenticia. biblioweb.dgsca.unam.mx/cienciasdelmar/centro/1980-2/articulo104.html	
Prise alimentaire	La prise alimentaire correspond à l'ingestion des aliments. Elle comprend trois phases: une phase pré-ingestive caractérisée par la sensation de faim, une phase prandiale correspondant à la période de prise alimentaire et au processus progressif de rassasiement et une phase post-prandiale, caractérisée par l'état de satiété dont la durée est variable.	Ingestión. Confirmé par N. Fernández.	
Protéine animale	Protéines animales correspondent aux acides aminés provenant des produits de l'élevage : les viandes, les oeufs, les poissons, le lait et produits laitiers, les fromages. Les protéines des aliments d'origine animale possèdent la meilleure valeur biologique. On y retrouve les 8 acides aminés indispensables de manière équilibrée, si ce n'est un léger déficit en cystéine et méthionine. De plus, les protéines animales ont une très bonne digestibilité.	Proteína animal. www.ilustrados.com/publicaciones/EpykZZpZAVhyqKQyYg.php	Protéines végétales (céréales et assimilées, légumineuses). Protéines des céréales (blé, riz, semoule...). Protéines des légumineuses (lentilles, pois chiches, fèves...).

- *Ration complète, ration extrême, ration hivernale, rationnement alimentaire, ration séparée, ray-grass italien, régime alimentaire, régime isoénergétique, régime isolipidique, ressource fourragère :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPÉCIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Ration complète	f ración completa e ración completa.	Uniquement : Domaine(s) : - zootechnie français ración complementaire n. f. Équivalent(s) English supplementary ration [1970]	L'apport d'aliment concentré réduit le taux butyreux, de façon plus marquée en <i>ration complète</i> qu'en ration fourrage-concentré séparés (337).
Ration extrême	Inexistant.	Aucune fiche.	L'effet de la nature de la ration sur la composition des contenus digestifs se retrouve chez les ovins. Les contenus digestifs d'animaux ingérant des

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

INVENTAIRE SPÉCIALISÉ			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
			rations similaires sont assez proches entre eux mais différents de ceux obtenus avec d'autres types de rations. Ainsi les contenus digestifs obtenus avec des rations à base d'herbe sont beaucoup plus riches en acides aminés ramifiés et en phénylalanine que ceux obtenus avec des rations à base de concentré (orge principalement). Les différences entre groupes sont significatives et peuvent être importantes. Elles peuvent atteindre (sans tenir compte des <i>rations extrêmes</i> comme les régimes ne comportant que de l'azote non protéique) des écarts relatifs de 15 à 20 % pour la lysine et 15 à 45 % pour la méthionine par exemple (203).
Ration hivernale	Inexistant.	Aucune fiche.	Il faut toutefois avoir à l'esprit qu'une vache consommant 20 kg de MS par jour ingère quotidiennement de 300 à 400 d'acide linoléique sur pâturage de printemps ou d'automne, et la même quantité si elle reçoit une <i>ration hivernale</i> additionnée de 3 à 4% d'huile de lin (328).
Rationnement alimentaire	f rationnement aimentaire e limitación de alimento; restricción alimenticia.	Inexistant. Domaine(s) : - alimentation français rationnement des produits alimentaires n. m. Équivalent(s) English rationing of food [1968]	L'impact de l'état nutritionnel sur la leptinémie a été démontré chez les mammifères ; la prise alimentaire induit une augmentation du taux de leptine circulante alors que celui-ci diminue avec l'état de jeûne chez l'Homme (Boden et al 1996). De même, la sous-alimentation des bovins et des ovins conduit à une diminution de la leptinémie (Chilliard et al 1999). Une baisse de la leptinémie est également observée lors du <i>rationnement alimentaire</i> des jeunes truies (Louveau et al 2000) (163).
Ration séparée	Inexistant.	Aucune fiche.	Dans le cas de l'apport de concentré, les données en ration complète et en <i>ration séparée</i> ont été analysées par analyse de variance-covariance avec un facteur bloc (expérience) et le pourcentage de concentré comme covariable (339).
Ray-grass italien	f raygrass d'italie e raigras italiano.	Domaine(s) : - agriculture français ivraie vivace d'Italie n. f. Équivalent(s) English Italian ryegrass latin lolium italicum Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) ray-grass d'Italie Note(s) : Cultivée depuis des siècles dans les prairies irriguées typiques de la Lombardie, où elle figure comme graminée de premier plan, l'ivraie vivace d'Italie se présente sous deux variétés : le Lolium italicum Braun, Ivraie vivace d'Italie proprement dite, et le Lolium multiflorum Lamck, Ivraie à fleurs nombreuses (plante annuelle).	Schnetzler (1975) a montré que la fertilisation en acide phosphorique et en potasse a peu d'effets sur la teneur et la composition en acides gras du <i>ray-grass italien</i> et de la luzerne alors que la fumure azotée tend à augmenter la teneur en acides gras avec des compositions en acides gras plus variables (288).
Régime alimentaire	f régime alimentaire e régimen ; dieta.	Alimentation : régime n. m. 1) Zootechnie Déf. : Réglementation de l'alimentation en fonction de l'âge, de la taille, du poids, du service ou des productions, de l'état de santé et de la constitution. [Office de la langue française, 1985] 2) Alimentation Déf. : ((Au)) (Xve siècle, règle, manière de vivre, conduite). Conduite à suivre en matière d'hygiène, de nourriture, etc. De	Chez les volailles, le contrôle du bilan énergétique représente un enjeu économique majeur dans la mesure où la sélection des espèces aviaires sur la vitesse de croissance s'est accompagnée d'un développement excessif de l'engraissement. Connue chez les mammifères pour son action sur le contrôle de la prise alimentaire et de la dépense énergétique, la leptine pourrait également jouer un rôle important dans le contrôle du bilan énergétique des volailles. Chez le poulet, la leptine est exprimée dans le tissu adipeux mais surtout dans le foie. Cette expression hépatique

INVENTAIRE SPÉCIALISÉ			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
		<p>nos jours, régime employé absolument dans ce sens n'est plus compris ((comme tel)). ((Il est compris dans le sens)) spécial ((d')) alimentation raisonnée. Note(s) : ((La diète est l')) emploi raisonné des aliments en vue d'un résultat hygiénique ou thérapeutique. ((C'est l')) abstention momentanée, totale ou partielle d'aliments. ((C'est la)) privation d'aliments en général alors que le régime est l'ensemble de prescriptions qualitatives et quantitatives concernant les aliments et destiné à maintenir ou à rétablir la santé. Adaptée aux boissons gazeuses, l'expression signifie « sans sucre », la boisson en question étant destinée aux gens qui ne veulent pas grossir. Ainsi que nous en a fait part le vice-président du Conseil international de la langue française et membre du Comité d'étude des termes de médecine, c'est sous l'influence de l'anglais qu'on emploie autant le mot « diète » au Québec. Dans son premier sens, celui d'alimentation soumise à des règles qualitatives et quantitatives, « diète » a été supplanté par le mot régime. Seul le deuxième sens du mot diète (privation totale ou partielle de nourriture prescrite à titre médical) est courant en français moderne. [Office de la langue française, 1982]</p>	<p>est probablement à mettre en relation avec le rôle joué par cet organe dans la lipogenèse chez les volailles. Comme chez les mammifères, la leptine reflète l'adiposité du poulet et l'expression de la leptine peut être régulée par l'état nutritionnel ou la composition du <i>régime alimentaire</i> (161).</p>
Régime isoénergétique	Inexistant.	Aucune fiche.	L'introduction de matières grasses à taux croissants dans des <i>régimes isoénergétiques</i> n'a pas d'effet sur le potentiel d'activité lipogénique du tissu adipeux chez le jeune entre 4 et 8 semaines d'âge (359).
Régime isolipidique	Inexistant.	Aucune fiche.	L'effet de la nature des acides gras a été testé chez la truie avec des <i>régimes isolipidiques</i> (5,5%) à base d'huile de coprah, d'huile de tournesol ou de siandoux (358).
Ressource fourragère	Inexistant.	<p>Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français anglais ressource fourragère n. f. forage crop Définition : La végétation consommable par le bétail et (ou) les animaux sauvages, produite saisonnièrement ou annuellement sur une surface donnée. [1975]</p>	<p>Les principales caractéristiques de ces systèmes traditionnels sont un mode de conduite des troupeaux peu technique et l'utilisation de <i>ressources fourragères</i> naturelles facilement disponibles, comme par exemple l'exploitation de zones de parcours ou l'utilisation de sous-produits de la ferme (184).</p>

Tableau 2 :

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Ration complète	La ration complète est un mélange de la ration de base (fourrage) et des aliments concentrés en un « plat unique », dont les apports énergétiques, azotés, minéraux et vitaminiques sont équilibrés. http://agri.ifrance.com/agri/dico1.htm	Ración completa. www.cipav.org.co/lrrd/lrrd17/5/pint17056.htm	
Ration extrême	La composition des rations peut varier selon les besoins des animaux. Les rations extrêmes sont celles qui correspondent à des régimes spéciaux. Elles peuvent privilégier dans leur composition un type d'aliment au détriment d'autres. C'est le cas par exemple des régimes ne comportant que de l'azote non protéique.	Ración extrema. Html.rincondelvago.com/zootecnia.html	
Ration hivernale	La ration hivernale est l'ensemble des aliments distribués en hiver par jour à un animal en vue de la couverture des besoins.	Ración invernal. www.engormix.com/nuevo/prueba/areadeganageria1.asp?valor=102	
Rationnement alimentaire	Le rationnement alimentaire consiste à établir une restriction dans l'apport des quantités d'aliments notamment des matières grasses en vue d'obtenir une production ou un effet déterminé.	Racionamiento alimenticio. www.inea.uva.es/web/especiales/alojamientos/4_1_7.htm	
Ration séparée	L'expression "en ration séparée" signifie que l'apport de concentré ne s'est pas fait en mélange avec le fourrage comme dans la ration complète mais a été distribué à part dans une autre ration. La ration séparée est un type de présentation de la ration.	Ración separada. www.aquaplant.cl/tienda/estanque/peces/	
Ray-grass italien	Le ray-grass d'Italie est une plante vivace de courte pérennité, mais il se comporte comme une graminée annuelle dans les conditions hivernales de l'Ontario. Il demeure végétatif et donne une riche croissance feuillue qui ne dépasse généralement pas 40 cm (16 po). Il se prête mal à la production de foin. http://www.gov.on.ca/OMAFRA/french/crops/pub811/5ann.htm	Raygrass italiano. www.fertiberia.com/informacion_fertilizacion/investigacion/organismos/r26.html	Ray-grass d'Italie. Sans trait d'union dans le DAPT: raygrass.
Régime alimentaire	Un régime alimentaire est une réglementation de l'alimentation en fonction de l'âge, de la taille, du poids, du service ou des productions, de l'état de santé et de la constitution (GDT, Office de la langue française, 1985).	Régimen alimenticio. www.ceniap.gov.ve/bdigital/ztzoo/zt0412/texto/suplementacion.htm	
Régime isoénergétique	Un régime isoénergétique est un type d'alimentation qui présente des rations à teneur énergétique identique.	Régimen isoenergético. Confirmé N. Fernández Martínez.	" Se suele utilizar el término cuando, por ejemplo, se comparan dos o más dietas entre lotes experimentales. Isoenergéticos quiere decir que las raciones de todos los lotes tienen el mismo nivel de energía, aunque puede variar la fuente de la misma, o variar cualquier otro componente (proteína, fibra, etc.)." (N. Fernández).
Régime isolipidique	Un régime isolipidique est un type d'alimentation qui présente des rations à teneur en lipides identique.	Régimen isolipídico. Confirmé N. Fernández Martínez.	" Se suele utilizar el término cuando, por ejemplo, se comparan dos o más dietas entre lotes experimentales. Isolipídico quiere decir que las raciones

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
			de todos los lotes tienen el mismo nivel de lípidos, aunque puede variar la fuente de la misma, o variar cualquier otro componente (proteína, fibra, etc.).” (N. Fernández).
Ressource fourragère	La ressource fourragère est la végétation consommable par le bétail et (ou) les animaux sauvages, produite saisonnièrement ou annuellement sur une surface donnée (GDT, 1975).	Recurso forrajero. www.ceniap.gov.ve/bdigital/zoo/zt2101/arti/r Alvarez.htm	

- *Situation alimentaire, stratégie nutritionnelle, substitution multiple, synthèse bactérienne, synthèse ruminale :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Situation alimentaire	Inexistant.	Aucune fiche.	Les protéines microbiennes constituent la principale part des protéines duodénales. Elle peut atteindre de 35 à 66 % chez la vache laitière (Clark et al 1992) et même de 60 à 90 % chez les ovins (Smith 1975). C'est pourquoi il était généralement admis que la composition en acides aminés des protéines duodénales variait peu car elle reflétait la composition des microbes (Oldham et Tamminga 1980, Smith 1984). Quelques essais suggèrent toutefois que, dans certains cas (protéines peu dégradables, protéines tannées, etc.), le profil duodéal en AA reflète celui des aliments (Little et al 1968, Orskov et al 1971, Leibholz et Hartmann 1972, Faichney 1974, Vérité et al 1977, Mercer et al 1980). Afin de savoir si les précédentes considérations étaient généralisables à l'ensemble des <i>situations alimentaires</i> , une étude des facteurs de variation de la composition en AA des contenus digestifs a été entreprise sur des données publiées sur bovins (Vieuxmaire et Rulquin 1985) et sur ovins (Le Hénaff 1991) (202).
Stratégie nutritionnelle	Inexistant.	Aucune fiche.	Ainsi, la recherche de nouvelles <i>stratégies nutritionnelles</i> modulant la synthèse et la sécrétion de la leptine pourrait apporter des solutions intéressantes au problème de l'engraissement des volailles (165).
Substitution multiple	Inexistant.	Aucune fiche.	Les AG ramifiés sont caractérisés par la substitution d'un hydrogène par un groupement méthyl principalement, ou plus rarement par un groupement éthyl. Les positions les plus fréquemment observées pour cette substitution sont opérées sur le pénultième (forme iso) ou l'antépénultième (forme ante-iso) carbone de la chaîne des AG (tableau 3), ces 2 formes représentant près de 80 % des formes substituées. Dans la base de données, les formes les plus représentées dans le lait de chèvre sont les AG ante-iso C15 et ante-iso C17 ainsi que l'iso-C16, comme observé par Alonso et al (1999). Ces AG ramifiés sont principalement synthétisés par les bactéries du rumen durant le métabolisme des acides aminés ramifiés (Massart-Leën et al 1983). Par ailleurs, d'autres positions de cette mono-substitution ainsi que des <i>substitutions multiples</i> ont été également observées (Massart-Leën et al 1981), dont le précurseur probable est le propionate. L'importance de quantifier ces fractions réside dans le fait que certains AG ramifiés non

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
			iso- et non ante-iso, en particulier le 4-éthyl octanoate et le 4-méthyl octanoate déterminent en partie les caractéristiques organoleptiques des produits laitiers caprin et ovin, respectivement (Woo et Lindsay 1984) (343).
Synthèse bactérienne	Inexistant. f synthèse microbienne e sintesis microbiana.	Aucune fiche.	Les AG impairs linéaires saturés (C11:0 à C15:0) de la MG du lait sont synthétisés dans la glande mammaire à partir de la condensation du propionate et du malonyl-CoA tandis que C17:0 résulte plutôt d'un prélèvement sanguin de cet AG issu de la <i>synthèse bactérienne</i> dans le rumen (343).
Synthèse ruminale	Inexistant. f synthèse dans le rumen e sintesis ruminal.	Aucune fiche.	Rappelons que les MG du lait ont deux origines chez les ruminants. La première voie (environ 50% en moles et 60% en poids des AG sécrétés dans le lait) correspond à la captation mammaire d'acides gras préformés de 12 à 22 atomes de carbone prélevés dans le plasma soit à partir des lipoprotéines issues de l'absorption intestinale des lipides (alimentaires ou issus des <i>synthèses ruminales</i>), soit à partir des acides gras non estérifiés provenant de la mobilisation des lipides corporels (338).

Tableau 2:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Situation alimentaire	La situation alimentaire correspond aux circonstances relatives à l'alimentation dans lesquelles les animaux vivent.	Situación alimentaria. www.inforesources.ch/pdf/news04_3_s.pdf	
Stratégie nutritionnelle	Une stratégie nutritionnelle est un ensemble d'actions spécifiques concernant l'alimentation à déterminer afin d'arriver aux objectifs voulus. Ici, contrôler l'engraissement des volailles.	Estrategia nutricional. www.cecalc.ula.ve/AVPA/congresos/ALPA97/NR27.pdf	
Substitution multiple	La substitution multiple correspond au remplacement de plusieurs hydrogènes par un groupement méthyl principalement, ou plus rarement par un groupement éthyl. .	Substitución múltiple. Confirmé par N. Fernández.	(cf. mono-substitution).
Synthèse bactérienne	La synthèse bactérienne correspond à la fermentation des aliments ingérés. Les conditions du milieu ruminal ainsi que le comportement alimentaire des ruminants sont particulièrement favorables au développement des bactéries, des protozoaires et des champignons anaérobies qui constituent la population microbienne. La digestion dans cet organe est essentiellement microbienne puisque la muqueuse ruminale ne sécrète aucune enzyme digestive.	Síntesis bacteriana. www.engormix.com/nuevo/prueba/areadeganaderia1.asp?valor=133	Synthèse ruminale.
Synthèse ruminale	La synthèse ruminale correspond à la fermentation des aliments ingérés dans le rumen ou panse, organe propice au développement d'une population de micro-organismes (appelés aussi microbes du rumen).	Síntesis ruminal. www.asaga.org.ar/magazine/n54/revista.asp?rcode=54&acode=130	

- Valeur nutritionnelle, valeur nutritive :

Tableau 1 :

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Valeur nutritionnelle	Inexistant. f valeur nutritive; valeur alimentaire e valor nutritivo; valor alimenticio.	Aucune fiche. Mais 1) Domaine(s) : - agriculture - zootechnie alimentation animale français valeur nutritive n. f. Équivalent(s) English nutritive value [1970] 2) Domaine(s) : - zootechnie français valeur nutritive n. f. Équivalent(s) English feeding value [1978] 3) Domaine(s) : - laiterie français valeur nutritive n. f. Définition : Capacité que possède un aliment de couvrir les besoins nutritionnels. Note(s) : le lait est un aliment équilibré et complet qui a une haute valeur nutritive; en effet, il couvre une grande partie des besoins nutritionnels de l'homme.	Quand le climat sec et les températures élevées s'installent, les quantités disponibles des plantes du pâturage ou du parcours sont souvent réduites et, surtout, leur <i>valeur nutritionnelle</i> se dégrade rapidement (21).
Valeur nutritive	f valeur nutritive; valeur alimentaire e valor nutritivo; valor alimenticio.	Aucune fiche. Mais 1) Domaine(s) : - agriculture - zootechnie alimentation animale français valeur nutritive n. f. Équivalent(s) English nutritive value [1970] 2) Domaine(s) : - zootechnie français valeur nutritive n. f. Équivalent(s) English feeding value [1978] 3) Domaine(s) : - laiterie français valeur nutritive n. f. Définition : Capacité que possède un aliment de couvrir les besoins nutritionnels. Note(s) : le lait est un aliment équilibré et complet qui a une haute valeur nutritive; en effet, il couvre une grande partie des besoins nutritionnels de l'homme.	Les diminutions de consommation peuvent également s'expliquer par une disponibilité réduite de la végétation sur prairie ou sur parcours et par la dégradation de sa <i>valeur nutritive</i> , ainsi que, parfois, par une moindre disponibilité en eau de boisson (15).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Valeur nutritionnelle	La valeur nutritionnelle est la valeur énergétique et la valeur azotée.	Valor nutricional. www.ceniap.gov.ve/bdigital/ztzoo/zt1102/texto/granosdeleguminosas.htm	Valeur nutritive.
Valeur nutritive	Elle exprime le contenu en éléments nutritifs d'un kg de matière sèche d'un aliment. Il y a autant de composantes nutritives que de facteurs limitants nutritionnels possibles dans les régimes alimentaires. Les principales composantes nutritives sont l'énergie, l'azote, les acides aminés, les composants minéraux majeurs, les oligo-éléments, les vitamines. La détermination de la valeur nutritive d'un aliment peut se faire à l'aide d'une table de référence. Si on cherche une bonne précision, il convient de faire l'analyse de l'aliment et de prévoir sa valeur nutritive à l'aide d'équations de prédiction basées sur ces résultats. http://www.inapg.inra.fr/dsa/cours/alimentation_animale/Chapitre_4_5_6.htm	Valor nutritivo. www.agroinformacion.com/libreria/v2/details.aspx?id=2302	

Les 56 ULC de type N + Adj qui sont regroupées dans le sous-domaine zootechnique de l'*alimentation*, peuvent être, à leur tour, sous divisées en trois classes thématiques :

- La digestion, en particulier l'appareil digestif, la physiologie de la digestion et la digestibilité (cf. D. Soltner, 1994 : 4) : *acétate ruminal, azote fermentescible, écosystème ruminal, efficacité alimentaire, énergie ingérée, énergie métabolisable, énergie nette, épithélium ruminal, motricité ruminale, phase post-prandiale, prise alimentaire, synthèse bactérienne et synthèse ruminale.*

- Les besoins des animaux et leur couverture par la ration, notamment l'énergie, les matières azotées, minérales, les vitamines et les autres qualités d'une ration (ibidem) : *accrétion lipidique, adiposité potentielle, adiposité supérieure, comportement alimentaire, conduite alimentaire, effet antioxydant, effet global, effet inhibiteur, effet quadratique, équilibre nutritionnel, état corporel, facteur nutritionnel, carence alimentaire, niveau alimentaire, nutrition animale, pratiques alimentaires, protéine animale, ration complète, ration extrême, ration hivernale, ration séparée, rationnement alimentaire, régime alimentaire, régime isoénergétique, régime isolipidique, situation alimentaire, stratégie nutritionnelle, substitution multiple, valeur nutritionnelle et valeur nutritive.*

- Les aliments du bétail, des aliments simples, achetés ou produits sur la ferme, aux aliments composés, achetés ou fabriqués à la ferme (ibidem): *aliment concentré, alimentation animale, alimentation restreinte, aliments composés, aliments simples, chaîne alimentaire, contamination croisée, contraintes alimentaires, eau bue, espèces fourragères, farine animale, fourrage broyé, fourrages tempérés, fourrages tropicaux, herbe pâturée, herbe verte, luzerne hachée, matière sèche, ray-grass italien et ressource fourragère.*

Du point de vue morphologie, on s'aperçoit comme pour les deux sous-domaines précédents qu'aussi bien les substantifs-têtes que les adjectifs relationnels se répètent. Ainsi on relève des fréquences supérieures à 1 pour les substantifs suivants: *énergie* (3), *synthèse* (2), *adiposité* (2), *effet* (4), *ration* (4), *régime* (3), *valeur* (2), *alimentation* (2), *aliment* (3), *fourrage* (3). Ces noms non seulement constituent des mots clefs de ce domaine sémantiquement parlant mais aussi morphologiquement puisque d'eux dérivent d'autres unités lexicales simples (*énergétique*, *adipeux*, *rationnement*, *rationner*, *alimentaire*, *fourragère*, etc.) ou complexes (*énergie nette*, *synthèse ruminale*, *adiposité supérieure*, *effet quadratique*, *ration complète*, *régime isolipidique*, *valeur nutritionnelle*, etc.) ainsi que du point de vue de leur fréquence d'apparition dans les articles dépouillés (cf. *L'analyse quantitative du corpus d'unités lexicales*). Nous complétons ici les fréquences ou nombres d'occurrences des ULS qui n'apparaissent pas seules dans les tableaux, général ou spécialisé, de l'analyse quantitative et recitons celles qui y sont déjà: *énergie*⁶⁸ (26), *synthèse*⁶⁹ (94), *adiposité* (42), *effet* (364 - 44 « en effet » = 320), *ration* (227), *régime* (120), *valeur* (124), *alimentation* (105), *aliment* (170) et *fourrage* (81). Nous remarquons que de par leur haute fréquence (cf. *L'analyse quantitative du corpus d'unités lexicales*) ces substantifs qui caractérisent la langue française de la zootechnie pourraient faire partie d'un vocabulaire de base pour étudiants voulant s'y initier.

En ce qui concerne les adjectifs réitératifs dans ce sous-domaine de l'*alimentation*, on trouve: *ruminal* (5), *alimentaire* (11), *nutritionnel/elle* (4), *fourager/ère* (2) et *animal /ale* (3). Trois d'entre eux, *alimentaire*, *nutritionnel* et *bue*, sont communs aussi dans la *nutrition humaine*, les quatre autres sont spécifiques de l'alimentation animale. En ce qui concerne le genre, on remarque l'utilisation fréquente du pluriel, notamment pour: *aliment* qui apparaît 170 fois dans les articles dépouillés 66

⁶⁸ Cette unité lexicale n'apparaît jamais au pluriel dans les articles dépouillés.

⁶⁹ Pour les autres UL, le nombre d'occurrences inclut le pluriel et le singulier.

fois au singulier et 104 fois au pluriel; *espèce* dont le nombre d'occurrences est de 117 apparaît 48 au singulier et 69 au pluriel et *fourrage* dont la fréquence est égale à 81, est au pluriel dans 58 cas sur 23 au singulier. Ces substantifs et ces adjectifs qui se répètent à l'intérieur des syntagmes forment des séries d'apparentés qui indiquent un certain degré de lexicalisation.

Du point de vue lexicographique, on distingue en ce qui concerne la présence ou l'absence des ULC de ce sous-domaine dans le GDT :

- des ULC définies dans le domaine *zootechnique*: *aliment concentré*, *alimentation animale*, *alimentation restreinte*, *aliments composés*, *effet antioxydant* (1985), *efficacité alimentaire* (1985), *énergie métabolisable* (1985), *énergie nette* (1985), *facteur nutritionnel* (1969), *matière sèche* (2002), *régime* (1985) et *ressource fourragère* (1975).

- des ULC relevées dans le domaine *zootechnique* mais non définies : *chaîne alimentaire*, *fourrage broyé*, *ration complète* (1970), *valeur nutritionnelle* (1978) et *valeur nutritive* (1978).

- des ULC relevées dans un autre domaine et non définies : *carence alimentaire* (*médecine*, 1997) *comportement alimentaire* (*psychologie*, 1982), *contamination croisée* (*pharmacologie*, 1979), et *protéine animale* (*zoologie*, 1971).

- des ULC relevées et définies dans un autre domaine : *chaîne alimentaire* (*écologie*, 1987), *effet inhibiteur* (*médecine*, 1983), *équilibre nutritionnel* (1982) et *ray-grass italien* (*agriculture*).

- des ULC qui n'y sont pas relevées : *accrétion lipidique*, *acétate ruminal*, *adiposité potentielle*, *adiposité supérieure*, *aliments simples*, *azote fermentescible*, *conduite alimentaire*, *contraintes alimentaires*, *eau bue*, *écosystème ruminal*, *effet global*, *effet quadratique*, *énergie ingérée*, *épithélium ruminal*, *espèces fourragères*, *état corporel*, *farine animale*, *fourrages tempérés*, *fourrages tropicaux*, *herbe verte*, *luzerne hachée*, *motricité ruminale*, *niveau alimentaire*, *nutrition animale*, *phase post-*

prandiale, pratiques alimentaires, prise alimentaire, ration extrême, ration hivernale, ration séparée, rationnement alimentaire, régime alimentaire, régime isoénergétique, régime isolipidique, situation alimentaire, stratégie nutritionnelle, substitution multiple, synthèse bactérienne et synthèse ruminale.

En ce qui concerne les ULC de ce sous-domaine de l'*alimentation* traduites dans le DAPT, on relève : *aliment concentré, alimentation restreinte, aliment composé, chaîne d'alimentation* (au lieu de *chaîne alimentaire*), *comportement alimentaire, efficacité alimentaire, énergie métabolisable, énergie nette, équilibre nutritionnel, état corporel, fourrage broyé, matière sèche, niveau alimentaire, prise d'aliments* (au lieu de *prise alimentaire*), *ration complète, rationnement alimentaire, raygrass d'Italie* (au lieu de *ray-grass italien*), *régime alimentaire, synthèse dans le rumen* (au lieu de *synthèse ruminale*), *valeur nutritive.*

Si l'on compare les unités non relevées du GDT avec celles du DAPT, on remarque 5 ULC (celles en caractères gras) qui sont traduites dans le DAPT et n'apparaissent pas dans le GDT. On remarque aussi une évolution à l'intérieur de certaines ULC qui sont relevées dans le DAPT sous forme de syntagme, composées de la préposition *de* + N, et qui dans notre corpus apparaissent avec un adjectif relationnel: *chaîne d'alimentation* (au lieu de *chaîne alimentaire*), *comportement d'alimentation* (pour *comportement alimentaire*), *prise d'aliments* (au lieu de *prise alimentaire*), *raygrass d'Italie* (au lieu de *ray-grass italien*) et *synthèse dans le rumen* (au lieu de *synthèse ruminale*). De la même façon, *conduite alimentaire, niveau alimentaire* ont des synonymes *conduite de l'alimentation, niveau d'alimentation* qui sont, en fait, des variations morphologiques que l'on retrouvera dans la section N + de + N de l'inventaire spécialisé.

Du point de vue contrastif, on remarque que presque toutes les ULC françaises composées de N + Adj ont leur équivalent en espagnol homomorphologique: N + Adj. Cependant, il existe un cas de figure celui d'*accrétion lipidique* qui devient en espagnol

N + de + N : « *acumulación de lípidos* » ; et deux cas dont les équivalences sont plus explicatives : *adiposité potentielle* qui se transforme en un syntagme à deux prépositions : « *potencial de crecimiento en tejido adiposo* » et *herbe pâturée* qui devient « *hierba segada en verde* ». On remarque aussi la traduction de *prise alimentaire* par un seul terme en espagnol « *ingestión* ». On détecte aussi pour les substantifs-têtes, quelques cas d'équivalences différentes du point de vue de la morphologie. Ce sont les cas suivants : *aliments composés*, « *piensos compuestos* », aliments simples « *piensos simples* » et azote fermentescible « *nitrógeno fermentable* ».

Comme pour le sous-domaine de la *reproduction*, nous nous rendons compte une fois de plus, que l'homme et les animaux d'élevage, en particulier les mammifères, sont des organismes vivants basiquement identique. Par conséquent, cette section relève de nombreuses ULC communes au domaine de la *nutrition et de la diététique humaine* et de l'*alimentation* animale.

2.2.1.1.4 Sous-domaine du système d'élevage

- *Chargement faible, chargement pratiqué, conditions extensives, conduite forcée, conduite libre, contrainte foncière, croissance annuelle, culture attelée* :

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Chargement faible	Inexistant.	Uniquement: Domaine(s) : - manutention et stockage français chargement n. m. Équivalent(s) English load	Ils pratiquent un élevage de type ranching dans lequel des troupeaux de grande taille exploitent des surfaces exclusivement pastorales, avec un <i>chargement faible</i> (185).

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
		Définition : Ensemble des objets constituant une charge. [Office de la langue française, 1983]	
Chargement pratiqué	Inexistant.	Aucune fiche.	Permettant un niveau de production élevé sur des surfaces réduites, cette conduite du pâturage peut être considérée comme un mode d'élevage semi-intensif en raison des <i>chargements pratiqués</i> (3,5 bovins par hectare en moyenne en Guadeloupe) (185).
Conditions extensives	Inexistant.	Aucune fiche.	La mortalité varie suivant les conditions de conduite, mais en station expérimentale, d'où viennent la plupart des résultats, elle paraît satisfaisante: entre 10, 4 % et 17, 8% ; elle est en revanche plus élevée en <i>conditions extensives</i> , comme c'est le cas en ferme en Haïti (186).
Conduite forcée	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond.	Deux possibilités sont offertes à l'éleveur: la conduite libre (accès libre aux différentes aires de vie du bâtiment) et la <i>conduite forcée</i> (passage obligé par le robot pour aller de l'aire de couchage à l'aire d'alimentation) (61-62).
Conduite libre	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond.	Deux possibilités sont offertes à l'éleveur: la <i>conduite libre</i> (accès libre aux différentes aires de vie du bâtiment) et la conduite forcée (passage obligé par le robot pour aller de l'aire de couchage à l'aire d'alimentation) (61-62).
Contrainte foncière	Inexistant.	Aucune fiche.	Dans les pays à forte <i>contrainte foncière</i> (Afrique des Grands Lacs, Asie du Sud-Est, Inde), on parle davantage de système agro-élevage (ce que les anglo-saxons dénomment "mixed farming system"), la part des intrants est très importante (en particulier pour l'alimentation du bétail) nécessitant de tirer de l'activité de l'élevage une part plus conséquentes des revenus (6).
Croissance annuelle	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond. On trouve "croissance annuelle moyenne" pour la foresterie.	Ente 1982 et 1994, la consommation de viande a ainsi augmenté de 1% dans les pays industrialisés contre 5,4% dans les pays en voie de développement, mais avec des fortes différences entre l'Asie (8,6% en Chine par exemple) et l'Afrique sub-saharienne (2,2%). Jusqu'en 2020, on s'attend à des évolutions comparables avec une <i>croissance annuelle</i> de 0,6% dans les pays industrialisés et de 2,8 à 3,3% en moyenne dans les pays en voie de développement (6).
Culture attelée	Inexistant. f atteler e enganchar; uncir; atar (tiro).	Domaine(s) : - zootechnie élevage français atteler v. Équivalent(s) English harness, to Définition : Placer un animal de trait sous le joug, ou dans les harnais pour mobiliser la force de traction. [1977]	L'animal y joue en priorité un rôle comme outil de mécanisation (<i>culture attelée</i>) et d'intensification des systèmes de culture (fumure) c'est-à-dire qu'il représente tout d'abord un auxiliaire de l'agriculture (6).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Chargement faible	On appelle chargement la moyenne du nombre d'animaux élevés ou de kilos de poids vif par hectare normalement au pâturage. Un chargement faible correspond à une conduite extensive du troupeau, un chargement moyen à un élevage semi-intensif, et un chargement élevé à un élevage intensif.	Carga baja. Source: www.redpav-fpolar.info.ve/fagroluz/v08_3/0803z030.html	Chargement moyen. Chargement élevé. Dans le GTD, aucune ne correspondait exactement. La traduction pour les autres types de

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
			chargement serait: "carga alta" et "carga moderada".
Chargement pratiqué	On appelle chargement la moyenne du nombre d'animaux élevés ou de kilos de poids vif par hectare normalement au pâturage. Le chargement pratiqué est celui qui se rencontre habituellement dans un pays ou dans une région donnée.	Carga animal aplicada. www.ceniap.gov.ve/bdigenal/zoo/zt1802/texto/utilizacion.htm	Chargement faible, moyen, élevé.
Conditions extensives	Les conditions extensives s'appliquent ici à un mode particulier de conduite de l'élevage. Il consiste à l'utilisation de ressources fourragères naturelles facilement disponibles, comme par exemple l'exploitation de zones de parcours ou l'utilisation de sous-produits de la ferme. Il correspond à un système d'exploitation traditionnel pratiqué généralement dans des structures de petite taille et non spécialisées.	Condiciones extensivas. www.uchile.cl/facultades/cs_agronomicas/publicaciones/circular/26/arti3.html	
Conduite forcée	En élevage, la conduite forcée correspond à obliger l'animal à passer par le robot de traite pour aller de l'aire de couchage à l'aire de l'alimentation. (Extrait de l'article cité).	Manejo forzado. www.grandin.com/spanish/reduccion.estres.manejo.html	
Conduite libre	En élevage, la conduite libre est le fait de laisser l'animal accéder librement aux différentes aires de vie du bâtiment. (Extrait de l'article cité).	Libre acceso. amcal2000.tripod.com/articulos.html	
Contrainte foncière	La contrainte foncière détermine la propriété des biens fonciers, ici l'exploitation. Dans les pays en voie de développement les questions juridiques sont souvent à régler: mise à jour des cadastres, processus "d'immatriculation des biens", règlement des indivisions.	Norma territorial. noticias.juridicas.com/base_datos/CCAA/ib-114-2000.t2.html Normativa territorial. noticias.juridicas.com/base_datos/CCAA	
Croissance annuelle	La croissance annuelle correspond ici, au taux de consommation par habitant de produits animaux au cours d'une année donnée.	Crecimiento anual. www.uc.cl/sw_educ/prodanim/mamif/siii3a.htm	
Culture attelée	La culture "attelée" est l'action de cultiver la terre à l'aide d'animaux d'élevage utilisés pour leur force comme outil de travail. Un animal "attelé" est un animal auquel on place un joug de façon à mobiliser sa force de traction.	Cultivo con "tracción animal". Cultivo a "tracción animal". www.metabase.net/docs/magfor/00327.html Attelé, e: Uncido, da o yuncido, a : atado, da al yugo. webs.ono.com/usr037/fuentearmegil/etnolingustica.htm Labranza con tracción animal. www.cipav.org.co/cipav/resrch/livestk/walter.htm Trabajo con tracción/fuerza animal. Utilización de tracción animal. (N. Fernández).	

- *Domaine expérimental :*

Tableau 1:

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Domaine expérimental	Inexistant.	Aucune fiche.	Des chronométrages, réalisés sur le <i>domaine expérimental</i> INRA du Roc à Orcival (Puy-de-Dôme), montrent que le robot de traite permet de réduire la durée de travail de 2,5 heures par jour soit 900 heures par an (56).

Tableau 2 :

Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Domaine expérimental	Un domaine expérimental est une station de recherche. Le domaine d'Orcival est propriété de l'INRA depuis 1964, il se situe au sud-ouest de Clermont-Ferrand, dans le département du Puy de Dôme. Les recherches conduites sur ce domaine concernent : - d'une part des études sur la récolte et la conservation des fourrages et leur utilisation par les vaches laitières ; - d'autre part des études pluridisciplinaires sur la production laitière et ses différentes composantes. Un robot de traite a été installé en 1997 afin de réaliser des expérimentations sur la fréquence de traite, le comportement des vaches à la traite sans la présence de l'homme et de mesurer la fiabilité et le coût de fonctionnement de ce nouveau type de matériel. Des essais ont également lieu durant la période estivale qui ont pour but de développer de nouveaux modes de pâturage et de mieux connaître les effets du niveau d'apport de concentré sur les performances des vaches laitières. http://www.clermont.inra.fr/internet/unitesducentre/ueorcival.htm	Estación experimental. www.inta.gov.ar/balcarce	

- *Elevage camelin, élevage collectif, élevage extensif, élevage familial, élevage industriel, élevage laitier, élevage local, élevage périurbain, élevage rural, élevage spécialisé, élevage traditionnel, élevage tropical, éleveur laitier, espace foncier, espace herbager, espace pastoral :*

Tableau 1 :

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Elevage camelin	Inexistant. Mais f camélin e camelino f camélidé e camélido.	Aucune fiche.	L'exemple des <i>élevages camelins</i> laitiers de Mauritanie est à ce titre particulièrement éloquent (7).
Elevage collectif	Inexistant.	Aucune fiche.	Chez la dinde, l' <i>élevage collectif</i> au sol est plus favorable à l'expression de la couvaison (50%) que l'élevage en cage individuelle, que ce soit au sol (25%) ou en cages batteries (0%) (Bédécarrats et al 1997) (150).
Elevage extensif	f élevage extensif; ranching e manejo extensivo tipo rancho.	1) Domaine(s) : - zootechnie pisciculture français pisciculture extensive n. f. Équivalent(s) English extensive cultivation Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) élevage extensif n. m. [1972] 2) Domaine(s) : - agriculture français extensif adj. Équivalent(s) English extensive Définition : Se dit d'un système de production agricole à bas rendement qui se pratique sur de vastes étendues de terre, qui n'engage que peu de moyens technologiques et qui n'utilise qu'incomplètement les attributs du sol. Note(s) : L'adjectif extensif se dit notamment d'un type de culture (culture extensive) et d'une sorte d'élevage (élevage extensif). [Office de la langue française, 2001]	Par ailleurs, la mise en valeur de certaines régions traditionnellement vouées à l' <i>élevage extensif</i> (par exemple, la basse vallée de l'Awash en Ethiopie) s'est faite au détriment des populations pastorales locales (les Afars en l'occurrence) qui, confinées aux zones les moins favorisées, ont été contraintes à des sédentarisation partielles ou totales (Faye 1990) (7).
Elevage familial	Inexistant. Voir élevage paysan ou rural.	Aucune fiche.	Les animaux de races locales sont souvent principalement répartis dans de petits <i>élevages familiaux</i> dispersés (187).
Elevage industriel	Inexistant.	Aucune fiche.	Une étude conduite au sein d'un <i>élevage industriel</i> nous avait permis de déterminer qu'alors plus de 1% des dindes d'un parquet étaient traitées chaque jour contre la couvaison au moyen de traitements physiques et que plus de la moitié des dindes étaient traitées au cours d'un cycle de production (149).
Elevage laitier	Inexistant.	Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français élevage de bétail laitier n. m. Équivalent(s) English dairy farming Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) élevage laitier n. m. [Office de la langue française, 1984]	En Inde, il existe des <i>élevages laitiers</i> dans les entrées des immeubles, la totalité de l'alimentation provenant des marchés locaux de proximité (7).
Elevage local	Inexistant.	Aucune fiche.	La préservation de ces populations repose donc sur le maintien in situ d'effectifs suffisants de reproducteurs en activité et leur utilisation en race pure dans les <i>élevages locaux</i> (187).
Elevage périurbain	Inexistant.	Aucune fiche.	Enfin, les fortes dynamiques des <i>élevages périurbains</i> peuvent utilement participer à des transferts de savoir faire en direction des élevages ruraux (8).
Elevage rural	Inexistant. f élevage paysan e ganadería familiar.	Aucune fiche.	Enfin, les fortes dynamiques des élevages périurbains peuvent utilement participer à des transferts de savoir faire en direction des <i>élevages ruraux</i> (8).
Elevage	Inexistant.	Aucune fiche.	De grands <i>élevages spécialisés</i> peuvent

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
spécialisé			également exister. En Martinique, par exemple, 3% des élevages rassemblent près de 40 % du cheptel bovin. Ils pratiquent un élevage de type ranching, dans lequel des troupeaux de grande taille exploitent des surfaces exclusivement pastorales, avec un chargement faible. Ce système constitue aussi le principal modèle d'élevage bovin pratiqué à Cuba (185).
Elevage traditionnel	Inexistant.	Aucune fiche.	L'intervalle entre mise bas étant également plus long (17 mois en moyenne contre 13 en Europe), les performances globales de reproduction sont nettement affaiblies et les taux de mortalité sont en général très élevés dans les <i>élevages traditionnels</i> , conduisant à une diminution globale de la productivité numérique en partie compensée, il est vrai, par une plus grande longévité des animaux en milieu tropical (le taux de réforme chez les femelles est souvent moindre en milieu tropical comparativement au milieu tempéré) (5).
Elevage tropical	Inexistant.	Aucune fiche.	De fait, les espèces tropicales présentent un certain nombre d'atouts qu'il convient de souligner et donnent à <i>l'élevage tropical</i> sous certaines conditions un réel avantage comparatif : résistance aux maladies et à la sous-nutrition, résistance à la chaleur et à la marche, faible saisonnement, besoins réduits en matière de logement notamment chez les monogastriques par exemple (5-6).
Eleveur laitier	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond.	De tout temps, les <i>éleveurs laitiers</i> ont dû se soumettre à la contrainte immuable des deux traites quotidiennes à heures fixes (52).
Espace foncier	Inexistant.	Aucune fiche. Mais : Domaine(s) : - droit français foncier adj. Équivalent(s) English landed Définition : Qui est relatif à un fonds de terre, à sa propriété, à son exploitation et à son imposition. Note(s) : Par exemple : impôt foncier, taxe foncière, capital foncier. « Foncier » en tant que substantif masculin désigne la propriété foncière et tout ce qui s'y rapporte. [Office de la langue française, 1995]	- La dégradation des terres semi-arides en Afrique et en Inde liée à l'extension des cultures dans les zones marginales et à un partage de plus en plus inégal de l' <i>espace foncier</i> conduisant à un surpâturage des espaces herbagers restants (9).
Espace herbager	Inexistant. Mais f espace pastoral e espacio pastoral f espace sylvopastoral e espacio silvopastoral.	Aucune ne correspond. 1) Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français herbager n. m. Définition : Personne qui, possédant des herbages, engraisse des bovins qu'il achète à bas prix. Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) emboucheur n. m. [1975] 2) Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français herbager n. m. Équivalent(s) English grassland farmer Définition : Éleveur, personne qui s'occupe de l'engraissement des bovins. Sous-entrée(s) : synonyme(s) herbagère n. f. [Office de la langue française, 1990]	- La dégradation des terres semi-arides en Afrique et en Inde liée à l'extension des cultures dans les zones marginales et à un partage de plus en plus inégal de l'espace foncier conduisant à un surpâturage des <i>espaces herbagers</i> restants (9).
Espace pastoral	f espace pastoral e espacio pastoral.	Aucune fiche.	On peut remarquer généralement une faible volonté politique dans la gestion/régulation des <i>espaces pastoraux</i> (7).

Tableau 2 :

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Elevage camelin	L'élevage camelin (ou des camélidés) regroupe les grands camélidés (dromadaire et chameau) et les petits camélidés (lama, guanaco, alpaga et vigogne).	Cría de camélidos. www.ecodigital.com.ar/Biodiversidad%20folder/Camelidos.htm	Camélidés. Elevage camélins. On trouve deux écritures avec ou sans accent : camélin (Cirad, gret), camelin (Inra).
Elevage collectif	L'élevage collectif est une exploitation où les dindes sont élevées en groupe et non pas individuellement.	Cría colectiva. www.montevideo.gub.uy/mvd_rural/rural_loscerdos.pdf	
Elevage extensif	L'élevage extensif correspond à un système d'alimentation des animaux impliquant de vastes surfaces herbagères, de faibles investissements, une faible densité du cheptel et une faible productivité par hectare. Ce système est généralement utilisé dans les pays ou régions peu développés.	Cría extensiva. www.ceniap.gov.ve/bdigital/fdivul/fd36/texto/potencial.htm	Ant. Elevage industriel.
Elevage familial	L'élevage familial, traditionnel ou paysan est généralement de type extensif. Il consiste à élever des animaux domestiques ou utiles, mais il se caractérise par une gestion familiale c'est-à-dire une minimisation des intrants et des investissements.	Cría familiar. www.ucoj.mx/acerca/coordinaciones/CGSTI/desarrollo/adqweb/pifi/agro_biologicas.html	Syn. Elevage traditionnel, élevage paysan, élevage rural.
Elevage industriel	Ensemble des techniques par lesquelles on élève des animaux utiles pour satisfaire les besoins de l'homme. L'objectif principal de ce système d'élevage étant économique, il consiste à produire en grande quantité et à bas prix sans trop se soucier du bien être des animaux et de la qualité offerte.	Cría industrial. www.consumer.es	Syn. Elevage intensif. Ant. Elevage extensif.
Elevage laitier	L'élevage laitier correspond à l'ensemble des techniques par lesquelles on élève des animaux domestiques ou utiles à l'homme pour la production de lait, matière première alimentaire.	Ganado lechero. www.revistaelproductor.com/setiembre2003/lacteos.htm	
Elevage local	L'élevage local consiste à élever des animaux selon les conditions économiques et du milieu d'un territoire donné.	Cría local. www.elacuarista.com/cuba/historia/historia1.htm	
Elevage périurbain	L'élevage périurbain consiste à élever des animaux utiles à l'homme aux alentours des grandes villes.	Cría periurbana. www.ifpri.org/spanish/2020/focus/focus04/focus04_07sp.htm	
Elevage rural	L'élevage rural consiste à élever des animaux domestiques ou utiles à l'homme par une gestion généralement de type familial dans une exploitation de petite taille et non spécialisée. La production et les objectifs de ce système d'élevage sont liés à l'économie et aux moyens disponibles.	Cría rural. www.fao.org/spanish/newsroom/news/2003/13201-es.html	Syn. Elevage paysan. Elevage familial. Elevage traditionnel.
Elevage spécialisé	L'élevage spécialisé est la conduite d'un système d'exploitation de production animale concernant une espèce en particulier.	Cría especializada. www.camaradirecta.com/webcb/temas/newsie/CIIU/a1.htm	
Elevage traditionnel	L'élevage traditionnel, familial ou paysan est généralement de type extensif. Il consiste à élever des animaux domestiques ou utiles à l'homme, mais il se caractérise par une gestion familiale c'est-à-dire une minimisation des intrants et des investissements. Les exploitations sont généralement de petites tailles et non spécialisées. Les principales caractéristiques de ces systèmes traditionnels sont un mode de conduite des troupeaux peu technique et l'utilisation de ressources fourragères naturelles facilement disponibles, comme par exemple l'exploitation de zones de parcours ou l'utilisation de sous-produits de la ferme.	Cría tradicional. www.eufic.org/sp/tech/miniguide.htm	
Elevage tropical	L'élevage tropical correspond à un système de productions animales en régions chaudes.	Cría tropical. www.río-plus-10.org/es/informacion/mineria/	
Éleveur	L'éleveur laitier est la personne qui pratique l'élevage	Criador de ganado lechero.	

Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
laitier	des animaux pour la production du lait, matière première alimentaire.	www.engormix.com/s_events_view.asp?ID=41	
Espace foncier	L'espace foncier correspond à l'ensemble des terres d'un territoire. C'est une ressource quantifiable et limitée.	Espacio territorial. www.uvm.cl/biblioteca/biblioteca/Publicaciones.htm	Espace rural. Espace pastoral. Espace sylvopastoral. Espace herbager.
Espace herbager	L'espace herbager ou pastoral correspond à la surface en herbe sur laquelle on pratique la pâture.	Zona de pasto. www.almeriware.net/almediam/articulos/articulos_076.htm	En espagnol, on ne retrouve pas le terme "herbages" en syntagme avec "zona o espacio". Autre: Espace pastoral.
Espace pastoral	L'espace pastoral est une formulation pour signifier que cet espace est le support essentiel d'un élevage qui y vit et y produit à partir des ressources alimentaires spontanées ou cultivées. Par rapport au terme parcours, largement utilisé, il contient une idée d'organisation. En effet, l'espace pastoral correspond globalement à l'ensemble des territoires pastoraux des éleveurs concernés. http://www.corse.inra.fr/sf97/html/body_espace_pasto.html	Espacio de pastoreo. www.agruco.org/tesis/t_callisa_ya_miranda_Omar.html	

- *Parc collectif, parcours extérieur, parquet collectif, pâturage vrai, pâture collective, pâture naturelle, point fixe, population nationale, population pastorale, population présente :*

Tableau 1 :

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Parc collectif	Inexistant.	Aucune fiche. Mais : Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français parc n. m. Équivalent(s) English fold Définition : Enceinte mobile formée de claies utilisée en élevage bovin. Enceinte fermée où des animaux sont mis en liberté. En zootechnie, enclos où l'on met les animaux. [Office de la langue française, 1984]	On utilise ainsi parfois des cages individuelles au sol grillagé mais, le plus souvent, des <i>parcs collectifs</i> subdivisés en 3 ou 4 loges dont le sol sera alternativement recouvert de sable et de grillage (151).
Parcours extérieur	Inexistant.	Aucune fiche pour la zootechnie. Domaine(s) : - télécommunication câblodistribution français parcours extérieur n. m. Équivalent(s) English exterior routing Définition : Trajet que doit suivre le fil de branchement extérieur entre le point d'attache au bâtiment et le point d'entrée. [1992]	Un tiers pratiquait le zéro pâturage et 27 % utilisaient un simple <i>parcours extérieur</i> avec distribution de l'intégralité de la ration dans le bâtiment (55).
Parquet collectif	Inexistant.	Aucune fiche.	Elles y sont élevées au sol, en <i>parquets collectifs</i> d'environ 2000 à 2500 femelles (148).
Pâturage vrai	Inexistant.	1) Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français parcours n. m. Équivalent(s) English rough grazing Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) pâturage grossier n. m. pâturage pauvre n. m.	Le pâturage est maintenu chez 34% des éleveurs, mais il n'y a plus de <i>pâturage vrai</i> ; dans tous les cas, une distribution de fourrages est effectuée tous les jours à l'auge (55).

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
		<p>pacage n. m. pâturage n. f. pâturage maigre n. f. pâtis n. m. Note(s) : Les ressources en fourrage pour l'alimentation des animaux peuvent être classées en deux grandes catégories, suivant le mode de récolte principal; en principe, lorsque l'homme assure la coupe, le ramassage et la distribution, on parle de « fourrages » et lorsque les animaux consomment la matière verte sur place, on parle de « pâturages ». On utilise parfois le terme de « prairie » comme synonyme de « pâturage », mais certains auteurs établissent des distinctions. Dauvray distingue par exemple dans les prairies naturelles celles qui sont très riches et très productives appelées « herbages », celles dont la végétation est moins riche et moins régulière ou « pâturages vrais » et enfin les zones médiocres dénommées « pacages » ou « parcours ». On peut distinguer aussi divers types de pâturages : pâturages de montagne ou Alpagnes, pâturages salés, pâturages en forêt, etc. [Office de la langue française, 1995] 2) Domaine(s) : - écologie - zootechnie alimentation animale français pâturage n. m. Équivalent(s) English pasture Définition : Surface délimitée par une clôture, couverte d'herbe, réservée à la nourriture des herbivores. Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) pâturage n. f. Note(s) : On lâche les animaux dans le pâturage, soit à certaines heures de la journée, soit à certaines époques de l'année. On distingue le pâturage naturel ou traditionnel et le pâturage intensif. Les ressources en fourrage pour l'alimentation des animaux peuvent être classées en deux grandes catégories, suivant le mode de récolte principal; en principe, lorsque l'homme assure la coupe, le ramassage et la distribution, on parle de « fourrages » et lorsque les animaux consomment la matière verte sur place, on parle de « pâturages ». 3) Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français pâturage n. f. Équivalent(s) English pasture Définition : Ce qui sert à la nourriture des bêtes. [1977]</p>	
Pâturage collective	Inexistant.	<p>1) Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français pâturage collectif n. m. Équivalent(s) English community allotment Définition : Le terrain où s'exerce le pâturage collectif. [1975] 2) Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français pâturage collectif n. m. Définition : Pâturage exercé en commun sur un terrain par le bétail de plusieurs titulaires de permis (ou membres d'une commune propriétaire en France où l'on dit alors pâturage communal). Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) pâturage communal n. m. [1975]</p>	L'objectif est de mieux cerner les facteurs de transmission de la maladie d'un troupeau à l'autre, en comparant les pratiques des élevages atteints et des élevages témoins en matière d'achats d'animaux, d'utilisation des estives ou des <i>pâturages collectives</i> , de voisinage et d'alimentation (74).
Pâturage naturelle	Inexistant.	<p>Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français pâturage naturel n. m. Équivalent(s) English natural pasture [1964]</p>	L'augmentation des teneurs en lipides intramusculaires n'est que de faible amplitude (pentes=0,09 et 0,04 % par mois pour les bovins Charolais et Hereford respectivement, Rule et al 1997) au cours de la croissance lorsque le niveau d'ingestion d'énergie est faible

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
			(<i>pâturage naturelle</i>) (313).
Point fixe	Inexistant.	Aucune ne correspond.	Dans les systèmes traditionnels ou dans ces systèmes intermédiaires, le pâturage "à l'attache" (les animaux sont maintenus attachés à un <i>point fixe</i>) est assez répandu, comme en élevage caprin ou bovin en Guadeloupe (185).
Population nationale	Inexistant.	Aucune fiche.	(...) l'index CEL des taureaux est estimé à partir de la <i>population nationale</i> , donc d'un nombre de filles très supérieur, et sur trois lactations (197).
Population pastorale	Inexistant.	Domaine(s) : - écologie synécologie français population pastorale n. f. Équivalent(s) English pastoral population [1987]	Par ailleurs, la mise en valeur de certaines régions traditionnellement vouées à l'élevage extensif (par exemple, la basse vallée de l'Awash en éthiopie) s'est faite au détriment des <i>populations pastorales</i> locales (les Afars en l'occurrence) qui, confinées aux zones les moins favorisées, ont été contraintes à des sédentarisation partielles ou totales (Faye 1990) (7).
Population présente	Inexistant.	1) Domaine(s) : - démographie - géographie - statistique population statistique français population de fait n. f. Équivalent(s) English de facto population Définition : Concept selon lequel les individus (ou les événements naturels) sont imputés à la région géographique où ils résidaient (ou où ils se sont produits) à un moment déterminé. Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) population présente n. f. [1974] 2) Domaine(s) : - démographie français population de fait n. f. Définition : S'applique à une unité administrative et désigne la population saisie sur le territoire de cette unité lors d'un recensement. Sous-entrée(s) : synonyme(s) population de facto n. f. population présente n. f. [1979]	Il est probable que d'autres populations Créoles non citées dans cet article subsistent en faibles effectifs et l'initiative d'inventaire de la diversité génétique animale mise en place par la FAO constitue une opportunité pour recenser les <i>populations présentes</i> (186).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Parc collectif	Le parc collectif est un local aménagé pour élever un groupe d'animaux.	Parque colectivo. www.us.es/gprodanim/Porcino/instalaciones.pdf	
Parcours extérieur	Un parcours extérieur est ici un espace ouvert, souvent des prairies naturelles, que les animaux peuvent parcourir en dehors des bâtiments d'élevage.	Recorrido exterior. Area de expansión exterior. Zona de expansión exterior. (N. Fernández).	
Parquet collectif	Un parquet collectif est un local fermé et aménagé où l'on élève ensemble plusieurs volailles.	Parque colectivo. http://www.inea.uva.es/web/especiales/alojamientos/4_4_1.htm	
Pâturage vrai	Le pâturage vrai est le contraire de l'abandon du pâturage. Il est pratiqué par les troupeaux qui se nourrissent exclusivement sur les herbages.	Pastoreo exclusivo. (N. Fernández).	Cf. Abandon du pâturage.
Pâturage collective	Les pâturages collectives sont les surfaces couvertes d'herbe où paissent des troupeaux de différentes exploitations.	Pastos colectivos. www.jcyl.es/jcyl-client/jcyl/ap/dc/tkContent?idContent=33988	
Pâturage	La pâturage naturelle correspond à la	Pasto natural.	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
naturelle	prairie naturelle celle qui est très riche et très productive appelée «herbage».	www.montes.upm.es/estudios/plan/612.pdf	
Point fixe	Un point fixe est l'endroit où les animaux sont maintenus attachés sur une portion du pâturage afin de mieux exploiter celui-ci.	Punto fijo. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2003/197/pdf/06morici.pdf	
Population animale	Une population animale correspond à l'ensemble des animaux d'une espèce donnée, vivant dans un territoire déterminé et s'y reproduisant au hasard des rencontres entre individus (Barret, 1992: 210).	Población animal (DAPT). www.agro.uba.ar/carreras/agronomia/materias/mej_ani/	Population d'animaux d'élevage. Population animale locale. Pas de définition dans le GDT.
Population nationale	La population nationale correspond à l'ensemble des individus d'un territoire national, d'unités de même espèce, observés ensemble sur lequel on fait des statistiques	Población nacional. www.appaperu.org/appa2003/pagemaker/conferenciaspuntuales/conferencias%20puntuales%2001.PDF	
Population pastorale	La population pastorale correspond à l'ensemble d'individus dont l'activité principale est l'élevage.	Población pastoril. www.ifad.org/gbdocs/eb/75/s/EB-2002-75-R-33.pdf	
Population présente	Les populations présentes sont l'ensemble des individus existant actuellement sur un territoire.	Población presente. www.conanp.gob.mx/anp/programas_manejo/resumen/aviso_calakmul.pdf	

- *Société pastorale, structure familiale, surface exploitée, surface fourragère, surface herbagère, surface pastorale, surface réduite, système agro-élevage, système agro-pastoral, système extensif, système fourrager, système intermédiaire, système marchand, système mixte, système pastoral, système spécialisé, système traditionnel :*

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Société pastorale	f pasteurs; sociétés pastorales e pueblo pastoril.	Aucune fiche.	On sait le prestige associé à la possession d'un grand troupeau dans bien des <i>sociétés pastorales</i> où les transactions de bétail au moment des événements importants de l'existence (dot pour le mariage, pré-héritage, sacrifices au moment du décès) sont primordiales (8-9).
Structure familiale	Inexistant.	Aucune fiche.	Malgré leur volume de production supérieur à la moyenne nationale, les exploitations les plus aptes à rentabiliser économiquement le robot restent des <i>structures familiales</i> de moins de 65 vaches laitières (63).
Surface exploitée	Inexistant. f surface agricole utile;	Aucune fiche.	Cependant, dans des conditions d'élevage semi intensives en milieu tropical, la productivité des ovins et caprins de race

Les unités simples et complexes du vocabulaire français de la zootechnie

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
	SAU e superficie agrícola útil f surface toujours en herbe; superficie toujours en herbe; STH (agriculture) e superficie en pradera permanente f surface utile par animal e superficie útil para el animal.		locale apparaît équivalente lorsqu'elle est ramenée au poids métabolique des mères (1,6 kg de jeunes sevrés/kg PV 0,75/an) ou à la <i>surface exploitée</i> (1,4 t de jeunes sevrés/ha/an) (186).
Surface fourragère	f surface fourragère principale; SFP e superficie forrajera principal.	Aucune fiche.	Ces observations et analyses permettent de recenser exhaustivement les points actuellement les plus importants pour la réflexion des éleveurs souhaitant investir : travail, économie, filière, bâtiment, gestion du troupeau et de la <i>surface fourragère</i> et caractéristiques du robot (52).
Surface herbagère	Inexistant. f surface en herbe; prairie e pastizal f surface en herbe permanente e pastizal permanente.	Aucune fiche.	Des élevages de petits ruminants sont également observés dans les villes africaines générant des activités annexes tels que les "coupeurs d'herbe" pour l'alimentation des animaux privés de <i>surfaces herbagères</i> (Touré et al 2000) (7).
Surface pastorale	Inexistant.	Aucune fiche.	Ils pratiquent un élevage de type ranching dans lequel des troupeaux de grande taille exploitent des <i>surfaces</i> exclusivement <i>pastorales</i> , avec un chargement faible (185).
Surface réduite	Inexistant.	Ne correspond pas: Domaine(s) : - agriculture sylviculture français surface réduite n. f. Définition : Dans une affectation unique dont la régénération a déjà été entamée, c'est la surface théorique qu'occuperaient les arbres restants si on les groupait à la densité moyenne des peuplements pleins aptes à être régénérés. [1975]	Dans les systèmes traditionnels ou dans ces systèmes intermédiaires, le pâturage 'à l'attache' (les animaux sont maintenus amarrés à un point fixe) est assez répandu, comme en élevage caprin ou bovin en Guadeloupe (Alexandre et al 1991, Boval et al 1993). Permettant un niveau de production élevé sur des <i>surfaces réduites</i> , cette conduite du pâturage peut être considérée comme un mode d'élevage semi intensif en raison des chargements pratiqués (3,5 bovins par hectare en moyenne en Guadeloupe) (185).
Système agro-élevage	Inexistant.	Uniquement: Domaine(s) : - agriculture français système agro-sylvo-pastoral n. m. Équivalent(s) English agro-sylvo-pastoral system [1990]	Dans les pays à forte contrainte foncière (Afrique des Grands Lacs, Asie du Sud-Est, Inde), on parle davantage de <i>système agro-élevage</i> (ce que les anglo-saxons dénomment "mixed farming system"), la part des intrants est très importante (en particulier pour l'alimentation du bétail) nécessitant de tirer de l'activité de l'élevage une part plus conséquentes des revenus (6).
Système agro-pastoral	Inexistant.	Uniquement: Domaine(s) : - agriculture français système agro-sylvo-pastoral n. m. Équivalent(s) English agro-sylvo-pastoral system [1990]	Les <i>systèmes agro-pastoraux</i> sont basés sur une intégration plus ou moins importante des activités d'élevage dans les activités agricoles (6).
Système extensif	Inexistant.	Aucune fiche.	Les systèmes traditionnels sont également les plus répandus pour les petits ruminants dans la Caraïbe et notamment aux Antilles

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
			françaises. Ils sont fréquemment appelés <i>systèmes extensifs</i> parce qu'ils se rencontrent, par exemple, dans des zones arides ou chez des producteurs sans terre (184-185).
Système fourrager	Inexistant.	Aucune fiche.	Le <i>système fourrager</i> repose essentiellement sur du maïs ensilage et les systèmes sont peu utilisateurs d'herbe (54).
Système intégré	Inexistant.	Aucune ne correspond. Domaine(s) : - gestion technique de gestion français système intégré de gestion n. m. Équivalent(s) English total systems concept [Office de la langue française, 1998]	Des <i>systèmes intégrés</i> , associés à des complexes agro-industriels et basés sur l'exploitation de sous-produits ou de la canne à sucre, se rencontrent par exemple à Trinidad pour la production de lait ou de viande bovine (185).
Système intensif	Inexistant.	Aucune fiche.	Récemment, des <i>systèmes plus intensifs</i> sont apparus, avec des unités de production de grande taille utilisant des ressources alimentaires d'origine extérieure à base d'aliments concentrés ou d'autres ressources (185).
Système intermédiaire	Inexistant.	Uniquement en informatique: Domaine(s) : - informatique français système intermédiaire n. m. terme normalisé par un organisme international Équivalent(s) English intermediate system Définition : Système ouvert qui n'est ni source de données, ni collecteur de données au cours d'une communication donnée, mais assure une fonction de relais. Note(s) : Il peut y avoir plusieurs systèmes intermédiaires en série. [1994]	Dans les systèmes traditionnels ou dans ces <i>systèmes intermédiaires</i> , le pâturage "à l'attache" (les animaux sont maintenus amarrés à un point fixe) est assez répandu, comme en élevage caprin ou bovin en Guadeloupe (185).
Système marchand	Inexistant.	Aucune fiche.	Leurs principales caractéristiques sont la mobilité des troupeaux (transhumance ou nomadisme), une relative faible implication dans les <i>systèmes marchands</i> liée à l'éloignement des marchés, de faibles intrants, une part importante de l'auto-consommation des produits animaux (notamment lait et viande de petits ruminants) (6).
Système mixte	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond.	Tendance à la capitalisation et à la valorisation marchande du bétail dans les <i>systèmes mixtes</i> (titre) (7).
Système pastoral	f système pastoral e sistema pastoral.	Aucune fiche.	Les <i>systèmes pastoraux</i> restent prédominants dans les régions où l'activité agricole demeure difficile du fait de l'aridité du milieu (zones arides et semi-arides) ou de la topographie des sols (zones de montagne) (6).
Système spécialisé	Inexistant.	Domaine(s) : - informatique français système spécialisé n. m. Équivalent(s) English dedicated system Définition : Système réservé à un travail précis ou à une fonction déterminée. [Office de la langue française, 2000]	- dans les <i>systèmes spécialisés</i> , les technologies mises en oeuvre doivent pouvoir sauvegarder les ressources naturelles et augmenter les capacités de recyclage et de valorisation des déchets (9).
Système traditionnel	Inexistant.	Aucune ne correspond.	Les principales caractéristiques de ces <i>systèmes traditionnels</i> sont un mode de conduite des troupeaux peu technique et l'utilisation de ressources fourragères naturelles facilement disponibles, comme par exemple l'exploitation de zones de parcours ou l'utilisation de sous-produits de la ferme (184).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Société pastorale	Une société pastorale qualifie un ensemble de personnes dont l'activité principale a trait à la nourriture, à l'élevage et à la garde des troupeaux.	Sociedad pastoril. www.monografias.com/trabajos6/hisar/hisar.shtml	
Structure familiale	Une structure familiale est une exploitation souvent de petite taille caractérisée par une gestion familiale c'est-à-dire une minimisation des intrants et des investissements.	Estructura familiar. www.unam.mx/gaceta/gaceta2000/PDF/25oct01.pdf	
Surface exploitée	La surface exploitée correspond à l'étendue de terre mise à disposition des troupeaux ovins ou caprins dans les élevages de types extensifs ou semi intensifs.	Superficie explotada. www.cecalc.ula.ve/AVPA/docuPDFs/ivcongreso/IV_3.pdf	
Surface fourragère	La surface fourragère correspond à l'étendue de terre, parcours ou prairie, qui fournit le fourrage c'est-à-dire, les plantes qui servent de nourriture au bétail et qui sont soit consommées fraîches (ouvertes) comme l'herbe, soit séchées comme le foin, soit ensilées comme le maïs.	Superficie forrajera. cederul.unizar.es/revista/num01/pag26.htm	
Surface herbagère	La surface herbagère correspond à l'étendue de terre qui fournit l'herbe c'est-à-dire, les plantes qui servent de nourriture au bétail et qui sont consommées fraîches, sur place.	Superficie de herbajes. Superficie de pastizal. www.deciudadreal.org/historia/moderna01.php	
Surface pastorale	La surface pastorale est une étendue de terre destinée à la nourriture des troupeaux. C'est une zone mise en valeur par des pâturages permanents.	Superficie pastoril. www.congresocbta.unam.mx/PVA04.htm	
Surface réduite	Une surface réduite est une étendue de terrain d'une grandeur limitée.	Superficie reducida. www.ceniap.gov.ve/bdigital/ztzoo/zt2101/arti/ralvarez.htm	
Système agro-élevage	Le système agro-élevage est un ensemble de pratiques qui associe les cultures et le bétail. Il permet la maîtrise d'une partie de l'alimentation des animaux.	Sistema agropecuario. www.fao.org/ag/esp/revista/9812sp1.htm	
Système agro-pastoral	Le système agro-pastoral est l'ensemble de pratiques qui associe les cultures et le bétail. Il permet la maîtrise d'une partie de l'alimentation des animaux. Des complémentarités et des échanges à bénéfice réciproque existent entre les productions animales et végétales: valorisation des sous-produits et déchets végétaux, énergie animale, production de fumier, diversification des revenus et diminution des risques (Cirad, Gret, 2002: 1320).	Sistema agropastoral. www.aecientificos.es/empresas/aecientificos/intereshtml/producovina/producovina.htm	Syn.: le système agro-élevage.
Système extensif	Les systèmes extensifs sont des systèmes prairiaux à base de parcours naturels, généralement clôturés en périphérie pour délimiter la propriété et sans division interne (exemple: la pampa en Argentine) (Cirad, Gret, 2002: 1277).	Sistema extensivo. capra.iespana.es/capra/sistemasprod/sistprodlech.htm	
Système fourrager	Le système fourrager correspond à des pratiques alimentaires. Il repose essentiellement sur du maïs ensilage et il est peu utilisateur d'herbe.	Sistema forrajero. www.unizar.es/economia_agraria/Investigacion.html	
Système intégré	Les systèmes intégrés sont des techniques d'élevage qui associe les cultures et le bétail. Il permet la maîtrise d'une partie de l'alimentation des animaux. Des complémentarités et des échanges à bénéfice réciproque existent entre les productions animales et végétales: valorisation des sous-produits et déchets végétaux, énergie animale, production de fumier, etc.	Sistema integrado. www.vicentetrapani.com/gest_amb/Informe%20Fincas%20IFC.Feb-00.html	
Système intensif	Un système intensif est un mode d'élevage qui se caractérise par un élevage en claustration et un nombre plus élevé d'animaux au mètre carré. Généralement, il est pratiqué sur de petites surfaces, ou hors sol. Le rendement est priorisé.	Sistema intensivo. www.inta.gov.ar/ediciones/ria/32_3/02.pdf	
Système intermédiaire	Les systèmes intermédiaires sont des exploitations agricoles diversifiées, où l'activité d'élevage est intégrée dans une logique de production agricole basée sur différentes spéculations. Elles présentent généralement des ateliers d'élevage de taille moyenne. Leur niveau	Sistema semi-intensivo. www.ceniap.gov.ve/bdigital/ztzoo/zt2002/texto/rebasa.htm	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	de technicité est plus élevé que celui des systèmes traditionnels, en particulier dans la gestion de la reproduction, la prophylaxie ou la conduite de l'alimentation. En particulier les pâturages sont l'objet d'une conduite agronomique plus élaborée, avec par exemple la plantation d'espèces fourragères productives et l'utilisation d'une fumure chimique.		
Système marchand	Les systèmes marchands sont l'ensemble des pratiques en rapport avec le commerce, l'achat ou la vente d'animaux domestiques.	Feria de ganado. (N. Fernández).	
Système mixte	Les systèmes mixtes associent ou intègrent l'agriculture et l'élevage. Les agriculteurs intègrent les productions animales dans leur exploitation (éléments fertilisants, énergie) et les éleveurs cultivent de plus en plus apportant aux animaux des compléments alimentaires de qualité.	Sistema mixto. www.ceniap.gov.ve/ztweb/zt1803/texto/pollosenlaracion.htm	
Système pastoral	Les systèmes pastoraux se caractérisent par un recours important (sinon exclusif) aux parcours naturels comme source d'alimentation des animaux. Ils concernent essentiellement les herbivores domestiques (bovins, ovins, caprins) (Cirad, Gret, 2002: 1240)..	Sistema pastoril. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/1999/183/pdf/decaro.pdf	Souvent au pluriel en français.
Système spécialisé	Le système spécialisé correspond à une situation d'exploitation particulière tirant son revenu d'une production très spécialisée (élevage hors sol, laiterie, etc.).	Sistema especializado. www.afpc.tamu.edu/pubs/0/112/wp98-10.pdf	
Système traditionnel	Le système traditionnel est un ensemble de pratiques de l'élevage qui correspond à un mode de conduite des troupeaux peu technique et l'utilisation de ressources fourragères naturelles facilement disponibles, comme par exemple l'exploitation de zones de parcours ou l'utilisation de sous-produits de la ferme.	Sistema tradicional. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2000/187/pdf/9perezgrovas.pdf	Système de production traditionnel.

- *Vocation pastorale:*

Tableau 1:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Vocation pastorale	Inexistant.	Aucune fiche.	Cependant, si les produits de l'élevage peuvent représenter une part importante des exportations, notamment pour les pays à <i>vocation pastorale</i> , la part des pays du Sud dans le commerce mondial demeure très faible, bien que cette part soit sous-estimée du fait de l'importance du secteur informel dans les économies notamment aux échelles régionales (4).

Tableau 2:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Vocation pastorale	Les pays à vocation pastorale sont ceux dont l'activité professionnelle a trait en grande partie à l'élevage.	Vocación pastoril. www.zingerling.com.ar/obras/realidad/realidadactual.htm Tradición pastoril. Vocación ganadera. www.aecientificos.es/empresas/aecientificos/intereshtml/producovina/producovina.htm	

Les *systèmes d'élevage*, sont un thème d'étude important aujourd'hui en zootechnie, spécialement des régions chaudes, méditerranéennes et tropicales. Pour comprendre et faire progresser les élevages, il ne suffit pas de s'intéresser à l'alimentation, la génétique, l'hygiène et le logement. Il faut surtout mieux comprendre que les élevages sont insérés dans un milieu (climat, sol, ressources fourragères) et dans une population (coutumes, ethnies,...) et qu'aucun progrès ne peut se faire sans comprendre l'environnement de ces systèmes d'élevage.

Dans le lexique de ce sous-domaine, nous trouverons donc des ULC qui existent depuis longtemps comme par exemple, *culture attelée*, mais qui n'ont jamais été relevées dans les œuvres lexicographiques consultées et qui sont utilisées dans les recherches zootechniques actuelles des pays du Sud.

Nous distinguerons dans ce sous-domaine, pour les 55 ULC relevées, trois classes thématiques :

- Le milieu physique: *espace foncier, espace herbager, espace pastoral, parc collectif, parcours extérieur, parquet collectif, pâturage vrai, pâture collective, pâture naturelle, surface exploitée, surface fourragère, surface herbagère, surface pastorale et surface réduite.*

- Les systèmes d'élevage: *élevage camelin, élevage collectif, élevage extensif, élevage familial, élevage industriel, élevage laitier, élevage local, élevage périurbain, élevage rural, élevage spécialisé, élevage traditionnel, élevage tropical, éleveur laitier, culture attelée, croissance annuelle, domaine expérimental, point fixe,*

société pastorale, structure familiale, système agro-élevage, système agro-pastoral, système extensif, système fourrager, système intégré, système intensif, système intermédiaire, système marchand, système mixte, système pastoral, système spécialisé, système traditionnel et vocation pastorale.

- La gestion des animaux d'élevage: *chargement faible, chargement pratiqué, conditions extensives, conduite forcée, conduite libre, contrainte foncière, population nationale, population pastorale et population présente.*

Comme dans les sections antérieures, on remarque sur le plan syntagmatique, des séries d'ULC dans lesquelles se répètent soit le substantif-tête soit l'adjectif. Ainsi on relève pour le premier cas de figure : *espace* (3), *pâture* (2), *surface* (5), *élevage* (12), *système* (10), *chargement* (2), *conduite* (2) et *population* (3). Et pour le deuxième : *collectif /ve* (4), *foncier/ère* (2), *fourrager /ère* (2), *herbager /ère* (2), *pastoral /ale* (7), *extensif /ive* (3), *traditionnel /elle* (2). La plupart d'entre elles entrent dans des catégories caractéristiques de la zootechnie bien qu'à simple vue ce ne soit pas évident car celles-ci n'apparaissent pas toutes dans les articles. C'est, en effet, au cours d'autres lectures que l'on s'en aperçoit. Ainsi, en ce qui concerne le *chargement appliqué*, on trouve : *le chargement faible, le chargement moyen et le chargement élevé* (cf. *Définition proposée et Remarques*, Tableau 2). On remarque aussi, en ce qui concerne les relations sémantiques, des antonymes comme *système extensif / système intensif* ; *conduite forcée / conduite libre*; des synonymes comme *système agro-élevage / système agro-pastoral*. Il convient de noter ici le parallélisme existant dans les constructions syntagmatiques entre *élevage* et *système*; *espace* et *surface* qui apparaissent fréquemment construits avec le même adjectif relationnel et le même sens à l'intérieur de ce sous-domaine. Ainsi, pour le milieu physique, on relève *espace herbager / surface herbagère* ; *espace pastoral / surface pastorale*, pour les systèmes d'élevage : *élevage extensif / système extensif, élevage spécialisé / système spécialisé, élevage traditionnel / système traditionnel*.

Du point de vue de leur présence dans les ouvrages lexicographiques consultés, en l'occurrence le GDT, on distingue :

- des ULC définies dans le domaine zootechnique : uniquement le verbe *atteler* (1977), *élevage laitier* (1984), *parc* seul (1984) et *pâturage collectif* (1985).

- des ULC relevées, dans le domaine zootechnique, mais non définies : *élevage extensif* (uniquement en *pisciculture* et dans le domaine de l'*agriculture* en 2001) et *pâturage naturelle*.

- des ULC relevées, dans un autre domaine, et non définies : *population pastorale* (écologie, 1987).

- des ULC relevées et définies dans un autre domaine : *chargement faible* (*manutention et stockage*), *foncier* (droit), *parcours extérieur* (télécommunication), *population présente* (démographie, synonyme de *population de fait*, 1979), *surface réduite* (*agriculture, sylviculture*), *système intermédiaire* (informatique), *système spécialisé* (informatique).

- des ULC qui n'y sont pas relevées : *chargement pratiqué, conditions extensives, conduite forcée, conduite libre, contrainte foncière, croissance annuelle, culture attelée, domaine expérimental, élevage camelin, élevage collectif, élevage familial, élevage industriel, élevage local, élevage périurbain, élevage rural, élevage spécialisé, élevage traditionnel, élevage tropical, éleveur laitier, espace foncier, espace herbager, espace pastoral, parc collectif, parquet collectif, pâturage vrai, pâture collective, point fixe, population nationale, société pastorale, structure familiale, surface exploitée, surface fourragère, surface herbagère, surface pastorale, surface réduite, système agro-élevage, système agro-pastoral, système extensif, système fourrager, système intégré, système intensif, système intermédiaire, système marchand, système mixte, système pastoral, système spécialisé système traditionnel et vocation pastorale.*

En ce qui concerne les traductions proposées dans le DAPT, nous relevons la présence des ULC suivantes : *élevage extensif, espace pastoral, sociétés pastorales*

(au pluriel), *surface fourragère*, *surface en herbe* (pour surface herbagère) et *système pastoral*.

Du point de vue contrastif, en ce qui concerne les ULC qui expriment la réalité culturelle de chaque pays nous relevons : *contrainte foncière* qui devient « *norma territorial* ». Un changement de vision est aussi perçu au travers de l'équivalence de *conduite libre* dont le sujet en français est appliqué aux animaux et « *libre acceso* » en espagnol qui insiste davantage sur le type d'accès au bâtiment d'élevage. En règle générale et comme dans les sections antérieures, il convient d'observer certaines ULC qui en espagnol changent l'adjectif par un syntagme *de + N* ou *de +N + Adj*. Ce sont les cas de : *culture attelée* « *utilización de tracción animal* », *élevage camelin* « *cría de camélidos* », *éleveur laitier* « *criador de ganado lechero* », *espace herbager* « *zona de pasto* » et *espace pastoral* « *espacio de pastoreo* ». 3 autres cas d'ULC sont à mentionner ici car l'espagnol les explique davantage: *chargement appliqué* / « *carga animal aplicada* » ; *système intermédiaire* / « *sistema semi-intensivo* » et *système marchand* / « *feria de ganado* ».

Certains termes démographiques qui normalement sont appliqués aux humains, se retrouvent ici appliqués aux animaux. À ce propos, il convient de citer, pour le sous-domaine que nous venons d'analyser, l'unité «population» dont l'occurrence est de 92: 17 fois au singulier et 75 fois au pluriel. D'autres termes comme nous allons le voir dans la section suivante, relient la *médecine humaine* à la *médecine vétérinaire* ou en termes zootechniques à la *conduite sanitaire*.

2.2.1.1.5 Sous-domaine de la *conduite sanitaire*

- *Approches immunologiques* :

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Approches immunologiques	Inexistant.	Aucune fiche.	Des travaux récents ont montré que des <i>approches immunologiques</i> pouvaient être efficaces pour prévenir la couvaison chez la dinde (147).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Approches immunologiques	Les approches immunologiques sont des études de génétiques à des fins prophylactique, thérapeutique et préventive.	Estudios inmunológicos. www.eluniversal.com/2004/10/18/ten_art_18210D.shtml	

- *Carrière sanitaire, conditions physiologiques, contraintes sanitaires* :

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Carrière sanitaire	Inexistant.	Aucune fiche.	De façon à suivre les animaux dès leur première mise bas (et connaître ainsi toute leur <i>carrière sanitaire</i>) et pour que les vaches aient la possibilité de réaliser éventuellement une deuxième lactation durant la période d'observation, seules les vaches ayant démarré leur première lactation entre le 1er septembre 1995 et le 31 août 1996 sont considérées (194).
Conditions physiologiques	Inexistant.	Aucune fiche.	De plus dans la cellule, les protéines de choc thermique présentent, selon les <i>conditions physiologiques</i> une localisation cytoplasmique ou nucléaire (39).
Contraintes sanitaires	Inexistant.	Aucune fiche.	Autrement dit, l'objectif des vaches laitières en zones tropicales n'est pas

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
			d'atteindre les records de production de la Prim'Holstein, mais d'acquérir un potentiel équilibré adapté aux <i>contraintes</i> alimentaires, <i>sanitaire</i> et bioclimatique du milieu tropical et répondant aux attentes des producteurs sur le plan nutritionnel et socio-économique (5).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Carrière sanitaire	La carrière sanitaire, ou suivi sanitaire, a comme objet d'identifier les causes de mortalité et de décrire l'évolution de l'état de santé de l'animal au cours de son existence. Il apporte ainsi un élément de caractérisation de la carrière d'un individu au même titre que sa reproduction ou sa croissance.	Seguimiento sanitario. www.colvet.es/infovet/jul01/agen-da.htm	
Conditions physiologiques	Les conditions physiologiques concernent la physiologie. Elles décrivent le fonctionnement, l'état d'un organisme vivant, d'un organe, d'un système organique ou tissulaire particulier.	Condiciones fisiológicas. www.saber.ula.ve/revistacientific a/pdfs/articulo_42.pdf	
Contraintes sanitaires	Les contraintes sanitaires correspondent aux différentes pathologies provenant des conditions locales d'élevage.	Condiciones sanitarias. otri.us.es/articulos/ver_articulo.php?idart=3	

- *Élevages atteints:*

Tableau 1:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Élevages atteints	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond.	L'objectif est de mieux cerner les facteurs de transmission de la maladie d'un troupeau à l'autre, en comparant les pratiques des <i>élevages atteints</i> et des élevages témoins en matière d'achats d'animaux, d'utilisation des estives ou des pâtures collectives, de voisinage et d'alimentation (74).

Tableau 2:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction proposée	Définition proposée	Remarques
Élevages atteints	Ganado enfermo. www.agroica.gob.pe/sanidad_animal.shtml	Ganado	On appelle « élevages atteints » les troupeaux Ant. Elevages sains

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction proposée	Définition proposée	Remarques
	infectado. Ganado infestado. Laip.sinaloa.gob.mx/NR/rdonlyres/ 12BB1325-1949-451F-A28F-EDD5BE491E3A/0/COMITESANIDADANIMAL.doc Ganaderías infectadas. (N. Fernández).	touchés par la maladie.	

- *Lard dorsal, leptine mutée, leptine native, leptine ovine :*

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Lard dorsal	f lard dorsal; gras dorsal; bardière (morceau) e grasa dorsal.	Domaine(s) : - médecine médecine vétérinaire français lard dorsal n. m. Équivalent(s) English backfat [1982]	La démarche proposée consiste à évaluer les besoins énergétiques de la truie en gestation sur la base d'une approche factorielle prenant en compte l'importance des réserves à reconstituer, ces réserves étant évaluées à partir du poids vif et de l'épaisseur de <i>lard dorsal</i> mesurée aux ultrasons (41).
Leptine mutée	Inexistant	Domaine(s) : - biologie protéine - médecine diététique et nutrition français leptine n. f. Équivalent(s) English leptin Définition : Protéine sécrétée naturellement dans les tissus adipeux et qui joue un rôle dans le contrôle de la masse grasse de l'organisme en modulant la prise alimentaire et la dépense énergétique. Note(s) : « Leptine » vient du grec « leptos » qui veut dire « mince ». Il semble que la leptine agit par voie endocrine sur les mécanismes de contrôle nerveux de la prise de nourriture en se fixant sur un récepteur spécifique (Ob-R). La leptine, dont la production est déclenchée par le gène ob, circule dans le sang pour transmettre au cerveau, probablement à l'hypothalamus, l'information relative aux quantités d'énergie ingérées. La leptine ne fait pas « fondre » la graisse. Elle agit d'abord comme un coupe-faim, indiquant à l'organisme qu'il n'a plus besoin de manger. En même temps, elle augmente le métabolisme de base et pousse l'organisme à faire plus d'activité physique, deux réactions qui font augmenter la dépense d'énergie. Elle fait actuellement l'objet d'études pour l'usage thérapeutique chez les humains comme substance amaigrissante. [Office de la langue française, 1998]	Injectée par voie intraveineuse à des poulets de chair âgés de 9 jours ou par voie intra-péritonéale à des poulets de souche "ponte" de 5 semaines, la <i>leptine mutée</i> induit une réduction de la prise alimentaire similaire à celle obtenue avec la leptine native de poulet (164).
Leptine native	Inexistant.	Aucune fiche.	Injectée par voie intraveineuse à des poulets de chair âgés de 9 jours ou par voie intra-péritonéale à des poulets de souche "ponte" de 5 semaines, la <i>leptine mutée</i> induit une réduction de la prise alimentaire similaire à celle

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
			obtenue avec la <i>leptine native</i> de poulet (164).
Leptine ovine	Inexistant.	Aucune fiche.	De même, chez les poulets de souche ponte âgés de 5 semaines, l'injection intrapéritonale de leptine recombinante de poulet ou de <i>leptine ovine</i> (1mg/kg) provoque une diminution comparable de l'ingestion de l'ordre de 20 à 31% au cours des 8 heures qui suivent la réalimentation (164).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Lard dorsal	Le lard dorsal est la graisse ferme formant une couche épaisse dans le tissu sous-cutané des porcins et située sur la longe ou dos.	Grasa dorsal. www.monografias.com/trabajos14/cerdos-machos/cerdos-machos.shtml	(cf. Bardière).
Leptine mutée	La leptine mutée est une protéine qui a subi une mutation. Les mutations sont des pertes ou des modifications de l'information génétique portée par la molécule d'ADN contenue dans la cellule vivante. Les mutations détériorent ou déplacent les nucléotides composant l'ADN. La plupart du temps, elles entraînent des dommages et des modifications. Dans l'article, la leptine mutée présente une cystéine supplémentaire (position3).	Leptina mutada. www.arrakis.es/~owenwang/genoma/genoma5.html	Contraire: leptine native. Leptinémie. Leptine de poulet. Leptine ovine. Leptine native.
Leptine native	La leptine native est la leptine qui n'a subi aucune mutation, qui est normale, dont le rôle n'est pas altéré.	Leptina original. (N. Fernández).	
Leptine ovine	La leptine est une protéine sécrétée par l'adipocyte qui informe le cerveau de l'état des réserves adipeuses. Elle agit par l'intermédiaire de récepteurs membranaires situés, en particulier, au niveau de l'hypothalamus. La leptine ovine, c'est-à-dire des ovins, est utilisée en injection pour contrôler la prise alimentaire et l'épaisseur des tissus adipeux.	Leptina ovina. www.uclm.es/bo/diciembre99/39.htm	

- *Mammite clinique, mammite subclinique, maturité physiologique, mort subite, mouton sain :*

Tableau 1 :

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Mammite clinique	Inexistant.	Aucune fiche.	Une sélection génétique en vue de diminuer les numérations cellulaires apparaît donc pertinente pour augmenter la résistance à la fois aux <i>mammites cliniques</i> et subcliniques (193).
Mammite subclinique	Inexistant.	Aucune fiche.	Une sélection génétique en vue de diminuer les numérations cellulaires apparaît donc pertinente pour augmenter la résistance à la fois aux <i>mammites cliniques et subcliniques</i> (193).
Maturité physiologique	Inexistant.	Inexistant pour la zootechnie. Domaine(s) : - foresterie - médecine physiologie français maturité (physiologique) n. f. Équivalent(s) English maturity Définition : Terme général désignant le stade auquel un arbre (ou toute autre plante) a atteint son plein développement particulièrement en hauteur, et est en pleine production de semences. Note(s) : ((Terme)) presque synonyme : exploitabilité. (1) Ce concept s'applique à un peuplement si celui-ci est suffisamment équienne; (2) ensuite commence le stade du déclin où la vigueur, la santé et la qualité du bois décroissent; on dit aussi d'un peuplement qui en est dans son ensemble à ce dernier stade qu'il est surâgé. [1975]	Dans l'ensemble, les bovins en croissance des races à viande ou de <i>maturité physiologique</i> plus tardive (Limousine, Charolaise, Blanc Bleu Belge) ont des teneurs en lipides intramusculaires plus faibles que les races plus précoces (Angus, Hereford, Holstein, Jersiaise) (313).
Mort subite	Inexistant.	Domaine(s) : - droit français mort subite n. f. Équivalent(s) English sudden death [1978]	D'autres effets impliquant HSP 90, ont été récemment décrits comme l'hypertrophie cardiomyopathique chez les porcelets atteints de <i>mort subite</i> (38).
Mouton sain	Inexistant.	Aucune fiche.	Les difficultés majeures pour la purification sont essentiellement dues à la rareté du prion (5 mg/g de cerveau de <i>mouton sain</i>) et au fait qu'il soit exprimé dans les membranes des cellules (65).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Mammite clinique	Les mammites sont des inflammations de la mamelle dues à la multiplication de germes. Une mammite clinique est bien visible: la mamelle est gonflée et douloureuse sur un ou plusieurs quartiers; le lait est modifié et inutilisable; il peut présenter des grumeaux.	Mamitis clínica. www.inea.uva.es/web/zootecnia/Rumiantes/calidad_leche.htm	
Mammite subclinique	Les mammites sont des inflammations de la mamelle dues à la multiplication de germes. Lors d'une mammite subclinique, la mamelle et le lait paraissent normaux, mais la quantité de lait peut diminuer et le comptage des cellules dans le lait donne un taux supérieur à 400 000 cellules par millilitre.	Mamitis subclínica. www.inea.uva.es/web/zootecnia/Rumiantes/calidad_leche.htm	

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Maturité physiologique	La maturité physiologique désigne l'état de développement complet de l'organisme des individus, la fin de la croissance.	Madurez fisiológica. www.produccionbovina.com/.. ../suplementacion_proteica_y_con_nitrogeno_n o_proteico/09-bloques.htm	
Mort subite	La mort subite est la cessation brusque, de façon soudaine de la vie d'un animal.	Muerte súbita. www.monografias.com/trabaj os5/ criapollos/criapollos.shtml	
Mouton sain	Le mouton sain est l'ovin qui est en bonne santé dont l'organisme n'est pas infecté par des agents pathogènes.	Ovino sano. www.inta.gov.ar/bariloche/ info/documentos/animal/sani dad/pa406.pdf	Ant. Mouton atteint (cf. animal atteint).

- *Oiseaux carencés:*

Tableau 1:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Oiseaux carencés	Inexistant.	Aucune fiche.	Le silicium est impliqué à une étape précoce de la formation osseuse et suscite des anomalies osseuses chez les <i>oiseaux carencés</i> , mais il n'existe aucune preuve expérimentale de l'intérêt d'un taux élevé de silicium dans le régime (175).

Tableau 2:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction proposée	Définition proposée	Remarques
Oiseaux carencés	Pájaros carenciados. (sur « animales carenciados »): www.danonevitapole.com/.../Nutritopics.nsf/	Les oiseaux carencés sont les animaux appartenant aux espèces aviaires domestiques qui ont été privés d'un nutriment ou substance nutritive essentielle au bon développement de leur organisme.	

- *Pathologie tropicale, pattes tordues, poussins parasités, prion ovin:*

Tableau 1 :

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Pathologie tropicale	Inexistant.	Aucune fiche.	Elles constituent également un matériel biologique modèle pour l'étude de caractères d'adaptation, comme la résistance à certaines <i>pathologies tropicales</i> (181).
Pattes tordues	f membre (corps); patte e miembro (cuerpo); pata.	Aucune fiche	Dans la pratique, les carences en ces éléments sont rares et la supplémentation en oligo-éléments ne permet pas de diminuer l'incidence des anomalies des <i>pattes</i> qui ne semblent pas résulter de carence minérale (175). Syndrome <i>pattes tordues</i> ou <i>twisted leg</i> du poulet de chair (180).
Poussins parasités	Inexistant.	Domaine(s) : - zoologie ornithologie français oisillon parasite n. m. Équivalent(s) English brood parasite Sous-entrée(s) : synonyme(s) poussin du parasite n. m. Note(s) : (D'après :) un oeuf de coucou gris qui ressemble aux oeufs de ses hôtes a moins de chances d'être détecté comme « oeuf parasite » qu'un oeuf peu ressemblant. Par conséquent, le jeune coucou gris sera plus facilement élevé par ses parents adoptifs si les oeufs de la couvée se ressemblaient. [Office de la langue française, 1994]	A l'inverse, la coccidiose intestinale réduit l'absorption de Zn, et l'adjonction de Zn à un régime de base constitué de maïs-soja (33 mg/kg Zn) améliore les performances des <i>poussins parasités</i> (175).
Prion ovin	Inexistant.	Aucune fiche.	Toutefois, si la tremblante est un bon modèle de recherche, toutes les expérimentations ne sont pas faites sur mouton, beaucoup sont réalisées sur des souris ou des cellules auxquelles on a transféré le gène du <i>prion ovin</i> (65).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Pathologie tropicale	La pathologie tropicale est une science qui a pour objet l'étude des maladies des animaux des régions tropicales.	Patología tropical. www.diariomedico.com/edicion/noticia/0,2458,502433,00.htm	
Pattes tordues	Les pattes tordues ou <i>twisted leg</i> varus-valgus de l'angulation tarsienne	Patatas torcidas. www.inta.gov.ar/ediciones/ria/31_1/007.pdf www.criaderoloscipreses.com/gallos/p_locomotores.htm	Domaine(s) : - zootechnie abeille domestique français patte n. f. Équivalent(s) English leg Définition : Appendice qui supporte le corps, sert à la marche. [1979]
Poussins parasités	Les poussins parasités sont des poussins infectés par des agents pathogènes.	Pollitos parasitados. www.fao.org/ag/againfo/subjects/es/infpd/documents/newsletters/Ridaf131.pdf	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Prion ovin	Les encéphalopathies spongiformes transmissibles (EST) sont liées à l'accumulation, dans le cerveau, de la forme pathologique d'une protéine appelée prion. La forme normale de ce prion est produite par l'organisme et est présente dans différents tissus. Les EST sont connues chez le mouton sous le nom de tremblante depuis le XVIIIe siècle. Le prion ovin, protéine provenant de différents organes du mouton est utilisé dans les recherches de l'Inra sur la biologie fondamentale de la tremblante et des prions, sur le développement de la maladie chez l'animal, son diagnostic et son épidémiologie.	Prión ovino. www.consumaseguridad.com/web/investigacion/2004/05/04/12153.php	

- *Refroidissement cutané, repère anatomique, réserves adipeuses, résorption osseuse, risque relatif :*

Tableau 1:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Refroidissement cutané	Inexistant.	Aucune ne correspond. Domaine(s) : - génie climatique français refroidissement n. m. Équivalent(s) English cooling [Office de la langue française, 1986]	L'arrosage ou la brumisation des animaux, en favorisant leur <i>refroidissement cutané</i> , peuvent aussi améliorer le niveau d'ingestion et les performances des animaux (21).
Repère anatomique	Inexistant.	Aucune fiche.	En pratique, l'estimation des réserves corporelles est souvent réalisée au moyen d'un système de notation basé sur la description visuelle de certains <i>repères anatomiques</i> ou encore par palpation (43).
Réserves adipeuses	Inexistant.	Aucune fiche.	Les causes n'en sont pas encore complètement élucidées, mais le statut métabolique et l'état des <i>réserves adipeuses</i> ou protéiques au moment du sevrage paraissent impliqués (42).
Résorption osseuse	f absorption; <i>resorpción</i> ; <i>resorción</i> .	Domaine(s) : - zootechnie pisciculture français anglais <i>resorpción</i> n. f. <i>yolk absorption</i> Définition : Disparition de la membrane et de la substance vitelline. Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) <i>resorpción</i> de la vésicule n. m. [Office de la langue française, 1984]	Le gallium inhibe la <i>resorpción osseuse</i> in vivo et in vitro chez les rats (175).
Risque relatif	Inexistant.	Domaine(s) : - médecine français anglais <i>risque relatif</i> n. m. <i>relative risk</i> Définition : Rapport de la probabilité de contracter une maladie quand on est exposé à un facteur, à la probabilité de contracter quand on n'est pas exposé [p (M/F) / p (M/F)]. [1982]	Dans l'analyse globale, le <i>risque relatif</i> d'occurrence d'une première mammite clinique augmente progressivement avec l'élévation de la numération cellulaire initiale (195).

Tableau 2:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Refroidissement cutané	Le refroidissement cutané est l'abaissement de la température de la peau.	Enfriamiento cutáneo. http://www.accelgen.com/spanish/nov_heat150.html	
Repère anatomique	Un repère anatomique est un endroit précis du corps qui sert de référence pour l'estimation des réserves corporelles.	Punto anatómico. www.raceaubrac.com/sp/selection/station_la_borie.php	
Réserves adipeuses	Les réserves adipeuses désignent les lipides contenus dans l'organisme des animaux qu'ils peuvent mobiliser lorsque les apports alimentaires sont insuffisants ou, au contraire, accumuler lorsque ceux-ci sont supérieurs aux besoins.	Reservas adiposas. www.monografias.com/trabajos11/grasas/grasas.shtml	
Résorption osseuse	La résorption osseuse est la disparition de l'os vieilli. L'os est un tissu vivant qui se renouvelle au cours du temps comme n'importe lequel de nos tissus, l'os «vieilli» étant remplacé par un os plus jeune, plus résistant. Il est constitué de protéines fibreuses (le collagène) et de cellules osseuses de deux types: les ostéoblastes et les ostéoclastes. Les ostéoblastes sont responsables de la «fabrication» d'os nouveau (on parle de formation osseuse) et de la production des fibres de collagène de la charpente osseuse, sur lesquelles se fixent les cristaux osseux d'apatite. Les ostéoclastes sont responsables de la «destruction» de l'os vieilli, on parle alors de résorption osseuse.	Resorción ósea. kogi.udea.edu.co/revista/16/16-2-5.pdf Reabsorción ósea. www.cecalc.ula.ve/AVPA/docuPDFs/viicongreso/ponencia3.pdf	
Risque relatif	Le risque relatif dépend de la fréquence de l'évènement. Ici, plus la numération cellulaire est élevée plus le risque relatif augmente. Le risque relatif est le rapport entre la probabilité de la maladie chez les exposés et la probabilité de maladie chez les non-exposés.	Riesgo relativo. www.hrc.es/bioest/Medidas_frecuencia_62.html	

- *Sensibilité intermédiaire, stress métabolique, stress nutritionnel, stress thermique :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Sensibilité intermédiaire	Inexistant.	Aucune fiche. Domaine(s) : - médecine médecine vétérinaire français sensibilité n. f. Définition : État d'un animal ou d'une espèce animale susceptible de réagir à une incitation quelconque (agent chimique, physique ou biologique). Note(s) : En matière de maladie infectieuse, la sensibilité d'un organisme peut s'évaluer en nombre de doses létales (V. D.L./50), ou en	L'étude a porté sur des moutons naturellement infectés appartenant à trois génotypes différents: VRQ/VRQ (sensibles) ARR/VRQ (<i>sensibilité intermédiaire</i>) ARR/ARR ("résistants") (72).

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
		doses minima mortelles (V. D.M.M./50). Ne pas confondre avec la réceptivité Version particulière d'un gène. Chaque gène est présent dans nos cellules sous forme de deux allèles, l'un venant du père, l'autre de la mère. Le génotype est l'ensemble des allèles (paternel et maternel) de tous les gènes d'un individu.	
Stress métabolique	Inexistant.	Pas de "stress métabolique". 1) Domaine(s) : - médecine français agression n. f. Équivalent(s) English stress Définition : Toute attaque inopinée de l'organisme par un ou plusieurs agents physiques, chimiques, psychiques ou biologiques. Sous-entrée(s) : terme(s) à éviter stress Note(s) : L'Académie des Sciences et l'Académie de Médecine de Paris recommandent l'emploi, dans toute la mesure du possible, du terme agression à la place de stress. [Office de la langue française, 1973] 2) Domaine(s) : - médecine français stress n. m. Définition : Réactions biologique et psychologique d'un organisme face à une situation nouvelle de quelque origine qu'elle soit, dangereuse ou agréable. Note(s) : Extension de sens. [1982] 3) Domaine(s) : - médecine français stress Définition : Agression contre un organisme vivant. Note(s) : Terme anglais signifiant contrainte, effort, tension. [1982]	L'importance nutritionnelle de ces éléments n'est établie que pour une partie d'entre eux (Cr, Co, F, I, Mo, Se, Si, V) et leur effet varie largement en fonction des autres nutriments du régime (interactions entre Se et vitamine E ; entre Ca, Cu, azote et B) ou bien nécessite un <i>stress</i> nutritionnel ou <i>métabolique</i> pour révéler leur importance : par exemple, la supplémentation de 5 et 10 mg de Cr entraîne une augmentation de l'ingestion alimentaire chez les oiseaux soumis à des températures élevées (176).
Stress nutritionnel	Inexistant.	Aucune fiche. Mais: Domaine(s) : - médecine diététique et nutrition français stress alimentaire n. m. Équivalent(s) English dietary stress [1980]	Les ultra-oligo-éléments (Al, Se, Bo, Cd, Cr, F, I, Si, V...) peuvent jouer un rôle important chez des poussins soumis à divers <i>stress nutritionnels</i> , ou se révéler toxiques lorsqu'ils sont utilisés en excès (171).
Stress thermique	f stress thermique e estrés térmico.	Domaine(s) : - médecine médecine du travail français contrainte thermique n. f. Équivalent(s) English thermal stress Définition : Phénomène causé par une chute ou une élévation de la température corporelle dues à des conditions environnementales. Sous-entrée(s) : synonyme(s) stress thermique n. m. Note(s) : On parle de contrainte thermique quand la température centrale du corps subit une variation de température d'au moins 0,5 degré Celsius. La contrainte thermique peut être la source de différents traumatismes, et même causer la mort. [Office québécois de la langue française, 2003]	Les ruminants en <i>stress thermique</i> exportent des minéraux avec l'eau utilisée pour leur thermorégulation (22).

Tableau 2:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Sensibilité intermédiaire	La sensibilité est l'aptitude pour un organisme vivant à réagir à une incitation quelconque. Selon les génotypes, c'est-à-dire l'ensemble des allèles (paternel et maternel) de tous les gènes d'un	Sensibilidad intermedia. escuela.med.puc.cl/paginas/publicaciones/Boletin/html/Neumonia/Neumonia05.html	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	individu, un être vivant sera: sensible (VRQ/VRQ), de sensibilité intermédiaire (ARR/VRQ) ou résistant (ARR/ARR) face aux différentes pathologies.		
Stress métabolique	Le stress métabolique est l'ensemble des perturbations du métabolisme (production d'énergie, de chaleur) provoquées dans un organisme par des agents agresseurs variés (température, humidité, etc).	Estrés metabólico. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2004/202/pdf/03Deiros.pdf	
Stress nutritionnel	Le stress nutritionnel est l'ensemble des perturbations physiologiques, métaboliques ou pathologiques provoquées dans un organisme par une ration insuffisante d'aliments.	Estrés nutricional. www.ceniap.gov.ve/bdigital/ztzoo/zt2103/arti/betancourt_m.htm	Voir nutritionnel.
Stress thermique	Le stress thermique est l'ensemble des réactions physiologiques et comportementales consécutives à l'exposition à la chaleur.	Estrés térmico. www.fmvz.unam.mx/fmvz/enlinea/vol2.htm	

- *Traitements physiques, trayon croisé:*

Tableau 1:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Traitements physiques	Inexistant.	Aucune ne correspond.	L'utilisation de <i>traitements physiques</i> afin de prévenir ou d'interrompre l'expression de la couvaison est coûteuse en temps et peut même, comme nous l'avons indiqué, limiter la production d'œufs chez les femelles les plus productives (152).
Trayon croisé	Inexistant.	Aucune fiche.	Lors de la mise en route du robot, certaines vaches doivent être réformées du fait d'une mauvaise conformation de mamelle (attention aux <i>trayons croisés</i>) (61).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Traitements physiques	Les traitements physiques correspondent aux techniques employées pour stimuler l'activité physique des animaux : contrôle de l'ambiance afin d'éviter les températures élevées, d'assurer une ventilation adéquate et de limiter la densité à environ 2 femelles par mètre carré, bonne répartition des équipements (abreuvoirs, mangeoires et nids) au sein du bâtiment, éclairage suffisant et uniforme afin d'éviter les recoins sombres, collecte fréquente des œufs dans le nid et	Tratamientos físicos. www.engormix.com/nuevo/prueba/areadeporcicultura1.asp?valor=375	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	au sol et évacuation des femelles des nids à chaque collecte.		
Trayon croisé	Les trayons croisés correspondent à des mamelons trop rapprochés qui vont jusqu'à se croiser et qui empêchent le branchement des gobelets trayeurs. www.ulg.ac.be/fmv/quant/Lait1.pdf	Pezones bifurcados. www.cecalc.ula.ve/AVPA/docuPDFs/ icongreso/Resumenes_Fisiologia_Genetica_i.pdf	

- *Voie nutritionnelle, volume adipocytaire :*

Tableau 1 :

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Voie nutritionnelle	Inexistant.	Aucune fiche.	Cette particularité de l'animal monogastrique permet de modifier par <i>voie nutritionnelle</i> la composition en acides gras de la viande afin de répondre à la demande des consommateurs et des nutritionnistes qui recherchent une proportion élevée d'acides gras polyinsaturés (359).
Volume adipocytaire	Inexistant.	Aucune fiche.	Le diamètre adipocytaire est plus petit chez les porcs issus des truies alimentées avec la teneur élevée en lipides, ce qui se traduit par un nombre supérieur d'adipocytes chez ces animaux, la détermination du nombre étant basée sur le <i>volume adipocytaire</i> , le poids spécifique des lipides et la teneur en lipides dans le tissu (DI Girolamo et al 1971) (357).

Tableau 2 :

Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Voie nutritionnelle	La voie nutritionnelle correspond au moyen d'appliquer un traitement. Ici, on obtient une proportion élevée d'acides gras polyinsaturés de la viande en modifiant les apports nutritifs ingérés par voie orale.	Vía nutricional. www.ciberlogic.com/farmanova/Pagina523-1.html	
Volume adipocytaire	Le volume adipocytaire correspond à la grosseur des adypocytes, cellules spécialisées dans le stockage des lipides.	Volumen adipocitario. www.alimentacion-sana.com.ar/informaciones/novedades/zumos.htm	

On classe les 32 ULC du sous-domaine de la *conduite sanitaire*, en quatre groupes thématiques :

- La prophylaxie médicale : *approches immunologiques, sensibilité intermédiaire, risque relatif, maturité physiologique, voie nutritionnelle.*

- La prophylaxie sanitaire : *carrière sanitaire, contraintes sanitaires, traitements physiques*.

- Les éléments du diagnostic vétérinaire : *conditions physiologiques, élevages atteints, lard dorsal, leptine mutée, leptine native, leptine ovine, mouton sain, oiseaux carencés, poussins parasités, réserves adipeuses, repère anatomique, résorption osseuse et volume adipocytaire*.

- Les maladies des animaux : *mammite clinique, mammite subclinique, mort subite, pathologie tropicale, pattes tordues, prion ovin, refroidissement cutané, stress métabolique, stress nutritionnel, stress thermique et trayon croisé*.

Du point de vue morphologique, on remarque, comme pour les sections antérieures, certains substantifs-têtes qui se répètent dans plusieurs ULC : *leptine* (3), *mammite* (2) et *stress* (3). Ainsi que des adjectifs relationnels: *sanitaire* (2), *ovin/ine* (2), *physiologique* (2), *nutritionnel/elle* (2). Etant dans le sous-domaine de la *conduite sanitaire*, on observe des suffixes qui appartiennent au domaine de la médecine. Pour les noms, les suffixes *-ite* et *-ine* dans *mammite* et *leptine*. Le suffixe *-ite* indique en médecine une maladie inflammatoire, série basée sur le grec *-itis*. La *mammite*, de *mamma* «sein» est une «affection inflammatoire de la glande mammaire» (TLFi) qui correspond à la mastite chez les humains. Le suffixe *-ine* aussi spécifique dans le domaine de la médecine indique une substance, ici la leptine qui vient du grec «leptos» qui veut dire « mince » (cf. *Définition proposée*, Tableau 2). Pour les adjectifs, on relève, le suffixe *-aire* qui forme deux adjectifs à partir de substantifs: *sanitaire* (qualifie tout ce qui concerne ou favorise la santé) et *adypocytaire* (qui concerne les adypocytes) et le suffixe *-ique*. Comme nous l'avons vu pour *monogastrique* (cf. *Les adjectifs affixés*), le suffixe *-ique* est un suffixe issu du latin «relatif à, qui est propre à», formateur de très nombreux adjectifs épiciens appartenant notamment au vocabulaire scientifique et technique. Dans ce sous-domaine, il forme un grand nombre d'adjectifs : *physiologique, anatomique, physique, clinique, subclinique, métabolique et thermique*.

Syntaxiquement, il faut souligner l'emploi du pluriel dans certaines unités lexicales complexes, en particulier: *approches*, *contraintes*, *traitements*, *conditions* et *réserves*. Si nous observons leur fréquence dans le corpus pour le singulier et le pluriel, nous relevons respectivement: 33 occurrences pour *approche(s)*, 19 au singulier et 14 au pluriel; 108 occurrences pour *condition(s)*, 6 au singulier et 102 au pluriel, 16 occurrences pour *contrainte(s)*, 6 au singulier et 10 au pluriel, 50 occurrences pour *traitement(s)*, 26 au singulier et 10 au pluriel et 49 occurrences pour *réserve(s)*, 2 au singulier et 47 au pluriel. Ces résultats montrent que *conditions* et *réserves* ont que une claire tendance à être construits au pluriel dans le domaine zootechnique.

Du point de vue lexicographique, on distingue pour les définitions présentes ou absentes du GDT, les cas de figure suivants:

- des ULC définies dans le domaine zootechnique : *résorption osseuse* (uniquement en *pisciculture*, 1984)
- des ULC relevées dans un autre domaine et non définies : *lard dorsal* (*médecine vétérinaire*, 1982) et *mort subite* (*droit*, 1978).
- des ULC relevées et définies dans un autre domaine : *leptine mutée* (*biologie*, 1998), *maturité physiologique* (*foresterie*, 1975), *oisillon parasité* (au lieu de *poussins parasités*, *biologie*, 1994), *risque relatif* (*médecine*, 1982) et *stress thermique* (synonyme de *contrainte thermique*, *médecine*, 2003).
- des ULC qui n'y sont pas relevées : *approches immunologiques*, *carrière sanitaire*, *conditions physiologiques*, *contraintes sanitaires*, *eau bue*, *élevages atteints*, *leptine native*, *leptine ovine*, *mammite clinique*, *mammite subclinique*, *maturité physiologique*, *mort subite*, *mouton sain*, *oiseaux carencés*, *pathologie tropicale*, *pattes tordues*, *prion ovin*, *refroidissement cutané*, *repère anatomique*, *réserves adipeuses*, *sensibilité intermédiaire*, *stress métabolique*, *stress nutritionnel*, *trayon croisé*, *traitements physiques*, *voie nutritionnelle* et *volume adipocytaire*.

Le nombre bas d'ULC relevées dans le GDT s'explique par la nouveauté des maladies sur lesquelles portent les recherches, notamment les *mammites* qui sont dues en partie à l'essor du robot de traite et de nombreuses maladies découlant des élevages industriels, très intensifs: *les pattes tordues, poussins parasités, les stress métabolique, nutritionnel et thermique* et de l'alimentation distribuée (les farines animales pour les herbivores) qui a fait apparaître les prions (ici, *prion ovin*). Les *trayons croisés* sont d'importance à l'heure actuelle car l'animal qui présente ce défaut morphologique ne peut pas être traité par un robot (cf. *Définition proposée*).

En ce qui concerne les ULC traduites dans le DAPT, on en relève uniquement deux: *lard dorsal* et *stress thermique*.

Du point de vue contrastif, toutes les unités lexicales complexes de type N + Adj ont leur équivalent espagnol de même type. On peut noter quelques différences en ce qui concerne la traduction des trois substantifs-têtes suivants : *carrière sanitaire* « *seguimiento sanitario* », *contraintes sanitaires* « *condiciones sanitarias* » et *repère anatomique* « *punto anatómico* ». Et des quatre adjectifs suivants : *croisé* « *bifurcado* », *bue* « *ingerida* », *atteint* « *infectado* » et *native* « *original* ».

Pour le sous-domaine de la conduite sanitaire nous venons de voir que les ULC touchaient comme domaines connexes: la biologie et la médecine. Voyons maintenant le sous-domaine de l'environnement.

2.2.1.1.6 Sous-domaine de l'environnement

- Accès libre, aire paillée :

Tableau 1 :

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Accès libre	Inexistant.	Aucune fiche.	La présence, durant de longues périodes, d'oeufs dans les nids ou au sol et l'accès libre et permanent aux nids sont également des facteurs très favorables (150).
Aire paillée	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond.	Le type de couchage "aire paillée" est délaissé au profit des logettes d'une manière générale (54).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Accès libre	Possibilité pour les animaux d'accéder, d'entrer librement dans un lieu.	Acceso libre. www.cnveterinario.es/sectores/formacion.html	
Aire paillée	L'aire paillée est le mode de logement adapté aux animaux de tout âge (après sevrage). L'espace est recouvert de paille. Il nécessite un ouvrage de stockage de déjections adapté.	Area con cama de paja. www.engormix.com/nuevo/prueba/areadeporcicultura.asp babcock.cals.wisc.edu/downloads/de/33.es.pdf Yacija (para pollos). www.avicultura.com/libros/RI-FIG.pdf Área cama caliente (para vacas). (N. Fernández).	Aire paillée, exercice couvert râclé. Aire paillée, exercice non couvert. Aire paillée intégrale. Aire paillée en creux. Aire paillée en pente. Aire paillée à plat.

- *Chambre climatisée, conditions environnementales, conditions locales, conditions naturelles, conditions réelles, conditions thermiques, conditions bioclimatiques, conditions climatiques :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Chambre climatisée	Inexistant.	Domaine(s) : - zootechnie élevage français chambre climatisée n. f. Équivalent(s) English climatic chamber Définition : Pièce expérimentale dans laquelle on peut maintenir les animaux dans des conditions spécifiques de température, d'humidité et de lumière. Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) pièce climatisée n. f. [1969]	L'effet strict de la température, parfois accompagné d'une variation d'hygrométrie, a le plus souvent été analysé en <i>chambre climatisée</i> (23).
Conditions environnementales	Inexistant.	Aucune fiche.	Les propriétés inhibitrices des modifications des <i>conditions environnementales</i> à l'égard de la couvaison sont bien connues et ces connaissances peuvent être utilisées avec des visées prophylactiques ou curatives (151).
Conditions locales	Inexistant.	Aucune fiche.	Les défis sont d'autant plus importants que les systèmes de production auxquels ils se réfèrent sont d'une extrême diversité et qu'il convient d'adapter chacun des engagements de recherche et chacune des opérations de développement aux <i>conditions locales</i> (10).
Conditions naturelles	Inexistant.	Aucune fiche.	Ces résultats, obtenus en <i>conditions naturelles</i> , ne sont pas en accord avec les résultats d'infections expérimentales (196).
Conditions réelles	Inexistant.	Aucune fiche.	Les essais de digestion menés en <i>conditions réelles</i> donnent parfois des résultats moins nets que ceux conduits en chambre climatisée (25).
Conditions thermiques	Inexistant.	Aucune fiche.	Comme tout animal homéotherme, le ruminant doit maintenir sa température corporelle dans un intervalle très étroit quelles que soient sa production propre de chaleur et les <i>conditions thermiques</i> de son environnement proche (16).
Contraintes bioclimatiques	Inexistant.	Aucune fiche.	Autrement dit, l'objectif des vaches laitières en zones tropicales n'est pas d'atteindre les records de production de la Prim'Holstein, mais d'acquérir un potentiel équilibré adapté aux <i>contraintes</i> alimentaires, sanitaire et <i>bioclimatique</i> du milieu tropical et répondant aux attentes des producteurs sur le plan nutritionnel et socio-économique (5).
Contraintes climatiques	Inexistant.	Aucune fiche.	Les populations locales de ruminants de la Caraïbe présentent donc des aptitudes intéressantes, d'adaptation aux <i>contraintes climatiques</i> ou de résistance aux pathologies locales et de performances de reproduction et de productivité (186).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Chambre climatisée	La chambre climatisée est une pièce expérimentale dans laquelle on peut maintenir les animaux dans des conditions spécifiques de température, d'humidité et de lumière (GDT).	Cámara climatizada. (Confirmé par N. Fernández Martínez) Criadero climatizado. www.cedeha.com/inventaire.htm	
Conditions environnementales	Les conditions environnementales ou facteurs du milieu sont: la température, la ventilation, l'éclairage, les équipements, la densité d'animaux et le système d'élevage. En les contrôlant et en stimulant l'activité physique, on peut prévenir l'apparition de l'incubation.	Condiciones medioambientales. www.irec.csic.es/producciones/producciones_index.html	
Conditions locales	Les conditions locales sont les caractéristiques environnementales d'une exploitation. Elles peuvent être plus ou moins dures. Elles varient selon les climats, les situations géographiques et économiques.	Condiciones locales. www.mfom.es/sgt/ce/documentos/Disp_NorArm_01-11-29.pdf	
Conditions naturelles	On parle de conditions naturelles quand les animaux n'ont pas été sujets à des manipulations d'ordre expérimentales.	Condiciones naturales. www.monografias.com/Agicultura_y_Ganaderia/more3.shtml	
Conditions réelles	Les conditions réelles sont les conditions du milieu telles quelles, sans aucune altération.	Condiciones reales. www.prodivesa.com/nitroct2.htm	
Conditions thermiques	Les conditions thermiques se rapportent à la chaleur: variations de température, rayonnement, énergie.	Condiciones térmicas. www.visionveterinaria.com/articulos/65.htm	
Contraintes bioclimatiques	L'élevage est soumis aux contraintes bioclimatiques c'est-à-dire aux variations climatologiques et aux conditions environnementales qui influent sur leurs organismes vivants. Celles-ci dépendent du type de climat, de végétation, de terrains, etc. Dans le texte, le milieu est tropical. Pour lutter contre ces contraintes, les éleveurs utilisent des animaux capables de s'adapter aux caractéristiques du climat (chaleur, humidité, etc.) et de l'environnement (logement, aération, etc.)	Condiciones bioclimáticas. kogi.udea.edu.co/revista/14/14-2-7.pdf www.peruecologico.com.pe/glosario_p.htm	
Contraintes climatiques	Les contraintes climatiques dépendent du climat de la région. Le climat est défini par les mêmes paramètres que la météorologie: la température, le taux d'humidité de l'air, les précipitations, la force et la direction du vent, la durée d'insolation etc., mais il diffère de celle-ci dans la mesure où on le définit sans tenir compte du moment. Le climat d'une région est déterminé à partir de l'étude des paramètres météorologiques évalués sur plusieurs dizaines d'années. Météorologie et climatologie sont donc intimement liées mais ne correspondent pas aux mêmes échelles de temps.	Condiciones climáticas. www.uc.cl/sw_educ/prodanim/mamif/siii3a.htm	En France, il y a 5 climats différents : -Climat océanique : il se caractérise par des hivers doux (10 °C en moyenne) et très humide marqué par des pluies intermittentes et surtout de la bruine ; l'été, le temps est beaucoup plus sec mais très frais (pas plus de 23 °C en moyenne). -Climat océanique dégradé : un climat bizarre parce qu'il est océanique mais peu subir des influences continentales venant de l'Est de l'Europe ; cela se traduit par des températures très froides pendant un certain temps (le plus souvent, c'est une semaine) en hiver et le

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
			<p>contraire en été ; idem avec les précipitations . -Climat continental : c'est un climat brutal à cause de ses températures qui varient sans cesse d'une saison à l'autre ; ainsi en hiver nous pouvons relever des températures de l'ordre de 0°C et en été plus de 30 °C !!! les précipitations sont les plus fortes en été avec les nombreux orages (en hiver, c'est plutôt de la neige). - Climat méditerranéen : c'est un climat inégal sur le plan des précipitations ; en effet, les précipitations sont très fortes au printemps et en Automne et peuvent engendrer des inondations ; le reste de l'année, c'est le calme plat !!! Quant aux températures, elles sont très chaudes en été (40 °C de temps en temps) et douces en hiver (16-17 °C). - Climat montagnard : le climat de tous les dangers parce qu'à n'importe quel moment de l'année, il peut faire aussi bien froid pendant un ou deux jours et très chaud le troisième jour ; idem pour les précipitations. http://www.meteolafleche.com/Climatologie/climatologie.html</p>

- *Décrochage automatique :*

Tableau 1:

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Décrochage automatique	Inexistant.	Domaine(s) : - chemin de fer attelage du matériel roulant ferroviaire français décrochage automatique n. m. Équivalent(s) English automatic uncoupling [Office de la langue française, 1985]	Nous avons donc envisagé à chaque fois une salle de traite sans option (mais avec le décrochage automatique), et une salle de traite toutes options: <i>décrochage automatique</i> , distributeur automatique de concentré, compteur à lait, mesure de la conductivité électrique du lait, afin de recueillir, autant que possible, les mêmes informations qu'avec le robot de traite (58).

Tableau 2 :

Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Décrochage	Le décrochage automatique, ou	Descuelgue automático.	

Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
automatique	détachement robotisé, des gobelets trayeurs a lieu une fois la traite complétée: le bras se retire de sa position de traite.	On trouve "descuelgue" dans un glossaire sur l'huile d'olive: http://www.google.es/search?q=cache:LNQc8s4Zuj4J:www.e-toon.net/Doc/Olive%2520Oil%2520Glossary.pdf+Descuelgue+autom%C3%A1tico+orde%C3%B1o&hl=es Retirada automática de pezoneras. (N. Fernández).	

- *Etable fumière, étable laitière :*

Tableau 1 :

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Etable fumière	Inexistant.	Aucune fiche.	L'intégration de cette activité dans les circuits marchands est donc plus poussée: en Inde, par exemple, la commercialisation du lait représente une part non négligeable de la rémunération des ménages; au Burundi, la vocation des <i>étables laitières</i> est d'être aussi des <i>étables fumières</i> , le lait n'étant pratiquement qu'un sous-produit du fumier (6).
Etable laitière	Inexistant.	Aucune fiche. Mais: Domaine(s) : - zootechnie élevage français étable à vaches laitières n. f. Équivalent(s) English dairy barn [1970]	L'intégration de cette activité dans les circuits marchands est donc plus poussée: en Inde, par exemple, la commercialisation du lait représente une part non négligeable de la rémunération des ménages; au Burundi, la vocation des <i>étables laitières</i> est d'être aussi des <i>étables fumières</i> , le lait n'étant pratiquement qu'un sous-produit du fumier (6).

Tableau 2 :

Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Etable fumière	L'étable fumière est un logement pour le bétail composé, d'une aire réservée au stockage du fumier, à l'exclusion des stabulations et des zones de résidence des animaux. Ce qui permet de qui permet de disposer de fumure organique pour des utilisations comme la fertilisation et la production de biogaz.	Granja integral orgánica. www.fao.org/WAIRDOCS/LEAD/x6366s/x6366s16.htm	L'étable fumière est une des techniques culturelles utilisées pour améliorer la production des exploitations. Elle fait aussi partie de l'agriculture biologique.
Etable laitière	L'étable laitière correspond au logement des vaches à lait.	Establo lechero. www.ipes.org/aguila/publicaciones/Revista%20AU2/ruaf2parte7.pdf	

- *Faisceau trayeur.*

Tableau 1:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Faisceau trayeur	f faisceau trayeur e pezonera (unidad de ordeño).	1) Domaine(s) : - laiterie français faisceau-trayeur terme normalisé par un organisme international Équivalent(s) English cluster Définition : Ensemble comprenant : les gobelets, la griffe, le tuyau long à lait et le tuyau long de pulsation. Sous-entrée(s) : synonyme(s) faisceau trayeur	Quel que soit le modèle considéré, le robot de traite est un automate constitué par un bloc de traite et par un bloc de distribution de concentrés. C'est un équipement qui permet d'effectuer la traite des vaches laitières sans intervention directe de l'éleveur: toutes les opérations sont entièrement automatisées, en particulier la pose du <i>faisceau trayeur</i> (53).

Tableau 2:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction proposée	Définition proposée	Remarques
Faisceau trayeur	Unidad de ordeño. www.frisona.com/web/tecnologia/articulos/art6.htm www.iris.cl/Articulos/Ordeno_en_Lecherías/Default.htm Pezonera (N. Fernández).	Le faisceau trayeur est la pièce centrale de la machine à traire. Il se compose de quatre coquilles métalliques externes renfermant chacune un manchon en caoutchouc (gobelet trayeur), de quatre tubes à lait courts réunissant la coquille à la griffe (bol collecteur d'un volume compris entre 80 à 200 cm ³ et idéalement réalisé en un matériau transparent) et de quatre tubes à air connectant chaque coquille à la griffe. La griffe avec une petite portion translucide pour voir la fin de la traite, est divisée en deux parties: une haute pour le vide et une basse pour l'évacuation du lait. http://www.fmv.ulg.ac.be/oga/formation/chap30/index.htm?page=30-8-3.htm	

- *Milieu contrôlé, milieu désertique, milieu extérieur, milieu tempéré, milieu tropical :*

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Milieu contrôlé	f milieu contrôlé; environnement	Domaine(s) : - protection de l'environnement français milieu	Mais des travaux en <i>milieu contrôlé</i> où seule la température ambiante variait ont aussi été

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
	contrôlé e ambiente controlado.	contrôlé n. m. Équivalent(s) English controlled environment [1969]	réalisés à régime alimentaire constant, l'eau étant distribuée à volonté ou non et l'hygrométrie étant constante ou non (16).
Milieu désertique	Inexistant.	Aucune fiche.	Ainsi en <i>milieu désertique</i> , certaines chèvres Bédouines bien adaptées aux milieux très arides peuvent produire de 1,5 à 2 kg de lait en ne buvant qu'une fois tous les deux jours (21).
Milieu extérieur	Inexistant.	Domaine(s) : - physique thermodynamique et chaleur français milieu extérieur n. m. Équivalent(s) English surroundings Définition : Ce qui entoure un système thermodynamique. [1975]	Dans un intervalle de température ambiante assez large et généralement inférieure à la température corporelle, qui définit la zone d'homéothermie, la production de chaleur (thermogénèse), à laquelle s'ajoute l'apport de chaleur par le <i>milieu extérieur</i> est en équilibre avec la déperdition de chaleur (thermolyse) (17).
Milieu tempéré	Inexistant.	Aucune fiche ni au singulier ni au pluriel.	La valeur alimentaire des fourrages tropicaux est en moyenne plus faible que celle des fourrages tempérés (Minson et McLeod 1970) même si la productivité en MS/ha en milieu tropical humide est nettement supérieure à celle des <i>milieux tempérés</i> (5).
Milieu tropical	Inexistant.	Aucune fiche.	Par ailleurs, ces populations sont généralement connues pour leur adaptation aux conditions d'élevage en <i>milieu tropical</i> , et en particulier leur résistance au parasitisme interne, aux tiques et aux maladies associées (186).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Milieu contrôlé	Le milieu est l'ensemble des conditions extérieures dans lesquelles vivent et se développent les animaux. Un milieu contrôlé est un milieu où l'homme contrôle, surveille les facteurs environnementaux tels que la température, l'hygrométrie, etc. pouvant exercer une influence sur leur performance.	Ambiente controlado. www.etsia.upm.es/DEPARTAMENTOS/dep_pr odanim.htm	
Milieu désertique	Le milieu désigne l'ensemble des conditions extérieures dans lesquelles vivent et se développent les animaux. Un milieu désertique est un milieu qui a les caractères du désert: aride, inculte.	Ambiente desértico. www.fao.org/DOCREP/006/AD318S/AD318S0 2.htm	
Milieu extérieur	Le milieu extérieur désigne l'ensemble des conditions climatiques (température, hygrométrie, etc.) au dehors des bâtiments d'élevage.	Ambiente exterior. www.fao.org/DOCREP/006/X6704S/x6704s01. htm	
Milieu tempéré	Le milieu désigne l'ensemble des conditions extérieures dans lesquelles vivent et se développent les animaux. Un milieu tempéré est un climat modéré, doux ni très chaud ni très froid.	Clima templado. www.inia.org.uy/investigacion/ programas/produccion/bovinos_carne.html Confirmé par N. Fernández.	
Milieu tropical	Le milieu désigne l'ensemble des conditions extérieures dans lesquelles vivent et se développent les animaux. Un milieu tropical est un milieu qui a les caractères du climat des zones des tropiques: chaud avec de forte variation du régime des pluies.	Clima tropical. www.oas.org/osde/publications/Unit/oea27s/ch 13.htm Confirmé par N. Fernández.	

- *Nid automatisé* :

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Nid automatisé	Inexistant.	Aucune fiche.	Par ailleurs, la mise en oeuvre de ces traitements occasionne un surcoût important en matériel (parc de découvaision, <i>nids automatisés</i>) et surtout en frais de main d'oeuvre puisque les éleveurs de dindes y consacrent plus de 50% de leur temps de travail quotidien (148).

Tableau 2 :

Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Nid automatisé	Le nid automatisé est utilisé dans les élevages individuels ou collectifs. Il permet de ramasser de façon automatique les oeufs. Le fond du nid est incliné ou ouvert, avec treillis ou ruban collecteur et revêtu d'un tapis en gazon artificiel ou en caoutchouc souple, amovible avec le dessous perforé.	Nido automático. www.specht-tenelsen.de/spanisch/index_s.html Nido con cinta transportadora de huevos. (N. Fernández).	

- *Sol grillagé, sortie rapide (à)* :

Tableau 1:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Sol grillagé	Inexistant.	Aucune fiche.	On utilise ainsi parfois des cages individuelles au <i>sol grillagé</i> mais, le plus souvent, des parcs collectifs subdivisés en 3 ou 4 loges dont le sol sera alternativement recouvert de sable et de grillage (151).
Sortie rapide	Inexistant.	Aucune fiche.	L'objectif prioritaire des éleveurs étant relatif au travail, nous avons retenu un type de salle de traite dit à <i>sortie rapide</i> (Billon 1996): la salle de traite avec traite par arrière (TPA) (58).

Tableau 2:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Sol grillagé	Grillagé est relatif au grillage. Un sol grillagé est un sol muni d'un treillis métallique.	Suelo de enrejado. www.animalfreedom.org/espagnol/informacion/peores.html	
Sortie rapide	L'expression "à sortie rapide" est utilisée pour nommer un type de salle de traite avec traite par arrière. Les vaches sont immobilisées et traitent par l'arrière. Une fois la traite terminée, la vache sort directement par l'avant.	Salida rápida, con. www.pcca.com.ve/vb/articulos/e17p55.htm	(à) sortie rapide. La salle de traite à sortie rapide est encore nommée salle de traite avec traite par arrière (TPA). Ce type d'installation a deux avantages d'une part elle immobilise les vaches dans des box surélevées ce qui limite les déplacements du trayeur, facilite l'accès au pis par l'arrière pour déposer les manchons et lui offre une sécurité (les vaches ne peuvent pas donner de coups de pied) et d'autre part, elle offre une bonne cadence de traite grâce à la sortie rapide des vaches.

- *Zone ombragée, zones pastorales:*

Tableau 1:

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Zone ombragée	Inexistant.	Aucune fiche.	Pendant la journée, l'animal cherche un environnement plus frais: abri ou <i>zone ombragée</i> pour se mettre au repos d'autant plus que la température est élevée (Vandenhede et al 1995) mais cette recherche est moins active chez les espèces ou les races adaptées au climat tropical (Muallem et al 1990) (20).
Zones pastorales	Inexistant.	Aucune fiche.	Le bétail peut être maintenu dans les <i>zones pastorales</i> en dehors des périodes d'activité agricole (labour, semis, moisson, fouflage des céréales) (6).

Tableau 2:

Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Zone ombragée	Une zone ombragée est un espace, ou une surface, abrité du soleil. Dans les régions tropicales, les zones ombragées sont un moyen de lutte contre le stress de chaleur.	Zona sombreada. www.produccionbovina.com/informacion_tecnica/etologia/32-manejo_y_procesado_del_ganado.htm	
Zones	Les zones pastorales sont les surfaces ou	Zonas pastoriles.	

Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
pastorales	territoires sur lesquels les animaux peuvent paître.	www.fao.org/docrep/007/x7660s/x7660s05.htm	

Le sous-domaine de l'*environnement*, compte 23 ULC que nous sous divisons en trois classes thématiques:

- Les conditions du milieu d'élevage : *conditions environnementales, conditions locales, conditions naturelles, conditions réelles, conditions thermiques, conditions bioclimatiques, contraintes climatiques, milieu contrôlé, milieu désertique, milieu extérieur, milieu tempéré et milieu tropical.*
- L'infrastructure selon le type d'exploitation: *étable fumière et étable laitière.*
- L'infrastructure selon le type d'installations à l'intérieur de l'exploitation: *accès libre, aire paillée, chambre climatisée, décrochage automatique, nid automatisé, sol grillagé, sortie rapide, zone ombragée et zones pastorales.*

Nous remarquons de prime abord, l'importance de l'environnement et du climat dans l'élevage des animaux. En effet, nombreux sont les adjectifs qui le décrivent : *environnemental, thermique, bioclimatique, climatiques, désertique, extérieur, tempéré, tropical, ombragé.* Ces adjectifs parce qu'ils décrivent la *climatologie* nous situent aussi dans le domaine de la *géographie*. En ce qui concerne les substantifs-têtes qui se répètent, c'est-à-dire dont la fréquence d'apparition est supérieure à un, on relève : *conditions (6), milieu (5), étable (2) et zone (2).* Les adjectifs à l'intérieur de ce sous-domaine et pour les ULC composées de *N + Adj* ne se répètent pas. Cependant, il convient de remarquer les trois adjectifs dérivés de *climat*: *bioclimatique, climatique et climatisé* (cf. *Définition proposée*, Tableau 2). Du point de vue du genre, on remarque comme pour le sous-domaine de la *conduite sanitaire*, le substantif-tête *conditions*⁷⁰ qui apparaît au pluriel dans les 6 ULC qu'il forme. Un autre substantif apparaît aussi au

⁷⁰ Il convient de rappeler sa fréquence: 108 occurrences: 6 au singulier et 102 au pluriel.

pluriel, c'est *zones*, son nombre d'occurrences est de 51 dont 22 sont au pluriel et 29 au singulier.

Du point de vue de la présence et de l'absence des ULC dans le GDT, on différencie :

- des ULC définies dans le domaine zootechnique : *chambre climatisée* (1969).
- des ULC relevées mais non définies : *étable à vaches laitières* (1970, pour *étable laitière*).
- des ULC relevées et définies dans un autre domaine : *décrochage automatique* (*chemin de fer*, 1985), *milieu contrôlé* (*protection de l'environnement*, 1969) et *milieu extérieur* (*physique thermodynamique*, 1975).
- des ULC qui n'y sont pas relevées : *accès libre*, *aire paillée*, *conditions environnementales*, *conditions locales*, *conditions naturelles*, *conditions réelles*, *conditions thermiques*, *conditions bioclimatiques*, *contraintes climatiques*, *étable fumièrre*, *étable laitière*, *milieu désertique*, *milieu tempéré*, *milieu tropical*, *nid automatisé*, *sol grillagé*, *sortie rapide*, *zones ombragés* et *zones pastorales*.

Le DAPT ne relève aucune ULC de ce sous-domaine.

Du point de vue contrastif, c'est-à-dire des traductions proposées dans le Tableau 2, on souligne les transformations suivantes :

- *Aire paillée* : « *área cama caliente* » (pour les vaches) ou « *yacija* » (pour les poulets).
- *Milieu* qui se traduit soit par « *ambiente* » soit par « *clima* ».
- *Décrochage automatique*: « *retirada automática de pezoneras* ».
- *Etable fumièrre*: « *granja integral orgánica* ».
- *Nid automatisé* qui devient une périphrase en espagnol « *nido con cinta transportadora de huevos* ».
- *Sol grillagé*: « *suelo de enrejado* ».

Une équivalence espagnole montre le processus de lexicalisation: *aire paillée*, «*yacija*», uniquement en aviculture. Les autres trois, plus longues en espagnol, paraphrasent davantage les syntagmes français et semblent moins figées que leurs équivalences françaises.

2.2.1.2 Unités lexicales de type N + préfixe + Adj / N

Nous insérons ici 8 ULC sans joncteurs formées de 3 éléments. Le deuxième élément est un préfixe ou morphème, modifiant le sens de l'adjectif ou du nom suivant. Mais, du point de vue sémantique ces 8 ULC fonctionnent comme les ULC de la section précédente, c'est-à-dire : N + Adj. Voilà pourquoi nous les insérons ici.

2.2.1.2.1 Unités lexicales complexes avec « non »

- *Animaux non sevrés, azote non protéique, espèces non conventionnelles, non couveuses, poules non couveuses, ration non supplémentée:*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Animaux non sevrés	Inexistant. On trouve uniquement f animal sevré e animal destetado.	Aucune fiche.	Les observations relatives aux <i>animaux non sevrés</i> ainsi que celles qui ne proviennent pas d'au moins deux expérimentations n'ont pas été intégrées dans l'analyse (315).
Azote non protéique	f azote non-protéique e nitrógeno no proteico.	1) Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français azote non protéique n. f. [1975] 2) Domaine(s) : - biologie français azote non protéique n. m. Équivalent(s) English nonprotein nitrogen Sous-entrée(s) : synonyme(s) azote non protéinique n. m. azote restant n. m.	Elles peuvent atteindre (sans tenir compte des rations extrêmes comme les régimes ne comportant que de l' <i>azote non protéique</i>) des écarts relatifs de 15 à 20 % pour la lysine et 15 à 45 % pour la méthionine par exemple (203).

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
		abréviation(s) NPN [1981]	
Espèces non conventionnelles	Inexistant.	Aucune fiche.	- pour ce qui concerne les <i>espèces non conventionnelles</i> et la faune sauvage, la mise en oeuvre de techniques appropriées pour la préservation de la biodiversité animale et son usage marchand raisonné au bénéfice des populations locales (10).
Non couveuse	Inexistant.	Aucune fiche. Ni à "poule" ni à "non couveuse". Mais Domaine(s) : - zootechnie aviculture français couveuse n. f. Équivalent(s) English sitter Définition : Volaille qui couve ses oeufs. [Office de la langue française, 1984]	D'ailleurs, selon la proportion de femelles d'un génotype qui exprime ce comportement, les lignées de poules ont été réparties entre "couveuses" et " <i>non couveuses</i> " (152).
Poule non-couveuse	Inexistant.	Aucune fiche.	Les croisements génétiques entre lignées de <i>poules</i> couveuses et <i>non-couveuses</i> ont montré que la couvaïson est un caractère dominant (152).
Ration non supplémentée	Inexistant.	Aucune fiche.	Cependant, dans le cas des comparaisons MG encapsulées vs <i>rations non supplémentées</i> en MG (riches en fibres), la synthèse des AG courts et moyens est systématiquement réduite (347).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Animaux non sevrés	Les animaux non sevrés sont ceux qui sont nourris au lait, naturel ou artificiel, avec ou sans complément d'herbage ou de concentré.	Animales criados mediante lactancia. www.lacabra.org/Revistarxiu.html Animales criados a leche. www.agromail.net/agro/datos/a646-4720.html Animales en período de lactancia. (N. Fernández).	
Azote non protéique	La plupart des aliments végétaux contiennent, en plus des protides (acides aminés, polypeptides et protéines), des matières azotées sous une forme moins évoluée que les protides. Ces matières azotées non protéiques ou non protéiniques sont en quelque sorte à mi-chemin entre les matières azotées minérales, les nitrates, et les matières azotées organiques très évoluées, les protéines.	Nitrógeno no proteico. www.us.es/gprodanim/zootecnia/zootecnia.htm NNP www.ceniap.gov.br/bdigital/ztzoo/zt1903/texto/sanchez.htm	synonyme(s) azote non protéinique n. m. azote restant n. m. abréviation(s) NPN
Espèces non conventionnelles	Les espèces non conventionnelles correspondent à une grande variété d'espèces animales, autres que les cinq espèces dominantes de la production animale mondiale (bovins, moutons, chèvres, porcs et volailles). Ces espèces sont souvent qualifiées de non traditionnelles. En effet, la diversité écologique et les différents niveaux de développement économiques dans les zones	Especies no convencionales. www.uaa.mx/carreras/cagropecuarias/veterina.htm	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	marginales ont favorisé la préservation de la diversité génétique et ont engendré la domestication ou l'utilisation d'espèces comme les cerfs et les antilopes, les camélidés, les grands rongeurs, les reptiles, les oiseaux, les grenouilles, les mollusques terrestres, les insectes, etc. généralement mieux adaptées à l'environnement que les espèces domestiques.		
Non couveuse	La non couveuse est une lignée de poules qui n'expriment pas le comportement de couvaion.	Sin tendencia a la cloquez. www.veterinaria.org/asociaciones/apuntesvet/Colaboraciones/etnologia%20y%20etologia%20comlutense.doc	Avec ou sans trait d'union.
Poule non-couveuse	La poule ou les poules non couveuses sont une lignée de poules qui n'expriment pas le comportement de couvaion.	Gallina sin tendencia a la cloquez. Confirmé par N. Fernández. Gallina con poca tendencia a la cloquez. www.veterinaria.org/asociaciones/apuntesvet/Colaboraciones/etnologia%20y%20etologia%20comlutense.doc	Poule couveuse. Un <i>non-couveuse</i> avec trait d'union sur quatre relevés.
Ration non supplémentée	La ration non supplémentée en MG est une ration qui n'a pas été enrichie par l'apport de matières grasses.	Ración no suplementada. www.redpavpolar.info/ve/agrotrop/v24_3/v243a004.html	

Si nous divisons ces 6 ULC, nous distinguons deux sous-domaines, celui de la *production* pour *animaux non sevrés*, *espèces non conventionnelles* et *poules non couveuses* et celui de l'*alimentation* pour *azote non protéique* et *ration non supplémentée*. Nous remarquons aussi deux types de construction : une dans laquelle *non* est suivi d'un adjectival participial ou verbal : *animaux non sevrés* et *ration non supplémentée* ; l'autre dans laquelle *non* est suivi d'un adjectif qualificatif : *espèces non conventionnelles*, *poules non couveuses* et *azote non protéique*. *Non* est utilisé comme un préfixe qui nie la spécification désignée par l'adjectif et en indique donc une autre contraire. Il sert à former les antonymes d'*animaux sevrés*, *azote protéique*, *espèces conventionnelles*, *poules couveuses*, *ration supplémentée* (cf. N + Adj).

Du point de vue lexicographique, le GDT ne relève et ne définit qu'*azote non protéique* (zootechnie, 1975). Il relève l'adjectif *couveuse* (zootechnie, 1984) mais pas son antonyme « non couveuse ». Le DAPT relève aussi *azote non protéique* et *animal sevré*, antonyme d'*animal non sevré*. On remarque une tendance à une certaine union

graphique de ces ULC. En effet, le DAPT écrit *non-protéique* avec un trait d'union et *non-couveuse* est écrit dans les articles dépouillés 1 fois avec un trait d'union et 3 fois sans trait d'union. En outre, *l'azote non protéique* est aussi représentée par les sigles: NPN. Du point de vue contrastif, 3 ULC sont des calques puisqu'elles présentent les mêmes constructions : *nitrógeno no proteico*, *especies no convencionales* et *ración no suplementada*. L'adjectif *non couveuse* et l'ULC *poule non couveuse* sont en espagnol des néologismes de forme puisqu'ils n'existent pas. Cependant, nos recherches nous ont amené à proposer l'équivalence suivante : «*sin tendencia a la cloquez*», équivalence acceptée par N. Fernández. Pour ce qui est d'«animaux non sevrés», nous proposons trois équivalences possibles (cf. *Traduction proposée*) ce qui indique un possible nouveau terme dont l'ULC n'est pas encore «normalisée» entre les spécialistes du domaine.

Du fait de leur insertion dans des familles de mots déjà existantes, de certaines variations graphiques dans leur écriture et de leur existence dans les articles scientifiques et techniques espagnols, on considère que ces ULC caractérisent le vocabulaire de la zootechnie et devraient être retenues comme entrées dans les dictionnaires de la spécialité unilingue ou bilingue.

2.2.1.2.2 Unités lexicales complexes avec « mono »

- *Robot mono stalle* :

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Robot mono stalle	Inexistant.	Aucune fiche.	De 730 000 F à 960 000 F pour un robot mono stalle, 1 250 000 F pour deux stalles et 1 500 000 F pour trois stalles de concept Prolion, 1 350 000 pour deux robots de concept Lely (57-58).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Robot mono stalle	La stalle de traite consiste en un module de distribution de concentrés auquel les vaches ont librement accès. Les robots de traite possèdent des stalles dont la longueur s'ajuste à celle de la vache et certains modifient également la posture de la vache pendant la traite ce qui limite les mouvements de l'animal susceptibles de nuire au bon fonctionnement des opérations. Les robots de traite sont mono stalle c'est-à-dire à stalle unique ou à stalles multiples selon les marques (parfois aussi selon les options). Le système à stalle unique est composé d'une stalle de traite dotée d'un bras robotisé. Les observations sur le terrain montrent que les systèmes à stalles uniques permettent de traire environ 55 à 65 vaches de 2,5 à 3 fois par jour (selon les marques et les élevages).	Robot con cubiculo individual. Robot monoplataforma / monoplaza. Robot monoplaza (N. Fernández).	

Comme nous l'avons mentionné dans la section sur les noms affixés en particulier dans le paragraphe du substantif *monogastrique* : le préfixe *mono-* entre « dans la construction de nombreux mots scientifique ou technique, substantif ou adjectif, un certain nombre d'entre eux assurant cette double fonction. Associé à un 2^e élément de type nom, *mon(o)-* indique le caractère unique de l'entité désignée par ce dernier ». Ici, bien que la préposition apparaisse séparée du nom qui la suit, elle fonctionne comme le préfixe. En français, l'UL *mono stalle* n'est ni soudée ni écrite avec un trait d'union et cela est sûrement dû à la nouveauté du terme. Car, la tendance des mots composés avec *mono* est à la soudure (cf. Réforme de l'orthographe publiée au *Journal officiel* en décembre 1990) d'autant plus, qu'il n'y a pas de risque de hiatus avec le mot qui suit. Pour ce terme qui n'est pas relevé dans les dictionnaires consultés, N. Fernández propose l'équivalence suivante : « *robot monoplaza* » dans laquelle « *monoplaza* » est écrit soudé.

2.2.1.2.3 Unités lexicales complexes avec « intra »

- *Echelle individuelle intra troupeau* :

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Echelle individuelle intra troupeau	Inexistant. f échelle e escala f individuel e individual. Intra troupeau: inexistant.	Aucune fiche.	D'autre part, les résultats présents sont obtenus à l' <i>échelle individuelle intra troupeau</i> , ils ne doivent pas non plus être extrapolés à d'autres échelles, par exemple le troupeau ou l'année: ainsi Beaudé et al (2000) ont montré que le risque de mammites cliniques était souvent élevé dans les élevages à CCS faible, particulièrement quand quelques vaches très infectées servaient de réservoir de pathogènes (196).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Echelle individuelle intra troupeau	L'échelle est un moyen de comparaison, ici l'échelle individuelle intra troupeau correspond au résultat de chaque individu dans un même troupeau.	Escala individual intra rebaño. bvs.panaftosa.org.br/textoc/ Seminario2003-p17-21Pruebas.pdf intra rebaño. epaa.asu.edu/epaa/v8n11/v8n11-67.htm (escala individual)	

Cette ULC est en fait de type: loc. + Adj + intra + N. La locution à l'*échelle* signifie « selon un ordre de grandeur » (NPR, 2000). L'élément formant *intra* apparaît normalement soudé ou uni au nom suivant par un trait d'union. Dans notre corpus, il apparaît 8 fois avec trait d'union dans *intra-cérébroventriculaire* (2), *intra-expérience* (1) et *intra-expérimentation* (5) (cf. *Les unités lexicales unies par un trait d'union*) et 4 fois seul : *intra race* (1) et *intra troupeau* (3). La fonction grammaticale d'*intra troupeau* est ici adjectivale, il qualifie le type de mesure effectuée, représenté par la locution « à l'échelle ». *Intra* comme nous l'avons vu dans le paragraphe des unités lexicales avec trait d'union est un élément du latin qui signifie « à l'intérieur de » son contraire est *extra* que l'on retrouve parmi les unités relevées dans le nom affixe : *extra-chaueur*. La spécificité du domaine réside dans le substantif *troupeau* placé à droite d'*intra*. *Echelle individuelle intra troupeau* désigne une mesure sur laquelle on se base pour comparer les résultats d'expérimentations zootechniques. Elle n'est relevée dans aucun des

dictionnaires consultés, cependant l'équivalence proposée est extraite d'un article scientifique et technique espagnol de la spécialité.

2.2.1.3 Unités lexicales de type Adj + N

- *Grands ruminants, gros ruminants, jeune truie et petits ruminants:*

Tableau 1 :

Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Grands ruminants	Inexistant.	Aucune fiche.	Dans le même temps, les effectifs des <i>grands ruminants</i> n'ont augmenté que de 48%, ceux des petits ruminants de 53% (4).
Gros ruminants	Inexistant.	Aucune fiche.	- L'involution des systèmes polyculture-élevage du fait de la démographie humaine rurale conduisant à une atomisation des exploitations, à l'impossibilité d'utiliser les <i>gros ruminants</i> pour pérenniser les transferts de fertilité et à la dégradation du milieu (régions tropicales d'altitude tels que l'Afrique Centrale, la Corne de l'Afrique, l'Indonésie ou le Népal) (9).
Jeune truie	f jeune truie; cochette e cerda joven; cerda nuli para.	1) Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français jeune truie n. f. Équivalent(s) English gilt [1978] 2) Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français cochette n. f. Équivalent(s) English gilt Définition : Jeune truie avant la première mise bas. Sous-entrée(s) : synonyme(s) jeune truie n. f. [1985] 3) Domaine(s) : - alimentation viande de porc français jeune truie n. f. Équivalent(s) English gilt Définition : Femelle qui n'a pas eu de portée. [Office de la langue française, 1983]	Les relations moyennes obtenues entre les mesures de l'épaisseur de lard dorsal et la notation de l'état corporel sont en général satisfaisantes, mis à part pour les <i>jeunes truies</i> à la première saillie pour lesquelles le système de notation est peu discriminant (44).
Petits ruminants	f petits ruminants e pequeños ruminantes.	Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français petit ruminant n. m. Définition : Appellation donnée dans la littérature vétérinaire aux ovins (moutons) et aux caprins (chèvres). Note(s) : Cette simplification de langage est légitime, car ces deux espèces ont les mêmes maladies et affections, le même poids corporel; nombre de leurs constantes physiologiques enfin sont égales ou très voisines. [1975]	En revanche l'élevage des <i>petits ruminants</i> (ovins et caprins) et des équidés (chevaux, ânes et mulets) est plus largement distribué dans l'ensemble des Petites Antilles (182).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Grands ruminants	Les grands ruminants correspondent aux espèces de grande taille.	Grandes rumiantes. www.fao.org/docrep/T0690S/t0690s04.htm Confirmé par N. Fernández Martínez	Syn. Gros ruminants
Gros ruminants	Les gros ruminants correspondent aux espèces de grande taille.	Grandes rumiantes. (N. Fernández).	Syn. Grands ruminants.
Jeune truie	Une jeune truie est une cochette. A 7 mois, la cochette (jeune femelle) devient "truie" car elle peut se reproduire.	Cerda joven. www.criba.edu.ar/agronomia/adjuntos/GLOSARIO%20agosto%202004.doc	Syn. Cochette.
Petits ruminants	Les petits ruminants correspondent aux espèces de petites tailles comme les ovins, les caprins, etc.	Pequeños rumiantes. www.colvet.es/infovet/oct99/ciencias_v/articulo1.htm	

Du point de vue formel, les adjectifs monosyllabiques comme *grand*, *gros*, *jeune* et *petit* sont placés devant le nom polysyllabique. Mais du point de vue sémantique, cette position entraîne une différence de sens. *Grands* / *gros* s'opposent à *petits* et chacun désigne un type de ruminants. Ils sont toujours employés au pluriel. Les *grands/gros ruminants* correspondent aux espèces de *grande / grosse taille* comme les bovins (vaches, buffles), ils forment une autre catégorie d'animaux. Evidemment, cela ne veut pas dire qu'ils soient plus grands que la moyenne dans leur espèce. La *jeune truie* se situe entre le porcelet et la truie qui peut commencer à se reproduire, c'est la *cochette*. On remarque que «petits ruminants» est défini dans le GDT et traduit dans le DAPT mais que ses opposés «grands» et «gros» qui forment un ensemble, n'y sont pas. De plus, on les trouve aussi cités dans les articles scientifiques espagnols de zootechnie (cf. & 4.2, pages web des traductions proposées). Du point de vue contrastif, l'espagnol distingue les «*pequeños rumiantes*» et les «*grandes rumiantes*». Selon, N. Fernández la catégorie «*gordos rumiantes*» n'existe pas, elle se confond avec les «*grandes rumiantes*». Les équivalences sont des calques puisque pour les deux langues les adjectifs sont antéposés.

On considère donc que ces ULC, *gros / grands ruminants*, devraient être ajoutés dans les ouvrages lexicographiques de la spécialité puisqu'ils contribuent à décrire les divers types de ruminants que l'on différencie en zootechnie. En ce qui concerne *cochette*, on considère que l'âge qui détermine le passage de jeune truie à truie devrait être indiqué dans l'article d'un dictionnaire de production animale.

2.2.1.4 Unités lexicales de type N + N

- *Atelier lait, dindonneau femelle, effet saison, élevage témoin, faisceau trayeur, femelle adulte, femelle couveuse, filière lait, lot témoin, maïs grain, poids adulte, poste traite, poste vente, poule couveuse, ration témoin, régime témoin, souche ponte, système polyculture-élevage, troupeau pépinière, troupeau témoin, zéro pâturage :*

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Atelier lait	Inexistant.	Aucune fiche.	L' <i>atelier lait</i> y est souvent en concurrence avec d'autres productions, ce qui induit des contraintes de main d'oeuvre (52).
Dindonneau femelle	Inexistant.	Aucune fiche.	Chez les <i>dindonneaux femelles</i> , le Zn-Met améliore l'élimination d'E. coli dans le sang mais non celle de Salmonella enteritidis, et semble ainsi améliorer la fonction phagocytaire des hétérophiles (174).
Effet saison	Inexistant. f réponse; efecto respuesta. Saison seul inexistant.	Aucune ne correspond. Domaine(s) : - eau français effet saisonnier n. m. Équivalent(s) English seasonal effect [1967]	Cette forte variabilité est probablement en partie due à un <i>effet saison</i> , bien que les résultats apparaissent contradictoires: les teneurs les plus élevées en AG trans ont été obtenues en période estivale (Jahreis et al 1999) ou hivernale (Banni et al 1996) (344).
Elevages témoins	Inexistant.	Aucune fiche.	L'objectif est de mieux cerner les facteurs de transmission de la maladie d'un troupeau à l'autre, en comparant les pratiques des élevages atteints et des <i>élevages témoins</i> en matière d'achats d'animaux, d'utilisation des estives ou des pâtures collectives, de voisinage et d'alimentation (74).
Faisceau	f faisceau	1) Domaine(s) : - laiterie français faisceau-	Quel que soit le modèle considéré, le robot

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
trayeur	trayeur e pezonera (unidad de ordeño).	trayeur terme normalisé par un organisme international Équivalent(s) English cluster Définition : Ensemble comprenant : les gobelets, la griffe, le tuyau long à lait et le tuyau long de pulsation. Sous-entrée(s) : synonyme(s) faisceau trayeur	de traite est un automate constitué par un bloc de traite et par un bloc de distribution de concentrés. C'est un équipement qui permet d'effectuer la traite des vaches laitières sans intervention directe de l'éleveur: toutes les opérations sont entièrement automatisées, en particulier la pose du <i>faisceau trayeur</i> (53).
Femelle adulte	Inexistant.	Aucune fiche.	Elle peut atteindre 10,4 veaux et 1550 kg en 11, 2 vêlages chez les 25% meilleures vaches, ce qui représente de 2 à 4 fois le poids vif de la <i>femelle adulte</i> (185).
Femelle couveuse	Inexistant.	Aucune fiche.	À la fin de cette période intermédiaire, connue sous le nom d'état transitoire, les <i>femelles couveuses</i> ne quitteront plus que très brièvement le nid, puisqu'elles y passeront plus de 90% de la journée (149).
Filière lait	f filière lait; production laitière intégrée e cadena de producción-transformación de la leche.	Aucune fiche.	Ce déséquilibre se traduit la plupart du temps par une baisse du taux de caséines; il paraît donc important pour l'ensemble de la <i>filière lait</i> d'en limiter l'occurrence (205).
Lot témoin	f lot-témoin e lote testigo.	Aucune fiche.	Dans cette approche, les effets des différentes classes de sources lipidiques sont resitués par rapport à un <i>lot témoin</i> moyen compte tenu de la prise en considération de l'effet expérience et du site pour les tissus adipeux (315).
Maïs grain	Inexistant. f maïs e maíz.	1) Domaine(s) : - agriculture céréaliculture français maïs-grain n. m. Définition : Céréale d'assez grande taille, cultivée pour son grain, riche en matière grasse et en énergie et servant à l'alimentation animale. Note(s) : « Le maïs-grain » constitue un excellent précédent pour le blé d'hiver, car sa récolte, même très tardive (novembre), ne rend pas difficile la préparation du sol et ne retarde pas trop le semis de blé. Il peut aussi se succéder à lui-même pendant plusieurs années selon la nature du sol. Suivant l'utilisation du maïs, on distingue le maïs-grain, le maïs-fourrage, le maïs sucré et le maïs popcorn. [Office de la langue française, 1985] 2) Domaine(s) : - botanique français maïs-grain n. m. Équivalent(s) English grain-maize [1979]	Cependant Schwab et al (1976) ont montré que le tryptophane n'est pas un acide limitant pour des rations à base de foin (36%) et de <i>maïs grain</i> (48%) (205).
Poids adulte	Inexistant.	Aucune fiche.	Le <i>poids adulte</i> d'une vache laitière dans les pays industrialisés est compris entre 550 et 750 kg contre 250 à 350 kg pour la plupart des zébus (5).
Poste traite	f poste de traite e unidad de ordeño.	Aucune fiche.	Les structures se dotant du robot sont de grandes structures où la production laitière est souvent en concurrence avec d'autres ateliers de productions animales ou végétales. Cette diversité de production induit des choix dans l'utilisation de la main d'oeuvre. Le travail joue donc un rôle prépondérant dans la décision d'investissement, et ce travail ne doit pas être approché par le seul <i>poste traite</i> mais par un bilan global (Dedieu et al 1993). Une forte majorité des éleveurs a investi dans cette technologie pour réduire sa charge de travail. Après sa mise en place, le robot de

Les unités simples et complexes du vocabulaire français de la zootechnie

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
			traite est souvent à l'origine d'un gain de temps, mais, surtout, il induit une certaine souplesse dans les horaires qui permet de maintenir les structures sans main d'oeuvre supplémentaire (63).
Poste vente	Inexistant.	Aucune fiche.	L'incidence de cette baisse d'effectif sur le <i>poste vente</i> des animaux ainsi que sur les charges de production est également prise en compte (58).
Poule couveuse	f poule couveuse e gallina clueca.	Domaine(s) : - zootechnie aviculture français poule couveuse n. f. Équivalent(s) English broody [1969]	Les croisements génétiques entre lignées de <i>poules couveuses</i> et non-couveuses ont montré que la couvaison est un caractère dominant (152).
Ration témoin	Inexistant.	Aucune fiche.	Avec les matières grasses végétales protégées, les proportions de C18:2 dans les dépôts adipeux peuvent être deux à dix fois plus élevées qu'avec les <i>rations témoins</i> ou avec celles contenant des graisses animales (316).
Régime témoin	Inexistant.	Domaine(s) : - biologie français régime-témoin n. m. Équivalent(s) English control diet [1985]	Le profil en AG majeurs des bactéries est assez comparable entre les <i>régimes témoins</i> et ceux qui sont supplémentés en suif (305).
Souche ponte	f souche-ponte; souche de ponte; race de ponte e estirpe de puesta; raza de puesta.	Aucune fiche.	De même, chez les poulets de <i>souche ponte</i> âgés de 5 semaines, l'injection intrapéritonale de leptine recombinante de poulet ou de leptine ovine (1mg/kg) provoque une diminution comparable de l'ingestion de l'ordre de 20 à 31% au cours des 8 heures qui suivent la réalimentation (164). Pour l'un d'entre eux, la fréquence de présence de l'un des allèles est liée à la propension de cette souche à exprimer le comportement de la couvaison (153).
Système polyculture-élevage	Inexistant.	Aucune fiche.	L'involution des <i>systèmes polyculture-élevage</i> du fait de la démographie humaine rurale conduisant à une atomisation des exploitations, à l'impossibilité d'utiliser les gros ruminants pour pérenniser les transferts de fertilité et à la dégradation du milieu (régions tropicales d'altitude tels que l'Afrique Centrale, la Corne de l'Afrique, l'Indonésie ou le Népal) (9).
Troupeau pépinière	Inexistant.	Aucune fiche. Uniquement : Domaine(s) : - zootechnie français troupeau primaire de reproduction n. m. Équivalent(s) English primary breeding flock Définition : Désigne un troupeau composé d'une ou de plusieurs générations et élevé dans le but de créer, de perpétuer ou d'améliorer des lignées parentales. [1982]	La gestion des ressources animales locales doit faire face à un compromis entre différentes voies, dont aucune ne peut raisonnablement être exclue : programmes de conservation stricto sensu maintien de <i>troupeaux pépinières</i> actifs, programmes de sélection en ferme, exploitation raisonnée en croisements pour les bovins, les ovins et les caprins (188).
Troupeau témoin	Inexistant.	Aucune fiche.	La première est conduite sur l'ensemble du territoire français dans 450 troupeaux ovins, parmi lesquels 100 sont des troupeaux atteints de tremblante ; les autres, dits <i>troupeaux témoins</i> , ont été choisis au hasard (74).
Zéro pâturage	f nulle pâture; zéro pâturage e cero pastoreo; no pastoreo.	Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français zéro-pâturage n. m. Équivalent(s) English zero grazing Définition : Technique d'élevage consistant à maintenir en permanence à l'étable le bétail et à lui apporter le fourrage. Technique d'alimentation du bétail en stabulation à partir d'herbe récoltée mécaniquement chaque jour et	Un tiers pratiquait le <i>zéro pâturage</i> et 27 % utilisaient un simple parcours extérieur avec distribution de l'intégralité de la ration dans le bâtiment (55).

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
		déposée dans l'auge. Sous-entrée(s): quasi-synonyme(s) nulle pâture n. f. affouragement en vert n. m. Note(s): Courant dans un des domaines techniques ou scientifiques. [Office de la langue française, 1985]	

Tableau 2 :

Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Atelier lait	Les ateliers lait sont des locaux aménagés pour stocker le lait (le refroidir, le conserver après la traite) et nettoyer les ustensiles utilisés.	Lechería. www.fao.org/DOCREP/004/W7451S/W7451S08.htm Unidad de producción de leche (UPL). Rafaela.inta.gov.ar/publicaciones/informac145.htm Sistema leche. (N. Fernández)	Los modelos de producción de leche son: la UPL (Unidad de Producción de Leche) que funcionó en la década del 80, las denominadas UPLI's (Unidades de Producción de Leche Intensiva 1 y 2) y la UPLO (Unidad de Producción de Leche Orgánica). Rafaela.inta.gov.ar/publicaciones/informac145.htm
Dindonneau femelle	Le dindonneau femelle est la dinde avant l'âge de un an. Extrêmement fragiles dans les premiers temps de leur existence les dindonneaux, qui craignent surtout, l'humidité, réclament des soins attentifs.	Pavipollo hembra. On ne trouve pas en español pavipollo avec hembra juste à côté. Cependant la phrase suivante commence par "La hembra." www.uclm.es/profesorado/produccionanimal/Trabajos%20Explotaciones%20Ganaderas02-03/Pavo.pdf	
Effet saison	L'effet saison est ici relatif à l'influence du climat selon les périodes printanière, estivale, automniale et hivernale sur la formation des acides gras dans le rumen.	Efecto estacional. Rafaela.inta.gov.ar/calidad_leche/deterioro_oxidativo_leche_en_polvo.htm	
Elevage témoin / Elevages témoins	Les élevages témoins correspondent aux troupeaux d'animaux sur lesquels aucune expérience n'a été faite. Ils servent de point de repère et de comparaison par rapport à ceux sur qui on en a fait.	Animales testigos. Testigos. www.ceniap.gov.ve/bdigital/ztzoo/zt19S1/texto/mazoraevaluacion.htm	
Faisceau trayeur	Le faisceau trayeur est la pièce centrale de la machine à traire. Il se compose de quatre coquilles métalliques externes renfermant chacune un manchon en caoutchouc (gobelet trayeur), de quatre tubes à lait courts réunissant la coquille à la griffe (bol collecteur d'un volume compris entre 80 à 200 cm ³ et idéalement réalisé en un matériau transparent) et de quatre tubes à air connectant chaque coquille à la griffe. La griffe avec une petite portion translucide pour voir la fin de la traite, est divisée en deux parties: une haute pour le vide et une basse pour l'évacuation du lait. http://www.fmv.ulg.ac.be/oga/formation/chap30/index.htm?page=30-8-3.htm	Unidad de ordeño. www.frisona.com/web/tecnologia/articulos/art6.htm www.iris.cl/Articulos/Ordeno_en_Lecherias/Default.htm Pezionera (DAPT). Confirmé par N. Fernández.	
Femelle	La femelle adulte se dit de l'animal de sexe	Hembra adulta.	

Les unités simples et complexes du vocabulaire français de la zootechnie

Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
adulte	fémmin parvenu au terme de sa croissance et capable de reproduire l'espèce en produisant des ovules fécondés par le mâle.	www.fao.org/WAICENT/Faolnfo/Agricult/AGA/AGAP/FRG/APH134/cap7.htm	
Femelle couveuse	La femelle couveuse se dit de la volaille qui couve et soigne les oeufs pour en faire naître des poussins.	Hembra clueca. Hembra echada. http://www.ipes.org/aquila/glosario/aves.htm Hembra clueca (en Espagne) (N. Fernández). Hembra echada (en Amérique latine).	
Filière lait	La filière lait est un ensemble de flux de matières concernant la production laitière qui font intervenir des acteurs économiques exerçant des fonctions complémentaires et interdépendantes en vue de satisfaire une demande finale.	Industria láctea. www.mmsiberica.com/Lactea.htm Industria/rama/producción lechera. (N. Fernández).	
Lot témoin	Un lot témoin est un groupe d'individus appartenant à la même espèce et ayant des caractéristiques semblables sur lequel on n'a pas fait d'expérience. Il sert de repère, de point de comparaison pour l'analyse des résultats du lot expérimental.	Lote testigo. <input type="checkbox"/> eproducci.uson.mx/ <input type="checkbox"/> eproducci/invpec/ <input type="checkbox"/> eproducción/R76002.html	Antonyme: lot expérimental.
Maïs grain	Le maïs grain est la céréale la plus utilisée en complément énergétique soit des ensilages de maïs de valeur UF insuffisante, soit des autres régimes (ensilages d'herbe, foin ou ensilage de luzerne...). La technique la plus économique et de meilleure efficacité alimentaire est l'ensilage du grain humide broyé, sitôt la récolte, dans un silo-couloir (D. Soltner, 1994 : 103, tome 2).	Maíz en grano. Maíz grano (MG) www.monografias.com/trabajos13/racion/racion.shtml	On trouve le maïs grain écrit avec ou sans trait d'union (GTD). Selon son utilisation, on distingue le maïs-grain, le maïs-fourrage, le maïs sucré et le maïs popcorn.
Poids adulte	Le poids adulte est la grandeur déterminée par pesée à maturité, c'est-à-dire une fois la croissance terminée.	Peso adulto. www.nanta.es/esp/servicios/raconamiento/formulario_ovino.htm	
Poste traite	Le poste traite est l'emplacement affecté au robot de traite pour l'opération automatique de la traite des vaches.	Puesto de ordeño. www.absmexico.com.mx/articulos/salaord.pdf	Poste de traite.
Poste vente	Le poste vente correspond à l'offre de vente des animaux sur le marché.	Oferta en el mercado. (N. Fernández).	
Poule couveuse	Une poule couveuse est une volaille qui couve les oeufs pour faire naître les poussins. La poule peut couvrir en moyenne une douzaine d'oeufs. La poule couveuse doit être installée dans un endroit calme. Disposez à proximité nourriture et boisson. La poule peut ainsi quitter son nid quand elle le désire pour venir manger et soulager ses intestins. Beaucoup d'éleveurs recherchent des poules couveuses afin de faire une petite production. La race la plus connue pour la couvaison est la Nègre-Soie. La Pictave, naine française, a été créée, à l'origine, pour couvrir et élever les faisandeaux. Les poules naines sont également réputées pour couvrir : Bantam de Pékin, Nagasaki... mais aussi les naines sans race.	Gallina clueca. www.fao.org/docrep/T0690S/t0690s0b.htm	Poule non couveuse. Poule pondeuse de « souche couveuse ». Poule pondeuse productrice d'oeufs de consommation.
Ration témoin	En expérimentation, on cherche à comparer les effets de différents traitements sur les rations. La ration témoin est celle qui n'a pas été manipulée. Elle sert de référence de base.	Ración testigo. www.sian.info.ve/porcinos/publicaciones/resunfagro/cerdos/federmanj.htm	
Régime témoin	Un régime témoin est un régime qui sert de référence par rapport à d'autres qui ont été	Tratamiento testigo. www.produccionbovina.com/inf	

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	modifiés.	ormacion_tecnica/ pasturas_cultivadas_megater micas/44- forrajeras_subtropicales.htm	
Souche ponte	Les animaux "de souche ponte" sont des individus d'une même espèce descendant d'une lignée de pondeuse.	Cepa de ponedoras. www.secyt.gov.ar/publica_plan plur/regional_1_p3.htm Estirpe de ponedora. (N. Fernández).	
Système polyculture- élevage	Le système polyculture-élevage est un système mixte intégrant les productions végétales et les productions animales. En général, les productions végétales comprennent des cultures de vente et des cultures destinées à l'alimentation animale.	Sistema policultura-ganadería. www.europarl.eu.int/meetdocs/ committees/agri/20011010/449 824ES.pdf Sistema agropastoril. www.agruco.org/tgrr.html Sistema agropecuario. (Confirmé par N. Fernández Martínez)	Système mixte.
Troupeau pépinière	Le troupeau pépinière est une ensemble d'animaux domestiques élevés et nourris afin d'augmenter les effectifs d'une race et d'en conserver les caractères génétiques intéressants. Les reproducteurs sont utilisés pour l'élevage de lignées pures et pour la sélection de croisement dans le monde entier.	Ganado semillero. www.uanl.mx/org/cpal/	
Troupeau témoin	Un troupeau témoin est un ensemble d'animaux domestiques utilisé en expérimentation pour comparer les effets de différents traitements sur une population expérimentale. Le troupeau témoin est celui qui n'est pas manipulé. Il sert de référence de base.	Rebaño testigo. www.pcca.com.ve/vb/articulos/ e41_12.htm	
Zéro pâturage	Le zéro-pâturage, ou affouragement en vert, correspond à une alimentation à l'étable. Les troupeaux ne pâturent à aucun moment. www.wocat.net/ftp/glossf.pdf Il limite en partie les inconvénients du pâturage. Il intensifie la production en limitant le gaspillage et le tassement du sol. Il limite les dépenses énergétiques des animaux au pâturage. Il évite le parasitisme mais il augmente les dépenses en main d'oeuvre, matériel et logement, et prive l'animal d'exercice.	Pastoreo cero. www.wocat.net/methods/GLO SSTERS.pdf	Syn. : affouragement en vert.

Nous comptons 21 ULC relevées ici dans la catégorie N + N.

Si nous les regroupons selon les six classes thématiques qui délimitent le domaine zootechnique (cf. *La zootechnie: délimitation du domaine*), nous obtenons :

- 8 ULC pour la *production*: atelier lait, dindonneau femelle, élevage témoin, filière lait, lot témoin, poids adulte, poste traite et poste vente.
- 5 ULC pour la *reproduction*: femelle couveuse, femelle adulte, poule couveuse, souche ponte et troupeau pépinière.
- 2 ULC pour l'*environnement*: effet saison, faisceau trayeur.

- 1 ULC pour la *conduite sanitaire*: *troupeau témoin*.
- 3 ULC pour l'*alimentation*: *maïs grain*, *ration témoin* et *régime témoin*.
- 2 ULC pour le *système d'élevage*: *système polyculture-élevage* et *zéro pâturage*.

Le composé N + N est « une des caractéristiques des langues fonctionnelles contemporaines non esthétiques, dans la mesure où il y a accent sur la concision. C'est le cas en langue technoscientifique, en langue usuelle et en langue de réclame et de consommation » (R. Kocourek, 1991: 133). En effet, l'on remarque une tendance à vouloir raccourcir d'une certaine façon les syntagmes : les noms composés mettant en jeu deux substantifs ne comportent ni article ni préposition devant le second. La détermination ne peut porter que sur l'ensemble de la suite, on ne peut pas insérer d'adjectif ou d'adverbe. Le deuxième nom a une fonction adjectivale, il indique une caractéristique de N1. Sémantiquement, il forme une seule unité.

Du point de vue de la syntaxe, il convient de remarquer que dans les cas cités ci-après, le deuxième élément a été considéré sur sa fonction adjectivale. Voilà pourquoi, nous n'avons pas relevé certains d'entre eux dans la catégorie N + N mais dans les composés de type N + Adj (cf. section précédente): *animaux monogastriques*, *animaux reproducteurs*, *animaux ruminants*, *dinde couveuse*, *dinde pondeuse*, *dinde reproductrice*, *dindon reproducteur*, *dindonneau femelle*, *femelle adulte*, *femelle couveuse*. En ce qui concerne l'ULC: *système polyculture-élevage*, il convient de préciser aussi que bien que *polyculture-élevage* constitue un adjectif, leur classe principale est la classe nominale : N + N. La *polyculture* et l'*élevage* sont ici en position de coordination au même niveau. Cependant, il faut néanmoins préciser que le français privilégie le premier substantif. C'est d'ailleurs lui qui donne le genre: *la polyculture-élevage*.

En ce qui concerne la fréquence de répétition des éléments. On remarque que les noms (N1) placés en premier varient moins que ceux placés (N2) en deuxième

position. On relève uniquement deux unités en N1: *poste* (2) et *femelle* (2) dont la fréquence est supérieure à 1. Cependant les substantifs en position adjectivale sont plus nombreux à se répéter: *lait* (2), *témoin* (5) et *couveuse* (3).

Du point de vue lexico-sémantique, il convient d'observer que certaines ULC peuvent facilement perdre leur premier élément. En ce qui concerne le sens de l'ULC, *animaux témoins*, on peut dire qu'il constitue un ensemble non ordinaire. En effet, il ne s'agit pas évidemment d'animaux qui sont témoins mais d'animaux qui servent de témoins. Il est donc possible de supprimer le premier substantif et d'utiliser uniquement le second «les témoins». Le substantif *témoin* se retrouve toujours en seconde position, dans les ULC relevées. Il apparaît 38 fois dans les articles dépouillés.

Parmi les ULC relevées, on en distingue certaines de même schéma syntaxique (N + N) qui, au contraire, ne peuvent perdre leur premier élément. Ce sont les cas de: *dindonneau femelle*, *éleveur laitier*, *faisceau trayeur* et *zéro pâturage*. Le substantif *dindonneau* n'a pas de féminin affixal. On utilise alors le substantif *femelle* au même titre qu'un suffixe. Nous pouvons donc considérer dans ce cas N + N, syntaxiquement, comme un mot simple (cf. G. Gross, 1996 : 30). *Éleveur laitier* désigne l'appellation d'un spécialiste, le nom en deuxième position (N2) a la fonction d'un adjectif qui spécifie la fonction du premier substantif. Dans *faisceau trayeur*, le substantif *trayeur* appliqué couramment à la personne ou à l'appareil qui traite les animaux, subit ici un glissement de catégorie grammaticale et devient adjectif, nous sommes donc ici en présence d'un néologisme de sens. *Trayeur* qualifie l'appareil (le *faisceau*) ou l'objet (*pot*, *manchon*) que l'on utilise pour extraire le lait de la mamelle. Le *faisceau trayeur* est aussi écrit avec un trait d'union dans le GDT. Il est traduit en espagnol, comme nous le verrons ci-après, par un seul terme « *pezonera* ». Le *zéro pâturage* est un terme zootechnique né avec la mise en pratique du robot de traite qui prive les animaux de pâturage. En effet, l'animal va tout seul au robot pour se faire

traire et ceci implique une certaine proximité entre l'animal et l'appareil qui limite donc les déplacements éloignés de celui-ci.

Du point de vue lexicographique, on distingue pour les ULC du GDT, les quatre cas suivants:

- 2 ULC relevées et définies : *maïs-grain* et *zéro-pâturage*, les deux écrites avec un trait d'union;
- 1 ULC relevée et définie dans un autre domaine pour le GDT car nous le considérons comme un sous-domaine de la zootechnie: *faisceau trayeur (laiterie)* ;
- 2 ULC relevées sans définition et traduites en anglais : *régime-témoin*, *poule couveuse*. La première est écrite avec un trait d'union, la seconde a un équivalent anglais construit en un seul mot : «*broody*»;
- 15 ULC non relevées : *atelier lait*, *dindonneau femelle*, *effet saison*, *élevage témoin*, *femelle adulte*, *femelle couveuse*, *filière lait*, *lot témoin*, *poids adulte*, *poste traite*, *poste vente*, *ration témoin*, *souche ponte*, *système polyculture-élevage*, *troupeau pépinière* et *troupeau témoin*.

Pour les traductions proposées dans le DAPT, on relève : *filière lait* traduit par « *cadena de producción-transformación de la leche* », *faisceau trayeur* traduit par un seul mot « *pezonera (unidad de ordeño)* », *lot-témoin* écrit avec un trait d'union, *poste de traite* (au lieu de *poste traite*), *poule couveuse* et *zéro pâturage*.

Si l'on compare les résultats des entrées relevées dans les dictionnaires consultés, on peut dire que *faisceau trayeur*, *maïs-grain*, *zéro-pâturage*, *poule couveuse*, *régime témoin* et *lot témoin* sont lexicalisés. Et par conséquent, on peut en déduire que les composés formés de la même manière : *ration témoin*, *troupeau témoin*, *élevage témoin*, *dinde couveuse* (et autres volailles), sont en processus de lexicalisation.

Du point de vue contrastif, on peut dire que l'espagnol suit dans certains cas les tendances françaises, c'est-à-dire qu'il maintient la juxtaposition des substantifs et la

suppression des déterminants entre les substantifs: «*sistema leche, pavipollo hembra, animal testigo o testigo, lote testigo, peso adulto, gallina clueca o clueca, ración testigo, tratamiento testigo, sistema policultura-ganadería, ganado semillero, rebaño testigo, pastoreo cero*». Cependant, l'on remarque l'insertion de la préposition *de* pour «*puesto de ordeño*», de la préposition *en* dans «*maíz en grano*» quelquefois, puisque l'on trouve aussi «*maíz grano* » et la transformation du deuxième substantif en adjectif dans «*efecto estacional*», «*industria láctea / lechera*» et «*sistema agropecuario* ». Il faut aussi souligner l'équivalence sans aucun lien morphologique entre «*poste vente* » et «*oferta en el mercado* » ainsi qu'un lien partiel pour «*atelier lait* » / «*sistema leche* » ; «*filière lait* » / «*industria lechera* » et «*souche ponte* » / «*estirpe de ponedora* ».

2.2.1.5 Autres ULC sans joncteurs

Dans cette section, nous réunissons certaines unités lexicales complexes sans joncteurs qui ou bien sont formées par des éléments appartenant à des catégories grammaticales différentes des précédentes, ou bien présentent plus de deux éléments.

2.2.1.5.1 Composé de type N + Adv

- *Attache avant* :

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Attache avant	Inexistant.	Aucune ne correspond.	(...); 3) des associations favorables avec certains caractères de conformation de la mamelle, qu'il s'agisse

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
			des mammites cliniques ou du score cellulaire moyen, avec des corrélations significatives avec la distance plancher-jarret, l'équilibre et l' <i>attache avant</i> de la mamelle, mais pas avec la longueur des trayons; (...) (197).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Attache avant	L' <i>attache avant</i> est une des parties de la mamelle. Elle assure, avec l' <i>attache arrière</i> , le soutien du pis. Selon les grilles d'appréciation de la mamelle, l' <i>attache-avant</i> peut être très courte, courte, correcte, longue et très longue. L' <i>attache avant</i> idéale sera ferme et longue.	Parte anterior de la ubre. docencia.udea.edu.co/ca/Anatomia/documentos/glandulaMamaria.pdf Inserción anterior de la ubre. Opp. Inserción posterior de la ubre. Confirmé par N. Fernández.	Abréviation : ATT AV http://www.ulg.ac.be/fmv/quant/Lait1.pdf http://www.ucf.edu.cu/publicaciones/anuario2002/agraria/articulo2.pdf Ant. Attache arrière (ATT AR).

L'UL *attache avant* fait partie du sous-domaine de la *reproduction*. Sémantiquement, elle n'a rien de commun avec l'expression « à l'*attache* » que nous verrons dans les ULC avec joncteurs. En effet, l'*attache avant* est un concept zootechnique qui correspond à une des parties de la mamelle qui soutient le pis (cf. *Définition proposée*, Tableau 2). Elle a un antonyme « attache arrière », composé aussi par N + Adv, et ces 2 ULC sont remplacées quelquefois par les sigles suivants : ATT AV ou ATT AR (cf. *Remarques*), ce qui marque encore plus leur processus de lexicalisation. Comme nous avons vu dans l'explication de « plancher-jarret » (cf. *Les UL unies par un trait d'union*), l'*attache avant* entre depuis 2003, dans les composites de morphologie à tenir en compte dans la description de la mamelle. Du point de vue lexicographique, elle n'est relevée dans aucun dictionnaire. L'équivalence espagnole proposée par N. Fernández est un terme plus long et explicatif que le terme français : « *inserción anterior de la ubre* » qui a son antonyme « *inserción posterior de la ubre* ».

2.2.1.5.2 Composé de type Adv + Pp Adj

- *Naturellement sélectionné*:

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Naturellement sélectionné	Inexistant.	Inexistant. Mais: Domaine(s) : - zootechnie élevage français sélection naturelle n. f. Équivalent(s) English natural selection Définition : Sélection qui s'opère naturellement au sein des populations sauvages. Note(s) : La domestication l'empêche de jouer normalement, c'est une des raisons pour lesquelles elle doit être remplacée par la sélection zootechnique. [Office de la langue française, 1985]	L'aptitude à exprimer ce comportement, qui recouvre des formes très diverses, est <i>naturellement sélectionné</i> pour la survie chez les espèces sauvages et a été sélectionné durant le processus de domestication, puis au sein des basses-cours jusqu'au milieu des années 50 (148).

Tableau 2 :

Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Naturellement sélectionné	Un comportement est naturellement sélectionné lorsqu'il est inné, naturel au sein des populations sauvages.	Seleccionado de forma natural. Confirmé par N. Fernández.	

Le participe passé adjectif *sélectionné* est précédé de l'adverbe de manière « naturellement » qui le caractérise. « Sélectionné » représente un participe passé adjectif clef dans le domaine de la reproduction, en particulier de la *génétique* puisqu'il appartient à la même famille de mots qui en constituent des termes: « sélection génétique, sélection directe, sélection indirecte, sélection intense, etc. » (cf. *N + Adj*). Il peut être aussi accompagné d'un autre adverbe, antonyme, « artificiellement ». Cette ULC *naturellement sélectionné* s'applique aux différentes aptitudes, présentes dans les gènes des animaux et qui peuvent se développer. Du point de vue lexicographique, et à cause des catégories grammaticales qui la composent, elle n'est pas relevée dans

les dictionnaires consultés. L'espagnol utilise une équivalence plus longue et explicative, «*seleccionado de forma natural*». Il insiste davantage sur le participe passé qui est placé devant et transforme l'adverbe en un syntagme composé *de + N + Adj*.

2.2.1.5.3 Composé de type Pp Adj + Adj

- *Né vivant* :

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Né vivant	f né vivant e nacido vivo.	Aucune fiche.	Les Chambres d'Agriculture de Bretagne ont ainsi réalisé une série de mesures dans 39 élevages présentant de très bonnes performances de productivité numérique, à savoir 26,6 porcelets sevrés par truie et par an, 12,1 porcelets <i>nés vivants</i> par portée et 5,8 portées sevrées par truie réformée, soit un niveau voisin de celui du quart des élevages les plus performants de Bretagne (46).

Tableau 2 :

Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Né vivant	L'animal né vivant est celui qui est en vie à la naissance.	Nacido vivo. www.deis.gov.ar/descrformularios.htm	Mort né.

L'ULC *né vivant* fait partie du sous-domaine de la *reproduction* dans lequel le nombre d'animaux nés vivants par portée est un critère dont on tient compte dans l'*analyse de survie* (cf. *Les ULC avec joncteurs*). Cette ULC n'est pas lexicalisée puisqu'elle n'apparaît pas dans le NPR (2000). Cependant, son antonyme *mort né* fait partie du lexique courant. Il est intéressant d'observer la construction en chiasme des antonymes. *Né vivant* met en valeur le participe passé et lui donne le statut d'un substantif : *un né vivant*. *Mort né*, à l'inverse met en valeur l'état en le plaçant devant «mort né» et enlève alors l'importance à «né» qui en fait, n'a plus de raison d'être. Du

point de vue de lexicographique et en ce qui concerne son sens spécialisé, cette UL apparaît traduite dans le DAPT, «*nacido vivo*», elle n'est pas relevée dans le GDT.

2.2.1.5.4 Composé de type N + N + N

- *Combinaison troupeau-année, distance plancher-jarret, intervalle sevrage-oestrus, ratio fourrage-concentré :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Combinaison troupeau-année	Inexistant.	Aucune fiche.	Le modèle d'analyse de survie appliqué est celui des risques proportionnels (Cox 1972), dans lequel la fonction de risque alpha (t) s'écrit comme le produit d'une fonction de risque de base (dite de Weibull) et d'une fonction de variables explicatives: la <i>combinaison troupeau-année</i> , le stade de lactation (ces deux effets étant dépendants du temps), le mois de vêlage. Le niveau initial de production, et surtout, la principale variable d'intérêt dans cette étude, la valeur du CCS au premier contrôle (CCSI) (195).
Distance plancher-jarret	Aucune fiche. f jarret e jarrete; corvejón.	Aucune fiche ne correspond. 1) Domaine(s) : - zootechnie aviculture français jarret n. m. Équivalent(s) English hock Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) talon n. m. [1969] 2) Domaine(s) : - zoologie français jarret n. m. Équivalent(s) English hock [Office de la langue française, 1990] 3) Domaine(s) : - alimentation viande de porc français jarret n. m. Équivalent(s) English shank Définition : Partie servant à faire le ragoût de pattes québécois. [Office de la langue française, 1984] 4) Domaine(s) : - alimentation viande d'agneau français jarret n. m. Équivalent(s) English shank Note(s) : Sur une étiquette de viande, l'espèce animale doit être incluse dans l'expression. [Office de la langue française, 1983] 5) Domaine(s) : - alimentation viande de boeuf français jarret n. m. Équivalent(s) English hind shank Sous-entrée(s) : terme(s) à éviter jarret arrière Note(s) : Sur une étiquette de viande, l'espèce animale doit être incluse dans l'expression. Le jarret appartient à la coupe de gros. Anatomiquement parlant, le jarret se situe aux membres postérieurs de	(...); 3) des associations favorables avec certains caractères de conformation de la mamelle, qu'il s'agisse des mammites cliniques ou du score cellulaire moyen, avec des corrélations significatives avec la <i>distance plancher-jarret</i> , l'équilibre et l'attache avant de la mamelle, mais pas avec la longueur des trayons; (...) (197).

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
		<p>l'animal (tibia). En boucherie, le morceau équivalent dans la partie antérieure de l'animal (radius ou avant-bras) prend aussi le nom de jarret. On doit donc dire « jarret avant » mais non « jarret arrière », ce qui constituerait un pléonasme. [Office de la langue française, 1982]</p> <p>6) Domaine(s) : - alimentation viande de porc français jarret n. m. Équivalent(s) English hock Définition : Partie située entre le pied du porc et l'épaule picnic pour le jarret avant, et le jambonneau pour le jarret arrière. Note(s) : Sur une étiquette de viande, l'espèce animale doit être incluse dans l'expression. [Office de la langue française, 1983]</p> <p>7) Domaine(s) : - alimentation viande de veau français jarret n. m. Équivalent(s) English shank Note(s) : Sur une étiquette de viande, l'espèce animale doit être incluse dans l'expression. [Office de la langue française, 1983]</p>	
Intervalle sevrage-oestrus	f intervalle sevrage-oestrus e intervalo destete-estro.	Aucune fiche.	Dans cette étude, réalisée à partir de la bibliographie, le pourcentage de truies en oestrus augmente et l' <i>intervalle sevrage-oestrus</i> diminue avec le poids au sevrage jusqu'à environ 180 kg (47).
Ratio fourrage concentré	Inexistant.	Aucune fiche.	Dans ce dernier type de ration, la réponse de la matière grasse du lait est curvilinéaire, un <i>ratio fourrage concentré</i> 1:1 maximisant la matière grasse produite (337).

Tableau 2:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Combinaison troupeau-année	Le "troupeau" et "l'année" sont des facteurs de variation non génétique que l'on combine et dont on tient compte dans les index de sélection pour l'évaluation génétique.	Combinación rebaño-año. www.cipav.org.co/lrrd/lrrd15/10/reye1510b.htm	
Distance plancher-jarret	La distance plancher-jarret est une des mesures dont on tient compte pour évaluer la conformation de la mamelle. C'est un des nouveaux composites de morphologie dont on tient compte depuis 2003 dans les tables de pointage pour décrire la mamelle, dans un souci d'harmonisation internationale (Extrait de l'article, "Des changements, des nouveautés et parfois des mouvements: le paysage des taureaux français se redessine", Institut de l'élevage: www.web-agri.fr , août 2005). (voir Plancher-jarret).	Distancia desde la base de la ubre al corvejón. (N. Fernández).	Le jarret se situe aux membres postérieurs de l'animal (tibia). En boucherie, le morceau équivalent dans la partie antérieure de l'animal (radius ou avant-bras) prend aussi le nom de jarret. Profundidad de la ubre. www.uasnet.mx/centro/profesional/emvz/51-60.htm Profundidad de ubre. www.agro.uba.ar/catedras/ovinos/conny.pdf La profundidad de la ubre se diferencia de la distancia desde la base de la ubre al corvejón por su perspectiva. Ya que la profundidad de la ubre es una medida lateral. Jarret: Corvejón, tarso o jarrete. www.veterinaria.org/asociaciones/apuntesvet/ Colaboraciones/etnologia%20y%20etol

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
			ogia%20complutense.doc
Intervalle sevrage-oestrus	L'intervalle sevrage-oestrus est la période comprise entre l'arrêt progressif de l'allaitement et le début des chaleurs chez les femelles.	Intervalo destete-celo. www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/97CAP_IX_II.pdf	
Ratio fourrage concentré	Un ratio fourrage concentré 1:1 donne une ration composée de 50% de fourrage et 50% de concentré. Ce rapport permet de produire un lait riche en matières grasses.	Relación forraje a concentrado. www.inta.gov.ar/rafaela/info/documentos/anuario2002/a2002_p14.htm Relación forraje concentrado. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/1999/181/pdf/6.pdf N. Fernándezs'incline davantage pour le second.	

Bien que ces 4 ULC appartiennent à des sous-domaines différents: la *combinaison troupeau-année* à la génétique, la *distance plancher-jarret* à la production, l'*intervalle sevrage-oestrus* à la reproduction et le *ratio fourrage-concentré* à l'alimentation, elles forment toutes des critères zootechniques, concrets et actuels, bases de calculs génétiques, morphologiques, de reproduction et d'alimentation (cf. définitions proposées).

Ces 4 ULC composées de type N + N + N sont en réalité de type N + N puisque les deux derniers substantifs fonctionnent comme des unités simples (cf. *Les UL unies par un trait d'union*). Les substantifs N1 sont des termes génériques courants dans le domaine zootechnique. Dans notre corpus, *combinaison* apparaît cinq fois avec des actants sémantiques différents de *troupeau-année*: *combinaison de MG* et *combinaison de matières premières*; *distance*, 2 fois, la deuxième dans *distance génétique*; *intervalle*, 17 fois dont *intervalle entre mise bas*, *intervalle de vêlage*, *intervalle sevrage-saillie fécondante*, etc. et *ratio*, 14 fois : *ratio n-3/n-6* (cf. &.2.2.4.7), *ratio C18:1/C18:0*, etc. Nous considérons qu'ils fonctionnent comme des hyperonymes. Les noms, syntagmes ou adjectifs qui les suivent leur donnent une spécification du domaine, ils acquièrent alors une valeur d'hyponymes.

Du point de vue lexicographique, aucune de ces ULC n'est relevée dans le GDT. Seul *l'intervalle sevrage-oestrus* est traduit dans le DAPT. Du point de vue contrastif, on remarque l'emprunt de *ratio* (cf. *Composés étrangers*:& 2.2.1.9). Et la traduction explicative proposée par N. Fernández de la *distance plancher-jarret*, nouveau critère de morphologie français (de 2003, cf. *Définition proposée*) qui ne correspond pas ou pas encore aux critères de morphologie espagnols.

2.2.1.5.5 Type N + extension d'adjectifs

Les 21 ULC qui sont morphologiquement parlant construites avec un N + Adj + Adj, mais sémantiquement parlant, elles se composent d'un N (construit d'un N + Adj) + Adj. Nous avons rajouté dans le tableau 1 ULC composée d'un adjectif de plus : *race ovine rousse africaine*:

- *Dépôts adipeux visibles, diversité génétique animale, encéphalopathie spongiforme transmissible, espèces domestiques tropicales, exploitation familiale traditionnelle, groupe sanguin érythrocytaire, matière sèche ingérée, milieu tropical humide, muscle pectoral blanc, performance individuelle maximale, porc croisé gascon-chinois, poule reproductrice lourde, programme alimentaire individualisé, race ovine allaitante, race ovine rousse africaine, race taurine ibérique, ressources locales, ressources génétiques animales, ressources génétiques locales, tissu adipeux dorsal, tissu adipeux intramusculaire :*

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Dépôts adipeux	Inexistant.	Aucune fiche.	Cependant, ces lipides sont souvent

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
visibles	f dépôt adipeux; dépôt graisseux; dépôt de graisse e depósito adiposo; deposito de grasa.		accusés de provoquer un engraissement excessif des animaux, ce qui déprécie la carcasse, en particulier lorsque les <i>dépôts adipeux visibles</i> sont importants (gras abdominal, sous cutané,...) (365).
Diversité génétique animale	Inexistant.	Aucune fiche.	Il est probable que d'autres populations Créoles non citées dans cet article subsistent en faibles effectifs et l'initiative d'inventaire de la <i>diversité génétique animale</i> mise en place par la FAO constitue une opportunité pour recenser les populations présentes (186).
Encéphalopathie spongiforme transmissible	Inexistant.	Aucune fiche. Voir ESB.	Les <i>encéphalopathies spongiformes transmissibles</i> (EST) sont liées à l'accumulation, dans le cerveau, de la forme pathologique d'une protéine appelée prion (64).
Espèces domestiques tropicales	Inexistant.	Aucune fiche.	Il n'en demeure pas moins qu'il existe globalement un écart de productivité considérable qu'on peut attribuer notamment à des facteurs génétiques, la pression de sélection pour une production donnée ayant été toujours plus faible dans les pays du Sud, du fait du caractère multi-usage des <i>espèces domestiques tropicales</i> qui a prévalu pour le choix des reproducteurs (5).
Exploitation familiale traditionnelle	Inexistant. f exploitation familiale e explotación familiar.	Aucune fiche ne correspond. Une seule fiche pour "exploitation familiale" uniquement: Domaine(s) : - hébergement et tourisme mode d'hébergement français exploitation familiale n. f. Équivalent(s) English ma and pa motel Définition : Petit (Hôtel) où les propriétaires doivent cumuler les fonctions. (Techniques hôtelières, cours polycopié mis à la disposition des élèves de l'École hôtelière de Montréal, sdnl, p 8 34). [1976]	Disposer de systèmes de contrôles de performance applicables dans des <i>exploitations familiales traditionnelles</i> , peu intensives et de petite taille (188).
Groupe sanguin érythrocytaire	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond. Domaine(s) : - zootechnie élevage français groupe sanguin n. m. Équivalent(s) English blood group Définition : Catégories d'individus dont le sang a des propriétés antigéniques différentes au sein d'une espèce animale donnée. Note(s) : On connaît une quarantaine de groupes chez les bovins, ils sont représentés par les lettres de l'alphabet auxquelles sont adjoints le signe « prime » ou un exposant numérique. Chez le chien une dizaine de groupes ont été identifiés. Les incompatibilités entre groupes au sein d'une espèce donnée sont beaucoup moins nettes que dans l'espèce humaine. En aviculture, on classe les oiseaux par groupes sanguins d'après leur aptitude héritée à	Une étude réalisée sur des marqueurs classiques, <i>groupes sanguins érythrocytaires</i> , protéines sériques, marqueurs du Complexe Majeur d'Histocompatibilité (CMH), a montré l'originalité du bovin Créole de Guadeloupe, en particulier très nettement son caractère métis entre les races taurines, en particulier ibériques, et les zébus africains (187).

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
		former des antigènes spécifiques des hématies. On peut déterminer ces antigènes par les tests d'agglutinations avec les anticorps correspondants. Supposant qu'il existe une certaine relation entre d'une part la viabilité et la production et d'autre part ces antigènes hérités, certaines organisations avicoles importantes recherchent une technique à utiliser dans leurs programmes de sélection. [Office de la langue française, 1985]	
Matière sèche ingérée	Inexistant.	Aucune fiche.	Le flux d'AG au duodénum (Y), exprimés en % de la <i>matière sèche ingérée</i> (MSI), est très corrélée au flux ingéré (X, MSI): $Y = 0,83 X + 0,84$ (n = 116, R2 = 0,94, etr = 0,54) (303).
Milieu tropical humide	Inexistant.	Aucune fiche.	La valeur alimentaire des fourrages tropicaux est en moyenne plus faible que celle des fourrages tempérés (Minson et McLeod 1970) même si la productivité en MS/ha en <i>milieu tropical humide</i> est nettement supérieure à celle des milieux tempérés (5).
Muscle pectoral blanc	Inexistant.	Aucune fiche.	Les <i>muscles pectoraux blancs</i> , ou filets de poulet, sont moins riches en lipides (80,9%) que les muscles rouges de la cuisse (2,8%); la peau est nettement plus grasse: 26,9% (366).
Performance individuelle maximale	f performance individuelle e rendimiento individual.	Aucune fiche.	Wellington (1980) relevait également l'intérêt de prendre en compte des caractères liés à l'adaptation (résistance aux maladies, longévité, facilité de mise bas) et de productivité globale, et non seulement des <i>performances individuelles maximales</i> (187).
Porc croisé gascon-chinois	Inexistant.	Aucune fiche.	En Haïti, ils ont constitué, avec des <i>porcs croisés gascon-chinois</i> , la base du repeuplement porcin après l'épidémie et l'éradication de la peste porcine africaine, et connaissent un grand succès dans le milieu paysan (184).
Poule reproductrice lourde	Inexistant.	Aucune fiche.	Chez la <i>poule reproductrice lourde</i> , la leptinémie augmente avec l'âge et atteint son maximum chez l'adulte à la ponte du premier oeuf (163-164).
Programme alimentaire individualisé	Inexistant.	Uniquement: 1) Domaine(s) : - organisation internationale français Programme alimentaire mondial n. m. Équivalent(s) English World Food Programme Sous-entrée(s) : abréviation(s) PAM [1995] 2) Domaine(s) : - alimentation français programme d'alimentation n. m. Équivalent(s) English feeding programme [1968]	La démarche présentée au tableau 4 peut être utilisée de façon systématique pour établir un <i>programme alimentaire individualisé</i> pour chaque truie (49).
Race ovine allaitante	Inexistant.	Aucune fiche.	Les chercheurs ont analysé la variabilité des fréquences de ces différents allèles dans une vingtaine de <i>racés ovines allaitantes</i> françaises (67).
Race ovine rousse africaine	Inexistant.	Aucune fiche.	Les <i>racés ovines rousses africaines</i> (ou West African) dérivent de deux rameaux ancestraux d'origine africaine, du Soudan,

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
			de couleur claire, et d'Ethiopie, de couleur rouge ou noire (184).
Race taurine ibérique	Inexistant.	Aucune fiche.	Une étude réalisée sur des marqueurs classiques, groupes sanguins érythrocytaires, protéines sériques, marqueurs du Complexe Majeur d'Histocompatibilité (CMH), a montré l'originalité du bovin Créole de Guadeloupe, en particulier très nettement son caractère métis entre les <i>racés taurines</i> , en particulier <i>ibériques</i> , et les zébus africains (187).
Ressources animales locales	Inexistant.	Aucune fiche.	La gestion des <i>ressources animales locales</i> doit faire face à un compromis entre différentes voies, dont aucune ne peut raisonnablement être exclue: programmes de conservation stricto sensu maintien de troupeaux pépinières actifs, programmes de sélection en ferme, exploitation raisonnée en croisements pour les bovins, les ovins et les caprins (188).
Ressources génétiques animales	f ressource génétique e recurso genético.	Aucune fiche. Uniquement: Domaine(s) : - biologie génétique français anglais ressources génétiques n. f. pl. genetic resources [1972]	Les races locales des Antilles françaises figurent ainsi dans la base de données nationale des <i>ressources génétiques animales</i> gérée par cet organisme (BRG 2001) (186).
Ressources génétiques locales	Inexistant.	Aucune fiche. Uniquement: Domaine(s) : - biologie génétique français anglais ressources génétiques n. f. pl. genetic resources [1972]	Avec des effectifs réduits et dispersés, la Caraïbe rassemble de nombreuses <i>ressources génétiques locales</i> méconnues et peu exploitées (181).
Tissu adipeux dorsal	Inexistant.	Aucune fiche.	Chez les porcelets issus des truies recevant davantage de lipides alimentaires, le poids du foie est plus élevé ainsi que les teneurs en lipides du foie, du <i>tissu adipeux dorsal</i> et de la carcasse totale (357).
Tissu adipeux intramusculaire	Inexistant.	Aucune fiche.	Les carcasses provenant d'animaux plus jeunes, dont le <i>tissu adipeux intramusculaire</i> est moins développé, contiennent moins de lipides, ce qui peut nuire à la qualité organoleptique de la viande (356).

Tableau 2 :

Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Dépôts adipeux visibles	Les dépôts adipeux visibles correspondent aux couches de graisse les plus externes: les dépôts sous-cutanés (lard dorsal, gras abdominal).	Depósitos adiposos subcutáneos. www.senasa.gov.ar/marcolegal/cns/rs_1128_99.htm www.inta.gov.ar/balcarce/info/documentos/ganaderia/bovinos/genetica/geneticareimonte.htm	Syn. Dépôt sous-cutané.
Diversité génétique animale	On parlera de diversité génétique lorsque l'on veut évaluer la gamme des caractères différents et transmissibles existant chez les individus d'une même espèce. L'espèce fait référence à des individus qui sont génétiquement semblables, c'est-à-dire qui ont le même nombre de chromosomes, la même structure génétique et qui peuvent se reproduire entre eux. Mais à l'intérieur de cette	Diversidad genética animal. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/1998/178-179/pdf/sierra2.pdf	

Les unités simples et complexes du vocabulaire français de la zootechnie

Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	catégorie, on trouve toute une série de différenciations de l'apparence extérieure (ou phénotypiques). Pour les animaux, on parlera de "race". Mais à l'intérieur des variétés et races elles-mêmes, chaque individu végétal ou animal (et humain) est cependant différent des autres, s'il est le produit d'une reproduction sexuée.		
Encéphalopathie spongiforme transmissible	Les encéphalopathies spongiformes transmissibles (EST) regroupent des maladies qui affectent le système nerveux central. Ces maladies mortelles se caractérisent par une dégénérescence spongieuse du cerveau. L'encéphalopathie spongiforme des bovins (ESB), plus communément appelée la « maladie de la vache folle », en fait partie. La tremblante est aussi une EST qui se manifeste chez les moutons et les chèvres. L'encéphalopathie spongiforme des cervidés (EC) s'attaque pour sa part aux cervidés, comme le cerf mulot, le cerf Virginie et le wapiti. Il n'existe pas d'épreuves de dépistage de ces maladies chez les animaux vivants, ni de traitement, ni même de vaccins. La maladie de Creutzfeldt-Jakob (MCJ) est une forme fatale de l'EST, rare et mortelle, qui affecte les humains dans le monde entier. Une nouvelle forme de MCJ, appelée variante de la maladie de Creutzfeldt-Jakob (vMCJ), est diagnostiquée depuis 1996; on la croit liée à la consommation de produits carnés issus de bovins atteints de l'ESB. http://www.inspection.gc.ca/francais/anima/health/san/disemala/spong/encephf.shtml	Encefalopatía espongiforme transmissible. europa.eu.int/scadplus/leg/es/lvb/f83002.htm EE Transmissible. EET. http://www.diariomedico.com/sanidad/san190201mas.html	
Espèces domestiques tropicales	Les espèces domestiques tropicales correspondent à toutes les races d'animaux originaires des tropiques, des pays tropicaux, que l'on peut élever ou dont on peut en faire l'élevage, comme les lamas ou les chameaux.	Especies domésticas tropicales. Especies tropicales. www.fao.org/docrep/V8300S/v8300s1j.htm Especies domésticas. www.uabcs.mx/areas/agro/licenciaturas/veterinario.html	
Exploitation familiale traditionnelle	Les exploitations familiales traditionnelles de la Caraïbe se définissent comme des lieux d'élevage ayant peu de main-d'œuvre, des apports limités d'intrants et un système de production attaché aux traditions.	Explotación familiar tradicional. www.ctfc.es/politicaforestal/es/proyectos.htm	Double sens de "traditionnel".
Groupe sanguin érythrocytaire	Un groupe sanguin est un ensemble de propriétés antigéniques du sang. Il permet de classer les individus, afin de permettre des transfusions dans des conditions optimales de compatibilité. Différentes cellules sanguines portent des antigènes et il y a donc plusieurs sortes de groupes sanguins. Les globules rouges peuvent porter plusieurs sortes d'agglutinogènes déterminant les groupes érythrocytaires. Les groupes érythrocytaires sont des systèmes d'antigènes situés à la surface des globules rouges (hématies) et contrôlés génétiquement. Les plus importants en pratique sont les systèmes ABO et Rhésus. http://www.doctissimo.fr/html/reponse_a_tout_sante/encyclo/sa_869_sanguins.htm	Grupo sanguíneo eritrocitario. www.bvs.sld.cu/revistas/hih/vol13_2_97/hih06297.htm	
Matière sèche ingérée	La matière sèche ingérée (MSI) correspond à l'ensemble des substances (minéraux, vitamines, protéines, etc.) des aliments dont on nourrit les animaux à l'exclusion de l'eau.	Materia seca ingerida. capra.iespana.es/capra/alimentacion/alimentacion.htm	

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Milieu tropical humide	Le milieu désigne l'ensemble des conditions extérieures dans lesquelles vivent et se développent les animaux. Un milieu tropical humide est un milieu des régions des tropiques, chaud et où il pleut souvent.	Ambiente tropical húmedo. www.monografias.com/trabajos26/criollo-limonero/criollo-limonero.shtml	
Muscle pectoral blanc	Les muscles pectoraux blancs du poulet sont les filets. Ils se situent au niveau de la poitrine. Ce sont des muscles homogènes rapides qui permettent le mouvement des ailes.	Músculos pectorales blancos. www.sagarpa.gob.mx/Dgg/NOM/nmxpollo.pdf	Ant. Muscle rouge de la cuisse
Performance individuelle maximale	Les performances individuelles maximales correspondent aux valeurs des aptitudes personnelles les plus élevées. Elles dépendent exclusivement du patrimoine génétique de l'organisme.	Rendimiento individual máximo.	
Porc croisé gascon-chinois	Les porcs croisés gascon-chinois sont des porcs issus de croisements entre ces deux races. La première, le porc Gascon, est française, elle a une robe et des soies noires, des oreilles étroites et portées horizontalement. Elle est surtout présente en Midi Pyrénées, et également dans les Cévennes et en Aquitaine. Le porc Gascon est un animal rustique et vigoureux. Il supporte bien la chaleur et se nourrit facilement au pâturage. Sa croissance est lente. Il ne pèse que 100 kg à un an. Son lard est ferme et sa viande peu infiltrée de graisse et de très bonne qualité. La truie est douce, bonne nourrice et prolifique. Les porcs chinois ont fait l'objet d'un programme expérimental intensif dont les résultats ont été largement et régulièrement diffusés dans la presse scientifique et professionnelle (Legault et Caritez 1983, Bidanel et al 1989a et 1989b). Ces animaux (et tout particulièrement la race Meishan), expriment, dans nos conditions d'élevage, leur aptitude exceptionnelle à la reproduction: précocité sexuelle (puberté vers l'âge de 90 jours), fertilité, prolificité (14 à 15 porcelets/portée) et qualités maternelles. En revanche, ces races ont un retard considérable pour les critères de production.	Cerdo Gascon francés y Meishan chino. www.fao.org/docrep/V2865S/v2865s01.htm	
Poule reproductrice lourde	La poule reproductrice lourde provient d'un croisement pour améliorer la chair en vue d'améliorer la production des poulets de chair.	Gallina reproductora pesada. www.avicultura.com/libros/RI-ALFAB.pdf	Poule reproductrice de chair.
Programme alimentaire individualisé	Le programme alimentaire individualisé correspond à l'élaboration de rations adaptées aux besoins de chaque individu.	Programa alimenticio individualizado. www.redpav-fpolar.info.ve/fagro/v18_22/v182a090.html	
Race ovine allaitante	La race ovine est l'ensemble d'individus de l'espèce des ovins. Les ovins, ou moutons, sont une sous-famille des bovidés. Les races ovines allaitantes sont exploitées pour allaiter leurs petits ou les petits. Elles ne sont pas traitées.	Raza ovina lactante. www.ufpel.tche.br/faem/agrociencia/v1n3/artigo05.pdf	
Race ovine rousse africaine	La race ovine rousse africaine, ou race West African, correspond à l'ensemble des individus de l'espèce des ovins ou moutons dérivant de deux rameaux ancestraux d'origine africaine, du Soudan, de couleur claire, et d'Ethiopie, de couleur rouge ou noire.	Raza West African. www.ceniap.gov.ve/bdigital/ztzo/zt0512/texto/peso.htm	
Race taurine ibérique	Une race taurine ibérique est un ensemble d'individus de l'espèce des taureaux, bovidés domestiques, mammifères et ruminants d'origine espagnole.	Raza taurina ibérica. Raza de lidia. www.razanostra.com/lidia.asp	
Ressources animales locales	Les ressources animales locales concernent les données individuelles des animaux des races sélectionnées sur un territoire particulier. Elles font parties du patrimoine génétique. Elles	Recursos animales locales. www.uco.es/grupos/cyted/4fernandez.pdf	

Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	sont gérées par les systèmes d'information collectifs des organisations d'élevage.		
Ressources génétiques animales	Les ressources génétiques animales sont un ensemble d'informations sur les différentes espèces animales afin de conserver la diversité des races. Nombre d'entre elles sont menacées de disparition et le Bureau des Ressources Génétiques est là pour les préserver. Au-delà de la base de données sur la morphologie, l'origine, les performances et les aptitudes des races et populations d'animaux de ferme, il existe une Cryobanque nationale qui assure la conservation du sperme et des embryons sur le long terme. La gestion des ressources génétiques animales s'inscrit dans une dynamique internationale. Des forums de concertation européens et internationaux sont en place avec l'Union Européenne (UE), la Fédération Européenne de Zootechnie (FEZ) et la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation).	Recursos genéticos animales. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2002/19394/pdf/03delgado.pdf	
Ressources génétiques locales	Les ressources génétiques locales concernent les données individuelles des animaux des races sélectionnées sur un territoire particulier. Elles sont gérées par les systèmes d'information collectifs des organisations d'élevage.	Recursos genéticos locales. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2000/187/pdf/8medrano.pdf	Ressources génétiques (23). Ressources génétiques animales (6).
Tissu adipeux dorsal	Le tissu adipeux dorsal est la graisse ferme formant une couche épaisse dans le tissu sous-cutané des porcins est située sur la longe ou dos.	Grasa dorsal. www.monografias.com/trabajos14/cerdos-machos/cerdos-machos.shtml	
Tissu adipeux intramusculaire	Le tissu adipeux intramusculaire correspond à la graisse indirectement contenue dans la viande. Il se présente sous la forme du persillé (lipides intramusculaires) : il fait partie intégrante du morceau de viande (cellules adipeuses adjacentes aux fibres musculaires, fines goutelettes intracellulaires, ou lipides constitutifs des membranes). Il donne donc à la viande une certaine saveur mais est quasiment impossible à exclure lors de la consommation.	Grasa intramuscular. www.uclm.es/profesorado/produccionanimal/PorcinoRosa/mejorageneticacerdos.pdf Tejido adiposo intramuscular. www.inta.cl/tesis/documentos/166.htm	

Si l'on divise ces 21 ULC en sous-domaines (cf. *La zootechnie: délimitation du domaine*), on distingue :

- 3 ULC pour la *production*: *dépôts adipeux visibles, muscle pectoral blanc et performance individuelle maximale.*
- 11 ULC pour la *reproduction*: *diversité génétique animale, espèces domestiques tropicales, groupe sanguin érythrocytaire, porc croisé gascon-chinois, poule reproductrice lourde, race ovine allaitante, race ovine rousse africaine, race taurine ibérique, ressources animales locales, ressources génétiques animales et ressources génétiques locales.*

- 3 ULC pour la *conduite sanitaire*: *encéphalopathie spongiforme transmissible*, *tissu adipeux dorsal* et *tissu adipeux intramusculaire*.
- 1 ULC pour le *système d'élevage*: *exploitation familiale traditionnelle*.
- 2 ULC pour l'*alimentation*: *matière sèche ingérée* et *programme alimentaire individualisé*.
- 1 ULC pour l'*environnement*: *milieu tropical humide*.

En ce qui concerne la morphologie, on remarque la répétition de certaines unités lexicales têtes composées de N + Adj : *tissu adipeux* (2), *ressources génétiques* (2), *race ovine* (2) et du premier substantif : *race* (3), *ressources* (3) et *tissu* (2). En ce qui concerne les adjectifs : nous trouvons *adipeux* (3), *génétique* (3), *locales* (2) et *animale(s)* (3). On observe aussi que toutes ces ULC sont apparentées morphologiquement et sémantiquement avec d'autres unités lexicales du corpus composées avec le même substantif-tête, excepté *encéphalopathie spongiforme transmissible*, *groupe sanguin érythrocytaire* et *programme alimentaire individualisé*. Le *programme alimentaire individualisé* est un hyponyme de *programme alimentaire d'élevage* relevé dans le même article dépouillé: «l'utilisation en pratique des mesures d'épaisseur de lard dorsal peut être envisagée de façon ponctuelle pour évaluer le *programme alimentaire de l'élevage* et étalonner d'autres méthodes d'appréciation de l'état corporel» (INRA (2001) *Productions Animales*, volume 14, numéro 1, article 4: 49). L'*encéphalopathie spongiforme transmissible* se présente comme un hyperonyme puisqu'elle regroupe les maladies qui affectent le système nerveux central, en l'occurrence: l'*encéphalopathie spongiforme des bovins* (ESB), plus communément appelée la «maladie de la vache folle», la tremblante, l'*encéphalopathie spongiforme des cervidés* (EC) et la maladie de Creutzfeldt-Jakob (MCJ) (cf. *Définition proposée*). Les autres ULC semblent être des hyponymes dont l'hyperonyme serait le substantif-tête.

Du point de vue lexicographique, ces ULC à trois éléments n'apparaissent ni dans le GTD ni dans le DAPT. Cependant, certains groupes têtes, qui forment une unité sémantique comme nous l'avons observé en début de paragraphe, y sont relevés: *exploitation familiale (hébergement et tourisme, 1976)*, *groupe sanguin (zootechnie, 1985)*, *programme alimentaire mondial (organisation internationale française, 1995)*, *programme d'alimentation (alimentation, 1968)* et *ressources génétiques (biologie, 1972)*.

Du point de vue contrastif, il est intéressant de noter que cette fois, et dans quelques cas seulement, c'est le français qui est plus explicatif que l'espagnol. Ainsi, «tissu adipeux» est rendu en espagnol en un seul mot par «grasa»; la «race ovine rousse africaine» existe en espagnol sous son nom anglais «*raza West African*» et le «porc croisé gascon-chinois» est directement «*cerdo gascón francés y Meishan chino*». Dans cette dernière ULC, l'espagnol supprime *croisé* et le remplace par la conjonction de coordination «y» qui implique aussi le mélange des deux races.

L'adjectif placé à droite du groupe tête non seulement ajoute une précision, ponctue la spécificité, mais indique aussi implicitement qu'il existe une série de termes co-hyponymes ou dans quelques cas de figure, un antonyme. Nous savons par exemple par rapport à *tissu adipeux intramusculaire* et selon les adjectifs affixés vus précédemment qu'il existe aussi *tissu adipeux intermusculaire*, etc. On considère que ces ULC font partie de familles de termes de la spécialité, qu'elles apportent une spécificité et qu'elles devraient être intégrées dans les œuvres lexicographiques de la spécialité.

2.2.1.5.6 Type extension de N + Adj

Les 4 ULC qui suivent sont morphologiquement composées de N + N + Adj mais sémantiquement, elles se construisent d'un N + N (N + Adj).

- *Couchage aire paillée, critère gras abdominal, intervalle sevrage-saillie fécondante, ration fourrage-concentré séparés :*

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Couchage aire paillée	Inexistant.	Aucune fiche.	Le type de <i>couchage aire paillée</i> est délaissé au profit des logettes d'une manière générale (54).
Critère gras abdominal	Inexistant.	Aucune fiche.	La répartition des masses adipeuses varie également selon les espèces aviaires. Ainsi la proportion de gras abdominal est similaire chez le canard et le poulet (3 à 4% du poids vif), alors que la carcasse du dindonneau ne renferme que 1 à 2% de gras abdominal. Ce dépôt lipidique est éliminé lors de l'éviscération et constitue une perte à l'abattage. Il s'agit d'un dépôt tardif utilisé comme critère de sélection aussi bien pour des lignées expérimentales maigres ou grasses que pour des croisements commerciaux. En effet, la sélection intense sur la vitesse de croissance induit un accroissement général de l'adiposité (Leclercq 1989) et la prise en compte du <i>critère gras abdominal</i> permet de maintenir l'engraissement dans des limites raisonnables (366).
Intervalle sevrage-saillie fécondante	f intervalo sevrage-fécondante e intervalo destete-fecundación.	Inexistant.	L' <i>intervalle sevrage-saillie</i> fécondante passe ainsi de 1 ^o 2,8 j dans les élevages où l'épaisseur de lard au moment du sevrage est inférieure à 12 mm à 7,5 j dans les élevages où elle est supérieure à 14 mm, la prolificité passant de 11,7 à 12,2 et le nombre de portée par truie réformée de 4,3 à 6,9 (46).
Ration fourrage-concentré séparés	Inexistant.	Aucune fiche.	L'apport d'aliment concentré réduit le taux butyreux, de façon plus marquée en ration complète qu'en <i>ration fourrage-concentré séparés</i> (337).

Tableau 2 :

Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Couchage aire paillée	Le couchage "aire paillée" est l'endroit où les animaux se reposent ou dorment. L'aire paillée signifie que le sol est recouvert de paille. On distingue deux types d'aire paillée. L'aire paillée intégrale où l'absence de couloir d'exercice supprime le raclage. Système le moins onéreux au départ, il est aussi le moins fiable techniquement. L'inconvénient majeur tient à la forte consommation de paille (12 à 15 kg/VL/jour) qui ne garantit pas pour autant la maîtrise de la propreté de la litière. De plus, l'aire paillée intégrale n'est plus adaptée au-delà de 40 VL. Deuxième type d'aire paillée: l'aire paillée avec couloir d'exercice. Le couloir d'exercice accroît la propreté des vaches tout en limitant la consommation de paille. Mais avec 8 à 10 kg/VL/j, si le confort de couchage n'est pas remis en cause, le coût de fonctionnement reste élevé (1 545 F/VL/an) et suppose des disponibilités en paille sur l'exploitation.	Zona de descanso en cama de paja. http://www.inea.uva.es/web/es/peciales/alojamientos/4_2_5.htm Zona de descanso con paja. Zona de descanso cama caliente. Zona de descanso en cama profunda. (N. Fernández).	
Critère gras abdominal	Le gras abdominal correspond au tissu adipeux de l'abdomen. Le critère "gras abdominal" concerne la qualité du tissu adipeux. En effet, la consistance et la résistance au rancissement des tissus gras sont des critères fondamentaux pour la fabrication des produits secs	Criterio "grasa abdominal". www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/98CAPXI.pdf	

Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	(jambons, saucissons) qui subissent une longue maturation. Une faible teneur en lipides ou en collagène et/ou une forte proportion d'acides gras polyinsaturés entraîne un manque de consistance (Girard et al 1988). Les tissus adipeux participent également de façon cruciale à la formation de la flaveur des produits carnés qui peut être altérée par une peroxydation des acides gras polyinsaturés (rancissement) ou par la présence de composés malodorants d'origine endogène (odeurs sexuelles : Bonneau 1988) ou alimentaire (Girard et al 1988). http://www.inra.fr/Internet/Produits/PA/hs1996/mb96h.htm		
Intervalle sevrage-saillie fécondante	L'intervalle sevrage-saillie fécondante est la période comprise entre l'arrêt progressif de l'allaitement et l'accouplement chez les animaux domestiques.	Intervalo destete-cubrición fértil. www.portalveterinaria.com/sectores.php?op=listarticles&secid=19&min=20	
Ration fourrage-concentré séparés	La ration fourrage-concentré séparés est la distribution sans les mélanger de fourrage et de concentré.	Ración forraje-concentrado separada. www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/95CAP_III.pdf	

Dans ces 4 ULC, c'est le deuxième nom (composé de N (N-N) + Adj) qui indique la spécificité du domaine ou sous-domaine. Les premiers N sont génériques: *couchage*, *critère*, *intervalle* et *ration*. Si nous regardons leurs fréquences d'apparition dans les articles dépouillés, nous relevons : *couchage* (3), *critère* (18), *intervalle* (17) et *ration* (227 : 135 fois au singulier + 92 au pluriel). *Couchage*, plus spécifique du domaine, est repris dans *aire de couchage* (cf. N + de + N), il constitue un hyperonyme et un terme de base en zootechnie. *Critère* et *intervalle* plus génériques, sont souvent utilisés dans les ULC. Leur spécificité réside dans les termes qui les accompagnent. *Ration*, est de part sa très haute fréquence (cf. *L'analyse quantitative du corpus d'unités lexicales*) un terme clef de la zootechnie, seul ou en tête de syntagme, il constitue un hyperonyme du domaine étudié.

Du point de vue contrastif, il convient de souligner les quatre équivalences synonymiques proposées par N. Fernández pour *couchage aire paillée* (cf. Tableau 2 : *Traduction proposée*). On remarque aussi, grâce à la syntaxe, pour l'équivalence de l'ULC *ration fourrage-concentré séparés* qu'en français le participe passé fait référence aux ingrédients de la ration: le *fourrage* et le *concentré* tandis que l'espagnol l'accorde avec la *ration*. La focalisation est donc différente selon chaque pays.

2.2.1.5.7 Type N + lettre + chiffre

Les 3 ULC suivantes sont composées morphologiquement d'un N + lettre + chiffre, sémantiquement il s'agit d'un N + symbole (lettre + chiffre).

- *Ratio n-3 / n-6, série n-3, site P2 :*

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Ratio n-3/n-6	Inexistant.	Aucune fiche.	Simultanément, l'accroissement de la consommation d'AG poly-insaturés (AGPI), du <i>ratio n-3/n-6</i> de ces AGPI, ainsi que des proportions de certains isomères conjugués (CLA) de l'acide linoléique (C18:2) permettrait de stimuler les réponses immunitaires, de réduire la fréquence des maladies cardio-vasculaires et de certains cancers (338).
Série n-3	Inexistant.	Aucune fiche.	Cette particularité, bien marquée chez le porc et qui va conditionner les qualités technologiques des tissus adipeux, fait actuellement l'objet de nombreuses études afin que la viande de porc soit plus riche en acides gras jugés bon pour la santé de l'homme, comme ceux de la <i>série n-3</i> (356).
Site P2	Inexistant.	Aucune fiche.	Différents sites corporels ont été utilisés pour réaliser les mesures d'épaisseur de lard dorsal chez la truie, le plus fréquent étant le <i>site P2</i> situé à 6,5 cm de part et d'autre de la ligne médiane, au niveau de la dernière côte (43).

Tableau 2 :

Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Ratio n-3/n-6	Le ratio n-3/n-6 est le rapport des deux familles d'acides gras polyinsaturés (AGPI), la série n-3 ou oméga 3 et la série n-6 ou oméga-6.	Relación n-3 / n-6. www.nutrinformo.com.ar/pagina/info/pro04-01.pdf	
Série n-3	Les acides gras de la série n-3 ou oméga 3 (acide alpha linoléique d'origine végétale et EPA et DHA provenant des huiles de poissons) jouent un rôle important dans la structure des membranes cellulaires, le tissu nerveux, (y compris les neurones) et sont essentiels à la synthèse des prostaglandines et des leucotriènes. Le premier est l'acide alphalinoléique (ALA) qui est défini comme « essentiel » comme certaines vitamines et peut être obtenu par l'alimentation. Toutefois les autres oméga 3 : acide eicosapentaénoïque (EPA), (EPA) et acide docosahexaénoïque (DHA) sont considérés comme plus adaptés aux besoins humains. Les acides gras de la série n-3 ou oméga 3 exercent une action favorable tant sur les facteurs circulants que pariétaux. http://www.esculape.com/cardiologie/omega3.html	Serie n-3. www.fao.org/docrep/v4700s/v4700s06.htm	syn. Oméga 3.

Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Site P2	L'alimentation de la truie doit être particulièrement suivie. En effet, une truie trop maigre après le sevrage peut présenter des problèmes (système immunitaire plus faible, sensibilité aux boiteries, retard venue en chaleurs). Il est nécessaire alors de contrôler l'épaisseur de lard afin d'éviter ce genre de problèmes. La mesure de l'épaisseur de lard peut se faire de différentes manières : la grille d'estimation de l'état qui est une mesure assez subjective, la méthode de Stamboeck : mesure de 6 points répartis de part et d'autre de la colonne vertébrale entre la pointe de l'épaule et la 12 ^{ème} ou dernière côte http://www.univ-tours.fr/prodanim/DESS/RESUMESdесс.htm Le plus fréquent est le site P2 situé à 6,5 cm de part et d'autre de la ligne médiane, au niveau de la dernière côte. www.inra.fr/Internet/Produits/PA/an2001/tap2001/jy211.pdf	Punto P2. www.revista-anaporc.com/contenidos/cers/ep2.htm	

En ce qui concerne la graphie des deux premières unités, on remarque que : entre la lettre et le chiffre, il existe un trait d'union qui indique une certaine cohésion du terme (cf. *ULS unies par un trait d'union*). Ces UL sont précédées l'une de «ratio» et l'autre de «série». Le terme «ratio» apparaît 14 fois dans les articles dépouillés: 7 fois dans des phrases françaises et 7 fois dans des titres en anglais (dans la bibliographie des articles). C'est un nom anglais emprunté directement en français, alors qu'il existe le mot «rapport» comme équivalence française. En espagnol, il est parfois emprunté aussi à l'anglais, bien que «relación» soit l'équivalence espagnole. Le substantif féminin «série» apparaît 15 fois (dans 5 articles du corpus), deux fois il est général: «série de mesures et série d'objectifs» et 13 fois, il fait référence aux séries n-3 / ou n-6 ou n-9 (cf. *Définition proposée* et *ULS unies par un trait d'union*). Quant au *site P2* et bien qu'il ne présente aucun signe graphique, il forme sémantiquement une unité simple. Le nombre d'occurrences de *site* est de 16 et dans cinq cas, il fait référence au *site P2*. Le *site P2* est un terme clef dans la mesure du lard dorsal comme l'explique la définition proposée. Du point de vue contrastif, on observe deux calques: «relación n-3 / n-6» et «serie n-3» et un faux-ami «punto» qui dans les cas rencontrés traduits toujours «site».

2.2.1.5.8 Type V + Dét + N

- *Limiter la consanguinité, reconstituer les réserves corporelles:*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Limiter la consanguinité	f consanguinité; endogamie e consanguinidad; endogamia.	1) Domaine(s) : - zootechnie français consanguinité n. f. Équivalent(s) English imbreeding Définition : Méthode génétique d'accouplement entre parents, c'est-à-dire entre individus plus étroitement apparentés que la moyenne. Méthode de reproduction qui consiste à accoupler les individus d'une même race, plus ou moins apparentés. Note(s) : La consanguinité permet l'obtention d'une lignée pure qui se reproduira ultérieurement toujours identique à elle-même; mais les sujets choisis pour l'application de la consanguinité doivent être exempts de tous défauts cachés (condition difficile à remplir en fait) sinon le résultat des premières générations fait apparaître quantité d'anomalies et de défauts. Si pourtant la consanguinité peut être poursuivie on aboutit à une lignée pure. [Office de la langue française, 1984] 2) Domaine(s) : - zootechnie aviculture français consanguinité n. f. Équivalent(s) English inbreeding Définition : Accouplement d'oiseaux apparentés. Note(s) : La consanguinité étroite ((close enbreeding)) désigne les accouplements père-fille, mère-fille, ou frère-soeur. [1969] 3) Domaine(s) : - biologie génétique zootechnie élevage du bétail français consanguinité n. f. Définition : Méthode génétique d'accouplement entre parents, c'est-à-dire entre individus plus étroitement apparentés que la moyenne. Note(s) : La consanguinité permet l'obtention d'une lignée pure qui se reproduira ultérieurement toujours identique à elle-même; mais les sujets choisis pour l'application de la consanguinité doivent être exempts de tous défauts cachés (condition difficile à remplir en fait) sinon le résultat des premières générations fait apparaître quantité d'anomalies et de défauts. Si pourtant la consanguinité peut être poursuivie on aboutit à une lignée pure. [1975]	<i>Limiter la consanguinité</i> dans des populations à effectifs restreints, par la gestion des accouplements (188).
Reconstituer les réserves corporelles	Inexistant.	Aucune ne correspond.	La gestation apparaît la période privilégiée pour <i>reconstituer</i> un niveau de <i>réserves corporelles</i> adéquat (41).

Tableau 2:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Limiter la consanguinité	Limiter la consanguinité consiste à minimiser la parenté dans les	Limitar la consanguinidad. www.tsavo-cats.com/info/articulo.htm Consanguinidad.	En el diccionario de Oteiza, la consanguinidad se

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	populations, c'est-à-dire à éviter ou à contrôler les accouplements des individus plus étroitement apparentés.	www.unavarra.es/produccionagraria/zootecnia_programa.htm	define como parentesco natural de los individuos que descenden del mismo tronco (p. 105).
Reconstituer les réserves corporelles	Reconstituer est ici synonyme de régénérer. Durant la gestation la truie reconstitue ses réserves corporelles, ensemble des substances accumulées dans les tissus, à fin d'être prête pour la lactation où elle les mobilise.	Recuperar las reservas corporales. www.eumedia.es/articulos/mg/177ovejas.html	

Ces 2 ULC sont les uniques de type V + Dét + N, la première « limiter la consanguinité » appartient au domaine de la reproduction animale, particulièrement à la génétique. Elle représente une technique utilisée en zootechnie pour la sélection des races. Elle n'apparaît qu'une fois. La seconde « reconstituer les réserves corporelles » appartient plutôt au sous-domaine de l'*alimentation*. On remarque que dans les textes, les actants sémantiques (*reconstituer* et *réserves corporelles*) apparaissent souvent ensemble bien que disposés différemment ainsi on relève, en plus de l'exemple en contexte cité dans le Tableau 1, les cinq collocations suivantes : « *pour reconstituer un niveau de réserves corporelles adéquat ; l'importance des réserves à reconstituer ; l'importance des réserves reconstituées ; la majorité des réserves sera de toute façon reconstituée et afin de reconstituer les réserves corporelles* ». Bien que l'on déduise des exemples que cette ULC n'est pas figée, on ne peut pas nier que c'est une construction qui fait partie de la phraséologie utilisé en zootechnie, vu son importance en physiologie animale. Ce phénomène a, en effet, lieu avant toutes les mises bas. De plus, ces ULC se retrouvent aussi dans les articles de la spécialité en espagnol (cf. *Traduction proposée*).

2.2.1.5.9 Composés étrangers

- *Corn gluten feed, muscle longissimus dorsi, type ranching* :

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Corn gluten feed	Inexistant.	Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français gluten de maïs n. m. Équivalent(s) English corn gluten feed Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) aliment du gluten de maïs 25 % n. m. maizena n. f. farine de gluten de maïs n. f. Note(s) : Étant beaucoup plus concentré que l'aliment du gluten de maïs ((la farine de gluten de maïs)) avec des composants plus riches en cellules. [Office de la langue française, 1984]	Les co-produits industriels comme le <i>corn gluten feed</i> ou les pulpes d'agrumes présentent des compositions plus variables dépendant de leur origine végétale, de leur traitement technologique et de la définition du produit (292). La table MAFF présente des valeurs assez concordantes avec les deux tables AFZ et CVB, au prix cependant de corrections aux modalités discutables et qui n'empêchent pas l'apparition de divergences importantes (maïs, corn gluten feed, tourteau de soja) (291).
Muscle Longissimus dorsi	f muscle longissimus dorsi; muscle long dorsal e músculo Longissimus dorsi; músculo largo dorsal.	Domaine(s) : - zoologie français muscle longissimus dorsi n. m. Équivalent(s) English rib-eye area [1995]	Ainsi cette augmentation du potentiel d'activité de l'acétylCoA-carboxylase intramusculaire avec l'insaturation des lipides alimentaires ne traduit pas nécessairement une augmentation de la synthèse des lipides et par conséquent des lipides déposés (1,81% de lipides totaux dans le <i>muscle Longissimus dorsi</i> avec un régime à base d'huile de colza contre 1,67% avec une matière grasse laitière, différence non significative) (359).
Type ranching	Inexistant.	Aucune fiche.	Ils pratiquent un élevage de <i>type ranching</i> dans lequel des troupeaux de grande taille exploitent des surfaces exclusivement pastorales, avec un chargement faible (185).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Corn gluten feed	Le gluten de maïs désigne la masse de protéines présentes dans ses graines. Il s'agit d'un mélange de nombreuses protéines, classées en deux familles: les prolamines et les gluténines.	Gluten de maiz. www.fao.org/livestock/agap/fr/g/afris/espanol/document/tfeed8/Dat a/41.HTM	
Muscle Longissimus dorsi	Du point de vue "boucher", le muscle ayant la masse la plus importante est le muscle longissimus dorsi. Au plan anatomique cette masse musculaire correspond à une succession de muscles différents, le long dorsal, le long épineux, et le muscle multifide dorsolombaire (longissimus lumborum). Chez le porc, il forme la longe.	Músculo Longissimus dorsi. www.cecalc.ula.ve/AVPA/docuPDFs/viiicongreso/VIII_1.pdf	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Type ranching	Le type ranching est un mode d'élevage extensif. On le trouve dans les régions où la croissance végétale subit des contraintes climatiques ou édaphiques et où la densité de population est faible. Dans les pays tempérés, le ranching est commun en Amérique du Nord, en Amérique du Sud, en Afrique du Sud et en Australie. http://lead.virtualcenter.org/fr/dec/toolbox/Grazing/LGT3.htm	Tipo ranching. www.sagpya.mecon.gov.ar/new/0-0/actualizaciones/actualiza/pesca/Libro%20Tier%20del%20Fuego.pdf Tipo muy extensivo. (N. Fernández).	

Le *corn gluten feed* est un emprunt direct de l'anglais (1986). Lexicographiquement, il n'apparaît pas dans le DAPT, dans les termes français. Il apparaît dans le GDT mais pour l'anglais. Dans les articles dépouillés, il est toujours écrit en anglais sans aucune traduction française entre parenthèses. Cependant, le terme français existe. Il est cité comme équivalence française dans la définition du GDT : *gluten de maïs*. Le *gluten de maïs* est une substance très utilisée dans la composition des aliments pour les animaux d'élevage. L'équivalence espagnole est un calque de l'équivalence française : *gluten de maíz*.

Le muscle appelé *Longissimus dorsi* doit son nom au latin qui d'ailleurs est maintenu tel quel en espagnol. Lexicographiquement, il est relevé dans le DAPT et dans le GDT. Cependant, dans le GDT, il est appliqué au domaine de la *zoologie* uniquement et il n'est pas défini. En zootechnie, il caractérise une partie musculaire très importante qui correspond à la longe chez le porc.

Le type *ranching* correspond à un mode d'élevage. Comme nous l'avons vu dans la partie des noms affixés, *ranching* est un emprunt de l'anglais. Ce mot anglais désigne un mode d'élevage extensif. On le retrouve dans certains articles de zootechnie espagnol, mais N. Fernández préfère utiliser le syntagme : « *tipo muy extensivo* ».

2.2.1.6 Conclusion des ULC sans joncteurs

Du point de vue de la syntaxe, il convient de rappeler le double emploi de certaines UL qui peuvent fonctionner dans les phrases soit comme substantifs soit comme adjectifs, ce sont les cas suivants: *(animaux) monogastriques, (animaux) reproducteurs, (animaux) ruminants, (dinde) couveuse, (dinde) pondeuse, (dinde) reproductrice, (dindon) reproducteur, (dindonneau) femelle, (femelle) adulte, (femelle) couveuse* et *(poule) couveuse*, (cf. *Les ULC de type N + Adj*). En ce qui concerne le nombre, généralement les substantifs peuvent se mettre au singulier et au pluriel. Mais nous remarquons que certains noms ne s'emploient qu'au pluriel dans les textes dépouillés. Ce sont les 59 cas suivants: *aliments composés, aliments simples, animaux domestiques, animaux jeunes, animaux malades, animaux monogastriques, animaux morts, animaux reproducteurs, animaux ruminants, animaux testés, approches immunologiques, caractéristiques zootechniques, conditions environnementales, conditions extensives, conditions locales, conditions naturelles, conditions physiologiques, conditions réelles, conditions thermiques, contraintes alimentaires, contraintes bioclimatiques, contraintes climatiques, contraintes sanitaires, co-produits animaux, dépôts épидidymaires, dépôts gras, dépôts intermusculaires, dépôts internes, dépôts intramusculaires, dépôts péricardiques, dérivés eicosatétraénoïques, élevages atteints, espèces domestiques, espèces fourragères, extrémités courtes, facteurs animaux, fourrages conservés, fourrages tempérés, fourrages tropicaux, fourrages verts, manipulations manuelles, oiseaux carencés, paramètres comportementaux, paramètres physiologiques, performances zootechniques, poussins parasités, pratiques alimentaires, produits animaux, races africaines, races européennes, réponses comportementales, réponses zootechniques, réserves adipeuses, résultats zootechniques, ruminants domestiques, traitements physiques, zones claires, zones*

obscur et *zones pastorales*. Nous considérons l'emploi du pluriel comme un indice de figement dans ces syntagmes terminologiques du domaine de la zootechnie.

Du point de vue morphologique, on observe une évolution de certaines ULC qui étaient relevées en 1993 (DAPT) sous la forme N + de + N et qui dans les textes dépouillés sont devenues N + Adj: *truie de reproduction / truie reproductrice, prise d'aliments / prise alimentaire, ray-grass d'Italie/ ray-grass italien, synthèse dans le rumen/ synthèse ruminale, chaîne d'alimentation /chaîne alimentaire, comportement d'alimentation / comportement alimentaire, surface en herbe / surface herbagère*, etc. Cette évolution témoigne leur processus de lexicalisation. On a relevé aussi des répétitions de substantifs-têtes et d'adjectifs relationnels. Les noms d'animaux femelles *poule* et *dinde*, par exemple, se combinent avec *pondeuse, couveuse, reproductrice*, etc. Les *vaches* et les *brebis* sont caractérisées par d'autres adjectifs comme *laitières* et *allaitantes*. Le *cheptel* peut être *bovin / ovin*, le *stress nutritionnel / thermique /métabolique*, etc. Ces répétitions dénotent les parentés morphologiques, critère permettant de confirmer le sens spécialisé de ces ULC (cf. *Critère d'identification*).

Du point de vue sémantique, il convient de souligner l'importance des connaissances zootechniques qui permettent de dépasser le sens apparemment compositionnel des ULC. Ce sens est atteint grâce à un alliage de deux savoirs, le linguistique et le scientifique, et prend forme dans la définition qui au-delà du lexical doit dans la mesure du possible, c'est-à-dire sans devenir encyclopédique, transmettre au public visé par ce type de vocabulaire, un savoir adapté à leurs besoins. Dans le cas suivant par exemple: «*gras abdominal*», du point de vue lexicographique pourrait se définir comme « la graisse au niveau de l'abdomen » mais en production animale, c'est de la graisse au niveau de l'abdomen dont va dépendre l'utilisation ou non de l'animal pour la fabrication de produits secs (jambons, saucissons, etc.). Nous n'allons pas reprendre ici tous les cas développés dans cette section d'ULC sans joncteurs, nous en citerons seulement quelques-uns à titre récapitulatif et illustratif:

a) Les *caractéristiques zootechniques* « consistent en un suivi des individus. Pour chaque espèce et pour chaque race et selon une méthode de notation, des relevés des caractères qualitatifs (forme, couleur, aspect, etc.) et quantitatifs (quantité de viande, de lait, nombre d'oeufs et autres performances) sont effectués à des fins d'amélioration de la productivité » (*Définition proposée*).

b) La *dinde pondeuse* « ou de ponte, est élevée pour la production d'oeufs. La dinde est une excellente pondeuse. Le nombre d'oeufs pondus au cours d'un cycle de production varie entre 80 et 140 selon l'origine génétique des reproductrices. Leurs oeufs sont blancs et tachetés » (*Définition proposée*).

c) Les *produits animaux* « dérivent des animaux. On distingue les produits "renouvelables": lait, oeufs, miel, laine et poil, fumier et les produits terminaux qui nécessitent l'abattage des animaux: viande, abats, cuirs et peaux. Certains sont utilisés bruts ou avec un peu de transformation (miel, lait, viande, sang) d'autres subissent des transformations importantes et font appel à des procédés plus ou moins complexes (produits laitiers, charcuteries, cuirs et peaux) » (*Définition proposée*).

Cependant, on distingue aussi parmi les ULC de sens compositionnel, certaines ULC qui présentent un figement lexical plus élevé comme *mise bas*, *plaque incubatrice* (cf. *sous-domaine de la reproduction*).

C'est en général l'adjectif relationnel ou « modificateur⁷¹ » (R. Kocourek, 1991) qui donne la spécificité du domaine à l'ULC. Ce sont eux aussi qui marquent les relations d'antonymie, de quasi synonymie et de synonymie. Ainsi, l'on trouve: *mouton sain / atteint / infecté ; lot expérimental / témoin; truie grasse / maigre; tissu gras / tissu maigre; croisement commercial / industriel; croissance rapide / lente ; zone claire / obscure ; etc.* En ce qui concerne les antonymies nous en distinguons de deux types: l'antonymie contradictoire, dans les exemples que nous venons de citer, et l'antonymie gradable. Dans ce dernier cas, il existe, entre les deux unités lexicales antonymes, des

⁷¹Cependant, G. Gross (1996) utilise "modifieur" pour désigner l'adjectif.

sens intermédiaires. Ce sont les cas par exemple: de *système extensif, intermédiaire* et *intensif* correspondant à un *chargement faible, moyen* ou *élevé* respectivement.

Du point de vue lexicographique, on compte sur 108 ULC qui forment le sous-domaine de la *production* : 84 ULC non relevées dans le GDT et 85 ULC non traduites dans le DAPT; pour le sous-domaine de la *reproduction*, sur 80 ULC, 60 ULC non relevées et 60 ULC non traduites; pour le sous-domaine de l'*alimentation*, sur 56 ULC, 41 ULC non relevées et 35 non traduites; pour le sous-domaine du *système d'élevage* sur 55 ULC, 48 ne sont pas relevées dans le GDT et 49 ne sont pas traduites dans le DAPT; pour le sous-domaine de la *conduite sanitaire*, sur 32 ULC, 27 ULC ne sont pas relevées et 30 ne sont pas traduites dans le DAPT et pour le sous-domaine de l'*environnement*, sur 23 ULC, 19 ne sont pas relevées dans le GDT et aucune des 23 ULC n'est traduites dans le DAPT. Bref, sur 354 ULC de type N + Adj, 279 ULC ne sont pas relevées dans le GDT et 282 ULC ne sont pas traduites dans le DAPT. Pour les autres formations sans joncteurs, sur un total de 65 ULC, on relève 7 ULC dans le GDT et 8 traduites dans le DAPT.

Du point de vue contrastif, le français et l'espagnol correspondent dans la plupart des cas à cause de leur parenté de langues romanes. Cependant, il convient de mentionner une tendance du français à employer davantage les adjectifs relationnels que l'espagnol qui lui, préfère quelquefois employer un syntagme de type *de + N*. Leur réaction face aux emprunts est aussi à souligner, le français n'hésite pas à utiliser l'emprunt direct de l'anglais (cf. « *ratio, corn gluten feed* » et « *ranching* »), l'espagnol préfère expliquer les termes ou en créer avec les siens s'il ne les connaît pas plutôt que d'emprunter (cf. « *ranching / cría muy extensiva* »). L'espagnol de l'Amérique latine par contre, emprunte aussi plus facilement à l'anglais américain notamment. On détecte aussi des faux-amis comme *site / «punto»*, *milieu / «ambiente»* et *contrainte / «norma»*. Sur 427 ULC sans joncteurs, notre travail de recherche apporte 345 nouvelles définitions et 346 propositions d'équivalences que nous

considérons comme des néologismes, unilingues et bilingues, de la langue de la zootechnie, en voie de lexicalisation.

UNIVERSITAT DE VALÈNCIA
FACULTAD DE FILOLOGIA
DEPARTAMENTO DE FILOLOGIA FRANCESA E ITALIANA

LES UNITÉS SIMPLES ET COMPLEXES DU VOCABULAIRE FRANÇAIS DE
LA ZOOTECHNIE.

PERSPECTIVES LINGUISTIQUE, LEXICOGRAPHIQUE ET CONTRASTIVE

(TOMO II)

TESIS DOCTORAL

Presentada por Françoise Olmo Cazevaille

Dirigida por la Dra. Brigitte Lépinette Lepers

Valencia, 2006

2.2.2 Unités lexicales complexes avec joncteurs

Dans cette section, nous comptons 387 ULC avec un ou plusieurs joncteurs.

2.2.2.1 Unités lexicales complexes avec « de »

Le corpus comporte 303 ULC formées avec la préposition *de*.

2.2.2.1.1 De type N + de + N

La catégorie de type N + *de* + N regroupe 200 unités lexicales. Nous allons, comme pour le type N + Adj des unités lexicales sans joncteurs, les diviser selon les six sous-domaines qui délimitent la zootechnie (cf. &.0.1.8.2: *La zootechnie: délimitation du domaine*).

2.2.2.1.1.1 Sous-domaine de la *production*

- *Animaux de rente, animaux d'élevage, actions d'inventaire:*

Tableau 1:

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Animaux de rente	Inexistant.	Aucune fiche.	La possession d' <i>animaux de rente</i> permet de passer d'une situation d'assisté à celle d'acteur économique (8).
Animaux d'élevage	Inexistant.	Aucune fiche.	Chez les <i>animaux d'élevage</i> , l'expression de HSP 27 en réponse au stress a fait l'objet d'une étude chez le porcelet au cours de son développement périnatal, afin de mieux connaître les effets du stress éventuel lié aux conditions de la naissance (32).
Actions d'inventaire	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond.	Certaines de ces populations bénéficient par ailleurs d' <i>actions</i> d'identification et d' <i>inventaire</i> s'appuyant sur des organisations raciales

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
			plus ou moins structurées (186).

Tableau 2 :

Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Animaux de rente	Par animaux de rente, on entend les animaux élevés dans le domaine agricole en vue du commerce ou de l'exploitation: vaches et autres ruminants, porcs, lapins, volaille et chevaux (http://www.ch.ch/urn:ch:fr:ch:ch:01).	Animal de renta. www.agroconnection.com.ar/secciones/ganaderia/lecheria/S020A00291.htm	
Animaux d'élevage	Les animaux d'élevage sont les animaux (domestiques ou utiles) que l'on élève à des fins économiques. On trouve: les animaux de pacage (bovins [viande, lait, fromage, cuir], ovins [viande, laine, fromage], caprins [viande, fromage], porcins [viande]), d'autres mammifères (comme le renne, le lama, etc.), les animaux de basse-cour (lapins (cuniculture), les poules (aviculture), autres volailles : dinde, pintade) et les animaux aquatiques. Pisciculture (Poissons) Conchyliculture (coquillages) Ostréiculture (Huître) Mytiliculture (moule) Animaux de loisir Cheval: transport, course Chien : compagnie, sauvetage, aide aux aveugles Chat : compagnie Oiseaux : colombe, perroquet ... Divers : poisson rouge Divers Sériciculture (Ver à soie) : soie Apiculture (Abeilles) : miel, cire Animaux à fourrure : vison ... Souris : expérimentation Escargot : alimentation	Animales de cría. europa.eu.int/comm/food/animal/zootechnics/index_es.htm	
Actions d'inventaire	Les actions d'inventaire permettent de maintenir la diversité au sein d'une même espèce et d'éviter que les races peu répandues ne se perdent.	Tareas de inventario. www.oas.org/usde/publications/Unit/oea28s/ch03.htm	

- *Base de sélection :*

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Base de sélection	Inexistant.	Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français base de sélection n. f. Note(s) : ((Base)) dont la totalité des animaux sont déclarés à la naissance, identifiés et soumis à un contrôle de performances (contrôle laitier, contrôle de croissance...). [1981]	(...), il est articulé autour des éleveurs constituant la <i>base de sélection</i> , et de leurs organisations, notamment une Unité de sélection et Promotion Raciale (UPRA), et des institutions de Recherche et Développement qui les accompagnent (188).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Base de sélection	Il s'agit de l'ensemble des animaux d'un groupe spécifique dont les généalogies sont enregistrées, soumises aux contrôles des performances.	Base de selección. http://www.leisa-al.org.pe/antiores/181_pdf/181_21-23.pdf Página 23.	

- *Caractère de production, conditions d'abattage:*

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Caractère de production	f caractère de production e carácter productivo f caractère de production laitière e carácter de producción lechera.	Aucune fiche.	Cette démarche est celle utilisée à grande échelle pour trouver les gènes affectant la variabilité des <i>caractères de production</i> ou d'adaptation chez les animaux domestiques (démarche 'QTL' pour 'Quantitative Trait Locus') (68).
Conditions d'abattage	Inexistant. Mais on trouve: "conditions d'élevage, d'exploitation, etc."	Aucune fiche.	La perception de l'image (conditions d'élevage, bien-être, <i>conditions d'abattage...</i>) que le consommateur a de l'élevage est aussi une composante qui est maintenant prise en compte (356).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Caractère de production	Les caractères de production sont liés aux informations génétiques des individus. Ils correspondent à des critères quantitatifs (quantité de viande, de lait, nombre d'oeufs et autres performances) sélectionnés sur les gènes à des fins d'amélioration de la productivité.	Caracteres de producción. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/1999/181/pdf/14.pdf Caracteres productivos. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2001/18990/pdf/RI_VERO%203.pdf Caracteres productivos. Confirmé par N. Fernández.	
Conditions d'abattage	Les conditions d'abattage concernent d'une part, les mesures prises, avant et durant l'abattage, afin de minimiser le stress chez les animaux et d'autre part, la découpe et le processus de macération, d'emballage, etc. le tout pour une bonne qualité des viandes.	Condiciones de matanza. www.amvediciones.com/mlc.htm Condiciones de sacrificio. (N. Fernández).	

- *Élevage de production, exploitation de sous-produits:*

Tableau 1:

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Elevage de production	Inexistant.	Aucune fiche.	Son utilisation pour évaluer les programmes alimentaires pour les truies reproductrices est également relativement ancienne en expérimentation, mais beaucoup plus récente et limitée dans les <i>élevages de production</i> (43).
Exploitation de sous-produits	Inexistant.	Aucune fiche.	Des systèmes intégrés, associés à des complexes agro-industriels et basés sur l' <i>exploitation de sous-produits</i> ou de la canne à sucre, se rencontrent par exemple à Trinidad pour la production de lait ou de viande bovine (185).

Tableau 2 :

Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Elevage de production	L'élevage de production correspond à l'ensemble de méthodes employées pour élever des animaux afin d'obtenir des produits alimentaires (lait, viande, oeufs) et des matières premières pour l'industrie (laine, cuir, fourrure, etc.) et de satisfaire les besoins de l'homme.	Cría para la producción. www.geocities.com/juandres123/planetaviviente/planetaanimal/masinformacion/cria.html	
Exploitation de sous-produits	L'exploitation des sous-produits c'est l'action d'exploiter en vue de la production les produits sans valeur directe dérivés des différentes cultures ou de la transformation industrielle des matières premières agricoles et utilisables en complément alimentaire.	Explotación de subproductos. www.sagarpa.gob.mx/sdr/evets/en/dr/rendrus/pecuarios.htm Utilización /aprovechamiento de subproductos. (N. Fernández).	

- *Facilité de traite:*

Tableau 1:

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Facilité de traite	f facilité de traite e facilidad de ordeño.	Aucune fiche.	Plusieurs facteurs influent sur la capacité maximale d'un robot de traite: production par vache, vitesse de traite, <i>facilité de traite</i> (conformation des mamelles), groupement des vèlages, pâturage, périodes d'arrêt quotidien pour lavage (62).

Tableau 2 :

Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Facilité de traite	La facilité de traite est une aptitude de l'animal qui dépend de la conformation des mamelles plus ou moins propices à l'extraction du lait.	Facilidad de ordeño. www.dcam.upv.es/acteon/docs/fernandez.pdf	

- *Gain de productivité, graisse de volaille, grille de notation:*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Gain de productivité	Inexistant.	Aucune fiche.	Le <i>gain de productivité</i> est de 3% pour les élevages équipés depuis moins d'un an, 3% pour les élevages équipés depuis moins de deux ans et 9% pour les élevages équipés depuis plus de deux ans (56).
Graisse de volaille	Inexistant.	Domaine(s) : - alimentation huile et graisse comestibles français graisse de volaille n. f. Équivalent(s) English poultry fat [1995]	Les matières grasses d'origine animale identifiées sous le terme générique de "matières grasses animales" ont regroupé le suif, le saindoux, et les "graisses jaunes" constituées principalement de <i>graisses de volaille</i> (315).
Grille de notation	Inexistant. f grille (de classement) e tabla de clasificación.	1) Domaine(s) : - gestion contrôle de gestion technique de gestion français grille de notation n. f. Équivalent(s) English tally sheet [1979] 2) Domaine(s) : - éducation mesure et évaluation français grille de correction n. f. Équivalent(s) English marking grid Définition : Instrument de mesure permettant d'évaluer une production, habituellement écrite, constitué d'une liste d'éléments observables et de leur pondération. Sous-entrée(s) : synonyme(s) clé de correction n. f. grille de notation n. f. Note(s) : La grille de correction se présente le plus souvent sous forme de tableau et comprend généralement plusieurs échelons. Il ne faut pas confondre le code de correction et la grille de correction. Le code de correction n'est pas un instrument de mesure, il s'agit plutôt d'un ensemble de signes (abréviations, nombres, dessins, etc.) accompagnés de leur signification, utilisés par convention lors de la correction de travaux ou d'épreuves pour identifier les types d'erreurs et orienter les modifications nécessaires. [Office de la langue française, 2002]	Un exemple de <i>grille de notation</i> à 6 notes est illustré sur la figure 1. Les notations sont généralement réalisées au moment du sevrage ou de la saillie, le niveau alimentaire étant ensuite adapté de façon empirique en fonction de la note obtenue (43).

Tableau 2:

Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Gain de productivité	Un gain de productivité est l'amélioration du facteur travail. C'est la différence entre deux productivités à deux dates données. Ce gain peut être évalué en valeur absolue (gain absolu par travailleur) ou en valeur relative (taux de variation exprimé en pourcentage). Le gain de productivité est un surplus qui peut être distribué aux salariés (hausse des salaires, prime, promotion, baisse de la durée du travail...), à l'entreprise (hausse des bénéfices, financement des investissements), aux actionnaires (hausse des dividendes) ou aux consommateurs (baisse des prix). La hausse de la productivité est due à plusieurs facteurs : l'organisation du travail, la motivation, la performance du matériel, le progrès technique, l'environnement de l'entreprise, le climat social, l'expérience et la qualification, la responsabilité et la confiance. http://www.skyminds.net/economie/01_agents_economiques.php	Ganancia de productividad. www.rhmagazine.com/noticias.asp?id=652 Mejora de la productividad. (N. Fernández).	
Graisse de volaille	Selon la classification des produits française (http://www.insee.fr/fr/nom_def_met/nomenclatures/cpf/c_15.12.14.htm), les graisses de volailles sont celles provenant de poules, d'oies et de canards. Les graisses correspondent aux tissus adipeux. Elles sont aussi appelées lipides.	Grasa de aves de corral. www.fao.org/WAICENT/faoinfo/economic/FAODEF/FAODEFS/H265F.HTM	Les graisses animales: la graisse de porc, encore appelée saindoux ; la graisse de boeuf ; la graisse fondue de mouton, encore appelée suif ; et la graisse d'oie ou plus largement de volailles.
Grille de notation	La grille de notation est un instrument de mesure étalonné. En zootechnie, il en existe de plusieurs types, adaptées aux observations à réaliser. Elles servent généralement au suivi individuel des animaux.	Tabla de valoración. www.us.es/gprodanim/Vacuno/vacuno.htm	

- Lot d'animaux:

Tableau 1:

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Lot d'animaux	f bande (d'animaux); lot (d'animaux) e grupo (animales); lote (animales).	Aucune fiche ne correspond. Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français lot de pâturage n. m. Équivalent(s) English grazing allotment Définition : Surface déterminée de terrain de parcours assignée à un certain bétail d'un titulaire de permis. Note(s) : ((Désigne aussi :)) Le nombre de têtes de bétail d'une ou plusieurs espèces assignée à une telle surface. Dans certains pays, le terme peut couvrir l'admission d'animaux brouteurs, par ex. chèvres, chameaux, éléphants. [1975]	Cette base de données comporte 208 expériences et 1270 observations qui correspondent chacune à des <i>lots d'animaux</i> variables en nombre, de 1 à 76 (moyenne =13,8 écart type =12,9) (312).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Lot d'animaux	Un lot d'animaux est un groupe d'individus élevés ensemble, appartenant à la même espèce et ayant des caractéristiques semblables (même âge, même stade d'élevage, etc.).	Lote de animales. www.carreteros.org/jamon/om/articulos/articulo_3_2.htm	

- *Méthode d'étude, milieu de lactation (en) :*

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Méthode d'étude	Inexistant.	Aucune fiche.	L'objectif principal de cette étude est d'analyser le risque de mammite clinique associé à des valeurs de CCS basses à modérées en début de lactation. Les animaux déjà largement infectés au cours du premier mois de lactation, c'est-à-dire présentant un cas de mammite clinique ou un CCS initial supérieur à 400 000 cellules/ml, ne sont pas pris en considération. En définitive, le fichier d'analyse inclut les données de 20 422 vaches dans 2611 troupeaux, 13% de ces vaches étant affectées par au moins une mammite clinique. On peut noter que le risque de mammite clinique pour les vaches exclues de l'analyse est très largement supérieur (51,2%) à celui des vaches analysées, et que 90% de leur premier cas de mammite clinique a eu lieu dans les 100 premiers jours de leur première lactation. Le choix de la <i>méthode d'étude</i> s'est porté sur l'analyse de survie (194).
Milieu de lactation, (en)	Inexistant.	Aucune fiche.	L'accroissement de la production de protéines est dû à une augmentation linéaire de la production laitière qui est d'ailleurs plus forte en début (Korhonen et al 2000) qu'en <i>milieu de lactation</i> (204).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Méthode d'étude	La méthode d'étude est le procédé scientifique ou technique suivi afin d'arriver à un but.	Método de estudio.	
Milieu de lactation, (en)	Ici milieu n'est pas pris dans le sens d'environnement mais comme la période intermédiaire, centrale située entre le début et la fin de la lactation, le milieu de la période d'allaitement. Le milieu de lactation est une phase de la lactation de la vache laitière, encore appelée décroissante, au cours de laquelle la production diminue plus ou moins régulièrement à partir du pic de lactation.	Mitad del período de la lactación, a.	

- Niveau de performance, niveau d'engraissement, note d'état :

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Niveau de performance	Inexistant.	Aucune fiche.	Quelques caractéristiques zootechniques des populations locales de ruminants de la Caraïbe sont présentées dans les tableaux 3 et 4. Il s'agit d'une compilation de références d'origines diverses et qui ne peuvent être comparées de manière absolue étant donné la diversité des conditions d'obtention, aussi bien en ce qui concerne le milieu d'élevage que le mode de collecte. Elles donnent cependant un ordre d'idée des <i>niveaux de performances</i> de ces populations dans leurs conditions d'exploitation (185).
Niveau d'engraissement	Inexistant.	Aucune fiche.	L'objectif général des actions de sélection et des pratiques alimentaires a été de réduire le <i>niveau d'engraissement</i> des carcasses (283).
Note d'état	f note d'état corporel e nota de condición corporal.	Aucune fiche.	Malgré cette relation moyenne satisfaisante, on note cependant une forte dispersion de l'épaisseur de lard pour une même <i>note d'état</i> correspondant à environ 1,5-2,0 mm de lard pour les truies maigres et plus de 4 mm de lard pour les truies grasses (44).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Niveau de performance	Le niveau des performances correspond aux résultats obtenus par un individu. Ces résultats peuvent mesurer n'importe quelles caractéristiques zootechniques: la reproduction, la quantité de lait, la fertilité, etc. Ils dépendent du type d'élevage exploité.	Nivel de rendimiento. www.produccionbovina.com/informacion_tecnica/cria_toros/01-solidiez_estructural.htm	Les niveaux de performances sont appliqués ici à une population d'où l'utilisation du pluriel.
Niveau d'engraissement	Le niveau d'engraissement correspond à la quantité de tissu adipeux ici, des carcasses. Il est contrôlé par les actions de sélection et les pratiques alimentaires.	Nivel de grasa. www.engormix.com/nuevo/prueba/areadeporcicultura1.asp?valor=71 Nivel de engrasamiento. (N. Fernández).	Niveau d'amaigrissement.
Note d'état	La note d'état évalue la couche ou l'épaisseur des tissus adipeux, c'est-à-dire les réserves corporelles. Il y a des époques clés dans le cycle de production annuelle des animaux où l'état corporel ou état de chair doit être évalué. Chez les vaches laitières on en compte six: au milieu de la phase de tarissement, au vêlage et après environ 45, 90, 180 et 270 jours de lactation. Ces époques correspondent aux moments précis où l'on doit prendre des décisions importantes relativement à l'alimentation, à la mise à la reproduction et à la gestion sanitaire des vaches.	Nota de engrasamiento. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2003/199/pdf/03Cano.pdf Condición corporal. (N. Fernández).	

- *Performance d'abattage, performance d'allaitement, performance de croissance, performance de production, performance de productivité, performance de reproduction, performance d'engraissement, période de croissance, période de finition, phase de lactation, pic de lactation, pic de production, poids de maturité, poulet de chair, production de fibre, production de laine, production de lait, production de viande, production d'œufs, protocole de comparaison:*

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Performance d'abattage	f performance d'abattage; resultado d'abattage e resultados en el matadero; características al sacrificio.	Aucune fiche.	Peu de références existent sur les <i>performances</i> d'engraissement et d'abattage en race pure (185).
Performance d'allaitement	f performance d'allaitement e rendimiento en lactancia.	Aucune fiche.	Chez le bovin Créole de Guadeloupe, ces <i>performances d'allaitement</i> couplées à une bonne longévité permettent d'obtenir une productivité globale au sevrage d'une femelle sur l'ensemble de sa carrière de 5,1 veaux et 750 kg de poids vif en moyenne (185).
Performance de croissance	Inexistant.	Aucune fiche.	Cet article fait le point sur les rôles des oligo-éléments et les quantités qu'il est nécessaire d'apporter aux animaux, non seulement pour permettre de bonnes <i>performances de croissance</i> , mais aussi pour optimiser les défenses immunitaires, la minéralisation osseuse et la résistance aux infections (171).
Performance de production	Inexistant.	Aucune fiche.	Oligo-éléments et <i>performances de production</i> (172).
Performance de productivité	Inexistant.	Aucune fiche.	Les populations locales de ruminants de la Caraïbe présentent donc des aptitudes intéressantes, d'adaptation aux contraintes climatiques ou de résistance aux pathologies locales et de <i>performances</i> de reproduction et de <i>productivité</i> (186).
Performance de reproduction	f performance de reproduction e rendimiento de la reproducción.	Aucune fiche.	Les <i>performances de reproduction</i> des bovins sont bonnes, avec une fertilité généralement comprise entre 80 et 90 % (185).
Performance d'engraissement	f performance d'engraissement e resultado de engorde.	Aucune fiche.	Peu de références existent sur les <i>performances d'engraissement</i> et d'abattage en race pure (185).
Période de croissance	f période de croissance	Domaine(s) : - zootechnie français période de croissance n. f. Équivalent(s)	L'apport d'une ration d'engraissement riche en énergie a un effet de 1,5 à

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
	e período de crecimiento.	English growth period [1978]	2,3 fois plus important sur l'accroissement des dépôts intramusculaires en <i>période de finition</i> (vers 2 ans) qu'en <i>période de croissance</i> (entre 6 mois et 1 an) (313).
Période de finition	f période de finition (de l'engraissement); engraissement final e período final del cebo.	Aucune fiche.	L'apport d'une ration d'engraissement riche en énergie a un effet de 1,5 à 2,3 fois plus important sur l'accroissement des dépôts intramusculaires en <i>période de finition</i> (vers 2 ans) qu'en période de croissance (entre 6 mois et 1 an) (313).
Phase de lactation	Inexistant.	Aucune fiche.	Au cours des cycles successifs de reproduction, les réserves corporelles de la truie fluctuent au rythme des <i>phases</i> de gestation et de <i>lactation</i> qui se succèdent (42).
Pic de lactation	Inexistant.	Aucune fiche.	L'effet du stade physiologique sur la réponse du TB et de la MG sécrétée à l'apport de SC est important, les réponses les plus marquées étant obtenues en début de lactation chez la brebis (...) ou au <i>pic de lactation</i> chez la chèvre (Tech et al 1994), tandis que les essais de milieu ou fin de lactation induisent des réponses faibles (342).
Pic de production	Inexistant.	Aucune fiche.	De la même façon, les premières couveuses sont repérées après <i>le pic de production</i> chez la dinde domestique, c'est-à-dire après la troisième ou quatrième semaine de ponte (148).
Poids de maturité	Inexistant.	Aucune fiche.	On peut également rappeler la relation existant entre la prolificité et l'âge ou le poids à la mise bas, les valeurs les plus élevées étant observées lorsque la truie atteint son <i>poids de maturité</i> (47).
Poulet de chair	f poulet de chair e broiler; pollo de carne.	Zootecnie 1) poulet de chair n. m. Terme(s) apparenté(s) volaille à manger n. f. volaille de table n. f. [Office de la langue française, 1985] 2) poulet de chair n. m. Contexte : Les unités de production atteignent plusieurs dizaines de milliers de sujets (...) avec des bandes de 20000 poulets de chair ou de 10000 poules pondeuses. [1980]	Cependant la sélection sur la vitesse de croissance des <i>poulets de chair</i> s'est accompagnée d'une augmentation de l'adiposité des animaux (161).
Production de fibre	Inexistant.	Pas de "production de fibre". On a quand même relevé "fibre": Domaine(s) : - textile fibre textile français fibre n. f. Équivalent(s) English fibre Définition : Élément de matière, naturel ou manufacturé, qui constitue l'élément de base des étoffes ou d'autres structures textiles. Une fibre est caractérisée par une longueur d'au moins 100 fois son diamètre ou sa largeur. Note(s) : Le terme se réfère aux éléments qui peuvent être filés en fils ou transformés en étoffe, par des méthodes variées incluant le tissage, le tricotage, le tressage, le feutrage et le retordage. Les exigences essentielles pour que les fibres puissent être filées en fils sont : une longueur d'au moins 5 millimètres, la flexibilité, la	La <i>production</i> de laine ou <i>de fibre</i> à base de poil de type Mohair ou Cachemire (202).

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Production de laine	Inexistant.	<p>cohésion, la finesse, l'uniformité, la durabilité et le brillant. [1994]</p> <p>Aucune fiche. Mais à "laine": 1) Domaine(s) : - textile fibre animale français laine n. f. terme normalisé par un organisme international Équivalent(s) English wool Définition : Fibre de la toison du mouton (ovis aries). Terme désignant habituellement la toison du mouton, mais en vertu du Textile Fiber Products Identification Act, la laine est définie pour des fins d'étiquetage comme étant une « fibre provenant de la toison du mouton ou de l'agneau ainsi que des poils de la chèvre angora ou de la chèvre cachemire (et peut inclure ce qu'on appelle des fibres provenant des poils de chameau, alpaga, lama et vigogne), et qui n'a jamais été récupérée d'un produit de laine tissé ou feutré » Note(s) : La laine est utilisée dans une variété de mélanges où elle peut être combinée à presque toutes les sortes de fibres, naturelles ou manufacturées. Les fibres de laine sont revêtues d'écailles qui ont tendance à s'enchevêtrer, liant les fibres ensemble. Cette caractéristique est appelée feutrage. Dans les mélanges, particulièrement ceux avec des fibres manufacturées, la laine est employée pour améliorer le toucher et l'aspect des produits finis. Les fibres manufacturées sont parfois mélangées à de la laine pour faciliter la filature des fils très fins ou des fils à faible torsion, en conférant une augmentation de la résistance à la traction ou des propriétés d'entretien facile. La laine peut être traitée pour le contrôle du retrait, pour améliorer sa résistance au dommage causé par les mites, pour lui conférer une résistance aux taches et pour donner un plissage permanent aux tissus. [Office de la langue française, 1995]. Première définition en 1983.</p>	<p>La <i>production de laine</i> ou de fibre à base de poil de type Mohair ou Cachemire (202).</p>
Production de lait	<p>Pas de "production de lait" mais on trouve: f production laitière; rendement laitier e rendimiento en leche; producción lechera; producción de leche f filière lait; production laitière intégrée e cadena de producción-transformación de la leche.</p>	<p>Pas de "production de lait". Mais on trouve "production laitière" et "lait": Pour "production laitière": Domaine(s) : - alimentation lait français production laitière n. f. Équivalent(s) English milk production [Office de la langue française, 1983] Pour "lait": 1) Domaine(s) : - laiterie français lait n. m. Définition : Le lait est le produit intégral de la traite totale et ininterrompue d'une femelle laitière bien portante, bien nourrie et non surmenée. Note(s) : Il doit être recueilli proprement et ne pas contenir de colostrum. Le décret du 25 mars 1924 précise : la définition « lait » sans indication de l'espèce animale de provenance est réservée au lait de vache. Tout lait provenant d'une femelle laitière autre que la vache, doit être désigné par la dénomination « lait » suivie de l'indication de l'espèce animale dont il provient : « lait de chèvre », « lait de brebis ».</p>	<p>Des systèmes intégrés, associés à des complexes agro-industriels et basés sur l'exploitation de sous-produits ou de la canne à sucre, se rencontrent par exemple à Trinidad pour la <i>production de lait</i> ou de viande bovine (185).</p>

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
		<p>2) Domaine(s) : - zoologie mammalogie français lait n. m. Équivalent(s) English milk Définition : Produit de la sécrétion des glandes mammaires qui contient des protéines (caséine, lactalbumine, lactoglobuline) de la graisse et des glucides en proportions variables d'un mammifère à l'autre, et qui constitue l'alimentation exclusive du nouveau-né et l'alimentation de base du nourrisson. [1982]</p> <p>3) Domaine(s) : - alimentation lait français lait n. m. Équivalent(s) English milk Définition : Produit intégral de la traite totale et ininterrompue d'une femelle laitière bien portante, bien nourrie, non surmenée devant être recueilli proprement et ne pas contenir de colostrum. Note(s) : Si le lait est un atout remarquable pour la calcification, il est gravement déficient en quelques oligo-éléments minéraux, dont le fer et le cuivre. Ces carences interdisent de considérer le lait comme un aliment complet, au sens nutritionnel du terme : une alimentation exclusivement lactée et prolongée entraîne une anémie hypochromique, l'hémoglobine sanguine ne pouvant être synthétisée faute d'un apport suffisant de fer. On peut classer les laits en deux catégories suivant la répartition des matières azotées : - les laits albumineux (femme, jument, ânesse) dont la teneur en albumine et globuline est assez proche de la teneur en caséine; - les laits caséineux (vache, chèvre, brebis, bufflesse) dont la teneur en albumine et globuline est très inférieure à la teneur en caséine.</p> <p>Propriétés physiques du lait de vache : Densité du lait frais à 15 °C = 1.028 à 1,034; Densité de la matière grasse à 15 °C = 0.92; Acidité du lait frais = 16 Dornic, soit 1,6 p. 100 en acide lactique; Potentiel d'oxydoréduction = 0.13 V à l'abri de l'air; Tension superficielle = 49 à 56 dyn/cm à 18 °C; Viscosité = 4,28 à 0 °C - 1.64 à 30 °C; Point de congélation = -0.55 à -0,54 °C; Chaleur spécifique : lait entier = 0.93 à 0,94; lait écrémé = 0.94 - 0,96; crème = 0.40 à 0,60. Dans l'industrie laitière, il existe deux catégories de lait considéré comme matière première : d'une part, le lait de consommation (fluid milk) destiné à être traité pour donner des produits liquides, par exemple le lait pasteurisé, le lait écrémé, le lait stérilisé, la crème de consommation et d'autre part, le lait de transformation destiné à être traité pour donner des produits présentés sous une forme autre que liquide : citons les yogourts, les fromages, les laits concentrés, le beurre, la crème glacée, etc. Schématiquement, on peut considérer le lait comme une émulsion de matière grasse dans une solution aqueuse comprenant de nombreux éléments dont les uns sont à l'état dissous et les autres sous la forme</p>	

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
		colloïdale. La dénomination de lait tout court ne s'applique qu'au lait de vache. [Office de la langue française, 1983]	
Production de viande	f production de viande intégrée e cadena de producción de carne.	Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français production de viande bovine n. f. Équivalent(s) English beef production [1974]	L'élevage de ruminants est traditionnellement pratiqué dans des exploitations familiales, de petite taille et non spécialisées. Les principales caractéristiques de ces systèmes traditionnels sont un mode de conduite des troupeaux peu technique et l'utilisation de ressources fourragères naturelles facilement disponibles, comme par exemple l'exploitation de zones de parcours ou l'utilisation de sous-produits de la ferme. Associés avec des cultures très diversifiées, ils sont orientés vers l'autosubsistance, avec la <i>production de viande</i> et de fumier utilisés dans les cultures (184).
Production d'oeufs	Inexistant.	Aucune fiche.	Dans ce cadre, l'interaction entre les oestrogènes et la leptine revêt un intérêt particulier d'un point de vue économique dans la mesure où la <i>production d'oeufs</i> chez les poules reproductrices de chair s'accompagne d'une augmentation de leur appétit nettement supérieur à leurs besoins (165). L'accumulation de ces oligo-éléments dans les sols pourrait être à l'origine de phytotoxicité dans les zones intensives de production comme cela a été établi pour le Cu dans les sols de vigne (vol. 14, article 3, 176).
Protocole de comparaison	Inexistant.	Aucune fiche.	La mise en place de <i>protocoles de comparaison</i> entre races pourrait être aussi envisagée à partir d'échanges de semence et d'embryons et la mise en place de connexions entre troupeaux nationaux (187).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Performance d'abattage	Les performances d'abattage correspondent aux valeurs des caractères phénotypiques après sacrifice des animaux dans les abattoirs. Elles dépendent des caractéristiques de la carcasse et de la qualité de la viande lors du découpage (couleur, pertes d'exsudats, flaveur, jutosité, etc.).	Rendimiento de matanza. www.lefiellco.com/es_press/espress1.htm Rendimiento a la canal. (N. Fernández).	
Performance d'allaitement	La performance d'allaitement est la valeur des caractères phénotypiques en production laitière, observés chez un individu.	Rendimiento de lactancia. www.absmexico.com.mx/articulos/tlb_iol.pdf Rendimiento lechero. Producción lechera. (N. Fernández)	

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Performance de croissance	La performance de croissance est la valeur des caractères phénotypiques en vitesse de croissance, de développement de l'organisme, observés chez un individu.	Rendimiento del crecimiento. www.engormix.com/nuevo/prueba/areadealimentosalbalanceados_notas.asp?valor=222 Velocidad de crecimiento. (N. Fernández).	
Performance de production	Les performances de production indiquent pour chaque individu les quantités réelles de lait, de matières grasses, de laine, d'oeufs, de viande, etc. résultant de l'interaction du génotype et du milieu.	Rendimientos de producción. www.uto.edu.bo/servicios/condoriri.html Confirmé par N. Fernández. Rendimiento productivo. (N. Fernández).	
Performance de productivité	Les performances de productivité indiquent pour chaque individu les quantités de lait, de matières grasses, de laine, d'oeufs, de viande, etc. qu'il peut fournir. Ces résultats dépendent du patrimoine génétique de l'organisme.	Rendimiento de productividad. Confirmé par N. Fernández. Rendimiento en productividad animal. www.cipav.org.co/lrrd/lrrd2/3/velasque.htm Rendimiento productivo. Productividad. (N. Fernández).	
Performance de reproduction	Les performances de reproduction souvent qualifiées d'aptitudes ou performances d'élevage mesurent les taux de fertilité, de prolificité et de fécondité d'un individu ou d'un troupeau. La performance de reproduction est fonction de plusieurs facteurs telle que la nutrition, la santé, la détection des chaleurs, les techniques d'insémination, la qualité de la semence et la génétique pour en mentionner quelques-uns.	Rendimiento de la reproducción. http://www.fcv.unlp.edu.ar/analecta/v0l23n2/analecta23n2VE.pdf (página 28).	Syn.: Performance reproductive. Performance d'élevage. Les performances de reproduction désignent, chez le porc, un ensemble de critères dont la résultante est bien connue des éleveurs sous le nom de "productivité numérique" ou nombre de porcelets sevrés/truie/an.
Performance d'engraissement	Les performances d'engraissement varient considérablement d'une race à l'autre pour un même état d'engraissement. Elles reposent sur la vitesse de croissance, l'efficacité alimentaire et la capacité d'ingestion.	Rendimientos de cebo. www.inea.uva.es/web/zootecnia/Monogastricos/razas_cerdo.htm Rendimiento de cebo. N. Fernández.	
Période de croissance	La période de croissance correspond à l'espace de temps durant lequel l'organisme subit un ensemble de modifications de poids, de forme et de composition anatomique et biochimique. Elle commence à la naissance et finit à l'âge adulte. Elle peut varier avec des facteurs génétiques (races) ou non génétiques (alimentation, effet maternel, environnement) et elle représente la différence entre ce qui se construit (anabolisme) et ce qui se détruit (catabolisme) dans le corps de l'animal.	Período de crecimiento. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/php/az.php?idioma_global=0&revista=9&codigo=72 Confirmé par N. Fernández.	
Période de finition	La période de finition correspond à l'ultime étape de l'animal avant l'abattage. Elle correspond à la fin de l'engraissement. L'animal arrive à terme du développement prévu.	Período de acabado. www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/98CAPXIII.pdf	
Phase de lactation	Les phases de lactation correspondent aux différentes périodes de l'allaitement. On	Fase de lactación. www.schauer.co.at/es/Schweine/SFFlufu.htm -	cf. Stade de lactation.

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	distingue la phase croissante, la phase décroissante et le tarissement.	Período de lactación. N. Fernández.	
Pic de lactation	Le pic de lactation correspond au moment où la production de lait est au maximum.	Pico de lactación. N. Fernández.	
Pic de production	Le pic de production correspond au moment de la ponte le plus élevé, c'est-à-dire après la troisième ou quatrième semaine chez la dinde.	Pico de producción. www.fmz.unam.mx/bovinotecnia/BtRqZooD001.htm	
Poids de maturité	Le poids de maturité est la grandeur déterminée par pesée à l'âge mur, l'âge adulte.	Peso de madurez. www.ceniap.gov.ve/bdigital/zoo/zoozt1602/texto/notatecnica4.htm	
Poulet de chair	Les poulets de chair sont élevés spécifiquement pour fournir de la viande, contrairement aux poules pondeuses qui sont élevées pour la production d'oeufs. Le " Poulet de chair " est une volaille dodue, à large poitrine, à musculature bien développée. Sa chair est ferme, recouverte d'un voile de graisse et d'une peau fine. Environ 750 millions de poulets sont abattus chaque année en France. Elevage: 60 jours. Poids à l'abattage: 2 kg à 2.2 kg.	Pollo de engorde (DZ). www.agronegocios.gob.sv/comoproducir/guias/polloengorde.pdf Syn. Pollo de ceba www.cip.cu/webcip/libros/rev_cubana/des-economico/agricult/crono/rev-108.html Broiler (pollo de carne). www.veterinaria.org/asociaciones/apuntesvet/Colaboraciones/etnologia%20y%20etnologia%20complutense.doc Broiler. Confirmé par N. Fernández.	Pollo tomatero: Animal joven y tierno de unos 500 g. De peso, se emplea entero bridado para asar al horno o a la parrilla, abierto o troceado (gastronomía vasca). www.gastronomiavasca.net/hl/glosario/show-item?id=137&category_id=9
Production de fibre	La production de fibre est la transformation de la laine épaisse, douce et frisée issue de la toison des moutons comme textile ou isolant.	Producción de fibra. www.uccor.edu.ar/paginas/agronomia/PDFs/ProducciondeFibra.pdf	
Production de laine	La production de laine est la transformation de la fibre épaisse, douce et frisée issue de la toison des moutons comme textile ou isolant.	Producción de lana. www.fao.org/ag/AGa/AGAP/FRG/FEEDback/War/u5700b/u5700b0o.htm	
Production de lait	La production de lait est le fait de produire du lait, sécrétion lactée provenant des mamelles des femelles mammifères.	Producción de leche. www.monografias.com/trabajos15/produccion-leche/produccion-leche.shtml	
Production de viande	La production de viande est le fait de produire de la chair de certains animaux pour la nourriture des hommes.	Producción de carne. www.engormix.com/nuevo/prueba/areadeganaderia.asp	Production de viande bovine, ovine, caprine, de poulet, etc.
Production d'oeufs	La production d'oeufs est le fait de produire des oeufs. L'oeuf est une cellule reproductrice qui se forme dans l'ovaire et se compose d'un minuscule noyau femelle (blastodisque) et d'une grande masse de nutriments de réserve qui forment le jaune. La membrane vitelline, transparente, enveloppe le tout.	Producción de huevos. www.elsitioagricola.com/posgyespe/ubaDistancia/cursos/produccionHuevos.asp	
Protocole de comparaison	Les protocoles sont des méthodes d'observations souvent appliqués aux performances de production: contrôle laitier, de croissance, etc. Les protocoles ont pour objet de définir le type et le mode d'observations à effectuer et à consigner, ainsi que le traitement auquel donneront lieu les données recueillies (Cirad, Gret, 2002: 1255-56).	Protocolos de comparación. Comparación de protocolos. www.unne.edu.ar/cyt/2002/04-Veterinarias/V-035.pdf Práctica de comparación. (N. Fernández).	

- *Record de production, réponse de croissance:*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Record de production	Inexistant. f record (courses) e record; mejor tiempo (carreras).	Pas de record de production mais on trouve: Domaine(s) : - commerce achat et vente français anglais record de ventes n. m. peak sales Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) pointe de ventes n. f. [1979]	Autrement dit, l'objectif des vaches laitières en zones tropicales n'est pas d'atteindre les <i>records de production</i> de la Prim'Holstein, mais d'acquérir un potentiel équilibré adapté aux contraintes alimentaires, sanitaire et bioclimatique du milieu tropical et répondant aux attentes des producteurs sur le plan nutritionnel et socio-économique (5).
Réponse de croissance	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond. Domaine(s) : - foresterie français fonction de réponse n. f. Équivalent(s) English response fonction Définition : Établissement d'une équation statistique exprimant l'influence de facteur de l'environnement sur l'épaisseur des cernes. Sous-entrée(s) : synonyme(s) fonction n. f. réponse de croissance n. f. [1987]	Dans l'alimentation porcine, l'apport de 100 à 250 mg/kg de cuivre augmente la croissance (de 3 à 10 %), l'efficacité alimentaire et améliore le taux de survie des porcs après sevrage. La <i>réponse de croissance</i> des porcelets est indépendante de celle provoquée par d'autres agents antibactériens (Stahly et al 1980, Edmonds et al 1985, Cromwell et al 1998). De même, chez les poulets de chair, un apport en cuivre supérieur aux besoins nutritionnels (8 mg Cu/kg ; National Research Council 1984) peut permettre d'améliorer les performances de croissance (Fisher et al 1973). Les études sur les effets bénéfiques d'un apport supplémentaire de cuivre ont conduit à des résultats souvent contradictoires résumés dans le tableau 1. Les essais les plus récents indiquent qu'une supplémentation de 100 à 250 mg/kg de Cu tend à augmenter le poids corporel (172).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Record de production	Un record de production correspond au meilleur résultat ou score. Pour la Prim'Holstein il correspond aux litres de lait produit.	Record de producción. www.infortambo.com.ar/index_actualidad.php3?cen=p1447.html&sind=1	
Réponse de croissance	La réponse de croissance est une réaction qui active la croissance ou augmentation du poids corporel. Cette réponse est provoquée chez les porcs par un apport de 100 à 250mg/kg de cuivre dans leur alimentation.	Respuesta del crecimiento. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2003/200/pdf/07NotaCamacho.pdf	

- *Service de formation-vulgarisation:*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Service de formation-vulgarisation	Inexistent. f service de vulgarisation; service de développement e servicio de extensión.	Aucune fiche.	Le contrôle de ces dégradations de l'environnement ne peut s'envisager que par un ensemble de dispositifs à la fois institutionnels (gouvernementaux et non-gouvernementaux), juridique (mise en place de politiques incitatives comme la définition des droits de pâturage, le partage des bénéfices pour le maintien de la biodiversité, la taxation des effluents d'élevage, implication du droit coutumier), et techniques (incluant le développement des infrastructures afin d'acquérir un meilleur équilibre entre l'activité d'élevage et la disponibilité en terres et les <i>services de formation-vulgarisation</i>) (9).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Service de formation-vulgarisation	L'amélioration de l'impact de l'élevage sur l'environnement nécessite l'action de nombreux acteurs-clés, y compris des agriculteurs, des dirigeants politiques et de l'opinion publique. Les services de formation-vulgarisation font partie des techniques proposées pour offrir une option complémentaire ou alternative aux problèmes de recherche et développement liés aux interactions élevage-environnement. Il propose des cours, des publications, etc. à tous les agents de la filière.	Servicio de formación-vulgarización. cederul.unizar.es/revista/num01/pag17.htm	

- *Taux de mortalité, taux de muscle, taux de réforme, taux de survie, tissus de couverture, toison de poils, touffe de laine :*

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Taux de mortalité	f mortalité (taux); taux de mortalité e mortalidad (porcentaje); porcentaje de mortalidad.	1) Domaine(s) : - zootechnie pisciculture français taux de mortalité n. m. Équivalent(s) English death-rate Définition : Le rapport entre le chiffre des décès et le chiffre d'une population de truites donné dans un lieu et en un temps déterminés. [Office de la langue française, 1985]	L'intervalle entre mise bas étant également plus long (17 mois en moyenne contre 13 en Europe), les performances globales de reproduction sont nettement affaiblies et les <i>taux de mortalité</i> sont en général très élevés dans les élevages traditionnels, conduisant à une diminution globale de la productivité

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
		2) Domaine(s) : - océanographie - zoologie français coefficient de mortalité n. m. Équivalent(s) English mortality coefficient Sous-entrée(s) : synonyme(s) taux de mortalité n. m. [1971] 3) Domaine(s) : - démographie français mortalité n. f. Équivalent(s) English mortality Définition : Phénomène en rapport avec les décès. Nombre de décès au sein d'une population pendant une période de temps déterminée. Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) taux de mortalité n. m. Note(s) : Le mot fait aussi souvent référence implicite à la fréquence de ces décès dans la population, c'est-à-dire au taux brut de mortalité. [Office de la langue française, 1990]	numérique en partie compensée, il est vrai, par une plus grande longévité des animaux en milieu tropical (le taux de réforme chez les femelles est souvent moindre en milieu tropical comparativement au milieu tempéré (5).
Taux de muscle	Inexistant.	Aucune fiche.	Cela n'a pas été le cas pour notre étude car tous les animaux ont reçu une alimentation restreinte. Mais il est possible qu'avec une alimentation ad libitum, donc proche des conditions d'élevage sur le terrain, ces porcs puissent présenter une adiposité plus élevée, diminuant ainsi le <i>taux de muscle</i> de la carcasse (358).
Taux de réforme	f taux de réforme; niveau d'élimination; seuil d'élimination e nivel de eliminación.	Aucune fiche. Voir "réforme".	L'intervalle entre mise bas étant également plus long (17 mois en moyenne contre 13 en Europe), les performances globales de reproduction sont nettement affaiblies et les taux de mortalité sont en général très élevés dans les élevages traditionnels, conduisant à une diminution globale de la productivité numérique en partie compensée, il est vrai, par une plus grande longévité des animaux en milieu tropical (le <i>taux de réforme</i> chez les femelles est souvent moindre en milieu tropical comparativement au milieu tempéré) (5).
Taux de survie	f taux de survie e nivel de supervivencia; tasa de viabilidad.	1) Domaine(s) : - zootechnie pisciculture français taux de survie n. m. Équivalent(s) English survival rate [Office de la langue française, 1990].	Dans l'alimentation porcine, l'apport de 100 à 250 mg/kg de cuivre augmente la croissance (de 3 à 10 %), l'efficacité alimentaire et améliore le <i>taux de survie</i> des porcs après sevrage (172).
Tissus de couverture	Inexistant.	Aucune fiche.	Selon Girard et al (1988), la teneur en acide linoléique des <i>tissus de couverture</i> ne doit pas dépasser 12 à 15% des acides gras totaux pour éviter les problèmes lors de la transformation et la conservation, ce qui correspond à une teneur de 1,2 à 1,5% de C18:2 dans l'aliment (359).
Toison de poils	Inexistant.	Aucune fiche.	Les moutons West African se caractérisent par une <i>toison de poils</i> couvrant tout le corps avec quelques touffes de laine sur le dos, par un tronc cylindrique et les extrémités courtes (184).
Touffe de laine	Inexistant.	Aucune fiche.	Les moutons West African se caractérisent par une toison de poils couvrant tout le corps avec quelques <i>touffes de laine</i> sur le dos, par un tronc cylindrique et les extrémités courtes (184).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Taux de mortalité	Le taux de mortalité correspond au nombre d'animaux morts par rapport au nombre d'animaux nés multiplié par cent, c'est-à-dire le nombre de décès au sein d'une population pendant une période de temps déterminée.	Tasa de mortalidad. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2003/199/pdf/08Bedotti.pdf	
Taux de muscle	Le taux de muscle est le rapport entre le poids de muscle physiquement séparable au couteau dans toutes les parties de la carcasse, y compris la tête, et le poids de la carcasse, comprenant l'intégralité de la carcasse, sauf les organes génitaux, les onglons et la langue. Paul Pommeret est le père de l'équation du pourcentage de muscle. La première équation de prédiction du taux de muscle en vue du classement des carcasses de porc date de 1982. Elle a été appliquée à partir de 1985. L'échantillon de base de cette équation était de 350 carcasses. Sous l'effet conjugué de l'amélioration génétique et de la maîtrise alimentaire, certaines distorsions se sont faites jour. Au fur et à mesure du temps, la surestimation s'est accrue. http://www.mhr-viandes.com/fr/docu/docu/d0000080.htm	Tasa de tejido magro. www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/98CAPXIII.pdf	Le changement de système de classement des carcasses, intervenu en 1997, s'est traduit par une évolution des critères d'appréciation de la qualité de la carcasse mesurés en station. Le rendement de carcasse est désormais calculé à partir du poids net froid de la carcasse sans panne, ni rognon, ni diaphragme. Le taux de muscle est quant à lui remplacé par la teneur en viande maigre, estimée par la découpe selon la nouvelle présentation de la carcasse. http://www.itp.asso.fr/lirfor/techpor/intro/gene/geselec.htm
Taux de réforme	Le taux de réforme correspond au taux de mortalité volontaire (pour percevoir une aide par exemple) et involontaire (à cause d'une maladie). Il correspond au rapport entre le nombre de femelles mortes et réformées et l'effectif moyen de femelles présentes.	Tasa de desecho. www.tecnicapecuaria.org/trabajos/200212173019.pdf	Taux de renouvellement.
Taux de survie	Le taux de survie correspond au nombre de survivants. On le calcule à partir du taux de mortalité à chaque âge par rapport au nombre d'individus survivants à chaque âge d'une génération de x nés vivants.	Tasa de supervivencia. www.ceniap.gov.ve/bdigitall/zoo/z0902/texto/tolerancia.htm Tasa de viabilidad. www.uady.mx/~biomedic/revbiomed/pdf/rb991023.pdf	
Tissus de couverture	Les tissus de couverture correspondent à la graisse de couverture ou tissus adipeux périphériques. Il s'agit des graisses qui entourent le morceau de viande (barbe de la côte de porc par exemple).	Grasa de cobertura. www.sagarpa.gob.mx/Dgg/NOM/nmx-ff-081-scfi-2003.pdf	
Toison de poils	La toison de poils correspond à la laine du mouton. Formé de lignes fines, transversales et obliques, le poil de mouton a une surface écailleuse. Un bulbe enfoncé dans la peau du mouton sécrète une matière pulpeuse et souple. La laine est cette matière qui est éjectée par la compression du bulbe, comme les cheveux. Le mouton sécrète également du suint (graisse qui imprègne la toison des mouton) et de la suintine (mélange de matières grasses obtenu lors du lavage des toisons), matières grasses qui enveloppent le poil et qui seront	Vellón de pelo. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2003/199/pdf/08Bedotti.pdf	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	utilisées dans les pommades, les cosmétiques et les cirages. La toison du mouton comporte deux sortes de poils : des mèches de bonnes fibres, plus ou moins fournies ou serrées qui donneront de la laine pour vêtements et des gros poils, des fibres noires et des jarres (des poils durs, épais et raides mêlés aux poils fins), ces derniers étant nuisibles à la qualité de la laine. Il existe de nombreuses variétés de moutons, donc de laine. Par exemple, la laine mérinos (une des races de moutons) est ondulée, douce, élastique. Elle donne des laines plus fines. La laine commune est plus grosse, plus solide et plus brillante. Elle donne des fibres longues. http://www.cal-lorraine.com/culture/prof_calbert/laine.html		
Touffe de laine	Une touffe de laine est un ensemble de poils provenant de l'épiderme des ovidés ou d'autres mammifères, rassemblés à la base et utilisés comme textile.	Mechón de lana. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2000/187/pdf/9perezgrovas.pdf	

- *Viande de volaille, vitesse de traite, volaille de chair et volume de lait :*

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Viande de volaille	Inexistant.	Domaine(s) : - alimentation volaille français viande de volaille n. f. Équivalent(s) English poultry meat [Office de la langue française, 1983]	Les <i>viandes de volailles</i> sont appréciées du consommateur et recommandées par les diététiciens parce qu'elles sont pauvres en lipides et malgré tout bien pourvues en acides gras insaturés (365).
Vitesse de croissance	f vitesse de croissance e velocidad de crecimiento, tasa de crecimiento.	Domaine(s) : - zootechnie aviculture français taux de croissance n. m. Équivalent(s) English growth rate Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) vitesse de croissance n. f. [Office de la langue française, 1984]	Chez les animaux domestiques, le contrôle de l'adiposité revêt une importance capitale. En effet, le développement excessif du tissu adipeux a des répercussions néfastes sur le métabolisme, la reproduction et peut également affecter la qualité de la viande. Chez le poulet, la sélection génétique a entraîné un accroissement rapide de la vitesse de croissance, des changements de la composition corporelle et a nettement amélioré les performances de reproduction. Cependant la sélection sur la <i>vitesse de croissance</i> des poulets de chair s'est accompagnée d'une augmentation de l'adiposité des animaux (161).
Vitesse de traite	f vitesse de traite e velocidad de ordeño.	Aucune fiche.	Les paramètres génétiques de la présence de mammites cliniques (1=présence ou 0=absence d'au moins un cas), du score cellulaire moyen par lactation, de la production laitière, de la <i>vitesse de traite</i> et de différents caractères de conformation de la mamelle en première lactation, sont estimés par la méthode REML (197).
Volaille de chair	f volaille de consommation;	Aucune fiche. Mais: Domaine(s) : - zootechnie aviculture français	Mais l'essentiel de l'élevage est constitué de races exogènes, en ce qui concerne notamment les porcins

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
	volaille de chair e ave de carne.	poulet de chair n. m. Équivalent(s) English table type Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) volaille de table n. f. volaille à manger n. f. [Office de la langue française, 1985]	(Large Whitw, Landrace, Duroc, lignées synthétiques), les lapins (Néo-Zélandais et Californiens) et les <i>volailles</i> pondeuses ou <i>de chair</i> (184).
Volume de lait	Inexistant.	Aucune fiche.	En milieu de lactation, l'histidine et la thréonine accroissent aussi le <i>volume de lait</i> produit de façon dose-dépendante (201).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Viande de volaille	La viande de volaille correspond à la chair des oiseaux élevés pour servir de nourriture à l'homme.	Carne de ave. www.cideiber.com/infopaises/Peru/Peru-04-03.html	
Vitesse de croissance	La vitesse de croissance correspond au temps écoulé pour parvenir au poids attendu à âge type. Les poulets de chair à croissance rapide sont caractéristiques des élevages intensifs qui recherchent plus de productivité en un moindre temps. L'âge d'abattage est généralement de l'ordre de 45 jours voire moins (contre 85 jours pour les poulets fermiers). Les animaux reçoivent une alimentation à haute densité énergétique. L'utilisation de facteurs de croissance autorisés conformément à la législation est souvent pratiquée. La forte densité d'animaux et l'absence de parcours extérieur sont également caractéristiques de ce type de productions intensives.	Velocidad de crecimiento. www.uco.es/organiza/departamentos/prod-animal/programas/produanimal.htm	
Vitesse de traite	La vitesse de traite est la durée de temps écoulé pour extraire complètement le lait de la mamelle.	Velocidad de ordeño. www.ucf.edu.cu/publicaciones/anuario2002/agraria/articulo2.pdf	
Volaille de chair	Les volailles de chair sont l'ensemble des volatiles élevés ou gardés en captivité en vue uniquement de la production de viande ou de la reproduction de ces catégories de volatiles. Ces catégories engloberaient tous les types d'élevage fermier et d'oiseaux aquatiques. http://www.inspection.gc.ca/francais/anima/heasan/cahcc/cahcc-ccsa-2003/aiiaf.shtml	Aves de carne. www.visionveterinaria.com/prion/Avescalor.html	
Volume de lait	Le volume de lait correspond à la quantité de lait produit.	Volumen de leche. www.newzealandgenetics.com/gtg/ACF110A.pdf	

52 ULC de type N + de + N, appartiennent au sous-domaine de la *production*. Cette quantité correspond approximativement à la moitié du nombre d'ULC relevées pour les composés N + Adj (108). Comme pour ces derniers, nous pouvons les classer en cinq classes sémantiques :

- les catégories ou différentes espèces d'animaux élevage: *animaux de rente*, *animaux d'élevage*, *poulet de chair* et *volaille de chair* ;

- les aptitudes de production: *caractère de production, facilité de traite, gain de productivité, niveau de performance, niveau d'engraissement, note d'état, performance d'abattage, performance d'allaitement, performance de croissance, performance de production, performance de productivité, performance de reproduction, performance d'engraissement, taux de mortalité, taux de muscle, taux de réforme, taux de survie et vitesse de traite ;*

- les produits d'origine animale et leurs qualités: *graisse de volaille, production de fibre, production de laine, production de lait, production de viande, production d'œufs, tissus de couverture, toison de poils, touffe de laine, viande de volaille et volume de lait;*

- le type d'exploitation et les phases de la production: *élevage de production, exploitation de sous-produits, milieu de lactation, période de croissance, période de finition, phase de lactation, pic de lactation, pic de production et poids de maturité;*

- les recherches pour améliorer la production : *actions d'inventaire, base de sélection, conditions d'abattage, grille de notation, lot d'animaux, méthode d'étude, protocole de comparaison, record de production, réponse de croissance et service de formation-vulgarisation.*

Regardons du point de vue morphologique quels sont les substantifs-têtes (N1) dont la fréquence d'apparition est supérieure à 1: *animaux (2), niveau (2), performance (7), taux (4), production (5), période (2) et pic (2)*. Examinons maintenant la fréquence des substantifs (N2) placés après *de* : *chair (2), production (3), lactation (3), laine (2), lait (2), productivité (2)*. On remarque que les substantifs N2 ont une fonction de spécification et que *production* peut apparaître en N1 ou en N2. La plupart d'entre eux font référence au produit ou à une finalité de production: *rente, élevage, chair, traite, engraissement, muscle, volaille, fibre, laine, lait, viande, œufs, poils, lactation, croissance, finition, abattage*, etc. Si on les observe transversalement, on s'aperçoit que certains mots spécifiques N2 présentent des parentés morphologiques et

paradigmatiques, notamment: *lait, allaitement, lactation, traite*. Les substantifs N1 plus génériques indiquent des mesures, des degrés de contrôle des résultats obtenus : *production, productivité, taux, niveau, pic, record, performance, etc.*

Du point de vue lexicographique, on distingue en ce qui concerne la présence ou l'absence des ULC de ce sous-domaine dans le GDT :

- 3 ULC définies dans le domaine *zootechnique* : *base de sélection* (1981), *taux de mortalité* (1985, *pisciculture*, aussi en *démographie* 1990) et *taux de survie* (*pisciculture*, 1990).

- 5 ULC relevées dans le domaine *zootechnique* mais non définies: *période de croissance* (1978), *poulet de chair* (1985), *production de viande* (1974), *vitesse de croissance* (1984), *volaille de chair* (1985). Le fait qu'elles soient relevées, pas encore définies mais traduites en anglais montre qu'elles sont en processus de lexicalisation.

- 3 ULC relevées dans un autre domaine et non définies: *graisse de volaille* (*alimentation*, 1995), *production laitière* (au lieu de *production de lait*, 1983), *viande de volaille* (*alimentation*, 1983). Ces 3 ULC touchent les domaines annexes de l'*alimentation* et la *production de lait* qui sont aussi des sous-domaines *zootechniques*.

- 1 ULC relevée et définie dans un autre domaine : *grille de notation* (gestion, 2002). Cette ULC représente une technique de notation présente dans plusieurs domaines de l'éducation à la *zootechnie* en passant par la gestion.

Bref, sur 52 ULC, uniquement 3 sont définies dans le domaine de la *zootechnie*.

En ce qui concerne les traductions du DAPT, on relève: *caractère de production, facilité de traite, lot d'animaux, note d'état, performance d'abattage, performance d'allaitement, performance de reproduction, performance d'engraissement, période de croissance, période de finition, poulet de chair, production laitière, service de vulgarisation* (mais pas de service formation – vulgarisation), *taux de mortalité, taux de réforme, taux de survie, vitesse de croissance, vitesse de traite* et

volaille de chair. Ces 19 ULC reprennent dans N1 deux substantifs de haute fréquence qui forment d'autres ULC non relevées dans ce dictionnaire. Ce sont les cas des ULC formées avec *performance* (*de croissance, de production, de productivité*) et *production* (*de laine, de fibre, de viande, d'œufs*). Leur nombre d'occurrences dans les articles dépouillés est de 100 pour *performance(s)* et de 452 pour *production(s)* qui apparaît dans tous les articles dépouillés. Ce qui nous fait conclure que ce sont des termes clefs de la zootechnie et que les ULC qu'ils forment, sont en voie de lexicalisation.

Du point de vue contrastif, le caractère de proximité de langues romanes se reflète dans la plupart des équivalences proposées. On remarque pour *caractères de production* et *performance de production*, une tendance de l'espagnol à préférer le composé de type N + Adj : « *caracteres productivos* » (bien qu'il existe « *caracteres de producción* ») et « *rendimiento productivo* ». 1 ULC française qui devient ULS en espagnol: *performance de productivité* / « *productividad* ». Quelques unités lexicales qui semblent toujours être plus expliquées en espagnol : *élevage de production* / « *cría para la producción* », *graisse de volaille* / « *grasa de aves de corral* », *taux de muscle* / « *tasa de tejido magro* ». D'autres ULC dont les équivalences sont partielles : *protocole de comparaison* / « *práctica de comparación* », *phase de lactation* / « *período de lactación* », *performance de croissance* / « *velocidad de crecimiento* ». Et 1 autre ULC dont l'équivalence n'est pas littérale: *grille de notation* / « *tabla de valoración* ».

2.2.2.1.1.2 Sous-domaine de la *reproduction*

- *Actions de sélection, actions d'identification, aptitude d'adaptation, associations de sélection :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Actions de sélection	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond.	L'objectif général des <i>actions de sélection</i> et des pratiques alimentaires a été de réduire le niveau d'engraissement des carcasses (283).
Actions d'identification	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond.	Certaines de ces populations bénéficient par ailleurs d' <i>actions d'identification</i> et d'inventaire s'appuyant sur des organisations raciales plus ou moins structurées (186).
Aptitude d'adaptation	Inexistant.	On ne trouve pas de fiche avec l'entrée "aptitude d'adaptation". Cependant, il nous a semblé intéressant de relever les fiches "aptitude" (1) et "adaptation"(2) séparément. 1) Domaine(s) : - zootechnie élevage français aptitude n. f. Définition : Prédilection organique et physiologique d'un individu, d'une souche, d'une race ou d'une espèce, à certain travail, à certaine production. Note(s) : Dans l'espèce bovine par exemple, l'aptitude laitière n'est pas égale entre toutes les races; l'aptitude à la production de la viande diffère aussi grandement d'une race à l'autre, etc. [1975] 2) Domaine(s) : - zoologie français adaptation n. f. Équivalent(s) English adaptation Définition : Appropriation d'un organisme à son milieu, résultant de modifications opérées par sélection naturelle des variations qui favoriseraient son existence dans le milieu. [1976]	Les populations locales de ruminants de la Caraïbe présentent donc des <i>aptitudes</i> intéressantes, <i>d'adaptation</i> aux contraintes climatiques ou de résistance aux pathologies locales et de performances de reproduction et de productivité (186).
Associations de sélection	Inexistant.	Aucune fiche.	Chez les bovins, seules les races Créoles de Martinique et de Haïti ne bénéficient d'aucune organisation, alors que la plupart des autres races locales ont vu se créer, au cours du XXème siècle, des <i>associations de sélection</i> (188).

Tableau 2:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Actions de	Les actions de sélection, en relation	Acciones de selección y reproducción	Traduction inspirée

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
sélection	avec la productivité, visent à améliorer tout autant les aspects quantitatifs (races prolifiques et à croissance rapide) que les aspects qualitatifs (conformation, qualité des carcasses).	animal. http://www.carm.es/borm/docs/LE0000056353_19850622.HTML .	de Centro de Selección y Reproducción Animal (Decreto 39/1985, de 5 de junio, por el que se modifica la estructura de la Consejería de Agricultura, Ganadería y Pesca).
Actions d'identification	Les actions d'identification permettent la surveillance des animaux d'élevage. Au Canada, par exemple, un programme de pose d'étiquettes d'oreille permet de retracer rapidement les bovins quand on signale la présence d'une maladie animale à déclaration obligatoire, d'un résidu chimique ou d'un autre problème afférent à la salubrité des aliments. On garde les renseignements liant l'étiquette au producteur tant que le processus d'inspection n'est pas terminé (FO).	Acciones de identificación. www.ofival.fr/presentation-esp/prestesp/txtesp.pdf	
Aptitude d'adaptation	Prédisposition organique et physiologique d'un individu, d'une souche, d'une race ou d'une espèce, à s'adapter à un certain travail, une certaine production ou un certain milieu. La zootechnie exploite les races selon leurs aptitudes.	Capacidad de adaptación. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2001/192/pdf/07sierra.pdf	
Associations de sélection	Une association de sélection est un groupe de personnes qui s'assemble pour intervenir dans la promotion et le développement d'une race.	Asociaciones de selección y reproducción animal. www.cnveterinario.es/sectores/zootecnia.html Centro Nacional de Selección y Reproducción Animal (CENSYRA) www.dipucadiz.es/Areas/Medio_Ambiente/programas61.shtml	

- *Barrière d'espèce :*

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Barrière d'espèce	Inexistant.	Domaine(s) : - biologie français barrière d'espèce n. f. Équivalent(s) English species barrier Note(s) : Même si rien n'est encore prouvé, des similitudes géographiques et temporelles entre l'épidémie d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) et l'apparition de cas atypiques de la maladie de Creutzfeldt-Jakob laissent penser que l'agent responsable de l'ESB franchirait la barrière d'espèce, que l'on croyait pourtant solide. [Office de la langue française, 1997]	Les souches d'ESST et le phénomène de barrière d'espèce (titre) (69). Elles permettent également de travailler sur la notion de <i>barrière d'espèce</i> : une étude en cours compare l'inoculation de ces souris avec l'agent de l'ESB provenant soit d'un cerveau de vache atteinte soit d'un cerveau de mouton expérimentalement infecté par l'agent de l'ESB (70).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Barrière d'espèce	La barrière d'espèce est l'empêchement ou non de transmettre une maladie d'une espèce à l'autre. La transmissibilité d'une ESST dépend, d'une part, des souches d'agent en cause (cas de la tremblante) et, d'autre part, à la fois de l'espèce donneuse et de l'espèce receveuse. Il semble que cette transmission soit étroitement corrélée aux différences de structure du gène codant la PrP dans les deux espèces. Cependant d'après l'équipe de S. Prusiner (76) une autre protéine interviendrait (protéine "X") en interagissant avec la PrP pour faciliter la transformation de la PrP en PrP-res, ajoutant ainsi un niveau supplémentaire de spécificité. Néanmoins tous les mécanismes de cette barrière d'espèce ne sont pas encore connus et de nombreuses incertitudes demeurent. A titre d'exemple on n'a jamais pu démontrer une quelconque transmission de la tremblante du mouton chez l'homme, et ce malgré une cohabitation de près de 2 siècles. http://www.inra.fr/Internet/Produits/dpenv/vfol_8.htm	La barrera de la especie. www.diariomedico.com/grandes-hist/alimentacion2001/dos.html	

- *Caractère de couvaison, caractère de morphologie, caractères d'adaptation, caractères de conformation, comportement de couvaison, comportement d'incubation, courbe de ponte, critère de sélection, cycle de reproduction :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Caractère de couvaison	Inexistant.	Aucune fiche.	Toutefois, alors que la sélection génétique est un outil puissant, son utilisation pour la prévention de la couvaison est inefficace si le <i>caractère de couvaison</i> n'est pas considéré en tant que tel comme un critère de sélection (152).
Caractère de morphologie	Inexistant mais f caractère morphologique e carácter morfológico.	Aucune fiche.	Dans les modèles d'analyse sont inclus les effets du troupeau, du mois de vêlage, de l'âge au vêlage, et la valeur génétique de l'animal. Pour la vitesse de traite et les <i>caractères de morphologie</i> , nous avons également considéré l'effet du pointeur et du stade de lactation au pointage (197).
Caractères d'adaptation	f caractère d'adaptation; caractère adaptatif e carácter de adaptación; carácter adaptivo	Aucune fiche.	Ces populations animales contribuent fortement à l'élevage de la région, principalement dans des systèmes de production traditionnels ou familiaux où leurs qualités d'adaptation sont appréciées. Malgré leur faible spécialisation, elles révèlent également des aptitudes intéressantes de production. Elles constituent également un matériel biologique modèle pour l'étude de <i>caractères d'adaptation</i> , comme la

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
			résistance à certaines pathologies tropicales (181).
Caractères de conformation	f caractère de conformation e carácter de conformación; rasgo externo (conformación) f caractères de conformation e caracteres morfológicos.	Aucune fiche.	Les paramètres génétiques de la présence de mammite clinique (1=présence ou 0=absence d'au moins un cas), du score cellulaire moyen par lactation, de la production laitière, de la vitesse de traite et de différents <i>caractères de conformation</i> de la mamelle en première lactation, sont estimés par la méthode REML (197).
Comportement de couvain	Inexistant. On trouve les mots séparément: "comportamiento", "empollado; incubación natural".	Aucune fiche.	C'est au cours de cette période d'élevage que certaines femelles peuvent exprimer le comportement de couvain (148).
Comportement d'incubation	Inexistant. On trouve les mots séparément: comportamiento, incubación.	Domaine(s) : - psychologie français comportement d'incubation n. m. Équivalent(s) English incubation behaviour [1982]	Qu'est-ce que le comportement d'incubation? (148). L'expression du <i>comportement d'incubation</i> chez la dinde et sa maîtrise en élevage (147).
Courbe de ponte	f courbe de ponte e curva de puesta.	Aucune fiche.	Au sein des poulaillers, cet état de fait se traduit par l'obtention de <i>courbes de ponte</i> en dents de scie, bien connues des éleveurs (149).
Critère de sélection	f critère de sélection e criterio de selección.	Domaine(s) : - pharmacologie pharmacodynamie français critère de sélection n. m. Équivalent(s) English selection criterion [1990]	A la Barbade, où elle (la race ovine Barbados Black Belly) a été sélectionnée, les <i>critères de sélection</i> sont le gain de poids, la prolificité, la taille et les couleurs caractéristiques de la robe (188).
Cycle de reproduction	f cycle de reproduction e ciclo reproductivo.	Domaine(s) : - zoologie français cycle de reproduction n. m. Équivalent(s) English breeding cycle [1978]	Au cours des <i>cycles successifs de reproduction</i> , les réserves corporelles de la truie fluctuent au rythme des phases de gestation et de lactation qui se succèdent (42).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Caractère de couvain	Le caractère de couvain correspond à l'expression du comportement d'incubation. "Des gènes liés au sexe, sur le chromosome Z, seraient impliqués dans le déterminisme de ce caractère (Mueller 1952, Saeki 1957) " (http://www.inra.fr/productions-animales/an2002/num225/mignon/sm225.htm#chap2).	Tendencia a la cloquez. http://html.rincondelvago.com/etnologia-del-ganado.html	
Caractère de morphologie	Les caractères de morphologie, ou morphologiques, désignent les caractéristiques observées au niveau des formes d'un individu (corps, aplombs, mamelle, format, etc.) qui font qu'on peut le classer dans tel ou tel groupe. http://pst.chez.tiscali.fr/caracter.htm	Caracteres morfológicos. www.tdx.cesca.es/TDX-0226102-145915/ Carácter morfológico (Oteiza).	Autre: caractères morphologiques.
Caractères d'adaptation	Les caractères d'adaptation sont les caractéristiques physiologiques (basées	Caracteres de adaptació. www.leisa-	Autre: caractère adaptatif.

	<p>sur les réponses de systèmes endocriniens et neurovégétatifs), comportementales et pathologiques (nature et fréquence des maladies, blessures) des individus. D'eux dépendent les capacités d'adaptation des animaux aux conditions d'élevage ou leurs réponses de stress dans diverses situations. (Extrait de http://www.inra.fr/productions-animales/an2002/num225/beaumont/cb225.htm)</p>	<p>al.org.pe/antiores/181/21.html</p>	
Caractères de conformation	<p>Les caractères de conformation sont les caractéristiques relatives à la masse musculaire et aux os (carcasse). "La conformation est le reflet de la morphologie musculaire, plus particulièrement de l'épaisseur des muscles. L'augmentation d'épaisseur des muscles individuels est différentielle selon leur situation anatomique. L'amélioration de la conformation correspond à une augmentation du rendement de carcasse et du rendement musculaire. Le rapport du poids de muscle sur le poids d'os est augmenté. Cela correspond à une diminution du pourcentage d'os et parfois à une augmentation du pourcentage de muscle" (http://www.inra.fr/productions-animales/an2002/num221/laville/el221.htm).</p>	<p>Caracteres de conformación. www.uco.es/organiza/departamentos/prod-animal/programas/etnologia.htm</p>	<p>Dans le DAPT, on le trouve au singulier et au pluriel. La conformation se définit, selon De Boer et al (1974), par l'épaisseur de l'ensemble des muscles et des graisses inter- et intramusculaires (chamure ou fleshiness), rapportée aux dimensions du squelette. La forme et le profil apparent de la musculature, visibles sur la face externe de la carcasse, sont révélateurs de sa musculature sous-jacente, de son importance relative et de sa compacité. La mesure de la conformation est globale, synthétisant l'appréciation portée sur les trois postes principaux que sont les gigots, les reins et l'épaule, et subjective, reposant sur l'œil et la main de l'expert sans autre outil de mesure. L'évaluation de la conformation doit s'abstraire de la taille et du poids de la carcasse. http://www.inra.fr/productions-animales/an2002/num221/laville/el221.htm</p>
Comportement de couvaion	<p>Le comportement de couvaion, ou d'incubation, se situe entre la huitième et la dixième semaine de ponte et persiste durant toute la période de production. Durant cette période, les femelles couveuses ne quittent presque pas le nid. Elles y passent plus de 90% de la journée. Lorsque l'on s'en approche, la femelle défend agressivement son nid, rassemble ses oeufs, émet des sifflements caractéristiques et hérissent ses plumes. (Extrait de l'article).</p>	<p>Comportamiento de incubación. www.misiones.gov.ar/ecologia/Todo/Contenido/Especies%20Misioneras/ratona%20comun.htm Comportamiento reproductivo. www.civ.cl/academico/aedil/Proyectos/Proyectos_Titulo/Avestruz/Proyecto_Avestruz.htm Comportamiento de puesta. kogi.udea.edu.co/revista/15/15-1-13.pdf</p>	<p>Syn. Comportement d'incubation.</p>
Comportement d'incubation	<p>Le comportement d'incubation se situe entre la huitième et la dixième semaine de ponte et persiste durant toute la période de production. Durant cette période, les femelles couveuses ne quittent presque pas le nid. Elles y passent plus de 90% de la journée. Lorsque l'on s'en approche, la femelle défend agressivement son nid,</p>	<p>Comportamiento de incubación. www.misiones.gov.ar/ecologia/Todo/Contenido/Especies%20Misioneras/ratona%20comun.htm</p>	<p>Dans le DAPT, on trouve 46 syntagmes composés avec "comportement". Syn.: comportement de couvaion.</p>

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

	rassemble ses oeufs, émet des sifflements caractéristiques et hérisse ses plumes. (Extrait de l'article).		
Courbe de ponte	La courbe de ponte caractérise la production des oeufs. Le pic est atteint généralement deux mois après le début de la ponte, puis diminue progressivement jusqu'à l'arrêt de la production, qui résulte soit de la décision de l'éleveur, soit de l'entrée en mue du troupeau. http://www.rivalor.ch/fr/animal/poultry/laying/	Curva de puesta. www.avicultura.com/docsav/SA2004Ene016-019.CV.pdf	
Critère de sélection	Un critère est un caractère (ou un ensemble de caractères) que l'on peut mesurer sur des individus candidats à la sélection (ou sur ceux qui leur sont apparentés) (Barret, 1992: 221). Les critères de sélection permettent le classement et le tri des reproducteurs. Ce sont les caractères sur lesquels portera directement la sélection. Dans la mesure du possible, ils doivent réunir plusieurs conditions afin d'optimiser l'amélioration génétique de la race. En effet, un critère de sélection est d'autant plus efficace qu'il peut être mesuré sur un individu ou sur les apparentés, qu'il a une bonne héritabilité, qu'il est corrélé positivement avec les objectifs de sélection, et si possible avec d'autres caractères non retenus dans l'objectif de sélection. Par ailleurs, la mesure du critère de sélection doit être la moins onéreuse possible. Plus les données sont disponibles rapidement (par rapport à l'âge de l'animal à évaluer), et plus la diffusion du progrès génétique se fait vite. http://www.salers.org/rub4/selection_race.php	Criterio de selección. www.eumedia.es/articulos/mg/116selecporcina.html	
Cycle de reproduction	Le cycle de la reproduction est un ensemble de processus par lesquels les individus produisent de nouveaux individus. Il se compose de plusieurs phases: les chaleurs, étape des saillies ou des inséminations, la gestation, étape du développement embryonnaire, la naissance (mises bas, agnelage, etc.) et enfin la lactation. La durée des cycles varie avec les espèces, elle varie aussi d'un animal à l'autre.	Ciclo reproductivo. www.us.es/gprodanim/spa/spa.htm	

- *Diagnostic de gestation, disparition de caractères :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Diagnostic de	f diagnostic de gestation	Aucune fiche.	Les appareils à lecture directe (appareils à ultrasons en

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
gestation	e diagnóstico de gestación.		"mode A" ou "unidirectionnel"), peu coûteux, qui donnent généralement directement la valeur de l'épaisseur totale de lard de l'animal et les échographes en "mode B" (ou bidirectionnel), plus coûteux, qui affichent sur un écran une image en temps réel des tissus, ce second type d'appareil pouvant également être utilisé pour les <i>diagnostics de gestation</i> (43).
Disparition de caractères	Inexistant.	Aucune fiche. Voir "caractère".	Leur représentation presque uniquement locale exclut toute possibilité de renouvellement par importation et accentue le risque de <i>disparition</i> totale de ces populations et de <i>caractères</i> intéressants pour l'instant peu valorisés (186).

Tableau 2:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Diagnostic de gestation	Le diagnostic de gestation permet de connaître précocement l'état ou non de gestation des animaux. Le diagnostic de gestation peut se réaliser soit par les méthodes traditionnelles (le non retour en chaleur et le palper) soit par les nouvelles (l'échographie et les dosages hormonaux).	Diagnóstico de gestación. www.agricolas.upm.es/organizacion/explotaciones/progbasesprodanim.html	
Disparition de caractères	La disparition de caractères correspond à la perte de gènes. Les caractères particuliers de chaque individu sont localisés dans les gènes. Plus la variété de ces caractères est grande, plus une espèce a des chances de s'adapter à des changements importants survenant dans l'environnement. La perpétuation de la vie dans sa diversité est ainsi liée à la multiplicité des caractères contenus dans le code génétique des plantes et des animaux. Les plantes à fleur contiennent le plus de gènes, plus de 400.000; 100.000 chez les mammifères et à peine 1000 chez les bactéries. La disparition de caractères fragilise la survie de l'espèce.	Desaparición de caracteres hereditarios. www.colegiomedico.cl/informacion_salud.asp?pag=5&ids=136&ids2=215&abc=A Pérdida de genes. (N. Fernández).	

- *Échange de semence, échange d'embryons, épisode de couvaison :*

Tableau 1:

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Echange de semence	Inexistant.	Domaine(s) : - agriculture français échange de semences n. m. Équivalent(s) English seed exchange [1995]	La mise en place de protocoles de comparaison entre races pourrait être aussi envisagée à partir d' <i>échanges de semence</i> et d'embryons et la mise en place de connexions entre troupeaux

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
			nationaux (187).
Echange d'embryons	Inexistant. f troc; échange e trueque; intercambio. f embriyon e embrion.	Aucune fiche.	La mise en place de protocoles de comparaison entre races pourrait être aussi envisagée à partir d'échanges de semence et d'embryons et la mise en place de connexions entre troupeaux nationaux (187).
Episode de couvaion	Inexistant.	Domaine(s) : - psychologie français épisode n. f. Équivalent(s) English episode Définition : « Séquence d'actions ou segment comportemental limité dans le temps et ayant une direction constante. La situation (personne et milieu) détermine l'épisode. C'est une unité molaire » (English et English). [1979]	Plus récemment, nous avons constaté qu'en l'absence de traitement spécifique, jusqu'à 70% des femelles d'une lignée commerciale connaissent des épisodes de couvaion (149). Après identification, l'interruption des épisodes de couvaion est fréquemment obtenue en plaçant les femelles couveuses dans un 'parquet de découvaion', un environnement conçu pour rendre la nidification inconfortable et ainsi interrompre cette propension à couver (151).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Echange de semence	L'échange de semence consiste en une sélection intensifiée des mâles et à la diffusion des progrès de sélection, initialement avec du sperme frais, puis congelé. Cela a permis de transporter rapidement partout le matériel génétique mâle.	Intercambio de semen. www.infortambo.com.ar/index_tecnologia.php3?cen=gene3.htm&sind=1	
Echange d'embryons	L'embryon est le produit de la conception avant d'être foetus. L'échange d'embryons consiste à importer ou à exporter ce produit pour la conservation des ressources génétiques animales. Les échanges d'embryons permettent de maximiser les résultats d'élevage en renforçant l'efficacité de la reproduction et les taux d'amélioration génétique.	Intercambio de embriones. www.senado.gov.py/ups/leyes/1606405.doc	
Episode de couvaion	L'épisode de couvaion est un terme qui englobe la période de l'incubation des oeufs et les soins à la portée. Le comportement de couvaion entraîne des modifications physiologiques néfastes pour la production (chute de la ponte, baisse de l'appétit, agressivité, etc.). Actuellement, la préoccupation des éleveurs avicoles est de prévenir et d'éliminer la couvaion à la fois par sélection et par suppression des facteurs favorisants (fréquentation du nid, nombre d'oeufs, température, etc.)	Episodio de cloquez. Confirmé par N. Fernández.	

- *Facilité de mise bas, fin de gestation:*

Tableau 1:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Facilité de mise bas	Inexistant. On trouve: "facilité de crédit" et "facilité de traite".	Aucune fiche.	Wellington (1980) relevait également l'intérêt de prendre en compte des caractères liés à l'adaptation (résistance aux maladies, longévité, <i>facilité de mise bas</i>) et de productivité globale, et non seulement des performances individuelles maximales (187).
Fin de gestation	Inexistant. Une entrée avec "fin" : "fin de la croissance".	Aucune fiche.	Cette activité est très spéculative et certains éleveurs n'hésitent pas à acheter les femelles en <i>fin de gestation</i> et à les revendre ou les abattre dès que leur lactation est terminée (7).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Facilité de mise bas	La facilité de mise bas est une aptitude à mettre au monde les petits sans peine. Cette aptitude particulière est transmissible d'une race à l'autre par croisements ou par sélection.	Facilidad de parto. www.senasa.gov.ar/Publicaciones/razas/razadet/limousin.php	
Fin de gestation	La fin de gestation est la période qui précède la mise bas ou parturition.	Final de la gestación. capra.iespana.es/capra/alimentacion/alimentacion.htm	

- *Gain de poids:*

Tableau 1:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Gain de poids	f gain de poids e ganancia de peso.	Domaine(s) : - médecine diététique et nutrition français prise de poids n. f. Équivalent(s) English weight gain Sous-entrée(s) : synonyme(s) augmentation de poids n. f. gain de poids n. m. accroissement pondéral n. m. [Office de la langue française, 1994]	A la Barbade, où elle a été sélectionnée, les critères de sélection sont le <i>gain de poids</i> , la prolificité, la taille et les couleurs caractéristiques de la robe (188).

Tableau 2:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Gain de poids	Le gain de poids est la prise de masse du corps de l'animal. Il fait partie des critères dont on tient compte pour la sélection des espèces.	Ganancia de peso. www.sian.info.ve/porcinos/publicaciones/rccpn/REV31/CHU.htm	

- *Intensité de ponte:*

Tableau 1:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Intensité de ponte	f intensidad de ponte; taux de ponte e intensidad de puesta; ritmo de puesta.	Domaine(s) : - zootechnie aviculture français intensité n. f. Équivalent(s) English intensity Définition : En ce qui concerne la production d'oeufs, l'intensité correspond au taux de ponte pendant une période de temps. C'est un des facteurs proposés par Goodale, Sanborn et Hays, pour essayer de distinguer les gènes spécifiques de la production d'oeufs. [1969]	L' <i>intensité de ponte</i> est maximale entre la troisième et la cinquième semaine de la période de production, puis elle décroît régulièrement au cours du cycle, dont la durée chez la dinde, est de 25 à 30 semaines en élevage (148).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Intensité de ponte	L'intensité de ponte correspond à la production d'oeufs, l'intensité correspond au taux de ponte pendant une période de temps. C'est un des facteurs proposés par Goodale, Sanborn et Hays, pour essayer de distinguer les gènes spécifiques de la production d'oeufs (GDT).	Intensidad de puesta. www.ciencias.uma.es/webeees/gd/jaen/metfisiolan.pdf	

- *Juxtaposition de races:*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Juxtaposition de races	Inexistant.	Aucune ne correspond.	Ces différents apports ont influencé notablement la structure du cheptel présent de nos jours dans la région, qui se caractérise par la <i>juxtaposition de races</i> Créoles, d'origine principalement ibérique, et de populations d'origines diverses plus ou moins métissées (183).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Juxtaposition de races	La juxtaposition de races est le fait de mettre ensemble plusieurs races et donc d'obtenir une population métisse avec des origines diverses.	Yuxtaposición de razas. Confirmé par N. Fernández.	

- *Matériaux de nidification, mélange d'animaux, mode de collecte, mois de vêlage :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Matériaux de nidification	Inexistant.	Aucune fiche.	Parmi les facteurs environnementaux connus pour encourager la couvaison, le confinement dans le nid et la présence de <i>matériaux de nidification</i> et d'oeufs doivent être évités (151).
Mélange d'animaux	Inexistant. f mélange e mezcla.	Aucune fiche.	De même, la composition lipidique des graisses animales dépend de leur origine: étal ou abattage, d'une seule espèce ou d'un <i>mélange d'animaux</i> de différents types, d'un tri ou non des gras à l'abattage selon leur origine anatomique (292).
Mode de collecte	Inexistant.	Aucune fiche.	Quelques caractéristiques zootechniques des populations locales de ruminants de la Caraïbe sont présentées dans les tableaux 3 et 4. Il s'agit d'une compilation de références d'origines diverses et qui ne peuvent être comparées de manière absolue étant donné la diversité des conditions d'obtention, aussi bien en ce qui concerne le milieu d'élevage que le <i>mode de collecte</i> . Elles donnent cependant un ordre d'idée des niveaux de performances de ces populations dans leurs conditions d'exploitation (185).

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Mois de vêlage	Inexistant.	Aucune fiche.	Le modèle d'analyse de survie appliqué est celui des risques proportionnels (Cox 1972), dans lequel la fonction de risque alpha (t) s'écrit comme le produit d'une fonction de risque de base (dite de Weibull) et d'une fonction de variables explicatives: la combinaison troupeau-année, le stade de lactation (ces deux effets étant dépendants du temps), le <i>mois de vêlage</i> , le niveau initial de production, et surtout, la principale variable d'intérêt dans cette étude, la valeur du CCS au premier contrôle (CCSI) (195).

Tableau 2:

Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Matériaux de nidification	Les matériaux de nidification sont toutes les matières servant à la fabrication du nid.	Materiales de nidificación. es. encarta.msn.com/encyclopedia_961522298/Nido.html	
Mélange d'animaux	Le mélange d'animaux est le résultat de l'union d'espèces différentes.	Mezcla de animales. www.uady.mx/~biomedic/revbiomed/pdf/rb98934.pdf	
Mode de collecte	Le mode de collecte est la façon de relever les caractéristiques zootechniques.	Sistema de recogida de datos zootécnicos. www.tecnofrancia.cl/info.htm -	
Mois de vêlage	Le mois de vêlage correspond au moment de l'année où a eu lieu la mise bas. C'est l'une des variables dont on tient compte dans le modèle d'analyse de survie.	Mes de parto. www.tecnicapecuaria.org/trabajos/200212162664.pdf	

- *Numéro de gestation, numéro de portée :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Numéro de gestation	Inexistant. Mais f numéro de portée; rang de portée; parité; numéro de mise bas e ordinal de parto; número de camada; número de parto.	Aucune fiche. Mais 1) Domaine(s) : - mathématiques français numéro n. m. Équivalent(s) English number Définition : Marque en chiffres, nombre attribué à une chose pour la caractériser parmi des choses semblables, ou la classer dans une série. Sous-entrée(s) : abréviation(s) n° Note(s) : « Numéro » s'abrège en n°, et en n°s au pluriel. [Office de la langue française, 1979] 2) Domaine(s) : - zootechnie élevage français gestation n. f. Équivalent(s) English pregnancy Définition : État d'une femelle pleine depuis la fécondation jusqu'à l'accouchement. [Office de la langue française, 1985]	Il existe peu de recommandations concernant les objectifs de gain de poids net des truies en fonction du <i>numéro de gestation</i> (47).
Numéro de portée	f numéro de portée; rang de portée;	Aucune fiche. Mais 1) Domaine(s) : - mathématiques français	Sur la base des informations obtenues expérimentalement ou en élevage, on

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
	parité; numéro de mise bas e ordinal de parto; numéro de camada; numéro de parto.	numéro n. m. Équivalent(s) English number Définition : Marque en chiffres, nombre attribué à une chose pour la caractériser parmi des choses semblables, ou la classer dans une série. Sous-entrée(s) : abréviation(s) n° Note(s) : « Numéro » s'abrège en n°, et en n ^s au pluriel. [Office de la langue française, 1979] 2) Domaine(s) : - zootechnie français portée n. f. Définition : Ensemble de petits mis au monde par une femelle à la suite d'une seule gestation. [1975] 3) Domaine(s) : - zootechnie conchyliculture français classe de reproduction n. f. Équivalent(s) English brood Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) génération n. f. naissain n. m. portée n. f. [1972]	peut retenir, pour des femelles croisées Large White x Landrace, un objectif d'épaisseur de lard dorsal (mesuré au niveau de la dernière côte à 6,5 cm de la ligne médiane) de 16 à 19 mm au sevrage et de 19 à 22 mm à la mise bas, quel que soit le <i>numéro de portée</i> , l'écart entre ces deux objectifs est de favoriser au maximum la consommation pendant la lactation, l'alimentation pendant la gestation servant seulement à corriger l'état des réserves (41-42).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Numéro de gestation	Le numéro de gestation est le nombre de fois qu'une femelle a été pleine, gravide.	Número de gestaciones. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2002/196/pdf/hidalgo.pdf	
Numéro de portée	Le numéro de portée est le nombre de mise bas de la femelle.	Número de camada. www.uc.cl/sw_educ/prodanim/genetica/fiii2.htm	Rang de portée.

- *Paramètres de reproduction, parc de découvaion, période d'agnelage, période d'incubation, phase de gestation, phase de lactation, phase d'incubation, phase de gestation, phase d'incubation, phases de pause et phénomène d'hétérosis :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Paramètres de reproduction	Inexistant.	Aucune fiche.	En revanche, les <i>paramètres de reproduction</i> des races bovines locales sont sensibles aux conditions d'élevage et aux variations des disponibilités alimentaires liées au passage de la saison sèche, du fait de l'influence de celle-ci sur le poids vif des adultes comme des génisses (185).
Parc de découvaion	Inexistant.	Aucune fiche.	Par ailleurs, la mise en oeuvre de ces traitements occasionne un surcoût important en matériel (<i>parc de découvaion</i> , nids automatisés) et surtout en frais de main d'oeuvre puisque les éleveurs de dindes y consacrent plus

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
			de 50% de leur temps de travail quotidien (148).
Période d'agnelage	Inexistant.	Aucune fiche.	Elle s'attache à comprendre, à l'échelle du troupeau, les voies de transmission de la maladie entre animaux, notamment le rôle éventuel du parasitisme, des acariens et des rongeurs sauvages dans la dissémination de la maladie, ainsi que les modalités de transmission de la maladie en <i>période d'agnelage</i> , entre adultes et nouveau-nés (74).
Période d'incubation	Inexistant.	Domaine(s) : - zootechnie pisciculture français période d'incubation n. f. Équivalent(s) English incubation period [1978]	Les EST sont par nature difficiles à étudier en épidémiologie: absence de méthode de dépistage avant la fin de la longue <i>période d'incubation</i> , existence, dans le cas de la tremblante, d'une composante génétique associée à la dynamique de la transmission de l'agent pathogène (73).
Phase de gestation	Inexistant.	Aucune fiche.	Au cours des cycles successifs de reproduction, les réserves corporelles de la truie fluctuent au rythme des <i>phases de gestation</i> et de lactation qui se succèdent (42).
Phase de lactation	Inexistant.	Aucune fiche.	Au cours des cycles successifs de reproduction, les réserves corporelles de la truie fluctuent au rythme des <i>phases de gestation</i> et de <i>lactation</i> qui se succèdent (42).
Phase d'incubation	Inexistant.	Aucune fiche.	Les EST se caractérisent par une longue <i>phase d'incubation</i> , l'absence de réaction immunitaire, qui complique le diagnostic, l'absence de traitement, et une issue fatale (64).
Phases de pause	Inexistant.	Aucune fiche.	Dans ce contexte, il est primordial de se rappeler que le premier objectif de la prévention de la couvaison est de maintenir des taux de production d'œtus élevés et que son interruption en utilisant des stratégies inadaptées peut induire des <i>phases</i> préjudiciables de <i>pause</i> au cours de la période de production (153).
Phénomène d'hétérosis	Inexistant.	Aucune fiche.	Les populations locales contribuent probablement à ce succès par le <i>phénomène d'hétérosis</i> et en apportant leurs qualités d'adaptation, mais leur apport dans de tels systèmes de croisements est souvent méconnu (187).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Paramètres de reproduction	Les paramètres de la reproduction sont toutes les données dont on tient compte pour mesurer les résultats de la reproduction quelques soient les élevages, bovins, ovins, caprins, chevalins ou porcins. Ils s'expriment par des taux, des pourcentages dont les trois principaux sont : le taux de fertilité, de prolificité et de fécondité.	Parámetros reproductivos. www.us.es/gprodanim/zootecnia/zootecnia.htm	
Parc de découaison	Le parc de découaison est un environnement conçu pour rendre la nidification inconfortable et ainsi interrompre les épisodes de couvaison. On utilise ainsi parfois des cages individuelles au sol grillagé mais, le plus souvent, des parcs collectifs subdivisés en 3 ou 4 loges dont le sol est alternativement recouvert de sable et de grillage. La litière au sein du poulailler est le plus souvent composée de copeaux de bois, parfois de paille. Les oiseaux sont actuellement confinés pendant 3 à 4 jours	Parque anti cloquez. (N. Fernández).	Parquet de découaison.

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	dans ces 'parcs de découaison', ce qui est suffisant pour interrompre un épisode de couvaison chez la majorité des femelles. (Extrait de l'article).		
Période d'agnelage	La période d'agnelage correspond au moment de la mise bas, accouchement ou parturition chez la brebis.	Período de parto. www.ceniap.gov.ve/bdigital/fdivul/fd66/texto/estrategias.htm	
Période d'incubation	La période d'incubation correspond ici à l'espace de temps écoulé avant l'apparition des symptômes de la maladie.	Período de incubación. www.puc.cl/sw_educ/prodanim/carácter/fi6a.htm	
Phase de gestation	Les phases de gestation correspondent aux différentes étapes du développement fœtus. On distingue deux périodes : la première moitié, durant laquelle les besoins de l'embryon puis du fœtus sont peu élevés ; la seconde moitié qui voit les besoins de la mère augmenter de manière considérable, à la fois pour nourrir le fœtus, mais aussi pour constituer des réserves en vue de la période épuisante du début de la lactation.	Fase de la gestación. Capra.iespana.es/capra/toxemia/toxemia.htm	
Phase de lactation	Les phases de lactation correspondent aux différentes périodes de l'allaitement. On distingue la phase croissante, la phase décroissante et le tarissement.	Fase de lactación. www.schauer.co.at/es/Schweine/SFFlufu.htm	
Phase d'incubation	La phase d'incubation correspond ici à l'espace de temps durant lequel la maladie s'installe.	Fase de incubación. geosalud.com/malvacaslocas.htm	
Phases de pause	Les phases de pause de production correspondent aux arrêts de la ponte, à l'interruption de la production des oeufs.	Períodos de pausa. http://www.agroconnection.com.ar/seccioness/avicultura/S001A00161.htm	
Phénomène d'hétérosis	Le phénomène d'hétérosis, ou de vigueur hybride, est le fait d'augmenter la performance d'un animal par le croisement. Chez un animal croisé, la vigueur hybride est supérieure à la performance moyenne prévue des lignées parentales.	Fenómeno de heterosis. www.redpav-polar.info.ve/danac/volumen8/art1/	

- *Qualités d'adaptation :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Qualités d'adaptation	Inexistant.	Aucune fiche.	Ces populations animales contribuent fortement à l'élevage de la région, principalement dans des systèmes de production traditionnels ou familiaux où leurs <i>qualités d'adaptation</i> sont appréciées (181).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Qualités d'adaptation	La qualité d'adaptation est un caractère de la nature d'un animal lui permettant de s'adapter facilement à des changements de milieu.	Cualidades de adaptación. www.inra.fr/Internet/Centres/Antilles-Guyane/centre.old/zoot/publi98/firc98mn.pdf	

- *Races de zébu, rang de portée, risque de base, risque de disparition :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Races de zébu	Inexistant.	Aucune fiche.	Chez les bovins en moyenne, le poids à la naissance d'un veau est d'environ 40 kg contre 15 à 25 kg selon les <i>races de zébu</i> (5).
Rang de portée	f rang de portée; numéro de portée; parité; numéro de mise bas e numéro de camada; ordinal de parto; numéro de parto.	Aucune fiche.	Des approches alternatives à la détermination du poids vif ou de l'épaisseur de lard dorsal ont été envisagées afin de faciliter les mesures sur le terrain. Brongniard et al (1998) ont ainsi proposé des équations de prédiction du poids vif des truies à partir de mesure linéaires sur l'animal. Le poids vif au sevrage (kg) peut ainsi être prédit avec précision à partir de la longueur de l'animal mesurée de la base de la tête à la queue (cm), de son tour de poitrine (cm) et du <i>rang de portée</i> (44).
Risque de base	Inexistant.	Uniquement: Domaine(s) : - finance français anglais risque de corrélation n. m. basis risk Définition : Risque lié à la différence de sensibilité aux fluctuations de marché entre deux instruments financiers ou entre un instrument de couverture et l'élément couvert. Sous-entrée(s) : synonyme(s) risque de base n. m. [2000]	Le modèle d'analyse de survie appliqué est celui des risques proportionnels (Cox 1972), dans lequel la fonction de risque alpha (t) s'écrit comme le produit d'une fonction de <i>risque de base</i> (dite de Weibull) et d'une fonction de variables explicatives: la combinaison troupeau-année, le stade de lactation (ces deux effets étant dépendants du temps), le mois de vêlage. Le niveau initial de production, et surtout, la principale variable d'intérêt dans cette étude, la valeur du CCS au premier contrôle (CCSI) (195).
Risque de disparition	Inexistant.	Aucune fiche.	Leur représentation presque uniquement locale exclut toute possibilité de renouvellement par importation et accentue le <i>risque de disparition</i> totale de ces populations et de caractères intéressants pour l'instant peu valorisés (186).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Races de zébu	Les races de zébu sont des ensembles d'individus d'espèces différentes de zébu. Le zébu appartient à la famille des bovidés. C'est une espèce de bovins domestiques. Il est caractérisé par une bosse au niveau du garrot, qui est une poche de graisse. Originnaire de l'Inde, le zébu est aujourd'hui largement répandu en Afrique et en Asie. On le trouve également, mais en plus petit nombre, en Amérique du Nord, en Amérique centrale et dans les parties septentrionale et centrale de l'Amérique du Sud.	Razas de cebú. veter.ucv.ve/catedra/gene/proybciiitres.htm	
Rang de portée	Le rang de portée correspond au nombre de fois de mises bas.	Número de camada. www.uc.cl/sw_educ/prodanim/genetica/fiii2.htm	
Risque de base	Le risque de base correspond à la fréquence de survenu d'un événement. Le taux de risque de base caractérise la façon dont évolue la fonction de risque en fonction du temps de survie.	Riesgo base. www.seh-lilha.org/superviv4.htm	
Risque de disparition	Le risque de disparition totale est le danger d'extinction complète qu'encourent certaines populations d'effectif réduit.	Riesgo de desaparición. www.dipucadiz.es/Areas/Medio_Ambiente/programas61.shtm	

- *Schéma de sélection, sélection d'animaux, souche de laboratoire, système de croisement :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Schéma de sélection	f schéma d'amélioration génétique; schéma de selección e esquema de mejora genética; esquema de selección.	Aucune fiche.	Certaines de ces études se prolongent par l'évaluation de la variabilité génétique disponible intra race pour les aptitudes de production comme la taille de la portée et la croissance des chevreaux sous la mère, afin de contribuer à la mise au point de <i>schémas de sélection</i> adaptés à ces populations et à leurs conditions d'élevage (187).
Sélection d'animaux	Inexistant. Mais f sélection animale; génétique animale e selección animal; genética animal.	Aucune fiche.	Certains auteurs craignent qu'elle n'aboutisse à la <i>sélection d'animaux</i> dont les défenses immunitaires seraient amoindries et, donc, plus susceptibles aux infections (194).
Souche de	Inexistant.	Aucune fiche. Mais "souche" : 1) Domaine(s) :	Certaines des lignées de souris

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
laboratoire		<p>biologie biotechnologie français souche n. f. Équivalent(s) English strain Définition : Culture pure d'un micro-organisme, obtenue à partir d'une seule cellule ou d'une colonie isolée. [Office de la langue française, 2001] 2) Domaine(s) : - biologie français souche n. f. Équivalent(s) English strain Définition : Ensemble des organismes d'une espèce ayant en commun des caractères particuliers qui suffisent pour les distinguer des autres représentants de la même espèce, mais pas pour que l'on puisse considérer qu'ils constituent une nouvelle espèce. Note(s) : On parle de souche surtout pour les organismes microbiens ou viraux, parfois dans le cas des plantes (pour lesquelles on utilise davantage les termes variété et cultivar) et rarement chez les animaux supérieurs, au sujet desquels on parle plutôt de lignée ou de race. [Office de la langue française, 2001] 3) Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français souche zootechnique n. f. Équivalent(s) English strain Définition : Troupeau possédant certains facteurs communs, résultant d'une reproduction en troupeau fermé pendant un certain nombre de générations. Donc : troupeau fermé qui n'a pas reçu de sang nouveau depuis plusieurs générations. Note(s) : On parle surtout de souches microbiennes ou virales. Chez les animaux supérieurs, une souche est une famille, issue de deux ancêtres. [Office de la langue française, 1984]</p>	<p>obtenues présentent une susceptibilité à certains isolats de tremblante, proche de la susceptibilité observée suite à l'inoculation de <i>souches de laboratoire</i> adaptées à la souris (de l'ordre de 60 jours d'incubation) (70).</p>
Système de croisement	f système de croisement e sistema de cruzamiento.	Aucune fiche.	<p>Les populations locales contribuent probablement à ce succès par le phénomène d'hétérosis et en apportant leurs qualité d'adaptation, mais leur apport dans de tels <i>systèmes de croisements</i> est souvent méconnu (187).</p>

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Schéma de sélection	<p>Le schéma de sélection est mis en place à partir de l'observation, du suivi et de l'analyse des productions d'un nombre élevé d'individus de même race et grâce à la connaissance des héritabilités et d'autres paramètres génétiques (variabilité des caractères, corrélations entre caractères, etc.). Ce schéma a un but économique, notamment l'amélioration du revenu des éleveurs. Les objectifs du schéma de sélection peuvent être l'amélioration de la vitesse de croissance, l'augmentation des masses musculaires, de la quantité de lait produit par lactation moyenne, etc. Dans la pratique, l'amélioration génétique porte presque toujours sur plusieurs caractères.</p>	<p>Esquema de selección. www.itap.es/ITAP-GANADERIA/2selecymejora/2selecymejora(1).htm Esquema de mejora genética. www.inia.org.uy/estaciones/tacuaremba/MerinoWeb/proyecto.htm Esquema de mejora animal. www.umh.es/asignaturas/fichasignatura.asp?asi=5133&ARE=0700</p>	
Sélection d'animaux	<p>La sélection d'animaux est le classement des candidats en fonction de leur valeur génétique. La sélection animale vise à détecter les</p>	<p>Selección de animales. www.sistema.itesm.mx/va/Planes90/Sinteticos/sin90-z.html</p>	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	reproducteurs mâles et femelles présentant les valeurs génétiques estimées les plus élevées. Ceci permet de raisonner au mieux les accouplements de ces reproducteurs, grâce aux indexations. En effet, indexer un animal revient à estimer sa valeur génétique à partir de toutes les données disponibles, en estimant au mieux la part due aux " effets du milieu ". http://www.salers.org/rub4/selection_race.php		
Souche de laboratoire	Les souches de laboratoire sont des caractères issus d'une même espèce possédant certains facteurs communs, destinés aux expériences scientifiques.	Cepa de laboratorio. www.ut.edu.co/fc/db/programas.html	Souche zootechnique.
Système de croisement	Les systèmes de croisement sont l'ensemble des techniques employées dans l'accouplement d'un mâle et d'une femelle de races différents. L'objectif du croisement est l'amélioration des performances des animaux en profitant de la complémentarité entre les races et des effets d'hétérosis.	Sistema de cruzamiento. www.e-campo.com/sections/news/display.php/uuid.0C2ED982-604E-4451-A6709AE16186377B/	

- *Taux de conception, taux de gestation :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Taux de conception	Inexistant.	Domaine(s) : - démographie français taux de conception n. m. Définition : Rapport des conceptions intervenues durant une période à un effectif convenable de femmes. Sous-entrée(s) : synonyme(s) taux de grossesse n. m. Note(s) : A partir de cette définition et, par conséquent, nécessairement imprécise, on peut introduire divers taux. On peut ainsi considérer seulement des femmes exposées au risque de concevoir, c'est-à-dire hors temps mort. Ce taux est construit comme un taux de mortalité (taux de première catégorie), puisque la survenance des événements (les conceptions) pris en compte amène des disparitions correspondantes au dénominateur. A noter toutefois que cette disparition n'intervient pas au moment précis de la conception mais à l'issue de la période mensuelle au cours de laquelle la conception se produit; il en résulte que le taux de conception ainsi défini, s'il est calculé sur un mois donné, s'identifie au quotient mensuel de conception relatif à ce mois. On peut aussi calculer des taux de conception en maintenant au dénominateur les femmes observées, qu'elles soient hors temps mort ou non, en faisant intervenir éventuellement la suite des conceptions vécues par chaque femme. Dans ce dernier cas, il s'agit plutôt d'une variante d'un taux de fécondité, les événements à retenir s'obtenant parfois procédé ainsi dans l'espoir fallacieux de suivre avec plus de précision l'installation de la fécondité au début du mariage chez les femmes mariées jeunes; des développements théoriques montrent que le procédé conduit à des interprétations erronées. [1979]	En fait, il semble exister un seuil critique en deçà duquel le retour en oestrus après sevrage est retardé et le <i>taux de conception</i> diminué, en particulier chez les truies primipares (42).
Taux de gestation	Inexistant.	Aucune fiche. Mais Domaine(s) : - démographie français taux de conception n. m. Définition : Rapport des conceptions intervenues durant une période à un effectif convenable de	On observe un effet du climat sur le <i>taux de gestation</i> et la

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
		femmes. Sous-entrée(s) : synonyme(s) taux de grossesse n. m. Note(s) : A partir de cette définition et, par conséquent, nécessairement imprécise, on peut introduire divers taux. On peut ainsi considérer seulement des femmes exposées au risque de concevoir, c'est-à-dire hors temps mort. Ce taux est construit comme un taux de mortalité (taux de première catégorie), puisque la survenance des événements (les conceptions) pris en compte amène des disparitions correspondantes au dénominateur. A noter toutefois que cette disparition n'intervient pas au moment précis de la conception mais à l'issue de la période mensuelle au cours de laquelle la conception se produit; il en résulte que le taux de conception ainsi défini, s'il est calculé sur un mois donné, s'identifie au quotient mensuel de conception relatif à ce mois. On peut aussi calculer des taux de conception en maintenant au dénominateur les femmes observées, qu'elles soient hors temps mort ou non, en faisant intervenir éventuellement la suite des conceptions vécues par chaque femme. Dans ce dernier cas, il s'agit plutôt d'une variante d'un taux de fécondité, les événements à retenir s'obtenant parfois procédé ainsi dans l'espoir fallacieux de suivre avec plus de précision l'installation de la fécondité au début du mariage chez les femmes mariées jeunes; des développements théoriques montrent que le procédé conduit à des interprétations erronées. [1979]	prolificité seulement chez les ovins Pelibuey (186).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Taux de conception	Le taux de conception est un indice calculé pour évaluer la fertilité. Il s'agit de la proportion de femelles diagnostiquées gravides à la suite d'une insémination (naturelle ou artificielle). Cet indice est équivalent au nombre d'inséminations par conception c'est-à-dire au rapport du nombre des brebis qui ont agnelé au nombre des brebis inséminées. Le taux de conception est exprimé par un pourcentage.	Tasa de concepción. www.fmvz.usp.br/menu/siteesp8.html Fertilidad. (N. Fernández)	
Taux de gestation	Le taux de gestation est la résultante du taux de détection des chaleurs multiplié par le taux de conception. Par exemple, un producteur qui détecte 80 % des chaleurs de toutes ses vaches (ouvertes ou déjà saillies), et dont le troupeau obtient un taux de conception par saillie de 60 %, aura un taux de gestation de 48 % (0,8 x 0,6) pour son troupeau. C'est donc dire que pour un producteur comptant dix vaches ayant eu un cycle durant les 21 derniers jours, il en aura fait saillir huit, 80 % de détection, et cinq d'entre elles, soit presque 50 % (80 x 60) des vaches admissibles à la saillie, seront gestantes. Un taux de gestation de 50 % est excellent et difficile à atteindre pour une moyenne de troupeau. Le taux de gestation est un meilleur indicateur de l'efficacité reproductive d'un troupeau que le taux de détection des chaleurs ou le taux de conception pris individuellement. Ces deux variables ont cependant une importance capitale sur le résultat final. http://www.coopfed.qc.ca/Coopereur/contenu/	Tasa de gestación. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2003/197/pdf/02aller.pdf	Taux de grossesse.

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	Archives/fevrier_02/p35_reproduction.htm		

- *Valeur d'héritabilité, variation de format, variation de poids :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Valeur d'héritabilité	Inexistant.	Aucune fiche.	Par ailleurs, les numérations cellulaires représentent un caractère plus héritable que les occurrences de mammites cliniques, avec des <i>valeurs d'héritabilité</i> avoisinant 0,15, de sorte qu'une sélection contre les mammites cliniques et subcliniques à partir des CCS est particulièrement attractive (194).
Variation de format	Inexistant.	Aucune fiche.	Les performances pondérales varient nettement suivant la race: de 25 à 35 kg pour le poids à la naissance et de 400 à 900 kg pour le poids à l'âge adulte traduisant de grandes <i>variations de format</i> suivant les origines des différentes races (185).
Variation de poids	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond. Domaine(s) : - industrie du cuir français variation de poids n. f. Équivalent(s) English weight variation [1976]	Les compositions des rations et les caractéristiques des animaux (poids vif, <i>variation de poids</i>), souvent faiblement renseignées, n'ont pas permis de calculer le bilan énergétique des animaux sur un nombre suffisant d'essais (342).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Valeur d'héritabilité	La définition de l'héritabilité au sens large a été proposée par Lush (1937). C'est le rapport entre la variance génétique et la variance phénotypique. La valeur d'héritabilité est comprise entre 0 et 1. La valeur limite 1 correspond à un caractère pour lequel les différences observées entre les performances des parents (reproducteurs) dans un milieu M, si elles existent, sont identiques entre enfants (progéniture) dans le même milieu.	Valor de heredabilidad. Heredabilidad. (N. Fernández)	
Variation de format	La variation est la différence observée ou mesurée pour un caractère au sein d'un groupe d'animaux. La variation de format correspond à la différence de taille.	Variación de formato. www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/94Cap_XII.pdf	
Variation de poids	La variation correspond à la différence observée ou mesurée pour un caractère au sein d'un groupe d'animaux. La variation de poids est la différence de masse d'un individu à l'autre.	Variación de peso. www.ilustrados.com/secciones/Agricultura_Ganaderia-6.html	

53 ULC constituent le sous-domaine de la *reproduction* de type N + de + N.

Nous les divisons en cinq groupes thématiques qui se rapportent à :

- la génétique : *actions de sélection, actions d'identification, associations de sélection, critère de sélection, disparition de caractères, échange de semence, échange d'embryons, juxtaposition de races, mélange d'animaux, phénomène d'hétérosis, qualités d'adaptation, races de zébu, risque de base, risque de disparition, schéma de sélection, sélection d'animaux, souche de laboratoire, système de croisement, valeur d'héritabilité, variation de format et variation de poids.*

- aux animaux (aptitudes): *aptitude d'adaptation, barrière d'espèce, caractère de morphologie, caractères d'adaptation et caractères de conformation.*

- à la gestion de la reproduction: *courbe de ponte, diagnostic de gestation, intensité de ponte, mois de vêlage, numéro de gestation, numéro de portée, mode de collecte, rang de portée, taux de conception et taux de gestation.*

- certaines infrastructures du bâtiment de reproduction: *matériaux de nidification et parc de découaison.*

- différents états et étapes des femelles reproductrices : *caractère de couvaion, comportement de couvaion, comportement d'incubation, cycle de reproduction, épisode de couvaion, facilité de mise bas, fin de gestation, gain de poids, paramètres de reproduction, période d'agnelage, période d'incubation, phase de gestation, phase de lactation, phase d'incubation, phase de gestation, phase d'incubation et phases de pause.*

C'est la *génétique* qui regroupe le plus d'ULC (21). Les substantifs en position N1 dont la fréquence est supérieure à 1, sont : *action* (2), *échange* (2), *risque* (2), *variation* (2), *caractère* (4), *numéro* (2), *taux* (2), *comportement* (2), *période* (2), *phase* (6). *Caractère* se retrouve aussi en position N2 dans *disparition de caractères*. Il apparaît 35 fois dans les articles dépouillés. Ces termes généraux N1 deviennent spécifiques grâce au syntagme *de + N* qui les complète et qui les relie au domaine de

la reproduction. Les N2 qui se répètent plus d'une fois sont: *sélection* (3), *gestation* (5), *portée* (2), *animaux* (2), *incubation* (4), *couvaison* (3), *adaptation* (3), *reproduction* (2). Nous remarquons des relations paradigmatiques entre les termes suivants qui se réfèrent à la *conception* selon les différentes espèces et apparaissent en N2: *mise bas*, *vêlage*, *agnelage* et *ponte*.

Du point de vue lexicographique, on distingue en ce qui concerne la présence ou l'absence des ULC de ce sous-domaine dans le GDT :

- 1 ULC définie dans le domaine *zootechnique* : *intensité* (*aviculture*, 1969).
- 1 ULC relevée dans le domaine *zootechnique* mais non définie : *période d'incubation* (*pisciculture*, 1978).
- 4 ULC relevées dans un autre domaine et non définies : *comportement d'incubation* (*psychologie*, 1982), *critère de sélection* (*pharmacologie*, 1990), *cycle de reproduction* (*zoologie*, 1978), *échange de semences* (*agriculture*, 1995).
- 6 ULC relevées et définies dans un autre domaine : *barrière d'espèce* (*biologie*, 1997), *gain de poids* (*médecine diététique*, *nutrition*, 1994), *risque de base* (*finance*, 2000), *taux de conception* (*démographie*, 1979), *variation de poids* (*industrie du cuir*, 1976).

Sur 53 ULC, 1 ULC est relevée et définie dans le domaine *zootechnique* et trois sont définies dans d'autres domaines mais avec le même sens qu'en *zootechnie*: *barrière d'espèce*, *gain de poids* et *taux de conception*. Il existe donc un certain parallélisme dans l'emploi des mêmes ULC entre la *biologie*; la *médecine diététique*, *nutrition*; la *démographie* et la *zootechnie*.

En ce qui concerne les traductions du DAPT, on relève 14 ULC sur 53: *caractère morphologique* (au lieu de *caractère de morphologie*), *caractère d'adaptation*, *caractère de conformation*, *courbe de ponte*, *critère de sélection*, *cycle de reproduction*, *diagnostic de gestation*, *gain de poids*, *intensité de ponte*, *numéro de*

portée, rang de portée, schéma de sélection, sélection animale (au lieu de sélection d'animaux) et système de croisement.

Du point de vue contrastif, 2 ULC changent le syntagme de + N en un adjectif relationnel: *risque de base / « riesgo base »* et *paramètres de reproduction / « parametros reproductivos »*. Deux autres donnent une équivalence simple : *taux de conception / « fertilidad »* et *valeur d'héritabilité / « heredabilidad »* (bien qu'il existe aussi « *valor de heredabilidad* ». Et trois autres équivalences sont plus extensives: *disparition de caractères / « desaparición de caracteres hereditarios »*, *caractère de couvaison / « tendencia a la cloquez »* et *association de sélection / « asociación de selección y reproducción animal »*.

2.2.2.1.1.3 Sous-domaine de l'alimentation

- *Aliments d'allaitement, apport de concentré, axe d'adiposité:*

Tableau 1:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Aliments d'allaitement	f aliment d'allaitement; aliment de remplacement de lait e reemplazante (de la leche); substitutivo de la leche.	1) Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français aliment d'allaitement n. m. Définition : Succédané du lait destiné à élever les veaux. Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) lait reconstitué n. m. lait artificiel n. m. Note(s) : Sa formule comporte des produits laitiers (poudre de lait écrémé, poudre de lacto-sérum ou poudre de babeurre), des matières grasses (animales ou végétales), des protéines, des minéraux, des vitamines et généralement des antibiotiques à dose faible. Il est formulé en sorte qu'il donne d'aussi bons résultats que le lait entier naturel, tout en devant procurer un bénéfice supplémentaire à l'éleveur. [1975] 2) Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français lait artificiel pour jeunes animaux n. m. Équivalent(s) English artificial milk for feeding young animals Sous-entrée(s) : quasi-	Ce procédé est applicable aux aliments simples ou composés et aux matières premières soumises à des traitements technologiques (température et pression) comme les produits extrudés ou les <i>aliments d'allaitement</i> (286).

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
		synonyme(s) aliment d'allaitement pour jeunes animaux n. m. [Office de la langue française, 1984]	
Aliments d'origine animale	Inexistant.	Aucune fiche.	Pour chacune de ces matières premières sont rapportées les données de teneur en matière grasse (extrait étheré) et de composition en acides gras (5 à 6 acides gras pour les aliments d'origine végétale et 7 à 11 pour les <i>aliments d'origine animale</i>) issues des quatre banques de données suivantes: la banque de données de l'Association Française de Zootechnie (AFZ 2000), la table nutritionnelle du Central Veevoederbureau des Pays-Bas (CVB 1996), la table nutritionnelle de Ministry of Agriculture, Food and Fisheries du Royaume-Uni (MAFF 1990) et la table d'alimentation humaine "Souci, Fachmann, Kraut" publiée en Allemagne (Sherz et Senser 1994). Pour les huiles végétales, nous avons également tenu compte de la revue bibliographique très exhaustive de Givens et al (2000) (289).
Apport de concentré	Inexistant.	Aucune fiche.	Les effets de l' <i>apport de concentré</i> sur la matière sèche ingérée, la production laitière brute et la composition du lait (taux butyreux: TB et protéique:TP) chez la chèvre ont déjà été présentés à partir d'une base de données contenant un plus petit nombre d'expérimentations (339).
Axe d'adiposité	Inexistant.	Aucune fiche.	Charette et al (1993) ont quant à eux proposé deux index d'état corporel estimés à partir de mesures linéaires sur l'animal (largeur, hauteur) et l'appréciation de repères anatomiques. Le premier index permet d'évaluer le poids de la truie alors que le second est à interpréter comme un <i>axe d'adiposité</i> (44).

Tableau 2:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Aliments d'allaitement	Les aliments d'allaitement sont les différents types de lait spécialement conçus pour alimenter les animaux d'élevage (veaux d'élevage, veaux de boucherie, porcelet, chevreaux, agneaux) dans leurs premiers jours de vie.	Sustitutivos lácteos. minnie.uab.es/~veteri/21242/21242.pdf Los reemplazantes lácteos. agroinformacion.com Sustitutivo de leche. Lactoreemplazante. Leche artificial. www.veterinaria.org/ajfa/art5.htm Estos cuatro términos pueden considerarse como sinónimos. (N. Fernández)	
Aliments d'origine animale	Les aliments d'origine animale appartiennent aux aliments simples distribués dans les rations des animaux. Ce sont le lait et ses sous-produits (lait entier, naturel, reconstitué, lait écrémé, frais, sec, babeurre, lactosérum) et les farines animales (de viande, de sang, de	Alimentos de origen animal. www.labnutricion.cl/consumo_animal.htm	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	poissons).		
Apport de concentré	L'apport de concentré est un mode de complément alimentaire pour satisfaire les besoins nutritifs et énergétiques des animaux. Les apports de concentrés (à base de céréales, tourteaux, protéagineux, urée...) se distribuent selon un programme alimentaire propre à chaque animal.	Suministro de concentrado. www.nutrihelpanimal.com.ar/EQUINOS/tex_pu_b13.htm	
Axe d'adiposité	L'axe d'adiposité sert à déterminer l'épaisseur de lard dorsal chez les porcins. Charette et al (1993) le calculent à partir de mesures linéaires sur l'animal (largeur, hauteur) et l'appréciation de repères anatomiques (extrait de l'article cité).	Estado de engrasamiento. www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/2001CAPV.pdf (página 4). Confirmé par N. Fernández.	

- *Besoin d'entretien :*

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Besoin d'entretien	f besoin d'entretien e necesidades de mantenimiento.	Aucune fiche ne correspond.	On constate ainsi que les besoins énergétiques tendent à être plus faibles chez les truies primipares, principalement en raison d'un <i>besoin d'entretien</i> moindre (49).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Besoin d'entretien	Chez les animaux, on distingue deux types de besoins: les besoins d'entretien et les besoins de production. Ils correspondent aux dépenses faites par l'animal. Lorsque l'animal est au repos, sans gagner ni perdre de poids, et à température de neutralité thermique qui ne produit ni lait, ni graisse, ni viande, ni foetus, il doit pourtant s'alimenter pour vivre (fonctionnement des organes vitaux et des cellules). C'est ce que l'on appelle les besoins d'entretien car ils sont minimaux. L'entretien est une fonction vitale pour l'animal.	Necesidades de mantenimiento (Emm). http://www.fcv.unlp.edu.ar/analecta/vol23n2/analecta23n2VE.pdf (página 32) Confirmé par N. Fernández. <i>Necesidades de producción pour besoins de production.</i>	Presque synonyme: les dépenses d'entretien. Les besoins de l'animal sont décomposés en besoins élémentaires, additifs : besoins pour l'entretien, la croissance, l'engraissement, la gestation et/ou la lactation. Pour chaque espèce et type de production (vaches laitières et allaitantes, bovins d'élevage et à l'engrais, brebis laitières et allaitantes, chèvres laitières) des distinctions sont opérées selon la race, le sexe, l'âge, le poids, le stade physiologique de l'animal et les objectifs de production définis par l'éleveur. Pour les vaches laitières par exemple, les besoins sont calculés en fonction du poids vif de l'animal, du stade de la gestation, de la quantité (kg de lait / jour) et de la qualité (richesse en matières grasses et protéiques) de la production. http://www.inra.fr/Internet/Produits/dpenv/science/quotidien/ficheshtml/77C.htm

- *Couche de lard* :

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Couche de lard	Inexistant.	Aucune fiche.	L'avantage du second type d'appareil est de permettre une visualisation des trois <i>couches de lard</i> qui constituent le tissu adipeux dorsal et de s'assurer ainsi qu'elles sont bien prises en compte dans la mesure (43-44).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Couche de lard	La couche de lard, ou de graisse, fait partie du tissu adipeux dorsal qui en compte trois.	Capa de grasa. usuarios.lycos.es/grado/pprodu/carnes1.htm	

- *Dépenses d'entretien* :

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Dépenses d'entretien	Inexistant.	Ne correspond pas. Domaine(s) : - comptabilité français dépenses d'entretien n. f. pl. Équivalent(s) English maintenance expenditures [1995]	Le besoin énergétique s'élève alors à 34,04 MJ d'EM par jour (soit environ 2,7 kg d'un aliment contenant 12,5 MJ EM/kg) dont 72% pour la couverture des <i>dépenses d'entretien</i> , 4% pour le développement de la portée et 24% pour la croissance maternelle (45).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Dépenses d'entretien	Les dépenses d'entretien correspondent au fonctionnement métabolique minimal pour maintenir l'organisme en état, c'est-à-dire à poids constant, que ce soit en	Necesidades de mantenimiento. www.us.es/gprodani/IndiceBPD.pdf Confirmé par N.	Les dépenses de production correspondent à la production de lait pour une brebis en lactation, à la synthèse des tissus du fœtus lors de la gestation, à la croissance musculaire chez les agneaux, aux dépôts de

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	système extensif sur parcours ou en système intensif en stabulation. Cela comprend les dépenses pour le métabolisme de base, pour la consommation et la digestion des aliments et pour les déplacements ou la stabulation (Cirad, Gret, 2002: 1328).	Fernández.	graisse chez les animaux adultes, au travail fourni lors des travaux agricoles pour un boef ou un cheval (Cirad, Gret, 2002: 1328).

- *Eau de boisson, effets d'interaction, ensilage d'herbe, état d'adiposité, état d'amaigrissement, état de jeûne, état d'engraissement, extra-chaueur d'entretien :*

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Eau de boisson	On trouve f eau e agua f eau potable e agua de bebida; agua potable.	1) Domaine(s) : - zootechnie français eau de boisson n. f. Équivalent(s) English drinking water [1982] 2) Domaine(s) : - eau production d'eau potable français eau potable n. f. Équivalent(s) English drinking water Définition : Eau qui ne présente pas de risques pour la santé des utilisateurs, qui est agréable à boire et dont la qualité fait l'objet de dispositions législatives et réglementaires. Sous-entrée(s) : synonyme(s) eau de consommation n. f. eau de boisson n. f. [Office de la langue française, 1995] 3) Domaine(s) : - eau hydrologie français eau potable n. f. Équivalent(s) English drinking water Définition : L'eau qui est propre à la consommation humaine. Eau destinée à la consommation humaine et qui n'offre aucun inconvénient pour la santé publique. Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) eau de boisson n. f. [Office de la langue française, 1992]	Chez les poulets de chair, une concentration de fluor de 100 mg/l dans l'eau de boisson peut soit augmenter la résistance à la fracture et la teneur en cendres du tibia soit ne produire aucun effet (175).
Effets d'interaction	f effet d'interaction e efecto de interacción.	Aucune fiche.	Par ailleurs, les <i>effets d'interactions</i> entre apport de SC (Savons de calcium) et teneur en MAT (Matières azotées totales) de la ration d'une part, ou nature des protéines d'autre part sur la réponse du TB (Taux butyreux) et de la MG (Matière grasse) fournissent des résultats contradictoires (342).
Ensilage d'herbe	f ensilage d'herbe e ensilado de hierba f ensilage d'herbe préfanée e ensilado prehenificado f ensilage	Aucune fiche.	Kim et al (1999), Vanhatalo et al (1999) et Korhonen et al (2000), se basant sur les variations de la production laitière, montrent que l'histidine est plus limitante que la méthionine et la lysine avec des rations à base

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
	partiellement préfané e ensilado parcialmente prehenificado.		d'ensilage d'herbe (204).
Etat d'adiposité	Inexistant. Mais f adiposité; état d'engraissement e adiposidad; estado de engrasamiento.	Aucune fiche.	Selon les espèces aviaires, l'âge et le sexe, cette faible teneur en lipides est très relative et l'état d'adiposité peut aussi varier en fonction de nombreux critères liés à l'aliment (365).
Etat d'amaigrissement	Inexistant.	Aucune fiche.	Ceci confirme bien la bonne adéquation du système de notation pour corriger un état d'amaigrissement et sa moindre sensibilité pour éviter un engraissement excessif (44).
Etat de jeûne	Inexistant.	Aucune fiche.	Le taux de leptine diminue avec l'état de jeûne chez l'Homme (163).
Etat d'engraissement	f adiposité; état d'engraissement e adiposidad; estado de engrasamiento.	Domaine(s) : - zootechnie élevage français état d'engraissement n. m. Équivalent(s) English fatness [1995]	La comparaison de l'utilisation d'une huile saturée (coprah) et d'une huile insaturée (maïs) a mis en évidence un état d'engraissement supérieur avec l'huile insaturée (359).
Extra-chaleur d'entretien	Inexistant.	Domaine(s) : - biologie - médecine physiologie français extrachaleur n. f. Équivalent(s) English specific dynamic action Définition : Perte d'énergie due au fonctionnement cellulaire lié à l'activité métabolique suivant l'ingestion d'un climat ou du repas. Sous-entrée(s) : synonyme(s) action dynamique spécifique n. f. Note(s) : Courant dans un des domaines techniques ou scientifiques. Préférer la graphie en un seul mot sans trait d'union. [1977]	- Une partie constitue la production de chaleur: chaleur liée à la fermentation des aliments, notamment dans le réticulo-rumen chez le ruminant, à l'activité musculaire et à l'extra-chaleur d'entretien et de production liée à l'utilisation métabolique des nutriments (17).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Eau de boisson	L'eau est le premier aliment consommé ici par les volailles: elles boivent parfois jusqu'à deux fois plus qu'elles ne mangent notamment au démarrage. L'eau de boisson c'est à dire l'eau ingérée par les animaux doit respecter les normes bactériologiques qui demandent une absence totale de germes (coliformes et streptocoques fécaux, salmonelles). Il est donc important en élevage de surveiller la qualité de l'eau de boisson par un contrôle bactériologique et physico-chimique.	Agua de bebida. www.us.es/gprodanim/Porcino/instalaciones.pdf	
Effets d'interaction	Les effets d'interaction correspondent au résultat provoqué par les types d'échanges ou actions ici, de molécules.	Efectos de interacción. www.tecnociencia.es/mediawiki/index.php/Física_del_estado_sólido	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Ensilage d'herbe	L'ensilage d'herbe, ou fermentation du fourrage vert, permet de récolter les cultures fourragères et de les conserver pour une utilisation future. Il concerne essentiellement les cultures herbacées, par exemple le Chloris Gayana.	Ensilaje de hierba. 195.53.115.234/articulos/n139/A13903.pdf	Ensilage de maïs. Ensilage de luzerne, de trèfle rouge, etc.
Etat d'adiposité	L'état d'adiposité correspond à la quantité de lard, de graisse.	Estado de adiposidad. www.comast.es/revista_colegial/revistas/marzo04.pdf Estado de engrasamiento. (N. Fernández).	Syn. Etat d'engraissement.
Etat d'amaigrissement	L'état d'amaigrissement correspond à une perte de poids corporel.	Estado de delgadez. www.ciwf.org.uk/publications/reports/La%20Cria%20-%20Factory_Farming_Spain.pdf Condición corporal. (N. Fernández)	
Etat de jeûne	L'état de jeûne correspond à une situation de privation, forcée ou volontaire, de toute nourriture.	En ayunas. www.smu.org.uy/publicaciones/libros/historicos/dm/cap8.pdf	
Etat d'engraissement	L'état d'engraissement correspond à la quantité de graisse accumulée à l'extérieur de la carcasse et sur la face interne de la cage thoracique. admi.net/eur/loi/leg_euro/fr_381R2930.html	Estado de engrasamiento. www.agrodigital.com/UPLOAD/	Syn. État d'adiposité.
Extra-chaueur d'entretien	L'extra-chaueur d'entretien correspond à la quantité d'énergie produite par la digestion des aliments ingérés et après, lors de l'incorporation des nutriments dans les différentes voies métaboliques de l'animal, c'est-à-dire: la respiration, l'activité physique, la production laitière, la croissance etc. utilisée durant la période d'entretien, quand l'animal est au repos et que ses dépenses sont minimales. Extrait de www.agrireseau.qc.ca/bovinsboucherie/Documents/bb345.pdf	Extracalor para mantenimiento. www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/94Cap_V.pdf	

- *Farine de poisson, foin de luzerne :*

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Farine de poisson	f farine de poisson e harina de pescado f farine de poisson blanc e harina de pescado blanco.	Domaine(s) : - pêche farine de poisson français farine de poisson n. f. terme normalisé par un organisme international Équivalent(s) English fish-meal Définition : Produit obtenu par séchage (en extrayant la matière grasse, si nécessaire) et par broyage de poissons entiers, ou de parties de poissons, de différentes espèces. Note(s) : Utilisée dans l'alimentation des volailles comme source de protéines animales. On préfère généralement la qualité ((farine de poisson	La composition en acides gras des graines oléagineuses est variable selon l'espèce. Les huiles et <i>farines de poisson</i> sont caractérisées par une proportion importante d'acides gras polyinsaturés contenant plus de 18 atomes de carbone (285).

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
		blanc)) ((white fish meal))), parce que moins riche en huile et par conséquent moins susceptible de rancir. Riche en vitamine B12, en calcium et en phosphore, la farine de poisson contient un taux élevé de tous les acides aminés essentiels. L'académie des Sciences des États-Unis se refuse à établir des standards pour la farine de poisson, aussi longtemps qu'un produit à base de concentré de protéines de poisson, jugé convenable et susceptible d'être commercialisé, n'aura pas été mis au point. Certes, il existe d'ores et déjà un certain nombre de ces produits qui pourraient convenir à l'alimentation humaine, mais ils ont été obtenus sur un plan strictement expérimental et leur qualité semble assez difficilement reproductible. Il y a là un problème de contrôle de la qualité et de fabrication industrielle. En ce qui concerne la matière première elle-même, le poisson, il est bon de considérer sa qualité en fonction des espèces, certaines en effet contenant des substances toxiques, d'autres n'étant pas très comestibles à certaines époques de l'année. Autant de problèmes qui doivent être résolus par les éventuels fabricants et l'administration américaine pour la répression des fraudes, avant que celle-ci ((ne)) consente à donner le feu vert. [Office de la langue française, 1990]	
Foin de luzerne	f foin de luzerne e heno de alfalfa.	1) Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français foin de luzerne n. m. Équivalent(s) English lucerne hay [Office de la langue française, 1984] 2) Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français anglais luzerne n. f. alfalfa Équivalent(s) latin Medicago sativa Définition : Plante dicotylédone (légumineuses papilionacées), annuelle ou vivace, essentiellement fourragère et très mellifère. Légumineuse vivace, cultivée essentiellement pour la production de fourrage, en culture pure ou en mélange. [Office de la langue française, 1984]	Par ailleurs, les résultats de Ledoux et al (2001) indiquent que la nature du fourrage (<i>foin de luzerne</i> vs Rumiluz) conditionne les variations de la teneur totale en trans-C18:1 et les proportions des différents isomères, probablement en liaison avec la teneur respective de ces deux fourrages en C18:2 (0,87% et 1,00% des AG totaux, our le foin et la Rumiluz respectivement) (345).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Farine de poisson	La farine de poisson est une poudre utilisée en alimentation animale qui provient du poisson haché, cuit à la vapeur et pressé. La farine de poisson est un aliment à forte teneur en protéines, en acides aminés tels que la lysine et la méthionine, elle sert essentiellement dans les élevages avicoles.	Harina de pescado. www.fis.com/snp/harina.htm	
Foin de luzerne	Le foin de luzerne est de la luzerne fauchée, conservée par séchage pour la nourriture du bétail. La luzerne est une légumineuse vivace. On peut l'utiliser seule ou mélangée avec de l'ensilage de maïs ou à des betteraves fourragères.	Heno de alfalfa. www.inta.gov.ar/balcarce/info/documentos/ganaderia/bovinos/cria/inuncria.htm	

- *Index d'adiposité, index d'athérogénicité, ingestion d'énergie :*

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Index d'adiposité	Inexistant.	Aucune fiche.	<i>Index d'adiposité</i> et équations baryométriques (titre) (44).
Index d'athérogénicité	Inexistant.	Aucune fiche.	D'un point de vue pratique, il apparaît que les suifs modifient favorablement la qualité nutritionnelle des AG du lait, en abaissant nettement leur <i>index d'athérogénicité</i> (327).
Ingestion d'énergie	Inexistant.	Aucune fiche.	Le taux de lipides intramusculaires est influencé par le génotype et par le niveau d' <i>ingestion d'énergie</i> (311).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Index d'adiposité	L'index d'adiposité est un des critères servant à évaluer l'état des réserves corporelles en graisse. Les réserves sont influencées par le poids de la truie, les conditions de logement, et l'équilibre entre apports d'aliments et dépenses.	Índice de adiposidad. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2003/197/pdf/04morales.p	
Index d'athérogénicité	L'indice d'athérogénicité a été développé en 1991 par Southgate et Ulrich. Cet indice prend en compte les trois classes d'acides gras (AGS, AGMI, AGPI) et leurs capacités à faire varier plus ou moins la cholestérolémie. Plus l'indice d'athérogénicité est élevé, plus l'aliment analysé est athérogène. www-ulpmed.u-strasbg.fr/medecine/cours_en_ligne/e_cours/nutrition/poly-conseil-regime.pdf	Índice de aterogenicidad. www.bvs.sld.cu/revistas/ang/vol2_1_01/ang04101.htm	
Ingestion d'énergie	L'ingestion d'énergie correspond à la quantité et à la qualité (teneur en énergie) des aliments ingérés lors de la prise alimentaire.	Ingestión de energía. www.bvs.sld.cu/revistas/ali/vol9_1_95/ali06195.htm	

- *Modalités d'apport, mode d'alimentation:*

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Modalités d'apport	Inexistant.	Aucune fiche.	L'utilisation conjointe de l'approche factorielle et de l'estimation des réserves énergétiques de la truie à partir de leur poids vif et de leur épaisseur de lard dorsal permet donc de calculer précisément les besoins énergétiques moyens pour la gestation. Les <i>modalités d'apport</i> au cours de la gestation auront ensuite peu

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
			d'influence sur l'importance des réserves reconstituées, dans la mesure où l'on évite des situations de bilan énergétique négatif en fin de gestation. La majorité des réserves sera de toute façon reconstituée en début de gestation, à un moment où les dépenses énergétiques d'entretien sont plus faibles et celles liées au développement de la portée négligeables (45).
Mode d'alimentation	f mode d'alimentation; plan d'alimentation e patrón alimentario.	Domaine(s) : - verre fabrication du verre creux français mode d'alimentation n. m. Équivalent(s) English method of feeding [1965]	Toutefois un <i>mode d'alimentation</i> restreint chez le porc en croissance semble minimiser ces conséquences (355).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Modalités d'apport	Les modalités d'apport correspondent à la façon d'alimenter les animaux domestiques.	Modalidades de aportación de alimentos. www.ugr.es/~decacien/Planes/Biologia/Plan1997/Temarios/6621131.htm	
Mode d'alimentation	Le mode d'alimentation est la façon de nourrir, d'alimenter les animaux domestiques.	Patrón de alimentación. www.fao.org/docrep/field/003/AB460S/AB460S06.htm	

- *Niveau d'ingestion :*

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Niveau d'ingestion	Inexistant.	Aucune fiche.	Lorsque le <i>niveau d'ingestion</i> est très faible, la digestibilité peut diminuer (15).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Niveau d'ingestion	Le niveau d'ingestion correspond à la quantité d'aliments ingérés.	Nivel de ingestión. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/1998/177/pdf/manso.pdf	

- *Ration de base :*

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Ration de base	f ration de base e ración de base.	1) Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français ration d'entretien n. f. Équivalent(s) English maintenance ration Définition : Ration indispensable au maintien du poids corporel d'un animal qui n'est soumis à aucun travail, qui n'est ni en gestation, ni en lactation et qui n'a pas à lutter contre la chaleur, ni le froid. Sous-entrée(s) : synonyme(s) ration de base n. f. Note(s) : On conçoit que cette ration est théorique, mais elle est importante pour la détermination des diverses rations de production. [Office de la langue française, 1995] 2) Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français ration de base n. f. Équivalent(s) English basic ration [1970]	De façon globale, la proportion des AG courts (à l'exception de l'acide butyrique; Lu 1993) et moyens jusqu'au C14:0 est réduite après apport de ces MG dans la ration, (sauf lors d'apport de graine de lin en substitution d'une <i>ration de base</i> contenant des SC; Wilkinson et al 2000) du fait de l'inhibition de leur synthèse mammaire par les AG longs (346).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Ration de base	La ration de base est la ration constituée de fourrages offerts en général ad libitum; elle peut aussi comporter des racines et des tubercules ainsi que d'autres aliments tels que des sous-produits de graines et de fruits ayant une faible concentration énergétique. Elle est distribuée à l'ensemble des animaux d'un lot homogène pour certaines caractéristiques (poids vif, note d'état corporel, niveau de production...) http://agri.ifrance.com/agri/dico1.htm	Ración de base. Ración basal. agronomia.uchile.cl/extension/publicaciondeextension/25/poma za.htm Ración de base. (N. Fernández).	

- *Situation d'amaigrissement, situation d'engraissement, stratégie d'alimentation:*

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Situation d'amaigrissement	Inexistant.	Aucune fiche. Voir "amaigrissement".	Pour optimiser les performances de la truie et sa longévité, il est important d'adapter régulièrement les apports alimentaires de façon à contrôler l'état des réserves

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
			corporelles et éviter ainsi les <i>situations</i> d'engraissement ou d' <i>amaigrissement</i> excessif, qui sont préjudiciables à de bonnes performances de reproduction (41).
Situation d'engraissement	Inexistant.	Aucune fiche. Voir "engraissement".	Pour optimiser les performances de la truie et sa longévité, il est important d'adapter régulièrement les apports alimentaires de façon à contrôler l'état des réserves corporelles et éviter ainsi les <i>situations d'engraissement</i> ou d' <i>amaigrissement</i> excessif, qui sont préjudiciables à de bonnes performances de reproduction (41).
Stratégie d'alimentation	Inexistant.	Aucune fiche. On relève quand même "stratégie" dans: Domaine(s) : - gestion planification et programmation de gestion français planification n. f. Équivalent(s) English planning Définition : Méthode de prévision, d'exécution et de contrôle qui a pour objet la réalisation optimale des objectifs fixés. Opération ((qui)) consiste à faire l'appréhension des objectifs et la reconnaissance des cheminements logiques qui les concrétisent. Sous-entrée(s) : synonyme(s) prospective n. f. stratégie n. f. stratégie générale n. f. [Office de la langue française, 1992]	La démarche présentée ci-dessus permet en effet de caractériser la situation de l'élevage et peut servir de base à l'élaboration d'une <i>stratégie d'alimentation</i> spécifique. C'est aussi l'occasion de réévaluer d'autres systèmes d'appréciation de l'état corporel, comme les grilles de notation par exemple (49).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Situation d'amaigrissement	La situation d'amaigrissement correspond à un état de maigreur excessive. On doit alors adapter le régime alimentaire afin d'obtenir un bon état corporel favorable à de bonnes performances de production.	Estado de delgadez. Estado de extrema delgadez. (N. Fernández).	
Situation d'engraissement	La situation d'engraissement correspond à un état alimentaire spécifique. Il consiste à "charger" de graisse les animaux dont le développement musculaire est déjà suffisant. L'engraissement permet de rendre la viande plus savoureuse et les animaux à l'engraissement sont destinés à l'abattage dans un futur proche.	Estado de engrasamiento. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/noticias/noticias.htm	
Stratégie d'alimentation	Une stratégie d'alimentation est un ensemble d'actions spécifiques concernant l'alimentation à déterminer afin d'arriver aux objectifs voulus.	Estrategia de alimentación. capra.iespana.es/capra/alimentacion/malim.htm	

- *Tourteau de soja, type d'alimentation:*

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Tourteau de soja	f tourteau de soja e harina de torta de soja.	Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français tourteau de soja n. m. Équivalent(s) English soybean meal Note(s) : Le terme de tourteau de soja est souvent utilisé indifféremment pour le produit obtenu par pression et pour celui obtenu par extraction de la graine de soja. [1965]	Ainsi, le CVB considère comme invariant le profil en acides gras de la graine ou du <i>tourteau de soja</i> , ou celui du grain de blé et des issues de meunerie (289).
Type d'alimentation	Inexistant.	Domaine(s) : - alimentation - organisation internationale français type d'alimentation n. m. Équivalent(s) English food pattern [1995]	Il est probable que ces contradictions reflètent plutôt des différences de <i>types d'alimentation</i> (nature des fourrages, quantités et nature des concentrés) entre essais, qui induisent des conditions physico-chimiques dans le rumen plus ou moins favorables à la biohydrogénation des AG (344).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Tourteau de soja	Le tourteau de soja est très riche en protéines, très énergétique. C'est ce qui reste du soja après extraction de l'huile. De loin le meilleur pourvoyeur en protéines (400 g de matières azotées digestibles/kg !). Il est distribué en alimentation animale, mélangé à d'autres céréales.	Torta de soja. www.monografias.com/trabajos13/racion/racion2.shtml	
Type d'alimentation	Le type d'alimentation correspond à la nature et à la qualité des aliments ingérés, au régime alimentaire suivi.	Tipo de alimentación. www.monografias.com/trabajos11/protanim/protanim.shtml	

26 ULC de type N + de + N sont relevées dans le sous-domaine de l'*alimentation* et divisées en quatre groupes thématiques :

- La digestion, en particulier l'appareil digestif, la physiologie de la digestion et la digestibilité: *effets d'interaction, extra-chaleur d'entretien, ingestion d'énergie, niveau d'ingestion.*
- Les besoins des animaux et leur couverture par la ration, notamment l'énergie, les matières azotées, minérales, les vitamines et les autres qualités d'une

ration: *aliments d'allaitement, apport de concentré, besoin d'entretien, dépenses d'entretien, eau de boisson, modalités d'apport, mode d'alimentation, ration de base, stratégie d'alimentation, type d'alimentation.*

- Description physique et de l'état des animaux: *axe d'adiposité, couche de lard, état d'adiposité, état d'amaigrissement, état de jeûne, état d'engraissement, index d'adiposité, situation d'amaigrissement, situation d'engraissement.*

- Les aliments du bétail, des aliments simples, achetés ou produits sur la ferme, aux aliments composés, achetés ou fabriqués à la ferme (ibidem) : *ensilage d'herbe, farine de poisson, foin de luzerne, index d'athérogénicité, tourteau de soja.*

Du point de vue morphologique et comme pour tous les sous-domaines zootechniques, nous retrouvons des noms en position de tête (N1) dont la fréquence d'apparition est supérieure à 1: *état* (4), *situation* (2). Ces substantifs sont génériques et leur spécificité est rendue par les syntagmes qui suivent, ces derniers fonctionnant comme des adjectifs relationnels. Ici, en deuxième position, nous retrouvons comme N dont la fréquence dans ce sous-domaine est supérieure à 1: *entretien* (3), *alimentation* (3), *adiposité* (3), *engraissement* (2), *amaigrissement* (2). *Ingestion* et *apport* apparaissent en N1 et en N2 : *ingestion d'énergie / niveau d'ingestion* et *apport de concentré / modalités d'apport*. La morphologie et la sémantique ne pouvant être dissociées, on s'aperçoit que ces substantifs du sous-domaine de l'*alimentation* sont dirigés vers une même recherche: la préoccupation du gras dans la viande comme réponse aux exigences des consommateurs. Ceci a bien sûr des conséquences en zootechnie qui poursuit ses investigations dans ce sens et développe donc les techniques sur l'alimentation des animaux afin d'obtenir une viande de qualité, maigre et tendre en réponse à la demande.

Du point de vue lexicographique, on observe pour les ULC du GDT:

- 5 ULC définies dans le domaine *zootechnique* : *aliment d'allaitement* (1975), *foin de luzerne* (1984), *ration de base* (1992), *tourteau de soja* (1995), *ration de base* (1995).
- 1 ULC traduite en anglais dans le domaine *zootechnique* mais non définie: *eau de boisson* (1982).
- 3 ULC relevées dans un autre domaine et non définies : *dépenses d'entretien* (*comptabilité*, 1995), *mode d'alimentation* (*fabrication du verre*, 1965), *type d'alimentation* (*alimentation*, 1995).

Comme pour les ULS et ULC des types antérieurs, on remarque que certains champs lexicaux de l'*alimentation humaine* et *animale* se juxtaposent.

En ce qui concerne les unités lexicales traduites dans le DAPT, on relève: *aliment d'allaitement*, *besoin d'entretien*, *effet d'interaction*, *ensilage d'herbe*, *farine de poisson*, *foin de luzerne*, *mode d'alimentation*, *ration de base* et *tourteau de soja*.

Du point de vue contrastif, il convient de remarquer les différentes équivalences trouvées pour *aliments d'allaitement* et confirmées comme synonymes possibles par N. Fernández: «*sustitutivos lácteos*, *reemplazantes lácteos*, *sustitutivos de leche*, *lactoreemplazante* » et «*leche artificial*». Parmi ceux-ci, il faut souligner «*lactoreemplazante*» qui est la soudure de «*lácteo*» et «*reemplazante*» et la construction inversée de «*reemplazantes lácteos*». «*Lácteo*» perd le «e» et le «o» sert de soudure entre les deux substantifs qui en créent un seul. Nous observons aussi, des différences de traduction qui mettent en évidence les possibles faux-amis: *mode d'alimentation* / «*patrón de alimentación*»; *apport de concentré* / «*suministro de concentrado*»; *axe d'adiposité* / «*estado de engrasamiento*»; *état d'adiposité* et *d'amaigrissement* / «*condición corporal*». Et, deux équivalences espagnoles rencontrées au cours de lecture d'articles spécialisés pour *ration de base* / «*ración de base*» et «*ración basal*». La variante «*ración basal*» «n'est pas employée en

espagnol», selon N. Fernández, ce qui nous fait penser à un terme plutôt utilisé en Amérique latine.

Sur 26 ULC de ce sous-domaine, 5 sont définies dans le GDT et 9 sont traduites en espagnol dans le DAPT. Par conséquent, nous proposons 23 définitions et 19 équivalences des ULC de type N + de + N pour *l'alimentation*.

2.2.2.1.1.4 Sous-domaine du système d'élevage

- *Activité d'élevage, analyse de survie, aptitudes de production :*

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Activité d'élevage / Activité de l'élevage	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond.	On rencontre également des exploitations agricoles diversifiées, où l'activité d'élevage est intégrée dans une logique de production agricole basée sur différentes spéculations (185). Dans les pays à forte contrainte foncière (Afrique des Grands Lacs, Asie du Sud-Est, Inde), on parle davantage de système agro-élevage (ce que les anglo-saxons dénomment "mixed farming system"), la part des intrants est très importante (en particulier pour l'alimentation du bétail) nécessitant de tirer de l' <i>activité de l'élevage</i> une part plus conséquentes des revenus (6).
Analyse de survie	Inexistant.	Aucune fiche.	Le modèle d' <i>analyse de survie</i> appliqué est celui des risques proportionnels (Cox 1972), dans lequel la fonction de risque alpha (t) s'écrit comme le produit d'une fonction de risque de base (dite de Weibull) et d'une fonction de variables explicatives: la combinaison troupeau-année, le stade de lactation (ces deux effets étant dépendants du temps), le mois de vêlage, Le niveau initial de production, et surtout, la principale variable d'intérêt dans cette étude, la valeur du CCS au premier contrôle (CCSI) (195).
Aptitudes de production	f aptitude à la production e capacidad productiva.	Aucune fiche.	Malgré leur faible spécialisation, elles relèvent également des <i>aptitudes intéressantes de production</i> (181).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Activité d'élevage / Activité de	Ensemble d'actes visant à élever les animaux: contrôle de leur bien-être (entretien et reproduction) à des fins économiques. L'activité d'élevage correspond uniquement à	Actividad de cría. www.ceniap.gov.ve/bdigital/ztooz/z11702/texto/bovinooo.htm	"Se puede asociar la <i>actividad de cría</i> a la granja especializada en la cría, es decir

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
l'élevage	l'élevage des animaux jusqu'à leur étape productive. L'activité de l'élevage inclus toutes les étapes de la naissance à l'abattage.	Actividad de la cría (ganadera). www.ceniap.gov.ve/bdigital/ztzoo/zt2001/texto/obispo.htm	sólo hasta la etapa de la producción. <i>La actividad de la cría</i> corresponde a la cría y a la explotación de los animales para la producción en una misma granja". (N. Fernández).
Analyse de survie	Classe de procédures statistiques pour estimer la fonction de survie (fonction du temps, commençant par une population en vie à 100% à un moment donné et fournissant toujours le pourcentage en vie de la population aux heures suivantes). L'analyse de survie est alors employée pour faire des études des effets des traitements, des facteurs pronostiques, des expositions, et d'autres covariables sur la fonction. Synonyme(s) MeSH : Analyse durée vie. (http://www.chu-rouen.fr/ssf/tech/analysesurvie.html)	Análisis de sobrevida. www.medicina.unal.edu.co/posgrado/Epidemiologia.htm	
Aptitudes de production	Disposition naturelle à produire, à donner des produits exploitables.	Capacidad de producción. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2004/202/pdf/02Cedeno.pdf	

- *Conditions de conduite, conditions de logement, conditions d'élevage, conduite d'élevage, contexte de production, coupeur d'herbe :*

Tableau 1:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Conditions de conduite	Inexistant.	Aucune fiche.	La mortalité varie suivant les <i>conditions de conduite</i> , mais en station expérimentale, d'où viennent la plupart des résultats, elle paraît satisfaisante: entre 10, 4 % et 17, 8% ; elle est en revanche plus élevée en conditions extensives, comme c'est le cas en ferme en Haïti (186).
Conditions de logement	Inexistant.	Aucune fiche.	L'importance de cette mobilisation est très variable selon le niveau de production, la consommation spontanée d'aliment et les <i>conditions de logement</i> (42).
Conditions d'élevage	f techniques d'élevage; conditions d'élevage e condiciones de cría.	Aucune fiche.	Les ressources génétiques animales domestiques exploitées dans la région sont difficiles à décrire de manière synthétique du fait de la variété et de la dispersion des populations et des <i>conditions d'élevage</i> dans les différentes îles (182).
Conduite d'élevage	f conduite d'élevage; gestion d'élevage e manejo del ganado.	Aucune fiche ne correspond.	<i>Conduites d'élevage</i> permettant de lutter contre les baisses de consommation (titre) (21).
Contexte de production	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond.	L'intérêt de ces programmes est d'assurer le devenir des populations locales en les maintenant dans un <i>contexte de production</i> , exploitant leurs aptitudes de production en milieu tropical (188).

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Coupeur d'herbe	Inexistant.	Aucune fiche.	Des élevages de petits ruminants sont également observés dans les villes africaines générant des activités annexes tels que les <i>coupeurs d'herbe</i> pour l'alimentation des animaux privés de surfaces herbagères (Touré et al 2000) (7).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Conditions de conduite	Les conditions de conduite se caractérisent par le type de bâtiments (les conditions de logements), les performances zootechniques (les conditions d'élevage) et le régime alimentaire (les conditions d'alimentation).	Condiciones de manejo. www.chillan.udec.cl/~agronomi/prodanimal/docentes/mtima.html	
Conditions de logement	Les conditions de logement correspondent aux dimensions des équipements et aux modes d'organisation (propreté des animaux, intégrité physique) de l'élevage en fonction des besoins des animaux et pour leur assurer un certain bien-être.	Condiciones de alojamiento. www.produccionbovina.com/informacion_tecnica/clima_y_ambientacion/01-el_ambiente_en_la_produccion_animal.htm	
Conditions d'élevage	Les conditions d'élevage visent à respecter le bien-être des animaux par une manipulation appropriée et la satisfaction de leurs besoins essentiels que ce soit à la ferme, lors du transport ou à l'abattage.	Condiciones de cría. www.mapya.es/es/ganaderia/pags/bienestar/indice.htm	
Conduite d'élevage	Les conduites d'élevage correspondent à la manière d'élever les animaux, au type d'exploitation. De nos jours, elles visent au respect de l'environnement et au bien-être des animaux (logement, alimentation, santé, reproduction, suivi, etc.).	Manejo del ganado. www.ucm.es/info/nutricio/cyta/tecnicas_produccion_animal.pdf	
Contexte de production	Le contexte de production englobe tous les éléments relatifs au processus de production: la situation de l'atelier de production, le contexte économique, la politique agricole, les différents systèmes de production, la conduite de la production, la gestion de la reproduction, de l'élevage, de l'alimentation du troupeau, la santé, les mesures environnementales, l'analyse économique de l'exploitation.	Ambiente específico de producción. (N. Fernández).	
Coupeur d'herbe	Personne dont la profession est de couper l'herbe pour les animaux privés de surfaces herbagères.	Cortador de hierba. www.euskadi.net/turismo/pdf/fiestas_tradiciones/castellano/verano.pdf	Ne pas confondre la traduction de l'espagnol avec l'appareil qui est aussi un "cortador de hierba" en français "faucheuse".

- *État de semi-liberté, exploitation d'élevage:*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Etat de semi-liberté	Inexistant.	Aucune fiche.	Par la suite, ce cheptel Créole d'origine ibérique a vu ses effectifs croître naturellement malgré le peu d'attention qui lui était porté et son retour à l' <i>état de semi-liberté</i> (182).
Exploitation d'élevage	On trouve exploitation de polyculture-élevage e explotación agropecuaria.	Aucune fiche ne correspond. Domaine(s) : - zootechnie élevage français anglais exploitation des troupeaux n. f. flock offtake [1995] 2) Domaine(s) : - sport course d'hippodrome français anglais exploitation d'une ferme d'élevage n. f. operation of a breeding [1985]	Au-delà de la pérennité des <i>exploitations d'élevage</i> et de leur efficacité socio-économique, un enjeu pour ces filières est de parfaire l'articulation entre les différents acteurs de la filière, des producteurs aux consommateurs (depuis les facteurs socio-économiques de la production jusqu'à la sécurité alimentaire), notamment sur les plans de la conservation et de la transformation des produits (7).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Etat de semi-liberté	L'état de semi-liberté est un système d'élevage plus respectueux des animaux, basé sur des unités d'élevage, intérieures (bâtiments) et extérieures (parcours à l'air libre). Le degré de mouvement laissé à l'animal est contrôlé à mi-chemin entre l'élevage extensif et intensif. Il correspond aux dernières tendances de l'agriculture biologique.	Estado de semilibertad. www.artehistoria.com/historia/contextos/189.htm	État de semi captivité.
Exploitation d'élevage	L'exploitation d'élevage est le lieu où l'on élève des animaux à des fins de production.	Explotación de cría. www.bigdutchman.de/span/home/archiv_presse.shtm	

- *Flux de bétail :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Flux de bétail	Inexistant.	Aucune fiche.	Bien au contraire, la volonté de contrôler des populations caractérisées par leur mobilité, doublée du souci de maîtriser les <i>flux de bétail</i> (notamment l'exportation sur pied) pour des raisons économiques n'ont pas facilité le

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
			maintien d'une culture nomade souvent d'ailleurs en rébellion contre les pouvoirs centraux (7).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Flux de bétail	Les flux du bétail correspondent aux mouvements des individus dans le troupeau et en échanges avec l'extérieur, ce sont : les naissances, les décès et pertes de bétail, les ventes et les achats de bétail- les abattages pour la consommation-, le bétail reçu ou offert en cadeau, le bétail exporté ou importé.	Flujo de ganado. patrocipes.uson.mx/edespecial/05.htm	

- *Méthodes d'élevage, mode de conduite, mode d'élevage, mode d'exploitation, modèle d'élevage :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Méthodes d'élevage	Inexistant. f méthode d'élevage des chèvres e método de cría caprina (crianza).	Aucune fiche.	Ce nécessaire accroissement de la production dans ces pays ne peut pas se faire par une simple adaptation des <i>méthodes d'élevage</i> des pays du Nord, mais doit intégrer les enjeux sociaux et environnementaux particuliers et s'inscrire dans un objectif de développement durable (3).
Mode de conduite	Inexistant.	Aucune fiche.	Les principales caractéristiques de ces systèmes traditionnels sont un <i>mode de conduite</i> des troupeaux peu technique et l'utilisation de ressources fourragères naturelles facilement disponibles, comme par exemple l'exploitation de zones de parcours ou l'utilisation de sous-produits de la ferme (184).
Mode d'élevage	Inexistant.	Domaine(s) : - zootechnie élevage français mode d'élevage n. m. Équivalent(s) English breeding technique [1979]	Permettant un niveau de production élevé sur des surfaces réduites, cette conduite du pâturage peut être considérée comme un <i>mode d'élevage</i> semi-intensif en raison des chargements pratiqués (3,5 bovins par hectare en moyenne en Guadeloupe) (185).
Mode d'exploitation	Inexistant.	Domaine(s) : - électricité français mode d'exploitation normal n. m. Équivalent(s) English normal operating mode [1990]	Ce <i>mode d'exploitation</i> traditionnel représente le cas général en Haïti pour toutes les espèces (SACAD et FAMV 1994) (184).
Modèle d'élevage	Inexistant.	Aucune fiche.	De grands élevages spécialisés peuvent également exister. En Martinique, par exemple, 3 % des élevages rassemblent près de 40 % du cheptel bovin. Ils pratiquent

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
			un élevage de type ranching, dans lequel des troupeaux de grande taille exploitent des surfaces exclusivement pastorales, avec un chargement faible (Champanhet et Tatareau 1996). Ce système constitue aussi le principal <i>modèle d'élevage</i> bovin pratiqué à Cuba (Bérard 1996) (185).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Méthodes d'élevage	Les méthodes d'élevage correspondent à l'ensemble des pratiques utilisées pour élever les animaux domestiques. On distingue: le nomadisme, la transhumance, l'estivage et l'élevage sédentaire (herbager, fondé sur la culture, associé aux cultures, hors sol).	Métodos de cría. www.mexicoganadero.com/libreria/libros.html	
Mode de conduite	Le mode de conduite correspond à la façon de conduire l'élevage, c'est-à-dire au système d'élevage utilisé: extensif, semi-intensif, etc.	Sistema de manejo. Confirmé par N. Fernández.	
Mode d'élevage	Le mode d'élevage correspond au système d'élevage. Il peut être intensif, semi-intensif ou extensif.	Sistema de cría. www.cipav.org.co/lrrd/lrrd17/1/rejo17013.htm	
Mode d'exploitation	Le mode d'exploitation est la façon d'exploiter les animaux domestiques.	Sistema de explotación. www.us.es/gprodanim/spa/spa.htm	
Modèle d'élevage	Le modèle d'élevage est un système d'exploitation. Dans l'article, il correspond à l'élevage le plus pratiqué à Cuba: l'élevage de type ranching.	Modelo de cría. www.larazon.com.ar/suplementos/exporta/2004/07/29/e-803740.htm	

- *Outil de diagnostic* :

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Outil de diagnostic	Inexistant.	Domaine(s) : - informatique logiciel français outil de diagnostic n. m. Équivalent(s) English diagnostic tool Définition : Logiciel d'application qui détecte les anomalies dans un ordinateur, dans un programme ou dans des données. Sous-entrée(s) : synonyme(s) logiciel de diagnostic n. m. programme de diagnostic n. m. Note(s) : Les outils de diagnostic sont souvent accompagnés de programmes correctifs. Dans les projets de l'an 2000, le programme de diagnostic testait la compatibilité an 2000 de l'horloge des PC (au niveau de l'horloge temps réel [RTC], du BIOS et	Parallèlement, la forte mobilisation des organismes nationaux de recherche (CEA, CNRS, INRA, INSERM, Institut Pasteur) a permis des avancées importantes sur la connaissance de l'épidémiologie de ces maladies et leur déterminisme génétique, et la mise au point d' <i>outils de diagnostic</i> (65).

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
		du système d'exploitation), des logiciels et des données sensibles aux dates. [Office de la langue française, 2000]	

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Outil de diagnostic	Pour aider à porter un diagnostic utile, les zootechniciens utilisent une gamme d'outils: les enquêtes, le zonage, les suivis d'élevage et les expérimentations chez les éleveurs (Cirad, Gret: 2002, 1246).	Herramienta de diagnóstico. www.veterinaria.org/asociaciones/aevedi/cronica5.htm	

- *Population de porcs, population de volailles, processus de domestication :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Population de porcs	Inexistant. Cependant, on trouve: f population avicole; effectif avicole e población avícola; efectivo avícola et f population bovine e población bovine.	Aucune fiche.	Par le jeu de l'amélioration de la productivité zootechnique plus spectaculaire pour les monogastriques, diminuant ainsi les coûts de production, ainsi que par l'effet des changements de comportement alimentaire, dans la même période, les <i>populations de porcs</i> et de <i>volailles</i> ont augmenté de 200 et 280 % respectivement (4).
Population de volailles	Inexistant. On trouve f effectif avicole; population avicole e población avícola; efectivo avícola.	Aucune fiche.	Par le jeu de l'amélioration de la productivité zootechnique plus spectaculaire pour les monogastriques, diminuant ainsi les coûts de production, ainsi que par l'effet des changements de comportement alimentaire, dans la même période, les <i>populations de porcs</i> et de <i>volailles</i> ont augmenté de 200 et 280 % respectivement (4).
Processus de domestication	Inexistant.	Aucune fiche.	L'aptitude à exprimer ce comportement, qui recouvre des formes très diverses, est naturellement sélectionné pour la survie chez les espèces sauvages et a été sélectionné durant le <i>processus de domestication</i> , puis au sein des basses-cours jusqu'au milieu des années 50 (148).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Population de porcs	Une population de porcs correspond à l'ensemble de l'espèce porcine, vivant dans un territoire déterminé et s'y reproduisant au hasard des rencontres entre individus.	Población porcina. kogi.udea.edu.co/revista/17/17-2-4.pdf	Population porcine.
Population de volailles	Une population de volailles correspond à l'ensemble de l'espèce aviaire, vivant dans un territoire déterminé et s'y reproduisant au hasard des rencontres entre individus.	Población de aves de corral. www.fao.org/ag/esp/revista/0502sp3.htm	
Processus de domestication	Le processus de domestication est les procédures employées ou les techniques suivies dans l'élevage des animaux domestiques.	Proceso de domesticación. www.dgpc.org/resumes_conten u/resume_espagnol.html	

- *Système d'élevage :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Système d'élevage	Inexistant. f système d'élevage extensif e sistema de cría extensiva.	Domaine(s) : - zootechnie élevage français système d'élevage n. m. Équivalent(s) English breeding system [1979]	Elles peuvent ainsi contribuer à la mise en place de <i>systèmes d'élevage durables</i> (181).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Système d'élevage	Le système d'élevage peut être défini comme "l'ensemble des pratiques et techniques mises en oeuvre par un éleveur, un paysan ou une communauté pour faire exploiter les ressources naturelles par des animaux et obtenir ainsi une production animale" (Memento de l'agronome, 2002: 1244).	Sistema de cría. usuarios.lycos.es/aviariolaconstancia/id4.htm Confirmé par N. Fernández.	Pas de définition dans le GDT. Système d'élevage en batterie, en cage, etc.

- *Techniques d'élevage, transaction de bétail, type d'élevage :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Techniques d'élevage	f techniques d'élevage; conditions d'élevage e condiciones de cría.	Aucune fiche.	Elle repose actuellement sur l'usage de <i>techniques d'élevage</i> et de manipulations manuelles complémentaires très contraignantes en terme de main d'oeuvre (147).
Transaction de bétail	Inexistant.	Uniquement transaction 1) Domaine(s) : - commerce - droit français transaction n. f. Équivalent(s) English transaction Définition : Acte par lequel deux parties font des concessions réciproques de manière à régler un différend ou à prévenir une contestation en renonçant chacune à une partie de leurs prétentions. [Office de la langue française, 2001] 2) Domaine(s) : - commerce - finance français opération n. f. Équivalent(s) English transaction Définition : Acte conclu entre deux parties soit dans le commerce (opération commerciale, opération financière), soit dans le domaine des valeurs mobilières (opération sur valeurs), ou dans la vie de tous les jours. Sous-entrée(s) : synonyme(s) transaction n. f. [Office de la langue française, 2001]	On sait le prestige associé à la possession d'un grand troupeau dans bien des sociétés pastorales où les <i>transactions de bétail</i> au moment des événements importants de l'existence (dot pour le mariage, pré-héritage, sacrifices au moment du décès) sont primordiales (8-9).
Type d'élevage	Inexistant.	Aucune fiche.	En Martinique et Guadeloupe, le cheptel bovin est pour la plus grande part dispersé dans ce <i>type d'élevages</i> (184).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Techniques d'élevage	Les techniques d'élevage sont l'ensemble des procédés employés fondés sur des connaissances scientifiques dans l'exploitation des animaux domestiques. Elles ont pour but l'amélioration du bien-être des animaux (alimentation, sanitaire, etc.), le respect de l'environnement, les exigences de qualité des consommateurs, la sécurité alimentaire et la conception et l'aménagement des bâtiments d'élevage.	Técnicas de cría. www.agro-montpellier.fr/.../Formations/Ingenieur_Agro/Approfondissement&Cmod=33&L=SP	
Transaction de bétail	Une transaction de bétail est un acte conclu entre deux parties dans la vie de tous les jours où interviennent des échanges ou des dons d'animaux d'élevage.	Transacción de ganado. www.e-campo.com/sections/news/display.php/uuid.1241742D-ECA5-11D4-9B000010226AA51/	
Type d'élevage	Le type d'élevage correspond au mode, à la façon d'élever les animaux domestiques. Il peut être intensif, semi-intensif ou extensif.	Tipo de cría. www.atexport.com/pagesp/info/aves.htm	

- *Unité de surface :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Unité de surface	Inexistant.	Uniquement: Domaine(s) : - travail des métaux métrologie dimensionnelle français unité de surface n. f. Équivalent(s) English unit of area [1964]	L'intensification c'est-à-dire l'augmentation de la productivité animale par <i>unité</i> de temps ou <i>de surface</i> ou de main d'oeuvre est rendue nécessaire compte tenu des évolutions de la demande évoquées plus haut (7).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Unité de surface	La surface est une grandeur dérivée de la longueur. L'unité de surface dérive donc de celle de longueur. L'unité de longueur étant le m, une surface s'exprime en m ² . La production par unité de surface et le cheptel permettent d'estimer l'intensité d'exploitation des surfaces agricoles. La production par unité de surface constitue uniquement une estimation grossière de l'intensité d'exploitation car cette grandeur est aussi fonction de différents facteurs tels que le climat, l'emplacement (fertilité du sol), le choix des espèces, les infestations, etc.	Unidad de superficie. www.lenntech.com/espanol/Calculadoras/superficie-area.htm	

- *Zones de montagne, zones de polyculture-élevage :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Zones de montagne	Inexistant.	Aucune fiche.	Les systèmes pastoraux restent prédominants dans les régions où l'activité agricole demeure difficile du fait de l'aridité du milieu (zones arides et semi-arides) ou de la topographie des sols (<i>zones de montagne</i>) (6).
Zones de polyculture-élevage	Inexistant.	Aucune fiche.	Les 44 exploitations enquêtées se situent dans des <i>zones de polyculture-élevage</i> : Lorraine (9), Pays de Loire (19), Normandie (9), Bourgogne (3), Bretagne (4) et se répartissent de la même façon que l'ensemble des exploitations équipées (54).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Zones de montagne	Les zones de montagne sont les régions montagneuses, c'est-à-dire que leur relief est en saillis, vigoureux avec des versants. L'altitude introduit une modification des espèces végétales des plaines environnantes. Les formations arborées deviennent des fourrés (comme le matorral de Méditerranée, xérophile), de la brousse, de la lande, de la prairie ou de la pelouse. L'histoire géomorphologique et géologique de la Terre a induit des différences dans les modelés montagnards: il existe différents systèmes de pente, des sommets plus ou moins aigus ; divers substrats: calcaires (Apennins, Crête), cristallins (Vosges), volcaniques (Hautes Chaumes (Vosges), Massif Central).	Zona de montaña. www.libroblancoagricultura.com/libroblanco/jautonomica/cantabria/ponencias/pdf/v_calcedo.pdf	
Zones de polyculture-élevage	Les zones de polyculture-élevage correspondent aux régions où l'on pratique l'élevage mixte intégrant les productions végétales et les productions animales. En général, les productions végétales comprennent des cultures de vente et des cultures destinées à l'alimentation animale.	Zonas de policultura-ganadería. www.fao.org/DOCREP/V9828T/v9828t07.htm	

Pour le sous-domaine du *système d'élevage*, nous comptons 28 ULC de type N + de + N que nous pouvons classer en trois groupes thématiques (cf. *Sous-domaine du système d'élevage* des ULC, N+ Adj):

- Le milieu physique : *contexte de production, unité de surface, zones de montagne, zones de polyculture-élevage.*
- Les systèmes d'élevage : *activité d'élevage, conduite d'élevage, coupeur d'herbe, état de semi-liberté, exploitation d'élevage, flux de bétail, mode de conduite, mode d'élevage, mode d'exploitation, modèle d'élevage, population de porcs, population de volailles, processus de domestication, système d'élevage, transaction de bétail, type d'élevage.*
- La gestion des animaux d'élevage : *analyse de survie, aptitudes de production, conditions de conduite, conditions de logement, conditions d'élevage, méthodes d'élevage, outil de diagnostic, techniques d'élevage.*

Si nous observons ces unités lexicales d'un point de vue morphologique, nous relevons comme pour les autres ULC, des substantifs génériques placés en N1 qui se

répètent. Ce sont les cas de: *zone* (2), *mode* (3), *population* (2) et *condition* (3). Le substantif placé derrière la préposition *de* rend l'ULC spécifique du domaine. On relève en N2 : *production* (2), *élevage* (11), *conduite* (2). *Conduite* se retrouve dans les deux positions : *conduite d'élevage / mode de conduite* et *conditions de conduite*. *Élevage* présente dans ce sous-domaine une fréquence de 11 apparitions sur 28. Si nous regardons le nombre d'occurrences de ce substantif pour le total des articles dépouillés, il s'élève à 234 mais cinq des articles dépouillés ne le comptent pas. Nous pouvons dire que le terme *élevage* est un mot clef de la langue zootechnique de très haute fréquence (cf. *L'analyse quantitative du corpus d'unités lexicales*) et qu'il sert à former de nombreuses ULC spécifiques du domaine.

Du point de vue lexicographique, on relève :

- 2 ULC traduites en anglais dans le domaine zootechnique, mais non définies : *mode d'élevage* et *système d'élevage* (1979).
- 1 ULC relevée, dans un autre domaine, et non définie: *mode d'exploitation* (électricité, 1990).
- 3 ULC relevées et définies dans un autre domaine : *outil de diagnostic* (informatique, 2000), *transaction* (commerce, 2001), *unité de surface* (travail des métaux, 1964).

Par conséquent, nous ne relevons aucune ULC de type N + de + N du sous-domaine du système d'élevage définies dans le GDT. Quant au DAPT, il traduit les ULC suivantes: *conditions d'élevage*, *conduite d'élevage*, *méthode d'élevage* (dans *méthode d'élevage des chèvres*) et *techniques d'élevage*. Il relève *population avicole* et *population bovine*. Cependant, on ne trouve pas ni *population de porcs* ni *population de volailles*.

Du point de vue contrastif, il est intéressant de noter une différence de concepts, soulignée par N. Fernández, entre *activité d'élevage* et *activité de l'élevage*. *L'activité d'élevage* est une exploitation de bovins, ovins et caprins, qui élève les

animaux d'élevage et les exploite à des fins productives. *L'activité de l'élevage* correspond à l'exploitation spécialisée dans l'élevage des animaux mais uniquement dans leur première étape, c'est-à-dire de leur naissance jusqu'à ce qu'ils deviennent productifs, moment où ils sont vendus. En espagnol, on parle de « *actividad de cría* » et de « *actividad de la cría* » pour les ovins, bovins et caprins. Quand on parle de l'élevage de volailles, on différencie « *actividad de cría* » et « *actividad de puesta* ». *Contexte de production* devient plus extensif dans l'équivalence proposée par N. Fernández: « *ambiente específico de producción* ». Enfin, *mode* n'est jamais traduit par « modo ». En effet, dans les 3 ULC, on parle en espagnol de « sistema », affirmation confirmée par N. Fernández.

2.2.2.1.1.5 Sous-domaine de la *conduite sanitaire*

- *Corrélation d'environnement* :

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Corrélation d'environnement	f correlación de milieu e correlación ambiental.	Aucune fiche.	Les corrélations génétiques estimées entre les caractères montrent: 1) une association génétique entre l'occurrence de mammites cliniques et le score cellulaire moyen (0,72), beaucoup plus forte que la <i>corrélacion d'environnement</i> (0,21) et qui suggère que ces deux caractères sont en partie gouvernés par les mêmes gènes, même si cette corrélation est sensiblement inférieure à 1; (...) (197).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Corrélation d'environnement	La corrélation d'environnement correspond au lien existant entre les	Correlación ambiental (DAPT).	La corrélation correspond à la mesure de la variation de deux caractères l'un par rapport à l'autre. La corrélation s'exprime par un coefficient

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	contraintes environnementales (les facteurs du milieu) et certaines pathologies, ici, la mammite clinique.	www.ceniap.gov.ve/bdigital/zoo/z0412/texto/correlaciones.htm	situé entre -1,00 et +1,00. Les caractères qui sont négativement corrélés ont un comportement opposé l'un par rapport à l'autre : l'évolution favorable de l'un s'accompagne d'une évolution défavorable de l'autre. Par exemple, l'épaisseur de gras pourrait être négativement corrélée avec le gain de poids. Des caractères positivement corrélés évoluent simultanément dans le même sens. La corrélation est de 0 lorsque le changement d'un caractère n'est pas associé à un changement constant de l'autre caractère. http://www.gov.on.ca/OMAFRA/french/livestock/sheep/facts/00-080.htm Nbre d'occurrences: 16.

- *Essai d'immunisation* :

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Essai d'immunisation	f essai e ensayo f analyse (laboratoire) test (laboratoire) essai (laboratoire) e ensayo (laboratorio). f immunisation e inmunización.	Domaine(s) : - agriculture - zootechnie français essai n. m. Équivalent(s) English trial Définition : Opération qui consiste à déterminer les propriétés, les qualités ou le rendement, d'une production animale, d'une culture, de végétaux, etc., dans des conditions préétablies, dans le but de fixer une méthode, une technique. Note(s) : Le terme test en français est réservé à un type d'expérimentation très précise, surtout dans certains domaines (éducation, psychologie, statistique, etc.). Dans les domaines techniques comme l'agriculture, on préférera presque toujours essai. [Office de la langue française, 2002]	Par ailleurs, les résultats d' <i>essais d'immunisations</i> active ou passive dirigées contre la prolactine ou le VIP, impliquant l'inhibition de la sécrétion de la prolactine ou la neutralisation de son activité biologique, montrent clairement que des taux élevés d'une prolactine biologiquement active sont une condition nécessaire à l'expression de ce comportement (149).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Essai d'immunisation	Les essais d'immunisations consistent ici à essayer d'inhiber la prolactine, facteur hormonal de la couvaison, mettant en oeuvre le comportement de la couvaison.	Inmuno ensayo. www.saval.cl/link.cgi/CentroSaval/Noticias/1858 Inmunoensayo. www.bvs.sld.cu/revistas/ali/vol14_2_00/ali04200.htm Ensayo de inmunización.	

- *Incidence de mortalité:*

Tableau 1:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Incidence de mortalité	Inexistant.	Aucune fiche. Voir "incidence".	Cependant, des taux élevés d'un ensemble d'oligo-éléments (Cu : 500 mg ; Cd : 40 mg ; Se : 20 mg ; V : 25 mg ; Hg : 400 mg) accroissent <i>l'incidence de mortalité</i> des poussins infectés par <i>Salmonella gallinarum</i> (174).

Tableau 2:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Incidence de mortalité	L'incidence de mortalité correspond ici au nombre de cas mortels apparus pendant une période donnée au sein d'une population.	Incidencia de mortalidad. www.portalveterinaria.com/modules.php?name=Articles&file=article&sid=423	

- *Leptine de poulet :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Leptine de poulet	Inexistant.	Aucune fiche.	De même, chez les poulets de souche ponte âgés de 5 semaines, l'injection intrapéritonale de <i>leptine</i> recombinante <i>de poulet</i> ou de leptine ovine (1mg/kg) provoque une diminution comparable de l'ingestion de l'ordre de 20 à 31% au cours des 8 heures qui suivent la réalimentation. (...). La prise alimentaire cumulée est alors réduite de 31,5% pour la leptine de poulet et de 24,6% avec la leptine ovine (164).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Leptine	Chez les mammifères, le rôle de la leptine est de prévenir	Leptina de pollo.	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
de poulet	l'obésité en régulant la prise alimentaire et la thermogenèse. Ces actions sont principalement localisées au niveau de l'hypothalamus où la présence du récepteur de la leptine a été démontrée. Le rôle de la leptine le plus étudié chez les mammifères concerne la régulation de la prise alimentaire. Chez le poulet âgé de 5 semaines, l'injection intrapéritonéale de leptine recombinante de poulet ou de leptine ovine induit une diminution comparable de l'ingestion de l'ordre de 20 à 31% au cours des 8 heures qui suivent la réalimentation. La leptine de poulet et la leptine ovine exercent des effets comparables sur le comportement alimentaire du poulet. On observe une réduction du temps passé à manger similaire avec les deux hormones ainsi qu'une absence d'effet sur le nombre d'approches de la mangeoire. Par conséquent, la réduction de la prise alimentaire induite par une injection de leptine résulte d'une diminution de la durée moyenne des repas plutôt que d'une modification de leur fréquence. http://www.tours.inra.fr/sra/internet/resultats/actuels/leptine.htm	www.rec.uba.ar/CD%20Programacion/htm/a13.htm	

- *Modalités de transmission :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Modalités de transmission	Inexistant.	Aucune fiche.	Elle s'attache à comprendre, à l'échelle du troupeau, les voies de transmission de la maladie entre animaux, notamment le rôle éventuel du parasitisme, des acariens et des rongeurs sauvages dans la dissémination de la maladie, ainsi que les <i>modalités de transmission</i> de la maladie en période d'agnelage, entre adultes et nouveau-nés (74).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Modalités de transmission	Les modalités de transmission sont les façons de transmettre, de faire passer la maladie d'un individu à l'autre, ici entre adultes et nouveau-nés.	Modalidades de transmisión de enfermedades. www.ipes.org/aguila/publicaciones/Revista%20AU2/ruaf2parte9.pdf	

- *Période d'observation, phase de récupération, potentiel d'obésité :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Période d'observation	Inexistant.	Aucune fiche.	De façon à suivre les animaux dès leur première mise bas (et connaître ainsi toute leur "carrière sanitaire") et pour que les vaches aient la possibilité de réaliser éventuellement une deuxième lactation durant la <i>période d'observation</i> , seules les vaches ayant démarré leur première lactation entre le 1er septembre 1995 et le 31 août 1996 sont considérées (194).
Phase de récupération	Inexistant.	Aucune fiche.	Pour la survie des cellules, en particulier dans des conditions difficiles, l'un des mécanismes qui s'est le plus maintenu lors de l'évolution est celui de l'expression de protéines connues sous le nom de protéines de choc thermique, ou protéines de stress. Ces protéines assurent une protection lors d'un second stress et induisent ainsi une tolérance aux agressions qui suivent. Trois grandes familles de protéines de choc thermique ont été décrites selon leurs tailles : 27 kDa, 70 kDa et 90 kDa. Ces protéines sont exprimées à la suite de toute situation qui compromet la survie cellulaire. Parmi ces situations se trouvent d'abord l'augmentation de température, l'exposition à des métaux lourds ou à d'autres agents chimiques comme l'ozone, l'hypoxie, l'anoxie, le manque de glucose ou les infections. Leur rôle consiste alors à protéger l'ensemble vital des protéines cellulaires. Cette protection s'effectue de façon préférentielle selon les tissus mais leur expression est fortement atténuée quand les cellules et tissus sont en <i>phase de récupération</i> après un premier stress. Ainsi, la réponse des protéines de choc thermique peut être considérée comme un mécanisme universel de défense contre toute forme d'agression. Mieux connaître la réponse des protéines de choc thermique à des agressions diverses chez les animaux domestiques peut amener à une meilleure connaissance de leur état de santé en général et de celle de la qualité de leur production (30).
Potentiel d'obésité	Inexistant.	Aucune fiche.	Il existe une relation connue entre la cellularité et le <i>potentiel d'obésité</i> (357).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Période d'observation	La période d'observation correspond au temps consacré au suivi de l'animal afin de relever les données zootechniques nécessaires à l'élaboration de sa carrière sanitaire.	Período de observación. www.ceniap.gov.ve/bdigital/ztzoo/zt0212/texto/frecuencia.htm	
Phase de récupération	La phase de récupération est la période qui suit une étape infectieuse, un stress chimique ou toxique, ou un stress dû aux variations de température. C'est le moment du rétablissement de l'organisme.	Fase de recuperación. www.maa.gba.gov.ar/ganaderia/sanidad/triquinosis.htm	
Potentiel d'obésité	Le potentiel d'obésité est le risque chez les animaux de présenter une adiposité supérieure.	Potencial de engrasamiento. (N. Fernández).	

- *Risque de contamination :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Risque de contamination	Inexistant.	Aucune fiche.	Toutefois, ces suppléments sont maintenant interdits en Europe, en application du principe de précaution en égard aux <i>risques</i> putatifs de contamination par des prions (327).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Risque de contamination	Le risque de contamination est le danger d'envahissement d'un organisme vivant par des micro-organismes pathogènes (contage, contagion), ou par des polluants.	Riesgo de contaminación. www.ceniap.gov.ve/bdigital/congresos/vacaloca/clavijoantonio.htm	

- *Sous-ensemble de troupeaux, stade de lactation, stress de chaleur, système de notation :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Sous-ensemble de troupeaux	Inexistant.	Aucune fiche.	Elles sont conduites sur le fichier complet et sur différents <i>sous-ensembles de troupeaux</i> définis en fonction de la fréquence de mammite clinique (plus ou moins de 20% des lactations affectées sur l'ensemble du troupeau, toutes lactations confondues) ou en fonction du CCS moyen du troupeau (plus ou moins de 180 000 cellules/ml en moyenne géométrique de tous les contrôles) (195).
Stade de lactation	f stade de lactation e estado de lactación.	Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français stade de lactation maximum n. m. Équivalent(s) English lactation peak [1979]	Le modèle d'analyse de survie appliqué est celui des risques proportionnels (Cox 1972), dans lequel la fonction de risque alpha (t) s'écrit comme le produit d'une fonction de risque de base (dite de Weibull) et d'une fonction de variables explicatives: la combinaison troupeau-année, le <i>stade de lactation</i> (ces deux effets étant dépendants du temps), le mois de vêlage, le niveau initial de production, et surtout, la principale variable d'intérêt dans cette étude, la valeur

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
			du CCS au premier contrôle (CCSI) (195).
Stress de chaleur	Inexistent. f stress thermico e estrés térmico.	Aucune fiche.	Le <i>stress de chaleur</i> conduit généralement à des diminutions de la consommation alimentaire liées à la thermorégulation: l'animal cherche à réduire sa production de chaleur, due surtout aux fermentations dans le rumen (15).
Système de notation	f système de notation; pointage e sistema de puntuación.	Uniquement: Domaine(s) : - science de l'information langage documentaire français notation n. f. terme normalisé par un organisme international Équivalent(s) English notation Définition : Ensemble de symboles et de règles d'application utilisés pour la représentation de classes et de leurs relations. Sous-entrée(s) : synonyme(s) système de notation n. m. Note(s) : A des fins de structuration, des caractères particuliers tels que les signes de ponctuation peuvent être utilisés. [1983]	En pratique, l'estimation des réserves corporelles est souvent réalisée au moyen d'un <i>système de notation</i> basé sur la description visuelle de certains repères anatomiques ou encore par palpation (43).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Sous-ensemble de troupeaux	Un sous-ensemble d'individus est un ensemble d'animaux de deux troupeaux différents ayant un trait en commun.	Subconjunto de rebaños. www.ceniap.gov.ve/ztweb/zt1901/exto/gil.htm	
Stade de lactation	Le stade de lactation varie selon la phase de lactation ou d'allaitement à laquelle il correspond. En effet, chez les femelles domestiques, la lactation après s'être déclenchée sitôt la mise bas, commence par s'accroître (phase croissante), atteint un maximum (pic de production), puis décroît (phase décroissante) plus ou moins lentement jusqu'au tarissement. Le stade de lactation dépend du moment de cette évolution. Il est traduit sur la courbe de lactation.	Estado de lactación. www.uclm.es/profesorado/produccionanimal/Ovinoweb/FACONDPRODLECHE.pdf	
Stress de chaleur	Le stress de chaleur est l'ensemble des perturbations physiologiques, métaboliques ou pathologiques provoquées dans un organisme par l'état atmosphérique (température élevée).	Estrés de calor. www.visionveterinaria.com/rivep/art/07abr32.htm	
Système de notation	Le système de notation est une technique qui sert à évaluer les réserves corporelles de l'animal. Ce système se base sur la description visuelle (de l'épaisseur musculaire et des tissus adipeux) de certains repères anatomiques ou palpation. Pour ce faire, on utilise une grille de notation à 6 notes.	Sistema de puntuación. www.portalveterinaria.com/sections.php?op=viewarticle&artid=81 Sistema de valoración. www.unavarra.es/produccionagraria/zootecnia_programa.htm	

- *Temps de survie, test de dépistage :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Temps de survie	Inexistant.	Aucune fiche. Domaine(s) : - biologie - protection de l'environnement français temps léthal n. m. Équivalent(s) English lethal time Définition : Temps qui s'écoule entre l'introduction dans le milieu d'une certaine quantité de substance toxique et la mort de l'organisme vivant utilisé. Sous-entrée(s) : synonyme(s) temps de survie n. m. [1990]	Les résultats obtenus différencient nettement les deux souches, aussi bien sur le <i>temps de survie</i> que sur le profil d'accumulation du prion pathologique dans le cerveau (70).
Test de dépistage	Inexistant.	Domaine(s) : - biologie génétique français test génétique de dépistage n. m. Équivalent(s) English genetic screening test Définition : Épreuve permettant de distinguer, dans une population ou une fraction de population, les personnes apparemment en bonne santé, mais chez qui la probabilité d'être atteintes d'une maladie est relativement élevée, de celles qui sont probablement exemptes de cette maladie. Sous-entrée(s) : synonyme(s) test de dépistage n. m. Note(s) : Le test de dépistage, parce qu'il est utilisé chez une population apparemment en bonne santé, doit être sûr, simple, peu coûteux et acceptable pour la population, mais avoir néanmoins un bon degré de validité. Le test diagnostique, appliqué à des personnes qu'on soupçonne fortement d'être malades, peut être plus long, plus risqué et plus coûteux. [Office de la langue française, 1998]	Les inconnues sur ces maladies et leurs modes de transmission sont nombreuses et des mesures de précaution pour la protection des consommateurs ont été mises en place en 1996, puis renforcées par d'autres en 2000: allongement de la liste des tissus potentiellement infectés désormais retirés de la chaîne alimentaire, extension de l'interdiction des farines animales aux porcs et aux volailles (interdiction jusqu'alors appliquée aux seuls ruminants) et généralisation sur l'ensemble du territoire, des <i>tests de dépistage</i> de l'ESB à tous les bovins de plus de 30 mois entrant dans la chaîne alimentaire (64-65).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Temps de survie	Le temps de survie ou temps léthal correspond à la durée ou espace de temps qui s'écoule entre l'introduction dans le milieu d'une certaine quantité de substance toxique et la mort de l'organisme vivant utilisé.	Tiempo de supervivencia. hospitalveterinario.tripod.com/tumormamario.html	Temps léthal.
Test de dépistage	Un test de dépistage est un procédé permettant de vérifier l'existence d'une maladie avant l'apparition des symptômes.	Test de diagnóstico. www.prnewswire.co.uk/cgi/news/release?id=99538	

- *Variable d'adaptation :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Variable d'adaptation	Inexistant.	Aucune fiche.	Wellington (1980) relevait également l'intérêt de prendre en compte des caractères liés à l'adaptation (résistance aux maladies, longévité, facilité de mise bas) et de productivité globale, et non pas seulement des performances individuelles maximales. Des recommandations similaires sont faites par Mason (1980) et Figueiredo et Fernandes (1990) pour les ovins en zone latino-américaine, sans pour autant indiquer les <i>variables d'adaptation</i> impliquées. Les références obtenues aux Antilles françaises suggèrent également que la productivité au sevrage (Naves et al 2000, Alexandre et al 2001) ou la résistance génétique des petits ruminants au parasitisme gastro-intestinal (Mandonnet et al 1997, Aumont et al 1998), constituent des atouts importants pour les populations locales et qui devraient être pris en compte dans les programmes d'amélioration génétique dans la région (187).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Variable d'adaptation	Les variables d'adaptation correspondent aux caractères (résistance aux maladies, longévité, facilité de mise bas, etc.) permettant à chaque individu de réagir favorablement, de s'adapter aux changements du milieu.	Variables de adaptación. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2002/19394/pdf/33camacho.pdf	

16 ULC de type N + de + N, constituent le sous-domaine de la *conduite sanitaire*. Si l'on reprend le même découpage thématique que celui proposé pour les unités de type N + Adj, on obtient le classement suivant:

- 5 ULC pour la prophylaxie médicale: *essai d'immunisation, leptine de poulet, risque de contamination, test de dépistage, variable d'adaptation.*
- 1 ULC pour la prophylaxie sanitaire: *modalités de transmission.*
- 6 ULC pour les éléments du diagnostic vétérinaire: *corrélacion d'environnement, incidence de mortalité, période d'observation, stade de lactation, système de notation, temps de survie.*

- 4 ULC pour les maladies des animaux: *phase de récupération, potentiel d'obésité, sous-ensemble de troupeaux, stress de chaleur.*

Bien qu'aucune des ULC relevées ici n'ait une fréquence d'apparition supérieure à 1, on observe des substantifs génériques en position N1 comme *essai, leptine, risque, test, variable, modalités, corrélation, incidence, période, stade, système, temps, phase, sous-ensemble, stress* dont la spécificité est apportée par le deuxième substantif : *immunisation, poulet, contamination, dépistage, adaptation, transmission, environnement, mortalité, observation, lactation, notation, survie, récupération, obésité, troupeaux* et *chaleur*. Les unités N1 correspondent souvent à des hyperonymes car ce sont des têtes de série. Les unités N2 désignent les hyponymes. On distingue donc plusieurs types *d'essais, de leptine, de risque, de test, de variable, de modalités, de corrélation, etc.*

Du point de vue lexicographique sur les 16 ULC relevées, le GDT relève:

- 1 ULC définie dans le domaine zootechnique : *essai d'immunisation* (2002),
- 1 ULC traduite en anglais dans le domaine zootechnique mais non définie: *stade de lactation* (1979).
- 3 ULC relevées et définies dans un autre domaine: *système de notation* (science de l'information, 1983), *temps de survie* (biologie, 1990), *test de dépistage* (biologie génétique, 1998).

Le DAPT, propose les traductions de 4 des 16 ULC relevées dans le sous-domaine de la *conduite sanitaire*: *stade de lactation, stress thermique, système de notation* et *corrélation de milieu* (au lieu de *corrélation d'environnement*).

Du point de vue contrastif, il semble intéressant de souligner deux équivalences espagnoles qui montrent une plus forte cohésion de part leur composition: *corrélation d'environnement* devient «*correlación ambiental*» et *essai d'immunisation*: «*inmunoensayo*». Dans les articles scientifiques, «*inmunoensayo*» est écrit quelquefois séparé, la plupart du temps soudé et quand il est combiné avec un autre terme, il

apparaît séparé ou uni d'un trait d'union: «enzima-inmuno-ensayo» ou «radio - inmuno - ensayo (RIE)». On remarque aussi que la langue française n'hésite pas à utiliser le même vocabulaire pour se référer aux humains et aux animaux. Ainsi, elle emploie, par exemple, le substantif féminin *obésité*. La langue espagnole, en revanche, ne l'utilise pas. Pour les animaux, elle parle d'« engrasamiento ».

2.2.2.1.1.6 Sous-domaine de l'environnement

- Aire d'alimentation, aire de couchage, aire de tri, aires d'attente, aires de vie, atelier de diversification, atelier d'élevage:

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Aire d'alimentation	Inexistant.	Domaine(s) : - zootechnie français aire d'alimentation n. f. Équivalent(s) : English feeding ground Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) aire d'engraissement n. f. [1978]	Deux possibilités sont offertes à l'éleveur: la conduite libre (accès libre aux différentes aires de vie du bâtiment) et la conduite forcée (passage obligé par le robot pour aller de l'aire de couchage à l' <i>aire d'alimentation</i>) (61-62).
Aire de couchage	f aire de couchage e área de reposo.	Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français aire de couchage n. f. Équivalent(s) : English bedded area [Office de la langue française, 1983]	Deux possibilités sont offertes à l'éleveur: la conduite libre (accès libre aux différentes aires de vie du bâtiment) et la conduite forcée (passage obligé par le robot pour aller de l' <i>aire de couchage</i> à l' <i>aire d'alimentation</i>) (61-62).
Aire de tri	Inexistant. f aire de répartition (d'une espèce) e área de distribución (de una especie).	Inexistant.	L'implantation du robot de traite doit être réfléchi en tenant compte des <i>aires d'attentes</i> et <i>de tri</i> , en considérant que l'aire d'attente doit pouvoir contenir 10% du troupeau (62).
Aires d'attente	Inexistant.	1) Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français aire d'attente n. f. Équivalent(s) : English crowding pen Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) aire de rassemblement n. f. [Office de la langue française, 1983] 2) Domaine(s) : - zootechnie français aire d'attente n. f. Équivalent(s) : English catch pen Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) parc d'attente n. m. [1970]	L'implantation du robot de traite doit être réfléchi en tenant compte des <i>aires d'attentes</i> et de tri, en considérant que l'aire d'attente doit pouvoir contenir 10% du troupeau (62).
Aires de vie	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond.	Deux possibilités sont offertes à l'éleveur: la conduite libre (accès libre aux différentes <i>aires de vie</i> du bâtiment) et la conduite

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
			forcée (passage obligé par le robot pour aller de l'aire de couchage à l'aire d'alimentation) (61-62).
Atelier de diversification	Inexistant.	Aucune fiche.	Ces <i>ateliers de diversification</i> correspondent à l'engraissement de jeunes bovins issus du troupeau laitier (15 exploitations) ou à des ateliers hors sol (9 exploitations) (54).
Atelier d'élevage	f atelier (de jeunes animaux) e unidad de cría.	Aucune fiche.	Elles présentent généralement des <i>ateliers d'élevage</i> de taille moyenne (185).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Aire d'alimentation	L'aire d'alimentation est un espace aménagé pour les besoins alimentaires des animaux. On y trouve des distributeurs d'aliments: mangeoires, abreuvoirs, etc. Elle permet d'offrir aux animaux une nourriture stable, propre, sans souillure ni humidité.	Area de alimentación. www.fmvz.unam.mx/fmvz/centros/ceiegt/ceiegt_personal.htm	
Aire de couchage	L'aire de couchage est un espace aménagé pour le repos de l'animal.	Zona de repos. www.us.es/gprodanim/Porcino/instalaciones.pdf	Syn. Aire de repos. Aire de couchage type litière accumulée. Aire de couchage type logette individuelle.
Aire de tri	L'aire de tri est un espace aménagé pour la sélection des animaux selon les besoins de l'éleveur. Les paramètres utilisés pour la séparation des vaches peuvent être très différents et s'appuyer sur des données telles que des programmes de reproduction, de santé ou tout autre programme de soins.	Zona de retención. www.pcca.com.ve/vb/articulos/e17p55.htm	
Aires d'attente	L'aire d'attente est un espace aménagé dans lequel l'animal attend son tour avant de passer à une autre aire de vie: la salle de traite, l'aire d'alimentation, etc. Elle facilite le mouvement des bêtes.	Área de espera. http://www.cirval.asso.fr/ancien/info/stechniques/fiche1esp.html Corral de espera. http://www.pcca.com.ve/vb/articulos/e17p55.htm	
Aires de vie	Les bâtiments des animaux sont divisés en différentes aires de vie selon leurs besoins spécifiques: aire d'alimentation, aire de mise bas, aire de couchage, etc.	Espacios vitales. www.medioambiente.cu/legislacion/decretos/D-110.htm	
Atelier de diversification	Les ateliers de diversification, dans les systèmes semi-intensifs ou mixtes, sont des lieux destinés à l'exploitation d'autres activités agricoles afin de diversifier la production.	Unidad de producción diversificada. www.integral.com.co/espanol/internas/servicios/unidades.html	
Atelier d'élevage	L'atelier d'élevage est un lieu aménagé pour élever des animaux.	Unidad de cría. investigacion.us.es/sisius/sis_showpub.php?idpers=3750	

- *Bâtiment de reproduction, bâtiment d'élevage, bloc de traite:*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Bâtiment de reproduction	Bâtiment de reproduction n'existe pas mais f bâtiment de mise bas e nave de partos (cerda).	Aucune fiche.	Les femelles sont alors transférées dans des <i>bâtiments de reproduction</i> appropriés et photostimulés (148).
Bâtiment d'élevage	Bâtiment d'élevage n'existe pas mais f en bâtiment e en el interior f bâtiment ouvert e establo abierto, construcción abierta f bâtiment pour animaux e alojamiento para animales f bâtiment pour truies e cochiquera para cerdas f bâtiments de ferme; bâtiments agricoles e construcciones de la granja.	Aucune fiche.	Les <i>bâtiments d'élevage</i> ont été reconstruits ou ont subi de profonds remaniements, mais qui ne sont pas liés au robot lui-même (54).
Bloc de traite	Inexistant.	Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français bloc-traite n. m. Équivalent(s) English milking center Sous-entrée(s) : synonyme(s) bloc de traite n. m. variante(s) graphique(s) bloc traite n. m. [Office de la langue française, 1985]	Quel que soit le modèle considéré, le robot de traite est un automate constitué par un <i>bloc de traite</i> et par un bloc de distribution de concentrés. C'est un équipement qui permet d'effectuer la traite des vaches laitières sans intervention directe de l'éleveur: toutes les opérations sont entièrement automatisées, en particulier la pose du faisceau trayeur (53).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Bâtiment de reproduction	Le bâtiment de reproduction est une construction destinée à faire naître les animaux. Il est destiné aux mises bas, appelées agnelages (chez la brebis), velâges (chez la vache) ponte (pour les oiseaux) et poulinaage (chez la jument). Il peut recevoir un nom différent chez certaines espèces comme le poulailler de ponte	Alojamiento de reproducción (propuesta inicial). Nave de maternidad. www.us.es/gprodanim/PCA/Nido.pdf Nave de maternidad. Sala de partos. (N. Fernández).	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	"reproduction" chez les oiseaux et le bassin de reproduction chez les poissons.		
Bâtiment d'élevage	Le bâtiment d'élevage est une construction pour mettre à l'abri les animaux, les faire naître et les élever dans de bonnes conditions (ventilation, éclairage, etc.).	Alojamiento para la cría. Nave de cría. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2001/18990/pdf/LANCHO.pdf www.agricolas.upm.es/organizacion/mecanizacion/progbasesprodanim.html Cebadero. (N. Fernández).	
Bloc de traite	Le bloc de traite est une partie du robot de traite. Il est doté d'un bras robotisé qui se déplace pour brancher automatiquement les gobelets trayeurs et effectuer la traite quartier par quartier.	Unidad de ordeño. http://www.infocarne.com/caprino/maquina_orde%C3%B1o.asp	Bloc traite. Bloc-traite.

- *Capacité d'adaptation :*

Tableau 1 :

Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Capacité d'adaptation	Inexistant.	Domaine(s) : - psychologie français capacité d'adaptation n. f. Équivalent(s) English adaptation potential [1981]	Toutes ces températures critiques et ces intervalles de températures varient selon les espèces et leur capacité d'adaptation à des situations environnementales variées. (...) De même, cette zone de confort se déplace vers les basses températures chez les ruminants à fort potentiel de production qui ont des niveaux d'ingestion élevés. Cela signifie aussi que ces animaux ont une moindre <i>capacité d'adaptation</i> à des températures ambiantes élevées (18).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Capacité d'adaptation	La capacité d'adaptation, étudiée en physiologie animale, est l'aptitude de l'animal à modifier son comportement physiologique pour s'adapter, s'accomoder aux circonstances environnementales.	Capacidad de adaptación. www.uclm.es/profesorado/prduccionanimal/Vacunoweb/BaseAnimalProduccionCarn.pdf	Les capacités d'adaptation de l'animal ont été définies comme son aptitude à s'ajuster, que ce soit en réponse à un stress particulier ou dans les conditions normales d'élevage. Cette définition inclut les comportements alimentaires, relationnels et locomoteurs, ainsi que la réactivité au stress, appréciée par l'étude des comportements et des marqueurs biochimiques et endocriniens (Dantzer 2001). http://www.inra.fr/productions-animales/an2002/num225/beaumont/cb22

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
			5.htm

- *Déchets d'abattoir, déchets d'élevage, distribution de concentrés :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Déchets d'abattoirs	Inexistant.	1) Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français abats de boucherie n. m. pl. Équivalent(s) English refuses of slaughter-houses Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) résidu d'abattoir n. m. déchets d'abattoir n. m. [1965] 2) Domaine(s) : - gestion des opérations et de la production - industrie français déchet n. m. Équivalent(s) English waste Définition : Résidu provenant du processus de production ou de transformation d'une matière première, d'un produit ou d'une denrée. Sous-entrée(s) : synonyme(s) déchets n. m. pl. produit résiduel n. m. déchets de production n. m. pl. déchets de fabrication n. m. pl. terme(s) à éviter rebut Note(s) : Des chutes de tissu, des copeaux de métal sont des déchets en ce sens. On emploie parfois, mais à tort, le mot rebut pour désigner les résidus résultant d'un processus de production ou de transformation. Les rebuts sont des produits finis reconnus non conformes. Toutefois, sur le plan comptable, rebuts et déchets sont souvent enregistrés dans les mêmes postes. [Office de la langue française, 2001]	- La gestion insuffisante des <i>déchets d'abattoirs</i> dans les pays du Sud, libérant ainsi dans l'environnement de nombreux effluents dangereux pour la santé publique (9).
Déchets d'élevage	Inexistant.	Domaine(s) : - zootechnie élevage français déchets d'élevage n. m. pl. Équivalent(s) English animal waste Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) déchets animaux n. m. pl. [1980]	- Les techniques assurant une transformation efficace des déchets en produits: utilisation des <i>déchets d'élevage</i> en aliments pour animaux, en engrais ou en énergie (biogaz) (9).
Distribution de concentrés	Pas de "distribution de concentrés" mais on trouve: f distribución de alimentos e distribución de la grasa f distribución des aliments au sol e distribución de alimentos en el suelo.	Aucune fiche.	Quel que soit le modèle considéré, le robot de traite est un automate constitué par un bloc de traite et par un bloc de <i>distribution de concentrés</i> . C'est un équipement qui permet d'effectuer la traite des vaches laitières sans intervention directe de l'éleveur: toutes les opérations sont entièrement automatisées, en particulier la pose du faisceau trayeur (53).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Déchets d'abattoirs	Les déchets d'abattoir sont les détritres résultant des différentes phases du processus d'abattage des animaux.	Desperdicios de matadero. www.maa.gba.gov.ar/documentos/gan_triq.doc	
Déchets d'élevage	Les déchets d'élevage sont les détritres résultant des différentes activités de la production animale.	Desperdicios de granja (avícola). http://www.plastunivers.com/Tecnica/Hemeroteca/ArticuloCompleto.asp?ID=5276 Desperdicios de la granja. www.zulia.infoagro.info.ve/INFORMACION%20AGROPECUARIA/PRODUCCION/Granja%20Integral%20Autosuficiente.htm	
Distribution de concentrés	La distribution de concentrés correspond au fait de distribuer les aliments "concentrés", c'est-à-dire qu'il permet de couvrir les besoins alimentaires tout en ingérant moins de quantité.	Distribución de alimentos concentrados. dmoz.org/World/Español/Países/Colombia/Economía_y_negocios/Agricultura_y_ganadería/ www.agricolas.upm.es/organizacion/explotaciones/progmaquinaria.html	Le DAC (distributeur d'aliments concentrés) (D. Soltner, 1994: 21, tome 2).

- *Effluents d'élevage* :

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Effluents d'élevage	f effluent e effluente. f élevage e cría; ganadería (cría).	Domaine(s) : - zootechnie élevage français effluents d'élevages Équivalent(s) English effluents from livestock [1974]	- L'accumulation des <i>effluents d'élevage</i> dans les zones à forte concentration animale (Asie du Sud-Est, régions insulaires) dépassant les capacités d'absorption de la terre et de l'eau (9).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Effluents d'élevage	Les effluents d'élevage ou effluents sont des fertilisants organiques d'origine agricole, c'est-à-dire les déjections d'animaux ou les mélanges, quelles qu'en soient les proportions, de déjections d'animaux et d'autres composants tels que des litières, même s'ils ont subi une transformation. Parmi les effluents d'élevage, on retrouve notamment : le fumier (mélange solide de litière, d'urine et d'excréments	Efluentes de origen animal. www.cipav.org.co/lrrd/lrrd6/1/gloria.htm	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	d'animaux, à l'exclusion des effluents de volaille; le fumier peut être "sec", c'est-à-dire caractérisé par un taux de matière sèche supérieur à 24 % ou " mou ", c'est-à-dire caractérisé par un taux de matière sèche inférieur à 15 % en raison de sa faible teneur en litière, notamment lorsqu'il est issu d'aires de raclage); le lisier (mélange de fèces et d'urines, sous forme liquide ou pâteuse); le purin (les urines seules diluées ou non, s'écoulant des lieux de résidence des animaux); les effluents de volaille (les fumiers de volailles et les fientes de volaille); le fumier de volailles (déjections de volailles mêlées à de la litière (notamment des copeaux ou de la paille)); les fientes de volailles (déjections pures de volailles; elles peuvent être humides, préséchées ou séchées); le compost de fumier (fumier ayant subi un traitement mécanique d'aération adéquat permettant sa décomposition aérobie; un fumier est réputé composté lorsque sa température, après s'être élevée à plus de 60 °C, est redescendue à moins de 35 °C). http://www.ortec-anbergen.be/AGRICOLE/Arr%90t%8E_RW_gestion_azote.html		

- *Local d'élevage* :

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Local d'élevage	Inexistant.	Uniquement "local" et "local de lavage des truies": 1) Domaine(s) : - bâtiment public français local n. m. Équivalent(s) English premises Définition : Partie intérieure ou pièce d'un bâtiment, qui n'a pas d'affectation particulière, mais qui possède les caractéristiques pour recevoir une telle affectation. Sous-entrée(s) : terme(s) à éviter espace Note(s) : Le local est considéré du point de vue de ses caractéristiques fonctionnelles. Ainsi, un local commercial désigne un endroit aménagé pour accueillir un commerce, mais qui n'en abrite pas forcément un. Le mot espace, qui désigne une surface déterminée, est un anglicisme lorsqu'il est employé à la place de local. On dira un local pour bureaux et non un espace à bureaux. [Office de la langue française, 2002] 2) Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français local de lavage des truies n. m. Équivalent(s) English sow wash [Office de la langue française, 1984]	Une ventilation insuffisante dans les <i>locaux d'élevage</i> à des atmosphères confinées qui favorise aussi l'expression du comportement d'incubation (150).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Local d'élevage	Le local d'élevage est un atelier professionnel destiné à élever les animaux à des fins économiques.	Local de cría. www.cime.es/ca/ccea/41.pdf	

- *Matériel de traite, matériel d'élevage, milieu d'élevage :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Matériel de traite	Inexistant.	Aucune fiche.	La vétusté du <i>matériel de traite</i> rendait son remplacement quasi obligatoire; le choix du robot par rapport à une salle de traite a été fait dans le but d'alléger le travail (52).
Matériel d'élevage	Inexistant.	Aucune fiche.	En effet, le tissu adipeux externe joue un rôle d'isolation thermique et de protection contre les blessures et ecchymoses éventuelles occasionnées par le <i>matériel d'élevage</i> (42).
Milieu d'élevage	Inexistant.	Milieu seul. Domaine(s) : - zootechnie aviculture français environnement n. m. Équivalent(s) English environment Définition : Pour le généticien, l'environnement comprend tous les facteurs exerçant une influence sur l'oiseau, à l'exception des gènes ou des facteurs hérités. Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) milieu n. m. Note(s) : On emploie plus communément ce terme dans son sens restreint dans des expressions telles que « controlled environment house » (poulailler à milieu conditionné) dans lequel la température, la ventilation, l'humidité et l'éclairage sont les points principaux, la nutrition étant considérée séparément. [1969]	Il s'agit d'une compilation de références d'origines diverses et qui ne peuvent être comparées de manière absolue étant donné la diversité des conditions d'obtention, aussi bien en ce qui concerne le <i>milieu d'élevage</i> que le mode de collecte (185).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Matériel de traite	Le matériel de traite correspond à l'ensemble des objets, des instruments utilisés pour traire les animaux.	Material de ordeño. www.fermasa.org/ficade/participa.htm	
Matériel d'élevage	Le matériel d'élevage correspond à l'ensemble des objets, des instruments, des machines utilisées pour élever les animaux domestiques.	Material de cría. www.conf.org/com/es/document/presentation/com_4.html	
Milieu d'élevage	Le milieu d'élevage est l'ensemble des conditions dans lesquelles vivent et se développent les animaux domestiques.	Ambiente de cría. Ambiente de los animales en explotación. Confirmé par N. Fernández.	

- *Période d'adaptation, période d'habitation :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Période d'adaptation	Inexistant.	Domaine(s) : - gestion mouvement du personnel français période d'adaptation n. f. Équivalent(s) English break-in time Définition : Temps accordé à un salarié pour s'adapter à une nouvelle tâche. [1976]	En effet, l'année de l'installation est souvent perturbée par une <i>période d'adaptation</i> plus ou moins difficile pour l'éleveur et pour les vaches (57).
Période d'habitation	Inexistant.	Domaine(s) : - zoologie éthologie français accoutumance n. f. Équivalent(s) English habituation Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) adaptation négative n. f. habituation n. f. [1985]	Les deux premiers mois correspondent à une <i>période d'habitation</i> des animaux (61).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Période d'adaptation	La période d'adaptation correspond à l'espace de temps nécessaire à l'animal pour s'habituer, s'adapter à une nouvelle situation, à un nouvel habitat, à un autre climat, etc.	Período de adaptación. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2001/18990/pdf/DELGADO.pdf	
Période d'habitation	La période d'habitation ou d'accoutumance des animaux correspond au temps d'adaptation à une nouvelle situation. Dans cet article, les vaches doivent s'habituer à aller au robot toutes seules et à se laisser traire automatiquement.	Período de adaptación www.geocities.com/arsocorro/agricola/capituloVIII_ganaderia.htm	Syn. Habituation /Adaptation/Accoutumance. Habitación. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2001/18990/pdf/DELGADO.pdf

- *Robot de traite :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Robot de traite	Inexistant.	Aucune fiche pour robot de traite. Mais Domaine(s) : - cybernétique robotique français anglais robot n. m. robot Définition : Machine automatique asservie, polyvalente et reprogrammable qui possède la flexibilité mécanique, la	Quel que soit le modèle considéré, le <i>robot de traite</i> est un automate constitué par un bloc de traite et par un bloc de distribution de

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
		<p>souplesse, l'adaptabilité et l'autonomie nécessaires, soit pour effectuer des tâches variées qui exigent des facultés propres à l'être humain à la fois sur les plans moteur et cérébral, soit pour remplir des fonctions motrices propres à ce dernier.</p> <p>Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) système robotisé n. m. système robotique n. m.</p> <p>Note(s) : Il est important de signaler qu'au Japon, on a une conception très large de la robotique. En effet, les machines les plus simples, comme les manipulateurs à commande séquentielle, y sont considérées comme de véritables robots pour autant qu'elles sont automatiques et programmables. Le terme robot est parfois employé en apposition. Il recouvre alors partiellement la même notion que celle que désigne le participe passé robotisé, soit « l'attribution à un processus industriel ou à une machine de caractéristiques analogues à celles d'un robot ». Contrairement aux machines dites intelligentes, les robots accomplissent des travaux physiques, mais pas de tâches purement intellectuelles. Le terme robot, qui à l'origine vient du tchèque, est d'ailleurs l'équivalent de travailleur ou d'esclave. Les qualificatifs robotisé et robotique signifient que le système possède des caractéristiques analogues à celles d'un robot ou qu'il se rapporte à un robot, mais non pas qu'il s'agit d'un robot. On ne peut donc pas considérer les syntagmes système robotisé et système robotique comme synonymes parfaits de robot. Les syntagmes robot asservi et robot programmable sont redondants puisque, par essence, un robot est asservi et programmable. [Office de la langue française, 2002]</p>	<p>concentrés. C'est un équipement qui permet d'effectuer la traite des vaches laitières sans intervention directe de l'éleveur: toutes les opérations sont entièrement automatisées, en particulier la pose du faisceau trayeur (53).</p>

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Robot de traite	<p>Quel que soit le modèle considéré, le robot de traite est un automate constitué par un bloc de traite et par un bloc de distribution de concentrés. C'est un équipement programmable qui permet d'effectuer la traite des vaches laitières sans intervention directe de l'éleveur : toutes les opérations sont entièrement automatisées, en particulier la pose du faisceau trayeur (Productions Animales, 2001: 53).</p>	<p>Robot de ordeño. www.frisona.com/web/tecnologia/articulos/art2.htm</p>	

- *Salle de traite :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Salle de traite	f salle de traite e sala de	<p>1) Domaine(s) : - laiterie français salle de traite n. f. Équivalent(s) English milking parlour Définition : Local</p>	<p>La vétusté du matériel de traite rendait son remplacement</p>

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
traite	ordeño; cobertizo de ordeño.	spécialement agencé en vue de la traite des vaches. Local annexe d'une étable où est effectuée la traite mécanique. Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) lieu de traite n. m. local de traite n. m. Note(s) : Les femelles y sont amenées chacune à leur tour, ou y entrent spontanément lorsqu'il s'agit d'une stabulation libre. Il leur est distribué un aliment concentré appétent dont elles raffolent. Une machine à traire y fonctionne, généralement munie d'un système « recorder » c'est-à-dire que le lait de chaque vache est d'abord recueilli dans un bocal en verre gradué qui permet de noter la production individuelle au jour le jour. L'avantage de la traite en salle est la facilité d'obtention d'un lait plus propre. Au surplus elle anoblit le travail ingrat du vacher. [Office de la langue française, 1984] 2) Domaine(s) : - laiterie français salle de traite n. f. Équivalent(s) English milking parlour [1983]	quasi obligatoire; le choix du robot par rapport à une <i>salle de traite</i> a été fait dans le but d'alléger le travail (52).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Salle de traite	La salle de traite est un local spécialement agencé où est effectuée la traite mécanique. Les femelles y sont amenées chacune à leur tour, ou y entrent spontanément lorsqu'il s'agit d'une stabulation libre. Il leur est distribué un aliment concentré appétent dont elles raffolent. Une machine à traire y fonctionne, généralement munie d'un système « recorder » c'est-à-dire que le lait de chaque vache est d'abord recueilli dans un bocal en verre gradué qui permet de noter la production individuelle au jour le jour. L'avantage de la traite en salle est la facilité d'obtention d'un lait plus propre. Au surplus elle anoblit le travail ingrat du vacher (GTD, Office de la langue française, 1984).	Sala de ordeño. www.infocarne.com/libro/el_ordeño_en_el_ganado_vacuno_aspectos_claves.htm	

- *Zone de confort, zones de montagne :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Zone de confort	Inexistant.	1) Domaine(s) : - génie climatique climatisation français zone de confort n. f. Équivalent(s) English comfort zone Définition : Sur le diagramme de confort, surface délimitant les conditions de température et d'humidité, qui procurent, pour une gamme déterminée de vitesse d'air, une sensation de confort à la majorité des individus. [1975] 2)	Pour les températures les plus faibles dans cet intervalle de neutralité thermique, peut être définie subjectivement une <i>zone de confort</i> de l'animal (17).

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
		<p>Domaine(s) : - génie climatique français zone de confort n. f. Équivalent(s) English comfort zone Définition : Ensemble des points représentatifs des états de l'air humide procurant à la majorité des humains une sensation de confort pour une région climatique déterminée. [Office de la langue française, 1986] 3) Domaine(s) : - écologie facteur écologique français domaine de bien-être n. m. Équivalent(s) English comfort zone Définition : Domaine des températures effectives dans lequel la majorité des adultes (50 % ou plus) se sentent à l'aise. Sous-entrée(s) : synonyme(s) zone de confort n. f. [1979]</p>	
Zones de montagne	Inexistant.	Aucune fiche.	Les systèmes pastoraux restent prédominants dans les régions où l'activité agricole demeure difficile du fait de l'aridité du milieu (zones arides et semi-arides) ou de la topographie des sols (<i>zones de montagne</i>) (6).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Zone de confort	La zone de confort correspond à la température thermique qui doit être neutre. En effet, une température trop basse ou trop élevée peut avoir des effets négatifs sur les animaux domestiques comme une baisse des performances, une diminution de la consommation d'aliments, des pertes de chaleur, etc.	Zona de confort. www.fagro.edu.uy/gdfr/fis_animal/Termorregulaci%F3n.pdf	
Zones de montagne	Les zones de montagne sont les régions montagneuses, c'est-à-dire que leur relief est en saillis, vigoureux avec des versants. L'altitude introduit une modification des espèces végétales des plaines environnantes. Les formations arborées deviennent des fourrés (comme le matorral de Méditerranée, xérophile), de la brousse, de la lande, de la prairie ou de la pelouse. L'histoire géomorphologique et géologique de la Terre a induit des différences dans les modèles montagnards: il existe différents systèmes de pente, des sommets plus ou moins aigus ; divers substrats: calcaires (Apennins, Crête), cristallins (Vosges), volcaniques (Hautes Chaumes (Vosges), Massif Central).	Zona de montaña. www.libroblancoagricultura.com/libroblanco/jautonomica/cantabria/ponencias/pdf/v_calcedo.pdf	

Nous divisons ces 25 ULC du domaine de l'*environnement* en trois groupes thématiques:

- L'infrastructure des bâtiments: *aire d'alimentation, aire de couchage, aire de tri, aire d'attente, aires de vie, atelier de diversification, atelier d'élevage,*

bâtiment de reproduction, bâtiment d'élevage, bloc de traite, local d'élevage et salle de traite.

- L'environnement et les animaux d'élevage: *capacité d'adaptation, déchets d'abattoir, déchets d'élevage, effluents d'élevage, milieu d'élevage, période d'adaptation, période d'habituación, zone de confort et zones de montagne.*

- L'équipement des bâtiments: *distribution de concentrés, matériel de traite, matériel d'élevage et robot de traite.*

Du point de vue morphologique, nous relevons sept substantifs d'une fréquence supérieure à 1 en position N1: *aire* (5), *atelier* (2), *bâtiment* (2), *déchets* (2), *période* (2), *zone* (2), *matériel* (2). Et en position N2, nous en comptons deux: *élevage* (6) et *traite* (4). Le nombre d'occurrences de *traite* dans les articles dépouillés est de 141, il fait partie avec *élevage* (cf. *Sous-domaine du système d'élevage*, N + de + N), des mots de très haute fréquence de notre corpus (cf. *L'analyse quantitative du corpus d'unités lexicales*).

Du point de vue lexicographique, on distingue pour le GDT :

- 7 ULC relevées en zootechnie mais non définies : *aire d'alimentation, aire de couchage, aire d'attente, bloc de traite (bloc-traite, bloc traite), déchets d'abattoir, déchets d'élevage et effluents d'élevage.*

- 3 ULC relevées et définies dans un autre domaine : *période d'adaptation* (gestion), *salle de traite* (laiterie) et *zone de confort* (génie climatique).

- 1 ULC relevée dans un autre domaine et non définie: *capacité d'adaptation* (psychologie).

Le DAPT, traduit les 5 ULC suivantes : *aire de couchage, atelier de jeunes animaux* (au lieu d'*atelier d'élevage*), *bâtiment de mise bas* (au lieu de *bâtiment de reproduction*), *bâtiment pour animaux* (au lieu de *bâtiment d'élevage*) et *salle de traite*.

Du point de vue contrastif, on relève un syntagme français *de + N* traduit remplacé en espagnol par un adjectif relationnel : *aires de vie* / « *espacios vitales* » ;

deux équivalences plus explicatives : *atelier de diversification* / « *unidad de producción diversificada* » et *effluents d'élevage* / « *efluentes de origen animal* », 2 ULC traduites par la même équivalence : *période d'adaptation* et *période d'habituación* qui sont donc traitées comme des synonymes et 1 ULC dont l'équivalence n'est pas littérale : *bâtiment de reproduction* / « *sala de partos* ».

2.2.2.1.2 Unités lexicales complexes de type N + de + N + Adj

Nous rajoutons dans cette catégorie, 1 autre ULC similaire de type N + de + N + Adj + Adj: *porc de type génétique maigre*.

- *Aliments d'origine animale, atelier de production animale, caractère de numération cellulaire, cycle de reproduction naturel, élevage de type ranching, épaisseur du lard dorsal, organisme de sélection génétique, porc de type génétique maigre, produits d'origine animale, salle de traite simple, système de traite automatisé, systèmes de production familiaux, systèmes de production traditionnels, zones de production intensive :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Aliments d'origine animale	Inexistant.	Aucune fiche.	Pour chacune de ces matières premières sont rapportées les données de teneur en matière grasse (extrait étheré) et de composition en acides gras (5 à 6 acides gras pour les aliments d'origine végétale et 7 à 11 pour les <i>aliments d'origine animale</i>) issues des quatre banques de données suivantes : la banque de données de l'Association Française de Zootechnie (AFZ 2000), la table nutritionnelle du Central Veevoederbureau des Pays-Bas (CVB 1996), la table nutritionnelle de Ministry of Agriculture, Food and Fisheries du Royaume-Uni (MAFF 1990) et la table d'alimentation humaine « Souci, Fachmann, Kraut » publiée en Allemagne (Sherz et Senser

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
			1994). Pour les huiles végétales, nous avons également tenu compte de la revue bibliographique très exhaustive de Givens et al (2000) (289).
Atelier de production animale	Inexistant. f atelier (de jeunes animaux) e unidad de cría.	Aucune fiche.	Avant l'arrivée du robot de traite, un peu plus de la moitié des exploitations (55% de l'échantillon) compte au moins un deuxième <i>atelier de production animale</i> (54).
Caractère de numération cellulaire	Inexistant.	Aucune fiche.	L'index CEL est l'estimation de la valeur génétique du taureau pour le <i>caractère de numération cellulaire</i> et il est estimé à partir des numérations cellulaires mesurées dans le lait de ses apparentées, en particulier de ses filles (197).
Cycle de reproduction naturel	Inexistant.	Uniquement : Domaine(s) : - zoologie français cycle de reproduction n. m. Équivalent(s) English breeding cycle [1978]	La couvaison, ou incubation, correspond à la période durant laquelle un environnement favorable au développement embryonnaire est maintenu autour de l'oeuf. Il s'agit par conséquent de l'une des phases majeures du <i>cycle de reproduction naturel</i> des oiseaux, indispensable à la survie des espèces sauvages (148).
Elevage de type ranching	Inexistant.	Aucune fiche. Ni en français ni en anglais.	Ils pratiquent un <i>élevage de type ranching</i> dans lequel des troupeaux de grande taille exploitent des surfaces exclusivement pastorales, avec un chargement faible (185).
Épaisseur de lard dorsal	f épaisseur du gras dorsal ; mesure du lard dorsal e medida de la grasa dorsal.	Aucune fiche.	La démarche proposée consiste à évaluer les besoins énergétiques de la truie en gestation sur la base d'une approche factorielle prenant en compte l'importance des réserves à reconstituer, ces réserves étant évaluées à partir du poids vif et de l' <i>épaisseur de lard dorsal</i> mesurée aux ultrasons (41).
Organisme de sélection génétique	Inexistant.	Aucune fiche à «organisme de» 1) Domaine(s) : - zootechnie élevage français sélection génétique n. f. Équivalent(s) English genetic selection [1972] 2) Domaine(s) : - biologie français sélection génétique n. f. Équivalent(s) English genetic selection [1972]	Ces projets de recherche sont mis en œuvre en partenariat avec les Services vétérinaires et les partenaires de terrain (vétérinaires praticiens, <i>organismes de sélection génétique</i> , groupements d'éleveurs en charge de la santé des animaux) (73).
Porc de type génétique maigre	Inexistant.	Aucune fiche.	Le potentiel d'activité des enzymes lipogénique dans le tissu adipeux augmente après le sevrage jusqu'à un maximum qui se situe entre 40 et 70 kg de poids vif pour des <i>porcs de type génétique maigre</i> (357).
Produits d'origine animale	Inexistant.	Aucune fiche.	Dans ce contexte, le développement des productions animales doit donc répondre à la fois aux exigences d'une augmentation de la productivité pour satisfaire une demande croissante en <i>produits d'origine animale</i> , au maintien de l'activité en zone rurale afin de lutter contre la pauvreté et à la préservation, dans la mesure du possible, de la qualité de l'environnement, élément de la qualité des produits proposés aux consommateurs (4).
Salle de traite simple	Inexistant.	Aucune fiche.	Le surcoût du robot face à une <i>salle de traite simple</i> est de 30 000 à 40 000 F plus élevé que face à une salle de traite toutes options (60).
Système de traite automatisé	Inexistant.	Aucune fiche.	Le <i>système de traite automatisé</i> (Automatic Milking System) appelé couramment robot de traite peut être une des innovations marquantes car il prend théoriquement en charge, en partie ou

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
			intégralement, la traite, ainsi que certaines fonctions de gestion du troupeau (52).
Systèmes de production familiaux	Inexistant. f sistema familia-exploitation e sistema familia-explotación.	Uniquement « système de production ». Domaine(s) : - gestion des opérations et de la production français système de production n. m. Équivalent(s) English production system Définition : Ensemble organisé de dispositifs mis en œuvre en vue de créer des biens matériels ou d'assurer des services. [Office de la langue française, 1981]	Ces populations animales contribuent fortement à l'élevage de la région, principalement dans des <i>systèmes de production</i> traditionnels ou <i>familiaux</i> où leurs qualités d'adaptation sont appréciées (181).
Systèmes de production traditionnels	Inexistant. f système de production agricole ; système d'exploitation agricole e sistema de producción agrícola ; sistema de explotación.	Uniquement « système de production ». Domaine(s) : - gestion des opérations et de la production français système de production n. m. Équivalent(s) English production system Définition : Ensemble organisé de dispositifs mis en œuvre en vue de créer des biens matériels ou d'assurer des services. [Office de la langue française, 1981]	Ces populations animales contribuent fortement à l'élevage de la région, principalement dans des <i>systèmes de production traditionnels</i> ou familiaux où leurs qualités d'adaptation sont appréciées (181).
Zones de production intensive	Inexistant.	Aucune fiche.	Une concentration élevée de Cu (100 à 250 mg/kg) dans l'aliment tend à améliorer légèrement la croissance, mais est à l'origine d'une accumulation de Cu néfaste pour l'environnement dans les <i>zones de production intensive</i> (171).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Aliments d'origine animale	Les aliments d'origine animale appartiennent aux aliments simples distribués dans les rations des animaux. Ce sont le lait et ses sous-produits (lait entier, naturel, reconstitué, lait écrémé, frais, sec, babeurre, lactosérum) et les farines animales (de viande, de sang, de poissons).	Alimentos de origen animal. www.labnutricion.cl/consumo_animal.htm	
Atelier de production animale	L'atelier ou système de production animale, est un lieu aménagé pour élever les animaux dans les systèmes semi-intensifs ou intensifs.	Unidad de producción animal. www.imasd-tecnologia.com/imasd/julio04/0407vi1.htm	
Caractère de numération cellulaire	Le caractère de numération cellulaire est un critère de dépistage des infections mammaires. Les numérations cellulaires sont des comptages de cellules (en très grande majorité des globules blancs) effectués sur un échantillon de lait individuel ou de mélange (tank). Les résultats des numérations cellulaires individuelles permettent d'identifier les animaux présumés infectés. http://www.inst-	Recuento de células somáticas. (N. Fernández)	Cf. Index CEL

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	elevation.asso.fr/html1/article.php3?id_article=116		
Cycle de reproduction naturel	Le cycle de la reproduction naturel est un ensemble de processus par lesquels les individus produisent de nouveaux individus de façon naturelle c'est-à-dire avec le minimum d'intervention de l'homme.	Ciclo reproductivo natural. FARFAN, Claudia, ESPINOZA PERALTA, Ana María y TAPIA VAZQUEZ, Olivia. Dilación del desove de <i>Modiolus capax</i> (Bivalvia: Mytilidae). Rev. Biol. Trop. [online]. Set. 1998, vol.46, no.3 [citado 03 Marzo 2005], p.633-641. Disponible en la World Wide Web : ISSN 0034-7744.	
Elevage de type ranching	L'élevage de type ranching ou l'élevage à l'herbe est un système de production basé essentiellement sur prairies ou sur parcours des systèmes pastoraux.	Cría tipo "ranching". www.inra.fr/Internet/Centres/Antilles-Guyane/centre.old/zoot/publi98/firc98mn.pdf El sistema de cría propuesto es de semicautiverio (ranching) en áreas www.ciencia.cl/CienciaAlDia/volumen1/numero2/noticias/noticias.html Cría muy extensiva. (N. Fernández)	
Epaisseur de lard dorsal	L'épaisseur de lard dorsal correspond à la grosseur du tissu adipeux au niveau du dos. La mesure de l'épaisseur du lard dorsal sert à évaluer les réserves corporelles de la truie. A partir du poids vif et de l'épaisseur de lard dorsal mesurée aux ultrasons, on calcule les besoins énergétiques moyens pour la gestation et l'on adapte les apports alimentaires afin d'éviter des situations d'amaigrissement ou d'engraissement excessif.	Espesor de la grasa dorsal. www.ceniap.gov.ve/bdigital/fdivul/fd28/texto/caracteristicas.htm Espesor de grasa dorsal. www.inta.gov.ar/balcarce/info/documentos/ganaderia/bovinos/genetica/comportoros.htm Espesor grasa dorsal (P2). www.cibergamo.com/labotica-upb/04servi_bolet06.htm	
Organisme de sélection génétique	Un organisme de sélection génétique est un ensemble de services et de bureaux, des secteurs public et privé, affectés à la survivance et la reproduction des individus porteurs de certains caractères héréditaires (c'est-à-dire d'un génotype donné) par rapport aux autres individus de la même population animale.	Organización de selección genética. (N. Fernández)	
Porc de type génétique maigre	Un porc de type génétique maigre est un individu de l'espèce porcine dont le corps a peu de graisse; qui pèse relativement peu pour sa taille et par rapport à son ossature.	Cerdo de tipo genético magro. www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/99CAP10.pdf	
Produits d'origine animale	Les produits d'origine animale ou produits animaux correspondent aux productions provenant des animaux. On distingue les produits "renouvelables": lait, oeufs, miel, laine et poil, fumier et les produits terminaux qui nécessitent l'abattage des animaux: viande, abats, cuirs et peaux. Certains sont utilisés bruts ou avec un peu de transformation (miel, lait, viande, sang) d'autres subissent des transformations importantes et font appel à des procédés plus ou moins complexes (produits laitiers, charcuteries, cuirs et peaux).	Producto de origen animal. www.uanl.mx/publicaciones/respyn/iv/1/articulos/vibrio.html	Produits animaux.
Salle de traite simple	Une salle de traite simple est une salle de traite sans option. C'est un local spécialement agencé où est effectuée la traite mécanique sans offrir de données automatisées. Les femelles y sont amenées chacune à leur tour, ou y entrent spontanément lorsqu'il s'agit d'une stabulation libre. Il leur est distribué un aliment concentré appétissant dont elles raffolent. Une machine à	Sala de ordeño simple. www.uclm.es/profesorado/produccionanimal/Vacunoweb/INSTALACIONESORDEÑO1.pdf Sala de ordeño sin opción. Sala de ordeño sin la dotación de	Syn.Salle de traite sans option.

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	traire y fonctionne, généralement munie d'un système « recorder » c'est-à-dire que le lait de chaque vache est d'abord recueilli dans un bocal en verre gradué qui permet de noter la production individuelle au jour le jour. L'avantage de la traite en salle est la facilité d'obtention d'un lait plus propre.	retiradores automáticos www.eumedia.es/articulos/mg/166ovinocaprino.html Sala de ordeño sin equipamiento automático. Confirmé par N. Fernández.	
Système de traite automatisé	Le système de traite automatisé (Automatic Milking System) appelé couramment robot de traite prend théoriquement en charge, en partie ou intégralement, la traite, ainsi que certaines fonctions de gestion du troupeau.	Sistema de ordeño automatizado. www-ni.laprensa.com.ni/archivo/2003/febrero/07/economia/	
Systèmes de production familiaux	Les systèmes de production familial sont l'ensemble des techniques, agricole et d'élevage, employées dans les exploitations de petites tailles caractérisées par une gestion familiale c'est-à-dire une minimisation des intrants et des investissements.	Sistemas de producción familiares. www.colpos.mx/agrocien/Bimestral/2003/ene-feb/art-9.pdf www.inta.gov.ar/balcarce/info/documentos/econo/analisis/riesgo.htm	
Systèmes de production traditionnels	Les systèmes de production traditionnels sont l'ensemble des techniques d'élevage employés dans les exploitations de petites tailles avec une minimisation des intrants et des investissements.	Sistemas de producción tradicionales. www.fao.org/docrep/003/x7156s/x7156s03.htm	
Zones de production intensive	Les zones de productions intensives correspondent aux régions dont l'élevage se caractérise par un élevage en claustration et un nombre plus élevé d'animaux au mètre carré. Généralement, il est pratiqué sur de petites surfaces, ou hors sol. Le rendement est priorisé.	Zonas de producción intensiva. www.agronegocios.gob.sv/comoproducir/guias/bovinos.pdf www.miliarium.com/Monografias/Nitratos/Fuentes.asp	

Si l'on classe ces 14 ULC selon les sous-domaines proposés dans la délimitation de la zootechnie (cf. &.0.1.8.2), nous obtenons :

- 5 ULC pour la production : *Aliments d'origine animale, atelier de production animale, épaisseur du lard dorsal, porc de type génétique maigre, produits d'origine animale,*
- 3 ULC pour la reproduction : *caractère de numération cellulaire, cycle de reproduction naturel, organisme de sélection génétique,*
- 2 ULC pour l'environnement (infrastructure) : *salle de traite simple, système de traite automatisé,*
- 4 ULC pour le système d'élevage : *élevage de type ranching, systèmes de production familiaux, systèmes de production traditionnels, zones de production intensive.*

Les sous-domaines de l'*alimentation* et de la *conduite sanitaire* n'apparaissent pas, en ce qui concerne notre corpus, dans ce type de composés.

Du point de vue morphologique et sémantique, on distingue deux types de construction :

- N + de + (N + Adj) dans *aliments d'origine animale, atelier de production animale, caractère de numération cellulaire, épaisseur du lard dorsal, organisme de sélection génétique, produits d'origine animale* et *zones de production intensive*. Ici, le couple N + Adj fonctionne comme une unité lexicale simple. Les substantifs en N1 sont génériques: *aliments, atelier, caractère, épaisseur, organisme, produits* et *zones*. Ils sont modifiés par le syntagme prépositionnel *de + (N + Adj)* qui les détermine et leur donne leur spécificité en rapport avec le domaine traité. Cette construction correspond sémantiquement à N + de + N (N + Adj).

- N + (de + N) + Adj pour *cycle de reproduction naturel, salle de traite simple, système de traite automatisé, systèmes de production familiaux, systèmes de production traditionnels*. Ici, c'est la syntaxe qui permet de désambiguïser les syntagmes: ainsi, grâce au genre, on peut relier N1 à l'adjectif. Un seul syntagme semble au premier abord plus ambigu car il est construit avec un adjectif qui qualifie deux substantifs féminins, il s'agit de *salle de traite simple*. Le même problème se poserait d'ailleurs avec des substantifs de genres différents puisque le modifieur se termine en -e au féminin et au masculin. Dans ce cas, c'est le recours à d'autres syntagmes reliés sémantiquement au présent qui nous permet de comprendre sa structure. Ainsi, l'on trouve dans le corpus d'ULC de l'inventaire spécialisé, son antonyme: *salle de traite toutes options* dont le sens fait référence à une salle complètement équipée. Cela confirme que l'adjectif simple qualifie « salle de traite » qui fonctionne comme un seul nom. Le fait d'ajouter, dans ces syntagmes, le modifieur après la construction N + de + N indique donc aussi un certain degré de figement entre

les deux substantifs puisque ce dernier ne peut pas être inséré au milieu. Sémantiquement, cette construction correspond à N (N+ de + N) + Adj.

- En ce qui concerne l'ULC, *porc de type génétique maigre*, nous considérons que du point de vue sémantique elle fonctionne comme : N + de + (N + Adj) + Adj car comme nous l'avons déjà vu dans la section des N + Adj : *porc maigre* constitue un terme zootechnique. Le *type génétique* est une précision.

Ces deux divisions des ULC de type N + de + N + Adj se concrétisent davantage si l'on examine les quelques unités lexicales qui leur correspondent en partie dans les dictionnaires consultés. Ainsi, dans le GDT, pour le premier cas de figure, on relève comme ULC, *sélection génétique* qui fonctionne comme modifieur et pour le deuxième cas: *cycle de reproduction* et *système de production* qui fonctionnent comme des substantifs-têtes. Le DAPT relève *épaisseur de lard dorsal* et en propose une variante: *mesure du lard dorsal*, c'est le substantif en N1 qui varie et l'unité *lard dorsal* qui en est plus renforcée. On trouve aussi *système de production agricole*. Si on le compare aux unités relevées : *système de production (familial, traditionnel)*, on s'aperçoit de la cohésion plus forte existant dans *système de production* qui fonctionne comme un substantif seul tête de syntagme d'une série d'ULC.

Du point de vue contrastif, les équivalences sont similaires à la langue de départ par leur proximité de langues romanes. Mais quelques cas sont à souligner: *cycle de reproduction naturel* qui devient « *ciclo reproductivo natural* » dans la langue d'arrivée, perd la préposition. *Salle de traite simple* qui n'est pas relevé dans les articles de zootechnie espagnols et dont nous proposons « *sala de ordeño sin equipamiento automático* », antonyme de l'équivalence de « *salle de traite toutes options* » proposé par N. Fernández: « *sala de ordeño totalmente equipada y automatizada* ». « *Caractère de numération cellulaire* » dont l'équivalence espagnole ne présente qu'un seul lien morphologique formé sur *cellulaire* « *recuento de células somáticas* ».

2.2.2.1.3 Unités lexicales complexes de type N + Adj + de + N

Nous ajoutons dans cette section 3 ULC de même type mais formées par un élément de plus, un adjectif à droite du deuxième nom: *poule pondreuse de souche couveuse, farine issue d'animaux terrestres et graisse issue d'animaux terrestres.*

- *Animaux abattus d'urgence, distributeur automatique de concentré, forme extensive d'élevage, méthodes modernes de reproduction, performances globales de reproduction, production propre de chaleur, situation particulière d'élevage, tissu adipeux de couverture, tissus adipeux de réserve :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Animaux abattus d'urgence	Inexistant.	Aucune fiche.	Les premiers résultats de ce travail, présentés en décembre dernier, mettent en évidence l'atteinte relativement élevée de la catégorie des <i>animaux abattus d'urgence</i> (74).
Distributeur automatique de concentré	Inexistant. Deux entrées pour distributeur: f distributeur automatique d'aliment e distribuidor automático de pienso por tubos f distributeur de fourrage e distribuidor de forraje.	Aucune fiche ne correspond. 1) Domaine(s) : - zootechnie français distributeur automatique n. m. Équivalent(s) English automatic feeding system [1985] 2) Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français nourrisseur automatique n. m. Équivalent(s) English self-feeder Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) distributeur automatique n. m. [1970] 3) Domaine(s) : - appareil - commerce commercialisation français distributeur automatique n. m. Équivalent(s) English vending machine Définition : Appareil qui distribue automatiquement des objets divers tels que des timbres-poste, des cigarettes, des produits alimentaires solides (sandwichs, pâtisseries, etc.) ou liquides (café, chocolat chaud, boissons gazeuses, etc.), après introduction de pièces de monnaie dans une fente. Note(s) : Au Québec, on désigne souvent cet appareil par les termes distributrice et	Nous avons donc envisagé à chaque fois une salle de traite sans option (mais avec le décrochage automatique), et une salle de traite toutes options: décrochage automatique, <i>distributeur automatique de concentré</i> , compteur à lait, mesure de la conductivité électrique du lait, afin de recueillir, autant que possible, les mêmes informations qu'avec le robot de traite (58).

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
		distributrice automatique. L'emploi de ces formes féminines vient sans doute du fait que l'on suppose qu'il s'agit d'une machine au lieu d'un appareil. Or, une machine est généralement plus complexe qu'un appareil et elle est destinée à transformer une énergie en utilisant cette transformation, par exemple pour avancer, comme c'est le cas pour une automobile où un moteur transforme une énergie thermique en énergie mécanique, alors qu'un appareil ne fait qu'utiliser une énergie, comme c'est le cas du distributeur automatique où le calibre et le poids des pièces de monnaie provoquent le déclenchement d'un système mécanique ou électrique qui fait tomber dans l'ouverture de sortie un objet quelconque. [Office de la langue française, 2001]	
Farine issue d'animaux terrestre	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond. Mais 1) Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français farine n. f. Définition : Poudre obtenue par mouture de la viande, des os, du poisson, etc. et employée en alimentation animale. Note(s) : Par extension à : Poudre obtenue par mouture du grain des diverses céréales. [1975] 2) Domaine(s) : - zootechnie aviculture français farine n. f. Équivalent(s) English meal [1969]	Les compositions lipidiques des graisses et <i>farines issues d'animaux terrestres</i> sont remarquables par leur richesse en acides saturés et leur très faible proportion d'acides polyinsaturés (285-286).
Forme extensive d'élevage	Inexistant.	Aucune fiche.	- La déforestation dans les fronts pionniers de la forêt tropicale (Afrique tropicale humide, Amazonie) notamment liée au développement de <i>formes extensives d'élevage</i> (ranching) (9).
Graisse issue d'animaux terrestres	Inexistant. f graisse animale e grasa animal.	Aucune fiche pour graisse issue d'animaux terrestres. Mais: Domaine(s) : - alimentation huile et graisse comestibles français graisse animale n. f. Équivalent(s) English animal fat Définition : Groupe de corps gras issus de carcasses de mammifères domestiques ou encore de leur lait. Note(s) : Le suif, le saindoux et le beurre de vache sont des exemples représentatifs de ce groupe. [Office de la langue française, 1987]	Les compositions lipidiques des <i>graisses</i> et <i>farines issues d'animaux terrestres</i> sont remarquables par leur richesse en acides saturés et leur très faible proportion d'acides polyinsaturés (285-286).
Méthodes	Inexistant.	Aucune fiche.	Des populations locales variées et

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
modernes de reproduction			originales se maintiennent, malgré des apports récents liés aux échanges commerciaux et aux progrès des <i>méthodes modernes de reproduction</i> (181).
Performances globales de reproduction	Inexistant.	Aucune fiche.	L'intervalle entre mise bas étant également plus long (17 mois en moyenne contre 13 en Europe), les <i>performances globales de reproduction</i> sont nettement affaiblies et les taux de mortalité sont en général très élevés dans les élevages traditionnels, conduisant à une diminution globale de la productivité numérique en partie compensée, il est vrai, par une plus grande longévité des animaux en milieu tropical (le taux de réforme chez les femelles est souvent moindre en milieu tropical comparativement au milieu tempéré) (5).
Poule pondeuse de souche couveuse	Inexistant. f poule pondeuse e gallina ponedora.	Aucune fiche.	Le premier rôle attribué à la prolactine fut l'induction de la sécrétion lactée chez la lapine et, en 1935, il fut montré que la prolactine était un facteur causal de l'induction du comportement d'incubation chez <i>une poule pondeuse de souche couveuse</i> (149).
Production propre de chaleur	Pas exactement. production de chaleur e producción de calor. On trouve aussi: f production de chaleur à jeun e producción de calor en ayunas / f production de chaleur métabolique e producción de calor metabólico.	Aucune fiche ne correspond. Uniquement "production de chaleur": Domaine(s) : - génie climatique pompe à chaleur français production de chaleur n. f. Équivalent(s) English heat production [1970]	Comme tout animal homéotherme, le ruminant doit maintenir sa température corporelle dans un intervalle très étroit quelles que soient sa <i>production propre de chaleur</i> et les conditions thermiques de son environnement proche (16).
Situation particulière d'élevage	Inexistant.	Aucune fiche.	Mais un défi important consiste à établir un référentiel zootechnique commun aux différentes populations locales dispersées. Les résultats zootechniques présentés ont tous été collectés dans des <i>situations particulières d'élevage</i> . Il est important de pouvoir harmoniser l'expression des références par une meilleure documentation des conditions d'élevage et des procédures de mesure et d'évaluation des performances (Naves et Aumont 1996). La mise en place de protocoles de comparaison entre races pourrait être aussi envisagée à partir d'échanges de semence et d'embryons et la mise en place de connexions entre troupeaux nationaux. Ces échanges permettraient par ailleurs de consolider les actions nationales dispersées et isolées en matière de conservation ou d'amélioration des races locales, en s'appuyant sur des effectifs suffisants (Salazar et Cardozo 1981) (187).
Tissu adipeux de couverture	Inexistant.	Aucune fiche.	Les activités sont supérieures dans les <i>tissus adipeux</i> internes et de

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
			<i>couverture</i> (357).
Tissus adipeux de réserve	Inexistant.	Aucune fiche.	Ces acides gras inhibent la lipogenèse hépatique et se substituent en partie à l'acide oléique dans <i>les tissus adipeux de réserve</i> et dans les phospholipides du muscle (369).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Animaux abattus d'urgence	Dans le cadre de la surveillance sanitaire, on appelle l'animal abattu d'urgence l'animal à risque, c'est à dire porteur d'une maladie considérée dangereuse pour la consommation humaine, sacrifié. Les abattoirs pratiquent l'abattage d'urgence dans des cas de ESB, de peste porcine, etc.	Animal sacrificado de urgencia. www.eurosurveillance.org/em/v05n09/0509-324.asp?langue=03&	Abattage d'urgence / sacrificio de urgencia (Lohmann-Steinmetz).
Distributeur automatique de concentré	Le distributeur automatique de concentré (DAC) est un appareil qui distribue automatiquement l'aliment concentré aux animaux. Il fait partie du robot de traite. L'aliment distribué est appelé "concentré" car il permet de couvrir les besoins alimentaires tout en ingérant moins de quantité.	Distribuidor automático de concentrado. Confirmé par N. Fernández. Sistema de dosificación de concentrado. http://www.frisona.com/web/tecnologia/articulos/art2.htm	Domaine(s) : - zootechnie installation de pisciculture français distributeur automatique d'aliments n. m. Équivalent(s) English automatic feeder Note(s) : Distributeur automatique d'aliments (pour poissons). [Office de la langue française, 1990] 2) Domaine(s) : - laiterie français distributeur automatique de lait n. m. Équivalent(s) English milk vending machine [1983]
Farine issue d'animaux terrestres	La farine, ou les farines, issue(s) d'animaux terrestre est un produit obtenu par séchage et mouture de parties, le cas échéant partiellement dégraissées, d'animaux terrestres à sang chaud provenant d'abattoirs ou d'entreprises de transformation de la viande. www.alp.admin.ch/fr/fuetterung/docs/annexe04.pdf	Harina derivada de animales terrestres. (N. Fernández). Harina derivada de mamíferos. www.panaftosa.org.br/novo/ANEXO_5.PDF Harina procedente de animales terrestres. http://www.etsia.upm.es/fe dna/sub_animales_lacteos/harinadecarne57.htm	À propos de la loi espagnole sur ce type d'aliment : <i>Esta materia prima está declarada de alto riesgo porque puede transmitir la EEB. Por esta razón, las especificaciones del proceso de obtención están descritas en la legislación (D 96/449/EC) y son de obligado cumplimiento (133°C/20/3 bares verificables mediante técnicas ELISA). Actualmente está permitida en la</i>

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
			<i>alimentación de animales distintos de los de granja mantenidos, cebados o criados para la producción de alimentos.</i> (Tablas FEDNA: Fundación Española para el Desarrollo de la Nutrición Animal, 2003).
Forme extensive d'élevage	La forme extensive d'élevage ou élevage extensif ou ranching correspond à un système d'alimentation des animaux impliquant de vastes surfaces herbagères, de faibles investissements, une faible densité du cheptel et une faible productivité par hectare. Ce système est généralement utilisé dans les pays ou régions peu développés.	Cría del ganado en forma extensiva. www.agropecuaria.org/analisis/GudynasVacaLocaUSA.htm Confirmé par N. Fernández.	Syn. Ranching. Elevage extensif.
Graisse issue d'animaux terrestres	Les graisses animales sont composées de graisses de fonte (suif, saindoux), de graisses issues de la transformation des farines (de viande et d'os, de volailles, de plumes et de poissons), de graisses issues de la transformation des os destinés à la production de gélatine. Les graisses animales ont une très grande valeur énergétique et possèdent des propriétés lubrifiantes recherchées sur le plan technologique pour la fabrication des aliments composés. Leur richesse en acides gras saturés a en outre un effet favorable sur la qualité (tenue, couleur, conservation) des gras des carcasses. Les graisses animales se caractérisent par une teneur élevée en acides gras saturés (de 40 à 50 %) et une faible concentration en acide linoléique (de 2 à 8 %) sauf pour les graisses de volailles (18 %). Les graisses animales ont une valeur énergétique inférieure à celle des huiles végétales, mais sont néanmoins nettement plus énergétiques que les graines oléagineuses. Ainsi, elles étaient utilisées essentiellement dans les aliments destinés aux animaux pour lesquels une concentration énergétique très élevée était recherchée (cas du poulet en finition). http://www.inra.fr/productions-animaux/an2002/num222/perez/jp222.htm	Las grasas derivadas de animales terrestres. (N. Fernández). Las grasas derivadas de animales terrestres. Las grasas de animales terrestres. www.fao.org/DOCREP/006/W0073S/w0073s0y.htm Grasas de los animales terrestres. www.msalud.com/docsnacler/grasas.doc Grasas animales terrestres. www.spain.info/TourSpain/Reportajes/Dieta+Mediterranea.htm?SubSys=FooGen&language=ES Grasas de animales terrestres. Grasa animal. http://noticias.juridicas.com/base_datos/Admin/rd1333-1999.html	L'emploi des farines animales (à l'exception des farines de poissons et leurs dérivés sous certaines conditions) et de la majorité des graisses animales est désormais interdit dans l'alimentation de toutes les espèces animales (Arrêtés des 14 novembre 2000 et 13 février 2001). http://www.inra.fr/productions-animaux/an2002/num222/perez/jp222.htm
Méthodes modernes de reproduction	Les méthodes modernes de reproduction sont tous les nouveaux procédés scientifiques ou techniques employés pour faire se reproduire les animaux domestiques (transplantation embryonnaire, induction d'oestrus, synchronisation des chaleurs, etc.).	Métodos modernos de reproducción. www.ica.inf.cu/ica_site/aniversario/produccion_animal.doc	
Performances globales de reproduction	Les performances globales de reproduction souvent qualifiées d'aptitudes ou performances d'élevage mesurent les taux de fertilité, de prolificité et de fécondité d'un troupeau. Les performances globales de reproduction sont fonction de plusieurs facteurs telle que la nutrition, la santé, la détection des chaleurs, les techniques d'insémination, la qualité de la semence et la génétique pour en mentionner quelques-uns.	Rendimiento reproductivo global. www.puc.cl/agronomia/d_investigacion/TesisMagister/PDF/VeraRuben.pdf	
Poule pondeuse de souche couveuse	La poule pondeuse de souche couveuse est une poule de ponte, élevée pour la production d'oeufs avec les caractéristiques des poules couveuses c'est-à-dire qui exprime le comportement de "couvaion naturelle".	Gallina de puesta susceptible de cloquez. (N. Fernández).	
Production propre de	La production propre de chaleur se réalise lors de la digestion des aliments ingérés. Elle correspond à	Producción de calor por los animales.	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
chaleur	une quantité d'énergie libérée pour maintenir la température corporelle.	babcock.cals.wisc.edu/downloads/du/du_701.es.pdf Producción interna de calor. (N. Fernández).	
Situation particulière d'élevage	Une situation particulière d'élevage correspond à un milieu spécifique dans lequel les animaux sont élevés.	Situación específica de cría. www.fao.org/DOCREP/005/Y2006S/y2006s0e.htm	
Tissu adipeux de couverture	Les tissus adipeux de couverture correspondent aux graisses périphériques c'est-à-dire celles qui entourent le morceau de viande (barbe de la côte de porc par exemple). On peut l'éliminer facilement.	Grasa de cobertura. www.cecalc.ula.ve/AVPA/docuPDFs/xcongreso/AspectosCalidadCarne.pdf	Tissu adipeux externe.
Tissus adipeux de réserve	Les tissus adipeux de réserves correspondent aux lipides de réserve c'est-à-dire aux graisses qui sont emmagasinées dans les cellules des tissus adipeux. Cette réserve nutritive comprend le tissu adipeux protégeant les divers organes internes contre les traumatismes et la plus grande partie des tissus sous-cutanés adipeux qui se déposent sous la surface de la peau.	Grasa de reserva. www.produccionbovina.com/.../clima_y_ambientacion/04-termorregulacion_corporal_y_ambientacion.htm	

On peut diviser ces 11 ULC en cinq groupes représentant cinq des six sous-domaines de la zootechnie (cf. &.0.1.8):

- 1 ULC pour l'environnement et l'infrastructure: *distributeur automatique de concentré* ;
- 2 ULC pour le système d'élevage: *forme extensive d'élevage, situation particulière d'élevage* ;
- 1 ULC pour la reproduction: *méthodes modernes⁷² de reproduction* ;
- 6 ULC pour la production: *performances globales de reproduction, poule pondeuse de souche couveuse, tissu adipeux de couverture, tissus adipeux de réserve, farine issue d'animaux terrestres et graisse issue d'animaux terrestres.*
- 2 ULC pour la conduite sanitaire: *animaux abattus d'urgence, production propre de chaleur.*

⁷²Les *méthodes modernes de reproduction* concernent l'insémination artificielle, les échanges d'embryons, la culture in vitro, le clonage et la transgénèse. Elles font partie du *génie génétique*. Les méthodes plus classiques de reproduction concernent par exemple la reproduction sélective qui est le recours au croisement sélectif pour obtenir de nouvelles races d'animaux.

Du point de vue morphologique et sémantique, nous observons dans ces types de composés (N + Adj + de + N)⁷³, une certaine manipulation syntaxique. L'adjectif ou modifieur, parfois issu de participe passé, est inséré à droite du premier substantif. Cette coupure du syntagme N + de + N est signe de défigement. De plus, le sens des suites est compositionnel. Nous pouvons donc dire que nous avons apparemment affaire ici à des groupes nominaux libres. Cependant, il convient de souligner le rôle « typologisant » (G. Gross, 1996: 51) des adjectifs : *automatique / manuel ; extensive / intensive / semi-intensive ; particulière / actuelle ; moderne / classique ; globales / individuelles ; adipeux / musculaires / osseux ; propre / excédentaire*. Ces adjectifs qui ne sont pas entièrement figés du point de vue syntaxique et sémantique, désignent ici une spécification qui rend la compositionnalité des syntagmes moins libre mais non opaque. On peut dire que ces cas de figure sont intermédiaires entre les syntagmes libres et figés. En ce qui concerne l'ULC : *poule pondeuse de souche couveuse*, le découpage sémantique est autre puisque nous considérons que *poule pondeuse* forme un tout (voir N + Adj). L'ajout du syntagme *de souche couveuse* indique une autre spécification zootechnique et élargi par là-même les différentes variétés de poules.

Du point de vue lexicographique, on relève dans le GDT : dans le domaine zootechnique, *distributeur automatique* (1985) traduit en anglais et non défini, et puis, *production de chaleur* et *méthode d'évaluation*. Aucune n'est définie. *Production de chaleur* est relevée dans le domaine du *génie climatique* (1979) et *méthode d'évaluation* en *gestion du personnel* (1973). Le DAPT relève *distribution automatique d'aliments* (pas de concentrés) et *production de chaleur*. On y trouve aussi : *production de chaleur à jeun* «*producción de calor en ayunas*» et *production de chaleur métabolique* «*producción de calor metabólico*».

⁷³ Nous insérons dans ce type de composition *farine issue d'animaux terrestres*, car nous considérons *animaux terrestres* comme une unité sémantique simple.

Du point de vue contrastif, et malgré les similitudes de langues romanes, il convient de souligner, d'une part, comme nous l'avons déjà vu dans la section N + Adj, que bien que *tissu adipeux* ait son équivalent «*tejido adiposo*» la tendance espagnole est d'utiliser le mot «*grasa*», équivalence confirmée verbalement par N. Fernández. Et d'autre part, une approche plus descriptive de l'espagnol dans «*gallina de puesta susceptible de cloquez*». Il est intéressant de souligner aussi que la locution « issu/e de » est de préférence traduite en zootechnie par «*derivado / a de*» au lieu de «*procedente de*» qui est correct aussi mais que l'on utilise davantage dans le domaine de *l'agriculture biologique* (cf. M. López, 2004: 320-321). Ainsi, N. Fernández conseille et propose les équivalences suivantes : «*harina derivada de animales terrestres*» y «*grasa derivada de animales terrestres*».

2.2.2.1.4 Unités lexicales complexes de type N + de + Dét + N

Comme cette catégorie compte 41 unités lexicales complexes, nous reprenons, dans cette section, la division par sous-domaines des sections antérieures (cf. *La zootechnie : délimitation du domaine*).

2.2.2.1.4.1 Sous-domaine de la *production*

- *Base de la tête, branchement des gobelets, collecte des œufs, effet du pointeur, équilibre de la mamelle, exigences de la production, gras des carcasses, note de la carcasse, présentation des carcasses, produits de l'élevage, sous-produits de la ferme, tenue du gras, travail du sol :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Base de la tête	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond.	Le poids vif au sevrage (kg) peut ainsi être prédit avec précision à partir de la longueur de l'animal mesurée de la <i>base de la tête</i> à la queue (cm), de son tour de poitrine (cm) et du rang de portée (44).
Branchement des gobelets	Inexistant.	Aucune fiche.	Le déroulement d'une traite robotisée est généralement le suivant (Rossing et al 1997): - entrée de l'animal dans l'automate; - identification de l'animal; - estimation de la quantité de lait attendue; - blocage de la vache si la quantité attendue est supérieure à un niveau minimum programmé; - distribution de concentrés si la traite de la vache est autorisée; - lavage des trayons; - <i>branchement des gobelets</i> ; - traite quartier par quartier; - désinfection des trayons; - libération de la vache (53).
Collecte des oeufs	f collecte des oeufs; ramassage des oeufs e recogida de huevos.	Domaine(s) : - zootechnie aviculture français collecte des oeufs n. f. Équivalent(s) English egg collecting Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) ramassage des oeufs n. m. [1970]	Ainsi la <i>collecte des oeufs</i> dans le nid et au sol doit être fréquente (entre 10 et 20 fois par jour) et les femelles doivent être évacuées des nids à chaque collecte des oeufs (151).
Effet du pointeur	Inexistant. f réponse; efecto e respuesta. Pointeur: inexistant.	Aucune fiche.	Dans les modèles d'analyse sont inclus les effets du troupeau, du mois de vêlage, de l'âge au vêlage, et la valeur génétique de l'animal. Pour la vitesse de traite et les caractères de morphologie, nous avons également considéré l' <i>effet du pointeur</i> et du stade de lactation au pointage (197).
Equilibre de la mamelle	Inexistant. f equilibrio e balance; equilibrio f mamelle; pis e ubre.	Aucune fiche.	(...); 3) des associations favorables avec certains caractères de conformation de la mamelle, qu'il s'agisse des mammites cliniques ou du score cellulaire moyen, avec des corrélations significatives avec la distance plancher-jarret, l' <i>équilibre</i> et l'attache avant <i>de la mamelle</i> , mais pas avec la longueur des trayons; (...) (197).
Exigences de la production	Inexistant.	Domaine(s) : - gestion gestion de l'approvisionnement gestion de la qualité français exigence n. f. Équivalent(s) English requirement Définition : Disposition formulant les critères à remplir pour les produits achetés et les produits fournis. Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) clause n. f. Note(s) : Le terme clause est parfois employé en ce sens. On parle fréquemment d'exigences pour préciser ce que l'utilisateur réclame comme nécessaire à la satisfaction de ses besoins, de ses désirs ou de ses aspirations. [Office de la langue française, 2002]	- Les techniques permettant d'économiser les ressources naturelles: alimentation animale adaptée aux <i>exigences de la production</i> (optimisation), amélioration de la digestibilité des régimes alimentaires, meilleures conditions de conservation-transformation des produits animaux (9).
Gras des carcasses	Inexistant. Mais f gras adj e graso f gras n e grasa.	Uniquement « gras » : 1) Domaine(s) : - alimentation chimie alimentaire français matière grasse n. f. Équivalent(s) English fat Sous-entrée(s) : synonyme(s) gras n. m. [Office de la	Ainsi, des publications de près de 50 ans d'âge évoquent déjà l'usage de critères subjectifs d'évaluation de la "tenue" du <i>gras des carcasses</i> ainsi que de la "tartinabilité" du beurre (283).

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
		langue française, 1984] 2) Domaine(s) : - laiterie français gras n. m. Équivalent(s) English fat [1975]	
Note de la carcasse	Inexistant.	Aucune fiche.	Ces relations permettent d'établir une prédiction de la <i>note de la carcasse</i> : note de carcasse = 5,76-0,11 [C18:3]-0,04 [C18:2]-0,03 [C18:1] r=0,8 (368).
Présentation des carcasses	f parage de la carcasse; présentation (carcasse) e faenado de la canal; preparación de la canal.	Aucune fiche.	Pour chaque essai, les performances zootechniques des animaux ont été mesurées et, après abattage, la qualité de <i>présentation des carcasses</i> a été appréciée par une notation allant de 1 (graisse molle et huileuse) à 5 (graisse ferme et sèche) (368).
Produits de l'élevage	Inexistant.	Aucune fiche.	Plus globalement, le taux de croissance des principaux <i>produits de l'élevage</i> augmente fortement dans les pays en voie de développement en comparaison de celui des pays développés industrialisés qui connaissent pour diverses raisons (crises économiques dans les pays d'Europe de l'Est, saturation des marchés à l'Ouest, changement des comportements alimentaires, contingentement des productions et plus récemment "crise de la vache folle") une stagnation, voire une diminution des productions et de la consommation (Steinfeld et al 1999: figure 3) (4).
Sous-produits de la ferme	Inexistant.	Aucune fiche. Mais on trouve: 1) Domaine(s) : - zootechnie élevage français sous-produit d'abattoir de volailles n. m. Équivalent(s) English poultry by-product meal Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) farine de volaille n. f. [Office de la langue française, 1988] 2) Domaine(s) : - laiterie français sous-produits n. m. pl. Définition : Désigne les produits moins nobles résultant des transformations industrielles de la beurrerie et de la fromagerie, - la séparation de la crème donne le lait écrémé, - la fabrication du beurre donne le babeurre, - la fabrication des fromages donne le lactosérum. Note(s) : Ces sous-produits peuvent recevoir plusieurs sortes d'utilisations : alimentation humaine et animale, - utilisations techniques variées : produits chimiques, drogues... Différentes techniques sont employées pour le traitement des sous-produits : la déshydratation, la concentration, la séparation du lactose par osmose inverse, la désalification au moyen de résines échangeuses d'ions ou par électrodialyse, la séparation des protéines par ultra-filtration, la consommation du lactose par des levures.	Les principales caractéristiques de ces systèmes traditionnels sont un mode de conduite des troupeaux peu technique et l'utilisation de ressources fourragères naturelles facilement disponibles, comme par exemple l'exploitation de zones de parcours ou l'utilisation de <i>sous-produits de la ferme</i> (184).
Tenue du gras	Inexistant.	Aucune fiche.	Ainsi, des publications de près de 50 ans d'âge évoquent déjà l'usage de critères subjectifs d'évaluation de la " <i>tenue</i> " du gras des carcasses ainsi que de la " <i>tartinabilité</i> " du beurre (283).

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Travail du sol	Inexistant.	<p>Domaine(s) : - agriculture français façons culturales n. f. pl. Équivalent(s) English cultivation</p> <p>Définition : Ensemble des travaux qui sont destinés à préparer le sol à la réception des semences et à améliorer ses propriétés agricoles afin qu'il produise de bonnes récoltes.</p> <p>Sous-entrée(s) : synonyme(s) travail du sol n. m. quasi-synonyme(s) façon n. f.</p> <p>Note(s) : Le hersage, le sarclage et le labour sont des façons culturales. Le terme façons culturales est aussi employé au singulier et il désigne alors une opération particulière (par exemple, le labour) parmi les travaux de préparation du sol. L'emploi elliptique façon fait également référence à cette notion.</p> <p>[Office de la langue française, 2001]</p>	<p>De simple auxiliaire de l'agriculture, le bétail devient de plus en plus un moyen d'accumulation des surplus dégagés de l'activité culturale. Il devient dès lors l'archétype de l'animal multi-usage : labourage et <i>travail du sol</i>, transport des produits de culture, fertilisation organique, location et source d'argent, épargne en cas de coup dur, production de viande et de cuir en fin de carrière, production de lait surtout. Dans l'exemple cité plus haut, au Burundi, l'amélioration du potentiel laitier des races de vache a conduit les producteurs à tirer une meilleure plus-value de la production de lait que celle initiale du fumier (7).</p>

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Base de la tête	La base de la tête est la partie inférieure de la tête située entre le cou et l'extrémité céphalique, derrière les oreilles. C'est un des points anatomiques dont on tient compte pour prédire le poids vif au sevrage.	Base de la cabeza. www.inia.cl/intihuasi/index_archivos/seleccioncabras.pdf	
Branchement des gobelets	Le branchement des gobelets est la pose de l'unité de traite. Avant les années 1990-2, il se faisait manuellement, avec le robot de traite, il est devenu automatique. Chaque unité de traite compte quatre gobelets trayeurs. Ils sont branchés séparément: d'abord les trayons arrière puis, les trayons avant. A la fin de la traite, les trayons sont libérés en même temps.	Colocación de pezoneras. http://www.terralia.com/revista46/pagina48.asp	<p>Ant. : décrochage automatique (cf. N + Adj).</p> <p>Branchement des gobelets trayeurs. Gobelets des trayons arrière. Pezonera: Conjunto que comprende una copa rígida con un tubo corto de pulsación y un manguito de ordeño. Al espacio anular existente entre la copa rígida y el manguito de ordeño se le denomina cámara de pulsación, la cual a través del tubo corto de pulsación se comunica con el colector. A su vez, el manguito de ordeño, por cuyo interior fluirá la leche, se comunica con el colector a través del tubo corto de leche. http://www.exopol.com/general/circulares/05circ.html</p>
Collecte des oeufs	La collecte des oeufs, ou la levée des oeufs, peut être faite manuellement ou automatiquement. Elle consiste au ramassage des oeufs dans les nids. Dans les granges industrielles, elle se fait de façon automatique, sur des convoyeurs,	Recolección de huevos. www.agronegocios.gob.sv/comoproducir/guias/gallinaponedora.pdf	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	habituellement deux fois par jour. Les oeufs sont transportés doucement sur un tapis roulant jusqu'au poste d'emballage. Là, ils sont placés dans des plateaux en plastique, à raison de 30 à la fois, le gros bout vers le haut pour garder le jaune bien centré. Les plateaux sont ensuite placés sur des palettes en bois, puis entreposés immédiatement dans une chambre froide où la température est maintenue entre 11 et 12 C. A cette température, les oeufs conservent leur fraîcheur et leur qualité en attendant l'expédition à un poste de classement, habituellement en moins de quatre jours.		
Effet du pointeur	Le pointeur décrit la morphologie des animaux. Chaque caractère: conformation de la mamelle, distance plancher-jarret, équilibre et attache avant, etc, est noté. La note est reportée sur une table de pointage. L'effet du pointeur est le résultat obtenu après l'observation des caractères morphologiques.	Efecto evaluador. (N. Fernández).	
Equilibre de la mamelle	L'équilibre de la mamelle ou maintien du pis, correspond à l'une des caractéristiques zootechniques utilisées dans les schémas de sélection en ce qui concerne la conformation ou morphologie fonctionnelle. Un pis équilibré, c'est-à-dire pourvu d'un plancher horizontal, permet une vidange complète et homogène de la mamelle et évite de devoir insister sur certains quartiers en jouant avec la griffe en fin de traite. Ce qui entraîne des pertes de temps et risques de surtraite des autres quartiers (mammites). www.ulg.ac.be/fmv/quant/Lait1.pdf +Equilibre+de+la+mamelle+morphologie+fonctionnelle&hl=fr	Equilibrio de la ubre. www.revistafrisona.com/noticiasdeinteres/20021118D.htm	Syn. Pis.
Exigences de la production	Les exigences de la production ou l'optimisation de la production consiste à assurer la qualité des produits ou services conformément aux exigences du client (respect du bien-être animal, de l'environnement, qualité des produits, etc.).	Exigencias de producción. http://www.wgm.es/consultoria.htm	
Gras des carcasses	Le gras des carcasses correspond aux tissus adipeux de l'organisme. En général, il correspond aux tissus sous cutanés. La qualité du gras de couverture des carcasses est un critère commercial important pour la production animale. La qualité du gras de couverture intègre deux aspects : - la couleur du gras : un gras blanc est recherché par opposition à des gras présentant des colorations brun-rouges voire jaunes plus ou moins prononcées; - la fermeté ou tenue du gras : un gras ferme est recherché par opposition à des gras mous et/ou huileux.	Grasa de la canal. www.eumedia.es/articulos/mq/116canalpolloll.html Grasa de las canales. KLEE G., Germán, FRAGA S., Alejandro y CANOBBI V., Juan Carlos. Producción de carne bovina utilizando tagasaste (<i>chamaecytisus proliferus</i> subsp. <i>palmensis</i>) y praderas naturales en la provincia de arauco, chile. . <i>agric. téc.</i> [online]. abr. 2001, vol.61, no.2 [citado 01 Noviembre 2005], p.151-161. Disponible en la World Wide Web: < http://www.scielo.cl/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S0365-28072001000200005&lng=es	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
		&nrm=iso>. ISSN 0365-2807.	
Note de la carcasse	La note de la carcasse fait partie du système de notation utilisé pour évaluer les réserves corporelles de l'animal. Ce système se base sur la description visuelle (de l'épaisseur musculaire et des tissus adipeux) de certains repères anatomiques ou palpation. Pour ce faire, on utilise une grille de notation à 6 notes.	Nota de valoración visual de la canal. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2003/199/pdf/03Cano.pdf	Grille de notation.
Présentation des carcasses	La présentation des carcasses correspond à l'état de la viande après le découpage. C'est un des critères de qualité dont on tient compte dans le classement des carcasses. Durant la 2ème quinzaine de juin 1997, de nouvelles méthodes de pesée et de classement ont été introduites en France, dans le cadre d'un renforcement de l'harmonisation communautaire. La présentation des carcasses à la pesée est désormais conforme à la présentation européenne type (à l'exception de la langue, qui est généralement laissée sur la carcasse). Les morceaux enlevés, panne, rognons et diaphragme, correspondent approximativement à 2 % du poids.	Presentación de las canales. www.capraispana.com/manuales/manudatos.htm	
Produits de l'élevage	Les produits de l'élevage sont les animaux eux-mêmes (jeunes pour l'accroissement des troupeaux, animaux de repeuplement de territoire de chasse ou de pêche, animaux de compagnie), les produits animaux pour l'alimentation humaine (ou animale) : viande, poisson, coquillages, lait, oeufs, des produits non alimentaires : poils, laine, cuir, plumes, duvet, fourrure, corne etc., des sous produits : fumier, lisier, farines animales, la force de travail (animaux de trait, chiens...). L'élevage s'applique généralement aux espèces d'animaux domestiques, mais pas exclusivement. On élève aussi des animaux sauvages, par exemple les visons. fr.wikipedia.org/wiki/Élevage	Productos de cría. www.euskadi.net/consumo/datos/alinoticia.pdf	
Sous-produits de la ferme	Les sous-produits de la ferme sont les produits sans valeur directe dérivés des différentes cultures de l'exploitation agricole utilisables en complémentation alimentaire.	Subproductos agropecuarios. www.virtualcentre.org/es/en/keynote20.htm	
Tenue du gras	La tenue du gras correspond à la fermeté de la graisse. Un gras ferme est recherché par opposition à des gras mous et/ou huileux.	Firmeza de la grasa. www.sagarpa.gob.mx/Dgg/NOM/nmx-ff-081-scfi-2003.pdf	
Travail du sol	Le travail du sol englobe toutes les méthodes visant à préparer la terre aux cultures (désherbage, labour, drainage, etc.).	Trabajo del suelo. agromaquinaria.geoscopio.com/topicos/guiamercado.cgi?idpadre=2853&topico=magr	

Nous pouvons regrouper thématiquement :

- Les ULC qui décrivent les animaux : *base de la tête* et *équilibre de la mamelle*. Ces 2 ULC font partie des critères morphologiques à tenir en compte pour la production.

- Les ULC qui évaluent les animaux et les produits d'origine animale : *effet du pointeur*, *note de la carcasse* ; ces unités lexicales sont créées par le besoin ressenti d'évaluer les animaux morphologiquement mais aussi par rapport à la qualité de leurs produits : gras, viande, carcasse, etc.

- Les ULC qui décrivent les procédés et le travail de la production : *branchement des gobelets*, *collecte des œufs*, *exigences de la production*, *travail du sol*; ces unités lexicales sont créées à cause de l'évolution des techniques de l'implantation des robots de traite à une meilleure gestion de la production et une meilleure qualité des produits consommés.

- Les ULC qui décrivent les produits d'origine animale : *gras des carcasses*, *présentation des carcasses*, *produits de l'élevage*, *sous-produits de la ferme*, *tenue du gras* ; ces ULC reflètent une préoccupation d'amélioration de la qualité des produits d'origine animale.

Parmi ces 13 ULC et du point de vue morphologique, nous observons une famille de mots: *produit*, *sous-produits* et *production*; un substantif qui se répète *gras*, en position N1 dans *gras des carcasses* et en position N2 dans *tenue du gras* et *carcasse* substantif qui apparaît deux fois dans *gras des carcasses* et *présentation des carcasses*. Ces unités lexicales représentent les tendances actuelles de la production. Depuis le début de l'utilisation commerciale des robots de traite en 1992, les systèmes de traite robotisés sont en constante évolution de là naissent de nouvelles ULC. On parle donc de *branchement des gobelets* et de son action contraire le *décrochage automatique* (cf. N + Adj). Les critères morphologiques de la mamelle changent. Le pis doit être équilibré pour permettre une vidange complète et homogène de la mamelle et

éviter les mammites cliniques et subcliniques (cf. N + Adj, *conduite sanitaire*), on se réfère donc à *l'équilibre de la mamelle*. Les *exigences de la production* sont celles des consommateurs (cf. *Définition proposée*) et autour d'elles se développent des améliorations dans la production qui se reflètent dans la gestion de la production (cf. aux ULC des procédés et travail de production en début de ce paragraphe), dans le suivi des animaux (cf. ULC qui décrivent les animaux) et dans la qualité des produits (cf. aux ULC des produits d'origine animale).

Du point de vue, des présences et des absences des ULC de ce type dans le GDT, on distingue :

- 1 ULC relevée et définie dans le domaine zootechnique: *collecte des œufs* ;
- 2 UL relevées et définies dans un autre domaine: *exigence en gestion de l'approvisionnement* (en 2002) et *travail du sol en agriculture* (2001). La définition d'*exigence* correspond au sens zootechnique (cf. *Définition GDT*, Tableau 1). Seuls les besoins des consommateurs peuvent faire varier les critères de production des produits qui diffèrent selon le domaine d'application, ici, les *exigences de la production* sont spécifiques aux produits zootechniques. La définition de *travail du sol* correspond aussi au sens de l'article mais le point de vue zootechnique met en évidence les sujets qui le font: les animaux.

En ce qui concerne l'ULC *sous produits de la ferme* qui n'est pas relevée, il convient de remarquer que l'on trouve cependant, *sous produits* et *sous produits d'abattoir de volaille* (1988), ce qui nous laisse présager un processus de lexicalisation des dérivés de *sous produits*. Quant au DAPT, il traduit *collecte des œufs* et *présentation des carcasses*.

Du point de vue contrastif, il convient de souligner quatre équivalences espagnoles qui se présentent comme des ULC d'un degré de figement légèrement plus marqué que les entrées françaises dû, dans deux cas, à l'absence de déterminant : «*colocación de pezoneras* » et «*recolección de huevos* » et pour les

autres deux cas, à la disparition complète de la préposition *de* et du déterminant : « *efecto evaluador* » et « *subproductos agropecuarios* ». Une équivalence est, en revanche, périphrastique: *note de la carcasse* / « *nota de valoración visual de la canal* ».

2.2.2.1.4.2 Sous-domaine de la *reproduction*

- *Arrêt de la ponte, choix des populations, disparition des populations, diversité des populations, efficacité de la sélection, expression de la couvaion, gestion de la reproduction, gestion des accouplements, groupement des vèlages, interruption de la couvaion, préservation de la population, reprise de la ponte :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Arrêt de la ponte	f pause (pour la ponte); arrêt de ponte e pausa de puesta; parada de puesta.	Aucune fiche. Mais quatre définitions en zootechnie pour "ponte": 1) Domaine(s) : - zoologie ichtyologie - zootechnie pisciculture français ponte n. f. Équivalent(s) English egg-laying Définition : Action de libérer les oeufs chez les poissons. [Office de la langue française, 2001] 2) Domaine(s) : - zootechnie sériciculture français ponte n. f. Équivalent(s) English laying Définition : Quantité d'oeufs pondus par une femelle. [1979] 3) Domaine(s) : - zootechnie sériciculture français ponte n. f. Équivalent(s) English laying Définition : Acte de déposer les oeufs. [1979] 4) Domaine(s) : - zootechnie aviculture français ponte n. f. Équivalent(s) English oviposition Définition : Expulsion de l'oeuf en dehors du corps. Production des oeufs chez les oiseaux. Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) oviposition n. f. [Office de la langue française, 1984]	En aviculture, la couvaion -ou incubation- des oeufs par les femelles est économiquement préjudiciable car elle s'accompagne d'un <i>arrêt de la ponte</i> (147).
Choix des populations	Inexistant. f choix; dépistage e selección por barrido.	Aucune fiche.	<i>Choix</i> et échantillonnage des <i>populations</i> à comparer, compte tenu de l'hétérogénéité des informations disponibles sur les différentes races et les différents marqueurs analysés

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
			(187).
Disparition des populations	Inexistant.	Aucune fiche. Seulement "disparition d'espèces": Domaine(s) : - écologie synécologie français disparition d'espèces n. f. Équivalent(s) English loss of species Sous-entrée(s) : synonyme(s) extinction d'espèces n. f. [1990]	Leur représentation presque uniquement locale exclut toute possibilité de renouvellement par importation et accentue le risque de <i>disparition totale de ces populations</i> et de caractères intéressants pour l'instant peu valorisés (186).
Diversité des populations	Inexistant.	Aucune fiche.	En matière d'inventaire des ressources génétiques, il est important de citer l'apport que représente l'étude de marqueurs génétiques dans la description de la <i>diversité des populations</i> rencontrées (187).
Efficacité de la sélection	f eficacia de la selección e eficacia de la selección.	Aucune fiche.	Maintenir des effectifs suffisants afin de garantir la stabilité de la population, le maintien d'une variabilité génétique exploitable et l' <i>efficacité de la sélection</i> (188).
Expression de la couvaison	Inexistant.	Aucune fiche.	L'utilisation de traitements physiques afin de prévenir ou d'interrompre l' <i>expression de la couvaison</i> est coûteuse en temps et peut même, comme nous l'avons indiqué, limiter la production d'œufs chez les femelles les plus productives (152).
Gestion de la reproduction	Inexistant.	Aucune fiche.	Leur niveau de technicité est plus élevé, en particulier dans la <i>gestion de la reproduction</i> , la prophylaxie ou la conduite de l'alimentation (185).
Gestion des accouplements	Inexistant. f saillie; accouplement; saut (reproduction); monte; rut (accouplement) e monta; salto (reproducción); apareamiento; cubrición; servicio.	Aucune fiche. Zootechnie français monte n. f. Définition : Accouplement chez les équidés et bovidés. Sous-entrée(s) : synonyme(s) remonte n. f. quasi-synonyme(s) saillie n. f. accouplement n. m. lutte n. f. Note(s) : La monte se différencierait de la saillie en ce sens qu'elle constituerait un service des mâles ayant un caractère plus collectif. [1985]	Limiter la consanguinité dans des populations à effectifs restreints, par la <i>gestion des accouplements</i> (188).
Groupement des vèlages	Inexistant.	Aucune ne correspond. Domaine(s) : - zootechnie abeille domestique français groupement en masse n. m. Équivalent(s) English clustering Définition : Rassemblement des abeilles d'une colonie en une masse compacte. Sous-entrée(s) : synonyme(s) groupement n. m. [1979]	Plusieurs facteurs influent sur la capacité maximale d'un robot de traite: production par vache, vitesse de traite, facilité de traite (conformation des mamelles), <i>groupement des vèlages</i> , pâturage, périodes d'arrêt quotidien pour lavage (62).
Interruption de la couvaison	Inexistant.	Aucune ne correspond.	Il a été montré expérimentalement qu'une température ambiante élevée stimule l'apparition de la couvaison et prévient l' <i>interruption de la couvaison</i> lorsqu'un traitement est appliqué (150).
Préservation de la population	Inexistant. f préservation (race); conservation (race) e preservación (raza); conservación (raza).	Aucune fiche.	La <i>préservation de ces populations</i> repose donc sur le maintien in situ d'effectifs suffisants de reproducteurs en activité et leur utilisation en race pure dans les élevages locaux (187).
Reprise de la ponte	Inexistant.	Aucune fiche.	Certains de ces traitements ont induit avec succès l'interruption de l'expression de la couvaison, mais de tels traitements tendent à retarder la

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
			<i>reprise de la ponte</i> en comparaison avec les traitements physiques traditionnels (152).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Arrêt de la ponte	L'arrêt de la ponte est l'action d'arrêter de pondre, l'interruption de la production des oeufs.	Pausa en la postura (Oteiza). Pausa de puesta. Interrupción en la puesta de huevos. www.aev.es/aev/html/biblio/temaMes/temaJunio2003.htm Cesación de puesta de huevos. http://www.vetefarm.com/nota.asp?not=577&sec=13 Pausa en la puesta de huevos. (N. Fernández).	"Postura" est employé en Amérique latine. En Espagne, l'on préfère "puesta".
Choix des populations	Le choix des populations, ou sélection des individus, s'appuie sur l'étude préalable des ressources génétiques qui fournit les informations de base pour le choix des géniteurs. Ils sont le pendant des recherches en zootechnie qui visent à adapter les conditions d'élevage aux animaux.	Selección de las poblaciones. www.unlz.edu.ar/agrarias/cont-zootecnia.doc	
Disparition des populations	La disparition de populations correspond à la perte d'un nombre d'individus d'une race qui entraîne une réduction de la diversité génétique de cette espèce.	Desaparición de poblaciones. www.zooave.org/zooave/PEA/peage-neralidades.htm	syn. extinction d'espèces.
Diversité des populations	La diversité des populations fait référence à l'existence d'un grand nombre d'espèces différentes sur un territoire donné. Elle est le signe de la richesse d'un biotope, les interrelations entre les espèces y sont nombreuses car les chaînes trophiques sont plus ou moins longues et détaillées.	Diversidad de las poblaciones. www.fao.org/DOCREP/003/Y2455s/y2455s05.htm	
Efficacité de la sélection	L'efficacité de la sélection correspond à l'effet utile des choix des caractères d'une population donnée. Plus l'effectif de cette population est important, plus il y a de possibilité d'augmenter la valeur moyenne d'une ou plusieurs caractéristiques, choisies au préalable pour améliorer le potentiel génétique des animaux de cette population.	Eficacia de la selección. www.race-aubrac.com/sp/selection/selection.php	
Expression de la couvaison	L'expression de la couvaison ou l'expression du comportement de la couvaison est le passage de l'état de pondreuse à celui de couveuse. Il est normalement associé à un arrêt de la ponte et à une régression de l'appareil repro-ducteur (ovaire et oviducte) et constitue par conséquent une source de perte économique pour l'éleveur.	Tendencia a la cloquez. www.veterinaria.org/asociaciones/apuntsvet/Colaboraciones/etnologia%20y%20etnologia%20complutense.doc	
Gestion de la reproduction	La gestion de la reproduction s'occupe des pathologies de la reproduction et	Gestión de la reproducción. www.arrakis.es/~gtv/REPROGTV/ht	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	de l'épidémiologie. Elle comporte deux aspects complémentaires : le suivi de reproduction et le bilan de reproduction (quantification et interprétation des performances de reproduction).	ml_demos/reprogtv.htm	
Gestion des accouplements	La gestion des accouplements est un contrôle des conjonctions (cf. Robert) du mâle et de la femelle pour minimiser la parenté dans les populations tout en maintenant un progrès génétique satisfaisant. Extrait de http://www.web-agri.fr/Outils/Fiches/FichesDetail.asp?idRub=323&id=16292	Manejo de la cubrición. www.us.es/gprodanim/spa/spa.htm	Gestion / gestión; manejo. Manejo reproductivo. Gestión reproductiva. www.uclm.es/profesorado/produccionanimal/Vacunoweb/CONTROL ECHERO.pdf
Groupement des vêlages	Le groupement de vêlage consiste à grouper les naissances des bovins. Grâce à la synchronisation artificielle des chaleurs, on programme les vêlages ou mise bas. Cela permet d'organiser le travail, la conduite de l'alimentation et de remédier à la longueur de l'anoestrus post-partum.	Agrupación de partos. minnie.uab.es/~veteri/21242/21242.pdf df Sincronización del parto. www.unlz.edu.ar/agrarias/control_zootecnia.doc (Pour la différenciation voir <i>vêlages groupés</i>).	Groupage des chaleurs.
Interruption de la couvaison	L'interruption de la couvaison correspond à l'arrêt de l'incubation naturelle.	Interrupción de la incubación. users.servicios.retecal.es/isidrogg/pajar.htm	
Préservation de la population	La préservation de la population est le moyen de sauvegarder un ensemble d'individus d'une même espèce pour ne pas qu'ils disparaissent.	Preservación de la población. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2000/pdf/12sanc hezl2.pdf	
Reprise de la ponte	La reprise de la ponte est le fait de reprendre l'activité d'oviposition.	Reanudación de la puesta. www.nal.usda.gov/awic/pubs/molting/nutr.htm	

Nous pouvons diviser ces 12 ULC en deux thèmes essentiels de la *reproduction*:

- La *biologie de la reproduction*, notamment la *physiologie: arrêt de la ponte, expression de la couvaison, interruption de la couvaison* et *reprise de la ponte*.
- Les techniques de la *reproduction: choix des populations, disparition des populations, diversité des populations, efficacité de la sélection, gestion de la reproduction, gestion des accouplements, groupement des vêlages* et *préservation de la population*.

Du point de vue morphologique et sémantique, l'on remarque d'une part, la répétition en N1 du substantif *gestion* (2) et en N2 les répétitions des substantifs *population* (4), *couvaison* (2) et *ponte* (2) et d'autre part, la relation d'antonymie qui porte sur les substantifs placés en N1 (*arrêt / reprise* et *expression / interruption*). En

ce qui concerne les autres ULC, on observe aussi une certaine relation puisque la *gestion des accouplements, le groupement des vêlages* font partie de la *gestion de la reproduction et choix des populations, disparition des populations, diversité des populations, efficacité de la sélection* se regroupent sous les moyens employés à des fins de *préservation de la population*.

Du point de vue lexicographique, le GDT ne relève que *disparition d'espèces* pour l'*écologie* (1990) qui s'approche du sens de *disparition des populations* relevé dans le corpus de *zootechnie*. Le DAPT traduit deux unités: *efficacité de la sélection* et *arrêt de la ponte*. Comme unité simple, il traduit aussi *préservation*.

Du point de vue contrastif, il est intéressant de noter que *ponte* est traduit par «*puesta*» en espagnol et par «*postura*» en latino-américain; que *gestion* a deux équivalences en espagnol, soit elle est traduite par «*gestión* » soit par «*manejo*» et que les équivalences d'*expression de la couvaison* et *arrêt de la ponte* sont plus explicatives en espagnol : «*tendencia a la cloquez* » et «*pausa en la puesta de huevos* ».

2.2.2.1.4.3 Sous-domaine de l'alimentation

- *Adiposité du porcelet, aliment des poussins, centre de la satiété, conduite de l'alimentation, couverture des besoins, effet du régime, effet du traitement, encombrement du rumen, fréquence des repas, présentation de la ration et variabilité de la réponse:*

Tableau 1:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Adiposité du porcelet	Qu'une entrée pour "adiposité": f adiposité; état d'engraissement e adiposidad; estado de engrasamiento	Aucune fiche ne correspond.	Effet des matières grasses alimentaires chez la truie en gestation et en lactation sur l' <i>adiposité du porcelet</i> (titre) (357).
Aliment des poussins	Inexistant.	Aucune fiche.	D'ailleurs, un apport de 1000 mg/kg de Zn dans le régime accroît l'effet de Clostridium perfringens et la production de toxines alpha (Necrotis enteritis) chez les poulets de chair atteints de coccidiose et une supplémentation en Zn de l' <i>aliment des poussins</i> ne réduit pas la mortalité provoquée par l'infection expérimentale avec Salmonella gallinarum (174).
Centre de la satiété	Inexistant.	Aucune fiche.	Dans ces conditions, la sécrétion salivaire diminue et l'osmolarité du milieu ruminal et du sang augmenterait sensiblement, ce qui provoquerait la stimulation du <i>centre de la satiété</i> (19).
Conduite de l'alimentation	Inexistant.	Aucune fiche.	Leur niveau de technicité est plus élevé, en particulier dans la gestion de la reproduction, la prophylaxie ou la <i>conduite de l'alimentation</i> (185).
Couverture des besoins	Inexistant.	Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français couverture n. f. Définition : Fourniture d'aliments apportant en quantité suffisante les éléments indispensables, autrement dit, couvrant les besoins. [1975]	Vis-à-vis des aléas climatiques, les ruminants cherchent à s'adapter pour limiter au maximum les conséquences de la baisse des ingesta sur la digestion, la <i>couverture des besoins</i> et les performances zootechniques (20).
Effet du régime	Inexistant. f réponse ; effet e respuesta. Régime : inexistant.	Aucune fiche.	La composition en acides gras déterminée sur ces différents tissus a montré un <i>effet du régime</i> puisque l'on retrouve chez les porcelets les acides gras majoritaires représentatifs de la matière grasse alimentaire. (357).
Effet du traitement	Inexistant. f réponse ; effet e respuesta. f traitement (statistique) e tratamiento (estadístico).	Aucune fiche ne correspond.	A la mise bas, le poids des portées n'est pas différent. Il en est de même pour le poids du foie. En revanche, il existe un <i>effet du traitement</i> sur la teneur en lipides du foie (358).
Fréquence des repas	f fréquence des distributions d'aliments ; fréquence des repas e frecuencia de las comidas.	Aucune fiche.	Par conséquent, il semble que chez le poulet, la réduction de la prise alimentaire induite par une injection de leptine résulte d'une diminution de la durée moyenne des <i>repas</i> plutôt que d'une modification de leur <i>fréquence</i> (164).
Encombrement du rumen	f encombrement du rumen e carga ruminal.	Aucune fiche.	Cet effet s'ajoute donc à l'effet classique observé en zone tempérée, où l'apport de concentré augmente généralement l'ingestion par réduction de l' <i>encombrement du rumen</i> (22).
Présentation de la ration	Inexistant.	Aucune fiche.	Ces objectifs ne pourront pas être simultanément réalisés par un choix alimentaire unique, et des combinaisons de

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
			MG de nature différente, de niveaux d'apport de concentré associés à d'autres facteurs (<i>présentation de la ration</i> , rythme de distribution, nature des fourrages) devront être associées (348).
Variabilité de la réponse	Inexistant.	Aucune fiche.	Une grande partie de la <i>variabilité de la réponse</i> du TB peut être reliée à la dose de SC utilisée (g/j) selon les relations intra-expérimentations (341).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Adiposité du porcelet	L'adiposité désigne l'état de surcharge graisseuse du conjonctif sous-cutané et du conjonctif interstitiel ici, chez les porcins.	Adiposidad del lechón. www.etsia.upm.es/fedna/capitululos/93CAP_4.pdf Engrasamiento del lechón. (N. Fernández).	
Aliment des poussins	L'aliment des poussins est un aliment enrichi en vitamines et oligo-éléments afin d'assurer tous les nutriments nécessaires à la bonne couverture des besoins journaliers pour une croissance harmonieuse.	Alimentación de polluelos. www.agronegocios.com.py/rural/otros_rubros/avicultura_notas_1.html	
Centre de la satiété	L'hypothalamus joue un rôle majeur dans la régulation de la prise d'aliments. On a cru pendant un certain temps qu'il existait dans l'hypothalamus un « centre de la satiété » et un « centre de la faim » qui assuraient la régulation fondamentale de l'ingestion de nourriture. Le « centre de la satiété » correspondait au noyau ventromédian de l'hypothalamus, riche en récepteurs de la leptine. Le noyau dorso-médian contient des récepteurs de l'insuline et de la leptine et joue un rôle dans l'initiation de la prise alimentaire. Maintenant, toutefois, on pense que la régulation de l'appétit est le résultat de multiples interactions neuropharmacologiques dans l'hypothalamus plutôt que l'effet d'un centre de satiété et d'un centre de la faim, distincts.	Centro de la saciedad. www.reed-farmamedica.com/spcv/revista/colaboraciones/col_12.htm El centro del apetito. http://www.cfnavarra.es/salud/anales/textos/vol25/sup1/pdf/25s102.pdf (página 18)	
Conduite de l'alimentation	La conduite de l'alimentation, ou conduite alimentaire, se rapporte à la distribution des aliments de façon à couvrir les besoins nutritionnels des animaux à chaque étape (allaitement, engraissement, etc.) tout en préservant leur bien-être (mode de distribution, logements).	Manejo de la alimentación. www.agricolas.upm.es/organización/explotaciones/progsistprodanim.html	syn. Conduite alimentaire.
Couverture des besoins	En nutrition animale, la couverture des besoins signifie distribuer une nourriture suffisamment riche et adaptée à chaque étape et à chaque espèce de façon à couvrir leurs nécessités énergétiques.	Cobertura de las necesidades nutritivas. www.eumedia.es/articulos/mg/114aliment.html (cf. Dépenses d'entretien et de production).	Observation (<i>Larousse bilingue</i>): El francés "necesidad" supone una necesidad más grave y urgente que el simple "besoin".
Effet du régime	L'effet du régime correspond à l'action du contrôle de la composition de la ration sur les tissus adipeux. Chez la truie, le taux et la nature des lipides distribués pendant les	Efecto del régimen alimentario. www.buscagro.com/DISCIPLINAS_	Syn. Effet du traitement.

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	phases de gestation et lactation influencent l'adiposité future des porcs à 100 kg (cf. article cité).	BASICAS_E_INVESTIGACIONES/Fisiolog_a_animal/	
Effet du traitement	L'effet du traitement correspond au résultat de la modification de la composition alimentaire de la ration chez la truie visible sur la portée: les acides gras traversent la barrière placentaire lorsqu'ils sont introduits en quantité importante dans le régime de la truie en gestation. La teneur élevée en acide linoléique de porcelets nouveau-nés issus de truies dont le régime de gestation était supplémenté en huile de maïs (Seerley et al 1974) suggère que cet acide gras a traversé le placenta (cf. Article cité).	Efecto del tratamiento. www.unizar.es/departamentos/produccion_animal/gi_reproduccionanimal.htm	Syn. Effet du régime.
Encombrement du rumen	L'encombrement est un moyen de prévision de ce que consomme un ruminant. Il correspond au temps de séjour d'un aliment dans le rumen-réseau. Un aliment est "encombrant" si son temps de séjour est long, c'est le cas de la paille; un aliment est "peu encombrant" si son temps de séjour est court, c'est le cas de l'herbe jeune. L'activité microbienne du rumen dépend de la composition de l'ensemble de la ration, l'ingestibilité d'un aliment peut varier: la distribution d'aliments concentrés influe ainsi sur la consommation des fourrages.	Llenado ruminal o replección ruminal. (N. Fernández). Carga ruminal (DAPT) serait l'équivalent de <i>charge ruminale</i> . Coeficientes de carga (Cc) www.tecnicapecuaria.org/trabajos/200502250676.pdf	Autres: UE (Unité d'encombrement). Coefficient d'encombrement. Aliment encombrant. Aliment peu encombrant. Dans le DAPT: f lest; encombrement e lastre. Coefficient d'encombrement (exprimé en kg MS / UF) sert à évaluer si des besoins énergétiques donnés pourront être couverts par les aliments proposés. MS (matière sèche). UF (unité de fourrage).
Fréquence des repas	La fréquence des repas correspond au nombre de prise d'aliments des animaux par jour.	Frecuencia de comidas. www.scielo.cl/scielo.php?pid=S0301-732X2002000200006&script=sci_arttext&tIng=es	
Présentation de la ration	La présentation de la ration correspond au mode de présentation physique des aliments. Celle-ci semble avoir un effet sur le taux butyreux dans le lait. La réduction des aliments en particules plus fines se traduit par une diminution du taux butyreux (Norgaard, 1983, Sudweeks, 1979). Des études ont montré une corrélation positive entre l'indice de fibrosité d'une ration (temps de mastication à l'ingestion et de rumination) et le taux butyreux (Sauvant et al., 1990). par.iamm.fr/ressources/recherche/champ2/CLASSIF/MAROC/LAIT/ESSALHI/ESSALHI.pdf	Presentación de la ración. Presentación de alimento preparado. www.sian.info.ve/porcinos/publicaciones/viencuent/para.htm Presentación de dietas. http://www.sian.info.ve/porcinos/publicaciones/viencuent/garbatti.htm	
Variabilité de la réponse	La variabilité de la réponse correspond aux écarts possibles dans les résultats obtenus.	Variabilidad de la respuesta. www.ceniap.gov.ve/bdigital/ztzoo/zt1901/texto/grigera.htm	Autre: variabilité des caractères. Http://www.inst-elevage.asso.fr/html1/IMG/pdf/Fiche_1-3.pdf

Nous pouvons regrouper ces 11 ULC en deux grands blocs, l'un sur la recherche en *alimentation* des animaux d'élevage qui engloberait, *adiposité du*

porcelet, variabilité de la réponse, aliment des poussins, centre de la satiété, effet du régime, effet du traitement et encombrement du rumen, et l'autre, sur la gestion de l'alimentation qui reprendrait les 4 ULC restantes: *fréquence des repas, présentation de la ration, conduite de l'alimentation et couverture des besoins*.

L'unité lexicale complexe qui présente le plus haut degré de figement est le *centre de la satiété* puisqu'il fait ou faisait référence à un point concret de l'hypothalamus. D'un point de vue sémantique, on peut dire que le sens des ULC semble compositionnel en effet, de prime abord, il n'existe aucune opacité. Cependant chacune d'elles est spécifique car elle renferme des connaissances zootechniques qu'une personne non experte ne pas savoir (cf. *Définition proposée*, Tableau 2). Ainsi par exemple les *aliments des poussins* doivent être riches en vitamines et oligo-éléments, la *présentation de la ration*, en aliments séparés ou mélangés, a une influence sur le taux butyreux du lait, etc. On distingue 2 ULC synonymes dans ce sous-domaine: *effet du régime* et *effet du traitement*. Bien que « effet du traitement » puisse être applicable à la plupart des domaines, en contexte, cette ULC implique des connaissances zootechniques. Il faut souligner aussi la série d'ULC formée autour de l'*encombrement du rumen* : *UE (Unité d'encombrement), coefficient d'encombrement, aliment encombrant, aliment peu encombrant*.

Du point de vue lexicographique, le GDT relève et définit dans le domaine de la zootechnie: *couverture de couverture des besoins*. Le DAPT reprend *adiposité* comme unité lexicale simple et *encombrement ruminal* et *fréquences des repas* comme unités lexicales complexes.

Du point de vue contrastif, il convient de souligner les équivalences de *conduite* et d'*adiposité* qui deviennent « *manejo* » et « *engrasamiento* » en zootechnie espagnole et des 2 ULC plus explicatives en espagnol: « *cobertura de las necesidades nutritivas* » et « *efecto del régimen alimentario* ».

2.2.2.1.4.4 Sous-domaine du système d'élevage

- *Abandon du pâturage, conduite du pâturage, fréquentation du pâturage, gestion du troupeau, mobilité des troupeaux, pratiques des élevages:*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Abandon du pâturage	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond à cette entrée. L'entrée "abandon" propose la définition suivante dans le domaine de l'agriculture: abandon n. m. Déf. : Arbre désigné dans une coupe pour être abattu. Note(s) : Antonyme : réserve. [1977]	Le robot offre essentiellement une plus grande souplesse horaire, mais il a également un impact sur la gestion du troupeau: hausse de la production par vache, <i>abandon du pâturage</i> (52).
Conduite du pâturage	f conduite du pâturage e manejo de los pastos.	Domaine(s) : - agriculture - zootechnie élevage français conduite du pâturage en bandes séparées n. f. Équivalent(s) English strip grazing management [1995]	Permettant un niveau de production élevé sur des surfaces réduites, cette <i>conduite du pâturage</i> peut être considérée comme un mode d'élevage semi-intensif en raison des chargements pratiqués (3,5 bovins par hectare en moyenne en Guadeloupe) (185).
Fréquentation du pâturage	Inexistant.	Ne correspond pas au contexte mais peut s'adapter: Domaine(s) : - éducation français fréquentation n. f. Définition : Présence régulière dans un lieu ou assistance régulière à des activités déterminées. La fréquentation scolaire est facultative au jardin d'enfants; obligatoire à partir de l'école primaire; elle cesse, dans les pays industrialisés, après 8 à 12 années scolaires. [1973]	La pratique du pâturage est difficilement compatible avec le robot car une baisse de <i>fréquentation de celui-ci</i> se produit (61).
Gestion du troupeau	f gestion du troupeau; conduite du troupeau e manejo del rebaño (bovinos); manejo de majada (ovinos), manejo del hato (caprinos); manejo de la piara (porcinos); manejo del manada (caballos).	Aucune fiche.	Le robot offre essentiellement une plus grande souplesse horaire, mais il a également un impact sur la <i>gestion du troupeau</i> : hausse de la production par vache, abandon du pâturage (52).
Mobilité des troupeaux	Inexistant.	Aucune fiche.	Leurs principales caractéristiques sont la <i>mobilité des troupeaux</i> (transhumance ou nomadisme), une relative faible implication dans les systèmes marchands liée à l'éloignement des marchés, de faibles intrants, une part importante de l'auto-consommation des produits animaux (notamment lait et viande de petits ruminants) (6).

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Pratiques des élevages	Inexistant.	Aucune fiche.	L'objectif est de mieux cerner les facteurs de transmission de la maladie d'un troupeau à l'autre, en comparant les <i>pratiques des élevages</i> atteints et des élevages témoins en matière d'achats d'animaux, d'utilisation des estives ou des pâtures collectives, de voisinage et d'alimentation (74).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Abandon du pâturage	L'abandon du pâturage est le fait de ne plus amener les bêtes au pâturage. Ce terme est lié à l'emploi des robots de traite dont le fonctionnement implique une certaine proximité des vaches laitières qui ne pâturent plus ou presque plus.	Abandono del pastoreo (N. Fernández). www.juntadeandalucia.es/medioambiente/paisaje_ecosistemas/dehesa.html	Abandon de l'élevage sur parcours (Barret, 1992: 45).
Conduite du pâturage	La conduite du pâturage correspond aux différents systèmes d'exploitation des pâtures par les animaux. Les méthodes employées plus contraignantes autrefois ont tendance à se simplifier aujourd'hui. A cet égard, il convient de citer: le pâturage tournant rationné (une parcelle proposée par jour), le pâturage tournant simplifié (une parcelle proposée pendant 12 à 14 jours) et le pâturage intensif libre ou système 1-2-3 "full-grass" (une seule parcelle pour toute la saison de pâturage). Pour plus d'informations: http://www.prairiales-normandie.com/paturage.html	Conducta en pastoreo (Oteiza). Manejo del pastoreo. agr.unne.edu.ar/Extension/Resumen/Produccion_Animal/prodaniman-Indice.htm	
Fréquentation du pâturage	La fréquentation correspond au nombre de déplacements des animaux pour paître sur les pâtures.	Frecuencia de pastoreo. www.saber.ula.ve/revistacientifica/pdfs/articulo_49.pdf	
Gestion du troupeau	La gestion du troupeau est le suivi des animaux sur tous les plans: alimentaire, santé, production, etc. "On peut définir la gestion comme la capacité de suivre, de diriger ou de mener à terme une opération. Dans le cas de l'élevage du porc, elle signifie la capacité de coordonner un certain nombre de facteurs tels que l'alimentation, la reproduction, les soins de santé, la conception des installations, l'utilisation de la main-d'oeuvre et la commercialisation. Chaque porcherie adaptera ces facteurs à ces besoins afin d'obtenir la meilleure production possible. Le rôle de la gestion est donc de trouver la combinaison qui assurera à votre entreprise le profit le plus élevé". www.agr.gc.ca/cal/epub/1442f/1442-0001_f.html	Manejo del hato. (Latino-Amérique). babcock.cals.wisc.edu/publications/management.es.1asso www.uprm.edu/agricultura/inpe/resinformativa/res5n1.pdf Gestión del rebaño. www.geocities.com/raydelpino_2000/nutriciondelrebanodeovejas.html Manejo del rebaño (DAPT). Manejo del rebaño. (N. Fernández).	Dans la traduction de ce terme, le DAPT écrit le déterminant de "manada" au masculin. Hato (Amérique latine) Rebaño (Espagne).
Mobilité des troupeaux	La mobilité des troupeaux est le déplacement des animaux d'un endroit à un autre.	Movilidad del rebaño. www.diariodelaltoaragon.com/noticias/detalle.php?id=69021	
Pratiques des élevages	La pratique des élevages correspond à la conduite des troupeaux c'est-à-dire à la manière d'élever les animaux, au type d'exploitation. De nos jours, l'ensemble des techniques d'élevage vise au respect	Prácticas de manejo del ganado. www.grandin.com/spanish/puntos.criticos.de.control.h	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	de l'environnement et au bien-être des animaux (logement, alimentation, santé, reproduction, suivi, etc.).	tml Manejo del ganado. www.redpav-fpolar.info.ve/agrotrop/v206/v206a010.html Confirmé par N. Fernández.	

Ces 6 ULC du sous-domaine du *système d'élevage* se réfèrent à la mobilité et aux différentes conduites des troupeaux : *abandon du pâturage, conduite du pâturage, fréquentation du pâturage, gestion du troupeau, mobilité des troupeaux* et *pratiques des élevages*.

Du point de vue morphologique, il faut souligner deux substantifs qui apparaissent en position N2: *pâturage* et *troupeau*. Le premier apparaît dans trois des 6 ULC relevées le deuxième dans 2 autres ULC. Malgré l'importance de *pâturage* dans ce sous-domaine, on remarque que ce mot n'est pas de très haute fréquence dans les articles dépouillés, son nombre d'occurrences montant à 36. Il faut dire que la pratique du pâturage tombe en désuétude à l'heure actuelle. Avec le robot de traite et les élevages de type intensif, les parcours extérieurs sont de plus en plus restreints. Et, la profession de berger est aussi en péril car en plus, les loups ont fait leur réapparition en France depuis 1992⁷⁴ notamment dans les Alpes. De l'implantation du robot de traite est donc née l'ULC « abandon du pâturage ».

Du point de vue lexicographique, le DAPT relève *conduite du troupeau* et *gestion du troupeau*. Quant au GDT, il relève *conduite du pâturage* (1995) mais n'en propose pas de définition. Les équivalences ont été localisées dans des articles espagnols de la spécialité, les plus difficiles proposées par N. Fernández. On remarque du point de vue contrastif comme dans les sections précédentes que *gestion* et *conduite* sont traduites par «*manejo*» et qu'il existe pour *troupeau* deux

⁷⁴ <http://www.developpement.durable.sciences-po.fr/publications/cahier9.pdf>.

équivalences en espagnol : «*hato*» utilisé en Latino-Amérique et «*rebaño*» en Espagne.

2.2.2.1.4.5 Sous-domaine de la *conduite sanitaire*

- *Arrosage des animaux, désinfection des trayons, lavage des trayons, santé de la mamelle, sensibilité de l'hôte, surveillance du troupeau :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Arrosage des animaux	Inexistant. f arrosage e riego.	Aucune fiche ne correspond.	L' <i>arrosage</i> ou la brumisation <i>des animaux</i> , en favorisant leur refroidissement cutané, peuvent aussi améliorer le niveau d'ingestion et les performances des animaux (21).
Désinfection des trayons	f désinfection e desinfección.	Inexistant. Domaine(s) : - laiterie français désinfection n. f. Définition : Opération conduite après le nettoyage, dans le but de détruire les germes subsistants sur les surfaces. moyens physiques : eau chaude, vapeur, moyens chimiques; produits désinfectants (microbicides).	Le déroulement d'une traite robotisée est généralement le suivant (Rossing et al 1997): - entrée de l'animal dans l'automate; - identification de l'animal; - estimation de la quantité de lait attendue; - blocage de la vache si la quantité attendue est supérieure à un niveau minimum programmé; - distribution de concentrés si la traite de la vache est autorisée; - lavage des trayons; - branchement des gobelets; - traite quartier par quartier; - <i>désinfection des trayons</i> ; - libération de la vache (53).
Lavage des trayons	Inexistant. f lavage de la mamelle; douchage de la mamelle e lavado de la ubre.	Aucune fiche.	Le déroulement d'une traite robotisée est généralement le suivant (Rossing et al 1997): - entrée de l'animal dans l'automate; - identification de l'animal; - estimation de la quantité de lait attendue; - blocage de la vache si la quantité attendue est supérieure à un niveau minimum programmé; - distribution de concentrés si la traite de la vache est autorisée; - <i>lavage des trayons</i> ; - branchement des gobelets; - traite quartier par quartier; - désinfection des trayons; - libération de la vache (53).
Santé de la mamelle	Inexistant.	Aucune fiche.	(...): les vaches avec les numérations cellulaires les plus faibles présentent toujours le plus faible risque de mammite clinique en deuxième lactation, indépendamment du statut épidémiologique du troupeau relatif à la <i>santé de la mamelle</i> (196).
Sensibilité de l'hôte	Inexistant.	Aucune fiche. 1) Domaine(s) : - médecine médecine vétérinaire français sensibilité n. f.	Une surcharge en Fe accroît également la <i>sensibilité de l'hôte</i> aux maladies infectieuses par l'augmentation de la viabilité des micro-organismes pathogènes (174).

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
		<p>Définition : État d'un animal ou d'une espèce animale susceptible de réagir à une incitation quelconque (agent chimique, physique ou biologique). Note(s) : En matière de maladie infectieuse, la sensibilité d'un organisme peut s'évaluer en nombre de doses létales (V. D.L./50), ou en doses minima mortelles (V. D.M.M./50). Ne pas confondre avec la réceptivité 2) Domaine(s) : - biologie bactériologie génie génétique français anglais bactérie hôte n. f. host cell Définition : Organisme qui, dans les conditions naturelles, entretient ou héberge un agent infectieux. Sous-entrée(s) : synonyme(s) hôte n. m. [1981]</p>	
Surveillance du troupeau	Inexistant.	<p>Aucune ne correspond. Domaine(s) : - gestion contrôle de gestion français surveillance n. f. Equivalent(s) English monitoring Définition : Surveillance de l'état d'avancement des travaux et de l'évolution des coûts. Note(s) : Surveillance (des performances). Surveillance de l'état d'avancement des travaux et de l'évolution des coûts. [Office de la langue française, 1990]</p>	<p>Comme tout automate, le robot de traite réalise une opération répétitive et enregistre les données qui y sont liées, et il ne fait rien d'autre! La consultation, l'analyse, l'interprétation des données et donc la <i>surveillance</i> et la gestion <i>du troupeau</i> restent toujours à la charge de l'éleveur (53).</p>

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Arrosage des animaux	L'arrosage ou la brumisation des animaux est l'action d'arroser, de mouiller les bêtes afin d'éviter les effets néfastes de la chaleur (déficits hydriques, énergétiques, azotés ou minéraux) au niveau de l'ingestion.	Ducha de los animales. www.hnosozcoz.com/Ganaderia/manejo.htm (Voir <i>brumisation</i>).	Syn. Brumisation
Désinfection des trayons	La désinfection, ici après la traite, consiste à nettoyer systématiquement les trayons avec de la chlohexydine ou de l'iode afin d'éviter les risques d'infections (mammites).	Desinfección de los pezones. www.fao.org/ag/AGa/AGAP/FRG/FEEDback/War/W6437t/w6437t05.htm Desinfección de pezones. www.api-guia.com.ar/leyes/resolucion%20270-2000.htm	
Lavage des trayons	Le lavage des trayons fait partie de la technique de traite. Le lavage ou nettoyage, des trayons, parties terminales des quartiers d'une mamelle qui permet la tétée ou la traite, se fait avec une solution aqueuse antiseptique tiède. Ensuite, les trayons sont essuyés avec une serviette de papier à usage unique, en massant et en stimulant la vache pendant 30 secondes. Le	Lavado de los pezones. agr.unne.edu.ar/Extension/Resumen/Produccion_Animal/proan-017.doc	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	lavage sert non seulement à nettoyer les trayons et en particulier, à enlever les saletés présentes sur leur extrémité, il stimule la vache de façon à maximiser la libération d'oxytocine déclenchant l'éjection du lait. Ces 30 secondes de lavage, de séchage et de massage sont importantes; un essuyage rapide ne suffit pas.		
Santé de la mamelle	La santé de la mamelle correspond à l'hygiène de la mamelle. Celle-ci doit être contrôlée par des opérations de prophylaxie obligatoire. En ce qui concerne la santé de la mamelle, il est important de limiter les risques de contamination par les germes présents lors de la traite. Une bonne santé de la mamelle permet de limiter les contaminations du lait et assure une meilleure conservation, utile autant pour le producteur que pour le consommateur.	La salud de la ubre. www.guiadeprensa.com/alimentacion/salud-animal.html	
Sensibilité de l'hôte	La sensibilité de l'hôte est l'aptitude d'un organisme vivant hébergeant un agent infectieux à réagir à une incitation quelconque.	Sensibilidad del huesped. www.med.uchile.cl/otros/dra_ancic/capitulo16.html	
Surveillance du troupeau	La surveillance du troupeau est le fait de surveiller, d'observer, d'exercer un contrôle de suivi à l'ensemble des individus afin de détecter les problèmes possibles comme les mamites par exemple.	Vigilancia del ganado. www.congresodurango.gob.mx/Leyes/55.PDF	

Les 6 ULC de ce sous-domaine ne sont pas relevées dans les dictionnaires consultés d'une part à cause de leur nouveauté, elles sont en partie dues à la conséquence de l'implantation du robot de traite qui implique une certaine conduite sanitaire afin d'éviter les infections. Ainsi, on parle de : *désinfection des trayons, lavage des trayons, santé de la mamelle, sensibilité de l'hôte* et *surveillance du troupeau*. L'*arrosage des animaux* est une technique nouvelle que l'on utilise afin de prévenir chez les animaux le *stress de chaleur*. Ces techniques sont le résultat d'une inquiétude générale sur le bien-être des animaux. D'autre part, à cause de leur longueur et l'utilisation de déterminants qui masquent le concept.

2.2.2.1.4.6 Sous-domaine de l'environnement

- *Aménagement du bâtiment, diversité des situations, effet du climat :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Aménagement du bâtiment	Uniquement dans f aménagement des écuries e requisitos de cuadra.	Domaine(s) : - zootechnie aviculture français aménagement n. m. Équivalent(s) English layout Définition : Disposition du logement et du matériel. Note(s) : Par un bon agencement, on évitera les transports inutiles et peu économiques, on épargnera du temps et les oiseaux disposeront au mieux de tout ce dont ils ont besoin. [1969]	Un meilleur confort (couchage, ambiance, accès à l'alimentation...) grâce à l' <i>aménagement</i> ou à la reconstruction <i>du bâtiment</i> permet également une meilleure expression du potentiel de production des animaux (56).
Diversité des situations	Inexistant.	Aucune fiche.	Le présent article vise donc à replacer les enjeux des productions animales dans les pays du Sud, en essayant de tenir compte de la <i>diversité des situations</i> qui oblige à des réponses adaptées (4).
Effet du climat	Inexistant. f réponse; effet e respuesta. f climat e clima.	Aucune fiche. Voir "climat".	On observe un <i>effet du climat</i> sur le taux de gestation et la prolificité seulement chez les ovins Pelibuey (186).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Aménagement du bâtiment	Action, manière d'aménager, d'organiser un bâtiment (ferme, écuries, vacheries, porcheries, etc.) pour satisfaire les besoins des animaux intéressés afin d'améliorer leur potentiel de production.	Acondicionamiento de alojamiento ganadero. www.eumedia.es/mg/MG_00.html	
Diversité des situations	La diversité des situations correspond ici aux contextes locaux, c'est-à-dire au développement des productions animales dans les pays du Sud.	Diversidad de situaciones. www.nanta.es/esp/programas/vacuno_carne/	
Effet du climat	L'effet du climat correspond à l'action des facteurs climatologiques sur le troupeau. Dans notre contexte, il s'agit des répercussions des effets du	Efecto del clima. www.redpav-fpolar.info.ve/agrotrop/v26_3/	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	climat (chaleur, sécheresse, précipitations, etc.) sur les performances de reproduction (gestation et prolificité): chute de la fertilité, anémie, mortalité embryonnaire, avortement, etc.	v263a001.html	

Les interactions existantes entre l'environnement et les performances de production des troupeaux, obligent les zootechniciens à tenir compte des « diversités des situations » qui incluent les « effets du climat » et les types de logements d'élevage des animaux. Afin de leur procurer un certain bien-être, on effectue des « aménagements du bâtiment » d'élevage en tenant compte des particularités de chaque région et de chaque espèce. Eléments clefs dont les ingénieurs tiennent compte à l'heure actuelle, ces ULC devraient être intégrées dans les dictionnaires de la spécialité.

2.2.2.1.5 ULC de type N + de + Dét + N + Adj

Nous incluons dans cette section, deux unités lexicales complexes de même structure mais formées avec un adjectif de plus à droite de l'adjectif. Ce sont les cas de *gestion des ressources alimentaires locales* et *inventaire de la diversité génétique animale*.

- *Crise de la vache folle, commerce des animaux reproducteurs, état des réserves corporelles, gestion des races locales, gestion des ressources alimentaires, gestion des ressources alimentaires locales, inventaire de la diversité génétique animale, inventaire des ressources génétiques, modélisation de la productivité animale :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Crise de la vache folle	Inexistant.	Aucune fiche. Mais: Domaine(s) : - médecine sémiologie et pathologie français crise n. f. Équivalent(s) English crisis Définition : Accident subit survenant chez une personne en bonne santé apparente, ou changement rapide des signes au cours de l'évolution d'une maladie, annonçant souvent la fin de celle- ci. Note(s) : Par exemple, une crise d'appendicite, une crise d'asthme, etc. [Office de la langue française, 2000]	Plus globalement, le taux de croissance des principaux produits de l'élevage augmente fortement dans les pays en voie de développement en comparaison de celui des pays développés industrialisés qui connaissent pour diverses raisons (crises économiques dans les pays d'Europe de l'Est, saturation des marchés à l'Ouest, changement des comportements alimentaires, contingentement des productions et plus récemment <i>crise de la vache folle</i>) une stagnation, voire une diminution des productions et de la consommation (Steinfeld et al 1999: figure 3) (4).
Commerce des animaux reproducteurs	Inexistant.	Aucune fiche.	Sur le même thème, des travaux de modélisation sont en cours pour simuler la dynamique d'évolution de l'épidémie dans un troupeau donné ainsi qu'à l'échelle d'une région, à partir du <i>commerce des animaux reproducteurs</i> entre troupeaux et des contacts sur les alpages et les pâturages (74).
Etat des réserves corporelles	Inexistant.	Aucune fiche.	Pour optimiser les performances de la truie et sa longévité, il est important d'adapter régulièrement les apports alimentaires de façon à contrôler <i>l'état des réserves corporelles</i> et éviter ainsi les situations d'engraissement ou d'amaigrissement excessif, qui sont préjudiciables à de bonnes performances de reproduction (41).
Gestion des races locales	Inexistant.	Aucune fiche.	Dans les Petites Antilles, seuls les départements français proposent une <i>gestion des races locales</i> in situ, avec des programmes de sélection concertés (181).
Gestion des ressources alimentaires	Inexistant.	Aucune fiche. 1) Domaine(s) : - aménagement du territoire français gestion des ressources n. f. Équivalent(s) English resources management Sous-entrée(s) : synonyme(s) aménagement des ressources n. m. [1972] 2) Domaine(s) : - gestion organisation administrative et technique français gestion des ressources n. f. Équivalent(s) English resource management [1986]	Une grande variété de systèmes d'élevage se rencontre dans la Caraïbe, que l'on peut différencier par la taille, le degré de spécialisation et le niveau de technicité dans la conduite d'élevage, notamment le mode de <i>gestion des ressources alimentaires</i> (184).
Gestion des ressources animales locales	Inexistant.	Aucune fiche.	La <i>gestion des ressources animales locales</i> doit faire face à un compromis entre différentes voies, dont aucune ne peut raisonnablement être exclue: programmes de conservation stricto sensu maintien de troupeaux pépinières actifs, programmes de sélection en ferme, exploitation raisonnée en croisements pour les bovins, les ovins et les caprins (188).
Inventaire de la diversité génétique animale	Inexistant. On trouve f inventaire du bétail	Aucune fiche.	Il est probable que d'autres populations Créoles non citées dans cet article subsistent en faibles effectifs et l'initiative d' <i>inventaire de la diversité génétique animale</i> mise en place par la FAO

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
	e inventario de ganado.		constitue une opportunité pour recenser les populations présentes (186).
Inventaire des ressources génétiques	Inexistant.	Aucune fiche.	En matière d' <i>inventaire des ressources génétiques</i> , il est important de citer l'apport que représente l'étude de marqueurs génétiques dans la description de la diversité des populations rencontrées (187).
Modélisation de la productivité animale	f modélisation e modelización.	Aucune fiche. 1) Domaine(s) : - mathématiques français modélisation n. f. Équivalent(s) English modelization Définition : Représentation d'un phénomène ou d'un objet en vue d'en étudier les variations. Note(s) : Non courant. Dans la même publication on a employé le verbe « modéliser » (« modéliser le système »). [1975] 2) Domaine(s) : - mathématiques recherche opérationnelle français modélisation n. f. Équivalent(s) English model building Définition : Mise sous forme de modèle d'un phénomène ou d'un processus complexe. [1972]	- à l'échelle du troupeau/exploitation, l'évaluation et la <i>modélisation de la productivité animale</i> , de ses contraintes sanitaires et nutritionnelles, des ressources, et de l'économie des exploitations d'élevage afin de proposer les stratégies optimisant les capacités de production des élevages tout en s'assurant de la résilience du milieu (10).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Crise de la vache folle	La maladie de la vache folle, ou l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB ou BSE pour Bovine Spongiform Encephalopathy en anglais) apparaît pour la première fois au Royaume-Uni en novembre 1986, après l'identification par le Laboratoire vétérinaire central britannique, dans un élevage du Surrey, d'une vache présentant des symptômes neurologiques atypiques. La crise de la vache folle se déclenche le 20 mars 1996 quand le ministre de la Santé britannique, Stephen Dorell, informe le public que 10 personnes ont été atteintes par une nouvelle forme de la maladie de Creutzfeldt-Jakob, appelée MCJ atypique, dont 8 ont déjà trouvé la mort. Il annonce ainsi la possible transmission de l'ESB à l'homme. Cette déclaration, reprise par tous les médias européens, provoque un véritable vent de panique dans toute l'Europe, tandis que le 22 mars la France et plusieurs autres pays décident un embargo sur les importations de viande bovine et d'animaux vivants britanniques. Le 27 mars, l'Union européenne met en place un embargo total sur tous les bovins et leurs produits dérivés (semence, gélatine, embryons) en provenance du Royaume-Uni (décision 96/239). L'augmentation de l'incidence de la MCJ au cours des dernières années est généralement attribuée à l'amélioration des méthodes de diagnostic de cette maladie et à la mise en place de réseaux de surveillance coordonnés au cours des années 90 (notamment au niveau de l'Union européenne). http://www.inra.fr/Internet/Produits/dpenv/vfol___2.htm#haut	Crisis de la vaca loca. http://www.cnnspanol.com/2001/mundo/europa/02/09/vacaloca/	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Commerce des animaux reproducteurs	Le commerce des animaux reproducteurs est l'exportation de bêtes, rationnellement choisies (études des performances), pour procréer les futures générations.	Comercio de animales reproductores. www.cnveterinario.es/presentacion/documentos/libro/TERRADE_Z_RODRIGUEZ.pdf	
Etat des réserves corporelles	L'état des réserves corporelles correspond à l'état d'engraissement de l'animal ou à l'état corporel. C'est un moyen d'évaluer les apports nutritifs de l'animal. Il s'agit principalement de gérer le dépôt et la mobilisation de la graisse corporelle durant certaine phase comme la lactation par exemple.	Estado de las reservas corporales. www.cime.es/ca/ccea/01.pdf Condición corporal. (N. Fernández).	
Gestion des races locales	La gestion des races locales consiste à conserver autant que possible l'existence et l'abondance relative de races d'élevage locales, adaptées à différentes conditions environnementales souvent difficiles. Les techniques utilisées sont les mêmes que celles employées dans le cadre de l'amélioration génétique : insémination artificielle et transfert d'embryon. Les techniques moléculaires sont également employées (marqueurs d'ADN, analyse d'ADN) et peuvent être utilisées pour caractériser les races. http://lead.virtualcenter.org/fr/dec/toolbox/Tech/37Breed.htm	Gestión de razas locales. www.iucn.org/themes/wcpa/pubs/pdfs/biodiversity/esp/biodiv_brf_10-esp.pdf -	
Gestion des ressources alimentaires	La gestion des ressources alimentaires correspond au contrôle ou suivi de l'alimentation afin de l'adapter aux exigences de chaque animal.	Gestión de recursos alimenticios. pci204.cindoc.csic.es/tesauros/SpinTes/html/SPI_R6.HTM -	
Gestion des ressources animales locales	La gestion des ressources animales locales consiste à mettre en place des actions d'amélioration génétique basées sur l'utilisation des populations animales locales, du pays.	Gestión de los recursos genéticos de animales locales. www.antilles.inra.fr/zoot/publi/publi1998/FIRC98MN.html www.fao.org/WAICENT/OIS/PRESS_NE/PRESSSPA/1999/prsp9958.htm	Ressources génétiques animales (RGA). www.francophonie-durable.org/documents/colloque-ouaga-a3-missohou.pdf Gestion des ressources naturelles (GRN). www.uncdf.org/francais/local_development/documents_and_reports/thematic_papers/lands/overview.php
Inventaire de la diversité génétique animale	L'inventaire de la diversité génétique animale correspond à un relevé ou à un recensement des caractères différents et transmissibles existant chez les individus d'une même espèce. L'espèce fait référence à des individus qui sont génétiquement semblables, c'est-à-dire qui ont le même nombre de chromosomes, la même structure génétique et qui peuvent se reproduire entre eux. Mais à l'intérieur de cette catégorie, on trouve toute une série de différenciations de l'apparence extérieure (ou phénotypiques). Pour les animaux, on parlera de "race". Chaque individu est cependant différent des autres car il est le produit d'une reproduction sexuée.	Inventario de la diversidad genética animal. www.biodiv.org/doc/meetings/sbstta/sbstta-05/official/sbstta-05-06-es.pdf	
Inventaire des ressources génétiques	L'inventaire des ressources génétiques correspond à un relevé ou à un recensement des caractères différents et transmissibles existant chez les individus d'une même espèce. L'espèce fait référence à des individus qui sont génétiquement semblables, c'est-à-dire qui ont le même nombre de chromosomes, la même structure génétique et qui peuvent se reproduire entre eux. Mais à l'intérieur de cette	Inventario de los recursos genéticos. www.ambiente.gov.ec/AMBIENTE/chmcibe/instrumentos/titulo6.html	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	catégorie, on trouve toute une série de différenciations de l'apparence extérieure (ou phénotypiques). Pour les animaux, on parlera de "race". Chaque individu est cependant différent des autres car il est le produit d'une reproduction sexuée.		
Modélisation de la productivité animale	La modélisation de la productivité animale consiste à établir un modèle, un schéma structurel de façon à optimiser la production des élevages.	Modelización de la producción animal. www.irta.es/xarxatem/modelizacio.htm	

Si l'on classe ces 9 unités lexicales complexes selon les sous-domaines zootechniques proposés dans la délimitation de la zootechnie, nous obtenons :

- 2 ULC du sous-domaine de la *conduite sanitaire* : *crise de la vache folle* et *état des réserves corporelles*;
- 1 ULC du sous-domaine de l'*alimentation*: *gestion des ressources alimentaires*;
- 1 ULC du sous-domaine du *système d'élevage* : *commerce des animaux reproducteurs* ;
- 4 ULC du sous-domaine de la *reproduction* : *gestion des races locales*, *inventaire de la diversité génétique animale*, *inventaire des ressources génétiques* et *gestion des ressources animales locales* ;
- 1 ULC du sous-domaine de la *production* : *modélisation de la productivité animale*.

Du point de vue morphologique, nous remarquons la répétition de certains substantifs : *gestion* (3), *ressources* (2) et *inventaire* (2) ainsi que de certains adjectifs : *génétique* (2) et *animale* (2). Il est vrai que ces ULC répondent aux recherches zootechniques actuelles. En effet, la génétique animale qui regroupe 4 des 8 ULC relevées, se tourne sur les espèces en voie de disparition, on essaie de maintenir les petits effectifs de races autochtones et de conserver leurs caractères. Par conséquent, on commercialise des *animaux reproducteurs*, on élabore des *inventaires* afin de recueillir les ressources animales de chaque pays. L'organisation de la production se

retrouve dans le développement de la *gestion* et la *modélisation de la productivité animale*. En ce qui concerne la conduite sanitaire, elle s'oriente vers les épidémies du moment en 2001 « la crise de la vache folle » expression courante pour qualifier la *maladie de la vache folle*, ou *l'encéphalopathie spongiforme bovine* (cf. Tableau 2 : *Définition proposée*) et actuellement, la *grippe aviaire* (2005).

Aucune de ces ULC n'est relevée dans les dictionnaires consultés. Cependant, les équivalences proposées sont localisables dans les articles de zootechnie espagnols cités (cf. *Traduction proposée*, Tableau 2).

Du point de vue contrastif, on remarque que dans trois équivalences l'espagnol supprime le déterminant : « *comercio de animales reproductores, gestión de razas locales* » et « *gestión de recursos alimenticios* ». 1 ULC française périphrastique devient 1 ULC à deux éléments (N+Adj): *état des réserves corporelles* / « *condición corporal* ».

2.2.2.1.6 De type N + Adj + de + Dét + N

- *Effet aléatoire du troupeau, modifications physiques de l'aliment, muscle rouge de la cuisse, poids moyen des portées:*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Effet aléatoire du troupeau	Inexistant. f réponse; efet e respuesta. f aléatoire adj e aleatorio. f troupeau e tropa; rebaño.	Aucune fiche.	Dans le modèle sont inclus l' <i>effet aléatoire du troupeau</i> et les effets fixés du niveau de production en première lactation, l'âge au premier vêlage, le mois du deuxième vêlage, la présence ou l'absence d'au moins une mammite clinique en première lactation et la variable explicative d'intérêt, la concentration cellulaire en première lactation (195).

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Modifications physiques de l'aliment	Inexistant.	Aucune fiche.	A cela s'ajoutent <i>les modifications physiques de l'aliment</i> (dureté, durabilité, pulvéulence,...) liées à la présence et/ou l'absence de certaines matières premières-dont les matières grasses-pouvant altérer la prise alimentaire et donc l'ingéré énergétique (366).
Muscle rouge de la cuisse	Inexistant.	Aucune ne correspond. Uniquement "muscle rouge" : Domaine(s) : - médecine française muscle rouge n. m. Équivalent(s) English red muscle [Office de la langue française, 1993]	Les muscles pectoraux blancs, ou filets de poulet, sont moins riches en lipides 80,9%) que les <i>muscles rouges de la cuisse</i> (2,8%); la peau est nettement plus grasse: 26,9% (366).
Poids moyen des portées	Inexistant. Mais f poids moyen pondéré e peso medio ponderado.	Aucune fiche ne correspond.	<i>Le poids moyen des portées</i> à la naissance est équivalent pour les truies recevant les deux régimes (357).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Effet aléatoire du troupeau	Toute démarche expérimentale comporte des effets aléatoires et des effets fixes. L'effet aléatoire, ou variable, du troupeau, ou groupe d'animaux, correspond à un moment donné à leur propre variance (non maîtrisée) dans l'expérimentation.	Efecto aleatorio del hato. (Latino-Amérique) www.asocebu.org/catedra_cebu/cebu-web/conte/art2-4.htm Efecto aleatorio del rebaño. (Espagne)	Ant. Effet fixe.
Modifications physiques de l'aliment	Les modifications physiques de l'aliment se rapportent aux changements des caractères (comme les variations de tendreté, de flaveur, etc.) des substances ingérées.	Modificaciones físicas del alimento. www.saludalia.com/Saludalia/web_saludalia/vivir_sano/doc/nutricion/doc/proceso_conservacion.htm	
Muscle rouge de la cuisse	Le muscle rouge de la cuisse correspond à la partie inférieure (le pilon) et à la partie haute de la cuisse (le haut-de-cuisse). Il compose le principal système musculaire attaché au tibia et au fémur. Le muscle rouge de la cuisse est le muscle de la marche.	Muslo rojo. www.terra.es/personal4/alvarezsd/aves.htm "El color variable de las piezas Existen diferencias según la región corporal que se observe. Así, la carne de la pierna es más roja que la de la pechuga; ello se debe a que en los músculos de la pierna predominan lo que los técnicos llaman fibras rojas (que tienen aún mayor contenido en mioglobina, pigmento responsable del color rojo) y en los de la pechuga hay más fibras blancas (que son muy pobres en mioglobina)". Independientemente del color, la musculatura de ambas regiones tiene el mismo valor nutritivo. www.terra.es/personal4/alvarezsd/aves.htm Attention:	Ant. Muscle pectoral blanc (cf. N + Adj + Adj)..

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
		La cuisse: el muslo. Le pilon: la pierna.	
Poids moyen des portées	Le poids moyen est la grandeur équivalente à la moyenne des pesées de plusieurs portées, ensemble des petits mis bas en une fois.	Peso medio de las camadas. www.uclm.es/profesorado/produccionanimal/Porcinoweb/HEMBRAREPRODUCTORA2.pdf Peso de la camada. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/1999/182/pdf/12daza.pdf	

Ces 4 ULC ne sont pas relevées dans les dictionnaires consultés. Cependant, on remarque certaines relations sémantiques avec d'autres ULC du corpus. Ainsi, *l'effet aléatoire du troupeau* a son antonyme *l'effet fixe du troupeau*, *le muscle rouge de la cuisse*, son contraire le *muscle pectoral blanc*. L'UL *modifications physiques de l'aliment* se présente comme un hyperonyme puisqu'elle regroupe tous les caractères physiques servant à décrire les aliments: consistance, flaveur, etc. Le *poids moyen des portées* est un paramètre zootechnique important de production qui permet d'évaluer le potentiel des animaux. Malgré leur extension à cause du nombre d'éléments qui les compose nous croyons que ces ULC sont spécifiques du domaine zootechnique et qu'elles devraient être insérées dans les dictionnaires de la spécialité. Du point de vue contrastif, il convient de souligner l'équivalence espagnole de *muscle rouge de la cuisse* qui est 1 ULC à deux éléments: « *muslo rojo* ».

2.2.2.1.7 De type V + Dét + N + de + N + Adj

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Mesurer l'épaisseur de lard dorsal	Inexistant. Mais f épaisseur du gras dorsal; mesure du lard dorsal e medida de la grasa dorsal.	Aucune fiche.	<i>Mesurer l'épaisseur de lard dorsal</i> pour estimer l'adiposité des porcs est une pratique déjà ancienne, en particulier dans les programmes de sélection. Son utilisation pour évaluer les programmes alimentaires pour les truies reproductrices est également relativement ancienne en expérimentation (Whittemore et al 1980, Dourmad 1991), mais beaucoup plus récente et limitée dans les élevages de production (43).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Mesurer l'épaisseur de lard dorsal	Mesurer l'épaisseur de lard dorsal correspond à évaluer la grosseur du tissu adipeux au niveau du dos. La mesure de l'épaisseur du lard dorsal sert à évaluer les réserves corporelles de la truie. A partir du poids vif et de l'épaisseur de lard dorsal mesurée aux ultrasons, on calcule les besoins énergétiques moyens pour la gestation et l'on adapte les apports alimentaires afin d'éviter des situations d'amaigrissement ou d'engraissement excessif.	Medir el espesor de la grasa dorsal. www.ceniap.gov.ve/bdigital/fdivul/fd28/texto/caracteristicas.htm	

Cette ULC est l'unique de type V + Dét + N + de + N + Adj. Elle appartient au sous-domaine de *l'alimentation* et représente une technique utilisée en zootechnie pour l'évaluation des réserves corporelles des porcins. Elle apparaît 4 fois dans les articles dépouillés. On remarque que dans les textes, les actants sémantiques (*mesurer* et *lard dorsal*) apparaissent toujours ensemble, en plus de l'exemple en contexte cité dans le Tableau 1, on relève: « *mesurer l'épaisseur de lard dorsal des truies pour définir leurs programmes alimentaires (2 fois); deux types d'appareils sont généralement utilisés en pratique pour mesurer l'épaisseur de lard dorsal* ». Bien que ce verbe puisse être construit avec d'autres compléments d'objet direct, il est évident que cette ULC fait partie de la phraséologie utilisée en zootechnie. De plus, cette construction se retrouve aussi dans les articles scientifiques et techniques de zootechnie espagnole (cf. *Traduction proposée*, Tableau 2).

2.2.2.1.8 De type N + de + N + de + N

- *Bloc de distribution de concentrés, état de stress de chaleur, modèle d'analyse de survie, phénomène de barrière d'espèce, systèmes de contrôles de performance :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Bloc de distribution de concentrés	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond.	Quel que soit le modèle considéré, le robot de traite est un automate constitué par un bloc de traite et par un <i>bloc de distribution de concentrés</i> . C'est un équipement qui permet d'effectuer la traite des vaches laitières sans intervention directe de l'éleveur: toutes les opérations sont entièrement automatisées, en particulier la pose du faisceau trayeur (53).
Etat de stress de chaleur	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond. Domaine(s) : - médecine psychiatrie français état de stress post-traumatique n. m. Équivalent(s) English posttraumatic stress disorder Définition : Ensemble de symptômes persistants d'ordre physique, cognitif, émotif et comportemental affectant une personne qui a été exposée, comme victime ou comme témoin, à un événement ayant constitué une menace sérieuse pour sa vie ou pour son intégrité physique, ou pour celles d'autrui. Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) trouble de stress post-traumatique n. m. syndrome de stress post-traumatique n. m. stress post-traumatique n. m. abréviation(s) ESPT n. m. Note(s) : Les symptômes comportent notamment une impression de revivre l'événement de façon répétitive et envahissante, de la détresse psychologique, un sentiment de culpabilité, des comportements d'évitement des stimuli associés à l'événement, une diminution de la réactivité et un détachement social, de l'irritabilité, ainsi que des troubles de la mémoire, de la concentration et du sommeil. Ce syndrome apparaît à la suite de circonstances traumatisantes qui dépassent la capacité normale d'adaptation de l'être humain (être témoin de la mort d'un proche, être menacé de mort ou de blessure grave, par exemple); les sentiments intenses de peur et d'impuissance éprouvés dans de telles circonstances font également partie de l'expérience traumatisante. L'appellation « état de stress post-traumatique » est la dénomination officiellement adoptée par les classifications internationales des troubles mentaux. Dans le langage courant, toutefois, on utilise davantage les expressions « trouble de stress post-traumatique », « ou syndrome de stress post-traumatique » ou, plus simplement, « stress post-traumatique ». [Office de la langue française, 1999]	En effet, si les teneurs en Na et K augmentent et la teneur en Cl diminue, donc si le bilan cation-anion augmente, la consommation d'aliments par des vaches en <i>état de stress de chaleur</i> progresse linéairement (22).
Modèle d'analyse de	Inexistant. Mais	Aucune fiche ne correspond.	Le <i>modèle d'analyse de survie</i> appliqué est celui des risques proportionnels (Cox 1972),

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
survie	f modèle d'analyse e modelo de análisis.		dans lequel la fonction de risque alpha (t) s'écrit comme le produit d'une fonction de risque de base (dite de Weibull) et d'une fonction de variables explicatives: la combinaison troupeau-année, le stade de lactation (ces deux effets étant dépendants du temps), le mois de vêlage, Le niveau initial de production, et surtout, la principale variable d'intérêt dans cette étude, la valeur du CCS au premier contrôle (CCSI) (195). Enfin le modèle tremblante, certes plus lourd que les modèles sur petit rongeur, est beaucoup plus léger et plus économique que le modèle de l'ESB, et aussi plus sûr pour l'expérimentateur puisqu'aucun cas de transmission de mouton à l'Homme n'a jamais été répertorié (65).
Phénomène de barrière d'espèce	Inexistant.	Aucune fiche.	Les souches d'ESST et le <i>phénomène de barrière d'espèce</i> (titre) (69).
Systèmes de contrôles de performance	Inexistant.	Aucune fiche. Domaine(s) : - gestion français système de contrôle n. m. Équivalent(s) English control system Définition : Système par lequel une entité s'assure que l'activité exercée se déroule conformément aux plans établis. [1994]	Disposer de <i>systèmes de contrôles de performance</i> applicables dans des exploitations familiales traditionnelles, peu intensives et de petite taille (188).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Bloc de distribution de concentrés	Le bloc de distribution de concentrés est une partie du robot de traite. Il distribue une partie de la ration alimentaire des vaches sous forme d'aliments concentrés (céréales, tourteaux, etc.) de façon à les attirer à la stalle pour la traite.	Módulo de distribución de concentrados. http://www.terralia.com/revista46/pagina48.asp Módulo de distribución de concentrados Confirmé par N. Fernández.	Module de distribution de concentrés. Bloc traite. Dans le GDT, on trouve "bloc de distribution" dans les domaines de l'électricité et de la télécommunication. En élevage, il existe aussi le DAC c'est à dire un distributeur d'aliments concentrés (D. Soltner, 1994: 21, tome 2).
Etat de stress de chaleur	L'état de stress de chaleur est une situation dans laquelle l'organisme de l'animal réagit face à une agression, ici une condition d'ambiance défavorable: la chaleur, c'est-à-dire la température élevée.	Estado de estrés de calor. http://www.agroconnection.com.ar/secciones/ganaderia/lecheria/S012A00041.htm Estrés térmico. www.visionveterinaria.com/articulos/110.htm Estado de estrés por calor. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/1999/184/pdf/3sandoval.pdf Estrés térmico. (N. Fernández)./	
Modèle d'analyse de	Le modèle d'analyse de survie correspond à une classe de	Modelo de análisis de sobrevida. www.insp.mx/salud/46/462_4.pdf	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
survie	procédures statistiques pour estimer la fonction de survie (fonction du temps, commençant par une population en vie à 100% à un moment donné et fournissant toujours le pourcentage en vie de la population aux heures suivantes). L'analyse de survie est alors employée pour faire des études des effets des traitements, des facteurs pronostiques, des expositions, et d'autres covariables sur la fonction. Synonyme(s) MeSH : Analyse durée vie. (http://www.chu-rouen.fr/ssf/tech/analysesurvie.html)		
Phénomène de barrière d'espèce	Le phénomène de barrière d'espèce est le fait d'empêcher ou non la transmission d'une maladie d'une espèce à l'autre: de la vache à l'homme par exemple.	Fenómeno de la barrera de las especies. www.istas.net/ma/areas/residuos/residuos/harinas1.pdf	
Systèmes de contrôles de performance	Les systèmes de contrôles de performance sont des méthodes de suivi de l'exploitation à des fins d'amélioration génétique des populations animales. Ils permettent de collecter les données relatives à la vitesse de croissance, la production, la reproduction, etc. bases de la sélection.	Sistemas de control de rendimientos. www.lugo.usc.es/~deapa/EPS/produccion_ganadera.htm	

Ces 5 ULC nous rappellent de par leur type de formule syntaxique linéaire N + de + N + de + N, l'exemple du *gardien d'asile de nuit* de Benveniste (cf. *Introduction*). Ici le régissant est constitué d'un nom et il est modifié par un syntagme prépositionnel (*de + N*) constitué à son tour d'un autre syntagme prépositionnel (*de + N*). Pour désambiguïser le sens, nous recourons à d'autres constructions formées avec les mêmes substantifs. Ainsi, pour *bloc de distribution de concentrés*, on retrouve d'une part, *bloc de traite* et d'autre part, *distributeur de concentrés*, *d'aliments*. Ce qui nous permet de déduire que *bloc* peut être combiné dans le domaine de la zootechnie avec d'autres substantifs de sens différents. Par contre, *distribution* et *distributeur* sont toujours suivis d'un complément représentant un aliment. Par conséquent, le découpage sémantique de cette ULC devrait être : *bloc de (distribution de concentrés)*: N + de + N (N + de + N) car les actants *distribution* et *concentrés* sont souvent co-occurents. Il en est de même pour les autres ULC. En ce qui concerne *l'état de stress de chaleur*, on distingue plusieurs types d'état : *corporel*, *d'adiposité*, *de chaleur*, *de*

jeûne, etc. et aussi plusieurs type de *stress* (*métabolique, nutritionnel, thermique*, etc.). Mais *état de stress* n'apparaît qu'une seule fois dans notre corpus et le nombre d'occurrence de *stress de chaleur* s'élève à 30. Il existe donc un lien sémantique plus fort entre *stress et chaleur* qu'entre *état et stress*. Pour *modèle d'analyse de survie* on retrouve *modèle* comme tête de syntagme dans 1 autre ULC différente: *modèle d'élevage* et *analyse de survie* par contre est répété deux fois à part entière. Pour *phénomène de barrière d'espèce*, le deuxième syntagme prépositionnel est aussi celui qui montre une plus forte unité. En effet, *phénomène* apparaît dans 1 autre ULC en tête de syntagme : *phénomène d'hétérosis* et *barrière d'espèce* se répète telle quelle 6 fois dans les articles dépouillés (cf. *L'analyse quantitative du corpus d'unités lexicales*). Quant à *système*, il entre comme tête de syntagme dans 21 ULC de l'inventaire spécialisé (cf. *Présentation de l'inventaire spécialisé*) et il ne forme, dans aucun cas, de syntagme prépositionnel avec *performance*. *Système de performance* n'existant pas comme ULC, nous concluons que le lien sémantique se trouve ici entre *contrôle et performance*. Par conséquent, le découpage sémantique serait pour tous les cas de figure cités ici: N + de + (N + de + N).

2.2.2.1.9 ULC de type N + de + N + de + Dét +N

Les ULC de ce paragraphe se composent de six éléments dont deux prépositions *de*, nous en ajoutons trois autres de type similaire. L'une composée de N + de + Dét + N + de + N : *expression du comportement d'incubation*, l'autre formée de sept éléments de type N + Adj + Adj + de + N + N : *poule pondeuse productrice d'œufs de consommation* et le dernier de huit éléments: *croissance de la consommation des produits animaux*.

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Croissance de la consommation des produits animaux	Inexistant.	Aucune fiche.	Les prévisions d'évolution démographique et de <i>croissance de la consommation individuelle de produits animaux</i> montrent que, d'ici 2020, il va falloir produire plus de 220 milliards de litres de lait et 100 millions de tonnes de viande dans les pays en voie de développement (3).
Procédures de mesure des performances	Inexistant.	Aucune fiche.	Il est important de pouvoir harmoniser l'expression des références par une meilleure documentation des conditions d'élevage et des <i>procédures de mesure et d'évaluation des performances</i> (187).
Qualité de présentation des carcasses	f qualité de la carcasse e calidad de la canal.	Domaine(s) : - alimentation contrôle de la qualité des aliments français anglais qualité de la carcasse n. f. carcass quality [1983]	Pour chaque essai, les performances zootechniques des animaux ont été mesurées et, après abattage, la <i>qualité de présentation des carcasses</i> a été appréciée par une notation allant de 1 (graisse molle et huileuse) à 5 (graisse ferme et sèche) (368).
Travail d'observation des animaux	Inexistant.	Aucune fiche.	La part de travail manuel se réduit fortement, et elle est remplacée en grande partie par un <i>travail d'observation des animaux</i> , de bureau (consultation des listings et des données enregistrées par le robot) et de maintenance technologique (56).
Expression du comportement d'incubation	Inexistant. Mais f expressivité e expresividad.	Aucune fiche. 1) Domaine(s) : - biologie cytogénétique français expressivité n. f. Équivalent(s) English expressivity Définition : Différence quantitative dans la manifestation d'un gène. Variation dans l'intensité de l'expression d'un gène. Sous-entrée(s) : synonyme(s) degré d'expression n. m. degré de gravité n. m. degré de manifestation n. m. expression n. f. Note(s) : Terme à ne pas confondre avec « pénétrance ». [Office de la langue française, 1990] 2) Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français comportement n. m. Équivalent(s) English behaviour Définition : Étude des activités sociales et individuelles des animaux et les	L' <i>expression du comportement d'incubation</i> est également associée à d'autres modifications physiologiques importantes, incluant l'involution des gonades, l'aphagie ou l'adipsie, et il n'est pas à exclure que la prolactine puisse y jouer un rôle de médiateur (149).

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
		<p>principes engendrant des types particuliers de réactions. [1969]</p> <p>3) Domaine(s) : - zoologie français incubation n. f. Équivalent(s) English incubation Définition : Période pendant laquelle l'embryon de l'oiseau se développe. Note(s) : Ce délai correspond à celui de la couvaision. [1975]</p>	
Poule pondeuse productrice d'œufs de consommation	Inexistant.	Aucune fiche.	Le comportement de couvaision se manifeste aussi dans les troupeaux reproducteurs de différentes espèces d'oiseaux domestiques. Ainsi, il persiste, à un faible degré, chez la <i>poule pondeuse productrice d'œufs de consommation</i> et les femelles productrices de poulets de chair, en particulier chez les races naines, et il est très fréquent chez plusieurs autres espèces comme la dinde, l'oie, le canard Pékin et le canard de Barbarie (148).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Croissance de la consommation des produits animaux	La croissance de la consommation des produits animaux correspond ici, à l'augmentation du taux de produits d'origine animale consommés par habitant.	Incremento en el consumo de productos de origen animal. www.fao.org/Regional/LAmerica/prior/segalim/docs/gana2020.htm	Croissance de la consommation per capita / El consumo per cápita de productos de origen animal. www.ifpri.org/spanish/2020/briefs/br63sp.htm
Procédures de mesure des performances	Les procédures de mesure et d'évaluation des performances correspondent au processus suivi pour mesurer le rendement de chaque individu ou de l'exploitation.	Procedimientos de medición del rendimiento. www.ceniap.gov.ve/ztweb/zt1201/texto/mejoramiento.htm	On relève dans la même phrase 1 autre ULC "procédures d'évaluation des performances". www.ifad.org/gbdocs/eb/69/s/EB-2000-69-R-22-REV-1.pdf
Qualité de présentation des carcasses	La qualité de présentation des carcasses réside d'une part dans l'augmentation de la teneur de celles-ci en viande maigre et d'autre part dans la garantie de sécurité des consommateurs de viandes et produits carnés.	Calidad de presentación de la canal. Calidad de la canal. Presentación de las canales. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/1999/181/pdf/4.pdf	
Travail d'observation des animaux	Le travail d'observation correspond à une activité de suivi de l'animal afin de prévenir les accidents, se rendre compte des possibles maladies,	Trabajo de observación de los animales. www.ceniap.gov.ve/bdigital/ztzoo/zt101/arti/cmazorra.ht	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	veiller au bon déroulement de la traite et au bien-être des animaux.	m	
Expression du comportement d'incubation	L'expression du comportement d'incubation est la manifestation extérieure chez les volailles de modifications comportementales, morphologiques et anatomiques liées aux épisodes de couvaision.	Expresión del estado de cloquez. www.uc.cl/sw_educ/prodanim/caracter/fi6a.htm	
Poule pondeuse productrice d'oeufs de consommation	La poule pondeuse productrice d'oeufs de consommation est la volaille qui ayant atteint la maturité de ponte est élevée pour la production d'oeufs non destinés à la couvaision.	Gallina ponedora de huevos para consumo. www2.larioja.org/ows-mod/act/12347_d_5.rtf	

4 de ces ULC sont à six éléments, 1 à sept éléments et 1 à huit. Elles font partie des plus longues et des moins nombreuses des ULC construites avec la préposition *de*, mais elles constituent de nouvelles techniques (*procédures de mesure des performances, travail d'observation des animaux*) et de nouveaux critères de qualité (*qualité de présentation des carcasses*) et de production (*expression du comportement d'incubation, croissance de la consommation des produits animaux*) à tenir en compte pour l'amélioration de la production animale. Les *procédures de mesure des performances* concernent le relevé de données techniques (poids, mensurations, etc.) afin d'évaluer les élevages, de comparer les performances d'animaux différents et d'émettre des recommandations sur les pratiques d'élevage. On trouve dans la même phrase 1 autre ULC de la même famille « les procédures d'évaluation des performances » qui sont les résultats des mesures. Le *travail d'observation des animaux* est un procédé essentiel de conduite sanitaire afin d'éviter les épidémies, les blessures et les accidents. L'*expression du comportement d'incubation* est spécifique des volailles pondeuses, c'est un caractère que les recherches actuelles cherchent à supprimer pour éviter des ralentissements dans la production. Quant à *la qualité de présentation de la carcasse*, elle s'appuie sur des critères de qualité qui varient en fonction du progrès des connaissances et de l'évolution de la demande. Les efforts de recherches déployés en matière de qualité

ont d'abord visé à augmenter la teneur des carcasses en viande maigre et à assurer la sécurité des consommateurs de viandes et produits carnés. Maintenant, les chercheurs se préoccupent des qualités intrinsèques des viandes (flaveur, jutosité et tendreté) et de l'aspect visuel. Une classification officielle française des carcasses de bovins et d'ovins a été élaborée par l'INRA, c'est la classification EUROPA (cf. *système de notation* dans les ULC de type N + de + N). En ce qui concerne la dernière ULC *poule pondeuse productrice d'oeufs de consommation*, elle fait référence à un type de poule utilisée particulièrement dans les élevages industriels ou intensifs destinée uniquement à produire des œufs de consommation, c'est-à-dire des œufs non fécondés.

On remarque que bien que ces ULC ne soient pas relevées dans les dictionnaires consultés, elles apparaissent dans les articles scientifiques et techniques espagnols ce qui indique qu'elles ont été créées pour répondre aux recherches actuelles et qu'elles devraient être lexicalisées.

Dans cette section, nous avons présenté sous leur formule syntaxique et par sous-domaine les ULC composées avec la préposition *de*. Nous avons relevées 201 ULC de type N + de + N et 102 ULC d'autres types construites aussi avec *de*, soit un total de 303 ULC. Par conséquent, sur 303 ULC composées avec *de*: 266 ne sont pas définies dans le GDT et 239 ne sont pas traduites dans le DAPT. Ces résultats correspondent donc à nos apports lexicographiques, unilingues et bilingues, de cette catégorie.

2.2.2.2 Unités lexicales complexes avec « à »

Dans cette section, nous analysons 36 ULC contenant la préposition « à ». Nous distinguons six formules syntaxiques : de type N + à + N (cf. &.2.2.2.1), de type N + à + Dét + N (cf. &.2.2.2.2), de type N + à + N + Adj (cf. &.2.2.2.3), de type N +

Adj + à + N (cf.&.2.2.2.2.4), de type N + à + V (cf.&.2.2.2.2.5) et de type V + à + Dét + N (cf. &.2.2.2.2.6).

2.2.2.2.1 De type N + à + N

- *Alimentation à volonté, appareil à ultrasons, chèvre à viande, compteur à lait, mouton à poils, mouton à laine, race à poils, race à viande :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Alimentation à volonté	f alimentation à volonté; alimentación ad libitum e alimentación a discreción; alimentación ad libitum.	Domaine(s) : - zootechnie alimentation animale français alimentation libre n. f. Équivalent(s) English ad-lib feed Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) alimentation ad libitum [1970]	L' <i>alimentation à volonté</i> en maternité, matériel et performances (titre) (1). Cela n'a pas été le cas pour notre étude car tous les animaux ont reçu une alimentation restreinte. Mais il est possible qu'avec une <i>alimentation ad libitum</i> , donc proche des conditions d'élevage sur le terrain, ces porcs puissent présenter une adiposité plus élevée, diminuant ainsi le taux de muscle de la carcasse (358).
Appareil à ultrasons	Inexistant.	Domaine(s) : - médecine équipement médico-hospitalier français appareil à ultra-sons n. m. Équivalent(s) English supersonic apparatus [1978]	Les appareils à lecture directe (<i>appareils à ultrasons</i> en "mode A" ou "unidirectionnel"), peu coûteux, qui donnent généralement directement la valeur de l'épaisseur totale de lard de l'animal et les échographes en "mode B" (ou bidirectionnel), plus coûteux, qui affichent sur un écran une image en temps réel des tissus, ce second type d'appareil pouvant également être utilisé pour les diagnostics de gestation (43).
Chèvre à viande	Inexistant.	Aucune fiche.	Des introductions récentes de races exogènes spécialisées, exploitées en race pure ou en croisement avec les races locales, ont également été enregistrées: races ovines à viande (Suffolk, Dorset, Lacaune); <i>chèvres</i> laitières européenne (Alpine, Saanen, Toggenburg) et à <i>viande</i> d'origine africaine (Boer, Anglo Nubien) (184).
Compteur à lait	f compteur à lait e medidor de leche.	Domaine(s) : - laiterie français compteur à lait terme normalisé par un organisme international Équivalent(s) English milk meter Définition : Appareil placé entre le faisceau-trayeur et le lactoduc de traite pour mesurer la production par animal.	Nous avons donc envisagé à chaque fois une salle de traite sans option (mais avec le décrochage automatique), et une salle de traite toutes options: décrochage automatique, distributeur automatique de concentré, <i>compteur à lait</i> , mesure de la conductivité électrique du lait, afin de recueillir, autant que possible, les mêmes informations qu'avec le robot de traite (58).
Mouton à poils	Inexistant.	Domaine(s) : - industrie du cuir français mouton à poil n. m. Équivalent(s) English hair sheep Définition : Race de mouton revêtu de poils au lieu de laine. Note(s) : La peau a une fleur plus	Les races locales de <i>moutons à poils</i> et de chèvres montrent de bonnes performances de reproduction, avec un intervalle entre mise bas permettant un rythme de 3 mise bas en 2 ans, une fertilité supérieure à 80 %, une prolificité élevée qui les classe parmi les races prolifiques, avec une taille

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
		fine et plus ferme que celle des moutons à laine. [1975]	moyenne de portée à la naissance de 1,4 à 2,0 chez les ovins, et de 1,5 à 2,2 chez les caprins (186).
Ovin à laine	Inexistant.	Aucune fiche. Mais on trouve "ovins à lait": Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français ovins à lait n. m. pl. Équivalent(s) English milk sheep Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) brebis laitières n. f. pl. [1979]	Il est à noter que dans les pays où les <i>ovins à laine</i> n'existent pas, comme à Cuba, ces ovins à poils sont aussi parfois appelés Criollo, ce qui mène à la confusion avec le premier type (184).
Ovin à poils	Inexistant.	Aucune fiche.	Il est à noter que dans les pays où les ovins à laine n'existent pas, comme à Cuba, ces <i>ovins à poils</i> sont aussi parfois appelés Criollo, ce qui mène à la confusion avec le premier type (184).
Race à poils	Inexistant.	Aucune fiche.	Plus récemment, une nouvelle <i>race à poils</i> a vu le jour dans les années 60 à St Croix, la race Khathadin, qui est le fruit des croisements ovins White Virgin Island utilisés comme base, des Suffolk dans une première étape puis de la race Wiltshire Horn secondairement (184).
Race à viande	f race à viande; race à aptitude bouchère e raza de carne; raza de aptitud cárnica f race de chair; race à viande (volaille) e raza de carne (gallina).	Aucune fiche.	Ces races sont également exploitées en croisements avec des <i>racés à viande</i> , pour l'amélioration des performances d'engraissement et de la conformation des carcasses (186).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Alimentation à volonté	L'alimentation à volonté, ou ad libitum, est pratiquée afin de favoriser le développement musculaire et d'obtenir des carcasses maigres. La distribution des aliments "ad libitum" permet chez les jeunes animaux une croissance élevée.	Alimentación a voluntad (ad libitum, sin restricción). www.fao.org/ag/aga/agap/lpa/fam/po1/econf/econf2/D17.htm	Syn. Alimentation ad libitum.
Appareil à ultrasons	L'appareil à ultrasons en "mode A" ou "unidirectionnel", est un appareil de lecture directe qui donne directement la valeur de l'épaisseur totale de lard de l'animal (Extrait de l'article cité).	Equipo de ultrasonidos. www.gemedicalsystemseurope.com/eues/rad/us/us_home.html	
Chèvre à viande	Voir "chèvre". Les chèvres à viande sont des chèvres élevées pour leur chair. La plupart des chèvres sont élevées dans les pays en voie de développement pour produire de la viande. Dans les pays où le niveau de vie est plus élevé, la production laitière prédomine sur la production de viande ou de toison. La viande caprine est très maigre.	Cabra de carne. www.uc.cl/sw_educ/prodanim/mamif/siii14.htm	http://www.agrireseau.qc.ca/caprins/Documents/caracteristiques_chevreaux.pdf Chèvre de boucherie (Canada). Chèvre à double usage.
Compteur à lait	Appareil qui mesure automatiquement les volumes de lait par animal lors des traites. Il est placé entre le faisceau-	Medidor de leche. www.ganaderia.com.mx/articulos/manejo/?tema=man012	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	trayeur et le lactoduc.		
Mouton à poils	Le mouton à poils est une race de mouton revêtu de poils au lieu de laine. La peau a une fleur plus fine et plus ferme que celle des moutons à laine (GDT, 1975).	Ovino de pelo. www.ceniap.gov.ve/bdigital/ztzoo/zt1803/texto/ovejas.htm	
Ovin à laine	L'ovino, ou mouton, à laine, sont les races de mouton dont la toison est utilisée comme textile ou isolant. Il existe de nombreuses variétés de moutons, donc de laine. Par exemple, la laine mérinos (une des races de moutons) est ondulée, douce, élastique. Elle donne des laines plus fines. La laine commune est plus grosse, plus solide et plus brillante. Elle donne des fibres longues.	Ovino de lana. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/php/az.php?idioma_global=0&revista=26&codigo=409	Voir "jarreuse", section: adjectifs affixés.
Ovin à poils	L'ovino, ou mouton, à poils est une race de mouton revêtu de poils au lieu de laine. La peau a une fleur plus fine et plus ferme que celle des moutons à laine (GDT, 1975).	Ovino de pelo. www.ceniap.gov.ve/bdigital/ztzoo/zt1803/texto/ovejas.htm	Voir "West African".
Race à poils	Une race à poils est un ensemble d'individus d'une même espèce à poils. C'est à dire une race dont la peau est revêtue de poils au lieu de laine. La peau de ces races a une fleur plus fine et plus ferme que celle des races à laine.	Raza de pelo. www.ceniap.gov.ve/bdigital/ztzoo/zt19S1/texto/rondonanalysis.htm	
Race à viande	Les races à viandes sont des races d'animaux élevées pour la production de chair.	Razas de carne. www.juntaex.es/consejerias/aym/sigt/ganaderia.html Razas cárnicas. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2001/192/pdf/03martinbellido.pdf	

Si nous classons ces 9 ULC en classes thématiques, nous obtenons :

- 1 ULC du sous-domaine de l'alimentation : *alimentation à volonté* ;
- 2 ULC du sous-domaine de la production qui concernent la mécanisation:
appareil à ultrasons et compteur à lait
- 6 ULC du domaine de la reproduction: *chèvre à viande, mouton à poils, ovin à laine, ovin à poils, race à poils et race à viande*.

Nous sommes ici en présence de composés à substantif-tête appelés aussi « composés endocentriques » (G. Gross, 1996 :35). Ces substantifs pivots (*alimentation, appareil, compteur, chèvre, mouton et race*) peuvent être employés seuls si l'on enlève les autres éléments (*à volonté, à ultrasons, à lait, à viande, à poils, à laine*) qui en constituent une détermination ou spécification, indicatrice du domaine. Les éléments à + N, fonctionnent comme des adjectifs sémantiquement parlant

puisqu'ils indiquent une caractéristique essentielle du nom en position N1. Ils identifient N1 par rapport à d'autres rattachements indirects possibles à l'intérieur de la même famille. Ainsi, l'*alimentation à volonté* ou *ad libitum* s'oppose à l'*alimentation restreinte* (voir N + Adj). L'*appareil à ultrasons*, appelé aussi *unidirectionnel*, s'oppose à l'*appareil bidirectionnel*. Le *compteur à lait* n'est pas rattachable à l'intérieur du corpus relevé à d'autres types de *compteur*, mais il est spécifique du matériel utilisé en laiterie, donc en production animale. Les autres compléments restants peuvent être considérés comme étant de la même famille puisqu'ils sont toujours rattachés à un nom générique représentant normalement un animal (ici *chèvre*, *ovin* et *mouton* mais on peut aussi les retrouver appliqués aux autres catégories d'animaux d'élevage : *vache*, *brebis*, etc.) ou se rapportant à lui (*race*). Ils désignent l'orientation productive de l'animal : un *mouton à laine* est un mouton élevé pour sa laine. Le sens des suites est compositionnel mais typologisant, on considère qu'elles sont semi-figées puisqu'elles caractérisent une typologie zootechnique.

Du point de vue de la fréquence, il nous paraît intéressant de relever ici, en plus de celles apparaissant dans les inventaires général, pour certains substantifs-têtes, et spécialisé, pour les ULC, celles correspondant au syntagme à + N de ces ULC : à *laine* apparaît 3 fois ; à *lait*, 1 fois ; à *viande*, 4 fois, à *poils* : 6 fois ; à *volonté* : 3 fois et *ad libitum* : 3 fois ; à *ultrasons*, 2 fois. Le complément « à lait » est le seul qui ne se répète qu'une seule fois mais il faut dire que l'adjectif qui le remplace : *laitier/ laitière* est beaucoup plus fréquent. En effet, on le relève : 42 fois dans les articles dépouillés. A ce propos, il convient de remarquer que le GDT ne relève pas « ovin à laine ». En revanche, il inclut « ovins à lait » au pluriel (cf. *équins*) pour lequel il propose comme quasi-synonyme *brebis laitières*. Ce qui nous fait enchaîner avec la lexicographie de ces ULC, pour lesquelles on distingue deux cas de figure pour les définitions du GDT :

- 1 ULC relevée dans le domaine de la zootechnie mais non définie: *alimentation à volonté* (et son synonyme *alimentation ad libitum*) ;

- et 3 ULC relevées dans un autre domaine et non définies : *appareil à ultrasons* (médecine, 1978), *compteur à lait* (laiterie), *mouton à poils* (industrie du cuir, 1979) ;
- les 5 autres ULC ne sont pas relevées.

Le DAPT, par contre, propose les équivalences de: *alimentation à volonté*, *alimentation ad libitum*, *compteur à lait* et *race à viande*.

Du point de vue contrastif, on remarque qu'excepté l'ULC *alimentation à volonté*, calque de la locution latine, toutes les autres ULC changent la préposition « à » du français par la préposition « de » en espagnol. Ce changement marque, à notre avis, légèrement plus, la spécificité des ULC et donc leur unité sémantique.

On considère que les ULC relevées dans d'autres domaines (cf. GDT) subissent ici une nouvelle acception puisqu'elles sont caractéristiques du domaine zootechnique et que les autres ULC, non relevées et non définies, appartenant à une même famille de mots caractérisant soit un type d'appareil soit une espèce animale, sont en processus de lexicalisation ou devraient l'être.

2.2.2.2.2 De type N + à + Dét + N

Nous ajoutons ici deux unités lexicales de même type mais l'une est une locution à *l'attache* et l'autre, comporte un adjectif de plus à droite du deuxième nom: *résistance aux pathologies locales*.

- *Accès à l'alimentation, accès à l'eau, animaux à l'entretien, mise à l'herbe, mouton à l'entretien, pâturage à l'attache, poids à la naissance, productivité au sevrage, résistance à la fracture, résistance aux infections, résistance aux pathologies locales, visite au nid :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Accès à l'alimentation	Inexistant.	Aucune fiche.	Un meilleur confort (couchage, ambiance, <i>accès à l'alimentation...</i>) grâce à l'aménagement ou à la reconstruction du bâtiment permet également une meilleure expression du potentiel de production des animaux (56).
Accès à l'eau	Inexistant.	Aucune fiche.	Des parcelles à proximité du bâtiment, un <i>accès à l'eau</i> dans celui-ci et une distribution de fourrage à l'auge sont indispensables (61).
A l'attache	f à l'attache e atado.	Cette entrée n'existe pas. On trouve quand même: Domaine(s) : - matériel de fixation français attache n. f. Équivalent(s) English clip Définition : Objet servant à attacher. Sous-entrée(s) : synonyme(s) pince n. f. [Office de la langue française, 1973] De la même famille on ne trouve que le verbe "attacher" dans le domaine(s) : - zootechnie élevage français attacher n. f. Équivalent(s) English tie [1970]	Dans les systèmes traditionnels ou dans ces systèmes intermédiaires, le pâturage à <i>l'attache</i> (les animaux sont maintenus amarrés à un point fixe) est assez répandu, comme en élevage caprin ou bovin en Guadeloupe (185).
Animaux à l'entretien	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond.	En conséquence, les températures élevées et le déficit en eau ont un effet cumulatif sur la diminution de l'ingestion d'aliments qui, chez des <i>animaux à l'entretien</i> , varie selon les conditions environnementales de l'ordre de 10 à 40% (19).
Mise à l'herbe	f mise à l'herbe e inicio del pastoreo.	Aucune fiche.	L'herbe verte est la principale source d'acide linoléique, ce qui explique que les laits provenant de rations à base d'herbe soient plus riches en C18:3 que ceux de rations à base de maïs. Toutefois, le fanage réduit considérablement la concentration de l'acide linoléique dans les fourrages, en raison de diminutions simultanées de la teneur en AG et de la proportion d'acide linoléique, alors que les modifications dues à l'ensilage sont plus modérées. C'est principalement au printemps et à l'automne que la teneur en AG de l'herbe est la plus élevée. Cela explique que la mise à l'herbe entraîne un fort accroissement de la teneur en acide linoléique du lait, qui peut atteindre 2,5 % des AG totaux (Decaen et Ghadaki 1970). Cela explique que la <i>mise à l'herbe</i> entraîne un fort accroissement de la teneur en acide linoléique du lait, qui peut atteindre 2,5% des AG totaux (328).
Mouton à l'entretien	Inexistant.	Aucune fiche.	En fait, toutes les données de digestion ont été obtenues sur des <i>moutons à l'entretien</i> recevant de l'huile de lin (328).
Pâturage à l'attache	Inexistant.	Aucune fiche.	Dans les systèmes traditionnels ou dans ces systèmes intermédiaires, le <i>pâturage à l'attache</i> (les animaux sont maintenus amarrés à un point fixe) est assez répandu, comme en élevage caprin ou bovin en Guadeloupe

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
			(185).
Poids à la naissance	f poids à la naissance e peso al nacer; peso al nacimiento.	Domaine(s) : - médecine pédiatrie français poids à la naissance n. m. Équivalent(s) English birth weight Sous-entrée(s) : synonyme(s) poids de naissance n. m. [Office de la langue française, 1995]	Les performances pondérales varient nettement suivant la race: de 25 à 35 kg pour le <i>poids à la naissance</i> et de 400 à 900 kg pour le poids à l'âge adulte traduisant de grandes variations de format suivant les origines des différentes races (185).
Productivité au sevrage	Inexistant.	Aucune fiche.	Les références obtenues aux Antilles françaises suggèrent également que la <i>productivité au sevrage</i> ou la résistance génétique des petits ruminants au parasitisme gastro-intestinal, constituent des atouts importants pour les populations locales et qui devraient être pris en compte dans les programmes d'amélioration génétique dans la région (187).
Résistance à la fracture	Inexistant. Mais f résistance de l'os à la rupture e resistencia a la fractura ósea.	Aucune fiche.	Un apport de 200 mg de F par kg d'aliment entraîne une augmentation de la teneur des os en cendres mais réduit la <i>résistance à la fracture</i> chez les poulets de chair ou les dindons (175).
Résistance aux infections	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond.	Cet article fait le point sur les rôles des oligo-éléments et les quantités qu'il est nécessaire d'apporter aux animaux, non seulement pour permettre de bonnes performances de croissance, mais aussi pour optimiser les défenses immunitaires, la minéralisation osseuse et la <i>résistance aux infections</i> (171).
Résistance aux pathologies locales	Inexistant.	On trouve: Domaine(s) : - médecine français résistance aux parasites et aux maladies n. f. Équivalent(s) English resistance to pests and diseases [1972]	Les populations locales de ruminants de la Caraïbe présentent donc des aptitudes intéressantes, d'adaptation aux contraintes climatiques ou de <i>résistance aux pathologies locales</i> et de performances de reproduction et de productivité (186).
Visite au nid	Inexistant.	Aucune fiche.	Le début de l'incubation est précédé d'une augmentation progressive de la fréquence et de la durée des <i>visites au nid</i> , au début durant la nuit, puis progressivement durant toute la journée (149).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Accès à l'alimentation	Possibilité d'accéder à la nourriture, aux distributeurs d'aliments.	Acceso al alimento. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2003/200/pdf/07NotaCamacho.pdf	Accessibilité. L'accès aux aliments. L'accès à la nourriture.
Accès à l'eau	Possibilité d'accéder à l'eau, aux abreuvoirs.	Acceso al agua. www.ceniap.gov.ve/bdigital/ztzoo/zt19S1/texto/mazoraevaluacion.htm	
A l'attache	Dans le pâturage ou les logements à l'attache, l'animal est maintenu attaché, amarré à un point fixe.	A la estaca. (N. Fernández).	Après sevrage, la moitié des animaux a été logée en bâtiment à l'attache.

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
			http://www.inra.fr/productions-animales/an2003/num232/boivin/xb232.htm La race Aubrac supporte une longue période hivernale à l'attache sur béton et grilles http://perso.wanadoo.fr/lump/aubrac.htm
Animaux à l'entretien	L'animal à l'entretien correspond à l'animal au repos, sans gagner ni perdre de poids, et à température de neutralité thermique qui ne produit ni lait, ni graisse, ni viande, ni foetus, il s'alimente pour vivre (fonctionnement des organes vitaux et des cellules). Les animaux à l'entretien reçoivent un régime couvrant 100 % des besoins énergétiques.	Animal en mantenimiento. (N. Fernández).	Animal mantenido. lead.virtualcenter.org/es/dec/toolbox/Grazing/GFeeReg.htm
Mise à l'herbe	La mise à l'herbe est l'action de mettre les animaux ou le troupeau au pâturage.	Inicio del pastoreo. www.cetabol.cotasnet.com.bo/inves/2003/ganad/heno.pdf	
Mouton à l'entretien	Le mouton à l'entretien correspond à l'ovidé mâle, adulte et châtré, élevé pour la boucherie, au repos, sans gagner ni perdre de poids, et à température de neutralité thermique qui ne produit ni lait, ni graisse, ni viande, ni foetus, il s'alimente pour vivre (fonctionnement des organes vitaux et des cellules). Les animaux à l'entretien reçoivent un régime couvrant 100 % des besoins énergétiques.	Ovino en mantenimiento. (N. Fernández).	
Pâturage à l'attache	Le pâturage "à l'attache" consiste à maintenir l'animal amarré à un point fixe. Le fait d'attacher les animaux pour paître en un lieu précis est un moyen de mieux exploiter les surfaces herbagères.	Pastoreo a estaca. www.itdg.org.pe/archivos/sistemasdeproduccion/manu_alganadero.pdf Pastoreo a la estaca. www.minag.gob.pe/rmn_ga_vacuno_a.shtml Pastoreo a la estaca (N. Fernández).	
Poids à la naissance	Le poids à la naissance est la grandeur déterminée par pesée au commencement de la vie indépendante, moment où le foetus est expulsé de l'organisme maternel.	Peso al nacimiento. www.inta.gov.ar/ramacaida/info/documentos/caprinos/res_pesn.htm	
Productivité au sevrage	La productivité au sevrage est l'aptitude potentielle d'un organisme animal à fournir une certaine quantité d'un produit déterminé (lait, viande, laine, etc.)?	Productividad al destete. www.navarraagraria.com/n145/argesp.pdf	
Résistance à la fracture	La résistance à la fracture est la capacité de résister aux lésions osseuses.	Resistencia a la fractura. CORNEJO, S., GONZALEZ, J., CAMUS, J. <i>et al.</i> Efectos del empleo de tres diferentes fuentes de fósforo en las dietas, sobre los rendimientos productivos de pollos broiler. <i>Arch. med. vet.</i> , 1998, Vol. 30, No. 2, pp. 37-47. ISSN 0301-732X. http://mingaonline.uach.cl/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S0301-732X1998000200004&lng=es&nrm=iso .	
Résistance	La résistance aux infections est la capacité de	Sensibilidad a las	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
aux infections	résister, de lutter contre la pénétration dans l'organisme d'agents pathogènes.	infecciones. www.uam.es/departamentos/ medicina/anesnet/agenda/enf ermedades.htm	
Résistance aux pathologies locales	La résistance aux pathologies locales est la capacité de résister ou d'annuler les effets des agents pathogènes provenant des maladies particulières à une région, à un lieu donné.	Sensibilidad a las patologías locales.	
Visite au nid	La visite au nid correspond à l'approche de la femelle au lieu de ponte.	Visita al nido. www.ine.gob.mx/ueajei/publi caciones/ libros/7/cautiverio.html?id_pu b=7 Visitas al nido. Querencia hacia el nido. (N. Fernández).	

Si nous classons ces 13 ULC dans les sous-domaines spécifiques de la zootechnie (cf. & *Zootechnie : Délimitation du domaine*), nous distinguons:

- 4 ULC appartenant au sous-domaine de l'*environnement* dans lesquelles la préposition « à » marque un déplacement vers ou sur N2: *accès à l'alimentation, accès à l'eau, mise à l'herbe et visite au nid*;

- 6 ULC appartenant au sous-domaine de la *production* dans lesquelles « à » introduit un état ou un moment donné: *à l'attache, animaux à l'entretien, mouton à l'entretien, pâturage à l'attache, poids à la naissance et productivité au sevrage* ;

- 3 ULC appartenant au sous-domaine de la *conduite sanitaire* dans lesquelles la préposition « à » sert d'opposition, elle fonctionne comme « contre »: *résistance à la fracture, résistance aux infections et résistance aux pathologies locales*.

On remarque la répétition à l'intérieur de cette catégorie des substantifs-têtes suivants: *accès* (2), *résistance* (3) et du syntagme: *à l'entretien* (2). Si on recherche le nombre des occurrences de ces mots dans le corpus étudié, on relève : *accès* (6 fois), *résistance* (36 fois tous dans le domaine de la conduite sanitaire) et *entretien* (8 fois, voir *Dépenses d'entretien* et *Besoin d'entretien* dans N + de + N). Ces fréquences ainsi que le fait de les retrouver dans d'autres ULC caractéristiques de la zootechnie, nous font considérer ces ULC en voie de lexicalisation. Seul *visite au nid, pâturage à*

l'attache et *productivité au sevrage* n'apparaissent qu'une seule fois dans le corpus étudié. Cependant on en retrouve certains séparément: *nid*, 32 fois ; *pâturage*, 36; *productivité*, 42 et *sevrage* 31. Seuls «visite» et «attache» ne se retrouvent qu'une fois dans ce sens. La *visite* ou plutôt les *visites au nid* correspondent à une des attitudes qui indique le début de l'expression de la couvaison chez les volailles, thème actuel des recherches françaises. En effet, on pense que si l'on arrivait à contrôler ce comportement de couvaison qui implique un ralentissement de la production, on obtiendrait plus de bénéfices. Pour ce terme, N. Fernández propose comme équivalence espagnole «*querencia hacia el nido*». En ce qui concerne le *pâturage à l'attache*, il correspond à une technique employée afin de mieux exploiter les surfaces herbagères (cf. *Définition proposée*, Tableau 2). Nous avons relevé l'expression à *l'attache* seule parce qu'elle peut être appliquée à n'importe quels autres substantifs pouvant indiquer un endroit (cf. *Remarques*, Tableau 2).

Du point de vue lexicographique, on relève uniquement en ce qui concerne le GDT, l'ULC *poids à la naissance*, classée dans le domaine de la *médecine*, en *pédiatrie* par l'Office de la Langue Française en 1995 qui propose comme synonyme : « poids de naissance ». Le DAPT propose les équivalences de *poids à la naissance* et de *résistance de l'os à la rupture* (au lieu de *résistance à la fracture*). La réduction de la longueur de cette ULC révèle qu'elle caractérise le domaine et qu'elle est en processus de lexicalisation

Du point de vue contrastif, nous constatons malgré une certaine similitude dans les équivalences, l'expression à *l'entretien* traduite par « *en mantenimiento* » et une équivalence sémantique sans lien morphologique : *mise à l'herbe* / « *inicio del pastoreo* ». Il convient de souligner aussi les deux équivalences de *résistance* qui est traduite par « *resistencia* » quand elle se réfère au concret, au visible, ici à la fracture des os et par « *sensibilidad* » quand elle est appliquée à la lutte interne de l'organisme contre la maladie, les infections.

2.2.2.2.3 De type N + à + N + Adj

- *Appareil à lecture directe, appareil à ultrasons unidirectionnel, mouton à toison fermée, mouton à toison ouverte, poulet à croissance rapide, production à cycles courts, race à croissance rapide:*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Appareil à lecture directe	Inexistant.	1) Domaine(s) : - physique métrologie français appareil à lecture directe n. m. terme recommandé par un organisme international Équivalent(s) English direct-reading instrument Définition : Appareil donnant par simple lecture une valeur égale ou proportionnelle à la grandeur à mesurer. [1958]	Les <i>appareils à lecture directe</i> (appareils à ultrasons en "mode A" ou "unidirectionnel"), peu coûteux, qui donnent généralement directement la valeur de l'épaisseur totale de lard de l'animal et les échographes en "mode B" (ou bidirectionnel), plus coûteux, qui affichent sur un écran une image en temps réel des tissus, ce second type d'appareil pouvant également être utilisé pour les diagnostics de gestation (43).
Appareil à ultrasons unidirectionnel	Inexistant.	On trouve séparément "appareil à ultrasons" et "unidirectionnel". Pour "appareil à ultrasons" voir fiche correspondante. 1) Domaine(s) : - électroacoustique microphone français unidirectionnel adj. Équivalent(s) English unidirectional Définition : Se dit d'un appareil (microphone, antenne...) particulièrement efficace dans une certaine direction. Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) unidirectif adj. [Office de la langue française, 1977] 2) Domaine(s) : - informatique - télécommunication français unidirectionnel adj. Équivalent(s) English simplex Définition : Se dit d'un mode de transmission ou d'une voie de communication qui permet d'acheminer des données dans un seul sens. Sous-entrée(s) : synonyme(s) simplex adj. unilatéral adj. sens unique, à loc. adj. [Office de la langue française, 1998]	Les appareils à lecture directe (<i>appareils à ultrasons</i> en "mode A" ou " <i>unidirectionnel</i> "), peu coûteux, qui donnent généralement directement la valeur de l'épaisseur totale de lard de l'animal et les échographes en "mode B" (ou bidirectionnel), plus coûteux, qui affichent sur un écran une image en temps réel des tissus, ce second type d'appareil pouvant également être utilisé pour les diagnostics de gestation (43).
Mouton à toison fermée	Inexistant.	Aucune fiche.	Toutes ces températures critiques et ces intervalles de température varient selon les espèces et leur capacité d'adaptation à des situations

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
			environnementales variées. La pente de la courbe décrivant la diminution de la thermogénèse quand la température s'abaisse est d'autant plus faible que le ruminant possède une bonne isolation thermique. Elle sera plus faible chez un <i>mouton</i> possédant une <i>toison</i> épaisse <i>fermée</i> que chez un mouton à toison ouverte. Les phénomènes de régulation se mettent progressivement en place chez le jeune animal. En conséquence, un veau ou un agneau nouveau-né est beaucoup plus exposé aux aléas climatiques qu'un ruminant adulte (18).
Mouton à toison ouverte	Inexistant.	Aucune fiche.	Toutes ces températures critiques et ces intervalles de température varient selon les espèces et leur capacité d'adaptation à des situations environnementales variées. La pente de la courbe décrivant la diminution de la thermogénèse quand la température s'abaisse est d'autant plus faible que le ruminant possède une bonne isolation thermique. Elle sera plus faible chez un mouton possédant une toison épaisse fermée que chez un <i>mouton à toison ouverte</i> . Les phénomènes de régulation se mettent progressivement en place chez le jeune animal. En conséquence, un veau ou un agneau nouveau-né est beaucoup plus exposé aux aléas climatiques qu'un ruminant adulte (18).
Poulet à croissance rapide (broiler)	Inexistant.	Aucune fiche en français. En anglais: Domaine(s): - zootechnics aviculture anglais français broiler poulet à griller n. m. Définition: <i>A chicken or other bird fit for broiling: especially a young chicken weighing up to 2 1/2 pounds dressed.</i> [Office de la langue française, 1990]	(...) l'injection intra-cérébroventriculaire de leptine humaine induit une réduction de la prise alimentaire aussi bien chez des <i>poulets à croissance rapide (broiler)</i> que chez des poulets de souche ponte à croissance lente (164).
Production à cycles courts	Inexistant.	Aucune fiche.	L'approvisionnement des marchés urbains en produits animaux fait de plus en plus appel à des <i>productions à cycles courts</i> -lait, viande de petits ruminants et de porcs, produits avicoles et aquacoles (7).
Race à croissance rapide	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond. 1) Domaine(s) : - foresterie exploitation forestière français courte rotation, à Équivalent(s) English short-rotation Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) courte révolution, à croissance rapide, à [1982]	Par la suite, la croissance est caractérisée par un développement très important du tissu adipeux dont le pourcentage par rapport au poids vif atteint rapidement 12 à 15% dès l'âge de deux mois et 19 à 23% vers 105 kg de poids vif (5,5 mois) chez les <i>rares à croissance rapide</i> (356).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Appareil à lecture directe	Les appareils à lecture directe, ou appareil à ultrasons en "mode A" ou "unidirectionnel", donnent directement la	Equipo de lectura directa. www.uco.edu.co/investigacion/uga.htm	

Les unités simples et complexes du vocabulaire français de la zootechnie

	valeur de l'épaisseur totale de lard de l'animal (Extrait de l'article cité).		
Appareil à ultrasons unidirectionnel	L'appareil à ultrasons en "mode A" ou "unidirectionnel", est un appareil de lecture directe qui donne directement la valeur de l'épaisseur totale de lard de l'animal (Extrait de l'article cité).	Aparato de ultrasonidos unidireccional. www.sapiensman.com/ESDictionary/U/Technical_vocabulary_Spanish(U1).htm	Antonyme: appareil bidirectionnel.
Mouton à toison fermée	Le mouton à toison fermée est une race ovine dont la laine est épaisse, compacte et serrée. Cette race s'adapte mieux aux basses de température car leur toison leur sert d'isolation thermique.	Ovino con vellón cerrado. www.viarural.com.ar/viarural.com.ar/ganaderia/asociaciones/texel/descripcion.htm	Ant. Mouton à toison ouverte.
Mouton à toison ouverte	Le mouton à toison ouverte est une race ovine dont la laine est fine, peu abondante. Moins protégés contre les aléas climatiques, ces moutons ont une capacité d'adaptation à des situations environnementales plus faible que ceux à toison fermée.	Ovino con vellón abierto. www.monografias.com/trabajos13/entcesar/entcesar2.shtml	
Poulet à croissance rapide (broiler)	Le poulet à croissance rapide ou broiler est une volaille qui grossit rapidement. Il appartient à une lignée ou souche caractérisée par une vitesse de croissance élevée. Il est recherché pour les systèmes de production intensive, ou élevages industriels. Son alimentation à haute densité énergétique est riche en graisses et en activateurs de croissance.	Pollo de crecimiento rápido. europa.eu.int/eur-lex/lex/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=COM:2005:0221:FIN:ES:DOC (Ant. Pollo de crecimiento lento)- Broiler / broilers. www.avicultura.com/libros/pcp2-c1.pdf Pollo broiler. www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/2002CAP_II.pdf	Des poulets "broiler". ncb.intnet.mu/moa/areu/livpub/broiler.htm Chez le broiler. www.journees-de-la-recherche-avicole.org/imprim.php?page=JRA/Contenu/Archives/1_JRA/elevage_croissance.php
Production à cycles courts	Les productions à cycles courts désignent le fait de créer des produits en un temps réduit.	Producción con ciclos productivos cortos. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2001/18990/pdf/HERNANDEZ.pdf	
Race à croissance rapide	Une race ou les races à croissance rapide sont celles qui grossissent rapidement. Elles se caractérisent par une vitesse de croissance élevée. Elles sont recherchées pour les systèmes de production intensive, ou élevages industriels. Leur alimentation à haute densité énergétique est riche en graisses et en activateurs de croissance.	Raza de crecimiento rápido. www.ilustrados.com/publicaciones/EpyplAFyAkFdjJXogM.php	

Les 7 ULC de ce type appartiennent toutes au sous-domaine de la *production*. Cependant, on différencie 2 ULC qui qualifient des appareils utilisés dans la production afin de mesurer le gras dorsal des animaux: *appareil à lecture directe* et *appareil à ultrasons unidirectionnel*; 4 ULC qui caractérisent un type d'animal: *mouton à toison fermée*, *mouton à toison ouverte*, *poulet à croissance rapide* et *race à croissance rapide* et 1 ULC qui caractérise la production: *production à cycles courts*.

Comme pour les ULC de type N + de + N + Adj, nous distinguons ici du point de vue morphologique et sémantique, deux types de construction. Une seule de type N + (à + N) + Adj, correspond à *appareil (à ultrasons) unidirectionnel* qui a son antonyme *appareil bidirectionnel*. C'est la syntaxe qui indique le découpage. Les autres sont du type N + à + (N + Adj). D'ailleurs, ces unités lexicales N + Adj, sont relevées dans les ULC sans joncteurs du corpus. Elles appartiennent toutes à une famille d'UL caractéristiques du domaine. Ainsi, non seulement *toison ouverte* est le contraire de *toison fermée* mais on trouve aussi dans le corpus relevé: *toison épaisse* et *toison de poils*. *Croissance lente* a aussi son antonyme *croissance rapide* (cf. N + Adj), et en *production*, les *cycles courts* sont opposés aux *cycles longs*. On remarque donc que ces unités séparées morphologiquement fonctionnent sémantiquement comme des unités simples. Elles caractérisent le substantif en position N1 et mettent en évidence une particularité de l'objet, la *lecture directe*, de l'animal, la *toison ouverte*, *fermée*, la *croissance rapide*, de la production, les *cycles courts*.

Du point de vue lexicographique, nous ne trouvons qu'1 ULC relevée en zootechnie mais en langue anglaise (1990), c'est le terme *broiler* appelé dans ce dictionnaire en français *poulet à griller* (cf. *Définition GDT*, Tableau 1). *Broiler* est un emprunt direct de l'anglais utilisé aussi bien en français qu'en espagnol. Le nom français serait donc *poulet à croissance rapide* et son antonyme *poulet à croissance lente*. L'espagnol utilise aussi cette périphrase. Mais les deux langues ont tendance à utiliser l'emprunt direct en français on trouve « chez le broiler » et les poulets « broiler », en espagnol, la syntaxe s'adapte, elle ajoute un -s au pluriel : « *el broiler, los broilers* » (cf. pages web dans la *Traduction proposée* et les *Remarques* du Tableau 2). Cependant, elle ne respecte pas les règles espagnoles car le pluriel devrait être « broileres ». 2 autres ULC sont relevées mais dans d'autres domaines : *appareil à lecture directe* en métrologie et *appareil à ultrasons* seul en électroacoustique (1977) et puis, en informatique (1998). Les *appareils à lecture directe* et *appareils à ultrasons*

unidirectionnels en zootechnie datent des années 1960 et leurs utilisations sont liées au progrès des connaissances et à l'évolution des critères de qualité. Les recherches de l'INRA sont (1996 : 95):

« depuis le début des années 1950, essentiellement consacrées à l'amélioration des qualités des viandes et produits carnés. Par ailleurs, les départements de génétique et d'élevage, se sont attaqués, dès le début des années 1960, à améliorer, par la voie de la sélection et des techniques d'élevage, la maîtrise des caractéristiques des tissus musculaires et adipeux ayant une influence sur la qualité finale des viandes et produits carnés. La mesure de l'épaisseur du lard sur le porc vivant à l'aide des ultrasons (Dumont 1957, 1959) a grandement facilité la sélection contre l'adiposité. Longtemps basée sur une évaluation subjective de la conformation et une mesure manuelle de l'épaisseur du lard dorsal, l'estimation de la composition tissulaire des carcasses de porcs fait maintenant appel à des équations de prédiction reposant, par ordre de précision croissante, sur des mesures linéaires d'épaisseur de gras et de maigre, sur la découpe normalisée des carcasses ou sur la dissection partielle de morceaux représentatifs (Desmoulin 1986, Desmoulin *et al* 1988) » (Extrait de l'article « Amélioration de la qualité des carcasses et des viandes » 1996, INRA, *Production Animale*, hors série, p. 95).

Bien que ces appareils appartiennent aussi à d'autres domaines, ils font partie des techniques employées pour contrôler la production et la reproduction animales, ils devraient donc apparaître dans les dictionnaires de la spécialité. L'*appareil à lecture directe* est hyperonyme d'*appareil à ultrasons directionnel* ou *appareil à ultrasons en mode A*.

Les autres unités lexicales ne sont pas relevées. Aucune des ULC ne figure dans le DAPT. Du point de vue contrastif, on remarque que la préposition « à » devient en espagnol « de » dans « *equipo de lectura directa, aparato de ultrasonidos unidireccional, pollo de crecimiento rápido*»; « con » dans « *ovino con vellón cerrado / abierto, producción con ciclos productivos cortos* ». Dans aucun cas la préposition française «à» n'est traduite par la préposition «a» espagnole.

2.2.2.2.4 De type N + Adj + à + N

Nous incluons dans cette catégorie le type N + Adj + à + Dét + N.

- *Animaux nourris à l'herbe, élevage collectif au sol et race ovine à viande :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Animaux nourris à l'herbe	Inexistant. Mais on trouve l'expression f animal au pâturage e animal en pastoreo; animal que pasta.	Aucune fiche.	C'est avec cette matière grasse que le rapport des AGPI n-6/n-3 est le plus faible, et de ce fait le plus proche de celui obtenu chez les animaux nourris à l'herbe (316).
Élevage collectif au sol	Inexistant. f élevage au sol e cría en el suelo; cría sobre yacija.	Aucune fiche.	Chez la dinde, l'élevage collectif au sol est plus favorable à l'expression de la couvaison (50%) que l'élevage en cage individuelle, que ce soit au sol (25%) ou en cages batteries (0%) (Bédécarrats et al 1997) (150).
Race ovine à viande	f race ovine à viande e raza ovina de carne.	Aucune fiche.	Des introductions récentes de races exogènes spécialisées, exploitées en race pure ou en croisement avec les races locales, ont également été enregistrées: races ovines à viande (Suffolk, Dorset, Lacaune); chèvres laitières européenne (Alpine, Saanen, Toggenburg) et à viande d'origine africaine (Boer, Anglo Nubien)(184).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Animaux nourris à l'herbe	Les animaux nourris à l'herbe sont ceux qui sont alimentés exclusivement à l'herbe ou au fourrage.	Animales alimentados con hierba. www.ganaderia-ecologica.com/actualidad/tema.phtml?tema=1 Alimentado en montanera (para el cerdo ibérico). www.aice.es/iberico/iberico1.pdf	
Élevage collectif au sol	L'élevage collectif au sol est une exploitation où les dindes sont élevées en groupe dans de larges hangars avec des perchoirs placés sur différents étages. Les poules peuvent se déplacer dans le hangar, mais n'ont pas accès à l'extérieur. Les oeufs produits avec ce système d'élevage sont vendus sous la mention «"oeufs de poules élevées au sol ».	Cría colectiva sobre suelo. (N. Fernández).	Autre: Elevage sur perchoirs.

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Race ovine à viande	La race ovine est l'ensemble d'individus de l'espèce des ovins. Les ovins, ou moutons, sont une sous-famille des bovidés. Les races ovines à viande sont exploitées pour la production de chair. Ce sont des animaux de boucherie.	Raza ovina de carne. www.uhu.es/52026/bibliografia_produccion_ovina_y_.htm	

Ces 3 ULC appartiennent au sous-domaine de la *production*. Dans les trois cas, la préposition « à » suivie d'un substantif indique une spécificité du domaine : l'herbe (un type d'aliment des animaux), le sol (un type d'espace où se déplacent et vivent les animaux) et la viande (une orientation ou filière de la production animale). Elles appartiennent à des familles de termes. Ainsi on peut dire que l'*herbe* est un hyponyme des aliments pour animaux, le *sol* un hyponyme des logements pour animaux et la *viande*, un hyponyme des produits d'origine animale.

Du point de vue lexicographique, le GDT n'en relève aucune et le DAPT donne l'équivalence de *race ovine à viande* dans laquelle la préposition « à » devient « de » (cf. *Traduction DAPT* et *Traduction proposée*). Dans les autres traductions, elle est rendue par «*con*» pour l'aliment et par «*sobre*» pour le sol.

2.2.2.2.5 De type N + à + V

- *Canard à rôtir* et *machine à traire* :

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Canard à rôtir	f canard à rôtir e pato para asar.	Aucune fiche ni pour "canard à rôtir" ni pour "canard maigre". On trouve dans le domaine(s) : - alimentation mets français canard rôti n. m. Équivalent(s) English roasted duck [Office de la langue française, 1982]	Parmi les différentes espèces aviaires, le <i>canard à rôtir</i> dit "maigre" présente, à l'âge d'abattage, la teneur en lipides corporels la plus élevée (18%) (366).

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Machine à traire	f machine à traire; trayeuse mecanique e ordeñadora; máquina de ordeño.	1) Domaine(s) : - laiterie français machine à traire terme normalisé par un organisme international Équivalent(s) English milking machines Définition : Installation complète de traite mécanique, comprenant les systèmes de vide et de pulsation, un ou plusieurs faisceaux-trayeurs et d'autres composants. 2) Domaine(s) : - laiterie français machine à traire n. f. Équivalent(s) English milking machine Définition : Ensemble complexe qui, à partir d'un vide obtenu par une pompe spéciale, réalise au niveau des trayons de vaches laitières ou de brebis une aspiration et une succion permettant la traite du lait. Note(s) : Leur but est d'obtenir du lait plus propre qu'avec la traite manuelle d'une part et, d'autre part d'accélérer l'opération en économisant également de la main-d'oeuvre. Elle se compose essentiellement d'une pompe à vide mue électriquement ou par un moteur à explosion, de tuyaux se distribuant dans l'étable, de pots collecteurs (suspendus au flanc de la vache ou posés à terre) et de quatre gobelets trayeurs s'adaptant aux trayons de la mamelle. La désinfection, l'entretien, le réglage des pulsateurs, de la pompe et de la canalisation de vide doivent être réalisés avec soin, faute de quoi la machine à traire peut devenir l'un des principaux facteurs prédisposants des mammites dans un effectif. Le gobelet trayeur applique au trayon alternativement un temps de pression et un temps de succion; la cadence varie aux environs de 60 pulsations par minute; la traite idéale ne dure que 5 à 6 minutes, et l'égouttage du pis n'est pas absolument nécessaire. Certaines machines appliquant le système « releaser » dirigent le lait directement dans les bidons qui sont rassemblés dans un coin de l'étable. Le système releaser n'est pas à conseiller dans les étables d'élevage, car il empêche la sélection par la production, puisqu'on ignore la quantité de lait fournie individuellement par chaque vache. [Office de la langue française, 1990] 3) Domaine(s) : - laiterie français machine à traire n. f. Équivalent(s) English milking machine Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) trayeuse mécanique n. f. [1979]	La <i>machine à traire</i> a constitué une avancée technologique, sans cesse améliorée pour s'adapter aux besoins des éleveurs et qui a permis de réduire considérablement la pénibilité de leur travail (52).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Canard à rôtir	Le canard à rôtir dit "maigre" a une carcasse moins grasse et plus abondamment garnie de masses musculaires "nobles" (filets, cuisses). En outre, la taille du mâle (plus de 4 kg de poids vif à l'âge de 12 semaines) facilite une présentation sous forme de morceaux découpés. Ces caractéristiques, ajoutées aux qualités gustatives de sa chair, ont beaucoup contribué au développement de la consommation de la viande de canard. Le canard gras est gavé pour faire du fois gras contrairement au canard à rôtir.	Pato para asar. www.idiaf.org.do/documentos/ManualPatoPekines.pdf Syn. Pato magro.	Canard maigre. Dans le GDT nous trouvons " canard rôti" pour l'alimentation mais pas canard à rôtir pour la zootechnie. N. Fernándezremarque que les Français sont des spécialistes dans l'élevage de volailles et que leur

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
			vocabulaire pour s'y référer est plus riche. Antonyme : canard gras.
Machine à traire	La machine à traire ou trayeuse mécanique est un ensemble complexe qui, à partir d'un vide obtenu par une pompe spéciale, réalise au niveau des trayons de vaches laitières ou de brebis une aspiration et une succion permettant la traite du lait. Son but est d'obtenir du lait plus propre qu'avec la traite manuelle d'une part et, d'autre part d'accélérer l'opération en économisant également de la main-d'oeuvre. Elle se compose essentiellement d'une pompe à vide mue électriquement ou par un moteur à explosion, de tuyaux se distribuant dans l'étable, de pots collecteurs (suspendus au flanc de la vache ou posés à terre) et de quatre gobelets trayeurs s'adaptant aux trayons de la mamelle. La désinfection, l'entretien, le réglage des pulsateurs, de la pompe et de la canalisation de vide doivent être réalisés avec soin, faute de quoi la machine à traire peut devenir l'un des principaux facteurs prédisposants des mammites dans un effectif. Le gobelet trayeur applique au trayon alternativement un temps de pression et un temps de succion; la cadence varie aux environs de 60 pulsations par minute; la traite idéale ne dure que 5 à 6 minutes, et l'égouttage du pis n'est pas absolument nécessaire. Certaines machines appliquant le système « releaser » dirigent le lait directement dans les bidons qui sont rassemblés dans un coin de l'étable. Le système releaser n'est pas à conseiller dans les étables d'élevage, car il empêche la sélection par la production, puisqu'on ignore la quantité de lait fournie individuellement par chaque vache [GDT, Office de la langue française, 1990].	Máquina de ordeño (Espagne). Ordeñadora (Amér. Latine). Confirmé par N. Fernández.	Syn. Trayeuse mécanique.

Ces 2 ULC appartiennent au sous-domaine de la *production*. La préposition à + V à l'infinif, a une valeur causale. Elle donne la spécificité au canard qui est élevé pour la consommation de sa viande et à la machine qui est utilisée pour la traite. Ces syntagmes sont donc typologisant comme des adjectifs. L'ULC *canard à rôtir* n'est pas relevée dans le GDT mais elle l'est dans le DAPT. Quant à *machine à traire* elle est définie (1990) dans le GDT mais dans le domaine de la *laiterie*. En ce qui concerne l'équivalence espagnole et bien qu'elle soit proposée dans le DAPT, il nous semble intéressant de relever la remarque de N. Fernández qui indique qu'en espagnol, le mot utilisé est «*máquina de ordeño*», «*ordeñadora* » doit sûrement être un terme employé en latino-américain.

2.2.2.2.6 De type V + à + Dét + N

On ajoute ici une UL formée par un participe passé au lieu d'un verbe à l'infinitif.

- *Mettre au pâturage, élevé au sol.*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Mettre au pâturage	Inexistant. Mais f mettre à l'herbe e llevar al pasto; llevar a pastar.	Aucune fiche.	Avant le robot de traite, moins de la moitié (41%) des éleveurs <i>mettait le troupeau au pâturage</i> , sans distribution de fourrage complémentaire dans les bâtiments (pâturage "vrai") (55).
Elevé au sol	Inexistant.	Aucune fiche.	Elles y sont <i>élevées au sol</i> , en parquets collectifs d'environ 2000 à 2500 femelles (148).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Mettre au pâturage	Mettre au pâturage signifie amener les animaux paître sur les herbages.	Llevar a pastar. www.parlamento-cantabria.es/docparla/legislación/leyes/LEY5_90.doc	Cf. Mise à l'herbe.
Elevé au sol	Etre "élevé au sol" c'est vivre dans de larges hangars avec des perchoirs placés sur différents étages. Les volailles peuvent se déplacer dans le hangar, mais n'ont pas accès à l'extérieur.	Críar en suelo. www.agroinformacion.com/Home/index.cfm?fuseaction=webpage.render&ID=289&MTID=3&TID=449 Críar / criado sobre suelo. (N. Fernández).	

L'ULC *mettre au pâturage* fait partie du sous-domaine du système d'élevage. Comme nous l'avons déjà mentionné pour les unités comme « *abandon du pâturage* », l'introduction du *robot de traite* dans les fermes d'élevage a révolutionné les habitudes des troupeaux. Les animaux restent à proximité du robot et vont quand ils en ont besoin, se faire traire. Comme ils ne vont plus au pâturage les éleveurs distribuent le

fourrage dans les bâtiments. Ici, la préposition « à » exprime un mouvement en direction du substantif en position N2 : *pâturage*, il marque une référence à l'espace. Cette ULC n'est relevée ni dans le GDT ni dans le DAPT.

Sur les 36 ULC formées avec la préposition « à », nous comptons 6 ULC relevées et définies dans le GDT et 9 traduites dans le DAPT. Voyons maintenant les ULC construites avec d'autres prépositions.

2.2.2.3 Unités lexicales complexes avec « par »

- *Correction par voie alimentaire, quartier par quartier, renouvellement par importation, traite par arrière et traite quartier par quartier :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Correction par voie alimentaire	Inexistant.	Aucune fiche. La définition suivante peut nous aider: Domaine(s) : - médecine ophtalmologie français correction n. f. Équivalent(s) English correction Définition : Changement que l'on fait pour améliorer. Sous-entrée(s) : synonyme(s) correction optique n. f. [1976]	Les infections et la coccidiose affectent leur métabolisme ce qui peut nécessiter une <i>correction par voie alimentaire</i> (171). Nous les (les valeurs) avons converties en % d'acides gras à partir de la teneur en matières grasses, sans corriger pour le taux d'acides gras dans l'extrait éthéré, cette correction n'étant pas évoquée dans la table (290).
Quartier par quartier	Inexistant. Mais on trouve: f quartier (pied) e cuarto (pie) f quartier (selle) e faldón (silla) f quartier antérieur (carcasse) e cuarto delantero (canal) f quartier postérieur (carcasse) e cuarto trasero.	Domaine(s) : - laiterie français quartier n. m. Définition : La mamelle des bovins est divisée en quatre portions. Les deux quartiers postérieurs sont les plus volumineux. La composition du lait provenant de chacun des quartiers n'est pas absolument identique.	Le déroulement d'une traite robotisée est généralement le suivant (Rossing et al 1997): - entrée de l'animal dans l'automate; - identification de l'animal; - estimation de la quantité de lait attendue; - blocage de la vache si la quantité attendue est supérieure à un niveau minimum programmé; - distribution de concentrés si la traite de la vache est autorisée; - lavage des trayons; - branchement des gobelets; - traite <i>quartier par quartier</i> ; - désinfection des trayons; - libération de la vache (53).
Renouvellement par importation	Inexistant. f renouvellement (cheptel) e reemplazo f renouvellement	Domaine(s) : - zootechnie français renouvellement n. m. Équivalent(s) English turnover [1978]	Leur représentation presque uniquement locale exclut toute possibilité de <i>renouvellement par importation</i> et accentue le risque de disparition totale de ces populations et de caractères

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
	du cheptel e renovación del ganado f renouvellement du troupeau e reposición del establo; reposición del rebaño.		intéressants pour l'instant peu valorisés (186).
Traite par arrière	Inexistant.	Aucune fiche.	L'objectif prioritaire des éleveurs étant relatif au travail, nous avons retenu un type de salle de traite dit à sortie rapide (Billon 1996): la salle de traite avec <i>traite par arrière</i> (TPA) (58).
Traite quartier par quartier	Inexistant.	Aucune fiche.	Le déroulement d'une traite robotisée est généralement le suivant (Rossing et al 1997): - entrée de l'animal dans l'automate; - identification de l'animal; - estimation de la quantité de lait attendue; - blocage de la vache si la quantité attendue est supérieure à un niveau minimum programmé; - distribution de concentrés si la traite de la vache est autorisée; - lavage des trayons; - branchement des gobelets; - <i>traite quartier par quartier</i> ; - désinfection des trayons; - libération de la vache (53).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Correction par voie alimentaire	Changement que l'on fait dans l'alimentation à des fins prophylactiques.	Corrección por vía alimenticia. Vía alimenticia. www.cooperativa.cl/p4_noticias/site/artic/20040116/pags/20040116171941.html	
Quartier par quartier	L'expression "quartier par quartier" est relative à la traite. Chaque quartier correspond à une partie de la mamelle: les trayons. La vache en a quatre. La traite robotisée se fait quartier par quartier c'est-à-dire que le débit de lait est mesuré pour chaque quartier et les gobelets trayeurs se posent individuellement sur chaque trayon. Le logiciel peut donc décider de l'ordre de traite des trayons; celui qui sera le plus long à traire le sera en premier.	Cuarto. Cuarto a cuarto. babcock.cals.wisc.edu/downloads/de/24.es.pdf	
Renouvellement par importation	Le renouvellement par importation consiste à réparer les pertes du troupeau en faisant venir des animaux de cette même race d'un autre pays.	Renovación mediante importación. www.inra.fr/Internet/Centres/Antilles-Guyane/centre.old/zoot/publi98/firc98mn.pdf -	
Traite par arrière	La traite par arrière ou TPA est un type d'installation spécifique pour traire les animaux femelles en particulier les vaches et les brebis. Elle se caractérise par un accès au pis du trayeur par l'arrière, une immobilisation complète de l'animal et une bonne cadence de traite grâce à la sortie rapide des vaches par l'avant.	Ordeño con acceso a la ubre posterior. www.uclm.es/profesorado/produccionanimal/Vacunoweb/INSTALACIONESORDEÑO1.pdf Ordeño por detrás. (N. Fernández).	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Traite quartier par quartier	La traite quartier par quartier correspond à l'extraction du lait de façon automatique c'est-à-dire à l'aide d'un robot de traite. Chaque quartier correspond à une partie de la mamelle: les trayons. La vache en a quatre. La traite robotisée se fait quartier par quartier c'est-à-dire que le débit de lait est mesuré pour chaque quartier et les gobelets trayeurs se posent individuellement sur chaque traxon. Le logiciel peut donc décider de l'ordre de traite des trayons; celui qui sera le plus long à traire le sera en premier.	Ordeño cuarto a cuarto. babcock.cals.wisc.edu/downloads/de/24.es.pdf	

Si nous classons ces 5 ULC en sous-domaines, nous obtenons:

- 1 ULC appartenant à la conduite sanitaire : *correction par voie alimentaire* ;
- 3 ULC au sous-domaine de la production : *quartier par quartier, traite par arrière et traite quartier par quartier* ;
- 1 ULC au sous-domaine du système d'élevage : *renouvellement par importation*.

Selon le TLFi, la préposition *par* a un sens spatial « le complément désigne le lieu ou le point de passage obligés d'un parcours, d'une trajectoire, du regard ». En effet dans toutes ces ULC, *par* est suivi d'un substantif actualisé qui indique une façon de procéder ou d'agir. La « correction par voie alimentaire » fait partie de la phraséologie utilisée en médecine humaine et animale pour administrer un traitement. La *correction* peut se faire par différentes voies : *alimentaire, orale, intraveineuse*, etc. La *correction par voie alimentaire* implique un changement dans les habitudes alimentaires des animaux à des fins de production : augmenter ou diminuer les réserves adipeuses par exemple. Les 3 ULC du domaine de la *production* sont en relation avec la *traite*. La *traite par arrière* ou TPA (voir *Les sigles*) correspond à une technique de traite qui dépend du design de la salle de traite (cf. *Définition proposée*, Tableau 2). Selon l'emplacement (*en épi / espina de pescado ; en parallèle / sala paralela ; en cercle/ en forma de « carrusel »*, etc.) des vaches dans la salle, la traite

sera plus ou moins facilitée et la sortie des vaches plus ou moins rapide. La *traite par arrière* est un hyponyme de *traite* qui apparaît 141 fois dans le corpus et qui appartient donc aux ULS de très haute fréquence (cf. *L'analyse quantitative du corpus d'unités lexicales*). A chaque type de *traite* correspond une désignation : *traite par arrière*, *traite robotisée*, *traite manuelle*, etc. Avec l'utilisation du robot de traite, née l'ULC « quartier par quartier » utilisée sémantiquement comme un adjectif puisqu'elle qualifie la traite : « traite quartier par quartier ». L'utilisation de la préposition *par* implique une traite de toutes les parties de la mamelle (cf. *Définition proposée*, Tableau 2), une après l'autre : *par* est ici synonyme d'*après*. « Renouvellement par importation » désigne aussi une méthode, une façon de procéder. *Par* ici signifie *au travers de* (cf. *Définition proposée*).

Aucune de ces 5 ULC n'apparaît dans le GDT. On ne relève que : « correction », « quartier » et « renouvellement » en ULS. Le DAPT relève *quartier* et ses dérivés : *quartier postérieur /antérieur* et *renouvellement* du cheptel et du troupeau. Aucune des nouvelles techniques n'est spécifiée. Du point de vue contrastif, on remarque que *par* est traduit une fois par «*por*» quand il marque le « passage obligé », une fois par «*a*» quand il signifie « l'un après l'autre » et une fois par «*mediante*» quand il signifie « au travers de ». L'équivalence de l'ULC *traite par arrière* est soit une explication: «*ordeño con acceso a la ubre posterior*» soit une traduction littérale «*ordeño por detrás* ».

2.2.2.4 Unités lexicales complexes avec « pour »

- *Aliments pour volailles :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Aliments pour volailles	Inexistant.	Aucune fiche.	La nouvelle réglementation européenne restreint les teneurs en oligo-éléments des <i>aliments pour volailles</i> afin de limiter les rejets, notamment des métaux, dans l'environnement (171).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Aliments pour volailles	Les aliments pour volailles sont des aliments spécialement adaptés à cette espèce et répondant aux besoins spécifiques du type d'élevage.	Alimentos para aves de corral. products.kompass.com/.../ Piensos%20y%20alimentos%20para%20animales	

Les *aliments pour volailles* appartiennent au sous-domaine de l'*alimentation*. La préposition *pour* marque ici l'idée de destination. Chaque espèce animale reçoit un type d'alimentation spécifique et à l'intérieur de chaque espèce, les aliments et leurs contenus vitaminés ou autres, varient selon l'âge de l'animal ou la phase de production. Ainsi dans la série des aliments, il existe les *aliments pour volailles* et faisant partie de ceux-ci, on peut citer l'ULC « aliment des poussins » (cf. N + de + Dét + N). Cette ULC n'est pas relevée dans les dictionnaires consultés. Du point de vue contrastif, la préposition *pour* ne subit pas de changement, elle est traduite par « *para* » qui indique aussi la destination.

2.2.2.5 Unités lexicales complexes avec « en »

- *Dinde en ponte, échographe en mode B, élevage en cage individuelle, élevage en cages batteries, entrée en maternité, entrée en ponte, exploitation raisonnée en croisements, fourrage en l'état, luzerne en vert, maîtrise en élevage, mise*

en silo, porc en croissance, porc en croissance-finition, poulet en croissance, poulette en croissance, race en péril, reproducteur en activité, retour en oestrus:

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Dinde en ponte	Inexistant.	Aucune fiche.	Le dimorphisme sexuel entre les deux sexes est devenu très marqué, en particulier quant au poids des animaux: un dindon reproducteur pèse souvent plus de 30 kg, contre environ 10kg pour une <i>dinde en ponte</i> (148).
Echographe en mode B	Inexistant.	Aucune fiche. Domaine(s) : - médecine échographie français échographe n. m. Équivalent(s) English ultrasonograph Définition : Appareil d'imagerie médicale qui utilise un faisceau d'ultrasons, afin d'enregistrer les échos des milieux internes et échogènes du corps et de les visionner, dans un but diagnostique. Sous-entrée(s) : synonyme(s) appareil d'échographie n. m. Note(s) : Cet appareil d'exploration comporte un générateur d'impulsions, une sonde, un système électronique d'amplification et de démodulation ainsi qu'un système de traitement et d'affichage de l'image. Ses deux composantes principales sont la sonde appliquée directement sur la peau et le chariot principal où se trouvent les modules de contrôle du signal, de mémoire numérisée et d'affichage vidéo de l'image. Les échographes diffèrent surtout par leur sonde. Les termes anglais « ultrasonic scanner », « ultrasonic system », « ultrasonic scanning system », ne sont plus retenus en ce sens, car ils se réfèrent plutôt à tout appareil fonctionnant par balayage et émission d'ultrasons qu'on utilise en essais non destructifs des matériaux, par exemple. Les termes « échotomographe », « ultrasonographe », « sonographe » et « ultracinétomoscopes » ne sont plus ou de moins en moins usités en ce sens. [Office de la langue française, 1999]	Les appareils à lecture directe (appareils à ultrasons en "mode A" ou "unidirectionnel"), peu coûteux, qui donnent généralement directement la valeur de l'épaisseur totale de lard de l'animal et les <i>échographes en mode B</i> (ou bidirectionnel), plus coûteux, qui affichent sur un écran une image en temps réel des tissus, ce second type d'appareil pouvant également être utilisé pour les diagnostics de gestation (43).

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Elevage en cage individuelle	f élevage en cage; élevage en batterie e explotación en batería.	Aucune fiche.	- les conditions d'élevage et les facteurs sociaux. Chez la dinde, l'élevage collectif au sol est plus favorable à l'expression de la couvaison (50%) que l' <i>élevage en cage individuelle</i> , que ce soit au sol (25%) ou en cages batteries (0%) (150).
Elevage en cages batteries	f élevage en batteries e explotación en batería.	Aucune fiche.	- les conditions d'élevage et les facteurs sociaux. Chez la dinde, l'élevage collectif au sol est plus favorable à l'expression de la couvaison (50%) que l' <i>élevage en cage individuelle</i> , que ce soit au sol (25%) ou <i>en cages batteries</i> (0%) (150).
Entrée en maternité	Inexistant.	Aucune fiche.	Si l'on compare les résultats obtenus dans les meilleurs élevages à ceux obtenus par ces mêmes auteurs, dans des élevages aux performances moyennes, on constate que l'épaisseur du lard dorsal est inférieure dans les élevages les plus performants; de 2,3 mm (20,8 vs 23,1) à l' <i>entrée en maternité</i> et de 1,3 mm à la saillie (17,5 vs 18,8), la variation au cours du cycle étant donc inférieure (46).
Entrée en ponte	f entrée en ponte; âge au premier oeuf e entrada en puesta; edad al inicio de puesta.	Aucune fiche.	Chez la dinde, comme chez plusieurs autres espèces d'oiseaux domestiques, l'acquisition de la maturité sexuelle et l' <i>entrée en ponte</i> sont induites par la photostimulation. Ainsi, alors que la durée journalière d'éclairage est inférieure à 8 heures pendant les 10 à 12 dernières semaines de la période de croissance, elle est portée au minimum à 13 heures lors de la photostimulation pour ne plus jamais être réduite par la suite au cours du cycle de production. Exceptionnellement, la réalisation d'un second cycle de production peut être envisagée après induction d'une mue et passage en jours courts (durée d'éclairage inférieure à 8 heures par jour) pendant au moins 8 semaines. Chez les dindes reproductrices, la phase de croissance dure normalement jusqu'à l'âge de 28 à 29 semaines. Les femelles sont alors transférées dans des bâtiments de reproduction appropriés et photostimulées. Elles y sont élevées au sol, en parquets collectifs d'environ 2000 à 2500 femelles. La ponte des premiers oeufs est généralement observée deux semaines après photostimulation. L'intensité de ponte est maximale entre la troisième et la cinquième semaine de la période de production, puis elle décroît régulièrement au cours du cycle, dont la durée, chez la dinde, est de 25 à 30 semaines en élevage (Guémené 1988) (148).
Exploitation raisonnée en croisements	Inexistant.	Aucune fiche.	La gestion des ressources animales locales doit faire face à un compromis entre différentes voies, dont aucune ne peut raisonnablement être exclue: programmes de conservation stricto sensu maintien de troupeaux pépinières actifs, programmes de sélection en ferme, <i>exploitation raisonnée en croisements</i> pour les bovins, les ovins et les caprins (188).
Fourrage en l'état	Inexistant.	Aucune fiche.	Un fourrage broyé risque d'être plus exposé à l'oxygénation qu'un <i>fourrage en l'état</i> , bien que Hudson et Warwick (1977) aient montré un haut degré de résistance à l'auto-oxydation des lipides de feuilles de ray-grass (288).
Luzerne en vert	Inexistant.	Aucune fiche.	Le haylage de luzerne qui a subi un début de fanage contient, comme on pouvait le supposer par ce qui précède, moins d'acide linoléique et plus d'acides saturés, oléique et linoléique que la <i>luzerne en vert</i> (288).
Maîtrise en élevage	Inexistant.	Aucune fiche. Domaine(s) : - gestion français	L'expression du comportement d'incubation chez la dinde et sa <i>maîtrise en élevage</i> (titre) (147).

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
		maîtrise n. f. Équivalent(s) English control Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) autorité n. f. direction n. f. domination n. f. pouvoir n. f. terme(s) à éviter contrôle Note(s) : Vérification par une autorité. Au figuré, signifie « examen de surveillance ». Il est de rares cas, cependant, où le vocabulaire de l'économie politique peut ajouter une nuance au sens propre des deux mots contrôle et contrôler, celle d'« avec devoir de retenir dans certaines limites ». Cela explique, par exemple, le contrôle des changes, où la réglementation va de pair avec le contrôle et c'est ainsi que l'on peut dire les manifestations populaires ont échappé hier par leur ampleur au contrôle policier. [Office de la langue française, 1984]	
Mise en silo	Inexistant.	Domaine(s) : - manutention et stockage français mise en silo n. f. Équivalent(s) English storage Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) mise en soute n. f. [1969]	Dewhurst et King (1998) ont montré que généralement un ensilage a une composition en acides gras proche de celle du fourrage vert correspondant, sauf s'il a subi un préfanage dans des conditions plus ou moins bonnes avant la <i>mise en silo</i> (288).
Porc en croissance	Inexistant.	Aucune fiche.	Toutefois un mode d'alimentation restreint chez le <i>porc en croissance</i> semble minimiser ces conséquences (355).
Porc en croissance-finition	Inexistant.	Aucune fiche.	Chez le <i>porc en croissance-finition</i> , l'augmentation de la teneur en lipides de la ration entraîne une augmentation de l'épaisseur de la bardière et une diminution du potentiel d'activité lipogénique de ce tissu, proportionnelle à la teneur en lipides de la ration (359).
Poulet en croissance	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond.	Chez le <i>poulet en croissance</i> , la lipogénèse se déroule presque exclusivement dans le foie, la capacité lipogénique des adipocytes étant très faible (161-162).
Poulette en croissance	Inexistant.	Aucune fiche. Il n'existe que l'expression "à la poulette" et "poulette de remplacement".	Chez les <i>poulettes en croissance</i> , 50 mg de B accroissent la résistance des os et la teneur des os en cendres (175).
Race en péril	Inexistant.	Aucune fiche.	Les populations animales locales citées précédemment sont représentées par quelques milliers d'individus qui les placent pour l'instant à l'abri du statut de <i>racés en péril</i> (FAO 2000) (186).
Reproducteur en activité	Inexistant.	Aucune fiche.	La préservation de ces populations repose donc sur le maintien in situ d'effectifs suffisants de <i>reproducteurs en activité</i> et leur utilisation en race pure dans les élevages locaux (187).
Retour en oestrus	f retour en oestrus, retour en chaleurs e retorno en celo.	Expression inexistante. On trouve: 1) Domaine(s) : - biologie français oestrus n. m. Équivalent(s) English oestrus Définition : Ensemble des phénomènes histologiques et fonctionnels qui précèdent, accompagnent et suivent le rut des femelles de mammifères.	En fait, il semble exister un seuil critique en deçà duquel le <i>retour en oestrus</i> après sevrage est retardé et le taux de conception diminué, en particulier chez les truies primipares (42).

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
		<p>Période pendant laquelle la femelle manifeste un comportement particulier, appelé chaleurs, dont le signe le plus caractéristique est l'acceptation de l'accouplement avec un mâle. [1977]</p> <p>2) Domaine(s) : - médecine française oestrus Équivalent(s) English oestrus Définition : Ensemble des phénomènes hormonaux contemporains de l'ovulation chez l'animal, et préjudicatif à la fécondation. [1982]</p> <p>3) Domaine(s) : - médecine médecine vétérinaire physiologie française cycle oestral n. m. Équivalent(s) English estrous cycle Définition : Activité périodique de l'ovaire des mammifères. Ensemble des phénomènes physiologiques cycliques qui rythment la vie sexuelle des femelles. Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) anoestrus n. m. pro-oestrus n. m. oestrus n. m. rut n. m. période de rut n. f. posteoestrus n. m. chaleur n. f. chaleurs n. f. pl. [Office de la langue française, 1997]</p>	

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Dinde en ponte	La dinde est en ponte lorsque qu'elle se trouve dans la phase de production, c'est-à-dire à partir de la 28ème ou 29ème semaines de croissance. Les femelles sont alors transférées dans des bâtiments de reproduction appropriés et photostimulées. Elles y sont élevées au sol, en parquets collectifs d'environ 2000 à 2500 femelles. La ponte est maximale entre la troisième et la cinquième semaine de la période de production, puis elle décroît. La période de production en élevage est de 25 à 30 semaines. (Extrait de l'article).	Pava en fase de puesta. Inspiré de "gallina en fase de puesta" : www.uco.es/organiza/departamentos/prod-animal/programas/prodavicola.htm	
Echographe en "mode B"	Comme les appareils à lecture directe, les échographes en "mode B", ou bidirectionnel, servent à mesurer l'épaisseur de lard. La différence est qu'ils affichent sur un écran une image en temps réel des tissus. Ces échographes sont aussi utilisés pour les diagnostics de gestation (Extrait de l'article cité).	Ecógrafo de tiempo real en modo B. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/1999/183/pdf/parragoue.pdf	Ecographie. Echographique. Ecographiste. Echo.
Elevage en	L'élevage en cages individuelles	Cría en jaula individual.	

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
cage individuelle	consiste à enfermer les oiseaux seuls, ici, des dindes, dans un espace restreint, clos.	www.canalsocial.net/GER/ficha_GER.asp?titulo=AVES%20II.%20AVI CULTURA.&cat=ciencia	
Elevage en cages batteries	L'élevage en cages batteries consiste à enfermer les oiseaux, ici, des dindes dans un espace restreint grillagé. Une cage de batterie typique contient 5 poules. Les poules restent dans leur cage généralement une année, puis sont abattues pour être transformées en soupe, en pâté pour animaux, etc...Les cages sont placées en rangées et peuvent être entassées sur six étages. Chaque hangar peut contenir de 10 000 à 60 000 poules.	Cría en baterías. www.angelfire.com/ia2/ingenier_iaagricola/avicultura_codornices.htm Cría en baterías de jaula. www.vidasana.org/noticias/boletín.asp	
Entrée en maternité	L'entrée en maternité correspond à la conduite de l'animal, ici la truie, dans un logement aménagé pour la mise bas.	Ingreso a maternidad. www.scielo-mx.bvs.br/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S0301-50922002000300002&lng=pt&nrm=iso&...	www.portalveterinaria.com/sections.php?op=viewarticle&artid=228 Loges de mise bas: Cabañas de maternidad. Cage individuelle: Jaula individual.
Entrée en ponte	L'entrée en ponte correspond au commencement de l'oviposition, c'est-à-dire lors de la première expulsion de l'oeuf à l'extérieur de la dinde. C'est le début de la période de reproduction.	Inicio de la puesta. www.camaramadrid.es/Fepma_Web/FIP/AA-Agraria/aagm20_p-Avicultor.pdf	L'oviposition désigne le rejet de l'oeuf achevé, à l'extérieur de la poule. C'est la ponte proprement dite. (D. Soltner, 1993, tome 1: 171). Autres: Courbe de ponte. Cycle de ponte.
Exploitation raisonnée en croisements	L'exploitation raisonnée en croisements fait partie des systèmes d'élevage durables. Elle consiste à utiliser les populations locales pour leurs qualités d'adaptation et leur niveau de productivité dans leur milieu d'élevage à travers un programme d'amélioration génétique entre différentes races locales.	Explotación razonada de sistemas de cruzamiento. www.inra.fr/Internet/Centres/Antilles-Guyane/centre.old/zoot/publi98/firc98mn.pdf	
Fourrage en l'état	Un "fourrage en l'état" est un fourrage à l'état de plante qui n'a subi aucune modification (broyage, pressage, etc.).	Forraje de planta entera. www.sanluispotosi.gob.mx/sedarh/NUEVA%20PAGINA/H ECHCAM%20PAG2.htm	
Luzerne en vert	La luzerne en vert est la plante fraîche qui n'a subi aucun fanage.	Alfalfa verde. Alfalfa en verde. http://www.agroterra.com/mercado/det_sector.ASP?IdProducto=3433 Alfalfa en verde. Confirmé par N. Fernández..	
Maîtrise en élevage	La "maîtrise" en élevage est le fait de bien contrôler l'entretien, le comportement et le développement des animaux domestiques. Ici la "maîtrise du comportement d'incubation en élevage" correspond au contrôle de l'expression de couvaion chez la dinde après la ponte.	Control. Dominio de la cría. Aplicación en la cría. (N. Fernández).	
Mise en silo	La mise en silo correspond à l'ensilage des produits agricoles. Les fourrages sont conservés à l'intérieur des silos, grands réservoirs souvent métalliques, construits au-dessus ou au-dessous du sol.	Puesta en silo. www.fao.org/DOCREP/005/X8486S/x8486s0a.htm	
Porc en croissance	Le porc en croissance correspond à l'individu porcin de la naissance à l'âge adulte. Dans cet espace de temps son organisme subit un ensemble de modifications de poids, de forme et de	Cerdo en crecimiento. www.asa-europe.org/smr/smr0303_s.shtml	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	composition anatomique et biochimique. Le porc adulte ou verrat ne croît plus il passe à l'étape de l'engraissement-finition.		
Porc en croissance-finition	Le porc en croissance-finition correspond commence par l'étape dans laquelle l'individu est nourri jusqu'à ce qu'il atteigne l'âge et le poids voulus permettant sa mise en marché. La finition correspond à la dernière étape celle de l'engraissement avant l'abattage. En ce qui concerne plus précisément les porcs, comme dans l'article, les petits naissent dans la salle de mise bas et demeurent avec leur mère pendant 21 jours. Ils sont ensuite transférés dans la pouponnière durant le temps que dure le sevrage. Ils sortent de la pouponnière quand ils sont âgés de 40 jours pour être conduits vers les cases de croissance-finition où ils sont nourris jusqu'à ce qu'ils atteignent l'âge adulte et le poids prévu. La période de croissance en porcherie, de la naissance à la mise en marché, dure entre 160 et 165 jours. D'autres sections de la porcherie sont réservées aux truies et aux verrats à des fins d'accouplement et de reproduction.	Cerdo de crecimiento-acabado. www.vet-uy.com/libros/cerdos/straw2/straw2.htm .	
Poulet en croissance	Le poulet en croissance correspond à l'individu mâle de l'état de poussin jusqu'à l'âge adulte où il devient poulet. Dans cet espace de temps son organisme subit un ensemble de modifications de poids, de forme et de composition anatomique et biochimique.	Pollo en crecimiento. Formé à partir de "capones en crecimiento" edis.ifas.ufl.edu/pdf/AN/AN09800.pdf Confirmé par N. Fernández.	Poulet à croissance rapide. Poulet à croissance lente.
Poulette en croissance	La poulette en croissance correspond à l'individu femelle de l'état de poussin jusqu'à l'âge adulte où elle devient poule. Dans cet espace de temps son organisme subit un ensemble de modifications de poids, de forme et de composition anatomique et biochimique.	Pollita en recría. Pollita en crecimiento. (N. Fernández).	Pollona en crecimiento. www.monografias.com/trabajos17/aves-reproductoras/aves-reproductoras.shtml
Race en péril	Une race en péril est un ensemble d'individus d'une espèce en voie de disparition.	Raza en peligro de extinción. capra.iespana.es/capra/moncaina/moncaina.htm	
Reproducteur en activité	Un reproducteur en activité est un individu qui est en fonction de reproduire.	Macho en actividad reproductiva. ciagrope.tripod.com/revista1.html Macho reproductivamente apto. (N. Fernández).	
Retour en oestrus	Le retour en oestrus est la reprise du cycle oestral ou chaleurs, phase où se produit l'ovulation.	Retorno al estro. www.saber.ula.ve/revistacientifica/pdfs/articulo_11.pdf Retorno a estro. www.ppca.com.ve/vp/articulos/e33a14.htm	Ant. Retorno de estro. Retorno del estro. www.geocities.com/raydelpino_2000/ciclos.html

Si l'on classe ces 18 ULC en sous-domaines zootechniques, on distingue :

- 9 ULC appartenant au sous-domaine de la production : *dinde en ponte, maîtrise en élevage, entrée en ponte, porc en croissance, porc en croissance-finition, poulet en croissance, poulette en croissance, élevage en cage individuelle et élevage en cages batteries* ;

- 6 ULC au sous-domaine de la reproduction : *exploitation raisonnée en croisements, échographe en mode B, entrée en maternité, reproducteur en activité, retour en oestrus et race en péril* ;

- 3 ULC au sous-domaine de l'alimentation animale: *fouillage en l'état, luzerne en vert et mise en silo.*

Selon le TLFi, *en* « exprime un lieu à l'intérieur duquel on se trouve. *En* introduit un complément à valeur abstraite par opposition au complément plus concret introduit par *dans*. Avec *en* l'idée d'intériorité s'est amoindrie au profit d'une sorte d'ambiance. C'est pourquoi *en* est propre à suggérer un état, une situation».

Parmi les ULC du sous-domaine de la *production*, on observe des substantifs-têtes qui représentent des animaux conventionnels de la zootechnie : *dinde, porc, poulet* et *poulette*; et d'autres ULC en rapport avec l'*élevage*, son contrôle et ses diverses phases. Les syntagmes construites avec *en* + N évoquent un état de l'animal dans une des phases de la production: *en ponte, en croissance, en croissance-finition, en maternité, en élevage et en activité*. D'autres cependant indiquent soit un lieu concret : *en cages* ou *en silo*, soit une caractéristique d'un appareil : *en mode B* ou d'un aliment *en vert*.

Il convient de souligner la fréquence du complément *en croissance* qui apparaît ici 4 fois. Si nous consultons l'inventaire général, nous voyons que le nombre d'occurrences de *croissance* s'élève dans notre corpus à 117, on peut donc le considérer comme une UL de très haute fréquence (cf. *L'Analyse quantitative des unités lexicales du corpus*).

Les unités lexicales *cages batteries* et *cage individuelle* indiquent deux types de cages d'élevage. Bien qu'elles se composent d'un N + Adj, sémantiquement, elles fonctionnent comme des ULS.

Du point de vue lexicographique, le GDT présente deux cas de figure :

- 1 ULC relevée dans un autre domaine et non définie : *mise en silo* (manutention et stockage, 1969).

- 3 ULS faisant partie des substantifs-têtes : *échographe* (médecine, 1999), *maîtrise* (gestion, 1984) et *oestrus* (médecine vétérinaire, 1997).

Le DAPT relève davantage d'ULC, de plus pour chacune d'elle, il présente d'autres façons d'exprimer le concept: *élevage en cage* avec *élevage en batterie*; *entrée en ponte* avec *âge au premier œuf* et *retour en oestrus* avec *retour en chaleurs* (cf. *Traduction DAPT*, Tableau 1).

Du point de vue contrastif et malgré de fortes similitudes entre les deux langues, il convient de souligner une approche plus descriptive de l'espagnol, notamment pour les équivalences suivantes: « *pava en fase de puesta, ecógrafo de tiempo real en modo B, raza en peligro de extinción, macho reproductivamente apto* ». L'état dans lequel se trouve le sujet ou l'objet est clairement explicité. A ce propos, nous pouvons observer l'équivalence de *dinde en ponte* dans laquelle la préposition *en* est traduite par la locution *en fase de* et l'équivalence de l'expression zootechnique « en croissance » / «*en recría*» (cf. *Traduction proposée*).

2.2.2.6 Unités lexicales complexes avec « hors »

- *Atelier hors sol, système hors-sol, hors-sol* :

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Atelier hors sol	Inexistant.	Aucune fiche.	Ces ateliers de diversification correspondent à l'engraissement de jeunes bovins issus du troupeau laitier (15 exploitations) ou à des <i>ateliers hors sol</i> (9 exploitations) (54).
Système hors-sol	Inexistant.	Aucune fiche.	A l'autre extrême, se situent des <i>systèmes hors-sol</i> qui se sont développés dans les périphéries urbaines en pleine croissance, mais aussi à l'intérieur même des villes (6).
Hors sol	Inexistant.	Aucune fiche.	Ces ateliers de diversification correspondent à l'engraissement de jeunes bovins issus du troupeau laitier (15 exploitations) ou à des <i>ateliers hors sol</i> (9 exploitations) (54).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Atelier hors sol	Les ateliers hors sol sont des lieux aménagés pour élever les animaux dans des bâtiments industriels.	Unidad de ganadería industrial en confinamiento. www.inforesources.ch/p_news0305_s.htm Unidad de cría intensiva en confinamiento. Unidad de cría intensiva en confinamiento. Explotación sin base territorial. (N. Fernández).	
Système hors-sol	Les systèmes hors-sol sont caractéristiques de l'élevage péri-urbain. Ils concernent surtout les ateliers avicoles, porcins ou aquacoles. Leurs principales caractéristiques sont: le niveau élevé d'intensification, l'alimentation souvent achetée et non produite et la forte charge animale.	Sistema en batería. www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/96capituloX.pdf Sistema de cría en altura. Sistema de cría sin base territorial. (N. Fernández).	Élevage en batterie. http://www.fao.org/ag/fr/magazine/0203sp1.htm
Hors sol	Les ateliers "hors sol" sont un système d'élevage dans lequel les animaux n'ont pas accès à un parcours extérieur. Ils se caractérisent par le niveau élevé d'intensification. Dans les ateliers "hors sol", les animaux sont placés soit dans des cages individuelles ou collectives soit en bandes ou lots. Ce type d'élevage concerne souvent les espèces à cycles courts (aviculture, aquaculture, élevage de porcs). L'élevage en batterie appliqué généralement pour les poules est considéré comme son archétype.	La producción "sin suelo". www.criecv.org/es/ae/reglamentos/Reglamento%20CE%201804-99.PDF Sin base territorial. (N. Fernández)	Cf. Hors-sol.

Ces 3 ULC font partie des sous-domaines de la *production* et du *système d'élevage*. La préposition *hors* signifie «en dehors de (un espace)» (TLFi). Ici, la

préposition *hors* est accompagnée dans les deux cas du même substantif: *sol*, mais dans l'un, elle est suivie d'un trait d'union et dans l'autre non. *Hors sol* est sémantiquement parlant une ULS (cf. *Les unités lexicales unies par un trait d'union*) qui fonctionne comme un adjectif. Elle décrit un type d'élevage actuel appartenant au système intensif d'élevage et bien qu'elle n'apparaisse que trois fois, elle constitue un terme de zootechnie. Du point de vue lexicographique, ces 3 ULC ne sont pas relevées dans les dictionnaires consultés. On considère que ce sont des néologismes unilingues et bilingues.

2.2.2.7 Unités lexicales complexes avec « sans »

- *Producteur sans terre* :

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Producteur sans terre	Inexistant. On trouve: "producteur de laine".	Aucune fiche. 1) Domaine(s) : - appellation de personne appellation d'emploi - zootechnie aviculture français producteur n. m. Équivalent(s) English producer Définition : Désigne une personne qui élève du poulet soit pour la transformation, pour la vente au public ou pour usage dans des produits qu'elle fabrique. [1979] 2) Domaine(s) : - agriculture viticulture - appellation de personne appellation d'emploi français viticulteur n. m. Équivalent(s) English grower Sous-entrée(s) : synonyme(s) vigneron n. m. producteur n. m. [1991] 3) Domaine(s) : - économie politique et sociale production des richesses français producteur n. m. Équivalent(s) English producer Définition : Personne physique ou morale qui extrait, cultive ou élève des produits issus directement de la nature. [Office de la langue française, 1984]	Les systèmes traditionnels sont également les plus répandus pour les petits ruminants dans la Caraïbe et notamment aux Antilles françaises. Ils sont fréquemment appelés systèmes extensifs parce qu'ils se rencontrent, par exemple, dans des zones arides ou chez des <i>producteurs sans terre</i> (184-185).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Producteur sans terre	Un producteur sans terre désigne une personne qui élève des animaux domestiques sans être propriétaire des terres où ils paissent.	Productor sin tierra. Los "Sin Tierra". www.clubcultura.com/clubcine/sintierra/mst.htm	

On peut dater l'origine des « producteurs sans terre » à la fin du XVe siècle avec la découverte de l'Amérique. En même temps qu'apparaissent des signes d'un certain type de développement, tels la croissance économique et des régimes politiques plus démocratiques, la concentration des richesses et du pouvoir aux mains d'une minorité d'individus engendre des inégalités, de l'injustice et l'exclusion des populations les plus pauvres. Ce sont les latifundia de l'Antiquité romaine qui persistent encore dans le continent latino-américain et les Antilles. Actuellement, pour contrer ce phénomène, des centaines de milliers de personnes se sont mobilisées à travers de nouveaux mouvements sociaux⁷⁵. Cette question agraire n'étant pas résolue, elle reste d'actualité ainsi que les ULC s'y référant. L'ULC *producteur sans terre* n'est pas relevée dans les dictionnaires consultés. L'équivalence proposée en espagnol est construite comme l'ULC française.

⁷⁵ Au Brésil, par exemple qui est le pays qui souffre le plus de « latifondisme », il existe Le *Mouvement des travailleurs ruraux sans terre* (MST). Le MST représente les quelque 12 millions de paysans et de paysannes communément appelés les *sans terre* qui vivent dans la pauvreté la plus extrême dans un pays où 1% de la population possède 45% des terres arables. La majorité de ces terres, c'est-à-dire des centaines de milliers de kilomètres carrés, ne sont pas exploitées et sont utilisées uniquement à des fins de spéculation. Le MST exerce des pressions politiques en faveur d'une réforme agraire au Brésil. Le MST appuie aussi la réalisation de projets de subsistance alimentaire, d'alphabétisation des adultes et d'éducation des enfants au bénéfice des familles paysannes dont plusieurs sont installées dans des campements de fortune, dans l'attente de pouvoir exploiter une parcelle de terre.
<http://www.devop.org/testF/programmes/amerique.htm>

2.2.2.8 Unités lexicales complexes avec « sous »

- *Croissance sous la mère, gras sous cutané, mise sous abri et sous la mère:*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Croissance sous la mère	Inexistant.	Aucune fiche.	Ces variations apparaissent également dans la <i>croissance sous la mère</i> (de 600g/j à près de 1000g/j) (185).
Gras sous cutané	Inexistant. Mais f graisse sous-cutanée e grasa subcutánea.	Aucune fiche.	Cependant, ces lipides sont souvent accusés de provoquer un engraissement excessif des animaux, ce qui déprécie la carcasse, en particulier lorsque les dépôts adipeux visibles sont importants (<i>gras abdominal, sous cutané,...</i>) (365).
Mise sous abri	Inexistant.	Aucune fiche.	La <i>mise sous abri</i> et l'arrosage des animaux peuvent être utilisés simultanément avec un effet cumulé supérieur à celui de chacun des facteurs mais inférieur à la somme des deux (21).
Sous la mère	Inexistant.	Aucune fiche.	Ces variations apparaissent également dans la <i>croissance sous la mère</i> (de 600g/j à près de 1000g/j) (185).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Croissance sous la mère	La croissance sous la mère correspond à l'élevage naturel où l'animal tête sa mère en totale liberté.	Crianza natural. Amamantamiento directo. www.ceniap.gov.ve/bdigital/ztzoo/zt1602/texto/fincas.htm	
Gras sous cutané	Le gras sous-cutané correspond au tissu adipeux situé superficiellement c'est-à-dire sous la peau, hypodermique.	Grasa subcutánea. www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/00CAP5.pdf	Dans le <i>Petit Robert</i> , "sous-cutané" est toujours écrit avec un trait d'union.
Mise sous abri	La mise sous abri est l'action de mettre à couvert et à l'ombre les animaux domestiques afin de les protéger de la chaleur. Elle limite, en général, la baisse de la consommation d'aliments, l'augmentation des quantités d'eau bue et la baisse des performances. C'est un moyen de lutte contre le stress de chaleur (Extrait de l'article cité).	Provisión de sombra. www.inta.gov.ar/balcarce/noticias/inta_expone/AuditorioCarlosLSaubidet/Esstrategias.pdf Se habla de sombra natural y sombra artificial. "La sombra de árboles es una de las más efectivas y no existen dudas acerca de las ventajas de una buena forestación. Sin embargo, en condiciones de pastoreo el uso de sombreaderos naturales no siempre resulta apropiado, razón por la cual se ha generalizado la utilización de sombras artificiales". Autre source:	Dans le <i>Petit Robert</i> , à l'entrée "abri" l'on trouve la loc. prép. "mettre à l'abri". La prép. "sous" n'apparaît pas.

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
		www.fao.org/DOCREP/006/Y4435S/y4435s0o.htm	
Sous la mère	L'expression "sous la mère" caractérise les individus qui tètent leur mère en totale liberté, en régime d'allaitement naturel.	Bajo la madre. www.bordeaux-expo.com/foire/agri/esp/blonde_aquitaine_ES_2004.pdf	

La préposition *sous* « indique qu'une chose (ou une personne) est située plus bas, en position inférieure par rapport à une autre. Synonyme de *dessous* » (TLFi). C'est le cas de « mise sous abri » dans laquelle la préposition indique qu'un animal est situé en dessous. Pour « gras sous cutané » la préposition « a une idée de contact » (TLFi), le complément désigne une partie du corps de l'animal. Pour *sous cutané*, on remarque que certains dictionnaires, notamment le *Nouveau Petit Robert* (2000), l'écrivent avec un trait d'union, il est ainsi inséré comme entrée adjectivale à part entière. Bien que les abris aient existé de tout temps, la *mise sous abri* s'est transformée en syntagme terminologique avec l'apparition du *stress de chaleur* (voir le mot dans la section N + de + N) puisque c'est un des moyens de lutte de cette maladie. Quant à *gras sous cutané* il remplace ou est synonyme de *graisse sous cutanée* relevée dans le DAPT. L'importance du gras dans la qualité de la viande est la cause de la création de ces ULC: on parle non seulement de *gras sous cutané*, mais aussi de *gras abdominal*, de *dépôts gras*, de *gras inter* et *intramusculaire*. L'équivalence de *gras sous cutané* ne présente pas de problème, on trouve: « *grasa subcutánea* », mais pour *mise sous abri*, la recherche n'a pas été facile, nous proposons « *provisión de sombra* », très bien accepté par N. Fernández.

2.2.2.9 Unités lexicales complexes avec « sur »

- *Exportation sur pied, rapport protéine sur énergie, sortie sur parcours :*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Traductions DAPT (Elsevier)	Définitions du GDT	Exemples en contexte
Exportation sur pied	Inexistant.	Aucune fiche.	Bien au contraire, la volonté de contrôler des populations caractérisées par leur mobilité, doublée du souci de maîtriser les flux de bétail (notamment l' <i>exportation sur pied</i>) pour des raisons économiques n'ont pas facilité le maintien d'une culture nomade souvent d'ailleurs en rébellion contre les pouvoirs centraux (7).
Rapport protéine sur énergie	f rapport energía/protéine e relación energía/proteína.	Domaine(s) : - agriculture français rapport protéine-énergie n. m. Équivalent(s) English nutritive ratio Définition : Le rapport, dans un aliment fourrager, de la protéine digestible naturelle à l'ensemble des graisses et hydrates de carbone digestibles. Sous-entrée(s) : synonyme(s) taux de protéine n. m. [1975]	Les viandes de volailles sont appréciées du consommateur et recommandées par les diététiciens parce qu'elles sont pauvres en lipides et malgré tout bien pourvues en acides gras insaturés. Selon les espèces aviaires, l'âge et le sexe, cette faible teneur en lipides est très relative et l'état d'adiposité peut aussi varier en fonction de nombreux critères liés à l'aliment. Les lipides ajoutés à l'aliment ont pour but principal d'accroître sa concentration énergétique, améliorant ainsi les performances de production. Leur incidence sur l'état d'engraissement des carcasses est mineure lorsque les équilibres nutritionnels et, en particulier, le <i>rapport protéines sur énergie</i> sont maintenus constants. Mais la nature des lipides ajoutés modifie de façon profonde celle des lipides corporels. Ainsi, il est possible d'adapter les profils des acides gras corporels des volailles, et du poulet en particulier, aux exigences de qualité des abattoirs et du consommateur (365).
Sortie sur parcours	Inexistant.	Aucune fiche.	Il faut donc apprendre aux animaux, au cours des <i>sorties sur parcours</i> , à varier leurs choix alimentaires et à modifier leur prélèvement quand arrive un aléa climatique, donc leur faire acquérir une expérience leur permettant de s'adapter aux situations variées du milieu et du climat (23).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Exportation sur pied	L'exportation d'animaux de boucherie sur pied est l'action de transporter à l'extérieur du pays le bétail debout. Cette pratique est condamnée par le Parlement européen car elle porte atteinte au bien-être des animaux.	Exportación de animales en pie. www.minag.gob.pe/pec_imp.shtm - Transporte de animales en pie. www.minsa.gob.pe/leyes/ds00798sa_rvcsab/titu0301.htm Exportación a pie. (N. Fernández).	
Rapport protéine sur énergie	Le rapport protéines sur énergie correspond au taux de protéines. C'est le rapport, dans un aliment fourrager, de la protéine digestible naturelle à l'ensemble des graisses et hydrates de carbone digestibles (GDT).	Relación de proteína a energía. www.das.psu.edu/dcn/spanish/pdf/protenerg.pdf	
Sortie sur parcours	Une sortie sur parcours correspond à un itinéraire ou à un trajet extérieur sur prairies naturelles sur terrain accidenté ou caillouteux.	Salida al pasto. (N. Fernández).	

L'*exportation sur pied* et la *sortie sur parcours* sont 2 ULC du sous-domaine du *système d'élevage*. L'*exportation sur pied* est une pratique des pays du Sud, en particulier de l'Afrique (cf. *Définition proposée*). Elle n'existe pas dans les pays développés. La *sortie* ou les *sorties sur parcours* sont aussi des pratiques d'élevages. L'ULC, *rapport protéine sur énergie*, fait partie du sous-domaine de l'alimentation des animaux, il correspond à la valeur nutritive de l'aliment. La préposition *sur* appartient au « domaine *spatial*. Le complément désigne le lieu d'un contact, par pesanteur, par pression, par recouvrement. Son antonyme est *sous* (TLFi)». Dans *exportation sur pied*, *sur* désigne un support : les *pieds* ou plutôt les pattes des animaux. Dans *sortie sur parcours*, *sur* indique le lieu au s'opère le déplacement : *parcours*. Et dans le *rapport protéine sur énergie*, *sur* indique le « diviseur ». C'est l'unique des 3 ULC qui est relevée et définie dans le GDT et traduite dans le DAPT, bien qu'elle ne soit pas formulée exactement comme dans l'article dépouillé. En effet, ici nous trouvons entre *protéine* et *énergie* la préposition *sur* mais dans les dictionnaires (cf. Tableau 1) elle est remplacée par des séparations de type graphique : un slash⁷⁶ ou un trait d'union.

2.2.2.10 Unités lexicales complexes avec « et »

- *Graisse ferme et sèche, graisse molle et huileuse:*

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Graisse ferme et	Inexistant.	Aucune fiche.	Pour chaque essai, les performances zootechniques des animaux ont été mesurées et, après abattage, la qualité

⁷⁶ N.m. emprunté à l'anglais. Signe typographique de séparation par une barre oblique (NPR, 2000).

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
sèche			de présentation des carcasses a été appréciée par une notation allant de 1 (graisse molle et huileuse) à 5 (<i>graisse ferme et sèche</i>) (368).
Graisse molle et huileuse	Inexistant.	Aucune fiche. Domaine(s) : - pétrole et gaz naturel produit pétrolier français graisse molle n. f. Équivalent(s) English slushing grease Note(s) : ((Graisse)) à usage d'antirouille. [1981]	Pour chaque essai, les performances zootechniques des animaux ont été mesurées et, après abattage, la qualité de présentation des carcasses a été appréciée par une notation allant de 1 (<i>graisse molle et huileuse</i>) à 5 (<i>graisse ferme et sèche</i>) (368).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Graisse ferme et sèche	Le système officiel français EUROP de classification commerciale des carcasses repose sur l'évaluation de la conformation par une notation à 5 niveaux (E, U, R, O et P, E étant meilleur que P), une appréciation de l'état d'engraissement selon une grille à 5 notes (1, 2, 3, 4 et 5) et par la mesure du poids de la carcasse. La graisse ferme et sèche correspond à l'appréciation du niveau 5 de la grille c'est à dire l'état d'engraissement le plus recherché. La qualité du gras de couverture intègre deux aspects : - la couleur du gras : un gras blanc est recherché par opposition à des gras présentant des colorations brun-rouges voire jaunes plus ou moins prononcées - la fermeté ou tenue du gras : un gras ferme est recherché par opposition à des gras mous et/ou huileux	Grasa firme y seca. www.science.oas.org/OEA_GTZ/LIBROS/EMBUTIDOS/cap24.htm	
Graisse molle et huileuse	Le système officiel français EUROP de classification commerciale des carcasses repose sur l'évaluation de la conformation par une notation à 5 niveaux (E, U, R, O et P, E étant meilleur que P), une appréciation de l'état d'engraissement selon une grille à 5 notes (1, 2, 3, 4 et 5) et par la mesure du poids de la carcasse. La graisse molle et huileuse correspond à l'appréciation du niveau 1 de la grille c'est à dire l'état d'engraissement de moins bonne qualité. La qualité du gras de couverture intègre deux aspects : - la couleur du gras : un gras blanc est recherché par opposition à des gras présentant des colorations brun-rouges voire jaunes plus ou moins prononcées - la fermeté ou tenue du gras : un gras ferme est recherché par opposition à des gras mous et/ou huileux.	Grasa blanda y aceitosa. www.science.oas.org/OEA_GTZ/LIBROS/EMBUTIDOS/cap24.htm	Syn. Gras.

Ces 2 ULC appartiennent au sous-domaine de la *production*. Elles font partie des critères sur lesquels s'appuie le système officiel français EUROP de classification commerciale des carcasses, créé par l'INRA. La *graisse ferme et sèche* correspond à

l'appréciation du niveau 5 de la grille c'est à dire l'état d'engraissement le plus élevé et son antonyme, la *graisse molle et huileuse* à l'appréciation du niveau 1, c'est-à-dire à l'état d'engraissement de moins bonne qualité. La conjonction de coordination *et* sert « à coordonner des termes, des groupes de termes et des phrases, et exprimant une addition, une jonction, un rapprochement » (TLFi). Ici elle coordonne deux éléments de même nature, de même catégorie grammaticale et de même fonction dans la phrase: des adjectifs qualificatifs. Ces critères ne sont pas relevés dans les dictionnaires consultés. Les traductions proposées sont des calques du français.

2.2.2.11 Unités lexicales complexes avec « contre »

- *Lutte contre le stress* :

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Lutte contre le stress	Inexistant.	Aucune fiche.	Chez les animaux domestiques, les besoins alimentaires en divers oligo-éléments ont été établis essentiellement sur la base des performances de croissance chez des animaux jeunes, mais optimiser la nutrition nécessite de prendre en compte d'autres fonctions telles que la fonction immunitaire, la minéralisation osseuse ou <i>la lutte contre le stress</i> : l'apport alimentaire requis pour prévenir une carence peut ne pas être suffisant pour assurer une nutrition optimale (171).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Lutte contre le stress	La lutte contre le stress correspond à la résistances des individus face à l'ensemble des perturbations physiologiques, métaboliques ou pathologiques provoquées dans un organisme par des agents agresseurs variés (température, humidité, etc.). Exemples : stress thermique, stress hydrique. http://www.inapg.inra.fr/ens_rech/bio/biotech/textes/glossaire/gg.htm	Lucha contra el estrés. www.cuspide.com/detalle_li_bro.php/9871268033	

La *lutte contre le stress* est 1 ULC des sous-domaines de la *conduite sanitaire* et de l'*environnement*. Elle fait partie des fonctions dont l'éleveur ou le zootechnicien tiennent compte afin d'apporter les aliments nécessaires aux animaux qui la subissent. On peut considérer la *lutte contre* comme une expression employée en zootechnie, puisqu'elle apparaît 11 fois dans le corpus et quatre fois combinée avec *stress*. On relève comme autres collocations : *la lutte contre les infections et les stress chimiques ou toxiques ; la lutte contre le chaud, lutte contre l'hyperthermie, des moyens de lutte contre ces maladies* et de nos jours : *lutte contre la grippe aviaire* (www.hc-sc.gc.ca/ahc-asc/media/nr-cp/2005/2005_fin_f.html). La *lutte contre* est une expression générique dont la spécificité zootechnique est rendue d'une part, par sa fréquence dans les articles du domaine et d'autre part, par le type de maladie appliquée aux animaux exprimé en N2. Du point de vue lexicographique, cette entrée n'est pas relevée dans les dictionnaires consultés.

2.2.2.12 Unités lexicales complexes à plusieurs joncteurs différents

- Les 11 ULC ci-après font partie des plus longues du corpus. Elles sont formées de 5 à 10 éléments : *statut de race en péril* (5), *fibre à base de poil* (5), *femelle en fin de gestation* (6), *salle de traite sans option* (5), *salle de traite toutes options*(5), *salle de traite à sortie rapide* (6), *salle de traite avec traite par arrière* (7), *élevage en cage individuelle au sol* (6), *systèmes d'appréciation de l'état corporel* (7), *groupement d'éleveurs en charge de la santé des animaux* (11) et le *Centro de investigación en mejoramiento animal*⁷⁷ (6):

- *Statut de race en péril* (type N + de + N + en + N):

⁷⁷ Le « Centro de Investigación en Mejoramiento Animal » ou CIMA, correspond à un emprunt direct d'un organisme de Cuba. Il sera analysé plus loin avec les noms propres, page 815.

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Statut de race en péril	Inexistant.	Aucune fiche.	Les populations animales locales citées précédemment sont représentées par quelques milliers d'individus qui les placent pour l'instant à l'abri du <i>statut de races en péril</i> (FAO 2000) (186).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction proposée	Définition proposée	Remarques
Statut de race en péril	Estatuto de raza en peligro de extinción. www.razapodengogalego.com/archivos/REAL_DECRETO_558-2001.PDF	Le statut de race en péril correspond à un ensemble de dispositions législatives qui statuent qu'un groupe d'animaux d'une espèce précise est en voie d'extinction. Le statut de race en péril est appliquée pour les troupeaux dont le nombre total d'individus est inférieur à 1000.	

Cette ULC appartient au sous-domaine de la *reproduction*, exactement à la *génétique animale*. Le substantif en position N1 est générique «statut», c'est le syntagme formé par N + en + N qui lui donne la spécificité relative au domaine. Cette unité fonctionne donc, sémantiquement, comme N de N (N + en + N). Le statut qui est un terme de droit, est défini dans le NPR (2000) comme « un ensemble de lois qui concerne l'état et la capacité d'une personne (statut personnel), les biens individuels (statut réel). Textes qui règlent la situation d'un groupe ; cette situation ». Ici, le statut est appliqué aux animaux (cf. *Définition proposée*) selon l'*Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture* (FAO, 2000) et qui correspond en Espagne à un « Real decreto de 2001 (voir page web citée dans la *Traduction proposée*) ». Cette ULC, spécifique de la *production animale* n'est pas relevée dans les dictionnaires consultés. L'équivalence espagnole est plus descriptive que la française: «*estatuto de raza en peligro de extinción*».

- *Fibre à base de poil* (type N + (à + N + de) + N):

Tableau 1:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Fibre à base de poil	f fibre e fibra f fibre de laine; poil de laine e fibra de lana; hebra de lana f fibre de mohair (poil de chèvre angora) e fibra de mohair.	Domaine(s) : - textile fibre textile français fibre n. f. Équivalent(s) English fibre Définition : Élément de matière, naturel ou manufacturé, qui constitue l'élément de base des étoffes ou d'autres structures textiles. Une fibre est caractérisée par une longueur d'au moins 100 fois son diamètre ou sa largeur. Note(s) : Le terme se réfère aux éléments qui peuvent être filés en fils ou transformés en étoffe, par des méthodes variées incluant le tissage, le tricotage, le tressage, le feutrage et le retordage. Les exigences essentielles pour que les fibres puissent être filées en fils sont : une longueur d'au moins 5 millimètres, la flexibilité, la cohésion, la finesse, l'uniformité, la durabilité et le brillant. [1994]	La production de laine ou de <i>fibre à base de poil</i> de type Mohair ou Cachemire (202).

Tableau 2:

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction proposée	Définition proposée	Remarques
Fibre à base de poil	Fibra de origen animal. www.sc.ehu.es/iawfemaf/archivos/materia/industrial/libro11c.pdf	La fibre à base de poil est un filament ou cellule filamenteuse constituant certains tissus animaux. Elle fait partie des fibres textiles à l'état naturel d'origine animale. On distingue deux types de fibre animale: la laine venant du poil de différents animaux tels que le mouton, la chèvre, le chameau et le lama et la soie qui est une fibre animale produite par les vers à soie élevés sur les arbres.	Attention: f fibre (alimentaire) e fibra (alimentaria) (DAPT).

La *fibre à base de poil* est 1 ULC du sous-domaine de la *production* construite avec la locution « à base de » qui disparaît en espagnol (cf. *Traduction proposée*). *Poil* est un substantif spécifique de la zootechnie puisqu'il fait référence à la fibre animale. Les dictionnaires consultés relèvent *fibre* comme ULS, *la fibre à base de poil* n'est pas relevée. Pourtant, le DAPT relève *fibre de laine* et *poil de laine*.

- *Femelle en fin de gestation* (type N + (en + N + de) + N) :

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Femelle en fin de gestation	Inexistant.	Aucune fiche.	Cette activité est très spéculative et certains éleveurs n'hésitent pas à acheter les <i>femelles en fin de gestation</i> et à les revendre ou les abattre dès que leur lactation est terminée (7).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction proposée	Définition proposée	Remarques
Femelle en fin de gestation	Hembra al final de la gestación. www.uasnet.mx/centro/profesional/emvz/71-80.htm	Femelle en fin de gestation se dit de l'animal de sexe féminin gravide qui est sur le point de mettre bas.	

L'ULC, *femelle en fin de gestation*, peut être considérée comme une extension, une ponctualisation de *femelle en gestation*. La préposition *en* introduit l'état de N1, et avec *fin de*, c'est la dernière partie, la dernière phase de la *gestion* qui est mise en valeur.

Les 4 ULC suivantes appartiennent à la même famille et aux sous-domaines de la *production* et de *l'environnement* du point de vue du matériel (infrastructure et mécanisation):

- *Salle de traite sans option* (type N + de + N + sans + N) et *salle de traite toutes options* (type N + de + N + Adj + N):

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Salle de traite sans option	Inexistant.	Aucune fiche.	Nous avons donc envisagé à chaque fois une <i>salle de traite sans option</i> (mais avec le décrochage automatique), et une salle de traite toutes options: décrochage automatique, distributeur automatique de concentré, compteur à lait, mesure de la conductivité électrique du lait, afin de recueillir, autant que possible, les mêmes informations qu'avec le robot de traite (58).
Salle de traite toutes options	Inexistant.	Aucune fiche.	Nous avons donc envisagé à chaque fois une salle de traite sans option (mais avec le décrochage automatique), et une <i>salle de traite toutes options</i> : décrochage automatique, distributeur automatique de concentré, compteur à lait, mesure de la conductivité électrique du lait, afin de recueillir, autant que possible, les mêmes informations qu'avec le robot de traite (58).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction proposée	Définition proposée	Remarques
Salle de traite sans option	Sala de ordeño sin equipamiento automático. Confirmé par N. Fernández.	Une salle de traite sans option est un local spécialement agencé où est effectuée la traite mécanique sans offrir de données automatisées. Les femelles y sont amenées chacune à leur tour, ou y entrent spontanément lorsqu'il s'agit d'une stabulation libre. Il leur est distribué un aliment concentré appétent dont elles raffolent. Une machine à traire y fonctionne, généralement munie d'un système « recorder » c'est-à-dire que le lait de chaque vache est d'abord recueilli dans un bocal en verre gradué qui permet de noter la production individuelle au jour le jour. L'avantage de la traite en salle est la facilité d'obtention d'un lait plus propre.	Ant. Salle de traite toutes options Syn. Salle de traite simple.
Salle de traite toutes options	Sala de ordeño totalmente equipada (N. Fernández).	Une salle de traite toutes options est un local spécialement agencé où est effectuée la traite mécanique mais qui recueille, autant que possible, les mêmes informations qu'avec le robot de traite: décrochage automatique, distributeur automatique de concentré, compteur à lait et mesure de la conductivité électrique du lait.	Ant. Salle de traite sans option.

- *Salle de traite à sortie rapide* (type N + de + N +à + N + Adj):

Tableau1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Salle de traite à sortie rapide	Inexistant.	Aucune fiche.	L'objectif prioritaire des éleveurs étant relatif au travail, nous avons retenu un type de <i>salle de traite dit à sortie rapide</i> (Billon 1996): la salle de traite avec traite par arrière (TPA) (58).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction proposée	Définition proposée	Remarques
Salle de traite à sortie rapide	Sala de ordeño con salida rápida. www.absmexico.com.mx/articulos/salaord.pdf	La salle de traite à sortie rapide est encore nommée salle de traite avec traite par arrière (TPA). Ce type d'installation a deux avantages d'une part elle immobilise les vaches dans des box surélevées ce qui limite les déplacements du trayeur, facilite l'accès au pis par l'arrière pour déposer les manchons et lui offre une sécurité (les vaches ne peuvent pas donner de coups de pied) et d'autre part, elle offre une bonne cadence de traite grâce à la sortie rapide des vaches.	

- *Salle de traite avec traite par arrière* (type N + de + N + avec + N + par +

N):

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Salle de traite avec traite par arrière (TPA)	Inexistant.	Aucune fiche.	L'objectif prioritaire des éleveurs étant relatif au travail, nous avons retenu un type de salle de traite dit à sortie rapide (Billon 1996): la <i>salle de traite avec traite par arrière</i> (TPA) (58).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction proposée	Définition proposée	Remarques
Salle de traite avec traite par arrière (TPA)	Sala de ordeño con acceso posterior. www.uclm.es/profesorado/produccionanimal/ Vacunoweb/INSTALACIONESORDEÑO1.pdf	La salle de traite avec traite par arrière (TPA) est encore nommée salle de traite à sortie rapide. Ce type d'installation a deux avantages d'une part elle immobilise les vaches dans des box surélevées ce qui limite les déplacements du trayeur, facilite l'accès au pis par l'arrière pour déposer les manchons et lui offre une sécurité (les vaches ne peuvent pas donner de coups de pied) et d'autre part, elle offre une bonne cadence de traite grâce à la sortie rapide des vaches.	

Du point de vue sémantique, ces unités fonctionnent en deux temps. La *salle de traite* est comme une ULS, et son extension en est une seconde. *Toutes options, sans option, à sortie rapide* et *avec traite par arrière* sont des spécifications qui montrent la variété des types de salles de traite. A l'heure actuelle, les éleveurs

recherchent des salles de traite conçues pour que le maximum de travail puisse être fait dans le minimum de temps par une seule personne: la *traite par arrière* (ou TPA), la *sortie rapide* des vaches et le *décrochage automatique* des gobelets trayeurs sont des nouvelles techniques⁷⁸ qui le permettent.

- *Élevage en cage individuelle au sol* (type N + en + N + Adj + à + Dét + N):

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Elevage en cage individuelle au sol	Inexistant. f élevage au sol e cría en el suelo; cría sobre yacija. f élevage en cage; élevage en batterie e explotación en batería.	Aucune fiche.	- les conditions d'élevage et les facteurs sociaux. Chez la dinde, l'élevage collectif au sol est plus favorable à l'expression de la couvaison (50%) que l' <i>élevage en cage individuelle, que ce soit au sol</i> (25%) ou en cages batteries (0%) (150).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction proposée	Définition proposée	Remarques
Elevage en cage individuelle au sol	Cría sin parque exterior. (N. Fernández).	L'élevage en cages individuelles au sol consiste à enfermer les oiseaux, ici, des dindes dans un espace restreint dans un hangar sans possibilité d'avoir accès à l'extérieur.	

Morphologiquement, cette ULC présente la même structure que les ULC formées avec deux prépositions *de* (cf.&.2.2.2.1.8). *Elevage* en position N1 est modifié par un syntagme *en + N + Adj*, modifié à son tour par un autre syntagme *à + Dét + N*. La syntaxe nous permet d'identifier une union plus forte entre *cage* et *individuelle*. Cependant, le syntagme *au sol* peut être appliqué soit à *élevage* soit à *cage individuelle*. Effectivement, si l'on compare cette ULC avec d'autres unités construites

⁷⁸ www.juragricole.com/news/archivestory.php/aid/2496/Gain_de_temps_et_facilit%E9_de_traite.html

avec *élevage* en position de régissant, on trouve : *élevage collectif au sol*, *élevage de type ranching*, etc. Si l'on regarde les ULC avec *cage*, on relève : *cage individuelle au sol* et *cages batteries*. Par conséquent, cette ULC forme sémantiquement un tout et spécifie un type d'élevage intensif. Elle n'est pas relevée dans les dictionnaires consultés qui ne différencient qu'*élevage au sol* et *élevage en cage*. L'évolution des techniques d'élevage diversifie les concepts : l'élevage industriel qui au départ n'était qu'intensif commence à se préoccuper, malgré tout, du bien-être des animaux. Ainsi, naissent certains *élevages collectifs au sol*. Il convient de rappeler ici qu'*élevage* est un terme primordial puisqu'il apparaît 234 fois dans notre corpus (cf. *L'Analyse quantitative des unités lexicales du corpus*). Du point de vue contrastif, l'extension de l'ULC espagnole ne présente aucune homomorphologie avec celle de l'ULC française: *élevage en cage individuelle au sol* / « *cría sin parque exterior* ».

- *Systèmes d'appréciation de l'état corporel* (type N + de + N + de + Dét + N + Adj):

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Systèmes d'appréciation de l'état corporel	Inexistant.	Aucune fiche.	La démarche présentée ci-dessus permet en effet de caractériser la situation de l'élevage et peut servir de base à l'élaboration d'une stratégie d'alimentation spécifique. C'est aussi l'occasion de réévaluer d'autres <i>systèmes d'appréciation de l'état corporel</i> , comme les grilles de notation par exemple (49).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction proposée	Définition proposée	Remarques
Systèmes d'appréciation	Sistemas de puntaje de estado corporal.	Les systèmes d'appréciation de l'état corporel sont des méthodes d'étalonnage pour évaluer	

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction proposée	Définition proposée	Remarques
de l'état corporel	www.grandin.com/spanish/puntos.criticos.de.control.html Sistemas de puntaje de la condición corporal (CC). www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/1999/182/pdf/11cruz.pdf www.rec.uba.ar/ubacyt/ag/ag123.htm Sistemas de evaluación de la condición corporal. (N. Fernández).	l'aspect physique (muscles, graisse) de l'animal. On peut citer: la grille d'estimation de l'état qui est une mesure assez subjective, la méthode de Stamboeck qui mesure 6 points répartis de part et d'autre de la colonne vertébrale entre la pointe de l'épaule et la dernière côte et la mesure du site P2 (mesure de 6 points répartis de part et d'autre de la colonne vertébrale à partir de la 12ème côte).	

Les nouvelles techniques élaborées pour répondre aux demandes des consommateurs (qualité des produits d'origine animale) et de la société (un certain bien-être des animaux à respecter dans la production animale) s'orientent vers des *systèmes d'appréciation*. Ainsi dans notre corpus, on relève plusieurs *systèmes de notation* pour *évaluer les performances*, la *morphologie de la mamelle* et ici, *l'état corporel*. Si l'on applique ces explications scientifiques et techniques à la construction sémantique de l'ULC, on s'aperçoit que *système d'appréciation* constitue une unité de signification, de type hyperonyme et *état corporel* une autre unité, de type hyponyme qui précise le sens zootechnique. Ensemble, elles constituent donc 1 ULC du domaine. Du point de vue lexicographique, elle n'est pas relevée et du point de contrastif, nous proposons l'équivalence de N. Fernández: «*sistema de evaluación de la condición corporal*». À ce propos, il convient de souligner et par là même d'anticiper une possible faute de traduction d'*état corporel*, due à l'existence de mots similaires dans les deux langues en question. Les Français pourraient avoir tendance à traduire: *état par « estado »* et les Espagnols «*condición*» par *condition*. Nous sommes donc en présence d'un possible faux-ami.

La dernière unité lexicale complexe de cette section est la plus longue du corpus, elle est composée de 11 éléments :

- *Groupement d'éleveurs en charge de la santé des animaux* (type N + de + N + loc (en + N + de) +Dét + N + de + Dét + N):

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
Groupement d'éleveurs en charge de la santé des a.	Inexistant.	Aucune ne correspond.	Ces projets de recherche sont mis en oeuvre en partenariat avec les Services vétérinaires et les partenaires de terrain (vétérinaires praticiens, organismes de sélection génétique, <i>groupements d'éleveurs en charge de la santé des animaux</i>) (73).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction proposée	Définition proposée	Remarques
Groupement d'éleveurs en charge de la santé des a.	Agrupación de ganaderos responsables de la sanidad animal. (N. Fernández). Ce groupement correspond en Espagne à: Agrupación de Defensa Sanitaria (ADS). (N. Fernández).	Les groupements d'éleveurs en charge de la santé des animaux sont des associations de personnes qui pratiquent l'élevage et qui sont responsables de le faire en respectant le bon état physiologique des bêtes.	Dans le DAPT on trouve : f groupement de producteurs de porcelets e organización de productores de lechones.

Chaque pays est organisé différemment et bien qu'il existe un certain parallélisme dans les associations, les organismes et les institutions, ceux-ci sont toujours spécifiques du pays auquel ils appartiennent. Au niveau des équivalences c'est-à-dire de la traduction, et après avoir lu un certain nombre d'articles en français et en espagnol, nous en sommes arrivés à adopter la méthodologie suivante: traduire les groupements et associations non officielles et respecter le noms ou les sigles des organismes officiels, français ou espagnols en donnant dans ce deuxième cas, la traduction entre parenthèses.

Pour *groupement d'éleveurs en charge de la santé des animaux*, on remarque qu'il est rare de trouver en langue scientifique et technique des noms d'associations

aussi longs qui n'aient pas de sigles. D'autre part, il faut souligner, comme nous l'avons commenté ci-avant, que cette association surgit avec la préoccupation d'élever les animaux dans un certain bien-être en parallélisme avec d'autres unités du corpus comme par exemple le *travail d'observation des animaux en conduite sanitaire*, elle est donc récente. La traduction proposée ne correspond pas à une association espagnole. Cependant, il existe une association espagnole nationale équivalente puisqu'elle s'occupe des mêmes thèmes : « *La Agrupación de Defensa Sanitaria (ADS)* ». Cette unité qui représente une association d'éleveurs est relevée ici (et non dans la section 2.4 dédiée aux noms propres) parce que bien qu'elle identifie de façon particulière ce groupement (cf. P. Charaudeau, 1992: 21), elle ne possède pas les caractéristiques formelles du nom propre, en particulier les majuscules. Cependant, elle va nous servir de transition puisqu'elle est la dernière unité lexicale complexe avec joncteurs analysée et rejoint partiellement la section des noms propres (&2.4).

La section (2.3) qui suit la *Conclusion des ULC avec joncteurs*, s'occupe des abréviations rencontrées dans les articles dépouillés.

2.2.2.13 Conclusion des ULC avec joncteurs

Sur 387 unités lexicales complexes avec joncteurs, on a distingué par ordre décroissant:

- 303 ULC construites avec « de »;
- 36 ULC construites avec « à »;
- 18 ULC construites avec « en »;
- 5 avec « par »;
- 4 avec « sous »;
- 3 avec « hors » et « sur »;
- 2 avec « et »;

- 1 avec «sans», «pour» et «contre».
- 10 autres construites avec plusieurs joncteurs différents (cf. &.2.2.2.2.14).

Parmi la catégorie la plus productive, celle construite avec la préposition « de », les formules les plus réitératives sont: N + de + N (200) et N + de + Dét + N (51). On remarque que sur les 387 ULC relevées aucune ne présente d'adjectif antéposé au substantif.

Du point de vue morphologique, les substantifs, têtes de syntagme, sont souvent des termes caractéristiques de la zootechnie de par leur haute fréquence d'apparition. Ainsi l'on trouve en position N1 par ordre décroissant pour ce type de composé : *production* qui compte 452 occurrences ; *élevage*, 234 ; *traite*, 141 ; *croissance* 117 et *performance*, 100. La fréquence est ici directement reliée à la sémantique qui rejoint à son tour les thèmes sociaux de l'année retenue pour le corpus. Ces noms génériques deviennent spécifiques en zootechnie car ils sont appliqués aux *animaux* qui sont leur composante commune. La taxinomie des *animaux* contient plusieurs hyperonymes, ici: *production* animale, *élevage* des animaux, la *traite* des animaux, la *croissance* des animaux et leurs *performances* qui, à leur tour, se divisent en une série d'hyponymes représentés par les syntagmes relationnels qui leur donnent leur spécificité. Ainsi, si l'on a recours au corpus étudié dans cette section: on relève pour *production* : *de fibre, de lait, de laine, de viande, d'œufs, propre de chaleur, à cycles courts*; *élevage* est suivi de *collectif au sol, de type ranching, en cages individuelles, en cages batteries*; *traite* se retrouve avec *par arrière* et *quartier par quartier* ; *croissance* sous la mère et *performance* *d'abattage, d'allaitement, de croissance, de production, de productivité, de reproduction, d'engraissement*. Ces syntagmes relationnels peuvent être aussi rendus plus spécifiques par l'ajout d'un adjectif ou d'un autre syntagme. Ainsi l'on a *performances globales de reproduction* et *élevage en cages individuelles au sol*. A l'intérieur de ces séries, on détecte aussi des

relations de synonymie, comme *état d'adiposité* et *état d'engraissement*; *période d'adaptation* et *période d'habitation*, et d'antonymie comme *production à cycles courts* et *production à cycles longs* qui présentent les mêmes composantes et s'opposent au niveau de l'adjectif ou *arrêt de la ponte* et *reprise de la ponte* qui s'opposent au niveau du substantif de tête. L'antonymie est aussi exprimée par l'utilisation de l'adverbe *non* antéposé à l'adjectif : *protéique/ non protéique*; *sevré/ non sevré*; *couveuse / non couveuse*, etc. La synonymie apparaît aussi dans les équivalences: les *aliments d'allaitement* présentent par exemple quatre synonymes: « *sustitutivos lácteos* », « *reemplazantes lácteos* », « *sustitutivos de leche* » et « *lactoreemplazante* ».

En ce qui concerne les ULC de plus de quatre éléments, et d'un point de vue lexico-sémantique, on s'aperçoit qu'aucune d'entre elles n'est relevées comme entrées dans les dictionnaires spécialisés, à cause d'une part, de leur longueur et d'autre part, de leur caractère apparemment libre comparé aux réalisations de la langue générale. Si l'on reprend à titre d'exemple, une unité lexicale comme « mesurer l'épaisseur de lard dorsal », on remarque évidemment que le verbe *mesurer* peut accepter d'innombrables compléments. Mais, dans une optique zootechnique, cette ULC représente une « collocation préférentielle » (P. Lerat, 1995: 145). En effet, elle fait partie des techniques utilisées dans cette spécialité pour déterminer les conduites à suivre dans l'alimentation afin d'obtenir une viande de qualité et de répondre à la demande des consommateurs. Ces collocations réitératives sont donc spécifiques du domaine et devraient être aussi considérées dans un dictionnaire de la spécialité comme des entrées à part entière.

D'un point de vue thématique, il existe certains parallélismes dans le vocabulaire appliqué aux animaux et dans celui appliqué aux humains. Les UL du domaine de l'*alimentation* montrent que les recherches dans ce secteur se dirigent vers la préoccupation du gras (*mesure du lard dorsal*, *dépôts adipeux de couverture*, etc.) pour répondre à la demande des consommateurs qui veulent aussi acheter des

produits « bons pour la santé ». De ce fait, les champs lexicaux se juxtaposent. En effet, les qualités organoleptiques recherchées en zootechnie pour obtenir une viande de qualité sont celles que recherchent aussi les consommateurs. Les modes d'alimentation mais aussi les *conduites sanitaires* montrent beaucoup de similitudes. Ainsi par exemple pour *lutter contre le stress de chaleur* il faut hydrater (brumisation et douches chez les animaux comme chez les humains), boire davantage d'eau et rester à l'ombre ou se reposer durant les heures de fortes radiations solaires. Les UL du *système d'élevage* regroupent de nombreuses similitudes avec les domaines de l'économie et de la *démographie humaine* notamment les unités construites avec *production, productivité, performance* et *population*. L'*environnement* dans sa partie infrastructure a un point commun avec l'*architecture* et du point de vue de l'extérieur avec la *climatologie*. La *reproduction*, comme la *conduite sanitaire* d'ailleurs, touche en grande partie la *médecine* et la *médecine vétérinaire*.

Du point de vue lexicographique, dans la section des unités lexicales complexes construites avec la préposition « de », on relève, sur 303 ULC, 37 ULC définies dans le domaine zootechnique dans le GDT et 64 équivalences dans le DAPT. Pour les unités lexicales complexes construites avec « à » : sur un total de 36, 8 sont définies dans le GDT et 9 sont traduites dans le DAPT. Pour les 56 unités lexicales complexes construites avec d'autres prépositions, on compte uniquement 2 ULC définies dans le GDT et 5 ULC⁷⁹ traduites dans le DAPT. On remarque que plus les ULC sont longues moins elles sont retranscrites dans les dictionnaires, terminologique et spécialisé. Bref, sur un total de 387 ULC avec joncteurs, on compte 47 ULC définies dans le GDT et 78 ULC traduites dans le DAPT. Si on compare les résultats des deux dictionnaires consultés, on peut affirmer que le dictionnaire de la spécialité bien que l'édition soit de 1993 contient plus d'unités lexicales de notre corpus que le *Grand*

⁷⁹ Nous incluons dans ce nombre les variantes qui ne correspondent pas tout à fait aux ULC relevées comme *graisse sous cutanée* au lieu de *gras sous cutané*.

Dictionnaire Terminologique en ligne actualisé quotidiennement. Les 348 définitions manquantes ainsi que les 317 équivalences non relevées sont nos apports unilingues et bilingues de cette section.

Du point de vue contrastif et malgré les similitudes observées à cause de la proximité des deux langues romanes, on distingue plusieurs cas de figure :

a) une tendance de l'espagnol à préférer le composé de type N + Adj ou un seul terme dans certaines équivalences : *caractères de production* / « *caracteres productivos* »; *risque de base* / « *riesgo base* »; *paramètres de reproduction* / « *parametros reproductivos* »; *corrélation d'environnement* / « *correlación ambiental* »; *essai d'immunisation* / « *inmunoensayo* »; *cycle de reproduction naturel* / « *ciclo reproductivo natural* »; *tissu adipeux* / « *grasa* » ;

b) une prédisposition à la glose notamment dans les nouvelles unités lexicales : *disparition de caractères* / « *desaparición de caracteres hereditarios* »; *contexte de production* / « *ambiente específico de producción* »; *salle de traite simple* / « *sala de ordeño sin equipamiento automático* »; *poule pondeuse de souche couveuse* / « *gallina de puesta susceptible de cloquez* » ;

c) certaines équivalences qui n'acceptent que partiellement la traduction littérale : *grille de notation* / « *tabla de valoración* » ; *mode d'alimentation* / « *patrón de alimentación* » ; *état d'adiposité* / « *estado de engrasamiento* » ; *site P2* / « *punto P2* » ;

d) certaines équivalences qui ne présentent aucune homomorphologie: *état d'adiposité* et *d'amaigrissement* / « *condición corporal* » ; *taux de conception* / « *fertilidad* » ; *mise à l'herbe* / « *inicio del pastoreo* » ; *mise sous abri* / « *provisión de sombra* » ; *expression de couvaison* / « *tendencia a la cloquez* » ;

e) certains substantifs qui présentent deux équivalences possibles à l'intérieur du même domaine et sous-domaine. Ainsi, *conduite* peut être traduite soit par « *conducta* » soit par « *manejo* »; *élevage* par « *cría* » ou « *ganadería* »; *résistance* par

«*resistencia*» ou par «*sensibilidad*»; milieu par «*ambiente*» ou par «*clima*» et à l'inverse, «*manejo*» devient soit «*gestion*» soit «*conduite*».

2.3 Les unités lexicales issues de troncation

Les unités lexicales issues de troncation, ou abréviations⁸⁰, constituent des termes clefs pour accéder au sens des articles. Nous en distinguons de trois sortes : le sigle, l'acronyme et l'apocope.

Selon la norme de l'ISO⁸¹ (1087), le sigle est un « terme complexe abrégé ou non formé des lettres initiales de ses éléments » et l'acronyme un « terme complexe abrégé formé de plusieurs groupes de lettres d'un terme et dont la prononciation est exclusivement syllabique ». L'apocope constitue « un mode de création familier et productif. Il s'agit tout simplement de la troncation à droite » (Gaudin et Guespin, 2000: 294). Leurs définitions sont donc claires. Cependant, on remarque, dans la pratique, que les créations lexicales combinent sigles, acronymes et apocopes.

Nous allons, dans cette section, étudier leur morphologie et voir leur sens car certaines formes abrégées posent un problème de décodage pour un non initié. Ainsi, dans la partie 2.3.1, nous verrons les sigles, dans la partie 2.3.2, les acronymes, dans la partie 2.3.3, les apocopes, dans la partie 2.3.4 les unités lexicales de type N + abréviation et dans la partie 2.3.5, les unités lexicales de type abréviation + Adj. Comme pour les unités simples et complexes de l'inventaire spécialisé, le Tableau 1, présentera les sigles avec la définition du GDT, la traduction du DAPT et l'exemple en contexte et le Tableau 2, la signification du sigle, la définition et l'équivalence proposées et les remarques le cas échéant.

⁸⁰ Nous employons "abréviation au sens large" (R. Kocourek, 1991: 158) c'est-à-dire que nous y incluons les sigles, les apocopes, les acronymes et les symboles.

⁸¹ <http://fit-ift.org/termino/francais/dicoterm.html>

2.3.1 Les sigles

- AFSSA, AFZ, CAAA, CCPA, EM, EN, ESB, ESST, EST, GRM, MJ, MS, MSI, NAIF, NDF, PDIE, PV, QTL, RC, TA, TB, TP, TPA, UCAAB, VL:

Tableau 1 :

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
AFSSA	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond.	Par ailleurs, l'Institut conçoit et conduit les études épidémiologiques en partenariat étroit avec les épidémiologistes de l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (AFSSA) qui ont en charge la gestion des réseaux de surveillance de l'ESB et de la tremblante (73).
AFZ	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond.	Ces valeurs sont issues de quatre bases de données (AFZ; CVB; MAFF et Souci) et d'une synthèse bibliographique récente de Givens pour les huiles végétales (285). Pour chacune de ces matières premières sont rapportées les données suivantes: la banque de données de l'Association Française de Zootechnie (AFZ 2000), la table nutritionnelle du Central Veevoederbureau des Pays-Bas (CVB 1996), la table nutritionnelle de Ministry of Agriculture, Food and Fisheries du Royaume-Uni (MAFF 1990) et la table d'alimentation humaine "Souci, Fachmann, Kraut" publiée en Allemagne (Sherz et Senser 1994). Pour les huiles végétales, nous avons également tenu compte de la revue bibliographique très exhaustive de Givens et al (2000) (289).
CAAA	Inexistant.	Aucune fiche.	Nous tenons à remercier très sincèrement tous nos collègues qui ont accepté de contribuer à la réalisation de ce document qui fait suite à une journée CAAA (Cycle Approfondi de l'Alimentation Animale) organisé le 4 mai 2000 sur le même thème à l'INAPG (284).
CCPA	Inexistant.	Aucune fiche.	Beaucoup plus récemment, afin de quantifier l'incidence de la nature des lipides alimentaires sur la composition et la qualité de la viande de poulet, un programme financé par l'Acta, les ministères de l'Agriculture et de la Pêche et de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, et coordonné par l'Itavi a été développé entre différents partenaires (CCPA, Cemagref, Cetiom, Eivalis, Glon-Sanders, Inra, Iterg, Onidol, Ucaab, Primex-Unicopa) (368).
EM	f énergie métabolisable e energía metabolizable. En ce qui	Domaine(s) : - zootechnie français énergie métabolisable n. f. Équivalent(s) English metabolizable energy Définition : Énergie contenue dans un aliment mis à la disposition d'un	Le besoin énergétique s'élève alors à 34,04 MJ d'EM par jour (soit environ 2,7 kg d'un aliment contenant 12,5 MJ EM/kg) dont 72% pour la couverture des dépenses d'entretien, 4% pour le développement de la portée et

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
	concerne l'abréviation, on trouve: f algoritme d'esperanza-maximisation; EM e algoritmo de esperanza-maximización; EM.	organisme après le repas. Note(s) : Elle est égale à l'énergie brute diminuée des pertes caloriques (fécales, urinaires, gazeuses). [Office de la langue française, 1985]	24% pour la croissance maternelle (45). Mais, puisque la valeur énergétique de l'aliment est toujours exprimée en énergie métabolisable (EM) et que les rendements de transformation de l'EM en EN (énergie nette) des lipides et des glucides ne sont pas les mêmes (Carré 2001), ces substitutions peuvent aboutir à des ratios EM/protéines identiques alors que les ratios EN/protéines ne le sont pas (366).
EN	f énergie nette e energía neta.	Domaine(s) : - zootechnie français énergie nette n. f. Equivalent(s) English net energy Définition : Énergie d'un aliment utilisée pour les besoins d'entretien et de production. Note(s) : Est égale à l'énergie métabolisable moins l'extra-chaueur. [Office de la langue française, 1985]	Mais, puisque la valeur énergétique de l'aliment est toujours exprimée en énergie métabolisable (EM) et que les rendements de transformation de l'EM en EN (énergie nette) des lipides et des glucides ne sont pas les mêmes (Carré 2001), ces substitutions peuvent aboutir à des ratios EM/protéines identiques alors que les ratios EN/protéines ne le sont pas (366).
ESB	Inexistant.	Domaine(s) : - médecine médecine vétérinaire français encéphalopathie spongiforme bovine n. f. Equivalent(s) English bovine spongiform encephalopathy Définition : Maladie neurodégénérative mortelle qui affecte le système nerveux central des bovins. Sous-entrée(s) : synonyme(s) maladie de la vache folle n. f. quasi-synonyme(s) maladie des vaches folles n. f. encéphalopathie bovine spongiforme n. f. EBS n. f. abréviation(s) ESB n. f. Note(s) : La maladie est due à l'accumulation, dans le cerveau des animaux atteints, d'une protéine ayant acquis par mutation une configuration anormale, le prion pathogène. On a découvert que le cerveau des animaux morts de cette maladie présentaient une constellation de zones dégénérées, lui donnant l'apparence d'une éponge; cette apparence est à l'origine du nom de cette maladie, dont les symptômes ressemblent à ceux de la rage. L'encéphalopathie spongiforme bovine appartient à la famille des encéphalopathies subaiguës spongiformes transmissibles, dont différentes formes affectent différentes espèces d'animaux. Elle a été identifiée pour la première fois en 1985, en Grande-Bretagne. L'appellation encéphalopathie bovine spongiforme et son abréviation EBS sont beaucoup moins fréquentes qu'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB). Cette maladie est par ailleurs communément appelée maladie de la vache folle ou, moins fréquemment, maladie des vaches folles. L'expression anglaise mad cow est une formulation abrégée de mad cow disease. [Office de la langue française, 2002]	L'encéphalopathie spongiforme bovine, ou ESB, s'est développée depuis 1985 dans le cheptel bovin et la transmission vraisemblable de cette maladie à l'Homme a été annoncée en 1996 (64).
ESST	Inexistant.	Domaine(s) : - médecine médecine vétérinaire sémilogie et pathologie français encéphalopathies subaiguës spongiformes transmissibles n. f. pl. Equivalent(s) English transmissible	Deux populations de 300 souris F2 entre deux lignées également sensibles aux ESST ont été produites et infectées expérimentalement (68).

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
		<p>spongiform encephalopathies Définition : Groupe d'affections neurodégénératives humaines et animales d'origine à la fois infectieuse et génétique, dont l'évolution est toujours fatale. Sous-entrée(s) : synonyme(s) maladies à prions n. f. pl. abréviation(s) ESST n. f. E.S.S.T. Note(s) : Les ESST rassemblent aujourd'hui 9 affections neurologiques : 5 chez l'animal (la tremblante naturelle des ovins et caprins, l'encéphalopathie du vison, la maladie du dépérissement chronique des ruminants sauvages, l'encéphalopathie spongiforme féline et l'encéphalopathie spongiforme bovine), et 4 chez l'homme (la maladie de Creutzfeldt-Jakob, le syndrome de Gerstmann-Straüssler-Scheinker, le Kuru et l'Insomnie Fatale Familiale). L'appartenance de la maladie d'Alpers à ce groupe de maladies est plus incertaine. Ces maladies sont toujours mortelles et se caractérisent par une très longue période d'incubation asymptomatique, pouvant atteindre plusieurs dizaines d'années chez l'homme. Aucun test simple ne permet pendant ce temps de poser un diagnostic. Ces maladies se traduisent au début de leur évolution par une ataxie, un tremblement et une instabilité posturale. Par la suite on observe le plus souvent un syndrome démentiel aboutissant à un état grabataire et au décès. L'examen anatomopathologique du système nerveux central montre une spongiose avec vacuolisation neuronale, une prolifération astrocytaire et une hypertrophie gliale sans inflammation ni démyélinisation. L'origine des ESST reste très controversée. L'hypothèse étiologique actuelle la plus répandue, qui veut que ces maladies soient induites par les agents transmissibles non conventionnels (ATNC) ou prions, remet en cause la notion classique selon laquelle seuls les acides nucléiques seraient les vecteurs d'une information transmissible. [Office de la langue française, 1997]</p>	
EST	Inexistant.	<p>Ne correspond pas. Domaine(s) : - biologie génétique français étiquette de séquence exprimée n. f. Équivalent(s) English expressed sequence tag Définition : Courte séquence d'ADN complémentaire partielle ou complète, utilisée à des fins d'identification de gènes exprimés dans les cellules humaines. Sous-entrée(s) : synonyme(s) EST n. f. Note(s) : Les étiquettes de séquences exprimées représentent de courts fragments des ADN complémentaires correspondant aux ARN messagers des parties codantes des gènes, lesquelles déterminent l'expression des protéines dans l'organisme humain. Constituant ainsi une sorte de « carte d'identité » des gènes exprimés dans les cellules, leur comparaison avec des gènes répertoriés</p>	<p>Les EST se caractérisent par une longue phase d'incubation, l'absence de réaction immunitaire, qui complique le diagnostic, l'absence de traitement, et une issue fatale (64).</p>

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
		dans les bases de données sur le génome suffit pour déterminer la fonction des gènes d'où ils proviennent. Les termes désignant cette notion sont très souvent employés au pluriel. Par ailleurs, l'utilisation du terme anglais expressed sequence tag et, surtout, de l'abréviation anglaise EST est très courante dans la documentation française. [Office de la langue française, 2003]	
GRM	Inexistant.	Aucune fiche.	Chez les poulets de chair, une supplémentation de 100 et 200 mg/kg de Zn à un aliment maïs-soja (37 mg/kg de Zn) n'entraîne aucun effet sur la réaction d'immunité humorale évaluée par la réponse aux GRM (globules rouges de mouton) (173).
MJ	Inexistant.	Aucune fiche.	Selon l'équation présentée au tableau 1, ceci représente une quantité d'énergie dans les tissus maternels de 2190 MJ à la saillie et un objectif de 2900 MJ après mise bas, soit une rétention de 710 MJ sur l'ensemble de la gestation (45).
MS	Inexistant.	Domaine(s) : - agriculture - zootechnie alimentation animale français matière sèche n. f. Équivalent(s) English dry matter Définition : Substance végétale ou animale dont on a prélevé l'eau par différents procédés de séchage. Sous-entrée(s) : synonyme(s) substance sèche n. f. abréviation(s) MS Note(s) : Le séchage vise à réduire la matière jusqu'à l'obtention d'un poids constant, c'est-à-dire jusqu'à la disparition complète de l'eau. Les minéraux, vitamines, protéines, gras, etc., constituent l'essentiel des éléments restants. [Office québécois de la langue française, 2002]	L'unité d'origine de présentation des acides gras est le g/kg de MS (289).
MSI	Inexistant.	Aucune fiche.	Le flux d'AG au duodénum (Y), exprimés en % de la matière sèche ingérée (MSI), est très corrélé au flux ingéré (X, MSI): $Y = 0,83 X + 0,84$ (n = 116, R ² = 0,94, etr = 0,54) (303).
NAIF	Inexistant.	Aucune ne correspond.	Comprendre l'origine des cas "NAIF" d'ESB (titre) (74). Les cas dits NAIF sont des animaux atteints d'ESB bien qu'ils soient nés après l'interdiction des farines animales dans l'alimentation des ruminants (74).
NDF	f NDF; fibre au détergent neutre e NDF; fibra neutrodetergente.	Aucune fiche.	Bas et al (2001) ont ainsi observé qu'un accroissement de la teneur en NDF des rations réduisait les teneurs en acides gras des bactéries du rumen (305).
PDIE	Inexistant.	Aucune fiche.	Les teneurs en AADI sont alors exprimées en grammes pour cent grammes de PDIE (203).
PV	Inexistant. Mais f poids vif e peso vivo.	Aucune fiche pour l'abréviation. Mais Domaine(s) : - zootechnie aviculture pisciculture français poids vif n. m. Équivalent(s) English live weight [Office de la langue française, 1990]	Cependant, dans des conditions d'élevage semi intensives en milieu tropical, la productivité des ovins et caprins de race locale apparaît équivalente lorsqu'elle est ramenée au poids métabolique des mères (1,6 kg de jeunes sevrés/kg PV 0,75/an) ou à la surface exploitée (1,4 t de jeunes sevrés/ha/an) (186).
QTL	f locus de	Domaine(s) : - biologie génétique français	Cette démarche est celle utilisée à grande

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

INVENTAIRE SPECIALISE			
Entrée	Traduction DAPT (Elsevier)	Définition du GDT	Exemples en contexte
	caractère quantitatif; locus à effet quantitatif; QTL e locus de carácter cuantitativo; QTL.	anglais locus quantitatif n. m. quantitative trait locus Définition : Gène jouant un rôle dans l'expression d'un caractère quantitatif polygénique. Note(s) : Ces locus peuvent être intégrés dans les calculs de variance qui sont à la base de la génétique quantitative. En français comme en anglais, la plupart des auteurs donnent « loci » comme pluriel de « locus »; certains sont toutefois d'avis qu'on devrait, en français, garder la forme « locus » au pluriel. [Office de la langue française, 1999]	échelle pour trouver les gènes affectant la variabilité des caractères de production ou d'adaptation chez les animaux domestiques (démarche "QTL" pour "Quantitative Trait Locus") (68).
RC	Inexistant.	Aucune ne correspond.	Les résultats des essais ont été regroupés selon deux types de ration: F= fourrage uniquement (prairie et fourrage sec) et RC= fourrage + concentré ou concentré seul ou rations complètes (315).
TA	Inexistant. f tissu graisseux; tissu adipeux; tissu gras e tejido graso; tejido adiposo.	Aucune fiche ne correspond.	Les tissus adipeux (TA) se mettent en place de manière asynchrone dans la vie de l'animal (356).
TB	Inexistant.	Aucune ne correspond.	Les effets de l'apport de concentré sur la matière sèche ingérée, la production laitière brute et la composition du lait (taux butyreux: TB et protéique:TP) chez la chèvre ont déjà été présentés à partir d'une base de données contenant un plus petit nombre d'expérimentations (339).
TP	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond.	Les effets de l'apport de concentré sur la matière sèche ingérée, la production laitière brute et la composition du lait (taux butyreux: TB et protéique:TP) chez la chèvre ont déjà été présentés à partir d'une base de données contenant un plus petit nombre d'expérimentations (339).
TPA	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond.	L'objectif prioritaire des éleveurs étant relatif au travail, nous avons retenu un type de salle de traite dit à sortie rapide (Billon 1996): la salle de traite avec traite par arrière (TPA) (58).
Ucaab	Inexistant.	Aucune fiche.	Beaucoup plus récemment, afin de quantifier l'incidence de la nature des lipides alimentaires sur la composition et la qualité de la viande de poulet, un programme financé par l'Acta, les ministères de l'Agriculture et de la Pêche et de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, et coordonné par l'Itavi a été développé entre différents partenaires (CCPA, Cemagréf, Cetiom, Evialis, Glon-Sanders, Inra, Iterg, Onidol, Ucaab, Primex-Unicopa) (368).
VL	Inexistant.	Aucune fiche ne correspond.	Nous avons réalisé les simulations sur trois exploitations types (60 VL, 80 VL et 100 VL) définies à partir de notre échantillon en triant sur la variable volume de lait produit (57).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE				
Entrée	Signification	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
AFSSA	Abréviation de l'Agence Française de Sécurité Sanitaire des Aliments.	L'AFSSA est l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments. C'est un organisme public du Ministère de l'Agriculture. Les épidémiologistes de l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments ont en charge la gestion des réseaux de surveillance de l'ESB et de la tremblante. Actuellement, l'INRA s'emploie avec l'AFSSA à analyser, en fonction de l'âge, de la région et des effectifs d'animaux testés, les chiffres issus du dépistage systématique des bovins à l'abattoir, afin notamment de mesurer l'efficacité des mesures de contrôle de l'ESB mises en oeuvre en 1996.	La Agencia Francesa de Seguridad Sanitaria de los alimentos (AFSSA). www.greenfacts.org/es/enlaces/site-boxes/afssa.htm	
AFZ	Abréviation de l'Association Française de Zootechnie.	L'Association Française de Zootechnie (AFZ) a été fondée en 1949 à l'Institut National Agronomique Paris-Grignon par le Professeur A.M. LEROY. Sous l'impulsion du Professeur Julien COLEOU, Président du Département des Sciences Animales de l'INA P-G de 1975 à 1993, elle a retrouvé depuis 1985 une dynamique nouvelle. Claude BERANGER, Directeur de Recherches à l'INRA, a été Président de l'AFZ de 1992 à 2000. Le Professeur Daniel SAUVANT est Président depuis mai 2000. L'AFZ veut être...un carrefour de tous les acteurs des filières animales, une structure aidant la progression de la réflexion, la diffusion, l'application des connaissances relatives aux animaux en favorisant les échanges et collaborations entre entreprises, organisations professionnelles, recherche, formation et administration et un lieu de promotion d'une image objective et valorisante des produits animaux et des productions animales (http://www.inapg.inra.fr/dsa/afz/).	Asociación Francesa de Zootecnia (AFZ). www.libreriaagropecuaria.com/?msgOrigen=6&CODART=5	
CAAA	Abréviation de Cycle Approfondi de l'Alimentation Animale.	Le CAAA ou Cycle Approfondi d'Alimentation Animale est organisé par le GER c'est-à-dire le Groupe d'Enseignement et de Recherche "Nutrition et Industrie de l'Alimentation Animale" de l'INA P-G (Institut Agronomique Paris-Grignon). Il consiste en une ou plusieurs journées focalisées sur un thème bien précis. D'autre part, des journées de formation (5 à 20/an) sont effectuées à la demande au sein de différents organismes de développement ou industriels.	CAAA. Jornadas sobre Alimentación Animal. www.ceniap.gov.ve/bdigital/fdivul/fd59/blomul.html	
CCPA	Abréviation du Conseil Canadien de Protection des Animaux.	Le but du Conseil Canadien de Protection des Animaux (CCPA) est de veiller, dans l'intérêt du peuple canadien, à assurer que, grâce à ses programmes d'éducation, d'évaluation et de développement des lignes directrices, lors de l'utilisation des animaux là où ils sont nécessaires,	Consejo Canadiense de Protección de los Animales (CCPA). www.ccac.ca/english/guides/spanish/SPANTOFC.HTM	

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

INVENTAIRE SPECIALISE				
Entrée	Signification	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
		pour la recherche, l'enseignement et les tests, l'on applique des soins optimaux physiques et psychologiques basés sur des normes scientifiques acceptables et à promouvoir un niveau élevé de connaissance, de conscience et de sensibilité inhérentes aux principes éthiques.		
EM	Abréviation d'Énergie Métabolisable.	L'EM ou l'énergie métabolisable correspond à la différence entre l'énergie digestible et l'énergie perdue sous forme de gaz de fermentation (CO ₂ , CH ₄ soit = 4 à 10 % de l'EB pour les ruminants) à laquelle s'ajoute l'énergie de l'urine (2 à 5% de l'énergie brute) (Barret, 1992: 118).	EM (Energía metabolizable). www.apavic.com/html/secciones/presentaciones/sistdigest.asp	
EN	Abréviation d'Énergie Nette.	L'EN (énergie nette) s'obtient en soustrayant toute l'énergie perdue sous forme d'extra-chaaleur à l'énergie métabolisable, (EN = EM - extra-chaaleur). On peut également définir l'énergie nette comme étant l'efficacité de l'utilisation de l'énergie métabolisable d'un aliment par l'animal. Cette efficacité varie selon les aliments et selon que l'animal utilise son énergie pour l'entretien, la croissance, la production lai-tière, etc. On parle alors d'énergie nette d'entretien (Ene), d'énergie nette de gain (Eng) et d'énergie nette de lactation (Enl). L'unité de mesure demeure la même que pour les autres expressions d'énergie, soit la calorie ou la joule. www.agrireseau.qc.ca/bovinsboucherie/Documents/bb345.pdf	EN (Energía neta). www.virtualcentre.org/es/enl/keynote7.htm	
ESB	Abréviation d'Encéphalopathie Spongiforme Bovine.	L'ESB appartient au groupe des encéphalopathies spongiformes subaiguës transmissibles (ESST) observées et décrites chez l'homme et les animaux. L'ESB est une maladie neurologique transmissible, mortelle dans 100 % des cas, pour laquelle il n'existe encore aucune thérapeutique. L'agent de l'ESB est une protéine prion de forme anormale, pathogène. Les protéines prion normales appelées encore PrP sont présentes naturellement dans les cellules des êtres humains et des animaux. Située plus particulièrement dans les tissus nerveux à la surface de la cellule, la protéine est capable, sous sa forme anormale, de déformer à son image, par une réaction en chaîne, d'autres protéines prion voisines. Le prion se transforme alors selon une structure tridimensionnelle anormale. Au lieu de s'enrouler, les protéines-prion de la forme infectieuse (PrPres) se plient en accordéon. C'est la forte résistance du prion pathogène, "résistance thermique et enzymatique", qui lui permet de s'accumuler progressivement dans les tissus. Ces PrPres provoquent la mort progressive des neurones et rendent la masse cérébrale -vue au microscope- semblable à une éponge (lésions appelées "spongioses" caractérisées	EEB (Encefalopatía espongiiforme bovina). www.oie.int/esp/info/es_esb.htm	

INVENTAIRE SPECIALISE				
Entrée	Signification	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
		par des trous dans la masse cérébrale), d'où le nom de "spongiforme". http://www.inra.fr/Internet/Produits/dpen v/vchfol2000.htm#Prion Elle est aussi connue sous le nom de maladie de la "vache folle", à cause des symptômes présentés par l'animal en phase terminale de la maladie : perte d'équilibre, hyperexcitabilité, nervosité et troubles locomoteurs, entre autres.		
ESST	Abréviation d'Encéphalopathies Subaiguës Spongiformes Transmissibles.	Chez l'animal, les ESST comprennent la tremblante naturelle du mouton et de la chèvre, la maladie du dépérissement chronique des ruminants sauvages, l'encéphalopathie du vison, l'encéphalopathie spongiforme féline et l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB). http://ae2bm.pharma.univ-mrs.fr/Documents/JPS03/JPSPRoteine DDormont.doc	ESET (Encefalopatías subagudas espongiformes transmisibles). http://www.biologia.edu.ar/el_prion/prion2.htm	ESST ou E.S.S.T.
EST	Abréviation d'Encéphalopathie Spongiforme Transmissible.	Les EST concernent un ensemble de maladies apparentées qui touchent les animaux et les humains. On les dit "transmissibles", car elles peuvent être transmises d'un animal à un autre, d'un humain à un autre, et même d'un animal à un humain. Le terme "encéphalopathie" désigne une affection du cerveau. Les EST sont des encéphalopathies "spongiformes" parce que des zones du cerveau s'atrophient et que le tissu cérébral prend l'apparence d'une éponge. http://www.hemophilia.ca/fr/4.2.1.php	Encefalopatía espongiforme transmisible (EET). http://www.sesa.mag.gov.ec/PRINCIPAL/Investigaciones/tesis_archivos/Alex%20Andrade%20Orlando.pdf	Chez l'animal, la maladie revêt différents noms : -la scrapie, qui infecte le mouton et la chèvre - l'encéphalopathie transmissible du vison, qui affecte ce dernier - la cachexie chronique du cerf et de l'élan - l'encéphalopathie spongiforme bovine, communément appelée maladie de la vache folle (ESB) - l'encéphalopathie spongiforme transmissible des ruminants sauvages vivant en captivité qui affecte le nyala, l'oryx arabe, l'élan, le koudou, l'oryx algazelle, l'ankolé et le bison - l'encéphalopathie spongiforme féline qui affecte le chat domestique, le puma, le guépard, l'ocelot et le tigre.
GRM	Abréviation de Globules Rouges de Mouton.	GRM est l'abréviation des globules rouges du mouton ou hematies du mouton dont on se sert en immunologie pour produire des anticorps.	Glóbulos Rojos de Cordero (GRC). (N. Fernández).	Voir anti-GRM.
MJ	Abréviation de mégajoule.	MJ est l'abréviation de mégajoule, multiple du joule (J) qui est l'unité universelle de l'énergie alimentaire. Le mégajoule est une unité de mesure qui équivaut à 1×10^6 joules. Un kilojoule (kJ) représente 1 000 joules. L'unité universelle d'énergie alimentaire dans le système international est le joule (J). Un kcal = 4 184 kJ.	Megajoule. babcock.cals.wisc.edu/downloads/de/NutricionGlossario.es.PDF MJ. Megajulios. (N. Fernández). www.cipav.org.co/redag rofor/memorias99/More no.htm	Il existe, à notre connaissance, deux unités d'énergie à savoir la calorie et le joule. Définissons rapidement ces deux unités: La calorie, de symbole cal, est une quantité d'énergie libérée sous forme de chaleur lorsque les aliments que nous absorbons sont

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

INVENTAIRE SPECIALISE				
Entrée	Signification	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
				métabolisés. Cette énergie correspond à la quantité de chaleur nécessaire pour augmenter la température d'un litre d'eau d'un degré C° (1Kcal ou 1 Cal =103 cal) L'unité joule porte le nom de son inventeur. Celui-ci étudia la chaleur dégagée par les courants électriques et détermina ainsi l'équivalent mécanique de la calorie. Une calorie est égale à 4,1855 joules. L'unité calorie est obsolète tandis que le joule est encore d'actualité. http://www.levy68.com/caro/tpe/
MS	Abréviation de Matière Sèche.	La MS ou matière sèche est l'ensemble des substances (minéraux, vitamines, protéines, etc.) des aliments dont on nourrit les animaux à l'exclusion de l'eau.	MS (Materia Seca). www.zoetecnocampo.com/Documentos/ensilado.htm	
MSI	Abréviation de Matière Sèche Ingérée.	La MSI ou matière sèche ingérée correspond à l'ensemble des substances (minéraux, vitamines, protéines, etc.) des aliments dont on nourrit les animaux à l'exclusion de l'eau.	MSI (Materia seca ingerida). www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/2001CAPI.pdf	
NAIF	Abréviation de Né Après l'interdiction des Farines	"NAIF" signifie : Né Après l'Interdiction des Farines (1990). Par extension, "super NAIF" signifie : né après l'interdiction de l'utilisation de matériaux à risques spécifiques dans les farines animales à destination des porcins et des volailles (1996). http://science-citoyen.u-strasbg.fr/dossiers/prion/prion/reponses/repq.html	Casos NAIF. www.asa-europe.org/smr/smr0403_s.shtml	Super NAIF. La vague « naïve » : La seconde vague de contamination concerne des bovins nés après l'interdiction des farines (NAIF), les farines anglaises étant interdites, ainsi que l'utilisation des farines dans l'alimentation des bovins. La commission d'enquête tient ainsi à souligner un paradoxe : il y a d'ores et déjà près de quinze fois plus de cas d'ESB français nés après l'interdiction des farines que de cas nés avant l'interdiction des farines, ce qui n'est pas le cas en Grande-Bretagne, où seulement 40.000 des 177.000 cas d'ESB sont nés après 1988, et donc « naïfs ». http://www.senat.fr/rap/r00-321-1/r00-321-111.html
NDF	Abréviation de Fibre	La NDF, ou fibres détergentes neutres,	Fibra en detergente	NDFe (la fibre NDF

INVENTAIRE SPECIALISE				
Entrée	Signification	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	au Détergent Neutre.	est un des constituants du tissu végétal ingérée par les animaux. Les fibres contribuent au bon fonctionnement du rumen et elles sont un élément essentiel de la ration. Par leur analyse, on peut optimiser l'ingestion. Elles sont formées par des hydrates de carbones structuraux contenus dans les plantes. Le résidu NDF contient des fractions qui peuvent être digestibles dans le rumen, comme l'hémicellulose et la cellulose. Toutefois, ces fractions se dégradent moins rapidement, de sorte qu'elles contribuent à encombrer le rumen pendant un certain temps. Ainsi, la fraction de la fibre NDF qui est efficace à stimuler la salivation, la mastication, la rumination et la motricité ruminale se définit comme étant la fibre NDF (NDFe) efficace (NRC 1996). www.agrireseau.qc.ca/bovinsboucherie/Documents/bb345.pdf	neutro (FDN). http://turipana.org.co/br/aquipara.htm	efficace). ADF (fibres détergentes acides). 1er décembre 1996 Depuis de nombreuses années, les nutritionnistes pour le bétail utilisent la fibre au détergent acide (ADF) et/ou la fibre au détergent neutre (NDF) en tant qu'indicateurs de l'énergie alimentaire et du taux d'ingestion (particulièrement dans le cas des rations pour vaches laitières). Comme résultat, ces fractions fibreuses ont remplacé la fibre brute dans les formulations de rations. En 1993, le Canadian Agricultural ScienceCoordinating Committee (CASCC) recommandait de remplacer les garanties en fibre brute par une garantie en ADF ou NDF sur les étiquettes des aliments destinés au bétail. http://www.inspection.gc.ca/francais/anima/febet/trademem/t3156f.shtml
PDIE	Abréviation de Protéines Digestibles dans l'Intestin. Le E correspond à l'énergie de l'aliment fermentée dans le rumen PDIA (Abréviation de Protéines digestibles dans l'intestin correspondant à l'azote de l'aliment dégradé dans le rumen).	Les PDIE sont les protéines vraies digestibles dans l'intestin lorsque le facteur limitant est l'énergie apportée à la flore ruminale (source INRA, Alimentation des bovins, ovins et caprins - 1988).	PDIE. www.uco.es/servicios/nirs/fedna/tablas/microSTEX.pdf	
PV	Abréviation de Poids Vif".	PV est l'abréviation de poids vif. Le PV est le poids de l'animal sur pied (le matin, théoriquement à jeun depuis la veille, ce qui n'est pas toujours possible). L'animal est pesé à la bascule ou son poids peut être évalué par barymétrie (Cirad, Gret, 2002: 1437).	PV. www.monografias.com/trabajos13/publindio/publindio.shtml	PVV: Poids Vif Vide.
QTL	Abréviation anglaise de <i>Quantitative Trait Locus</i> . Traduction française "locus quantitatif".	Le QTL ("Quantitative Trait Locus") ou locus quantitatif est un gène jouant un rôle dans l'expression d'un caractère quantitatif polygénique. Ces locus peuvent être intégrés dans les calculs de variance qui sont à la base de la génétique quantitative. En français comme en anglais, la plupart des auteurs donnent « loci » comme pluriel	Carácter de variación métrica m. Gen de variación continua m. http://www.medtrad.org/Medtradiario/defsR.htm Locus de carácter/es cuantitativo/s	«En efecto, la traducción literal es locus de carácter/es cuantitativo/s. Sin embargo, a los genetistas más puntillosos no les gusta decir caracteres o genes cuantitativos

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

INVENTAIRE SPECIALISE				
Entrée	Signification	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
		de « locus » ; certains sont toutefois d'avis qu'on devrait, en français, garder la forme « locus » au pluriel (GDT, Office de la langue française, 1999).	<p>www.medtrad.org/medtradiario/defsR.htm Au pluriel QTL : "Quantitative Trait Loci" est appelé en espagnol: "mapeo de genes que influyen en caracteres cuantitativos". Extrait de l'article "Caracterización de genes que influyen en los caracteres productivos del vacuno de leche", Area de producción Animal. Centre UdL-IRTA Lérida En el mismo artículo, se especifica que en vacuno lechero, el diseño que normalmente se utiliza para mapear QTLs es el diseño de nietas.</p>	<p>sino genes o caracteres de variación continua o métrica, porque da la idea de que es así por la forma en que se los mide y no por una característica inherente al gen o la secuencia. Hasta las flores rojas de Mendel serían cuantitativas si midieras espectrofotométricamente la concentración de pigmento en vez de mirar el color.» De una comunicación personal, por vía electrónica, de Horacio E. Hopp, profesor titular de Genética de la Facultad de Ciencias Exactas y Naturales de la Universidad de Buenos Aires, Argentina. (http://www.medtrad.org/Medtradiario/defsR.htm)</p>
RC	Abréviation de Ration Complète.	RC est l'abréviation de ration complète. Elle peut être distribuée en fourrage + concentré, c'est à dire séparément, en concentré seul ou en rations complètes. La ration complète est un mélange de la ration de base (fourrage) et des aliments concentrés en un " plat unique", dont les apports énergétiques, azotés, minéraux et vitaminiques sont équilibrés.	<p>Ración completa. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2002/195/pdf/souza.pdf – No se suele utilizar RC. (N. Fernández).</p>	
TA	Abréviation de Tissus Adipeux.	TA est l'abréviation de tissu adipeux. Il correspond à la graisse corporelle. Le tissu adipeux représente le principal site de stockage d'énergie permettant d'assurer un équilibre entre les besoins de l'animal et les apports alimentaires. Chez le porc, ce tissu est présent au niveau sous-cutané (bardière, poitrine...) comme au niveau interne (panne, mésentère) ainsi qu'au sein du tissu musculaire (tissus adipeux inter et intramusculaire).	TA (tejido adiposo). www.favaloro.edu.ar/po/sgrado/nutr.asp.htm	
TB	Abréviation de Taux Butyreux.	TB est l'abréviation de taux butyreux. Il correspond à la teneur en matières grasses du lait. Les acides gras du lait sont très variés. Le lait contient des : acides gras à chaîne courte de C4 à C8 (C4 3%, C6 3,5%, C8 1%), des acides gras à chaîne moyenne C8 à C14 (C8 1%, C10 3%, C12 3%, C14 9%) et des acides gras à chaîne longue (C16 25% à 30% et surtout C18 40 à 48%). http://www.vet-lyon.fr/ens/nut/webBromato/cours/cmlait/compolai.html	Tasa butírica. www.lanormande.com/es/glossaire.php GB (grasa butirosa). www.inta.gov.ar/balcarce/info/documentos/ganaderia/bovinos/leche/claleche.htm	
TP	Abréviation de Taux Protéique.	TP est l'abréviation du taux protéique, il correspond au taux de matières	Tasa protéica. www.lanormande.com/es	

INVENTAIRE SPECIALISE				
Entrée	Signification	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
		azotées totales du lait. Le TP est une caractéristique importante du lait. Comme le taux butyreux, le TP conditionne la valeur marchande du lait, plus le TP sera élevé par rapport à une référence et plus le lait sera payé cher au producteur (paiement du point de TP). En effet plus le taux protéique (TP) est élevé et plus le rendement de transformation fromagère sera bon.	s/glossaire.php	
TPA	Abréviation de Traite Par Arrière.	La TPA ou salle de traite avec traite par arrière est encore nommée salle de traite à sortie rapide. Ce type d'installation a deux avantages d'une part elle immobilise les vaches dans des box surélevées ce qui limite les déplacements du trayeur, facilite l'accès au pis par l'arrière pour déposer les manchons et lui offre une sécurité (les vaches ne peuvent pas donner de coups de pied) et d'autre part, elle offre une bonne cadence de traite grâce à la sortie rapide des vaches.	Ordeño con acceso posterior. www.uclm.es/profesorado/produccionanimal/Vacunoweb/INSTALACIONESORDEÑO1.pdf No existen las siglas. Ordeño por detrás. (N. Fernández).	
Ucaab	Abréviation de l'Union des Coopératives Agricoles d'Aliments du Bétail.	L'UCAAB est le maillon central de la Division nutrition et santé animale de l'UNCAA, première centrale d'achat européenne d'agro-fouritures. Elle accompagne les professionnels de l'alimentation animale dans la réussite de leur métier. Dans ce but, l'UCAAB propose une gamme de solutions nutritionnelles et industrielles aux fabricants d'aliments du bétail et aux éleveurs. Son action s'articule autour de 3 objectifs : optimisation des moyens techniques, technologiques et humains de ses partenaires fabricants et distributeurs d'aliments, ainsi que des éleveurs, réponse aux questions de l'environnement, de la traçabilité et de la sécurité alimentaire, rôle de veille et de réflexion stratégique.	Ucaab. www.mhr-viandes.com/annuaire/fiches/public/SP/7134.htm	
VL	Abréviation de Vache Laitière".	VL est l'abréviation de vache laitière. La taille des exploitations se mesure selon le nombre de VL.	Vaca lechera. www.uclm.es/profesorado/produccionanimal/problvac.pdf No existen las siglas.	

Du point de vue morphologique, on remarque effectivement que les sigles sont formés des lettres initiales de leurs éléments initiaux. La prononciation est normalement alphabétique comme par exemple AFZ mais certains se prononcent de façon syllabaire. Ce sont les cas de AFSSA, UCAAB et NAIF.

À l'intérieur de la liste des sigles présentée, on peut différencier deux groupes:

- L'un représentatif de la formation et des organismes, associations ou institutions du secteur zootechnique: AFSSA, AFZ, CAAA, CCPA et UCAAB.

- L'autre réunissant les mots-clefs des orientations techniques de zootechnie pour l'année 2001: GRM (5), ESB (27), ESST (13), EST (5), EM (7), EN (2), MJ (6), MS (18), MSI (10), NAIF (3), NDF (4), PDIE (4), PV (31), QTL (1), RC (1), TA (9), TB (55), TP (2), TPA (3), VL(10).

On distingue dans ce deuxième groupe:

- Des noms de grandeurs, de mesures ou de termes fréquemment employés en zootechnie et qui sont représentés par des abréviations conventionnelles telles que EM (*énergie métabolisable*), EN (*énergie nette*), MJ (*mégajoule*), MS (*matière sèche*), MSI (*matière sèche ingérée*), PV (*poids vif*), RC (*ration complète*), TA (*tissu adipeux*), TB (*taux butyreux*), TP (*taux protéique*), TPA (*traite par arrière*), VL (*vache laitière*). A l'oral, on prononce le nom en entier et non pas l'abréviation. Ces sigles qui portent sur les matières grasses, la qualité des produits d'origine animale, etc. afin d'offrir des produits au goût des consommateurs, marquent les tendances des recherches zootechniques pour l'année 2001. Il en est de même pour la TPA (*traite par arrière*) qui naît avec le développement du *robot de traite* et qui n'est pas relevée dans les dictionnaires.

- Des noms de maladies sur lesquelles se sont orientées les recherches zootechniques en 2001: ESB (*Encéphalopathie spongiforme bovine*), ESST (*Encéphalopathies subaiguës spongiformes transmissibles*), EST (*Encéphalopathie spongiforme transmissible*) et d'où sont nés les sigles et termes « NAIF⁸² » et « super NAIF ». En ce qui concerne la traduction du terme, l'espagnol ne tient pas compte du caractère spontané. Il emprunte directement le terme au français: « casos NAIF » et perd le jeu de mots existant entre les sigles et l'adjectif « naïf ».

⁸² « NAIF » est au départ un sigle puisqu'il est composé des lettres initiales de « Né Après l'Interdiction des Farines » (1990). Les cas dits « NAIF » sont des animaux atteints d'Encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) bien qu'ils soient nés après l'interdiction des farines animales dans l'alimentation des ruminants. La prononciation du terme « NAIF » devrait être l'épellation mais, de part sa similitude avec l'adjectif « naïf » par son caractère spontané il se prononce en un seul mot⁸². Par extension, un autre terme "super NAIF" a été créé en 1996. Il signifie : né après l'interdiction de l'utilisation de matériaux à risques spécifiques dans les farines animales à destination des porcins et des volailles.

Le nombre des initiales varie de 2 à 5 et aucun des sigles relevés ne comportent de points insérés entre les lettres (cf. *Exemples en contexte*, Tableau 1). Ce qui correspond, selon le Service de la langue française du Centre TERMISTI⁸³, à l'usage scientifique.

Certains d'entre eux donnent des sigles « affixés », ce sont les cas de :

- GRM qui donne anti-GRM et toute une famille de sigle composée de la même façon : anti-GRL, anti-GRP (cf. *Remarques*, Tableau 2).
- NDF qui devient NDFe (cf. *Définition proposée*, Tableau 2).
- NAIF qui crée « super NAIF » (voir note 31 sur NAIF, au bas de la page précédente).
- PV auquel on ajoute une lettre : PVV (*poinds vif vide*).

On remarque un cas de dérivation pour le sigle MS (*matière sèche*) qui donne MSI (*matière sèche ingérée*).

Du point de vue lexicographique, les sigles non traduits dans le DAPT sont: AFSSA, AFZ ; CAAA, CCPA, ESB, ESST, EST, GRM, MS, MSI, NAIF ; PDIE ; RC, TA, TB, TP, TPA, UCAAB et VL, c'est-à-dire 19 sur 25.

Cependant, ESB ; ESST ; EST ; MS sont relevés dans le GDT en 2002, 1997, 2003 et 2002 respectivement. Ces sigles se sont incorporés rapidement dans le lexique de part la diffusion des médias étant donné l'importance de la transmission de ces maladies à l'homme par la consommation des viandes animales. *L'encéphalite spongiforme bovine* apparaît dans le Petit Robert (2000) comme deuxième acception d'*encéphalite*.

On retrouve dans le DAPT et le GTD les formes entières mais sans les abréviations, des sigles suivants: EM, EN et PV.

⁸³ Le Service de la langue française du Centre TERMISTI fait partie du Ministère de la Communauté française de Belgique : <http://www.cfwb.be/franca/bd/bienvenu.htm> (mise à jour le 14 mai 2005).

On distingue deux emprunts directs de l'anglais: NDF et QTL qui signifient *neutral-detergent fibre*⁸⁴ et *Quantitative Trait Locus* et qui sont employés tels quels dans les articles. Cependant pour NDF, le sigle français FDN existe ainsi que le terme *fibre au détergent neutre*⁸⁵. Pour QTL, on ne trouve que la traduction du terme en français *locus quantitatif*, le sigle utilisé est toujours l'anglais même dans les articles espagnols.

Du point de vue contrastif, les sigles des organismes ne changent pas: AFSSA, AFZ, CAAA; CCPA et UCAAB. Cependant, pour les autres sigles, on observe:

- Des symboles internationaux qui coïncident en français et en espagnol : EM, EN, MJ, MS, MSI, NAIF (emprunts directs du français), PDIE, PV, QTL (emprunts directs de l'anglais dans les deux langues étudiées), TA, TB et TP.

- Des sigles qui varient d'une langue à l'autre parce qu'ils s'adaptent à la réalité de chaque pays: GRM / GRC «*glóbulos rojos de cordero*»; ESB / EEB «*encefalopatía espongiforme bovina*»; ESST / ESET «*Encefalopatías subagudas espongiformes transmisibles*»; EST / EET (*Encefalopatía espongiforme transmisible*) et NDF / FDN «*Fibra en Detergente Neutro*».

- Des sigles qui existent en français et qui n'existent pas en espagnol: RC, TPA, VL.

De part leur importance sémantique et leur rapide évolution, ces sigles devraient être intégrés dans un dictionnaire de zootechnie. De plus, comme nous allons le voir maintenant dans les paragraphes 2.2.3.4 et 2.2.3.5, certains d'entre eux et d'autres nouveaux, apparaissent précédés de noms ou suivis d'adjectifs.

⁸⁴ www.gov.on.ca/OMAFRA/english/livestock/beef/facts/92-017.htm

⁸⁵ www.gov.on.ca/OMAFRA/french/crops/pub811/5qual.htm

2.3.2 Les acronymes

- *Itavi, ThrDI, UPRA et valDI:*

Tableau 1 :

Entrée	Définition du GDT	Traduction DAPT (Elsevier)	Exemples en contexte
Itavi	Aucune fiche.	Inexistant.	Beaucoup plus récemment, afin de quantifier l'incidence de la nature des lipides alimentaires sur la composition et la qualité de la viande de poulet, un programme financé par l'Acta, les ministères de l'Agriculture et de la Pêche et de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, et coordonné par l'Itavi a été développé entre différents partenaires (CCPA, Cemagref, Cetiom, Evialis, Glon-Sanders, Inra, Iteger, Onidol, Ucaab, Primex-Unicopa) (368).
ThrDI	Uniquement: Domaine(s) : médecine français thréonine n. f. Équivalent(s) English threonine Définition : Acide aminé alcool glucoformateur indispensable. Sous-entrée(s) : abréviation(s) Thr [1982]	f tryptophane e triptófano.	Le taux protéique semble se dégrader lorsque la concentration de ThrDI dans la ration est inférieure à 4% (205).
UPRA	Aucune fiche.	Inexistant.	(...), il est articulé autour des éleveurs constituant la base de sélection, et de leurs organisations, notamment une Unité de sélection et Promotion Raciale (UPRA), et des institutions de Recherche et Développement qui les accompagnent (188).
valDI	Aucune fiche.	Inexistant. f valine e valina.	D'après les travaux de Schwab et al (1976) et de Mackle et al (1999) la valine ne semble pas limitante, que ce soit avec des rations à base de foin ou de foin et ensilage de maïs, c'est-à-dire pour des concentrations de ValDI supérieure à 5,3% (205).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE				
Entrée	Signification	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Itavi	Abréviation de l'Institut Technique de l'Aviculture.	L'Itavi, Institut Technique de l'Aviculture et de l'élevage des petits animaux, est un organisme spécialisé dans le développement et la recherche appliquée en aviculture, cuniculture, palmipèdes à foie gras et à rôtir, et autres productions de diversification. Son action couvre les différents secteurs liés à ces productions :	ITAVI (Instituto Técnico de la Avicultura). www.asa-europe.org/smr/smr0803_s.shtml	

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

INVENTAIRE SPECIALISE				
Entrée	Signification	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
		techniques d'élevage, alimentation, reproduction, qualité, bâtiments, économie et gestion de l'élevage, économie de la branche, etc. http://www.itavi.asso.fr/present.htm		
ThrDI	Symbole du Tryptophane + Abréviation d'acide aminé indispensable.	ThrDI est l'abréviation du tryptophane acide aminé indispensable. C'est un acide aminé qui n'est pas synthétisé par l'organisme, mais absorbé à partir de l'alimentation. Pour cette raison, le tryptophane est considéré comme un acide aminé indispensable. Il participe à la constitution des protéines, véritables structures de soutien du corps. Il intervient également dans la synthèse d'autres constituants comme les neuromédiateurs (substances permettant à l'influx nerveux de passer d'un neurone à l'autre) : sérotonine, acide nicotinique entre autres. On retrouve essentiellement le tryptophane dans les protéines d'origine animale. Les besoins journaliers de cet acide aminé sont d'environ 0,25 g pour un adulte. On retrouve le tryptophane dans le sang à une concentration se situant entre 2 et 8 milligrammes par litre soient 10 et 40 mmol. Dans les urines de tryptophane apparaît sous forme de trace. http://vulgaris-medical.com/	Triptófano. www.losandes.com.ar/2004/0430/Especiales/Salud/nota158358_1.htm	Chaque protéine est un assemblage d'une vingtaine d'acides aminés dont 8 sont appelés Acides Aminés Essentiels ou Indispensables (AAE), car ils doivent être apportés chaque jour dans l'alimentation (l'organisme ne les synthétise pas ou les synthétise trop lentement). Ce sont l'isoleucine, la leucine, la lysine, la méthionine, l'histidine, la phénylalanine, la thréonine, le tryptophane et la valine.
UPRA	Abréviation d'Unité de sélection et Promotion Raciale.	Upra est l'abréviation d'"Unité de sélection et Promotion Raciale". Les Unités de sélection sont aussi désignées comme Centres de production de semences. Ce sont des regroupements de coopératives ou de centres d'insémination qui leur sont adhérents, et sont administrées par des éleveurs. Elles sont maîtres d'oeuvre des programmes de sélection agréés par le ministère de l'Agriculture. La fonction des UPRA (Unité Nationale de Sélection et de Promotion de la RAce) en plus d'assurer la gestion de la généalogie espèce par espèce, vise principalement à la diffusion du progrès génétique.	UPRA (Unidad de selección y de promoción racial). www.upra-tarentaise.com/	
ValDI	Symbole de Valine + Abréviation d'Acide Aminé Indispensable.	ValDI est l'abréviation de la Valine Acide Aminé Indispensable. La Valine est un acide aminé indispensable à la nutrition, présent dans tous les organismes vivants, surtout sous forme combinée dans les protéines, et qui constitue une source pour la production des glucides. http://www.senat.fr/rap/r00-321-1/r00-321-10.html	Valina. www.cns.caltech.edu/~gabriel/educacion/quimica/aminoacidos/valina.html	

On peut dire des quatre acronymes suivants: ITAVI, ThrDI, UPRA, ValDI qu'ils n'en sont pas tout à fait. En effet, ce sont plutôt des combinaisons de sigles et d'acronyme.

ITAVI correspond à *l'Institut Technique de l'Aviculture*. Il est donc formé de sigles et des deux premières syllabes d'*aviculture*. ThrDI et ValDI sont formés à l'inverse. Les trois premières lettres appartiennent aux termes *tryptophane* et *valine* respectivement et sont suivies de deux lettres du mot indispensable du syntagme terminologique *acides aminés indispensables*. UPRA correspond à *l'Unité de sélection et Promotion Raciale* c'est-à-dire qu'il est composé de deux sigles U et P et de la première syllabe de l'adjectif *raciale*.

UPRA et ITAVI sont des créations lexicales qui vont dans le sens de l'oralisation. « Aujourd'hui, le besoin de disposer de dénominations courtes et le goût pour les lexèmes ont conduit à généraliser la création d'acronymes, de sigles prononcés de façon exclusivement syllabaire et pour la création desquels on ne se limite plus aux initiales » (Gaudin et Guespin, 2000: 293). UPRA et ITAVI se prononcent comme des mots en appliquant les règles de la phonétique française. Ils fonctionnent comme des substantifs, accompagnés d'un article et pourvus d'un genre et d'un nombre. Ainsi, UPRA est un substantif féminin « une UPRA » et dérivés de cet acronyme, on trouve l'organisme *France UPRA Sélection* et les «UPRA volontaires» (*Productions Animales*, 2001, n° 3, article 4: 188). L'ITAVI, *Institut Technique de l'Aviculture et de l'élevage des petits animaux*, est un organisme spécialisé dans le développement et la recherche appliquée en aviculture, cuniculture, palmipèdes à foie gras et à rôtir, et autres productions de diversification. Son action couvre les différents secteurs liés à ces productions: techniques d'élevage, alimentation, reproduction, qualité, bâtiments, économie et gestion de l'élevage, économie de la branche. On retrouve cet acronyme précédé d'un article dans «coordonné par l'Itavi» et formant une unité complexe dans les « journées Itavi » (*Productions Animales*, 2001: n° 5, article 8, 368).

Pour ce qui est de ThrDI et ValDI les cas sont différents. Nous sommes ici en présence d'acronymes correspondant à deux des huit *Acides Aminés Essentiels* ou *Indispensables* (AAE), le *tryptophane* et la *valine*. Ici, les acronymes ne peuvent pas se prononcer vu le nombre de consonnes suivies qui les forment. Il faut savoir à quelle substance ils correspondent pour pouvoir les lire à voix haute. On les retrouve à l'intérieur de groupes nominaux, intégrés comme des substantifs : *la concentration de ThrDI dans la ration, la teneur de la ration en ThrDI* (*Productions Animales*, 2001: n° 3, article 6, 201-212), *des concentrations de ValDI supérieure à 5,3%* (*Productions Animales*, 2001: n°3, article 6, 205).

Ces quatre « acronymes » ne changent pas en espagnol.

2.3.3 Les apocopes

- *Conc%*, *ECOLAIT*, *CEL* et *prion* :

Tableau 1 :

Entrées	Définitions du GDT	Traductions DAPT (Elsevier)	Exemples en contexte
Conc%	Aucune fiche.	Aucune ne correspond.	L'accroissement du pourcentage de concentré (Conc%) dans la ration complète (de 20 à 70% de concentré/MS) ou en ration séparée (de 15 à 100% de concentré) réduit linéairement le TB (g/kg) selon les relations (intra-expérimentation): (...) (339).
ECOLAIT	Aucune fiche.	Inexistant.	Les charges de production laitière en fonction du niveau de production des vaches, les prix de vente du lait et des animaux sont les

Entrées	Définitions du GDT	Traductions DAPT (Elsevier)	Exemples en contexte
			prix moyens 1999 des groupes de producteurs de lait suivis en ECOLAIT par le Bureau Technique de Promotion Laitière (766 éleveurs répartis sur toute la France) (58).
Index CEL	Aucune fiche.	Inexistant. f index e indice.	L' <i>index</i> CEL est l'estimation de la valeur génétique du taureau pour le caractère de numération cellulaire et il est estimé à partir des numérations cellulaires mesurées dans le lait de ses apparentées, en particulier de ses filles (197).
Prion	<p>1) Domaine(s) : - biologie français agent transmissible non conventionnel n. m. Équivalent(s) English unconventional transmissible agent Définition : Agent infectieux aux propriétés totalement atypiques, dont la nature n'a pas encore été élucidée (il n'est ni une bactérie, ni un virus, ni un parasite, ni un champignon), responsable des encéphalopathies subaiguës spongiformes transmissibles. Sous-entrée(s) : abréviation(s) ATNC n. m. Note(s) : Cet agent provoque dans les organismes où il se multiplie des maladies dégénératives du système nerveux central toujours mortelles, frappant aussi bien l'homme que l'animal. Le prion est le premier des ATNC, que plusieurs tendent à incriminer comme responsable des encéphalopathies subaiguës spongiformes transmissibles; toutefois, le terme d'« agent transmissible non conventionnel » (ou « ATNC ») semble préférable tant que la nature exacte de l'agent causal demeure inconnue. [Office de la langue française, 1999]</p> <p>2) Domaine(s) : - biologie protéine français prion n. m. Équivalent(s) English prion Définition : Glycoprotéine hydrophobe de vingt-huit mille daltons possédant une structure en bâtonnets, qui serait un facteur infectieux d'un type radicalement nouveau (ni bactérie, ni virus). Sous-entrée(s) : synonyme(s) protéine PrPsc n. f. protéine PrPres n. f. protéine PrP pathologique n. f. Note(s) : Cet agent infectieux présente des propriétés originales : il résiste remarquablement aux agents physiques et chimiques, de même qu'aux procédés habituels de dénaturation des acides nucléiques. Cependant, les procédés de dénaturation spécifiques aux protéines en abaissent les capacités infectieuses, ce qui milite en faveur de sa nature protéique. Le prion serait la forme pathologique d'une protéine normale (PrP) qui, selon l'hypothèse la plus généralement acceptée, se lierait aux protéines normales et les transformerait en protéines anormales en leur imposant sa configuration. Cette protéine serait voisine de glycoprotéines décelées dans le syndrome de Creutzfeldt-Jakob, la maladie d'Alzheimer ou le kuru. En pénétrant le cerveau à partir d'une source de contamination extérieure, elle y modifierait la synthèse de la protéine homologue normale et provoquerait la multiplication d'une forme altérée et infectieuse de celle-ci. Le prion est le premier agent transmissible non conventionnel, découvert dans la foulée de l'apparition des encéphalopathies subaiguës spongiformes transmissibles; c'est pourquoi les deux termes sont souvent employés comme synonymes. Cet emploi devrait cependant être évité tant que la nature exacte des agents responsables de toutes ces infections demeure à confirmer. Le</p>	Inexistant.	Concernant les encéphalopathies spongiformes, les HSP joueraient un rôle dans le passage de la protéine prion de la forme normale à la forme infectieuse, ce qui suggère une utilisation possible des HSP pour la détection des <i>prions</i> (36).

Entrées	Définitions du GDT	Traductions DAPT (Elsevier)	Exemples en contexte
	terme « prion », proposé par S. Prusiner en 1982, est une contraction des premières lettres de « proteinaceous » et de « infectious », et des lettres « on ». La forme pathologique de la protéine PrP est tantôt désignée par « PrPsc » (« sc » pour « scrapie »), tantôt par « PrPres » (« res » en raison de sa résistance partielle à la digestion par les protéases). [Office de la langue française, 1999]		

Tableau 2 :

Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Conc%	Les productions animales doivent, entre autres, répondre aux exigences de nutrition, de santé et de fonctionnalité des aliments. Parmi les techniques utilisées en nutrition animale afin d'augmenter la qualité des produits de la ferme, on utilise l'apport de concentrés dans la ration selon les besoins énergétiques de l'animal. Le pourcentage, ou dose, du concentré dépend des objectifs recherchés. Voir "concentré".	Conc%. www.ceniap.gov.ve/bdigital/fdivul/fd63/texto/importancia.htm Porcentaje de concentrado. Cantidad de concentrado. www.infocarne.com/bovino/alimentos_concentrados.asp Niveles de concentrado. www.das.psu.edu/dcn/spanish/pdf/tmrspanish.pdf	
ECOLAIT	"ECOLAIT", le lait des écoliers, est une marque déposée de lait de l'écologie appartenant à la Société Familialis de Dunkerque. Ce lait est conditionné sous forme de briquettes de 20cl, destinées aux collectivités, crèches, écoles maternelles, et primaires, dans le cadre du lait aux écoles. Ce lait est entier, ou demi-écrémé, et bientôt chocolaté, issu de l'agriculture biologique, certifié, et collecté en France uniquement. http://www.ecolait.net/index.html	Ecolait (Marca de leche francesa procedente de la agricultura biológica). Aucune page en espagnol.	Ecolait est aussi une compagnie québécoise spécialisée dans le veau de lait: élevage, transport, aliments, viande. http://www.ecolait.com/
CEL	L'index CEL est l'estimation de la valeur génétique du taureau pour le caractère de numération cellulaire et il est estimé à partir des numérations cellulaires mesurées dans le lait de ses apparentées, en particulier de ses filles (Extrait de l'article: 197).	El Índice CEL francés es el Índice RCS (Recuento de Células Somáticas) en España. (N. Fernández).	
Prion	Le prion ou particule protéique infectieuse est un agent infectieux aux propriétés totalement atypiques, dont la nature n'a pas encore été élucidée (il n'est ni une bactérie, ni un virus, ni un parasite, ni un champignon), responsable des encéphalopathies subaiguës spongiformes transmissibles. Cet agent provoque dans les organismes où il se multiplie des maladies dégénératives du système nerveux central toujours mortelles, frappant aussi bien	Prión. www.visionveterinaria.com/prion/ Prion (Prusiner introdujo el término de prion "Proteinaceous infectious particle"). http://www.bio.vu.nl/thb/users/ingeborg/Prion2.html	http://neurologia.rediris.es/congreso-1/conferencias/priones-2.html Prion ovin. (cf. N + Adj)

Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
	l'homme que l'animal. Le prion est le premier des ATNC, que plusieurs tendent à incriminer comme responsable des encéphalopathies subaiguës spongiformes transmissibles; toutefois, le terme d'« agent transmissible non conventionnel » (ou « ATNC ») semble préférable tant que la nature exacte de l'agent causal demeure inconnue (GDT, Office de la langue française, 1999).		

Comme le relève l'OLF dans le GDT (cf. *Définition proposée*), le terme « prion », proposé par S. Prusiner en 1982, est une contraction des premières lettres de « proteinaceous » et de « infectious », et des lettres « on ». La définition proposée par l'OLF date de 1999. *Prion* appartient au sous-domaine de la *conduite sanitaire* puisque cette protéine affecte en particulier les animaux d'élevage. Ce terme n'est pas relevé dans le DAPT. Il forme un dérivé *prion ovin* (cf. N + Adj, sous domaine de la *conduite sanitaire*).

«Conc» est l'apocope de concentré, c'est quatre premières lettres sont suivies du symbole:% qui indique le pourcentage. Le *pourcentage de concentré* correspond à la quantité de *concentré* (N2) apportée à la ration. Le terme *conc%* est surtout employé dans les calculs des rations. Il fait partie du sous-domaine de l'*alimentation* des animaux d'élevage. Il apparaît cinq fois dans les articles alors que *concentré* apparaît 98 fois. Il n'est relevé dans aucun dictionnaire. L'équivalence espagnole est la même.

CEL que nous retrouvons dans le syntagme terminologique « index CEL » est l'apocope de *cellules*. Cet index sert à estimer la valeur génétique du taureau à partir des numérations cellulaires mesurées dans le lait de ses apparentées, en particulier de ses filles. Il fait partie du sous-domaine de la *reproduction*, en particulier de la *génétique* des animaux d'élevage. Il apparaît 6 fois dans les articles dépouillés et il n'est relevé dans aucun des dictionnaires consultés. Chaque pays, a son index : pour

la France c'est *l'index CEL*, pour l'Espagne c'est « *el índice RCS* » (cf. *Traduction proposée*).

ECOLAIT⁸⁶ est un mot composé par une apocope, c'est-à-dire la chute de la partie finale du mot « écolier » et par l'ajout du mot « lait ». C'est un nom propre puisqu'il représente une marque française de lait issu de l'agriculture biologique. Le préfixe *éco* joue donc sur les mots *écolier* et *écologie* : le premier est un clin d'œil aux consommateurs à qui est destiné le produit, le deuxième souligne le type d'agriculture dont il est issu qui produit des aliments respectueux de l'environnement et donc, bons pour la santé. La traduction respecte le nom propre de marque français. On ajoute l'explication entre parenthèses en espagnol.

Nous considérons ces UL comme des néologismes formels caractéristiques de la zootechnie.

2.3.4 Les unités lexicales de type N + abréviations

Nous avons inclus, dans ce paragraphe, deux autres cas d'unité lexicale : une de type Npropre + abréviation + N: *France Upa Sélection* et l'autre composé du formant « anti » + sigles: *anti-GRM*.

- *Anti-GRM, banque AFZ, cas NAIF, France UPRA sélection, index CEL, ration EM/protéines, recommandations NRC, table AFZ, table MAFF, unité INRA, valeur AFZ:*

⁸⁶ ECOLAIT, le lait des écoliers, est une marque déposée de lait de l'écologie appartenant à la Société Familiaris de Dunkerque. Ce lait est conditionné sous forme de briquettes de 20cl, destinées aux collectivités, crèches, écoles maternelles, et primaires, dans le cadre du lait aux écoles. Ce lait est entier, ou demi-écrémé, et bientôt chocolaté, issu de l'agriculture biologique, certifié, et collecté en France uniquement. Cependant, il nous a semblé intéressant de souligner ici que le nom de cette marque coïncide avec le nom propre d'une entreprise québécoise spécialisée dans le veau de lait: élevage, transport, aliments, viande (<http://www.ecolait.com/>).

Tableau 1 :

Entrée	Définition du GDT	Traduction DAPT (Elsevier)	Exemples en contexte
Anti-GRM	Aucune fiche.	Inexistant.	L'intérêt d'une supplémentation en Zn de l'aliment des poules reproductrices a été confirmé. Lorsque leur régime est légèrement déficient en zinc, l'apport de Zn augmente le titre des anticorps anti-GRM de la descendance et améliore sa survie après infection par Escherichia coli lors d'un apport de 140 ou 180 mg/kg Zn (173).
Banque AFZ	Aucune fiche ne correspond.	Inexistant.	Il existe une bonne concordance entre les valeurs des banques AFZ et CVB pour les céréales et les graines oléagineuses, et entre les valeurs AFZ, SOUCI et celles de Givens pour les huiles et les graisses animales (286).
Cas "NAIF"	Aucune fiche.	Inexistant.	Comprendre l'origine des cas "NAIF" d'ESB (titre) (74). Les cas dits NAIF sont des animaux atteints d'ESB bien qu'ils soient nés après l'interdiction des farines animales dans l'alimentation des ruminants (74).
France UPRA Sélection	Aucune fiche.	Inexistant.	Pour chaque race, une centaine de béliers représentatifs a été typée avec la participation active de l'Institut de l'Elevage, de France Upa Sélection et des Upa volontaires (67).
Index CEL	Aucune fiche.	Inexistant. f index e indice.	L'index CEL est l'estimation de la valeur génétique du taureau pour le caractère de numération cellulaire et il est estimé à partir des numérations cellulaires mesurées dans le lait de ses apparentées, en particulier de ses filles (197).
Ratio EM/protéines	Domaine(s) : - énergie français quotient énergétique net n. m. Équivalent(s) English net energy ratio Définition : Rapport de l'énergie produite à la quantité d'énergie consommée pour produire cette énergie. Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) rapport énergétique net n. m. ratio énergétique net n. m. [Office de la langue française, 1984]	Inexistant.	Mais, puisque la valeur énergétique de l'aliment est toujours exprimée en énergie métabolisable (EM) et que les rendements de transformation de l'EM en EN (énergie nette) des lipides et des glucides ne sont pas les mêmes (Carré 2001), ces substitutions peuvent aboutir à des ratios EM/protéines identiques alors que les ratios EN/protéines ne le sont pas (366).
Recommandations NRC	Aucune fiche.	Inexistant. f recomendacion e recomendación.	Cependant, il n'existe aucun élément démontrant que le zinc puisse être utilisé en tant que nutriment activateur de croissance comme le montrent les résultats d'essais testant les effets d'un apport alimentaire de Zn supérieur aux recommandations NRC (40 mg/kg) sur les performances des poulets de chair (173).
Table AFZ	Aucune fiche.	Inexistant.	En revanche, la table MAFF présente quelques divergences avec les tables AFZ et CVB (286).
Table MAFF	Aucune fiche.	Inexistant.	En revanche, la table MAFF présente quelques divergences avec les tables AFZ et CVB (286).
Unité INRA	Aucune fiche.	Inexistant.	L'ensemble des résultats provenant de cette unité INRA confirme le rôle protecteur des allèles ARR (aucune brebis ARR/ARR atteinte) et, dans une moindre mesure, AHQ, et le rôle très sensibilisateur

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Entrée	Définition du GDT	Traduction DAPT (Elsevier)	Exemples en contexte
			de l'allèle VRQ : sur 382 reproducteurs atteints de tremblante confirmée par histologie (67-68).
Valeur AFZ	Aucune fiche.	Inexistant.	Il existe une bonne concordance entre les valeurs des banques AFZ et CVB pour les céréales et les graines oléagineuses, et entre les valeurs AFZ, SOUCI et celles de Givens pour les huiles et les graisses animales (286).

Tableau 2 :

INVENTAIRE SPECIALISE				
Entrées	Significations	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Anti-GRM	Adj : Élément du grec et Abréviation Globules Rouges de Mouton.	Les anticorps sont obtenus par injection de globules rouges de mouton (GRM) à un animal (lapin, souris, poulet, etc.) dont le système immunitaire produit alors des anticorps anti-GRM.	Anti-glóbulos rojos de cordero. www.med.uchile.cl/apuntes/archivos/2004/medicina/diagnostico_viral.pdf	Anti-GRL(lapin), anti-GRP (poulet), etc.
Banque AFZ	N + Abréviation de l'Association Française de Zootechnie.	Créée en 1989 au sein du Département des Sciences Animales, la Banque de Données de l'Alimentation Animale réunit autour de l'Association Française de Zootechnie 19 entreprises et organisations partenaires (fabricants d'aliments, des fabricants de matières premières, des instituts de recherche et des organisations professionnelles). Ces structures mettent en commun une partie de leurs données techniques concernant la composition et la qualité des matières premières de l'alimentation animale (http://www.inapg.inra.fr/dsa/iobdaa/).	Banco de datos de la Asociación Francesa de Zootecnia (AFZ). www.uco.es/servicios/nirs/informe.htm	
Cas "NAIF"	N + Abréviation Né Après l'interdiction des Farines.	« NAIF » est un acronyme qui signifie : Né Après l'Interdiction des Farines (1990). Par extension, « super NAIF » signifie : né après l'interdiction de l'utilisation de matériaux à risques spécifiques dans les farines animales à destination des porcins et des volailles (1996). http://science-citoyen.u-strasbg.fr/dossiers/prion/prion/reponse/repq.html	Casos NAIF. http://www.asa-europe.org/smr/smr0403_s.shtml	
France Upra Sélection	Npropre + Abréviation d'Unités de promotion raciale + N.	France UPRA Sélection appartient à la Fédération Française des UPRA. Elle regroupe 70 UPRA ou Livres Généalogiques, soient plus de 400 races et 36 000 éleveurs en appui génétique regroupées en sept sections correspondant aux espèces. Section bovine, section canine, section caprine, section équidés, section féline, section ovine et section porcine. L'ensemble des races représentées au sein de chaque section siège à l'Assemblée Générale avec un nombre	La UPRA selección (Unidades de selección y promoción de razas) de Francia. www.adepta.com/panorama/panorama7c2e.html?LNG=espanol&page=47	

INVENTAIRE SPECIALISE				
Entrées	Significations	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
		<p>de pouvoirs variable selon la race. Les sections sont représentées au Conseil d'Administration selon leur importance au sein de la Fédération.</p> <p>France UPRA Sélection, structure fédérative de l'ensemble des UPRA, a quatre missions principales qu'elle remplit en étroite liaison avec la Recherche, l'Administration et les autres organismes professionnels :</p> <ul style="list-style-type: none"> - une mission de représentation de l'ensemble des UPRA dans toutes les instances où les races sont concernées. <p>La Fédération siège entre autres aux Conseils d'Administration de la CNE (Confédération Nationale de l'Elevage), de l'Institut de l'Elevage, du SIG (Système d'Information Génétique), de LABOGENA, aux Comités Filières de l'Institut de l'Elevage ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - une mission de promotion du concept de race et de qualité des produits : c'est là, aujourd'hui, sa mission essentielle. Il s'agit de développer la notion de qualité et les liens avec l'aval de la filière, de promouvoir l'image des races françaises en France et à l'étranger en partenariat avec d'autres structures. France UPRA Sélection participe entre autres à l'organisation du Salon International de l'Agriculture et siège à la Commission Elevage de SOPEXA et au Comité d'orientation "exportation" de l'OFIVAL ; - en liaison avec les Instituts techniques, une mission d'appui technique auprès de ses adhérents, pour les aider à s'orienter et à résoudre les problèmes rencontrés ; et une mission de validation des procédures de sélection mises en oeuvre par ses adhérents, afin de garantir à l'ensemble des utilisateurs de nos races la qualité des produits génétiques qui leurs sont offerts. <p>http://www.inapg.inra.fr/dsa/fus/</p>		
Index CEL	N + Abréviation de Cellule.	L'index CEL est l'estimation de la valeur génétique du taureau pour le caractère de numération cellulaire et il est estimé à partir des numérations cellulaires mesurées dans le lait de ses apparentées, en particulier de ses filles (Extrait de l'article: 197).	El Índice CEL francés es el Índice RCS (Recuento de Células Somáticas) en España. (N. Fernández).	
Ratio EM / protéines	N + Abréviation d'Énergie Métabolisable + N	Le ratio EM/ protéines est le rapport de l'énergie métabolisable produite au taux de protéines.	Relación energía metabolizable-proteína. www.redpav-fpolar.info.ve/agrotrop/v24_3/v243a006.html	
Recommandations NRC	N + Abréviation (sigl. du <i>National Research Council</i> : Conseil National de Recherches).	Les recommandations NRC sont des conseils à suivre élaborés par le National Research Council. Ici, les recommandations sont sur les besoins en acides aminés essentiels des poulets. Les tables de recommandations en AAE sont anciennes et les teneurs préconisées	Recomendaciones del NRC. www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/98CAPXIII.pdf	

INVENTAIRE SPECIALISE				
Entrées	Significations	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
		<p>sont relativement faibles pour les génotypes actuels (Kerr et al 1999a et b, Si et al 2001). Le coût des protéines dans l'aliment justifie une réactualisation des recommandations. Celles-ci doivent être adaptées aux caractéristiques du régime (forme de présentation) et de l'environnement (température, rythme lumineux, densité animale etc.) et à la diversité des modes de production (ex. poulets label). Les recommandations d'apport en AAE établies par l'INRA (1984), RPAN (1993) et le NRC (1994) sont issues de méta-analyses bibliographiques. Par exemple, les besoins en lysine du poulet établis par le NRC sont issus de 21 références bibliographiques datant de 1942 à 1981, ceux de la méthionine + cystine de 28 références.</p> <p>http://www.inra.fr/Internet/Produits/PA/an2004/tap2004/mq241.pdf.</p>		
Table AFZ	N + Abréviation de l'Association Française de Zootechnie.	<p>Les tables AFZ sont le fruit d'une collaboration étroite entre l'INRA et l'Association Française de Zootechnie (AFZ), ces tables présentent la composition chimique et la valeur nutritionnelle des matières premières destinées aux porcs, volailles, bovins, ovins, caprins, lapins, chevaux et poissons. Les matières premières retenues dans ce livre sont celles entrant dans la composition des aliments composés industriels. Elles comprennent également les aliments concentrés et coproduits utilisés directement en élevage. Les valeurs de composition chimique proviennent pour l'essentiel de données de terrain collectées par l'AFZ auprès de laboratoires spécialisés en alimentation animale (soit un fonds de plus d'un million de données). Les valeurs nutritives sont issues principalement de travaux expérimentaux réalisés par l'INRA et ses partenaires. Les données tiennent compte de l'évolution des matières premières et des concepts nutritionnels. Ainsi, des caractéristiques importantes sont introduites, notamment l'énergie nette pour les porcs (croissance et truie), la digestibilité des acides aminés, la disponibilité des minéraux et la dégradabilité de l'amidon pour les ruminants. Dans le contexte actuel de l'alimentation animale et de ses nouveaux enjeux (qualité et sécurité des produits, bien-être et santé des animaux, environnement), ces tables constituent une référence scientifique fiable pour les fabricants d'aliments, vétérinaires, techniciens du développement, éleveurs, enseignants et étudiants.</p> <p>http://www.inapg.inra.fr/dsa/afz/tables/index.htm</p>	<p>Tabla de AFZ. www.asa-europe.org/smr/smr0303_s.shtml</p>	

INVENTAIRE SPECIALISE				
Entrées	Significations	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Table MAFF	N + Abréviation anglaise de <i>Ministry of Agriculture, Fisheries and Forestry</i> .	La table MAFF est une base de données dépendant du Ministère de l'Agriculture, des Forêts et de la Pêche du Royaume-Uni. Comme les tables AFZ et CVB, elle présente la composition chimique et la valeur nutritionnelle des matières premières destinées aux porcs, volailles, bovins, ovins, caprins, lapins, chevaux et poissons.	Tabla MAFF. www.iffu.org.uk/pdf/lib/tbullsp/tb26-s.pdf	
Unité INRA	N + Abréviation de l'Institut National de Recherche Agronomique.	Les unités INRA se trouvent réparties dans les 21 Centres de l'Institut national de recherches agronomiques (200 sites dans toute la France). L'Inra compte 470 unités dont 260 unités de recherche, 80 unités expérimentales et 130 unités d'appui et de service. Ce sont des groupes dont l'activité de recherche touche l'agriculture, l'alimentation et l'environnement. http://www.inra.fr/presentation-inra/	Unidad INRA. www.siforbol.gov.bo/legal/wfrmReglaLeyInra.aspx	
Valeur AFZ	N + Abréviation de l'Association Française de Zootechnie.	La valeur AFZ fait références aux tables de composition et de valeur nutritive (calories et nutriments) des matières premières destinées aux destinées aux porcs, volailles, bovins, ovins, caprins, lapins, chevaux et poissons, élaborées par l'Association Française de Zootechnie (en collaboration avec l'Inra).	Valor AFZ. www.asa-europe.org/smr/smr0303_s.shtml	

10 sigles des 13 relevés dans cette section ont déjà été mentionnés dans les paragraphes antérieurs. On remarque donc en ce qui concerne ces sigles qu'ils se présentent sous forme d'ULC, dérivée d'un sigle pour le cas d'anti⁸⁷-GRM, et qui fonctionnent sémantiquement comme les types N + Adj. Certains d'entre eux se répètent fréquemment c'est le cas d'AFZ qui apparaît souvent combiné avec les trois substantifs suivants : *banque*, *table* et *valeur* et dont le nombre d'occurrences est de 22 (cf. *L'Analyse quantitative des unités lexicales du corpus*). NAIF et CEL apparaissent six fois dans le corpus toujours précédé du même substantif *cas* et *index* respectivement. On distingue trois nouveaux sigles représentant des organismes officiels: l'INRA, le NRC et le MAFF. Deux d'entre eux sont des emprunts directs de l'anglais: MAFF et NRC, ils représentent respectivement le « *Ministry of Agriculture, Fisheries and Forestry* » et le « *National Research Council* ». Les sigles sont

⁸⁷ Voir *anti* dans la section des adjectifs affixés.

normalement respectés dans leur langue d'origine que ce soit dans les articles français ou espagnols. Les articles scientifiques espagnols, par exemple citent les sigles français AFZ, INRA, etc., sans traduction. Bien que l'on puisse proposer une équivalence dans la langue d'arrivée puisqu'elles existent comme par exemple *Conseil National de Recherches* pour *National Research Council*, on peut dire que la tendance dans les articles scientifiques est de garder les sigles de chaque organisme tels quels. Les dictionnaires spécialisés devraient donc intégrer comme entrées vedettes, les sigles représentatifs des organismes officiels de zootechnie des différents pays.

2.3.5 Les unités lexicales de type abréviation + Adj

- *EST ovine, pH ruminal, TA externe, TA interne, TA intermusculaire, TA visible* et *UPRA volontaire*:

Tableau 1:

Entrées	Définitions du GDT	Traductions DAPT (Elsevier)	Exemples en contexte
EST ovine	Aucune fiche.	Inexistant.	Il semble de ce point de vue que les <i>EST ovines</i> diffèrent de l'ESB, mais ressemblent au nouveau variant de la maladie de Creutzfeldt-Jakob chez l'Homme (65).
pH ruminal	Aucune fiche.	Inexistant.	Ce phénomène est relié à une chute du <i>pH ruminal</i> , qui limite non seulement l'hydrogénation, mais aussi en premier lieu la lipolyse (325).
TA externe	Aucune fiche.	Inexistant.	Les plus précoces sont les <i>TA externes</i> puis ceux internes, puis ceux intermusculaires, le plus tardif étant le TA intramusculaire (356).
TA interne	Aucune fiche.	Inexistant.	Les plus précoces sont les <i>TA externes</i> puis ceux <i>internes</i> , puis ceux intermusculaires, le plus tardif étant le TA intramusculaire (356).
TA intramusculaire	Aucune fiche.	Inexistant.	Les plus précoces sont les <i>TA externes</i> puis ceux internes, puis ceux <i>intermusculaires</i> , le plus tardif étant le TA intramusculaire (356).
TA visible	Aucune fiche.	Inexistant.	A la naissance, il n'est pas possible d'identifier et d'isoler les précurseurs adipocytaires dans le muscle (J. Mourot, données non publiées) alors qu'il est possible d'y parvenir dans les <i>TA visibles</i> (357).
Upra volontaire	Aucune fiche.	Inexistant.	Pour chaque race, une centaine de béliers représentatifs a été typée avec la participation active de l'Institut de l'Élevage, de France Upra Sélection et des <i>Upra volontaires</i> (67).

Tableau 2:

Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
EST ovine	Tous les cas d'EST ou encéphalopathie spongiforme transmissible, ovine ont jusqu'à présent (2003) été considérés comme des cas de tremblante ou scrapie, maladie non transmissible à l'homme. La tremblante est une atteinte de l'encéphale (partie du système nerveux situé à l'intérieur de la boîte crânienne) du mouton, se caractérisant par une forme spongiforme subaiguë. Le terme de spongiforme vient d'éponge, apparence que prend l'encéphale atteint par le prion responsable de cette pathologie, quand il examiné au microscope. L'équivalent de la scrapie chez l'homme est la maladie de Creutzfeldt Jacob.	Encefalopatía espongiforme transmisible en el ganado ovino. Tembladera del carnero. Scrapie. http://www.biologia.edu.ar/el_prion/prion2.htm www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2003/197/pdf/10notaponz.pdf	Syn. ESO. http://www.lalibre.be/article_phtml?id=10&subid=90&art_id=137075 Scrapie: Terme issu de l'anglais to scrape : gratter. Synonyme : tremblante du mouton. Atteinte de l'encéphale (partie du système nerveux situé à l'intérieur de la boîte crânienne) du mouton, se caractérisant par une forme spongiforme subaiguë. Le terme de spongiforme vient d'éponge, apparence que prend l'encéphale atteint par le prion responsable de cette pathologie, quand il examiné au microscope. L'équivalent de la scrapie chez l'homme est la maladie de Creutzfeldt Jacob. http://vulgaris-medical.com/v1/?p=index_fiche&id_article=4196
pH ruminal	Le pH est l'abréviation de potentiel d'hydrogène. Le pH ruminal correspond au niveau d'acidité dans le rumen, ou panse.	pH ruminal. www.unne.edu.ar/cyt/2000/4_veterinarias/v_pdf/v_025.pdf	
TA externe	TA est l'abréviation de tissu adipeux. Il correspond à la graisse corporelle. Le tissu adipeux externe correspond à la graisse présente au niveau sous-cutané (bardière, poitrine...).	Grasa externa. www.unne.edu.ar/cyt/2002/04-Veterinarias/V-038.pdf Tejidos adiposos externos. www.irta.es/xarxatem/MOUR_OT_CAS.htm	
TA interne	TA est l'abréviation de tissu adipeux. Les tissus adipeux internes correspondent à la graisse des organes situés à l'intérieur de l'organisme. Elle regroupe le gras intermusculaire et le gras périrénal de la cavité abdominale (panne).	Grasa interna. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/2001/191/pdf/14vieites.pdf Tejidos adiposos de los órganos internos. www.mipagina.cantv.net/ciudadilegal/informacion/la_pubertad.htm	
TA intramusculaire	TA est l'abréviation de tissu adipeux. Le tissu adipeux intramusculaire correspond à la graisse indirectement contenue dans la viande. Il se présente sous la forme du persillé (lipides intramusculaires) : il fait partie intégrante du morceau de viande (cellules adipeuses adjacentes aux fibres musculaires, fines goutelettes intracellulaires, ou lipides constitutifs des membranes). Il donne donc à la viande une certaine saveur mais est quasiment impossible à exclure lors de la consommation.	Grasa intramuscular. www.tecnicapecuaria.org/tra_bajos/200212174717.pdf	
TA visible	TA est l'abréviation de tissu adipeux. Les tissus adipeux visibles correspondent aux tissus adipeux externes, c'est-à-dire à la	Grasa visible. www.ciencia.cl/CienciaAIDia/volumen1/numero2/articulos/	Syn. Tissu adipeux sous cutané.

Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
	graisse présente au niveau sous-cutané (bardière, poitrine...).	cad-2-3.pdf Tejidos adiposos subcutáneos. www.colvet.es/infovet/oct99/ciencias_v/articulo1.htm Grasa subcutánea. www.coveca.gob.mx/pdf/NM-X-FF-078-SCFI-2002.pdf	
Upra volontaire	Upra est l'abréviation d'"Unité de sélection et Promotion Raciale". Les Upra volontaires sont des éleveurs qui s'engagent dans les programmes de sélection agréés par le ministère de l'Agriculture à des fins d'amélioration génétique.	Upra voluntarios. www.inra.fr/productions-animales/an2001/num211/prions/pr211.htm	

Du point de vue morphologique, ces 7 ULC se composent de sigles + Adj et fonctionnent comme les types N + adj mais sémantiquement, elles forment une seule unité. L'adjectif apporte une spécification au sigle et permet de créer dans le cas de TA (tissus adipeux) toute une série de co-hyponymes: TA (*visibles, intramusculaires, externes* et *internes*). Le sigle TA n'existe pas en espagnol, car comme N. Fernández l'a mentionné dans la section N + Adj, l'espagnol préfère utiliser le substantif « *grasa* » quand il s'y réfère. Comme nous l'avons observé dans le paragraphe des sigles, au début de cette section, le sigle EST français devient en espagnol EET; les sigles correspondant aux maladies des animaux sont normalement traduits. On remarque que *l'EST ovine* a plusieurs synonymes dans les deux langues : la *tremblante* et la *scrapie* (cf. Tableau 2) en français et « *la tembladera* » et « *el scrapie* » en espagnol. Généralement, les sigles en espagnol ne font pas partie sémantiquement d'ULC, car s'ils sont accompagnés d'adjectifs ou de substantifs ils apparaissent dans leur forme entière. Cependant, si les sigles sont des emprunts directs, l'espagnol les reprend tels quels et quelquefois propose la traduction entre parenthèses. Le *ph ruminal* ne subit aucun changement car dans les deux langues les initiales coïncident et l'adjectif aussi. Quant à *UPRA volontaire*, les sigles français sont respectés, on ne traduit que l'adjectif.

2.3.6 Conclusion des unités lexicales issues de troncation

Dans cette section, nous comptons 51 unités lexicales. Nous remarquons en ce qui concerne leur morphologie qu'elles comprennent de 2 à 5 initiales et malgré leur forme complexe, elles fonctionnent sémantiquement comme des unités simples. Ces sigles se rencontrent fréquemment associé soit à un substantif soit à un adjectif. Dans le premier cas, ils jouent le rôle d'un adjectif et apportent au nom la spécification relative au domaine. Dans le deuxième cas ils prennent la place d'un substantif-tête et sont modifiés par l'adjectif qui les accompagne. Dans tous les cas de figure, nous considérons qu'il s'agit d'unités lexicales simples ou complexes caractéristiques de la zootechnie. L'existence du sigle dénote la fréquence de l'unité qu'il représente. Il remplace souvent des termes clefs du domaine étudié : VL (*vache laitière*), RC (*ration complète*) et PV (*poids vif*).

Du point de vue lexicographique, le GDT relève et définit 5 abréviations: ESB (2002), ESST (1997), EST (2003), MS (2002) et *prion* (1999) ; le DAPT en relève et traduit 3: EM, NDF et QTL.

Du point de vue contrastif, on s'aperçoit d'une part, que le français utilise davantage les sigles que l'espagnol, les unités citées dans la phrase antérieure n'existent pas en espagnol, et d'autre part, que les sigles des organismes officiels étrangers, anglais, français ou espagnols, sont respectés dans leur langue d'origine.

Afin d'obtenir une description plus précise du vocabulaire français de la zootechnie, nous avons inclus les noms propres comme unités lexicales du corpus. En effet, comme nous allons le voir dans la section 2.4, les noms propres font partie intégrante du savoir du zootechnicien puisqu'ils se réfèrent aux principaux organismes, chercheurs, races des animaux, régions, etc. et « constituent nettement des termes essentiels de la discipline dont il s'agit » (R. Kocourek, 1991 : 96).

2.4 Les noms propres

Comme pour les unités lexicales étudiées jusqu'à présent, nous présentons les noms propres en unités lexicales simples et complexes sous forme de tableaux : le premier relevant les définitions du GDT, les traductions du DAPT et l'exemple en contexte ainsi que l'origine du nom propre; le second les définitions et équivalences proposées et les remarques éventuelles.

2.4.1 Les unités lexicales simples des noms propres

Dans cette section, nous observons tout d'abord les noms propres à un élément (cf. &.2.4.1.1) puis les noms propres avec un trait d'union (cf. &. 2.4.1.2).

2.4.1.1 Les noms propres à un élément

- *Africana, Alpine, Angus, Boer, Brahma, Brahman, Cachemire, Californien, Charolais, Churro, Cochin, Corse, Crimousin, Criollo, Dorset, Duroc, Ecolait, Evalis, Frisonne, Gallus, Hereford, Holstein, Jersey, Jersiaise, Khathadin, Lacaune, Landrace, Leghorn, Limousin, Mambi, Martinik, Mérinos, N'Dama, Pelibuey, Prim'Holstein, Prolion, Saanen, Sahiwal, Sarde, Senepol, Siboney, Suffolk, Taino, Texel, Toggenburg, Wyandotte :*

Tableau 1 :

Noms propres				
Entrée	Définition du GDT	Traduction DAPT (Elsevier)	Exemples en contexte	Origine du Npropre
Africana	Aucune fiche ne correspond.	Inexistant.	Cette origine a été enregistrée à la Barbade dès 1657 et elle est sous-	Npropre de race ovine d'origine

Les unités simples et complexes du vocabulaire français de la zootechnie

Noms propres				
Entrée	Définition du GDT	Traduction DAPT (Elsevier)	Exemples en contexte	Origine du Npropre
			entendue dans les noms <i>West African et Africana</i> utilisés au Venezuela et en Colombie (184).	africaine.
Alpine	Aucune fiche ne correspond.	Inexistant.	Des introductions récentes de races exogènes spécialisées, exploitées en race pure ou en croisement avec les races locales, ont également été enregistrées: races ovines à viande (Suffolk, Dorset, Lacaune); chèvres laitières européenne (<i>Alpine</i> , Saanen, Toggenburg) et à viande d'origine africaine (Boer, Anglo Nubien) (184).	Npropre de race des Alpes.
Angus	Aucune fiche.	Inexistant.	Dans l'ensemble, les bovins en croissance des races à viande ou de maturité physiologique plus tardive (Limousine, Charolaise, Blanc Bleu Belge) ont des teneurs en lipides intramusculaires plus faibles que les races plus précoces (<i>Angus</i> , Hereford, Holstein, Jersiaise) (313).	Npropre de race bovine écossaise.
Boer	Aucune fiche.	Inexistant.	Des introductions récentes de races exogènes spécialisées, exploitées en race pure ou en croisement avec les races locales, ont également été enregistrées: races ovines à viande (Suffolk, Dorset, Lacaune); chèvres laitières européenne (<i>Alpine</i> , Saanen, Toggenburg) et à viande d'origine africaine (<i>Boer</i> , Anglo Nubien) (184).	Npropre de race ovine d'Afrique du Sud.
Brahma	Aucune fiche.	Inexistant.	Les lignées américaines (Plymouth Rocks, Rhode Island, Wyandotte) et asiatiques (Cochins, <i>Brahmas</i>) sont considérées comme couveuses, alors que les lignées méditerranéennes, comme les Leghorn, le sont comme non couveuses (152).	Npropre de race de poule d'origine asiatique.
Brahman	Aucune fiche.	Inexistant.	L'interaction entre la température et le génotype sur la digestion est peu claire. L'effet de la température a été plus limité avec des <i>Brahman</i> qu'avec des Frisonnes dans un essai de Colditz et Kellaway (1972), mais plus faible avec des Shorthorn-Hereford qu'avec des <i>Brahman</i> dans un essai de Vercoe et al (1972) (24).	Npropre de race de bovidés originaires de l'Inde.
Cachemire	Domaine(s) : - textile tissu français cachemire n. m. Équivalent(s) English cashmere Définition : Étoffe faite de la laine extrêmement douce de la chèvre cachemire. Sous-entrée(s) : quasi-synonyme(s) drap de cachemire n. m. Note(s) : Dans les tissus, la laine cachemire est souvent mélangée à de la laine de mouton. [Office de la langue française, 1996]	f cachemire e cachemira; fibra de cachemira.	La production de laine ou de fibre à base de poil de type Mohair ou <i>Cachemire</i> (202).	Npropre de la région de cachemire
Californien	Aucune fiche ne correspond.	Inexistant.	Mais l'essentiel de l'élevage est constitué de races exogènes, en ce qui concerne notamment les porcins (Large Whitw, Landrace, Duroc, lignées synthétiques), les lapins (Néo-Zélandais et <i>Californiens</i>) et les volailles pondeuses ou de chair (184).	Npropre de race cunicole.

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Noms propres				
Entrée	Définition du GDT	Traduction DAPT (Elsevier)	Exemples en contexte	Origine du Npropre
Charolais	Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français charolaise n. f. Définition : Race bovine sous robe blanche ou crème, à muqueuses non pigmentées. Note(s) : Sa conformation en fait le type même de la race à viande, son rendement peut aller jusqu'à 62 pour 100. [1975]	Inexistant.	Enfin, on citera la présence de races pures d'origine exogène récente, quelquefois bien implantées localement: zébus indiens ou races dérivées (Brahmen, Santa Gertrudis); races taurines spécialisées pour la production de viande (<i>Charolais</i> , Limousin, Hereford, Red Poll, ...) ou la production laitière (Holstein, Jersey,...) (183).	Npropre de race bovine française.
Churro	Aucune fiche.	Inexistant.	Dans les hautes terres se rencontrent les ovins Criollo à laine, descendants des <i>Churro</i> à laine jarreuse importés d'Espagne (183).	Npropre de race ovine d'origine espagnole.
Cochin	Aucune fiche.	Inexistant.	Les lignées américaines (Plymouth Rocks, Rhode Island, Wyandotte) et asiatiques (<i>Cochins</i> , Brahmas) sont considérées comme couveuses, alors que les lignées méditerranéennes, comme les Leghorn, le sont comme non couveuses (152).	Npropre de race de poule chinoise.
Corse	Aucune fiche.	Inexistant.	Ce travail a également été réalisé pour les 5 races laitières françaises (Lacaune, Manech Tête Noire, Manech Tête Rousse, Basco-Béarnaise et Corse) et 3 races laitières étrangères (Sarde, Latcha Tête Noire et Latcha Tête Rousse) (67).	Npropre de race française.
Crimousin	Aucune fiche.	Inexistant.	Chez les bovins, il s'agit de la race Romana Roja- résultat de croisements avec des zébus indiens, du bovin Créole de Guadeloupe et Haïti- métis de diverses races notamment de zébus et de taurins d'origine africaine, des races Taino et <i>Crimousin</i> de Cuba- croisements avec des taurins Holstein et Limousin respectivement, et de la race Jamaica Red, issue de croisements avec des taurins Red Pollet South Devon (183).	Npropre de race bovine cubaine.
Criollo	Aucune fiche ne correspond.	Inexistant.	A l'heure actuelle, les populations les plus proches des taurins ibériques d'origine incluent les bovins <i>Criollo</i> de Cuba et Créole de Martinique (183).	Npropre de races bovines et ovines de la Caraïbe et d'Amérique Latine a double fonction nom et adjectif.
Dorset	Aucune fiche.	Inexistant.	Des introductions récentes de races exogènes spécialisées, exploitées en race pure ou en croisement avec les races locales, ont également été enregistrées: races ovines à viande (Suffolk, <i>Dorset</i> , Lacaune); chèvres laitières européenne (Alpine, Saanen, Toggenburg) et à viande d'origine africaine (Boer, Anglo Nubien)(184).	Npropre de race ovine anglaise.
Duroc	Aucune fiche.	Inexistant.	Mais l'essentiel de l'élevage est constitué de races exogènes, en ce qui concerne notamment les porcins (Large White, Landrace, <i>Duroc</i> , lignées synthétiques), les lapins (Néo-Zélandais et Californiens) et les	Npropre de race porcine des États-Unis.

Noms propres				
Entrée	Définition du GDT	Traduction DAPT (Elsevier)	Exemples en contexte	Origine du Npropre
			volailles pondueuses ou de chair (184).	
ECOLAIT	Aucune fiche.	Inexistant.	Les charges de production laitière en fonction du niveau de production des vaches, les prix de vente du lait et des animaux sont les prix moyens 1999 des groupes de producteurs de lait suivis en <i>ECOLAIT</i> par le Bureau Technique de Promotion Laitière (766 éleveurs répartis sur toute la France) (58).	Npropre d'entreprise.
Evalis	Aucune fiche.	Inexistant.	Beaucoup plus récemment, afin de quantifier l'incidence de la nature des lipides alimentaires sur la composition et la qualité de la viande de poulet, un programme financé par l'Acta, les ministères de l'Agriculture et de la Pêche et de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, et coordonné par l'Itavi a été développé entre différents partenaires (CCPA, Cemagref, Cetiom, <i>Evalis</i> , Glon-Sanders, Inra, Itege, Onidol, Ucaab, Primex-Unicopa) (368).	Npropre Groupe international de firmes-services dédié à la nutrition animale.
Frisonne	Aucune fiche.	Inexistant.	L'interaction entre la température et le génotype sur la digestion est peu claire. L'effet de la température a été plus limité avec des Brahman qu'avec des <i>Frisonnes</i> dans un essai de Colditz et Kellaway (1972), mais plus faible avec des Shorthorn-Hereford qu'avec des Brahman dans un essai de Vercoe et al (1972) (24).	Npropre de race bovine.
Gallus	Aucune fiche.	Inexistant.	L'expression du comportement d'incubation est un caractère dominant et l'application de programme de sélection a contribué à diminuer son incidence chez l'espèce <i>Gallus</i> (153).	Npropre de race de Volaille.
Hereford	Aucune fiche.	Inexistant.	Enfin, on citera la présence de races pures d'origine exogène récente, quelquefois bien implantées localement: zébus indiens ou races dérivées (Brahmen, Santa Gertrudis); races taurines spécialisées pour la production de viande (Charolais, Limousin, <i>Hereford</i> , Red Poll,...) ou la production laitière (Holstein, Jersey,...) (183).	Npropre de race bovine anglaise.
Holstein	Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français race Holstein n. f. Équivalent(s) English Holstein breed Définition : Race bovine de grande taille, à la robe noire et blanche (parfois rousse et blanche), reconnue pour sa production laitière exceptionnelle. Sous-entrée(s) : synonyme(s) race Holstein-Friesian n. f. Note(s) : Dans les termes race Holstein et race Holstein-Friesian, les noms propres Holstein et Friesian renvoient aux régions d'où provient cette race (en Allemagne et aux Pays-Bas). On note une utilisation de plus en plus	Inexistant.	Chez les bovins, il s'agit de la race Romana Roja- résultat de croisements avec des zébus indiens, du bovin Créole de Guadeloupe et Haïti- métis de diverses races notamment de zébus et de taurins d'origine africaine, des races Taino et Crimousin de Cuba- croisements avec des taurins <i>Holstein</i> et Limousin respectivement, et de la race Jamaica Red, issue de croisements avec des taurins Red Pollet South Devon (183).	Npropre de race bovine des Pays-Bas.

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Noms propres				
Entrée	Définition du GDT	Traduction DAPT (Elsevier)	Exemples en contexte	Origine du Npropre
	fréquente du mot Holstein pour désigner soit la race (la Holstein représente plus de 90 % du cheptel canadien), soit l'animal pris individuellement (vendre deux Holstein). Ces emplois pourraient d'ailleurs être considérés elliptiques, Holstein signifiant « vache de race Holstein ». En français, lorsqu'un nom propre devient nom commun en acquérant une signification, il perd habituellement sa majuscule et prend la marque du pluriel (on écrirait donc la race Holstein, mais la holstein et les holsteins). Toutefois, on tend à conserver la valeur originare de ce nom propre par l'emploi de la majuscule et le pluriel non marqué, signes que la transformation n'est pas encore entrée dans l'usage. L'appellation race frisonne est peu usitée. [Office de la langue française, 2002]			
Jersey	Aucune fiche ne correspond.	Inexistant.	Par extension, on peut également inclure certaines races créées récemment dans la Caraïbe à partir d'animaux exogènes, comme les races bovines synthétiques sélectionnées en Jamaïque (Jamaïca Hope, croisement des races taurines Jersey et Holstein et de zébu indien Sahiwal) et diffusées assez largement dans l'ensemble de la Caraïbe anglophone, et la race Senepol des Iles Vierges (croisement des races taurines Red Poll et N'Dama) (183).	Npropre de l'île de Jersey.
Jersiaise	Aucune fiche ne correspond. Domaine(s) : - géographie français Jersiais n. m. Définition : Habitants de l'île de Jersey, une des îles Anglo-Normandes. Sous-entrée(s) : forme(s) féminine(s) Jersiaise n. f. [Office de la langue française, 1992]	Inexistant.	Dans l'ensemble, les bovins en croissance des races à viande ou de maturité physiologique plus tardive (Limousine, Charolaise, Blanc Bleu Belge) ont des teneurs en lipides intramusculaires plus faibles que les races plus précoces (Angus, Hereford, Holstein, Jersiaise) (313).	Npropre de l'île de Jersey.
Khathadin	Aucune fiche.	Inexistant.	Plus récemment, une nouvelle race à poil a vu le jour dans les années 60 à St Croix, la race <i>Khathadin</i> , qui est le fruit des croisements ovins White Virgin Island utilisés comme base, des Suffolk dans une première étape puis de la race Wiltshire Horn secondairement (184).	Npropre de race ovine de l'Amérique tropicale.
Lacaune	Aucune fiche.	Inexistant.	Des introductions récentes de races exogènes spécialisées, exploitées en race pure ou en croisement avec les races locales, ont également été enregistrées: races ovines à viande (Suffolk, Dorset, Lacaune); chèvres laitières européenne (Alpine, Saanen, Toggenburg) et à viande d'origine africaine (Boer, Anglo Nubien) (184).	Npropre de race ovine française du sud.
Landrace	Aucune fiche.	Inexistant.	Sur la base des informations obtenues expérimentalement ou en	Npropre de race porcine.

Noms propres				
Entrée	Définition du GDT	Traduction DAPT (Elsevier)	Exemples en contexte	Origine du Npropre
			élevage, on peut retenir, pour des femelles croisées Large White x <i>Landrace</i> , un objectif d'épaisseur de lard dorsal (mesuré au niveau de la dernière côte à 6,5 cm de la ligne médiane) de 16 à 19 mm au sevrage et de 19 à 22 mm à la mise bas, quel que soit le numéro de portée, l'écart entre ces deux objectifs est de favoriserr au maximum la consommation pendant la lactation, l'alimentation pendant la gestation servant seulement à corriger l'état des réserves (41-42). Mais l'essentiel de l'élevage est constitué de races exogènes, en ce qui concerne notamment les porcins (Large Whitw, <i>Landrace</i> , <i>Duroc</i> , lignées synthétiques), les lapins (Néo-Zélandais et Californiens) et les volailles pondeuses ou de chair (184).	
Leghorn	Aucune fiche.	Inexistant.	Les lignées américaines (Plymouth Rocks, Rhode Island, Wyandotte) et asiatiques (Cochins, Brahmas) sont considérées comme couveuses, alors que les lignées méditerranéennes, comme les <i>Leghorn</i> , le sont comme non couveuses (152).	Npropre de race de poule.
Limousin	Aucune fiche ne correspond. Domaine(s) : - appellation de personne appellation d'emploi - bâtiment maçonnerie français limousin n. m. Définition : Maçon qui exécute le limousinage. Sous-entrée(s) : synonyme(s) limousinant n. m. [1973]	Inexistant.	Chez les bovins, il s'agit de la race Romana Roja- résultat de croisements avec des zébus indiens, du bovin Créole de Guadeloupe et Haïti- métais de diverses races notamment de zébus et de taurins d'origine africaine, des races Taino et Crimousin de Cuba- croisements avec des taurins Holstein et <i>Limousin</i> respectivement, et de la race Jamaica Red, issue de croisements avec des taurins Red Pollet South Devon (183).	Npropre de race bovine.
Mambi	Aucune fiche.	Inexistant.	D'importants programmes de croisements ont également été entrepris à Cuba faisant appel au zébu cubain et à la race taurine laitière Holstein (Siboney, <i>Mambi</i>) (183).	Npropre de race bovine cubaine.
Martinik	Aucune fiche.	Inexistant.	Dans les Antilles françaises, la race ovine <i>Martinik</i> regroupe depuis 1992 différents phénotypes de moutons à poils de la Caraïbe (184).	Npropre de race ovine antillaise.
Mérinos	Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français Mérinos n. m. Équivalent(s) English merino-sheep Définition : Race de moutons domestiques, élevée pour sa toison d'une grande finesse de brin. Note(s) : On distingue trois variétés de Mérinos : le Mérinos de Rambouillet (dont la toison peut atteindre 5 kg), le Mérinos d'Arles (qui a une toison de 3 à 4 kg) et les Mérinos précoces sélectionnés pour l'amélioration du rendement en	Inexistant.	Dans une majorité de races, les résultats montrent une prédominance de l'allèle ARQ, l'allèle ancestral. C'est le cas en France de la plupart des races rustiques dont les berceaux se situent dans le Massif Central, les Alpes et les Pyrénées. C'est également le cas des races <i>Mérinos</i> (67).	Npropre de race ovine d'origine espagnole.

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Noms propres				
Entrée	Définition du GDT	Traduction DAPT (Elsevier)	Exemples en contexte	Origine du Npropre
	viande, tout en fournissant encore 4 à 5 kg d'une laine de qualité. Il existe encore d'autres variétés locales (Soissonnais, Chatillonnais, etc.). La race Mérinos possède un flock-book. [Office de la langue française, 1985]			
N'Dama	Aucune fiche.	Inexistant.	Par extension, on peut également inclure certaines races créées récemment dans la Caraïbe à partir d'animaux exogènes, comme les races bovines synthétiques sélectionnées en Jamaïque (Jamaïca Hope, croisement des races taurines Jersey et Holstein et de zébu indien Sahiwal) et diffusées assez largement dans l'ensemble de la Caraïbe anglophone, et la race Senepol des Iles Vierges (croisement des races taurines Red Poll et N'Dama) (183).	Npropre de race bovine d'Afrique de l'Ouest.
Pelibuey	Aucune fiche.	Inexistant.	Ces races ovines à poils de la Caraïbe (Black Belly, <i>Pelibuey</i> , White Virgin Island) ont une origine africaine très marquée, d'après leurs caractéristiques phénotypiques et leurs grandes qualités de reproduction (183).	Npropre de race ovine.
Prim'Holstein	Aucune fiche.	Inexistant.	Cet article résume trois publications relatives aux relations entre les numérations cellulaires du lait et les mammites cliniques en race <i>Prim'Holstein</i> (193).	Npropre de race bovine.
Prolion	Aucune fiche.	Inexistant.	Les 100 vaches laitières de l'exploitation type 100 VL nécessitent deux robots de traite de concept Lely et trois stalles du robot de traite de concept <i>Prolion</i> (57).	Npropre de marque.
Saanen	Aucune fiche.	Inexistant.	Des introductions récentes de races exogènes spécialisées, exploitées en race pure ou en croisement avec les races locales, ont également été enregistrées: races ovines à viande (Suffolk, Dorset, Lacaune); chèvres laitières européenne (Alpine, <i>Saanen</i> , Toggenburg) et à viande d'origine africaine (Boer, Anglo Nubien)(184).	Npropre de race ovine suisse.
Sahiwal	Aucune fiche.	Inexistant.	Par extension, on peut également inclure certaines races créées récemment dans la Caraïbe à partir d'animaux exogènes, comme les races bovines synthétiques sélectionnées en Jamaïque (Jamaïca Hope, croisement des races taurines Jersey et Holstein et de zébu indien <i>Sahiwal</i>) et diffusées assez largement dans l'ensemble de la Caraïbe anglophone, et la race Senepol des Iles Vierges (croisement des races taurines Red Poll et N'Dama) (183).	Npropre de race bovine indienne.
Sarde	Aucune fiche ne correspond.	Inexistant.	Ce travail a également été réalisé pour les 5 races laitières françaises (Lacaune, Manech Tête Noire,	Npropre de race bovine laitière française.

Les unités simples et complexes du vocabulaire français de la zootechnie

Noms propres				
Entrée	Définition du GDT	Traduction DAPT (Elsevier)	Exemples en contexte	Origine du Npropre
			Manech Tête Rousse, Basco-Béarnaise et Corse) et 3 races laitières étrangères (<i>Sarde</i> , <i>Latcha Tête Noire</i> et <i>Latcha Tête Rousse</i>) (67).	
Senepol	Aucune fiche.	Inexistant.	Par extension, on peut également inclure certaines races créées récemment dans la Caraïbe à partir d'animaux exogènes, comme les races bovines synthétiques sélectionnées en Jamaïque (<i>Jamaïca Hope</i> , croisement des races taurines <i>Jersey</i> et <i>Holstein</i> et de zébu indien <i>Sahiwal</i>) et diffusées assez largement dans l'ensemble de la Caraïbe anglophone, et la race <i>Senepol</i> des Iles Vierges (croisement des races taurines <i>Red Poll</i> et <i>N'Dama</i>) (183).	Npropre de race bovine de la Caraïbe.
Siboney	Aucune fiche.	Inexistant.	D'importants programmes de croisements ont également été entrepris à Cuba faisant appel au zébu cubain et à la race taurine laitière <i>Holstein</i> (<i>Siboney</i> , <i>Mambi</i>) (183).	Npropre de race bovine cubaine.
Suffolk	Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français <i>Suffolk</i> n. m. Équivalent(s) <i>English Suffolk Punch</i> Sous-entrée(s) : synonyme(s) <i>Suffolk-punch</i> n. cheval du <i>Suffolk</i> n. m. <i>Punch</i> n. m. <i>Punch</i> du <i>Suffolk</i> n. m. [Office de la langue française, 1988]	Inexistant.	Plus récemment, une nouvelle race à poil a vu le jour dans les années 60 à <i>St Croix</i> , la race <i>Khathadin</i> , qui est le fruit des croisements ovins <i>White Virgin Island</i> utilisés comme base, des <i>Suffolk</i> dans une première étape puis de la race <i>Wiltshire Horn</i> secondairement (184).	Npropre de race ovine anglaise.
Taino	Aucune fiche.	Inexistant.	Chez les bovins, il s'agit de la race <i>Romana Roja</i> - résultat de croisements avec des zébus indiens, du bovin Créole de Guadeloupe et Haïti- métis de diverses races notamment de zébus et de taurins d'origine africaine, des races <i>Taino</i> et <i>Crimousin</i> de Cuba- croisements avec des taurins <i>Holstein</i> et <i>Limousin</i> respectivement, et de la race <i>Jamaica Red</i> , issue de croisements avec des taurins <i>Red Pollet South Devon</i> (183).	Npropre de race bovine créée.
Texel	Aucune ne correspond.	Inexistant.	Ainsi <i>Chenost</i> (1972), comparant la digestibilité des mêmes fourrages en France avec des moutons <i>Texel</i> et aux Antilles avec des moutons de race locale, avait mis en évidence une digestibilité plus élevée des constituants pariétaux aux Antilles alors que les quantités ingérées n'étaient, curieusement, pas modifiées (25).	Npropre de race ovine des Pays-Bas.
Toggenburg	Aucune fiche.	Inexistant.	Des introductions récentes de races exogènes spécialisées, exploitées en race pure ou en croisement avec les races locales, ont également été enregistrées: races ovines à viande (<i>Suffolk</i> , <i>Dorset</i> , <i>Lacaune</i>); chèvres laitières européenne (<i>Alpine</i> , <i>Saanen</i> , <i>Toggenburg</i>) et à viande d'origine africaine (<i>Boer</i> , <i>Anglo Nubien</i>)(184).	Npropre de race caprine européenne.

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Noms propres				
Entrée	Définition du GDT	Traduction DAPT (Elsevier)	Exemples en contexte	Origine du Npropre
Wyandotte	Aucune fiche ne correspond. Domaine(s) : - ethnologie français Wyandot n. m. Équivalent(s) English Wyandot Définition : Amérindien appartenant à une des communautés huronnes qui se réfugièrent, au dix-huitième siècle, dans un territoire qui recoupe notamment l'actuel État de l'Ohio, et qui durent s'établir en Oklahoma et au Kansas au dix-neuvième siècle. Sous-entrée(s) : forme(s) féminine(s) Wyandote n. f. variante(s) graphique(s) Wyandotte n. Note(s) : Le terme Wyandot correspond à l'interprétation anglaise du nom Wendat, ethnonyme d'origine huronne. Au pluriel, on écrira : des Wyandots, des Wyandotes. [Office de la langue française, 2001]	Inexistant.	Les lignées américaines (Plymouth Rocks, Rhode Island, <i>Wyandotte</i>) et asiatiques (Cochins, Brahmas) sont considérées comme couveuses, alors que les lignées méditerranéennes, comme les Leghorn, le sont comme non couveuses (152).	Npropre de race de poule américaine.

Tableau 2 :

Noms propres			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Africana	Africana et West African sont les noms donnés au Venezuela et en Colombie aux races ovines à poils de la Caraïbe ayant une origine africaine très marquée d'après leurs caractéristiques phénotypiques et leurs grandes qualités de reproduction comme Pelibuey, Black Belly, etc.	Africana. Roja africana. Red African. West African. Pelona. Camura. Colombian Woolless (Instituto colombiano agropecuario). http://www.viarural.com.ar/viarural.com.ar/ganaderia/asociaciones/exteriorovinos/asocriadoresexterior-roja-africana.htm Raza West African. http://www.ceniap.gov.ve/bdigital/ztzoo/zt0512/texto/peso.htm	Africana - Red African - West African - Pelona Camura - Colombian Woolless.
Alpine	On qualifie d'alpin l'animal originaire des Alpes. La chèvre alpine est une race blanche, brachycéphale et de petite taille, installée en Europe à l'âge de la pierre polie (Robert). L'accroissement de poids peut atteindre 500 g par jour pour les jeunes animaux, ce qui correspond pour les propriétaires de bétail à un revenu net quotidien de (...) compte tenu du « prix de pension » par bête alpée (M. WOLKOWITSCH, L'Élevage dans le monde, 1966, p. 129) (dans TLFi).	Alpina. pci204.cindoc.csic.es/tesauros/Biol_Ani/html/BIO_G0.HTM	Le TLFi propose sous l'épigraphe élevage : Chèvre alpine. Chèvre d'origine alpine, excellente laitière. Remarque : Alpé, ée, adjectif, néologisme d'auteur, en parlant de bétail. Élevé dans les Alpes. « L'accroissement de poids peut atteindre 500 g par jour pour les jeunes animaux, ce qui correspond pour

Noms propres			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
			les propriétaires de bétail à un revenu net quotidien de (...) compte tenu du « prix de pension » par bête alpage (M. WOLKOWITSCH, L'Élevage dans le monde, 1966, p. 129).
Angus	La race Aberdeen Angus ou Angus a ses origines en Écosse. M. Hugh Watson fut celui qui a contribué le plus à l'établissement des caractéristiques de cette race notamment sa couleur noire (il y a également des Angus rousse). L'Angus est l'une des rares races de bovins qui naît sans corne. (http://www.agriculture.technomuses.ca/francais/tour/b eef.cfm)	Angus. Aberdeen Angus. www.ceniap.gov.ve/bdigital/ztzoo/zt1901/texto/grigera.htm	
Boer	La chèvre Boer, originaire d'Afrique du Sud, est le résultat d'une sélection viande réalisée à partir de chèvres indigènes. La Boer est une chèvre imposante, caractérisée par son profil busqué et ses oreilles tombantes. Les cornes sont recourbées vers l'arrière. A l'origine présente en différentes robes, la Boer dite « moderne » possède une tête de couleur rouge avec une ligne blanche sur le museau, le reste du corps étant entièrement blanc. Certains éleveurs américains développent de nos jours des souches colorées : noires, rouges et pies (<i>painted</i>). Un schéma d'amélioration génétique existe en Afrique du Sud pour la Boer depuis 1970. En 1982, le poids à 100 jours des mâles s'établissait à 32,3 kg et celui des femelles à 27,8 kg. Le bouc le plus lourd d'Afrique du Sud a atteint le poids de 160 kg. Le GMQ des jeunes avoisine 300 g par jour. Pour un poids de naissance de 4 à 5 kg, le chevreau atteint 12-13 kg au sevrage à 50 jours et 30 à 35 kg à 4 mois. En 1980, une sélection particulière se développa en Allemagne à partir de l'importation d'embryons sud-africains et donna lieu à la création d'un livre généalogique Boer. Les animaux de race pure peuvent atteindre des poids de 110 kg et plus. La Boer est une chèvre facile à conduire, peu exigeante et de tempérament très docile. Les boucs Boer sont utilisés en croisement dans de nombreux pays en voie de développement pour améliorer les qualités bouchères des chèvres locales. Le croisement avec une chèvre motte donne à peu près 50 % de produits également mottes (http://chevres.nutritionverte.com/home.php).	Boer. capra.iespana.es/capra/boer/boer.htm	
Brahma	Volaille géante d'origine asiatique, importée d'Amérique en Europe occidentale vers 1850. C'est une des plus grosses races de nos poulaillers. Par des croisements, elle a contribué à l'amélioration de nombreuses races françaises. Même si sa croissance n'est pas des plus rapides, et si sa ponte n'est pas exceptionnelle, la Brahma est une race prisée par de nombreux éleveurs qui aiment les grosses poules. Donne une impression de force caractérisée par une grande taille et une forme très large, profonde, emplumée jusqu'aux tarses. Tempérament doux. On recherche une taille massive, un corps charnu et volumineux. Poitrine large et abdomen bien développé, tête petite avec sourcils saillants et petite crête à pois. But de l'élevage : obtenir une poule docile, facile à élever, de grande taille, bien fournie en chair. La Brahma est une volaille très rustique, s'adaptant bien à tous les climats. C'est une grosse	Brahma. www.alimentacion-sana.com.ar/informaciones/Chef/aves%20clasif.htm	

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Noms propres			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	mangeuse peu habile à chercher seule sa nourriture ; elle s'habitue donc bien à la claustration. Elle est une bonne pondeuse d'hiver. Les poulets sont de croissance relativement lente, mais leur chair est excellente. Masse du coq : 3,5 à 5 kg ; de la poule : 3 à 4,5 kg. Oeufs à couvrir : 55 g minimum ; coquille de couleur jaune à brun-rouge. La taille des oeufs n'est pas énorme par rapport à la taille de l'animal. (http://www.chez.com/volaillepoultry/pouletrangab.html).		
Brahman	Originaire de l'Inde, le zébu Brahman a envahi tous les espaces tropicaux depuis l'Amérique latine jusqu'en Afrique. Ses qualités de croissance, de rusticité et les qualités maternelles des vaches allaitantes, reconnues depuis longtemps, en ont fait une race appréciée pour les croisements avec d'autres zébus à travers le monde.	Brahman. www.viarural.com.ar/viarural.com.ar/ganaderia/asociaciones/brahman/default.htm	Dans le GDT, on trouve "Brahmane" comme une religion de l'Inde.
Cachemire	Le Cachemire, comme le Mohair, est une fibre très réputée issue de la chèvre. Il vient surtout de la Chine et de l'Inde et spécialement acheté par les Etats-Unis, le Royaume-Uni et le Japon. Il sert à confectionner des vêtements féminins, des pulls, des écharpes, des pardessus, etc. (Cirad, Gret, 2002: 1465).	Cachemira. www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/1999/182/pdf/13bulnes.pdf	
Californien	Le Californien est une race synthétique américaine présentée pour la première fois en 1928 en Californie par son obtenteur. Celui-ci a cherché à obtenir un lapin de chair avec une très bonne fourrure. Le poids adulte de cette race est de 3,6 à 4 kilogrammes. Elle fait partie des races moyennes. Les races moyennes sont à la base des populations ou souches ou races de lapins utilisées pour la production intensive de viande dans les conditions de l'Europe occidentale. (http://www.rabbit-science.com/CUNICULTURE/Docs/Biologie/biologie-02.htm)	Californiano. www.udca.edu.co/es/grupo/g24/web/conejo/razas.htm	
Charolais	La Charolaise est une vache très grande (1,45 mètres au garrot), musclée, plantée sur des membres courts mais bien solides. Elle pèse en moyenne de 700 à 1.200 kg. Sa rusticité lui permet d'évoluer facilement dans la plupart des élevages, même quand il fait froid. Sa longévité lui donne une qualité supplémentaire. Son chignon est très large et long, recouvert de poils épais, et sa tête est courte. Ses muqueuses sont roses et ses cornes sont blanches, de taille moyenne, légèrement relevées. Sa robe est blanche uniforme, parfois crème, au poil épais et court. La Charolaise est une bonne laitière pour son veau, ce qui en fait la première race bovine allaitante française. Cette race est issue de bovins jurassiques qui peuplaient l'Est de la France. Elle s'est installée dans le Charolais à partir du XVIIIème siècle. Pendant très longtemps, les boeufs y ont été élevés pour le trait, les travaux de force d'une manière générale, puis engraisés pour la boucherie. Son livre généalogique (herd-book) a été créé en 1864. Avec la mécanisation des campagnes, la race est devenue exclusivement bouchère. Source: http://www.animal-services.com/	Charoles. Raza charolesa. pci204.cindoc.csic.es/tesauros/Biol_Ani/html/BIO_G0.HTM www.sierranortesevilla.com/economia/ganaderia/ganaderia.htm	Le berceau d'origine de cette vache se trouve en Saône-et-Loire, dans la vallée de l'Arconce, à quelques dizaines de kilomètres au nord de Lyon. Aujourd'hui, les effectifs français, répartis dans tous les départements, représentent plus de 1,7 millions de vaches. Quand une Charolaise est croisée avec une Normande, on appelle ça une "Jaune". Le premier Charolais a avoir foulé le sol du continent américain le fit dans les années 1920, au Mexique. Les qualités

Noms propres			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
			bouchères de la Charolaise sont aujourd'hui appréciées dans plus de 70 pays (dont le Mexique et l'Ukraine), où son succès doit également beaucoup à des croisements effectués avec des races locales, comme avec le zébu par exemple. http://www.animal-services.com/
Churro	Le mouton Churro, première espèce de moutons domestiques dans le Nouveau Monde, a été introduit dans le southwest par Don Juan Onate. Au XVIIème siècle, le Churro était l'animal le plus important dans les ranchs et les villages installés le long de la vallée du Rio Grande. Les Indiens natifs se sont mis à acquérir des troupeaux entiers de Churro pour se nourrir et pour tisser la laine. La particularité de ce mouton est son incroyable résistance à un climat extrêmement rude, (un froid intense dans les canyons, végétation rare et sauvage, déserts, etc.) et à des conditions de vie difficiles. Son incroyable facilité d'adaptation et sa grande fécondité. Sa laine est incroyablement dense et abondante et sa chair particulièrement savoureuse et ne contient pratiquement pas de gras.	Churro. http://www.razanostra.com/razas-ovino.asp	http://www.ctv.es/USERS/anche/evolucion.htm http://4w.cajadue.ro.es/agro/public/pdf/CuExOv.pdf
Cochin	Cette race de poule importée de Chine à l'origine, a subi un développement considérable aux États-Unis. On la retrouve principalement comme oiseau ornamental; toutefois, on reconnaît partout ses qualités de mère et on utilise souvent la poule cochine comme mère adoptive pour les oiseaux qu'on chasse ainsi que pour d'autres espèces. Ses pattes emplumées représentent la caractéristique la plus remarquable de l'espèce. http://www.agriculture.technomuses.ca/francais/tour/chickens.cfm	Cochin. www.alimentacion-sana.com.ar/informaciones/Chef/aves%20clasif.htm	
Corse	La race corse appartient au rameau Brune de l'Atlas essentiellement présente en Afrique du Nord. C'est une race de petite taille, elle vit dans le maquis. L'aptitude de la vache-mère à reconstituer rapidement ses réserves corporelles en fait un animal rustique capable de valoriser des zones difficiles sous des latitudes méditerranéennes. En outre, ses facilités de vêlage et ses excellentes qualités maternelles permettent d'assurer la croissance du veau dans des conditions d'alimentation rudes.	Raza Corsa. www.unavarra.es/rmga/EUgarte.pdf	
Crimousin	La race Crimousin de Cuba provient d'un croisement entre la race Limousin et la race Créole.	Crimousin. www.alpa.org.ve/PDF/publica/CAP%204.pdf	Le croisement des races à des fins d'amélioration génétique (recherche de génotypes plus productifs et résistants aux différentes conditions d'exploitation) crée des

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Noms propres			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
			néologismes. Nous avons par exemple: Créole + Limousin = Crimousin Charolais + Cebú = Chacuba Cebú + Simmental = Cebusim
Criollo	L'adjectif "Criollo" vient de la race Créole ou Criolla pour les bovins et les ovins. Les populations "Criollas" se sont constituées à partir d'importations d'animaux d'origines diverses (Europe, Afrique et Inde). On les retrouve dans la Caraïbe et en Amérique Latine.	Criollo. www.ciatbo.org/Criollo.htm	
Dorset	La Dorset est une race ovine à viande originaire d'Angleterre. Race d'herbage avant tout, bien que pouvant s'adapter à tous les modes d'élevage, le Dorset est principalement utilisé pour le croisement, en vue de l'obtention d'agneaux précoces, bien conformés et pas trop lourds (carcasses de 16 à 18 kg en 90 à 100 j d'élevage). Le Dorset est suffisamment prolifique pour une race dont les béliers sont principalement destinés au croisement ; la sélection des mâles repose avant tout sur la conformation et la qualité de la carcasse. C'est vers les années 1800 que quelques éleveurs britanniques entreprirent de sélectionner un animal de même type, mais de plus forte taille que le Southdown; après des années de sélection et d'infusion de sang des races Hampshire et Wiltshire, le type Dorset Down fut fixé; l'introduction en France date des années 1965. http://www.inapg.inra.fr/dsa/especes/ovins/dorset.htm#Origine%20et%20zone%20d%27%C3%A9levage La population de quelques milliers de têtes, est répartie dans tout le Centre de la France, où les béliers sont d'ailleurs les plus utilisés, ainsi que dans le Sud-Est.	Dorset. www.uaemex.mx/fmvz/cemego.html	
Duroc	Les porcs Duroc sont une race unicolore à dominante rouge. La race Duroc est principalement retenue pour produire le mâle qui sera croisé avec la femelle hybride. Ce croisement des races bonifie la qualité du porc en raison de leurs caractéristiques respectives: vitesse de croissance rapide, qualité supérieure de la carcasse et de la viande (gras intramusculaire, taux de maigre élevé) et facilité d'adaptation à tous systèmes d'élevage.	Duroc. www.irta.es/Infogen/albei99.htm	
ECOLAIT	"ECOLAIT", le lait des écoliers, est une marque déposée de lait de l'écologie appartenant à la Société Familiaris de Dunkerque. Ce lait est conditionné sous forme de briquettes de 20cl, destinées aux collectivités, crèches, écoles maternelles, et primaires, dans le cadre du lait aux écoles. Ce lait est entier, ou demi-écrémé, et bientôt chocolaté, issu de l'agriculture biologique, certifié, et collecté en France uniquement. http://www.ecolait.net/index.html	Ecolait (Francia). Aucune page en espagnol.	Ecolait est une compagnie québécoise spécialisée dans le veau de lait: élevage, transport, aliments, viande. http://www.ecolait.com/
Evalis	Evalis est un des leaders de la nutrition animale en France. Son activité est dirigée vers la production d'aliments complets pour : l'élevage de rente (porcs, volailles, vaches laitières, bovins viande, ovins, caprins, lapins...), les activités grand public : chevaux, chiens, chats, basse-cour et l'aquaculture.	Evalis. http://www.evalis.com	
Frisonne	La vache Pie Noire a longtemps été connue sous le nom de Française Frisonne Pie noir, patronyme qu'elle devait à ses anciennes origines hollandaises, puisqu'elle descendait directement de la Frise Hollandaise. Son entrée en France remonte au XVIIIème siècle, où ses aptitudes laitières ont rapidement fait sa renommée. Son développement fut	Frisona. (Diccionario de Zootecnia de Oteiza y Carmona).	Dans le PR et le Larousse, l'adjectif <i>frisonne</i> est écrit sans majuscule.

Noms propres			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	<p>spectaculaire, et son livre généalogique (herd-book) fut créé à la fin de la première guerre mondiale. Sa présence a encore augmenté après la deuxième guerre mondiale, avec la mise en place du contrôle laitier et une sélection basée sur le taux butyreux du lait (teneur en matières grasses). Ce n'est qu'en 1990 qu'elle a été baptisée Prim'Holstein, à la suite de l'apport de sang de vaches Holstein américaines (descendant également de la Frise hollandaise). Elle se distingue aujourd'hui de la Holstein par le taux protéique de son lait, indispensable à la fabrication du (bon !) fromage. En Belgique, on l'appelle la Pie noire de Belgique ... en fait, cette vache change de nom à chaque fois qu'elle passe une frontière ! http://www.animal-services.com/sites/race_bovines_primol.php3</p>		
Gallus	Gallus correspond au genre d'oiseaux qui comprend la poule commune.	Gallus. www.iespana.es/natureduca/zoo_cordados_aves3.htm	
Hereford	<p>La race Hereford a été importée d'Angleterre dans les années 1860. Cette race est facilement reconnaissable par le dessin de sa robe. La majeure partie de la robe est brun rougeâtre, mais la tête, le poitrail, le ventre, l'extrémité des membres et l'extrémité de la queue sont blancs. Les bovins Hereford sont reconnus pour leur résistance aux conditions climatiques rigoureuses. Ces bovins sont appréciés pour leur rusticité et leur capacité d'adaptation. De plus, la Hereford a un tempérament très docile. Du côté de la reproduction, cette race a une précocité sexuelle hâtive et une bonne fertilité. Par contre l'aptitude laitière de la Hereford est faible. Il arrive souvent que l'on doive ajouter des compléments au lait de la mère avant le sevrage. La Hereford est une race de bovin de boucherie qui est considérée comme ayant une ossature moyenne. Le mâle peut atteindre un poids de 1 000 à 1 045 kg (2 200 à 2 300 livres) et la femelle de 590 à 680 kg (1 300 à 1 500 livres). Les Hereford peuvent être abattus au poids de 500 kg (1 100 livres). http://www.geocities.com/gibiers/bovin.htm</p>	Hereford. www.morganranchinc.com/spanish/herford.htm	
Holstein	<p>Originaire des régions septentrionales de l'Europe, la Pie Noire a été implantée dans le Nord de la France au début du XIXème siècle. Parallèlement avec les colons hollandais, elle a été introduite en Amérique du Nord où elle est nommée Holstein. En France, d'abord nommée Hollandaise, puis Française Frisonne, elle change de nom en 1990 et devient Prim'Holstein. La Holstein est la première race laitière au Monde. Par ses effectifs, le cheptel français se situe au second rang après les USA. La Prim'Holstein est aujourd'hui présente sur tout le territoire national mais occupe une place particulièrement importante dans les bassins laitiers du grand ouest, du nord, du nord-est et du sud-ouest. Race laitière spécialisée, elle affiche les meilleures productions en lait mais également en matière protéique, car l'amélioration du taux a été intégrée comme objectif de sélection dans la filière. La race est également dotée d'une excellente morphologie fonctionnelle, c'est à dire une mamelle adaptée à la traite mécanique, une capacité corporelle permettant une valorisation optimale des aliments, un bassin légèrement incliné facilitant les vélages, des membres assurant une bonne locomotion. Race très précoce, elle bénéficie d'une vitesse de croissance rapide, les génisses vêlent facilement à 2 ans, et d'une aptitude à l'engraissement utilisée en production de veaux et taurillons, avec des possibilités de croisements intéressants.</p>	Holstein. www.unaga.org.co/asociados/holstein.htm	

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Noms propres			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	http://www.inapg.inra.fr/dsa/especes/bovins/primhols.htm		
Jersey	La Jersey vient de... Jersey, une île britannique située dans la Manche, au large des côtes françaises, où l'on en a retrouvé des traces datant de plus de mille ans. Elle est une des vaches les plus répandues à travers le monde, avec plus de 15 millions de représentantes. Aux États-Unis, où l'association des éleveurs date de 1868, son troupeau approcherait le million de têtes. En France, la Jersey se fait appeler la Jersiaise et compte quelque 7.000 têtes. Elle y est réputée pour être une très bonne « beurrière » grâce à son lait très riche en matières grasses. Les Français lui ont donné le surnom de « vache aux yeux de biche ». Elle est de petite taille (environ 1,30 mètre au garrot), et ne pèse en moyenne « que » 450 kg. Ce qui, compte tenu de ses rendements laitiers, la place en tête des vaches laitières si on les compare en prenant en compte le rapport « litres de lait produit / poids total de la vache ». Sa principale qualité réside dans celle de son lait, qui est une des plus riches en protéines, et un des meilleurs pour faire du beurre. La Jersey est aussi reconnue pour sa docilité, son intelligence, et sa bonne résistance aux températures extrêmes (utile au Québec et au Canada !). http://www.animal-services.com/sites/race_bovines_jersey.php3	Raza Jersey. www.viarural.com.ar/viarural.com.ar/ganaderia/asociaciones/jersey/origen.htm	Syn. Jersiaise
Jersiaise	La race Jersiaise, originaire de l'île de Jersey, a depuis très longtemps été sélectionnée en vue de la production laitière. De petit format, avec un squelette fin, très dense, des onglons durs résistant aux sols ingrats, elle existe dans toute la gamme des fauves, du clair au plus foncé, unie ou pie. La race Jersiaise française est principalement implantée dans l'ouest de la France, mais on la trouve sur l'ensemble du territoire dans plus de soixante départements. L'effectif moyen des élevages adhérents est de 34 vaches. Des taux protéiques élevés qui la place en tête de toutes les races laitières. Dans ces conditions, la majoration du prix payé à la production, taux butyreux et taux protéique confondus, peut atteindre 25 à 40%. Un squelette et un métabolisme qui lui confèrent une longévité hors du commun. 23% des animaux sont en 5ème lactation et plus. Des besoins d'entretien limités capable de réduire en moyenne la ration de base de 1.5 UF/jour, et une très bonne transformation des fourrages. L'examen des résultats de croissance amène à observer des Gains Moyens Quotidiens de 900g / jour. Compte tenu de la faible valeur du veau de 8 jours, certains éleveurs élèvent les mâles jusqu'à 18 mois. A ces qualités, s'ajoutent des aptitudes particulières. Une étude conduite par le Bureau Mondial a montré que la race Jersiaise exprime une supériorité dans 7 domaines, parmi 22 critères observés: l'âge au premier vêlage (- 2 mois), la facilité de vêlage (2 à 9%), la mortalité (1.4 à 5%), la durée de gestation (- 6 à 11 jours), la vitesse de traite (4.5 à 5.4 mn) et proportion plus faible de réforme pour infécondité et membres déficients. http://www.inapg.inra.fr/dsa/especes/bovins/jersiais.htm	Raza Jersiaise. www.elevage-francais.com/es/Bd.asp?id=12	Syn. jersey
Khathadin	La race ovine Khathadin est une race à poil de l'Amérique tropicale. Elle a vu le jour dans les années 60 à St Croix. Cette race est le fruit des croisements des ovins White Virgin Island utilisés comme base, des Suffolk dans un première étape puis de la race Wiltshire Horn secondairement. www.inra.fr/Internet/Produits/PA/an2001/tap2001/mn213.pdf	Raza Khatadin. www.visionveterinaria.com/art163.htm	

Noms propres			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Lacaune	<p>La Lacaune est une race ovine qui tire son nom du chef lieu de canton situé au milieu des monts de Lacaune dans le Tarn. Elle a pour origine diverses populations locales des départements du Tarn et de l'Aveyron. Les premières études pour mettre en place le contrôle laitier ont débuté au début du siècle. En 1957, la réorganisation du contrôle laitier est effectuée; 1959, c'est la création du premier centre de béliers. durant les années 60, se met en place l'insémination artificielle, la traite mécanique se développe largement. Le schéma de sélection est alors géré par la Confédération de Roquefort. En 1972, la coopérative Ovi-Test est créée et constitue la deuxième unité de sélection raciale. Toutes les actions de sélection sont coordonnées par le Flock Book et l'UPRA depuis 1974. La race Lacaune lait compte 750 000 brebis traites, c'est la première race ovine française par ses effectifs. Elle est conduite en troupeaux relativement importants (260 brebis pour une production de 570 hl par exploitation). Le berceau de la race se situe sur les départements de l'Aveyron, du Tarn et les départements limitrophes. cette région géographique de collecte du lait, destiné à la fabrication du fromage de Roquefort est appelée « Rayon de Roquefort ». La diffusion de la race Lacaune dépasse actuellement, largement son berceau; on la trouve dans de nombreuses régions françaises. Elle est également exportée vers de nombreux pays (Portugal, Espagne, Grèce, Tunisie, Slovaquie, Suisse, Allemagne, Autriche, Hongrie, Brésil,...).</p> <p>http://www.inapg.inra.fr/dsa/especes/ovins/lacaulai.htm</p>	<p>Lacaune. www.brebis-lacaune.com/lechera.htm</p>	
Landrace	<p>Les différentes populations Landrace d'Europe trouvent leur origine dans des croisements avec des porcs Large White et des races de type celtique d'Europe du Nord. Après une période d'incertitude dans les années 70, sur son usage comme lignée mâle ou femelle, le Landrace Français affiche aujourd'hui une identité de lignée femelle clairement affirmée. La population Landrace Français se distingue par deux particularités : son excellente précocité sexuelle et son comportement maternel remarquable. Ces qualités maternelles se trouvent actuellement renforcées par la mise en oeuvre d'un programme de sélection sur la taille de la portée selon la technique hyperprolifique mise au point par l'INRA. Ce programme porte l'espérance d'une augmentation de 10 % de la taille de la portée à la naissance et a déjà permis d'obtenir des progrès tangibles. Le Landrace Français occupe une position favorable pour les performances de croissance et une position intermédiaire pour les performances de carcasse. Indemne du gène de sensibilité à l'halothane, le Landrace Français offre des performances de qualité de la viande, très satisfaisantes. La principale fonction du Landrace Français est d'être le partenaire du Large White pour la production de la truie parentale F1 Large White x Landrace qui est le type génétique le plus répandu dans les élevages de production en France. Cette truie a une très bonne productivité numérique et contribue à placer l'élevage porcin français en tête des pays d'Europe pour ce critère.</p> <p>http://www.inapg.inra.fr/dsa/especes/porcins/lrf.htm</p>	<p>Landrace. www.uslivestock.us/Cerdos.htm</p>	
Leghorn	<p>La race Leghorn est une race de poule d'origine italienne. On distingue la Leghorn dorée (type ancien), issue de volailles fermières italiennes, introduit en Europe vers 1875, élevée depuis cette date en Europe et la Leghorn, type moderne, introduite en Angleterre et Amérique vers 1875. Les poules Leghorn type</p>	<p>Leghorn. www.agroinformacion.com/Home/index.cfm?fuseaction=w ebpge.render&ID=285&MTID=3&TID=449</p>	

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Noms propres			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	anglais ou américain sont blanches. Elles sont utilisées pour la production d'oeufs.		
Limousin	Race à viande par excellence, la Limousine est originaire de la région Limousin, sur la bordure ouest du Massif Central, une région à dominante herbagère et aux conditions climatiques difficiles en hiver. Ces contraintes ont forgé, au fil des siècles, la rusticité de la race. Le Herd Book a été créé en 1886. Au cours des dernières décennies, elle s'est développée hors de son berceau pour s'implanter dans toutes les autres régions. La race Limousine s'utilise en race pure et en croisement dans 64 pays, sur les cinq continents. Ses effectifs de vaches en France se sont accrus de 50% en 15 ans pour s'établir à plus de 700 000 dont la moitié hors du berceau. Une expansion repose sur sa particularité à être la race à viande qui combine le mieux à la fois aptitudes bouchères et qualités maternelles. La Limousine est la race à viande française la plus exportée. http://www.inapg.inra.fr/dsa/especes/bovins/limousin.htm	Limousine (raza). www.agroterra.com/directorio/subcategorias.asp?catID=24&page=15 Limusina (raza). www.sierranortesevilla.com/economia/ganaderia/ganaderia.htm	
Mambi	La race Mambi est issue d'un programme de croisements entrepris à Cuba, faisant appel au zébu cubain et à la race taurine laitière Holstein. La race Mambi est exploitée pour la production laitière.	Mambi de Cuba. www.alpa.org.ve/PDF/publica/CAP%204.pdf	
Martinik	La race Martinik ou OMK, est une race ovine des Antilles françaises (Guadeloupe et Martinique), issue de Barbados Black-Belly, Saint Martin, Virgin Island White et Créole. C'est un mouton à poils, sans cornes, de couleur dominante marron, à orientation bouchère.	Martinik. OMK. http://www.antilles.inra.fr/zoot/publi/publi1998/Firc9812.html	
Mérinos	Le Mérinos est une race de mouton domestique, élevée pour sa toison d'une grande finesse de brin. On distingue en France trois variétés de Mérinos : le Mérinos de Rambouillet (dont la toison peut atteindre 5 kg), le Mérinos d'Arles (qui a une toison de 3 à 4 kg) et les Mérinos précoces sélectionnés pour l'amélioration du rendement en viande, tout en fournissant encore 4 à 5 kg d'une laine de qualité. Il existe encore d'autres variétés locales (Soissonnais, Chatillonnais, etc.). La race Mérinos possède un flock-book (GDT, Office de la langue française, 1985).	Merinos. http://www.razanostra.com/razas-ovino.asp	Mérinos de Rambouillet. Mérinos d'Arles. Mérinos précoces.
N'Dama	La race N'Dama est une race taurine à longue corne, (vache sans bosse) vivant dans les zones tropicales humides, notamment le long de la côte occidentale africaine (Côte d'Ivoire, Togo, Bénin, Ghana, Cameroun, Nigeria, Guinée, Sénégal). Faiblement producteur, il présente cependant un intérêt majeur : sa résistance à la trypanosomose, la maladie du sommeil des animaux et sa très grande rusticité.	N'Dama. www.fao.org/ag/AGa/AGAP/WAR/warall/W0613b/w0613b0c.htm	
Pelibuey	La Pelibuey est une race ovine à poils de la Caraïbe, de Cuba, d'origine africaine. Elevée pour la production de viande.	Pelibuey. www.fao.org/ag/AGa/AGAP/FRG/FEEDback/War/t8600b/t8600b0g.htm	
Prim'Holstein	La Holstein est la super-championne mondiale des vaches à lait. En France, elle se fait appeler Prim'Holstein. Non seulement sa rusticité lui a permis de s'imposer, mais elle s'est très vite adaptée aux conditions d'élevage industriel, notamment grâce à sa mamelle adaptée à la traite mécanique. Elle a ainsi envahi les exploitations de tous les pays, rendant sa robe noire et blanche aussi célèbre que les traits verticaux du zèbre. Ses mensurations sont bien connues : poitrail et mufle larges, membres robustes, tête courte, et mamelle volumineuse. Efflanquée, avec des hanches saillantes, elle pèse tout de même en moyenne 700 kg. Il n'est pas rare que les meilleures vaches Prim'Holstein atteignent des productions	Prim'Holstein. www.bordeaux-expo.com/foire/agri/aquitanim_a_esp.htm	

Les unités simples et complexes du vocabulaire français de la zootechnie

Noms propres			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	annuelles allant jusqu'à 10.000 kg de lait. La production moyenne se situe autour de 8.470 kg. http://www.animal-services.com/sites/race_bovines_primol.php3		
Prolion	Prolion est le nom d'une compagnie de fabrication de robot de traite, établie aux Pays-Bas. Elle a été parmi les premières, avec Lely, à installer des robots sur les fermes en 1992. Le robot AMS Liberty de Prolion est un robot de type à stalles multiples. Le concept Prolion est le système "Free liner", le premier concept de manchons conçus spécifiquement pour la traite robotisée. Les manchons sont fabriqués en deux parties; la partie du haut est en silicone et la partie basse est au choix de l'éleveur: silicone ou caoutchouc.	Prolion. http://www.agrireseau.qc.ca/bovinslaitiers/Documents/2001_Marcel_Dussault.pdf	
Saanen	Originaire de la vallée de la Saane en Suisse. C'est un animal trapu, solide, paisible et qui ne possède pas de cornes. La race Saanen est la plus répandue mondialement parmi les races laitières caprines. Les oreilles sont portées dressées. Le blanc et le crème sont les seules couleurs acceptées pour la race.	Saanen. www.inia.cl/intihuasi/index_archivos/saanen.pdf	
Sahiwal	La race Sahiwal est une race locale indienne. Elle est exploitée pour le lait et elle est utilisée en croisement avec des vaches tempérées parce qu'elle est résistante aux maladies locales notamment aux tiques.	Sahiwal. www.sica.gov.ec/agronegocios/Biblioteca/Ing%20Rizzo/ganaderia/hatos_lecheros.htm	
Sarde	La Sarde est une race ovine à lait originaire de la Sardaigne.	Sarde. www.inta.gov.ar/anguil/info/boletines/bol73/pdf/cap29.pdf Sarda. (N. Fernández).	
Senepol	La Sénépol est une race rustique caraïbe. Elle est issue de croisements entre la population de bovins N'Dama, reconnus pour leur tolérance à la chaleur et leur résistance aux maladies, et de bovins Red Poll, race britannique en danger d'extinction. La race Sénépol a été introduite avec succès aux Caraïbes et dans le sud des Etats-Unis.	Senepol. rps.uvi.edu/AES/Senepol/Text/lsea_sp.pdf	
Siboney	La race Siboney est issue d'un programme de croisements entrepris à Cuba, faisant appel au zébu cubain et à la race taurine laitière Holstein. La race Mambi est à orientation laitière.	Siboney de Cuba. www.alpa.org.ve/PDF/publica/CAP%204.pdf	
Suffolk	La race Suffolk est d'origine anglaise, elle est le résultat du croisement entrepris à la fin du XVIIIe siècle entre des brebis Norfolk et des béliers Southdown. L'introduction de reproducteurs de cette race en France date de la fin du XIXe siècle. Dans les années soixante, les éleveurs français se sont attachés à sélectionner un animal plus épais, plus prolifique, mieux adapté aux climats continentaux et méditerranéens. La race Suffolk est utilisée en croisement sur les cinq continents. A ce jour, le cheptel français, estimé à 40000 femelles est principalement implanté dans le Nord, la Picardie, la Lorraine, la Bourgogne, le Poitou Charentes le Limousin et le Sud-Ouest. Les béliers sont recherchés pour le croisement industriel bien au delà des régions précitées. Le Suffolk français est une race à vocation exportatrice. De nombreux reproducteurs ont été exportés dans toute l'Europe, au Maghreb, aux Antilles.....Le Suffolk est exploité, soit en race pure où ses qualités maternelles, de prolificité, de valeur laitière, de rusticité sont très recherchées, soit en croisement sur de nombreuses races, où ses qualités de précocité et de bonne conformation permettent d'obtenir des agneaux lourds sans excès de gras. Les	Suffolk. www.fmvz.unam.mx/bovinotecnia/BtRgOrD001.htm	

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Noms propres			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	objectifs de sélection pour cette race visent l'amélioration des aptitudes bouchères (conformation, état d'engraissement dans le cas d'agneaux lourds et précoces) tout en conservant les qualités maternelles (prolificité, valeur laitière,...). C'est avant tout une race d'herbage, exploitée dans un rythme d'agnelage annuel. Son bon niveau de productivité rentabilise au mieux les surfaces fourragères cultivées. Mais elle est prospère aussi en stabulation où il est encore plus aisé d'exploiter le potentiel de croissance des agneaux, qui atteignent facilement 25 à 33 Kg en 70 jours. http://www.inapg.inra.fr/dsa/especes/ovins/suffolk.htm		
Taino	La Taino est une race bovine synthétique Créole, élevée pour la production de lait.	Taino. www.alpa.org.ve/PDF/publica/CAP%204.pdf	
Texel	La race Texel est originaire de l'île du même nom, aux Pays-Bas, cette race dont les origines remontent aux Romains, a été introduite en France en 1933. Elle a suivi depuis une sélection selon le schéma français, d'où sa dénomination Texel Français. La race Texel est, par excellence, une race d'herbage et de plein air ; elle est très renommée car excellente productrice de viande et de laine. Les qualités de conformation de la race Texel font que les béliers sont très appréciés en croisement industriel. Elle fait partie des races les plus prolifiques avec un taux variant entre 1, 65 et 2, 10 pour les femelles multipares soumises avec leur descendance au contrôle de performances. Exploité en plein air intégral, le comportement peu grégaire du Texel lui permet d'utiliser au mieux les pâturages, le plus souvent en association avec les bovins laitiers ou à viande. http://www.inapg.inra.fr/dsa/especes/ovins/texel.htm	Texel. www.cmet.net/sisa/fia.htm	
Toggenburg	La race Toggenburg est la plus ancienne race d'animal enregistrée au monde entier; on a établi un livre généalogique de l'espèce en Suisse dans les années 1600. Ce sont les premières chèvres de race pure qu'on a importées en Amérique du Nord, en 1893, et elles ont toujours été populaires. On les appelle parfois Toggs et leur couleur est toujours un ton de brun, avec une rayure blanche ou claire le long des deux côtés du visage et des deux côtés de la queue sur la croupe, et avec du blanc à l'intérieur des pattes. Elles sont de bonnes productrices de lait. www.agriculture.technomuses.ca/francais/tour/goats.cfm	Toggenburg. www.fmvz.unam.mx/fmvz/centros/cepipsa/cepipsa_coordinacion.htm	
Wyandotte	La race Wyandotte importée d'Amérique est le résultat de plusieurs croisements plus ou moins réussis au début. Croisement de coq de Hambourg argenté auquel on avait adjoint des poules Brahma foncée. Les sujets issus de ce croisement étaient très dissemblables. Pour arriver à fixer le type on accoupla entre eux les résultats de ces divers essais. La première variété connue fut l'argentée, quelques années plus tard ont vit apparaître la dorée, la blanche, la fauve, la perdrix, la coucou, la bleu et la noire. Sa conformation révèle la présence du sang Brahma. La tête est forte; le cou assez fort; le plastron bien arrondi. Les ailes sont plutôt petites, les tarses un peu courts. La crête est plate, de dimension moyenne, la pointe se recourbe en suivant la ligne du cou. Les barbillons sont rouges. Les tarses, les doigts, ainsi que le bec, sont jaunes. Le plumage des cuisses, des reins et de l'abdomen est bouffant, comme en général chez les espèces asiatiques. Cette race s'engraisse facilement. Il faut veiller pendant le période de ponte, à ne pas lui donner une nourriture qui risquerait de favoriser trop l'engraissement au détriment de la	Wyandotte. www.fagro.edu.uy/genetica/docs/13TP1.pdf	

Noms propres			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	production d'oeufs. Le maïs est à écarter ou à ménager dans l'alimentation. Les oeufs de Wyandottes sont surtout des oeufs d'hiver. Les plus grands froids ne la gênent généralement pas, tellement son manteau de plumes est épais. Les poules sont de bonnes couveuses et de bonnes mères, ce qui est appréciable en élevage familial. Elle demande à couvrir de bonne heure, en Mars : ceci est intéressant pour l'obtention de poulettes susceptible de pondre dès le mois d'octobre, et de donner une belle production d'oeufs en hiver. Au point de vue chair, c'est une excellente volaille, cependant, sa peau jaune peut lui faire du tort. http://gallinette.net/races/etrangere/wyandotte.htm		

Du point de vue syntaxique, les noms propres sont attribués dans notre corpus:

- Aux races animales, qui regroupent 42 UL : *Africana, Alpine, Angus, Boer, Brahma, Brahman, Californien, Charolais, Churro, Cochin, Corse, Crimousin, Criollo, Dorset, Duroc, Frisonne, Gallus, Hereford, Holstein, Jersey, Jersiaise, Khathadin, Lacaune, Landrace, Leghorn, Limousin, Mambi, Martinik, Mérinos, N'Dama, Pelibuey, Prim'Holstein, Saanen, Sahiwal, Sarde, Senepol, Siboney, Suffolk, Taino, Texel, Toggenburg, Wyandotte.*

- A certains produits d'origine animale comme les fibres de laine : *Cachemire et Mohair.*

- Aux marques d'appareil utilisé dans la traite des vaches, en particulier des robots de traite : *Prolion* ou de produits laitiers : *Ecolait.*

- A certaines entreprises : *Evalis*, entreprise française de nutrition animale.

A l'intérieur des 42 races, groupe le plus productif dans la catégorie des noms propres, on différencie :

- 20 noms de races bovines : *Angus, Brahman, Charolais, Corse, Crimousin, Criollo, Frisonne, Hereford, Holstein, Jersey, Jersiaise, Limousin, Mambi, N'Dama, Prim'Holstein, Sahiwal, Sarde, Senepol, Siboney et Taino.*

- 15 noms de races ovines : *Africana, Alpine, Boer, Churro, Criollo, Dorset, Khatadin, Lacaune, Martinik, Mérinos, Pelibuey, Saanen, Suffolk, Texel et Toggenburg.*

- 5 noms de races de poules : *Brahma, Cochin, Gallus, Leghorn et Wyandotte.*

- 1 nom de race de lapins : *Californien.*

- 2 noms de races porcines : *Duroc et Landrace.*

Le résultat de cette division par races selon les différentes espèces d'animaux d'élevage nous permet de préciser ce que nous avançons dans l'introduction en appliquant les titres des articles dépouillés à l'index thématique de l'INRA (cf. &.0.3.2.2): les recherches zootechniques de l'année 2001 se sont orientées essentiellement vers les bovins : la qualité de la viande et des carcasses, la morphologie de la mamelle, le lait et sa composition et l'alimentation des bovins.

Nous remarquons parfois la disparition des majuscules pour certains noms propres très communs. Ce sont les cas d'*alpine* que relèvent le NPR, le TLFi et le Larousse bilingue ainsi que de *charolais, frisonne, mérinos* et *cachemire* qui deviennent alors adjectifs. D'autres noms propres sont relevés dans les dictionnaires cités simplement en entrée, parce que le nom de race coïncide avec un pays, un adjectif de nationalité ou un nom d'habitant d'une région, ce sont les cas suivants : *Corse, Sarde, Jersey, Jersiaise, Californien* et *Limousin*. Mais dans ces cas-ci l'acceptation zootechnique n'est pas mentionnée.

Généralement, les noms propres ne portent pas la marque du pluriel. Cependant, ils peuvent recevoir cette marque s'« ils désignent plusieurs individus d'un sous-ensemble : les Dupont, les Bourbons, etc.» (Charaudeau, 1992: 25). Ici, aucune règle semble régir en ce qui concerne l'accord : les Brahman, les Brahmas, les Frisonnes, des Churro à laine jarreuse, etc. (cf. *Exemples en contexte*, Tableau 1).

Du point de vue de la création lexicale, il nous faut nous arrêter sur l'unité lexicale *Crimousin* dont la morphologie est le reflet du croisement de races qu'elle a subi à des fins d'amélioration génétique (recherche de génotypes plus productifs et résistants aux différentes conditions d'exploitation): *Créole* + *Limousin* = *Crimousin*. Il nous paraît intéressant aussi de regarder l'évolution lexicale de la race *Prim'Holstein* qui s'appelait d'abord *Pie noire* (dans le Nord de l'Europe) puis qui a pris le nom de *Holstein* aux Etats-Unis. En France, elle est devenue *Hollandaise*, puis *Frisonne* et enfin *Prim'Holstein* (cf. *Définition proposée*).

La lexicographie coïncide avec les remarques antérieures, le GDT relève les noms propres les plus connus dans le domaine zootechnique: *Suffolk*, *Sarde*, *Mérinos*, *Holstein* (2002), *Charolais* et *Cachemire*. Dans le domaine annexe de la géographie, nous trouvons *Jersiaise* (1992). Quant aux traductions du DAPT, il ne relève que *Cachemire* / « *Cachemira* ».

Du point de vue contrastif, les remarques découlent des observations précédentes : les noms propres connus sont traduits, les noms propres plus rares internationalement sont écrits dans leur langue d'origine. Ainsi l'on trouve des équivalences espagnoles pour : *Alpina*, *Cachemira*, *Californiano*, *Charolesa* (avec et sans majuscules), *Corsa*, *Frisona*, *Limusina* et *Sarda*. Deux noms propres de races qui ne laissent pas deviner leur origine géographique à travers leurs dénominations ont en espagnol un syntagme accolé qui le précise : *Siboney de Cuba* et *Mambí de Cuba*.

2.4.1.2 Les noms propres avec trait d'union

- *Basco-Béarnaise*, *Glon-Sanders*, *Néo-Zélandais*, *Primex-Unicopa*,
Shorthorn-Hereford.

Tableau 1 :

Noms propres			
Entrées	Définitions du GDT	Traductions DAPT (Elsevier)	Exemples en contexte
Basco-Béarnaise	Aucune fiche.	Inexistant.	Ce travail a également été réalisé pour les 5 races laitières françaises (Lacaune, Manech Tête Noire, Manech Tête Rousse, <i>Basco-Béarnaise</i> et Corse) et 3 races laitières étrangères (Sardegna, Latcha Tête Noire et Latcha Tête Rousse) (67).
Glon-Sanders	Aucune fiche.	Inexistant.	Beaucoup plus récemment, afin de quantifier l'incidence de la nature des lipides alimentaires sur la composition et la qualité de la viande de poulet, un programme financé par l'Acta, les ministères de l'Agriculture et de la Pêche et de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, et coordonné par l'Itavi a été développé entre différents partenaires (CCPA, Cemagref, Cetiom, Evialis, <i>Glon-Sanders</i> , Inra, Itege, Onidol, Ucaab, Primex-Unicopa) (368).
Néo-Zélandais	<p>Domaine(s) : - géographie gentilé français Néo-Zélandais n. m. terme normalisé par un organisme international Équivalent(s) English New Zealander</p> <p>Définition : Nom des habitants de la Nouvelle-Zélande.</p> <p>Sous-entrée(s) : forme(s) féminine(s) Néo-Zélandaise n. f.</p> <p>Note(s) : ((Au pluriel :)) Néo-Zélandais, Néo-Zélandaises.</p> <p>L'adjectif de nationalité est identique au nom des habitants. Il s'écrit sans majuscule. Siège du gouvernement: Wellington.</p> <p>[Office de la langue française, 1995]</p>	Inexistant.	Mais l'essentiel de l'élevage est constitué de races exogènes, en ce qui concerne notamment les porcins (Large Whitw, Landrace, Duroc, lignées synthétiques), les lapins (<i>Néo-Zélandais</i> et Californiens) et les volailles pondeuses ou de chair (184).
Primex-Unicopa	Aucune fiche.	Inexistant.	Beaucoup plus récemment, afin de quantifier l'incidence de la nature des lipides alimentaires sur la composition et la qualité de la viande de poulet, un programme financé par l'Acta, les ministères de l'Agriculture et de la Pêche et de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, et coordonné par l'Itavi a été développé entre différents partenaires (CCPA, Cemagref, Cetiom, Evialis, <i>Glon-Sanders</i> , Inra, Itege, Onidol, Ucaab, <i>Primex-Unicopa</i>) (368).
Shorthorn-Hereford	Aucune fiche.	Inexistant.	L'interaction entre la température et le génotype sur la digestion est peu claire. L'effet de la température a été plus limité avec des Brahman qu'avec des Frisonnes dans un essai de Colditz et Kellaway (1972), mais plus faible avec des <i>Shorthorn-Hereford</i> qu'avec des Brahman dans un essai de Vercoe et al (1972) (24).

Tableau 2 :

Noms propres			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Basco-Béarnaise	L'aire d'élevage de la vache Basco-Béarnaise recouvre la vallée d'Aspe dans les pyrénées- Atlantiques. La race a constitué l'apport principal à la Blonde des	Vasco Bearnesa. www.euskalnet.net/ormazabal/prodcarnicos.html Basco-Béarnaise.	Dans les articles espagnols, on trouve le nom de cette race en français, en

Noms propres			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	Pyrénées, elle-même ancêtre de la Blonde d'Aquitaine. Cette race a longtemps été utilisée pour le travail puis réorientée dans la production de viande. A l'heure actuelle, elle est en voie de disparaître (environ 90 vaches et 4 taureaux). La vache Basco-Béarnaise a un cou vigoureux, une ossature forte et une musculature développés. La queue se termine par une crinière fournie. Elle pèse environ 700 kg. Les cornes sont en forme de lyre, ouvertes vers le haut. La robe est blonde au poil froment.	www.tecnofrancia.cl/info.htm Vasco-Bearnese. www.bayonne.cci.fr/spanish/investir_esp/agroalimentaire_esp.htm	espagnol avec ou sans trait d'union et avec ou sans majuscules.
Glou-Sanders	Né d'un récent rapprochement (janvier 1999), le groupe Glou-Sanders est le n°1 français de l'alimentation animale. Il générera en 1999 (estimation) un chiffre d'affaires de 8 milliards de francs (6 en nutrition animale et 2 en viande porcine), pour un effectif de 3000 salariés (dont la moitié en Bretagne, où le groupe compte 15 sites industriels). En parallèle du groupe Glou-Sanders, une autre entreprise, Glou SA, développe d'autres activités (production de volailles, d'oeufs...).	Glou-Sanders. www.transnationale.org/castillan/fiches/705151718.htm	
Néo-Zélandais	Le Néo-Zélandais blanc est une race originaire des Etats-Unis. Il descend de lapins colorés dont il est l'albinos. Il a été sélectionné dès le départ, dans de grands élevages producteurs de viande de Californie sur des qualités zootechniques: prolificité, aptitudes maternelles des femelles, vitesse de croissance et précocité de développement corporel pour un abattage à l'âge de 56 jours, visant à produire une carcasse légère. Le poids adulte est de l'ordre de 4 kg, un peu supérieur à celui du Californien. Cette race s'est largement répandue en Europe occidentale et dans le monde, depuis 1960, avec l'adoption de l'élevage sur grillage. www.rabbit-science.com/CUNICULTURE/Docs/Biologie/biologie-01.htm	Neozelandés. www.criadeconejos.com.ar/directorio/html/reproductores.html	
Primex-Unicopa	Basé à Languidic (Morbihan), au coeur du premier bassin d'élevage français, Unicopa Nutrition Animale est présent sur l'ensemble de la Bretagne et des Pays de la Loire. Unicopa est un des tout premiers groupes coopératifs agro-alimentaires français. Ses 4700 collaborateurs transforment et commercialisent les productions de 18.000 agriculteurs. Avec 30% de son chiffre d'affaires réalisés à l'exportation, Unicopa conforte son statut de groupe agro-alimentaire de dimension internationale. Primex est le partenaire privilégié de la firme Unicopa et de sa branche nutrition animale. Le centre d'innovation et recherche de Primex permet de réaliser des essais en volailles, porcs, bovins et lapins pour tester l'efficacité zootechnique et économique de nouvelles formulations alimentaires. Primex propose aux fabricants d'aliments et aux éleveurs les conseils techniques de ses nutritionnistes, sa maîtrise de la technologie des usines d'aliments, son expérience dans la démarche assurance qualité. Le groupe Unicopa - Primex est aujourd'hui reconnu	Primex-Unicopa. http://www.primex.fr et http://www.unicopa.fr	

Noms propres			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	comme un des meilleurs spécialistes dans la nutrition des volailles, porcs, bovins et lapins.		
Shorthorn-Hereford	<p>Les Shorthorn-Hereford sont deux races bovines. La Hereford est une race bovine britannique spécialisée dans la production de viande originaire du comté du Herefordshire (Ouest de l'Angleterre). Le premier livre généalogique de cette race fut publié à Hereford (Angleterre) en 1846. Une souche d'animaux sans cornes est apparue dans l'Iowa en 1901. Cette race est la plus répandue au monde des races bovines à vocation bouchère. Elle fut largement exportée dès le XIX^e siècle, en 1775 en Irlande, en 1817 aux États-Unis, en 1825 en Australie. Plus de 25 pays ont désormais leur propre livre généalogique de bovins hereford. Une association existe au niveau mondial, la « World Hereford Council » dont la mission est de contribuer à l'amélioration de la race. En France, elle a été reconnue par le ministère de l'agriculture en 1975. La race Shorthorn est une race bovine britannique spécialisée dans la production de viande originaire du nord-est de l'Angleterre. Anciennement connus sous le nom de Durham, c'est l'une des premières races de bovins, individualisée dès la fin du XVIII^e siècle. C'est une race de format moyen, les femelles ont une hauteur au garrot de 1,30 m et les mâles de 1,35 m ; le poids moyen est respectivement de 800 et 1200 kg. la robe est diversement colorée : rouge, rouge et blanc ou rouan (poils blancs et rouges mêlés). les cornes courtes sont orientées vers le bas. C'est une race de bonne précocité (croissance rapide). Les animaux ont une bonne conformation bouchère et un très bon rendement de carcasse, mais avec une forte présence de gras sous-cutané et intramusculaire. La sélection des bovins de race Shorthorn a commencé dès 1783 et le livre généalogique a été ouvert en 1822. La race s'est diversifiée en plusieurs branches privilégiant selon la cas la production de viande ou de lait : Beef Shorthorn, Milking Shorthorn, Northern Dairy Shorthorn, Polled Shorthorn (vaches sans cornes)... La race a été beaucoup exportée, notamment en Amérique du Nord et de Sud, et a servi à améliorer de nombreuses races locales, notamment en France la Normande et la Maine-Anjou. Aux États-Unis, par croisement avec une race de zébu, elle a donné naissance à la race Santa Gertrudis.</p> <p>fr.wikipedia.org/wiki/Catégorie:Race_bovine</p>	Shorthorn-Hereford. www.descansonatural.com/misiones/	

Les 5 noms propres formés avec un trait d'union représentent :

- Trois noms de races: *Basco-Béarnaise, Néo-Zélandais et Shorthorn-Hereford*:

- Deux noms d'entreprises: *Glon-Sanders* et *Primex-Unicopa*.

Du point de vue morphologique, *Basco-Béarnaise* et *Shorthorn-Hereford* représentent deux noms de races différentes juxtaposées, elles indiquent donc l'origine du croisement dont elles sont issues. Les races anglaises ne subissent pas de changement morphologique. La race française transforme la dernière syllabe de *Basque* en *Basco* pour faciliter l'union selon les règles d'écriture française. C'est aussi le cas de *Néo-Zélandais* dont *Néo* correspond à une réduction de *nouveau*. Les autres deux cas reflètent l'association de deux entreprises : *Primex* est à l'origine une entreprise d'innovation et de recherches en nutrition animale et *Unicopa* un groupe agro-alimentaire (cf. *Définition proposée*). *Glon* et *Sanders* sont aussi au départ des entreprises françaises d'alimentation animale.

Du point de vue lexicographique, seul *Néo-Zélandais* est relevé par le GDT mais dans le domaine de la géographie. Aucun de ces noms propres n'est relevé dans le DAPT.

Du point de vue contrastif, on observe plusieurs orthographes en espagnol de la race *Basco-Béarnaise*: avec ou sans trait d'union, avec ou sans majuscules (cf. *Traduction proposée*) et l'union de « *Neozelandés* » qui est une marque de lexicalisation.

2.4.2 Les unités complexes des noms propres

Comme pour les ULC des noms communs, nous différencions les noms propres complexes avec et sans joncteurs.

2.4.2.1 Les noms propres sans joncteurs

Nous allons distinguer dans cette section, d'une part, les noms propres composés de plusieurs éléments (&2.4.2.1.1) et d'autre part, ceux que l'on retrouve combinés avec un nom commun (&2.4.2.1.2).

2.4.2.1.1 Les noms propres à plusieurs éléments

- *Anglo Nubien, Barbados Black Belly, Black Belly, Blanc Bleu Belge, Jamaica Black, Jamaica Brahman, Jamaica Hope, Jamaica Red, Large White, Latcha Tête Noire, Latcha Tête rousse, Manech Tête Noire, Manech Tête rousse, Plymouth Rocks, Red Poll, Rhode Island, Romana Roja, Santa Gertrudis, West African, White Virgin Island, Wiltshire Horn :*

Tableau 1 :

NOMS PROPRES			
Entrée	Définition du GDT	Traduction DAPT (Elsevier)	Exemples en contexte
Anglo Nubien	Aucune fiche.	Inexistant.	Des introductions récentes de races exogènes spécialisées, exploitées en race pure ou en croisement avec les races locales, ont également été enregistrées: races ovines à viande (Suffolk, Dorset, Lacaune); chèvres laitières européenne (Alpine, Saanen, Toggenburg) et à viande d'origine africaine (Boer, <i>Anglo Nubien</i>) (184).
Barbados Black Belly	Aucune fiche.	Inexistant.	Les ovins <i>Barbados Black Belly</i> sont, semble-t-il, de taille plus grande, plus résistants et plus prolifiques que les West African (184).
Black Belly	Aucune fiche.	Inexistant.	Ces races ovines à poils de la Caraïbe (<i>Black Belly</i> , Pelibuey, White Virgin Island) ont un origine africaine très marquée, d'après leurs caractéristiques phénotypiques et leurs grandes qualités de reproduction (183).
Blanc Bleu Belge	Aucune fiche.	Inexistant.	Dans l'ensemble, les bovins en croissance des races à viande ou de maturité physiologique plus tardive (Limousine, Charolaise, <i>Blanc Bleu Belge</i>) ont des teneurs en lipides intramusculaires plus faibles que les races plus précoces (Angus, Hereford, Holstein, Jersiaise) (313).
Jamaica Black	Aucune fiche.	Inexistant.	Ces différentes races bovines sont exploitées soit pour la production laitière (Taino, Siboney, Mambi, Jamaica Hope) soit pour la production de viande (Créole de Martinique et de Gaudeloupe, Romana Roja, Jamaica Red, <i>Jamaica Black</i> et Jamaica Brahman, Senepol, Crimousin et Zébu cubain), ou

NOMS PROPRES			
Entrée	Définition du GDT	Traduction DAPT (Elsevier)	Exemples en contexte
			ont conservé une orientation mixte (Criollo de Cuba, Créole haïtien) (183).
Jamaica Brahman	Aucune fiche.	Inexistant.	Ces différentes races bovines sont exploitées soit pour la production laitière (Taino, Siboney, Mambi, Jamaica Hope) soit pour la production de viande (Créole de Martinique et de Gadeloupe, Romana Roja, Jamaica Red, Jaimaica Black et <i>Jamaica Brahman</i> , Senepol, Crimousin et Zébu cubain), ou ont conservé une orientation mixte (Criollo de Cuba, Créole haïtien) (183).
Jamaica Hope	Aucune fiche.	Inexistant.	Par extension, on peut également inclure certaines races créées récemment dans la Caraïbe à partir d'animaux exogènes, comme les races bovines synthétiques sélectionnées en Jamaïque (<i>Jamaica Hope</i> , croisement des races taurines Jersey et Holstein et de zébu indien Sahiwal) et diffusées assez largement dans l'ensemble de la Caraïbe anglophone, et la race Senepol des Iles Vierges (croisement des races taurines Red Poll et N'Dama) (183).
Jamaica Red	Aucune fiche.	Inexistant.	Chez les bovins, il s'agit de la race Romana Roja- résultat de croisements avec des zébus indiens, du bovin Créole de Guadeloupe et Haïti- métis de diverses races notamment de zébus et de taurins d'origine africaine, des races Taino et Crimousin de Cuba- croisements avec des taurins Holstein et Limousin respectivement, et de la race <i>Jamaica Red</i> , issue de croisements avec des taurins Red Poll et South Devon (183).
Large White	Aucune fiche.	Inexistant.	Mais l'essentiel de l'élevage est constitué de races exogènes, en ce qui concerne notamment les porcins (<i>Large White</i> , Landrace, Duroc, lignées synthétiques), les lapins (Néo-Zélandais et Californiens) et les volailles pondeuses ou de chair (184).
Latcha Tête Noire	Aucune fiche.	Inexistant.	Ce travail a également été réalisé pour les 5 races laitières françaises (Lacaune, Manech Tête Noire, Manech Tête Rousse, Basco-Béarnaise et Corse) et 3 races laitières étrangères (Sarde, <i>Latcha Tête Noire</i> et <i>Latcha Tête Rousse</i>) (67).
Latcha Tête Rousse	Aucune fiche.	Inexistant.	Ce travail a également été réalisé pour les 5 races laitières françaises (Lacaune, Manech Tête Noire, Manech Tête Rousse, Basco-Béarnaise et Corse) et 3 races laitières étrangères (Sarde, <i>Latcha Tête Noire</i> et <i>Latcha Tête Rousse</i>) (67).
Manech Tête Noire	Aucune fiche.	Inexistant.	Ce travail a également été réalisé pour les 5 races laitières françaises (Lacaune, <i>Manech Tête Noire</i> , Manech Tête Rousse, Basco-Béarnaise et Corse) et 3 races laitières étrangères (Sarde, <i>Latcha Tête Noire</i> et <i>Latcha Tête Rousse</i>) (67).
Manech Tête Rousse	Aucune fiche.	Inexistant.	Ce travail a également été réalisé pour les 5 races laitières françaises (Lacaune, Manech Tête Noire, <i>Manech Tête Rousse</i> , Basco-Béarnaise et Corse) et 3 races laitières étrangères (Sarde, <i>Latcha Tête Noire</i> et <i>Latcha Tête Rousse</i>) (67).
Plymouth Rocks	Aucune fiche.	Inexistant.	Les lignées américaines (<i>Plymouth Rocks</i> , Rhode Island, Wyandotte) et asiatiques (Cochins, Brahmas) sont considérées comme couveuses, alors que les lignées méditerranéennes, comme les Leghorn, le sont comme non couveuses (152).
Red Poll	1) Domaine(s) : - zoology ornithology anglais français common redpoll sizerin flammé n. m. Équivalent(s) latin <i>Acanthis flammea</i> latin <i>Carduelis flammea</i> Sous-entrée(s) : synonyme(s) redpoll mealy redpoll [Office de la langue	Inexistant.	Chez les bovins, il s'agit de la race Romana Roja- résultat de croisements avec des zébus indiens, du bovin Créole de Guadeloupe et Haïti- métis de diverses races notamment de zébus et de taurins d'origine africaine, des races Taino et Crimousin de Cuba- croisements avec des taurins Holstein et Limousin respectivement, et de la race <i>Jamaica Red</i> , issue de croisements avec des taurins <i>Red Poll</i> et South Devon (183).

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

NOMS PROPRES			
Entrée	Définition du GDT	Traduction DAPT (Elsevier)	Exemples en contexte
	française, 1997] 2) Domaine(s) : - zoologie ornithologie français sizerin flammé n. m. Équivalent(s) English common redpoll latin Acanthis flammea latin Carduelis flammea Sous- entrée(s) : synonyme(s) sizerin à tête rouge n. m. Note(s) : Ordre : Passeriformes; famille : Fringillidae; genre : Carduelinae. Distribution : circumpolaire dans le Nord, Grande-Bretagne, Europe centrale. Habitat : forêts de bouleaux, buissons de la toundra, jeunes pinèdes. Taille : 14 cm. Oiseau nichant régulièrement au Québec. [Office de la langue française, 1997]		
Rhode Island	Aucune fiche.	Inexistant.	Les lignées américaines (Plymouth Rocks, <i>Rhode Island</i> , Wyandotte) et asiatiques (Cochins, Brahmas) sont considérées comme couveuses, alors que les lignées méditerranéennes, comme les Leghorn, le sont comme non couveuses (152).
Romana Roja	Aucune fiche.	Inexistant.	Chez les bovins, il s'agit de la race <i>Romana Roja</i> - résultat de croisements avec des zébus indiens, du bovin Créole de Guadeloupe et Haïti- métis de diverses races notamment de zébus et de taurins d'origine africaine, des races Taino et Crimousin de Cuba- croisements avec des taurins Holstein et Limousin respectivement, et de la race Jamaica Red, issue de croisements avec des taurins Red Pollet South Devon (183).
Santa Gertrudis	Aucune fiche.	Inexistant.	Enfin, on citera la présence de races pures d'origine exogène récente, quelquefois bien implantées localement: zébus indiens ou races dérivées (Brahmen, <i>Santa Gertrudis</i>); races taurines spécialisées pour la production de viande (Charolais, Limousin, Hereford, Red Poll,...) ou la production laitière (Holstein, Jersey,...) (183).
West African	Aucune fiche.	Inexistant.	Cette origine a été enregistrée à la Barbade dès 1657 et elle est sous-entendue dans les noms <i>West African</i> et <i>Africana</i> utilisés au Venezuela et en Colombie (184).
White Virgin Island	Aucune fiche.	Inexistant.	Ces races ovines à poils de la Caraïbe (Black Belly, Pelibuey, <i>White Virgin Island</i>) ont un origine africaine très marquée, d'après leurs caractéristiques phénotypiques et leurs grandes qualités de reproduction (183).
Wiltshire Horn	Aucune fiche.	Inexistant.	Plus récemment, une nouvelle race à poil a vu le jour dans les années 60 à St Croix, la race Khathadin, qui est le fruit des croisements ovins <i>White Virgin Island</i> utilisés comme base, des <i>Suffolk</i> dans une première étape puis de la race <i>Wiltshire Horn</i> secondairement (184).

Tableau 2 :

Noms propres			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Anglo Nubien	<p>La chèvre Anglo-Nubienne est le résultat de croisements très anciens entre des races de chèvres anglaises et des chèvres venues d'Inde et d'Afrique à l'époque où les bateaux transportaient des chèvres pour leur approvisionnement en lait. Le nom d'Anglo-Nubiennes leur fut donné en 1893 en raison de ces origines exotiques. Ces chèvres sont caractérisées par leur port altier, leur profil busqué et leurs très longues oreilles tombantes. L'Anglo-Nubienne supporte des conditions climatiques très diverses avec une très bonne adaptation aux climats chauds et tropicaux. On la retrouve dispersée dans le monde entier notamment en Amérique (USA, Canada, Brésil) où elle est l'une des plus importantes races caprines représentées. C'est une race de grand format, les boucs peuvent atteindre 120 kg et les chèvres 90 kg. Sa robe présente de nombreux coloris différents, depuis des patrons unis de blanc à noir et de multiples combinaisons de différentes couleurs. Les cornes sont courtes et légèrement recourbées vers l'arrière. Certains animaux peuvent être mottes. Sa précocité sexuelle est excellente, les chevrettes sont fertiles dès l'âge de 6 mois et la prolificité moyenne de la race est de 250 %. Il existe des souches très prolifiques qui donnent régulièrement naissance à des quadruplets et des quintuplets. Le record a été obtenu par une chèvre ayant mis au monde 11 chevreaux en 25 mois (3 mises-bas). Utilisée en allaitement, la chèvre Anglo-Nubienne élève sans difficulté des portées de triplets. C'est une race très populaire en Grande-Bretagne. En comparaison d'autres races caprines laitières, le lait d'Anglo-Nubiennes est exceptionnellement riche en matières grasses et en matières protéiques. Le contrôle laitier donne ainsi une moyenne de taux butyreux de 48 g par kg de lait et une moyenne de taux protéique de 38 g. C'est l'une des raisons qui font apprécier cette race en production fromagère. Même mélangé en faible proportion avec le lait d'autres races de chèvres, le lait d'Anglo-Nubienne permet d'améliorer le rendement fromager. la moyenne des Anglo-Nubiennes affiche une production journalière de 4 à 5 kg de lait et des lactations s'étendant de 1000 à 1250 kg de lait. C'est une race tardive dont les performances s'améliorent avec l'âge. Les chèvres peuvent se reproduire et produire correctement jusqu'à l'âge de 12 ans. De telles performances nécessitent bien sûr que les animaux soient convenablement alimentés eu égard à leur niveau de production. L'Anglo-Nubienne est la reine des Antilles pour la production de cabris. Sa précocité, sa fécondité et ses aptitudes viande fournissent au marché antillais des produits d'exception. Les Anglo-Nubiennes sont des chèvres familières, sociables et de tempérament très calme. Il n'est donc pas nécessaire de les écorner (http://chevres.nutritionverte.com/home.php).</p>	<p>Anglo Nubian. www.unitru.edu.pe/centros/ceas/cea_viru.htm Anglo Nubia. (N. Fernández).</p>	
Barbados Black	<p>La Barbados Black Belly, ou Black Belly, est</p>	<p>Black Belly.</p>	<p>L'île de Barbados</p>

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Noms propres			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
Belly	une race ovine à poils originaire de l'île de Barbados. On la connaît donc surtout aux Antilles et en Amérique tropicale. La couleur de la robe est fauve à acajou au ventre, muqueuses, extrémités et sourcils sont noirs. Le chanfrein est droit, les oreilles petites portées à l'horizontale, la queue fine s'arrête au jarret. La hauteur à l'épaule des brebis est d'environ 60 cm pour une longueur de corps de 66 cm et un poids vif moyen de l'ordre de 40 kg, voire 45 kg en bonnes conditions alimentaires. Les béliers adultes pèsent aux alentours de 55kg et portent une collerette de longs poils sous le cou.	www.uv.mx/universo/145/infgral/infgral16.htm	appelée La Barbade, est une anomalie par rapport aux Antilles puisqu'elle ne fait pas techniquement partie de l'archipel. L'île est plus ou moins isolée dans l'océan Atlantique comme elle est située à l'extérieur de la chaîne principale d'îles antillaises, environ à 300 km au nord-est de Trinidad et à 150 km à l'est des petites Antilles. Cette île en forme de larme couvre environ 34 km et décrit une envergure d'environ 22 km. (http://www.carleton.ca/Museum/stephcrucisefr/Barbados/physifr.htm)
Black Belly	La Black Belly, ou Barbados Black Belly, est une race ovine à poils originaire de l'île de Barbados. On la connaît donc surtout aux Antilles et en Amérique tropicale. La couleur de la robe est fauve à acajou au ventre, muqueuses, extrémités et sourcils sont noirs. Le chanfrein est droit, les oreilles petites portées à l'horizontale, la queue fine s'arrête au jarret. La hauteur à l'épaule des brebis est d'environ 60 cm pour une longueur de corps de 66 cm et un poids vif moyen de l'ordre de 40 kg, voire 45 kg en bonnes conditions alimentaires. Les béliers adultes pèsent aux alentours de 55kg et portent une collerette de longs poils sous le cou.	Barbados Black Belly. www.antilles.inra.fr/zoot/publi/publi1998/Firc9812.html Black Belly. www.borrego.com.mx/temas/rzas.html	Voir fiche "Barbados Black Belly".
Blanc Bleu Belge	Cette vache est originaire de Belgique et sa robe est généralement blanche avec des taches (de type « pochoir ») de couleur pie bleu. Les Blanc Bleu Belges sont d'assez grande taille, la hauteur au garrot pouvant atteindre les 1,45 mètres, pour un poids atteignant souvent les 700 kg. Ses cornes sont courtes et recourbées en avant du front, et son poil est épais, presque laineux chez les veaux. Cette vache est avant tout une vache à viande. La musculature des taureaux est particulièrement remarquable, cuisses, garrots, jarrets et dos très larges. Ils peuvent atteindre les 1.300 kg. (extrait de http://www.animal-services.com/sites/).	Blanc Bleu Belge. www.ceja.educagri.fr/esp/enseignant/livret4/04_3.pdf www.dcam.upv.es/acteon/CO_NGRESOS/Aida2001/docs/aida.pdf Blanco Azul Belga. (N. Fernández).	
Jamaica Black	La Jamaica Black est une race bovine appelée de nos jours Créoles ou natives. Elle résulte de mélanges d'origines variées, importées lors des différentes vagues de peuplement durant la colonisation et soumises à sélection naturelle dans leur milieu d'adoption. Cette race est exploitée pour la production de viande.	Jamaica Black. www.inra.fr/Internet/Centres/Antilles-Guyane/centre.old/zoot/publi98/firc98mn.pdf	
Jamaica Brahman	La Jamaica Brahman est une race bovine appelée de nos jours Créoles ou natives. Elle résulte de mélanges d'origines variées, importées lors des différentes vagues de peuplement durant la colonisation et soumises	Jamaica Brahman. www.inra.fr/Internet/Centres/Antilles-Guyane/centre.old/zoot/publi98/firc98mn.pdf	

Noms propres			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
	à sélection naturelle dans leur milieu d'adoption. Cette race est exploitée pour la production de viande.		
Jamaica Hope	La Jamaïca Hope est une race bovine synthétique sélectionnée en Jamaïque. C'est une race croisée entre la race taurine Jersey et Holstein et le zébu indien Sahiwal et qui est répartie assez largement dans l'ensemble de la Caraïbe anglophone.	Jamaica Hope. www.ipsenespanol.org/interna.asp?idnews=27454	
Jamaica Red	La race bovine Jamaica Red est issue de croisements avec des taurins Red Poll et South Devon. Elle est exploitée pour la production de viande.	Jamaica Red. www.inra.fr/Internet/Centres/Antilles-Guyane/centre.old/zoot/publi98/firc98mn.pdf	
Large White	La race Large White, créée en Angleterre, dans le comté du Yorkshire, est internationale. Elle est répandue dans tous les pays du monde développé où elle a été sélectionnée. Elle représente 60 % du cheptel français. C'est une race de grand format, au corps allongé, mais pas lourd, avec des membres forts. La tête, forte, présente un front large, des yeux vifs, un groin assez large et un profil légèrement concave. Les oreilles sont grandes, triangulaires et dressées. Le dos, horizontal, est assez long et large, la poitrine large et profonde. Le jambon est épais et bien descendu. Les membres sont solides. La robe est claire, blanche et sans aucune tache. Les soies sont blanches sur une couenne blanche. http://pigtrop.cirad.fr/fr/petits_curieux/SV_racestrop_LargeWhiteAF.htm	Large White. www.infocarne.com/cerdo/razas_cerdo.asp	
Latcha Tête Noire	La Latcha Tête Noire est une race ovine laitière étrangère.	Latxa. Lacha Cabeza Negra. (N. Fernández).	
Latcha Tête Rousse	La Latcha Tête Rousse est une race ovine laitière étrangère.	Latxa. Lacha Cabeza Blanca. (N. Fernández).	
Manech Tête Noire	Ces races dont l'origine se perd dans la nuit des temps ont toujours été présentes sur les deux versants des Pyrénées Occidentales. Ces deux races sont exploitées dans le département des Pyrénées Atlantiques. La race Manech Tête Noire occupe la montagne basque. La Manech Tête Rousse, aux effectifs en constante augmentation, colonise tous les coteaux basques. Très rustiques, ces deux races transhumant tous les étés, permettant ainsi la survie économique de nombreuses exploitations de très petites tailles. Faciles à traire, elles sont élevées pour leur lait transformé en fromage de brebis d'Appellation d'Origine « Ossau-Iraty ». http://www.inapg.inra.fr/dsa/especes/ovins/manech.htm	Manech tête noire. www.viarural.com.ar/.../ganaderia/asociaciones/exteriovinos/asocriadoresexterio-manech-tetenoire02.htm Manech Cabeza Negra. (N. Fernández).	
Manech Tête Rousse	Ces races dont l'origine se perd dans la nuit des temps ont toujours été présentes sur les deux versants des Pyrénées Occidentales. Ces deux races sont exploitées dans le département des Pyrénées Atlantiques. La race Manech Tête Noire occupe la montagne basque. La Manech Tête Rousse, aux effectifs en constante augmentation, colonise tous les coteaux basques. Très rustiques, ces deux races transhumant tous les étés, permettant ainsi la survie économique de nombreuses exploitations de très petites tailles. Faciles à	Manech Tête Rousse. www.viarural.com.ar/viarural.com.ar/ganaderia/asociaciones/exteriovinos/default.htm Manech Cabeza Blanca. (N. Fernández).	

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Noms propres			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
	traire, elles sont élevées pour leur lait transformé en fromage de brebis d'Appellation d'Origine « Ossau-Iraty ». http://www.inapg.inra.fr/dsa/especes/ovins/manech.htm		
Plymouth Rocks	Cette race a été créée en Amérique du Nord au milieu du 19e siècle et on l'a présentée comme race distincte pour la première fois en 1869. La première Plymouth Rock était barrée et on a créé d'autres variétés plus tard. La race a pris de la popularité très rapidement. En fait, jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale, aucune espèce n'avait jamais été élevée et croisée à aussi grande échelle que la Plymouth Rock. On doit sa popularité à ses qualités exceptionnelles de poule fermière : robustesse, docilité, désir de couvrir et excellente production d'oeufs et de viande. http://www.agriculture.technomuses.ca/francais/tour/chickens.cfm	Plymouth Rocks. www.maelanet.org/hoja_a_hoja/rev_10/1_proyecto_avicultura.htm	
Red Poll	La Red Poll est une race bovine originaire d'Afrique du Sud à orientation mixte. Son effectif étant de 974 têtes, elle est considérée en danger d'extinction.	Red Poll. www.engormix.com/nuevo/prueba/areadeganaderia1.asp?valor=169	
Rhode Island	La race Rhode Island est originaire d'Amérique du Nord, de l'état de Rhode-Island. Elle est issue de sélection de Combattants Malais rouges avec d'autres races asiatiques, créée en 1860. Les oeufs pèsent 60 grammes et leur coquille est de couleur brune à brun foncé. Le coq pèse de 3 à 4 kg et la poule de 2,4 à 3 kg. La Rhode Island est sélectionnée pour sa productivité et sa beauté. On recherche des sujets de taille moyenne, à forme rectangulaire ; ligne du dos horizontale. La couleur du plumage est rouge foncé acajou, à reflets brillants, la crête noire et moyenne, les tarsi jaunes. http://perso.wanadoo.fr/volaillepoultry/pouletranger.html	Rhode Island. www.engormix.com/s_companies_showcase_products_show.asp?prod=2276&vid=1045	
Romana Roja	La Romana Roja est une race bovine native de la Caraïbe, résultat de croisements avec des zébus indiens, du bovin Créole de Guadeloupe et Haïti, métis de diverses races notamment de zébus et de taurins d'origine africaine. Elle est exploitée pour la production de viande et la traction.	Romana Roja. www.inra.fr/Internet/Centres/Antilles-Guyane/centre.old/zoot/publi98/firc98mn.pdf	
Santa Gertrudis	La Santa Gertrudis est une race issue d'un croisement entre la race bovine britannique Shorthorn et une de race de zébu (5/8 Shorton + 3/8 Brahman). Elle est originaire des États-Unis. Elle possède une bonne qualité de viande (peu de gras). En moyenne, un taureau pèse 1100 Kg et une vache 700 Kg.	Santa Gertrudis. www.veterin.unam.mx/fmvz/enlinea/bovinos/santager.htm	
West African	West African et Africana sont les noms donnés au Venezuela et en Colombie aux races ovines à poils de la Caraïbe ayant une origine africaine très marquée d'après leurs caractéristiques phénotypiques et leurs grandes qualités de reproduction comme Pelibuey, Black Belly, etc. (FO).	West African. www.ceniap.gov.ve/bdigital/ztzoo/zt0312/texto/corderos.htm	Africana - Red African - West African - Pelona Camura - Colombian Woolless
White Virgin Island	La race White Virgin Island est une race ovine de la Martinique. Sa caractéristique la plus visible est une robe blanche sans laine. Le chanfrein est droit, les oreilles petites portées à l'horizontale, la queue fine s'arrête au jarret. La hauteur à l'épaule des brebis est d'environ 60	White Virgin Island. www.uslivestock.us/Ovinos.htm	

Noms propres			
Entrées	Définitions proposées	Traductions proposées	Remarques
	cm pour une longueur de corps de 66 cm (Bastien et al 1991) et un poids vif moyen de l'ordre de 40 kg, voire 45 kg en bonnes conditions alimentaires. Les béliers adultes pèsent 55-75 kg et portent une collerette de longs poils sous le cou. www.inra.fr/Internet/Produits/PA/tropical/mahieu1/m1m971.htm		
Wiltshire Horn	La Wiltshire Horn est une race ovine à poils blancs originaire d'Angleterre.	Wiltshire Horn. www.khsi.org/BreedInfo/BreedInfoEsp.htm	

Ces noms propres peuvent être classés en deux catégories:

- l'un indiquant l'origine géographique: *Anglo Nubien, Barbados Black Belly, Black Belly, Blanc Bleu Belge, Jamaica Black, Jamaica Brahman, Jamaica Hope, Jamaica Red, Plymouth Rocks, Rhode Island, Santa Gertrudis, West African, White Virgin Island, Wiltshire Horn*

- l'autre une caractéristique physique: *Large White, Lacha Tête Noire, Lacha Tête rousse, Manech Tête Noire, Manech Tête rousse, Red Poll, Romana Roja,*

Du point de vue morphologique, on remarque des répétitions du nom placé en N1 : *Jamaica* (4), *Lacha* (2) et *Manech* (2) ce qui indique des variétés dérivées d'une même race. Il faut souligner aussi les deux noms synonymes pour la même race : *Barbados Black Belly* et *Black Belly*. Le deuxième est en fait une apocope du premier.

Aucun de ces noms propres de races n'est relevé dans les dictionnaires consultés.

Du point de vue contrastif, on remarque uniquement six équivalences en espagnol pour les races: «*Anglo Nubia, Blanco Azul Belga, Lacha Cabeza Negra, Lacha Cabeza Blanca, Manech Cabeza Negra, Manech Cabeza Blanca*». Pour les autres, les langues d'origine sont maintenues. Il est intéressant de remarquer ici la transformation orthographique que subit la race *Lacha* dans les deux équivalences espagnoles. Le *ch* devient «*x*» dans «*Latxa*» et le *t* disparaît dans «*Lacha*». L'existence de deux écritures pour un nom de race peut être interprétée comme un

signe d'instabilité. En outre, il convient d'observer aussi la différence de couleur rencontrée pour une même race selon le pays. La France parle de *Lacha Tête Rousse* et de *Manech Tête Rousse*, tandis que l'Espagne s'y réfère comme « tête blanche » : *Lacha Cabeza Blanca* et *Manech Cabeza Blanca*. Cela montre effectivement que la réalité de chaque pays diffère d'une langue à l'autre.

2.4.2.1.2 Les noms propres combinés avec des noms communs

- *Canard Pékin, chèvre Bédouine, chèvre Créole, concept Lely, concept Prolion, espèce Gallus, France Upa Sélection, mouton Djallonké, Mouton Texel, race Blanc Bleu Belge, race Lacaune, race Large White, race Mérinos, race Prim'Holstein, vache Créole, vache Prim'Holstein et valeurs Souci:*

Tableau 1 :

Noms propres			
Entrée	Définition du GDT	Traduction DAPT (Elsevier)	Exemples en contexte
Canard Pékin	<p>1) Domaine(s) : - zootechnie aviculture français canard de Pékin n. m. Définition : Race de canards domestiques élevée pour la chair et la ponte. L'animal se tient le corps plus redressé que les autres canards, le Coureur Indien excepté. Son bec est jaune. [1975]</p> <p>2) Domaine(s) : - alimentation cuisine français canard de Pékin n. m. Équivalent(s) English Peking duck Note(s) : En cuisine, le terme « canard » s'applique à un sujet de 2 à 4 mois; plus jeune et en grande cuisine, il est appelé « caneton ». [Office de la langue française, 1990]</p>	f canard de Pékin e pato de Pekin.	Ainsi, il persiste, à un faible degré, chez la poule pondeuse productrice d'oeufs de consommation et les femelles productrices de poulets de chair, en particulier chez les races naines, et il est très fréquent chez plusieurs autres espèces comme la dinde, l'oie, le <i>canard Pékin</i> et le canard de Barbarie (148).

Les unités simples et complexes du vocabulaire français de la zootechnie

Noms propres			
Entrée	Définition du GDT	Traduction DAPT (Elsevier)	Exemples en contexte
Chèvre Bédouine	Aucune fiche.	Inexistant.	Ainsi en milieu désertique, certaines <i>chèvres Bédouines</i> bien adaptées aux milieux très arides peuvent produire de 1,5 à 2 kg de lait en ne buvant qu'une fois tous les deux jours (21).
Chèvre Créole	Aucune fiche.	Inexistant.	Chez les caprins, la <i>chèvre Créole</i> se rencontre dans tous les pays tropicaux d'Amérique, (...). Elle est le résultat du métissage de diverses races européennes et africaines introduites dans les différents pays (184).
Concept Lely	Aucune fiche.	Inexistant.	Les 100 vaches laitières de l'exploitation type 100 VL nécessitent deux robots de traite de <i>concept Lely</i> et trois stalles du robot de traite de <i>concept Prolion</i> (57).
Concept Prolion	Aucune fiche.	Inexistant.	Les 100 vaches laitières de l'exploitation type 100 VL nécessitent deux robots de traite de <i>concept Lely</i> et trois stalles du robot de traite de <i>concept Prolion</i> (57).
Espèce Gallus	Aucune fiche.	Inexistant.	L'expression du comportement d'incubation est un caractère dominant et l'application de programmes de sélection a contribué à diminuer son incidence chez l' <i>espèce Gallus</i> (153).
France Upa Sélection	Aucune fiche.	Inexistant.	Pour chaque race, une centaine de béliers représentatifs a été typée avec la participation active de l'Institut de l'Élevage, de <i>France Upa Sélection</i> et des Upa volontaires (67).
Mouton Djallonké	Aucune fiche.	Inexistant.	Des chiffres comparables sont observés entre le <i>mouton Djallonké</i> et le Mérinos d'Arles par exemple (5).
Mouton Texel	Aucune fiche.	Inexistant.	Ainsi Chenost (1972), comparant la digestibilité des mêmes fourrages en France avec des <i>moutons Texel</i> et aux Antilles avec des moutons de race locale, avait mis en évidence une digestibilité plus élevée des constituants pariétaux aux Antilles alors que les quantités ingérées n'étaient, curieusement, pas modifiées (25).
Poule bantam	Aucune fiche.	Inexistant.	Ces approches immunologiques se sont avérées efficaces pour retarder ou prévenir l'expression du comportement d'incubation, tant chez la <i>poule bantam</i> que chez la dinde (152).
Race Blanc Bleu Belge	Aucune fiche.	Inexistant.	Chez les animaux de <i>race Blanc Bleu Belge</i> , dont le taux de lipides intramusculaires est très faible (de moins de 1% chez les culards à 2,4% chez les normaux, cf. Revue de Clinquart et al 1998), le taux d'accroissement de la teneur en lipides intramusculaires est d'environ de 0,03% par mois contre 0,19% en moyenne pour les six autres catégories considérées (313).
Race Lacaune	1) Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français race de Lacaune n. f. Définition : Race de moutons domestiques à queue épaisse. Note(s) : Sa laine est peu abondante, mais assez fine. La brebis est bonne laitière, on utilise son lait à la fabrication du Roquefort. La race possède un flock-book. [1975]	Inexistant.	En France, suite à cette enquête, des actions de sélection génétique commencent dans quelques races allaitantes Lacaune (2 rameaux), Causse du Lot et INRA-401 (67). En races laitières, les actions ont commencé dès 1994 en <i>race Lacaune</i> et, plus récemment, dans celles des Pyrénées Atlantiques (67).
Race Large White	Aucune fiche.	Inexistant.	Chez les porcins, un jeune de <i>race Large White</i> pèse à la naissance 40% de plus qu'un porc africain (5).
Race Mérinos	Domaine(s) : - zootechnie élevage du bétail français Mérinos n. m. Équivalent(s) English merino-	Inexistant.	C'est également le cas des <i>racés Mérinos</i> (67).

Noms propres			
Entrée	Définition du GDT	Traduction DAPT (Elsevier)	Exemples en contexte
	<p>sheep</p> <p>Définition : Race de moutons domestiques, élevée pour sa toison d'une grande finesse de brin.</p> <p>Note(s) : On distingue trois variétés de Mérinos : le Mérinos de Rambouillet (dont la toison peut atteindre 5 kg), le Mérinos d'Arles (qui a une toison de 3 à 4 kg) et les Mérinos précoces sélectionnés pour l'amélioration du rendement en viande, tout en fournissant encore 4 à 5 kg d'une laine de qualité. Il existe encore d'autres variétés locales (Soissonnais, Chatillonnais, etc.). La race Mérinos possède un flock-book. [Office de la langue française, 1985]</p>		
Race Prim'Holstein	Aucune fiche.	Inexistant.	Cet article résume trois publications relatives aux relations entre les numérations cellulaires du lait et les mammites cliniques en <i>race Prim'Holstein</i> (193).
Vache Créole	Aucune fiche.	Inexistant.	Malgré des modifications saisonnières de certains paramètres physiologiques (notamment la durée de l'anoestrus, plus longue en décembre, en période de jours courts), la fertilité des <i>vaches Créoles</i> de Guadeloupe n'apparaît pas influencée par l'action directe du climat, à la différence des races taurines européennes et notamment la Holstein (185).
Vache Prim'Holstein		Inexistant.	Numérations cellulaires du lait et mammites cliniques: relations phénotypique et génétique chez les <i>vaches Prim'Holstein</i> (193).
Valeurs SOUCI	Aucune fiche.	Inexistant.	Il existe une bonne concordance entre les valeurs des banques AFZ et CVB pour les céréales et les graines oléagineuses, et entre les <i>valeurs</i> AFZ, <i>SOUCI</i> et celles de Givens pour les huiles et les graisses animales (286).

Tableau 2 :

Noms propres			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Canard Pékin	Oiseau aquatique, le canard Pékin (d'origine chinoise) est une race domestique palmipède qui se prête au gavage (il fixe rapidement la graisse) et dont la femelle est une pondeuse exceptionnelle.	Pato de Pékin. Pato Pekin. www.idiaf.org.do/document/os/ManualPatoPekines.pdf	Dans le GDT, "canard Pékin" n'ouvre aucune fiche. Cependant "canard de Pékin" correspond à la fiche ci-dessus.
Chèvre Bédouine	L'espèce <i>Capra hircus</i> se présente sous la forme d'une mosaïque de populations très variées appartenant toutes à des populations traditionnelles. Les chèvres Bédouines comprennent en plus de ces populations locales à sang généralement Nubien, des animaux mélangés aux sangs issus de races standardisées. La plus dominante de ces populations est la chèvre Arabe dite population	Cabra beduina. habitat.aq.upm.es/dubai/96/bp108.html	

Noms propres			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	Arabo-maghrébine. Elle se localise en zone steppique ou semi steppique et présente un format peu développé, brun foncé et dépourvue de cornes. Au niveau du phénotype elle manifeste des caractères plus homogènes : robe noire à long poils, pattes blanches au dessus du genoux, raies blanches et fauves sur le visage, tâches blanches à l'arrière des cuisses. Cet animal est parfaitement adapté aux contraintes des parcours et semble posséder de bonnes aptitudes de reproduction. La chèvre est principalement élevée pour la viande de chevreaux même si son lait, produit en faible quantité, représente un intérêt inépuisable. http://gredaal.ifrance.com/gredaal/Oflive/extensif/Extensifs%20documents/documents/Ovins_algerie.htm		
Chèvre Créole	Petit format capable de s'adapter aux conditions d'alimentation les plus diverses, la chèvre créole de Guadeloupe, ou cabri, se classe parmi les meilleures races tropicales. Convenant aux structures d'élevage de type familial ou semi-industriel, elle est dotée de fortes capacités productives : près de 96 kg de chevreaux sevrés durant les six ans de sa carrière reproductive. Sélectionnée par l'INRA sur ses performances d'élevage, de croissance et résistance au parasitisme gastro-intestinal, elle peut être valorisée pour des croisements, comme souche maternelle. http://www.cite-sciences.fr/outre-mer/OUTREMER/RECHERCHES/recherches_1_p.htm	Cabra Criolla. www.inta.gov.ar/ramacaida/info/documentos/caprios/res_pesos.htm	
Concept Lely	La compagnie Lely est spécialisée dans la conception d'équipements agricoles. Le robot de traite Astronaut qu'elle fabrique est de type à stalle unique. Le concept LELY de la traite automatisée interdit de "contraindre" les vaches à aller au robot. Le succès de ce robot de traite repose sur le libre choix de la vache: elle se présente d'elle-même au box. Il s'agit là du principe fondamental de l'approche de ce robot de traite.	Filosofía Lely. Sólo en italiano: www.dairyonline.it/Oldarchivi/Gestione%20robot%20.pdf Concepción del sistema Lely. (N. Fernández).	Depuis le début de l'utilisation commerciale des robots de traite en 1992, les systèmes de traite robotisés sont en constante évolution. Les compagnies Lely et Prolion, toutes les deux des Pays-Bas, ont été les premières à installer les robots de traite.
Concept Prolion	La compagnie Prolion est établie aux Pays-Bas. Elle a été parmi les premières, avec Lely, à installer des robots sur les fermes en 1992. Le robot AMS Liberty de Prolion est un robot de type à stalles multiples. Le concept Prolion est le système "Free liner", le premier concept de manchons conçus spécifiquement pour la traite robotisée. Les manchons sont fabriqués en deux parties; la partie du haut est en silicone et la partie basse est au choix de l'éleveur: silicone ou caoutchouc.	Filosofía Prolion. Sólo en italiano: www.dairyonline.it/Oldarchivi/Gestione%20robot%20.pdf Concepción del sistema Prolion. (N. Fernández).	
Espèce Gallus	L'espèce Gallus regroupe tous les types de poules et de poulets: coq, poulet de chair, poule pondeuse, reproductrice de chair, etc.	Especie Gallus. http://www.iespana.es/tranbel/Gastronomia/tecnicas/Tecnicas_especificas/aves.htm	
France Upra Sélection	France UPRA Sélection appartient à la Fédération Française des UPRA. Elle regroupe 70 UPRA ou Livres Généalogiques, soient plus de 400 races et 36 000 éleveurs en appui génétique regroupées en sept sections correspondant aux espèces. Section bovine, section canine, section caprine, section équidés, section féline, section ovine et section	La UPRA selección (Unidades de selección y promoción de razas) de Francia. www.adepta.com/panorama/panorama7c2e.html?LNG=espanol&page=47	

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Noms propres			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	<p>porcine. L'ensemble des races représentées au sein de chaque section siègent à l'Assemblée Générale avec un nombre de pouvoirs variable selon la race. Les sections sont représentées au Conseil d'Administration selon leur importance au sein de la Fédération. France UPRA Sélection, structure fédérative de l'ensemble des UPRA, a quatre missions principales qu'elle remplit en étroite liaison avec la Recherche, l'Administration et les autres organismes professionnels : - une mission de représentation de l'ensemble des UPRA dans toutes les instances où les races sont concernées. La Fédération siège entre autres aux Conseils d'Administration de la CNE (Confédération Nationale de l'Elevage), de l'Institut de l'Elevage, du SIG (Système d'Information Génétique), de LABOGENA, aux Comités Filières de l'Institut de l'Elevage ; - une mission de promotion du concept de race et de qualité des produits : c'est là, aujourd'hui, sa mission essentielle. Il s'agit de développer la notion de qualité et les liens avec l'aval de la filière, de promouvoir l'image des races françaises en France et à l'étranger en partenariat avec d'autres structures. France UPRA Sélection participe entre autres à l'organisation du Salon International de l'Agriculture et siège à la Commission Elevage de SOPEXA et au Comité d'orientation "exportation" de l'OFIVAL ; - en liaison avec les Instituts techniques, une mission d'appui technique auprès de ses adhérents, pour les aider à s'orienter et à résoudre les problèmes rencontrés ; et une mission de validation des procédures de sélection mises en oeuvre par ses adhérents, afin de garantir à l'ensemble des utilisateurs de nos races la qualité des produits génétiques qui leurs sont offerts. http://www.inapg.inra.fr/dsa/fus/</p>		
Mouton Djallonké	<p>Le mouton Djallonké, appartient à une vaste population d'ovins à poil que l'on rencontre sur tout le pourtour du bassin caraïbe et dont le berceau se situe dans les régions côtières de l'Afrique noire. Cette race de petits ruminants se caractérise par une précocité de reproduction des jeunes béliers et antenaises, une aptitude à se reproduire tout au long de l'année, une adaptation aux conditions de l'environnement tropical humide et surtout une tolérance à la trypanosomiase animale, conséquence d'une longue période de sélection naturelle. Malgré ces qualités, elle présente un poids vif adulte dépassant rarement 40 kg et une croissance très lente des animaux, ce qui limite la rentabilité de la production de viande.</p>	<p>Ovino Djallonke. www.bib.fsagx.ac.be/tropicultura/spa/home/content/v20n2.html</p>	
Mouton Texel	<p>Le mouton de Texel, "Texelaar" aux Pays-Bas, est souvent appelé "Texelsheep" ou plus brièvement "Texel" à l'étranger. On rencontre depuis très longtemps des moutons sur l'île de Texel (1477). A partir de 1860 on croisa tout d'abord cette race avec celle des Leichesters, et plus tard également avec celle des Lincolnshire. On améliora ainsi autant la viande que la qualité de la laine des moutons de Texel. La création en 1909 du registre d'immatriculation des moutons de Texel dans la province "Noord-Holland" (abréviation T.S.N.H.) instaura une certaine réglementation, les croisements prirent</p>	<p>Ovino Texel. http://www.texels-schaap.nl/rasfr.html</p>	

Noms propres			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	<p>fin et on fixa des caractéristiques de race. Ensuite, le mouton de Texel fit peu à peu son apparition, mouton connu aussi sous le nom de "Texelaar", pourvu d'une grande faculté d'adaptation et d'une viande de bonne qualité. Le "Texelaar" est un mouton de poids moyen, qui met bas une fois par an. Les brebis adultes produisent et allaitent généralement deux agneaux par mise bas. La première parturition peut déjà avoir lieu chez une brebis âgée d'un an. Le mouton de Texel est un animal de boucherie de haute qualité. Sa viande est des plus grasses. La laine est fine, étanche, aux flocons serrés et ne contient pas de suint superflu. Le tronc est couvert d'une toison blanche. La tête et les pattes ne sont pas couvertes de laine mais de poil blanc. La queue est fine, de longueur appropriée à la taille du mouton. http://www.texels-schaap.nl/rasfr.html</p>		
Poule bantam	<p>Bantam est le terme international désignant les races naines. Cette petite poule naine est une réduction de la cochin fauve importée de Pékin en Angleterre. La variété fauve par divers croisements a donné la noire, la blanche et la perdrix. Le plumage est bouffant sur l'ensemble du corps; les tarse et les doigts emplumés. Calme et douce, bonne pondeuse (oeufs blanc crème de 35 à 40g), la poule bantam couve et élève bien ses poussins, qualités très appréciées des amateurs de faisans qui l'utilisent dans leur élevage.</p>	<p>Bantam. Gallina bantam. www.chez.com/volaillepoultory/ffv3.html</p>	<p>Synonyme de "poule naine".</p>
Race Blanc Bleu Belge	<p>La Blanc-bleu belge passe aujourd'hui pour la meilleure race viandeuse au monde. Elle fut pourtant d'abord axée sur le lait. Dans la moitié du XIXe siècle, on infusa du sang Shorthorn. Après la Première Guerre mondiale, le travail de sélection s'orienta vers une race à deux fins. Ce n'est que dans les années soixante que les éleveurs wallons prirent le cap décisif vers le type viandeux. Berceau de la race, la Belgique compte quelque 2800 éleveurs actifs. Le nombre de vaches inscrites au herd-book avoisine 100 000 tandis que celui des taureaux atteint 3500. La Blanc-bleu belge (BBB) représente pas moins de 64 % du cheptel de la partie francophone de la Belgique, soit 392 000 vaches détenues dans 14 000 exploitations. Mais cette race est exploitée également dans de nombreux autres pays dont la France, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, le Canada et le Brésil. Les Blanc Bleu Belges sont d'assez grande taille, la hauteur au garrot pouvant atteindre les 1,45 mètres, pour un poids atteignant souvent les 700 kg. Ses cornes sont courtes et recourbées en avant du front, et son poil est épais, presque laineux chez les veaux. Cette vache est avant tout une vache à viande, sans doute l'une des meilleures du monde. La musculature des taureaux est particulièrement remarquable, cuisses, garrots, jarrets et dos très larges. Il n'est d'ailleurs pas rare qu'ils atteignent les 1.300 kg ! Même chez la vache, la musculature des cuisses est très souvent impressionnante. Cette caractéristique est due au gène "culard", très développé dans cette race.</p>	<p>Raza Blanc Bleu Belge. www.ceja.educagri.fr/esp/enseignant/livret4/04_3.pdf</p>	
Race Lacaune	<p>La race Lacaune est un ensemble d'individus de l'espèce ovine qui tire son nom du chef lieu de canton situé au milieu des monts de Lacaune</p>	<p>Raza Lacaune. www.brebis-lacaune.com/lechera.htm</p>	

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Noms propres			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	<p>dans le Tarn. Elle a pour origine diverses populations locales des départements du Tarn et de l'Aveyron. Les premières études pour mettre en place le contrôle laitier ont débuté au début du siècle. En 1957, la réorganisation du contrôle laitier est effectuée; 1959, c'est la création du premier centre de béliers. durant les années 60, se met en place l'insémination artificielle, la traite mécanique se développe largement. Le schéma de sélection est alors géré par la Confédération de Roquefort. En 1972, la coopérative Ovi-Test est créée et constitue la deuxième unité de sélection raciale. Toutes les actions de sélection sont coordonnées par le Flock Book et l'UPRA depuis 1974. La race Lacaune lait compte 750 000 brebis traites, c'est la première race ovine française par ses effectifs. Elle est conduite en troupeaux relativement importants (260 brebis pour une production de 570 hl par exploitation). Le berceau de la race se situe sur les départements de l'Aveyron, du Tarn et les départements limitrophes. cette région géographique de collecte du lait, destiné à la fabrication du fromage de Roquefort est appelée « Rayon de Roquefort ». La diffusion de la race Lacaune dépasse actuellement, largement son berceau; on la trouve dans de nombreuses régions françaises. Elle est également exportée vers de nombreux pays (Portugal, Espagne, Grèce, Tunisie, Slovaquie, Suisse, Allemagne, Autriche, Hongrie, Brésil,...). http://www.inapg.inra.fr/dsa/especes/ovins/lacaulai.htm</p>		
Race Large White	<p>La race Large White est l'ensemble d'individus de l'espèce porcine, créé en Angleterre, dans le comté du Yorkshire. Cette race est internationale. Elle est répandue dans tous les pays du monde développé où elle a été sélectionnée. Elle représente 60 % du cheptel français. C'est une race de grand format, au corps allongé, mais pas lourd, avec des membres forts. La tête, forte, présente un front large, des yeux vifs, un groin assez large et un profil légèrement concave. Les oreilles sont grandes, triangulaires et dressées. Le dos, horizontal, est assez long et large, la poitrine large et profonde. Le jambon est épais et bien descendu. Les membres sont solides. La robe est claire, blanche et sans aucune tache. Les soies sont blanches sur une couenne blanche. http://pigtrop.cirad.fr/fr/petits_curieux/SV_racestrop_LargeWhiteAF.htm</p>	Raza Large White. www.tdx.cesca.es/TDX-0226102-144239/	
Race Mérinos	<p>La race Mérinos est un ensemble d'individus de l'espèce des ovins domestiques, élevés pour leur toison d'une grande finesse de brin. On distingue trois variétés de Mérinos : le Mérinos de Rambouillet (dont la toison peut atteindre 5 kg), le Mérinos d'Arles (qui a une toison de 3 à 4 kg) et les Mérinos précoces sélectionnés pour l'amélioration du rendement en viande, tout en fournissant encore 4 à 5 kg d'une laine de qualité. Il existe encore d'autres variétés locales (Soissonnais, Chatillonnais, etc.). La race Mérinos possède un flock-book (GDT, Office de la langue française, 1985).</p>	Raza Merinos. www.unex.es/memoria01/Dep55.pdf	
Race Prim'Holstein	<p>La race Holstein est la première race des vaches à lait. En France, elle se fait appeler Prim'Holstein. Non seulement sa rusticité lui a</p>	Raza Prim'Holstein. www.ceja.educagri.fr/esp/production/p6/b_lait/ferm.htm	La vache Pie Noire a longtemps été connue sous le nom de

Noms propres			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	<p>permis de s'imposer, mais elle s'est très vite adaptée aux conditions d'élevage industriel, notamment grâce à sa mamelle adaptée à la traite mécanique. Elle a ainsi envahi les exploitations de tous les pays, rendant sa robe noire et blanche aussi célèbre que les traits verticaux du zèbre. Ses mensurations sont bien connues : poitrail et mufler larges, membres robustes, tête courte, et mamelle volumineuse. Efflanquée, avec des hanches saillantes, elle pèse tout de même en moyenne 700 kg. Il n'est pas rare que les meilleures vaches Prim'Holstein atteignent des productions annuelles allant jusqu'à 10.000 kg de lait. La production moyenne se situe autour de 8.470 kg. Cette véritable usine à lait domine le troupeau laitier français depuis le milieu des années 1950. Elles sont plus de 3.100.000 en France à mener la vie dure à la Normande et à la Montbéliarde ou à l'Abondance, anciennes prétendantes à la première place mais impitoyablement rétrogradées aux places suivantes dans le classement des vaches laitières françaises. Cette vache, qui se fait encore de temps en temps appeler Hollandaise, ou Frisonne, est la « vache à lait » de nombreux pays à travers le monde.</p>		<p>Française Frisonne Pie noir, patronyme qu'elle devait à ses anciennes origines hollandaises, puisqu'elle descendait directement de la Frise Hollandaise. Son entrée en France remonte au XVIIIème siècle, où ses aptitudes laitières ont rapidement fait sa renommée. Son développement fut spectaculaire, et son livre généalogique (herd-book) fut créé à la fin de la première guerre mondiale. Sa présence a encore augmenté après la deuxième guerre mondiale, avec la mise en place du contrôle laitier et une sélection basée sur le taux butyreux du lait (teneur en matières grasses). Ce n'est qu'en 1990 qu'elle a été baptisée Prim'Holstein, à la suite de l'apport de sang de vaches Holstein américaines (descendant également de la Frise hollandaise). Elle se distingue aujourd'hui de la Holstein par le taux protéique de son lait, indispensable à la fabrication du (bon !) fromage. En Belgique, on l'appelle la Pie noire de Belgique ... en fait, cette vache change de nom à chaque fois qu'elle passe une frontière !</p>
Vache Créole	<p>La vache Créole de Guadeloupe a une robe beige clair à noir, une tache blanche sur le ventre plus ou moins étendue, les poils sont courts et le train avant plus massif que l'arrière. Les quatre pattes sont terminées par des sabots fendus en corne sombre. Elle a une bosse musculo adipeuse à l'avant du garrot. Sa tête est fine à front large (chez les mâles) surmontée d'une paire de corne en forme de lyre ou de coupe à base massive, surplombant de petites oreilles à l'horizontale. Le fanon et la bosse sont plus développés chez le mâle que la femelle. La queue est longue et le toupet touche le sol. La vache créole est très maternelle et protège son veau. Elle est très bien adaptée à l'élevage en milieu tropical et elle est résistante au parasitisme. http://www.guadeloupe-fr.com/fauneFloreUneEspece/n907v8/</p>	<p>Vaca Criolla. www.ceniap.gov.ve/bdigital/fdivul/fd17/texto/ganado.htm</p>	
Vache Prim'Holstein	<p>La Vache Prim'Holstein est une race laitière spécialisée, elle affiche les meilleures productions en lait mais également en matière</p>	<p>Vaca Prim'Holstein. www.diariomedico.com/ultimas/not231100j.html</p>	

Noms propres			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	protéique, car l'amélioration du taux a été intégrée comme objectif de sélection dans la filière. La race est également dotée d'une excellente morphologie fonctionnelle, c'est à dire une mamelle adaptée à la traite mécanique, une capacité corporelle permettant une valorisation optimale des aliments, un bassin légèrement incliné facilitant les vêlages, des membres assurant une bonne locomotion. Race très précoce, elle bénéficie d'une vitesse de croissance rapide, les génisses vêlent facilement à 2 ans, et d'une aptitude à l'engraissement utilisée en production de veaux et taurillons, avec des possibilités de croisements intéressants. La Prim'Holstein est aujourd'hui présente sur tout le territoire national mais occupe une place particulièrement importante dans les bassins laitiers du grand ouest, du nord, du nord-est et du sud-ouest. http://www.inapg.inra.fr/dsa/especes/bovins/primhols.htm		
Valeurs SOUCI	Les valeurs SOUCI correspondent aux données de teneur en matière grasse (extrait éthéré) et de composition en acides gras (5 à 6 acides gras pour les aliments d'origine végétale et 7 à 11 pour les aliments d'origine animale) issues de la table d'alimentation humaine allemande dite de 'Souci, Fachmann, Kraut' (Scherz et Senser 1994). Cette table est une compilation de nombreuses sources bibliographiques et industrielles et donc très hétérogènes a priori. Les données présentées sont les moyennes et les valeurs minimales et maximales. Ni l'écart type ni le nombre de valeurs ne sont fournis dans la table. Les valeurs sont présentées à l'origine en g/100 g ou mg/100g de produit brut.	Valores de Souci. www.senba.es/recursos/pdf/MaterialMetodos.pdf	

Nous pouvons classer ces ULC formées d'un N + Npropre en sous groupes de :

- Races et espèces: canard *Pékin*, chèvre *Bédouine*, chèvre *Créole*, espèce *Gallus*, mouton *Djallonké*, Mouton *Texel*, race *Blanc Bleu Belge*, race *Lacaune*, race *Large White*, race *Mérinos*, race *Prim'Holstein*, vache *Créole* et vache *Prim'Holstein*.
- Systèmes de robot de traite : *concept Lely*, *concept Prolion*.
- Tables d'alimentation : *valeurs Souci*.
- Organisme français : *France Upa Sélection*.

Du point de vue morphologique, les noms propres de races peuvent être composés de 1 à 3 éléments mais dans tous les cas de figure, ils fonctionnent sémantiquement comme une unité simple figée puisque l'on ne peut insérer aucun

élément au milieu. On remarque que les noms communs en position N1 représentent des animaux d'élevage (*canard, chèvre, mouton* et *vache*) ou des noms génériques : *espèces, races, concept* et *valeurs*. Ces noms génériques sont des hyperonymes. *Espèce* et *race* font partie des mots les plus fréquents du corpus. Leur nombre d'occurrence est de 117 pour *espèce* et de 125 pour *race* (cf. &.1.2.2). Les noms propres fonctionnent comme des adjectifs, ils sont placés à droite du nom et le spécifient à l'intérieur de chaque classe.

Du point de vue lexicographique, le GDT relève *canard de Pékin* (1975) et *race de Lacaune* (1975) (au lieu de *race Lacaune*) comme unités complexes et *Mérinos* (1985) comme unité simple. Le DAPT retient aussi *canard de Pékin*.

On remarque que *canard Pékin* peut être écrit avec ou sans la préposition *de* en français et en espagnol. Du point de vue contrastif, l'espagnol supprime la majuscule de *Bédouine* et en fait un adjectif. Les noms propres étrangers sont respectés, on ne traduit que les noms communs qui les accompagnent. Quelques unités sont plus longues en espagnol : « *Concepción del sistema Lely, Concepción del sistema Prolion, Valores de Souci* ».

2.4.2.2 Les noms propres avec joncteurs

- *Association Française de Zootechnie, Berrichon du Cher, canard de Barbarie, Centro de investigación en mejoramiento animal, chèvre Djallonké d'Afrique de l'Ouest, Ile de France, Institut de l'Élevage, Rouge de l'Ouest, valeur de Givens* :

Tableau 1 :

NOMS PROPRES			
Entrée	Définition du GDT	Traduction DAPT (Elsevier)	Exemples en contexte
Association Française de Zootechnie	Aucune fiche.	Inexistant.	Pour chacune de ces matières premières sont rapportées les données suivantes: la banque de données de l' <i>Association Française de Zootechnie</i> (AFZ 2000), la table nutritionnelle du Central Veevoederbureau des Pays-Bas (CVB 1996), la table nutritionnelle de Ministry of Agriculture, Food and Fisheries du Royaume-Uni (MAFF 1990) et la table d'alimentation humaine "Souci, Fachmann, Kraut" publiée en Allemagne (Sherz et Senser 1994). Pour les huiles végétales, nous avons également tenu compte de la revue bibliographique très exhaustive de Givens et al (2000) (289).
Berrichon du Cher	Aucune fiche.	Inexistant.	Parmi les races améliorées pour les caractères bouchers, certaines telles que <i>Berrichon du Cher</i> , <i>Ile de France</i> , <i>Suffolk</i> ou <i>Rouge de l'Ouest</i> présentent une forte proportion de l'allèle de résistance ARR avec une proportion variable de l'allèle de très grande sensibilité VRQ (67).
Canard de Barbarie	Domaine(s) : - zoologie ornithologie - zootechnie aviculture français canard musqué n. m. Équivalent(s) English muscovy duck latin Cairina moschata Sous-entrée(s) : synonyme(s) canard de Barbarie n. m. canard turc n. m. Note(s) : Ordre : Anseriformes; famille : Anatidae. [Office de la langue française, 1996]	f canard de Barbarie e pato mudo.	Ainsi, il persiste, à un faible degré, chez la poule pondeuse productrice d'oeufs de consommation et les femelles productrices de poulets de chair, en particulier chez les races naines, et il est très fréquent chez plusieurs autres espèces comme la dinde, l'oie, le canard Pékin et le <i>canard de Barbarie</i> (148).
Causses du Lot	Aucune fiche.	Inexistant.	En France, suite à cette enquête, des actions de sélection génétique commencent dans quelques races allaitantes Lacaune (2 rameaux), <i>Causses du Lot</i> et INRA-401 (67).
Centro de investigación en mejoramiento animal	Aucune fiche.	Inexistant.	Les références utilisées pour la réalisation de cet article témoignent des nombreux résultats expérimentaux obtenus par des institutions de recherches implantées régionalement (University of West Indies, INRA, <i>Centro de Investigación en Mejoramiento Animal</i> ,...), en collaboration avec les organisations professionnelles locales (187).
Chèvre Djallonké d'Afrique de l'Ouest	Aucune fiche.	Inexistant.	Le poids d'une <i>chèvre Djallonké d'Afrique de l'Ouest</i> est globalement égal au tiers de celui d'une chèvre alpine et la production laitière insignifiante comparée au 700 litres de la race française (5).
Ile de France	Aucune fiche.	Inexistant.	Parmi les races améliorées pour les caractères bouchers, certaines telles que <i>Berrichon du Cher</i> , <i>Ile de France</i> , <i>Suffolk</i> ou <i>Rouge de l'Ouest</i> présentent une forte proportion de l'allèle de résistance ARR avec une proportion variable de l'allèle de très grande sensibilité VRQ (67).
Institut de l'Élevage	Aucune fiche.	Inexistant. f institut d'élevage e instituto de cría animal.	Pour chaque race, une centaine de béliers représentatifs a été typée avec la participation active de l' <i>Institut de l'Élevage</i> , de France Upa Sélection et des Upa volontaires (67).
Rouge de l'Ouest	Aucune fiche.	Inexistant.	Parmi les races améliorées pour les caractères bouchers, certaines telles que <i>Berrichon du Cher</i> , <i>Ile de France</i> , <i>Suffolk</i> ou <i>Rouge de l'Ouest</i> présentent une forte proportion de l'allèle de résistance ARR avec une proportion variable de

NOMS PROPRES			
Entrée	Définition du GDT	Traduction DAPT (Elsevier)	Exemples en contexte
			l'allèle de très grande sensibilité VRQ (67).
Valeur de Givens	Aucune fiche.	Inexistant.	Il existe une bonne concordance entre les valeurs des banques AFZ et CVB pour les céréales et les graines oléagineuses, et entre les <i>valeurs</i> AFZ, SOUCI et celles <i>de Givens</i> pour les huiles et les graisses animales (286). Pour chacune de ces matières premières sont rapportées les données suivantes: la banque de données de l'Association Française de Zootechnie (AFZ 2000), la table nutritionnelle du Central Veevoederbureau des Pays-Bas (CVB 1996), la table nutritionnelle de Ministry of Agriculture, Food and Fisheries du Royaume-Uni (MAFF 1990) et la table d'alimentation humaine "Souci, Fachmann, Kraut" publiée en Allemagne (Sherz et Senser 1994). Pour les huiles végétales, nous avons également tenu compte de la revue bibliographique très exhaustive de Givens et al (2000) (289).

Tableau 2 :

Noms propres			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Association Française de Zootechnie	L'Association Française de Zootechnie (AFZ) a été fondée en 1949 à l'Institut National Agronomique Paris-Grignon par le Professeur A.M. LEROY. Sous l'impulsion du Professeur Julien COLEOU, Président du Département des Sciences Animales de l'INA P-G de 1975 à 1993, elle a retrouvé depuis 1985 une dynamique nouvelle. Claude BERANGER, Directeur de Recherches à l'INRA, a été Président de l'AFZ de 1992 à 2000. Le Professeur Daniel SAUVANT est Président depuis mai 2000. L'AFZ veut être un carrefour de tous les acteurs des filières animales; une structure aidant la progression de la réflexion, la diffusion, l'application des connaissances relatives aux animaux en favorisant les échanges et collaborations entre entreprises, organisations professionnelles, recherche, formation et administration; un lieu de promotion d'une image objective et valorisante des produits animaux et des productions animales.	Asociación Francesa de Zootecnia (AFZ). decompras.agrotterra.com/scripts/prodView.asp?idproduct=190	En España no existen esas asociaciones tan generalistas como las que se señalan en Francia, pero sí otras más específicas como AIDA (asociación interprofesional para el desarrollo agrario), SEOC (Sociedad española de ovínotecnia y caprinotecnia), ASESCU (asociación española de cunicultura) y otras. (N. Fernández).
Berrichon du Cher	Race typiquement française, le Berrichon du Cher tire son origine d'une ancienne population berrichonne imprégnée, dès la fin du XVIIIe siècle, de sang Mérinos d'Espagne, puis de sang anglais jusqu'à la fin du XIXe siècle. Dès 1880, la race a fait l'objet d'un long travail de sélection qui a permis sa fixation. Au début du XXe siècle, les éleveurs français se sont attachés à sélectionner un animal plus trapu et épais, plus prolifique, mieux adapté aux conditions du marché. Ce travail est amplifié par des efforts de sélection plus importants, le développement de l'élevage, l'extension de la race et ses nombreux succès obtenus en concours. Cette race est aujourd'hui largement utilisée en croisement	Berrichon du Cher. http://www.elevage-francais.com/Esp/BdOvins.asp?id=20	Race française.

2. Analyse des unités lexicales de l'inventaire spécialisé

Noms propres			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
	industriel en Europe et dans les Pays de l'Est. A ce jour, le cheptel français est estimé à 140 000 femelles. La race est principalement implantée dans le Centre, le Limousin, l'Aquitaine et le Midi - Pyrénées. Les béliers sont recherchés pour le croisement industriel dans la plupart des zones françaises. Le Berrichon du Cher est une race à vocation exportatrice. De nombreux mâles ont été exportés vers la Grande-Bretagne, le Danemark, les pays du pourtour méditerranéen et les Pays de l'Est. http://www.inapg.inra.fr/dsa/especes/ovins/bercher.htm		
Canard de Barbarie	Oiseau aquatique palmipède, le canard de Barbarie, ou canard musqué, et aussi appelé le canard muet en raison de son tempérament calme et de sa résistance aux maladies. Originaire d'Amérique du Sud, le canard de Barbarie est issu d'une espèce sauvage, <i>Cairina moschata</i> , différente de celle dont descendent les canards communs, <i>Anas platyrhynchos</i> . Il s'en distingue par de nombreux caractères anatomiques, dont le principal est un important dimorphisme sexuel (les femelles sont deux fois moins lourdes que les mâles). Son intérêt tient à une carcasse moins grasse que celle du canard commun, et plus abondamment garnie de masses musculaires "nobles" (filets, cuisses). En outre, la taille du mâle (plus de 4 kg de poids vif à l'âge de 12 semaines) facilite une présentation sous forme de morceaux découpés. Ces caractéristiques, ajoutées aux qualités gustatives de sa chair, ont beaucoup contribué au développement de la consommation de la viande de canard. Leur chair foncée, ressemble à celle du gibier et elle est très appréciée. Ils peuvent rester à l'extérieur par n'importe quel temps. Ils nagent aussi dans l'eau froide. On les reconnaît à la plage non garnie de plumes autour du bec et des yeux. Il en existe des blancs et des tachetés noir et blanc.	Pato de Barbarie. www.fao.org/ag/AGA/AGAP/FRG/APH134/cap16.htm	Quasiment inconnue en France en 1970, cette espèce représente actuellement 90% de la production de viande ; elle est de plus très utilisée pour la fabrication de foie gras. http://www.inra.fr/Internet/Produits/dpenv/science/quotidien/fiche.shtml/41C.htm
Causses du Lot	La race CAUSSES DU LOT se rattache au grand groupe des races rustiques du Sud-Ouest. C'est en 1974 que fut créée l'UPRA CAUSSES DU LOT. La race CAUSSES DU LOT fait partie du groupe des races rustiques. A ce jour, son effectif est estimé à 130 000 brebis. Elle est principalement située dans le département du Lot. Bien adaptée aux systèmes d'élevage en plein-air ou en bergerie, elle se conduit fréquemment en troupeaux de 300 à 600 brebis. http://www.inapg.inra.fr/dsa/especes/ovins/causslot.htm	Causses du lot. www.elevage-francais.com/Esp/BdOvins.asp	La CAUSSES DU LOT est exploitée soit en race pure où ses qualités maternelles de prolificité, valeur laitière, rusticité et surtout désaisonnement sont très recherchées, soit en croisement avec des béliers de race à viande pour obtenir des agneaux de meilleure conformation. Grâce à ses aptitudes maternelles, elle s'adapte aux différentes conduites d'élevage et rythmes d'agnelages. L'orientation donnée par le croisement brebis CAUSSES DU LOT x Bélier ILE DE

Noms propres			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
			FRANCE, appelée F1 46, est destinée à produire des agneaux correspondant aux besoins du marché: Agneau Fermier du QUERCY LABEL ROUGE.
<i>Centro de Investigación en Mejoramiento Animal</i>	Le " <i>Centro de Investigación en Mejoramiento Animal</i> " ou CIMA est une association cubaine de recherche en production animale appartenant au Ministère de l'Agriculture.	Centro de Investigación en Mejoramiento Animal (CIMA). www.cuba.cu/ciencia/acc/instituciones.htm www.cuba.cu/ciencia/acc/agrarias2002_resumen.htm Les recherches en production animale sont entreprises en France par l'INRA (l'Institut National de la Recherche Agronomique).	
Chèvre Djallonké d'Afrique de l'Ouest	La chèvre Djallonké ou chèvre naine guinéenne est largement répandue en Afrique de l'Ouest et du centre. Elle vit en divagation dans et autour des villages. Le profil est rectiligne et le poil ras. Elle a été exportée en Europe et en Amérique du Nord.	Cabra Djallonké. www2.gtz.de/agrobiodiv/download/broschsp.pdf	
Ile de France	La race Ile de France est le fruit du métissage judicieux entre des reproducteurs Dishley et le Mérinos De Rambouillet puis De Montchamp. Commencé en 1832, ce métissage aboutit à la fixation de la race dès la fin du XIXe siècle. A partir des années 60, pour répondre à l'évolution des conditions économiques, l'accent a été mis sur les valeurs d'élevage et les éleveurs français sont dotés d'un programme collectif de testage des béliers sur descendance pour satisfaire les objectifs correspondants. La race Ile de France est présente sur les cinq continents. Elle est exploitée tant en race pure qu'en croisement. Le cheptel français est estimé à 240 000 femelles. La race est présente dans toutes les zones d'élevage et principalement en Picardie, Champagne-Ardennes, Bourgogne et dans le centre. Race à vocation exportatrice, elle est implantée depuis 1951 dans 32 pays. La demande reste soutenue en Europe, dans les Pays de l'Est, dans les pays du pourtour méditerranéen et en Amérique du Sud. http://www.inapg.inra.fr/dsa/especes/ovins/oif.htm	Ile de France. www.feagas.es/Asociaciones/ovino/merino.htm	
Institut de l'Élevage	Organisme de recherche appliquée et de développement à caractère associatif, l'Institut de l'Élevage exerce une mission générale d'apporteur d'innovation et d'assemblage de connaissances pour l'élevage des herbivores : bovins, ovins, caprins, équins et leurs filières. Expertise et conseil sur l'organisation de l'élevage, sa modernisation et sa compétitivité. Adaptation de la production et des systèmes d'élevage aux exigences citoyennes (sécurité alimentaire, bien-être animal, environnement). Réponse aux demandes des filières sur la transformation des produits et les démarches de qualité du producteur au consommateur. http://www.inst-elevage.asso.fr/	Institut de l'Élevage (Instituto francés de investigación pecuaria).	En España no existen esas asociaciones tan generalistas como las que señalas en Francia, pero sí otras más específicas como AIDA (asociación interprofesional para el desarrollo agrario), SEOC (Sociedad española de ovínotecnia y caprinotecnia), ASESCU (asociación española de cunicultura) y otras. (N. Fernández).

Noms propres			
Entrée	Définition proposée	Traduction proposée	Remarques
Rouge de l'Ouest	<p>Le berceau du mouton Rouge de l'ouest se situe dans la Mayenne, le Maine et Loire et la Sarthe. D'après le SCEES en 1989, la race compte 240 000 femelles réparties essentiellement dans les régions Poitou-Charentes, Pays de Loire et Bretagne. Avec l'utilisation de béliers pour le croisement, la race s'étend notamment dans les régions Centre, Limousin et Midi-Pyrénées. C'est une race de grand format, prolifique et dont la forte production laitière permet d'élever aisément les agneaux multiples. Le Rouge de l'Ouest est relativement saisonné (les agnelages de printemps sont les plus nombreux) mais les agnelles sont sexuellement précoces puisque fertiles dès l'automne suivant. La race est exploitée à l'herbage, associée fréquemment aux bovins. La race Rouge de l'Ouest a la plus forte proportion de femelles inséminées (25%). L'insémination Artificielle est utilisée dans un but génétique pour la production d'agnelles, souvent en dehors de la base de sélection. 4 307 IA ont été réalisées en 1994, auxquelles s'ajoutent 31 196 IA pour la production d'agneaux de boucherie. Pour la section Rouge de l'Ouest de l'UPRA ovine du Maine, l'objectif d'amélioration porte essentiellement sur les caractères bouchers tout en visant le maintien des qualités d'élevage (prolificité, et valeur laitière). La station de Contrôle Individuel située à la Péraudière (Sarthe) est un important moyen de maîtrise des reproducteurs mâles au sein du schéma: sélection des agneaux issus des brebis les plus productives, choix des béliers à mettre en testage sur descendance et diffusion prioritaire vers la base de sélection et les centres d'Insémination Artificielle. Le Haras de l'UPRA ovine du Maine regroupe les béliers testés sur descendance. Il est un outil du programme de sélection et contribue à la diffusion de la race.</p> <p>http://www.inapg.inra.fr/dsa/especes/ovins/rouge.htm</p>	<p>Rouge de l'Ouest.</p> <p>www.elevage-francais.com/es/BdOvins.asp?Id=3</p>	<p>Selon de nombreux acteurs, les races Rouge de l'Ouest et Bleur du Maine auraient une origine commune et résulteraient du croisement, au XIXe siècle, de béliers anglais Wensleydale à face bleue avec des brebis de race locale. Les produits de ce croisement donnèrent des animaux à caractères variables, certains présentant une couleur faciale bleuâtre et d'autres rouge cuivrée.</p> <p>http://www.inapg.inra.fr/dsa/especes/ovins/rouge.htm</p>
Valeur de Givens	<p>Ian Givens est un professeur du Royaume-Uni, expert en nutrition animale (il étudie spécialement les acides gras). Il travaille pour le Ministère de l'Agriculture (MAFF). Les valeurs de Givens correspondent aux valeurs du MAFF.</p> <p>Les données du MAFF (Royaume-Uni) sont une compilation de données originales provenant de différents organismes de recherche britanniques (ADAS, Rowett Research Institute, etc). En particulier, les données analytiques ont été obtenues sur des échantillons fournis par l'Ukasta (United Kingdom Agricultural Supply Trade Association) dans le cadre de la réalisation de ces tables entre 1984 et 1988. Il y a 5 à 10 valeurs par matière première. Les valeurs présentées sont les valeurs moyennes avec l'écart type et le nombre de données. Elles correspondent aux données de teneur en matière grasse (extrait éthéré) et de composition en acides gras (5 à 6 acides gras pour les aliments d'origine végétale et 7 à 11 pour les aliments d'origine animale).</p>	<p>Valor de Givens.</p> <p>www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/03CAP_VI.pdf</p>	

Dans ces 9 ULC avec joncteurs, on distingue :

- des institutions ou associations : *Association Française de Zootechnie*, *Centro de Investigación en Mejoramiento animal* et *Institut de l'Élevage* ;
- des races : *Berrichon du Cher*, *canard de Barbarie*, *chèvre Djallonké d'Afrique de l'Ouest*, *Ile de France* et *Rouge de l'Ouest* ;
- des tables de valeur des aliments: *valeurs de Givens*.

Parmi les associations, on différencie deux organismes français *Association Française de Zootechnie* et *Institut de l'Élevage* et un organisme espagnol cité tel quel dans l'article dépouillé : «*Centro de Investigación en Mejoramiento animal* ». Les 2 ULC plus longues, ont leurs sigles correspondant : AFZ (cf. *Les sigles*) et CIMA qui offrent la maniabilité d'un seul mot avec le caractère descriptif du syntagme sous-jacent étendu (voir R. Kocourek, 1991: 140). Le *Centro de Investigación en Mejoramiento Animal* ou *CIMA* est le nom d'une Institution de recherches zootechniques officielle de Cuba (cf. *Définition proposée*, Tableau 2). Du point de vue morphologique, cette unité espagnole fonctionne en deux temps: d'un côté « centro de investigación » et de l'autre « en mejoramiento animal », le deuxième syntagme donnant la spécificité comme pour les ULC françaises. Dans les articles dépouillés, les organismes étrangers ne sont pas traduits. Si nous les avons relevés dans ce corpus d'unités lexicales c'est parce qu'ils sont inhérents à chaque pays, difficiles à comprendre pour un lecteur ne partageant pas la même culture, et caractéristiques de la zootechnie.

Parmi les races, on distingue les ULC qui forment un nom propre et celles qui se composent d'un nom commun devant. En général, comme on l'a vu ci-avant, ces noms communs sont des noms d'animaux d'élevage : *canard*, *chèvre*. Les syntagmes qui forment le nom propre spécifient le lieu d'origine de la race. On ne traduit que les noms communs.

Les *valeurs de Givens* ont hérité le nom du professeur qui les a créés (cf. *Définition proposée*).

2.4.3 Conclusion des noms propres

Du point de vue syntaxique, les noms propres sont attribués :

- aux races (*Africana, Anglo Nubien, Prim'Holstein, Large White*, etc.).
- aux entreprises du secteur ou groupe d'entreprises (*Ecolait, Eivalis, Glon-Sanders*, etc.)
- aux marques des appareils, outils utilisés (*Lely, Prolion*).
- aux noms des tables de valeurs (*Givens, Souci*).

Ces noms propres sont issus ou dérivés de:

- de pays : *Blanc Bleu Belge*.
- de ville : *canard Pékin, Mérinos d'Arles*.
- de régions : *Causses du Lot, Ile de France, Californien, Saanen*.
- de continents : *Africana, West African*.
- de noms propres (les tables de valeurs portent les noms des personnes qui les ont conçues).

Les noms propres se distinguent des noms communs car leur première lettre s'écrit avec une majuscule. Cependant on observe des variations dans l'utilisation de la majuscule :

- *Souci* est écrit soit avec la majuscule initiale soit tout en majuscules.
- La *race Alpine* perd la majuscule et devient adjectif : *chèvre alpine*. Ainsi que la *Frisonne* qui devient *la vache frisonne* (dans le NPR, le TLFi et le Larousse).
- *Les porcs croisés gascon-chinois* : Les races gasconnes ne sont pas relevées avec les noms propres parce qu'elles ont subi un changement de fonction grammaticale et sont devenues des adjectifs (cf. *Les ULC sans joncteurs*).

- *Bantam* est à l'origine le nom de certaines volailles de souches chinoises et anglaises. *Bantam* est devenu un adjectif international et se réfère et s'applique aux espèces naines, il apparaît donc écrit sans majuscule (cf. *Les ULC sans joncteurs*).

Une autre caractéristique des noms propres est l'absence d'article. En règle générale, en effet, le syntagme composé d'un nom propre n'admet pas d'article au milieu : *la race Pelibuey, la vache Prim'Holstein*, etc. et l'on trouve quelquefois le terme seul sans déterminant comme dans « *certaines telles que Berrichon du Cher, Ile de France, Suffolk ou Rouge de l'Ouest* ».

En ce qui concerne leurs collocations, on remarque que les noms propres de races se trouvent :

- Soit entre parenthèses comme par exemple :
 - races ovines à viande (*Suffolk, Dorset, Lacaune*); chèvres laitières européenne (*Alpine, Saanen, Toggenburg*) et à viande d'origine africaine (*Boer, Anglo Nubien*) ;
 - les lignées américaines (*Plymouth Rocks, Rhode Island, Wyandotte*) et asiatiques (*Cochins, Brahmas*) ;
 - chèvres laitières européenne (*Alpine, Saanen, Toggenburg*) et à viande d'origine africaine (*Boer, Anglo Nubien*) ;
 - Génotypes caprins laitiers (*Alpin, Saanen, Toggenburg*) au Venezuela.

- Soit précédés des substantifs « *race, nom, croisement* » seuls ou combinés avec d'autres adjectifs comme :
 - les noms *West African* et *Africana* ;
 - croisements ovins *White Virgin Island* utilisés comme base, des *Suffolk* dans une première étape puis de la race *Wiltshire Horn* secondairement ;
 - croisement des races taurines *Red Poll* et *N'Dama* ;

- la race *Romana Roja* ;
- des races *Taino* et *Crimousin de Cuba* ;
- de la race *Jamaica Red*, issue de croisements ;
- la race *Siboney*, à orientation laitière ;
- la race *Senepol* des *Iles Vierges* ;
- la race taurine laitière *Holstein* ;
- quelques races allaitantes *Lacaune* ;
- les actions ont commencé dès 1994 en race *Lacaune* ;
- la race *Prim'Holstein* ;
- la race taurine laitière *Holstein* ;
- la race ovine *Barbados Black Belly*.

- Soit précédés de substantifs représentant un animal (*femelle, animaux*) ou un nom d'animal (*vache, chèvre, mouton, taurin, zébu, truie, brebis*) ou une espèce (*bovin, ovin, porcin*):

- les vaches *Prim'Holstein* ;
- la fertilité des vaches *Créoles de Guadeloupe* ;
- des moutons *Texel* ;
- des taurins *Holstein* et *Limousin* ;
- des taurins *Red Pollet South Devon* ;
- des zébus indiens ;
- du bovin *Créole de Guadeloupe* ;
- de zébus et de taurins d'origine africaines ;
- chez les ovins *Pelibuey* ;
- le mouton *Djallonké* ;
- chez les porcins, un jeune de race *Large White* ;
- chez le porc (races *Large White* et *Meishan*) ;
- pour des femelles croisées *Large White x Landrace* ;

- des animaux croisés *Large White x Landrace* ;
 - des truies croisées *Landrace x Large White* ;
 - la composition du lait de brebis *Lacaune* ;
 - des taurins *Holstein* ;
 - les ovins *Barbados Black Belly* ;
 - la chèvre Créole allaitante de *Guadeloupe* ;
 - certaines chèvres *Bédouines* ;
 - le canard *Pékin* et le canard de *Barbarie* ;
 - les ovins *Criollo* à laine ;
 - bovins *Charolais* ;
 - la qualité de la viande de bovins *Blanc Bleu Belge* ;
- Soit uniquement précédés d'un article :
- l'effet de la température a été plus limité avec des *Brahman* qu'avec des *Frisonnes* dans un essai de Colditz et Kellaway (1972), mais plus faible avec des *Shorthorn-Hereford* qu'avec des *Brahman* ;
 - les lignées méditerranéennes, comme les *Leghorn* ;
 - les records de production de la *Prim'Holstein* ;
 - notamment la *Holstein* ;
 - descendants des *Churro* à laine jarreuse importés d'Espagne ;
 - le *Mérinos d'Arles*.
- Soit sans article :
- certaines telles que *Berrichon du Cher*, *Ile de France*, *Suffolk* ou *Rouge de l'Ouest*.

Les noms propres peuvent avoir soit une fonction adjectivale, quand ils qualifient un substantif et lui donnent une spécification: *concept Lely*, *moutons Texel* soit nominale quand ils sont eux-mêmes sujets: le *Mérinos d'Arles*. L'on compte 28

noms propres, presque tous des noms de races, qui peuvent avoir dans la phrase soit une fonction d'adjectif soit de nom. Par exemple, on trouve pour *Mérinos*:

C'est également le cas des races Mérinos où *Mérinos* a une fonction adjectivale et aussi *Le Mérinos d'Arles*, où *Mérinos* est un nom.

La plupart des mots simples empruntés aux langues étrangères sont aussi des noms propres, ils reprennent les noms des régions ou des pays dont les races sont issues.

Du point de vue de la création lexicale, on remarque que le croisement des races à des fins d'amélioration génétique (recherche de génotypes plus productifs et résistants aux différentes conditions d'exploitation) crée des néologismes que l'on retrouve dans la composition de mots soudés comme:

- *Créole + Limousin = Crimousin*
- *Charolais + Cebú = Chacuba*
- *Cebú + Simmental = Cebusim*

La création de nom d'entreprise du secteur a donné :

- *Ecolait* (voir paragraphe sur apocope)

Mais aussi des noms propres composés avec un trait d'union :

Pour les races : *Basco-Béarnaise*, *gascon-chinois*.

Pour les groupements d'entreprises : *Primex-Unicopa* et *Glou-Sanders*.

Dans ces cas-là, nous avons une juxtaposition des termes qui peut être l'ajout de deux termes entiers: *Primex-Unicopa*, *gascon-chinois* ou la transformation de la dernière syllabe avec le -o: *Basco-Béarnaise*.

D'un point de vue lexicographique, le GDT relève 12 noms propres sur un total de 99 :

- 7 UL définies dans le domaine de la zootechnie : *Charolais* (1975), *Holstein* (2002), *Mérinos* (1985), *Suffolk* (1988), *canard Pékin* (1975), *Lacaune* (1975) et *canard de Barbarie* (1996) ;

- 5 UL définies ou relevées dans d'autres domaines : *Cachemire* (textile, 1996), *Limousin* (appellation de personne, 1973), *Wyandotte* (ethnologie, 2001), *Néo-zélandais* (1995, géographie) et *Red Poll* (zoologie, 1997).

Les 7 UL relevées dans le domaine zootechnique sont les plus connues. On peut donc déduire que les autres noms de races récents sont en processus de lexicalisation.

Pour ce qui est des traductions relevées dans le DAPT, on en compte 3 : *Cachemire*, *canard Pékin* et *canard de Barbarie*.

D'un point de contrastif, on constate que les noms de races représentent des emprunts directs. En effet, normalement, on respecte le nom dans sa langue d'origine. Néanmoins, certains noms de races, plus connus en Espagne, subissent des modifications et deviennent des emprunts indirects comme :

Basco-béarnaise que l'on trouve dans les articles espagnols de trois façons différentes : en français *Basco-Béarnaise* et en espagnol, sans trait d'union *Vasco Bearnesa*, et avec un trait d'union *Vasco-Bearnesa*.

La race Limousine est aussi écrite soit en français *Limousine* soit en espagnol *Limusina*.

La race de lapin *Néo-Zélandais* est traduite en espagnol par *Neozelandés*.

On remarque que le français enlève plus vite la majuscule aux noms de races peut-être à cause de ses règles d'usage peut-être parce qu'étant des noms de races françaises, elles y sont plus communes. Ainsi, par exemple, on relève dans l'article français « les porcs croisés gascon-chinois » et en espagnol « *cerdo Gascon francés* ». L'utilisation plus courante de certains noms de races provoque d'une part un glissement de catégorie grammaticale du nom propre qui devient adjectif avec la perte de la majuscule et d'autre part des emprunts indirects du nom propre.

3. CONCLUSION

3. CONCLUSION

[...] le lexique est un gigantesque réseau où tout se tient. Il suffit de « tirer » sur une lexie de ce réseau pour que vienne avec elle toute une série d'autres lexies auxquelles elle semble attachée par des liens parfois très subtils (A. Polguère, 2003: 85).

Afin de décrire le vocabulaire de la zootechnie, objet de notre recherche, nous avons inventorié un ensemble d'unités lexicales simples et complexes du domaine en question. Avant de présenter l'ensemble des unités du corpus, nous avons procédé à la révision de la littérature, cadre théorique de notre étude qui nous a donné une vision de l'état actuel des recherches dans chacune des disciplines linguistiques en rapport avec le lexique mais aussi inévitablement avec la zootechnie. Cet état des lieux qui a resitué l'étude de la terminologie dans le cadre de la linguistique descriptive⁸⁸, nous a

⁸⁸ On fait référence ici à M.-T. Cabré (1999), D. Bourigault et M. Slodzian (1999) et à R. Temmerman (2000).

fourni les clefs de notre méthodologie, qui consiste en une analyse mixte, construite sur des critères principalement lexico-sémantique mais aussi conceptuels, des unités lexicales formant le corpus. Même si les unités lexicales relevées provenaient d'articles primaires de zootechnie, nous nous sommes vus contraints à discriminer les unités lexicales générales de celles spécialisées sur un critère de lexicalisation (cf. &.0.3.3.1).

Ainsi, nous avons pu dans la première partie de cette thèse, présenter le matériel de notre étude sous la forme de deux inventaires : général et spécialisé. Ces inventaires bruts présentés en tableaux, ont ordonné les unités lexicales par ordre alphabétique en indiquant leur sous-domaine d'appartenance, leur nombre d'occurrences et leurs collocations. A partir de ces données, une analyse quantitative a été présentée. Bien que d'autres éléments auraient pu être pris en considération comme la répartition des unités lexicales dans les textes dépouillés, l'étude sur les fréquences nous a servi à mettre en évidence les mots les plus fréquents du corpus étudié. Ainsi, nous avons calculé la moyenne du nombre des occurrences de notre corpus entre la valeur la plus basse (1) et la plus haute (234). Le résultat obtenu a été de 117,5. Nous avons donc signalé: *élevage* (234), *ration* (227), *protéine* (214), *ruminants* (197), *élevé* (173), *vache* (153), *bovin* (135), *poulet* (149), *leptine* (146), *traite* (141) et *race* (125) comme les mots clefs de ce corpus de par leur haute fréquence. Ces derniers constituant, dans la plupart des cas, des hyperonymes, têtes de syntagmes des unités lexicales complexes de l'inventaire spécialisé. L'étude de l'étendue des syntagmes lexicaux de l'inventaire spécialisé a mis en évidence d'une part, le haut pourcentage d'unités lexicales à deux éléments (47.13%), suivi du groupe à trois éléments (28.90%), et d'autre part, le pourcentage plus bas du groupe à quatre éléments ou plus (15, 52%) et de celui à un élément (8,4%), représentant les unités simples.

La deuxième partie de ce travail de recherche a été entièrement consacrée à l'analyse des 1039 unités lexicales de l'inventaire spécialisé sous trois optiques:

linguistique, lexicographique et contrastive. Elle constitue donc la pierre d'assise de cette thèse. Divisée en quatre sections, elle décrit tout d'abord (& 2.1) selon les critères explicités dans l'introduction, les 75 unités lexicales simples de l'inventaire spécialisé puis les 814 unités lexicales complexes (& 2.2), ensuite les 51 unités issues de troncation ou abréviations (& 2.3) et enfin, les 99 noms propres (& 2.4).

L'analyse des ULS est divisée en deux parties: d'un côté, les unités lexicales affixées; de l'autre, les unités lexicales avec un trait d'union. En ce qui concerne les ULS affixées, l'analyse est d'abord syntaxique puisqu'elles sont classées en trois catégories grammaticales, les plus fortes de notre corpus: les noms, les adjectifs et les verbes. Concrètement, cet ensemble compte 20 noms, 14 adjectifs et 2 verbes. La perspective linguistique concerne la morphologie de ces unités lexicales simples et elle met en évidence les préfixes et les suffixes utilisés dans les formations lexicales récentes du domaine d'étude. Ainsi, la classe nominale compte d'un point de vue unilingue, c'est-à-dire la présence des UL dans le *Grand Dictionnaire Terminologique* : 3 néologismes de forme : *découvaison*, *porciculture*, *ranching* et 10 néologismes de sens : *biohydrogénation*, *brumisation*, *culard*, *équins*, *homéothermie*, *leptine*, *pointeur*, *réalimentation*, *stimuli* et *transformateur*. On remarque le caractère productif du suffixe *-tion* qui donne cinq formations récentes⁸⁹ sur vingt relevées: *biohydrogénation*, *brumisation*, *finition*, *réalimentation* et *supplémentation*. Ainsi que le suffixe *-eur* qui donne des noms de métiers spécifiques de la zootechnie : *pointeur*, *transformateur* mais aussi des dérivés de ce dernier : *éleveur-transformateur*, *abatteur-transformateur* et *commerçant-transformateur*. Du point de vue des néologismes de forme, il convient de souligner l'élément postérieur – *culture*, mot autonome, qui forme *porciculture* rappelant la série: *aviculture*, *pisciculture*, etc. et le suffixe *-ing* dans *ranching*, emprunt direct de l'anglais. D'un point de vue bilingue, basé sur les traductions du *Dictionnaire de Production Animale* (DAPT, 1993), on relève 13 néologismes de forme, à savoir :

⁸⁹ Après 1980.

biohydrogénation, brumisation, caprin, culard, découvaion, équins, leptine, monogastrique, pointeur, porciculture, ranching, réalimentation et transformateur. Du point de vue contrastif, la plupart des équivalences espagnoles sont traduites sous forme de calques. Cependant, il convient de remarquer que l'espagnol latino-américain conserve l'emprunt direct de l'anglais « *ranching* », alors que l'espagnol préfère une équivalence propre : « *cría muy extensiva* ». En ce qui concerne les emprunts du latin, le français maintient les terminaisons latines ; l'espagnol, lui, les transforme : *stimulus/stimuli* ; « *estímulo / estímulos* ». Dans l'ensemble des adjectifs affixés, on relève pour les définitions du GDT : 7 néologismes de forme, en l'occurrence : *anticouvaion, barymétrique, camelin, isoénergétique, isolipidique, postruminal* et *préruminant* et 5 néologismes de sens : *allaitante, culard, intermusculaire, jarreuse* et *ruminal*. Par rapport au DAPT, nous relevons neuf néologismes bilingues : *anticouvaion, barymétrique, culard, intermusculaire, isolipidique, jarreuse, postruminal, préruminant* et *ruminal*. En ce qui concerne les préfixes récents de la catégorie des adjectifs, on distingue : *anti-, bary-, inter-, iso-, post-* et son contraire : *pré-*. Le préfixe *iso-* se retrouve dans deux adjectifs : *isolipidique* et *isoénergétique*. Pour les suffixes adjectivaux, c'est la terminaison en *-ique* qui est la plus productive : sur 14 adjectifs affixés, quatre sont formés avec ce suffixe : *barymétrique, isolipidique, isoénergétique* et *monogastrique*. En ce qui concerne les traductions, le DAPT relève 5 des 14 adjectifs affixés. *Anticouvaion, barymétrique, camelin, culard, intermusculaire, isolipidique, jarreuse, postruminal, préruminant*, et *ruminal* sont donc des néologismes bilingues. Il convient de rappeler ici certains « trous lexicaux »⁹⁰ en ce qui concerne l'équivalence espagnole des adjectifs affixés suivants : *anticouvaion* « *anti cloquez* » ; *camelin* « *de camélidos* » et *jarreuse* « *fibra larga, fina y gruesa* ». Les équivalences proposées en espagnol sont moins figées que les unités lexicales de la langue de départ. L'une est séparée en deux mots, l'autre forme un syntagme et la dernière est

⁹⁰ Janssen, M. et M. Van Campenhoudt (2005 : 1).

explicative. Pour ce qui est des deux verbes affixés : *réalimenter* et *réétalonner*, ils constituent des néologismes unilingues et bilingues. Leur traduction consiste en un calque pour « *realimentar* », cependant l'équivalence espagnole de *réétalonner* n'a rien de commun avec l'entrée française, à savoir: « *contrastar mediciones* ».

Les unités lexicales avec trait d'union ont été séparées en quatre groupes: le premier, constitué de 23 entrées, présente les types préfixe/radical + N; le second de type N + N, compte 12 unités lexicales, le troisième réuni deux cas isolés, un de type Adj + Adj et un autre de type N + Adj, le quatrième et dernier groupe relève deux cas de figure de type lettre + chiffre. Le trait d'union apparaît comme un signe graphique variable dans certaines entrées qui apparaissent quelquefois avec quelquefois sans: *dose (-) dépendante*, *hors (-) sol*, *non (-) couveuse* et *oligo (-) élément*. En général, il est conservé dans les associations de mots entiers, *croissance-finition*, dans les unités lexicales avec des sigles, *anti-GRM*, dans les unités composées de chiffre et de lettre: *n-3* et dans des emprunts directs: *ray-grass*. Le trait d'union est normalement supprimé après certains préfixes mais dans le cas de voyelle double, on observe une certaine réticence « *semi-intensif* ». En revanche, l'espagnol n'hésite pas à souder (cf. &.2.1.2.1). Du point de vue des présences dans les dictionnaires consultés, sur 39 unités lexicales avec trait d'union : 7 unités lexicales ont été relevées dans le GDT et 4 traduites dans le DAPT.

Les unités lexicales de haute fréquence de l'inventaire général ainsi que la plupart des unités lexicales affixées et avec trait d'union, sont réutilisées dans les unités lexicales complexes. D'ailleurs, elles apparaissent comme des hyperonymes (cf. *race*, *élevage*, *croissance*, etc.) et fonctionnent alors comme des substantifs-têtes.

L'analyse des ULC est aussi divisée en deux grandes parties; l'une, examine les unités lexicales sans joncteurs (&. 2.2.1), l'autre les unités lexicales avec joncteurs (&. 2.2.2). Ces deux parties sont à leur tour découpées en différentes sections correspondant aux distinctes formules syntaxiques relevées. Les tendances des

constructions françaises sont mises en évidence car elles regroupent le plus grand nombre d'unités lexicales. Ce sont celles de type N + Adj, qui en comptent 336 et puis celles de type N + de + N avec 200 UL. Ces deux catégories ont été sous-découpées en six champs associatifs ou sous-domaines zootechniques. Cela nous a permis de relier les observations morphologiques aux sémantiques. Dans les deux cas de figure, la spécificité est marquée soit par l'adjectif ou les adjectifs relationnels soit par le ou les syntagmes qui suivent. De prime abord, le sens des suites paraît compositionnel. En effet, le sens des ULC correspond presque dans tous les cas au sens des mots qui les composent. Ainsi, l'on relève par exemple: *truie grasse*, *régime alimentaire*, *phase de gestation*, *aire de tri*, *mesure du lard dorsal*, etc. Mais ici, l'opacité sémantique n'est pas due comme en langue générale à une seconde interprétation possible. Elle provient soit de la haute technicité du terme comme par exemple: *dépôts épидидymaires*, *dérivés eicosatétraénoïques*, *standard phénotypique* soit de l'implicite lié au contenu des connaissances zootechniques des unités lexicales apparemment transparentes au niveau lexical. Cet implicite ne peut être éclairé que par une analyse du contexte de l'unité lexicale. Car comme nous avons vu certaines d'entre elles peuvent être polysémiques à l'intérieur du domaine. Ainsi par exemple une *femelle croisée* peut être une femelle accouplée à un mâle ou une femelle issue d'un croisement de parents de races différentes. Au-delà des connaissances zootechniques, les unités lexicales entretiennent, entre elles, des relations d'interactions. Ainsi, on a remarqué à partir des structures des ULC que le vocabulaire de la zootechnie fonctionnait comme une taxinomie, à l'intérieur de laquelle, on différenciait des hyperonymes, à sens plus généraux, souvent têtes de syntagme, comme *races*, *vaches*, *chèvres*, *élevage*, etc. et des hyponymes, plus spécifiques: *race bovine*, *vache laitière*, *chèvre à viande*, *élevage rural*, etc. Ces hyponymes présentaient aussi des co-hyponymes: *race métissée*, *naine*, *native*, etc.; *vache allaitante*, *folle*, etc.; *chèvre laitière*, *alpine*, etc.; *élevage traditionnel*, *tropical*,

spécialisé, en cage individuelle, etc. Ces derniers pouvaient être à leur tour, hyperonymes d'autres syntagmes plus longs comme par exemple *élevage en cage individuelle au sol*. D'autres types de relations lexicales ont été observées : la synonymie et l'antonymie. On a distingué deux types de synonymie : l'une provenant d'une variation syntaxique comme: *truie de reproduction / truie reproductrice ; comportement d'alimentation / comportement alimentaire*, l'autre, d'unités lexicales présentant le même sens comme *état d'engraissement* et *état d'adiposité* d'ailleurs traduit en espagnol par une seule équivalence: « *estado de engrasamiento* ». On a reconnu aussi deux types d'antonymes : les antonymes contradictoires comme *truie grasse / truie maigre, mouton à toison ouverte / mouton à toison fermée*, etc. et les antonymes « gradables »⁹¹ comme *charge faible, moyenne et élevée; système intensif, semi-intensif ou intermédiaire* et *extensif* qui désignent des sens intermédiaires.

Du point de vue lexicographique, sur 814 ULC décomposées en 427 ULC sans joncteurs et 387 avec joncteurs, notre travail de recherche apporte dans cette section, 685 définitions et 645 équivalences que nous considérons comme des néologismes unilingues et bilingues caractéristiques de la zootechnie par leur sens conceptuel mais aussi par leurs relations lexico-sémantiques et qui devraient par conséquent, être insérées dans les dictionnaires spécialisés.

Du point de vue contrastif, même si les deux langues comparées sont des langues romanes et présentent donc de nombreuses similitudes, l'établissement d'équivalences est compliqué car les UL reposent sur des réalités propres à chaque communauté linguistique. A ce propos, on a distingué dans les observations contrastives sept cas de figure :

a) les emprunts directs de l'anglais, malgré l'existence de termes propres à chaque langue étudiée pour se référer au concept : « *ratio, broiler, corn gluten feed* » et « *ranching* » bien qu'on observe une tendance plus marquée pour le français ;

⁹¹ M-C, L'Homme (2004 : 97).

b) certains cas dans lesquels l'espagnol préférait utiliser les composés de type N + Adj : *caractères de production* / « *caracteres productivos* » ; *risque de base* / « *riesgo base* » ; *paramètres de reproduction* / « *parametros reproductivos* » ; *corrélation d'environnement* / « *correlación ambiental* » ; *cycle de reproduction naturel* / « *ciclo reproductivo natural* » ; *muscle rouge de la cuisse* / « *muslo rojo* », etc. ;

c) et d'autres où l'espagnol utilisait le syntagme de + N au lieu de l'adjectif relationnel français : *brebis laitière* / « *oveja de leche* », *dépôts gras* / « *depósitos de grasa* », *truie réformée* / « *cerda de desecho* », *dépôts péricardiques* / « *depósitos de grasa pericárdica*⁹² », *mode allaitant* / « *sistema de amamantamiento / lactancia* », *référentiel zootechnique* / « *sistema de referencia zootécnica* »⁹³ ;

d) certains cas dans lesquels l'espagnol utilisait une ULS pour traduire 1 ULC française : *essai d'immunisation* / « *inmunoensayo* » ; *faisceau trayeur* / « *pezonera* » ; *tissu adipeux* / « *grasa* » ; *prise alimentaire* / « *ingestión* », etc. ;

e) une nette prédisposition de l'espagnol à l'explication notamment pour les nouvelles équivalences, c'est-à-dire la traduction des termes qui accompagnent une découverte, un nouveau procédé ou une nouvelle technique comme la *distance plancher-jarret* / « *distancia desde la base de la ubre al corvejón* », *décrochage automatique* / « *retirada automática de pezoneras* » ; *laine jarreuse* / « *lana de fibra larga, lisa y gruesa* », *parc de découvaision* / « *parque anti cloquez* », *la salle de traite toutes options* / « *sala de ordeño completamente equipada* » ; *poule pondeuse de souche couveuse* / « *gallina de puesta susceptible de cloquez* », etc. ;

f) certaines équivalences qui ne constituent que partiellement une traduction littérale: *grille de notation* / « *tabla de valoración* » ; *mode d'alimentation* / « *patrón de alimentación* » ; *site P2* / « *punto P2* » ; *contraintes alimentaires* / « *condiciones alimentarias* », *visites au nid* / « *querencia hacia el nido* », etc. ;

⁹² Ici l'adjectif relationnel est remplacé en espagnol par un N+ Adj car le N n'indique pas la spécificité.

⁹³ Dans ce dernier cas, c'est le nom, placé en première position, qui devient N + de + N.

g) d'autres qui ne présentent aucun lien morphologique avec l'unité française ; *système marchand* / « *feria de ganado* » ; *milieu d'élevage* / « *ambiente de cría* » ; *expression de couvaison* / « *tendencia a la cloquez* » ; *mise sous abri* / « *provisión de sombra* » ; *mise à l'herbe* / « *inicio del pastoreo* » ;

h) certains substantifs qui présentaient deux possibles équivalences en espagnol à l'intérieur du même domaine et sous-domaines : *contrainte* / « *norma* », « *condición* » ; *conduite* / « *conducta* », « *manejo* » ; *élevage* / « *cría* », « *ganadería* » ; *résistance* / « *resistencia* », « *sensibilidad* » ; *gestion* / « *gestión* », « *manejo* », *aire paillée* / « *área cama caliente* », « *yacija* », etc.

Quelques différences sont aussi à souligner en ce qui concerne le vocabulaire zootechnique espagnol de Latino-Amérique et celui d'Espagne. Les Latino-américains utilisent par exemple « *hato, ordeñadora, puntaje, postura* » et les espagnols préfèrent « *rebaño, máquina de ordeño, valoración* » et « *puesta* ». De plus, dans les emprunts directs de l'anglais, on remarque que les latino-américains auraient une certaine tendance à les employer facilement alors que les espagnols préféreraient opter pour une équivalence espagnole par exemple pour *ranching* / « *cría muy extensiva* ».

L'avant dernière section (&.2.3) de l'analyse des unités lexicales complexes est consacrée aux abréviations, en l'occurrence: les sigles (&.2.3.1), les acronymes (&.2.3.2) et les apocopes (&.2.3.3). Comme pour l'analyse des unités lexicales précédentes, on distingue les abréviations seules que l'on considère sémantiquement comme des unités lexicales simples et les abréviations combinées avec un nom (&.2.3.4) ou avec un adjectif (&.2.3.5) que l'on considère comme unités lexicales complexes. Dans ces deux derniers cas, si elles sont combinées avec un nom, elles fonctionnent comme des adjectifs ; si elles sont accompagnées d'un adjectif, elles fonctionnent alors comme des substantifs-têtes. Ces UL peuvent représenter des organismes du domaine, comme l'INRA, l'AFSSA, français ou d'un autre pays: MAFF, NRC, CIMA, etc. ; des symboles scientifiques internationaux, comme EN, EM, TB,

etc. ; des termes clefs spécifiques des articles de zootechnie, comme VL (*vache laitière*), RC (*ration complète*) ou encore TPA (*traite par arrière*), sigle qui naît avec le développement du *robot de traite* en France ; des noms de maladies sur lesquelles se sont orientées les recherches zootechniques en 2001 : ESB (*Encéphalopathie spongiforme bovine*), ESST (*Encéphalopathies subaiguës spongiformes transmissibles*), EST (*Encéphalopathie spongiforme transmissible*) d'où sont nés les sigles et termes « NAIF » (cf. &.2.3.1) et « super NAIF ». Certaines abréviations donnent des unités lexicales affixées, qui témoignent leur viabilité, ce sont les cas de :

- GRM qui donne *anti-GRM*, *anti-GRL* et *anti-GRP*.
- NDF qui devient *NDFe*.
- NAIF qui crée *super NAIF*.
- PV auquel on ajoute une lettre : *PVV* (*Poids vif vide*).
- *Prion* qui forme l'ULC : *prion ovin*.
- MS (*matière sèche*) qui donne *MSI* (*matière sèche ingérée*).
- UPRA qui dérive en nom d'organisme *France UPRA Sélection* et en

UPRA volontaires.

D'autres rentrent en relation de synonymie avec d'autres unités lexicales, par exemple l'*EST ovine* est aussi appelée: *tremblante* et *scrapie*. En espagnol, on trouve le sigle ETT seul, appliqué aux moutons il prend une forme extensive : « *encefalopatía espongiiforme transmisible en el ganado ovino* » ou les équivalences « *tembladera* » et « *scrapie* » ce dernier substantif étant masculin en espagnol et féminin en français.

Du point de vue contrastif, on remarque que le français emploie davantage de sigles dans les termes clefs zootechniques que l'espagnol. Ainsi par exemple les sigles cités ci-dessus VL, RC et TPA n'existent pas dans la langue d'arrivée. Certains sigles comme QTL et NDF sont des emprunts directs de l'anglais et bien qu'il existe une traduction pour chacune des langues étudiées ici, *locus quantitatif* / « *locus de carácter/es cuantitativo/s* », celles-ci ne les utilisent pas. D'autres sont adaptés à la

réalité linguistique de chaque pays : *ESB (Encéphalopathie Spongiforme Bovine)*, devient « *EEB (Encefalopatía Espongiforme Bovina)* » ; *GRM (Globules Rouges du Mouton)* devient « *GRC (Glóbulos Rojos de Cordero)* » ; l'*index CEL* français correspond en Espagne à l'« *índice RCS (Recuento de Células Somáticas)* » ; *NDF* sigle anglais devient *FDN* « *Fibre au Détergent Neutre* » en français et « *FDN (Fibra en Detergente Neutro)* » en espagnol, cependant dans ce dernier cas, c'est le sigle anglais qui est utilisé. D'autres, encore spécifiques des recherches entreprises dans la langue de départ, sont traduits par les mots correspondant dans leur forme extensive: ce sont les cas comme *TPA (traite par arrière / « ordeño por detrás* »). Généralement, les sigles représentant des organismes ou associations sont respectés dans leur langue d'origine. Du point de vue lexicographique, et pour la catégorie des unités lexicales issues de troncation, sur un total de 51 abréviations, les 46 définitions manquantes dans le *GDT* et les 48 équivalences non relevées dans le *DAPT*, sont nos apports unilingues et bilingues de cette section.

La dernière partie de l'analyse des ULC est consacrée aux noms propres (&.2.4). On distingue pour les ULS: les noms propres à un élément (&.2.4.1.1) et les noms propres avec trait d'union (&.2.4.1.2); pour les ULC, le paragraphe 2.4.2.1 traite les noms propres sans joncteurs et le suivant (&.2.4.2.2) les noms propres avec joncteurs. Ces unités lexicales se composent de 1 à 3 éléments et comme pour les abréviations, leur fonction grammaticale dans la phrase peut être soit adjectivale soit nominale. Les 99 UL des noms propres sont pour la plupart attribuées aux noms des différentes races d'animaux d'élevage. Cependant, on relève aussi certains noms d'entreprises du secteur (*Glou, Sanders, Unicopa, etc.*), certains noms de personnes, chercheurs en alimentation animale (*Givens*) et certaines marques de robot de traite (*Lely, Prolion*). Les noms propres de races indiquent souvent leur origine: le pays ou le nom des habitants (*Blanc Bleu Belge*), la région (*Berrichon du Cher*), la ville (*Mérinos d'Arles*) ou le continent (*West African*). Quelquefois, le nom vient du croisement des

deux races qui ont permis l'obtention de la troisième ; ainsi, on assiste à une création lexicale qui peut être l'union juxtaposée de deux races (*Basco-Béarnaise*) ou des mots soudés issus d'abréviations (*Crimousin de Créole* et *Limousin*). Parfois encore, l'origine géographique est unie à une caractéristique de la description physique de l'animal ce qui donne des noms propres de race comme *Rouge de l'Ouest* et « *Jamaica Red* » entre autres. Ici encore, la réalité de chaque pays influe sur la syntaxe des noms propres. On observe que certains noms propres de races françaises, plus connus sur leur territoire, perdent leur majuscule et subissent un glissement de catégorie grammaticale, du nom propre, ils passent à l'adjectif. Ce sont les cas de la *chèvre alpine* et la *vache frisonne* par exemple. Du point de vue contrastif, les articles scientifiques respectent le nom de la langue d'origine. Cependant, les races les plus connues internationalement subissent des modifications et deviennent dans la plupart des cas des emprunts indirects : « *Limusina*, *Charolesa* », etc. En ce qui concerne les associations qui s'occupent de la zootechnie, on remarque une tendance française à diviser les recherches en organismes généralistes (*l'Institut de l'élevage* ou *l'Association française de zootechnie*) qui se sous divisent en unités de recherche et la tendance espagnole à créer des organismes spécialisés plus séparés, chacun s'occupant d'une ou deux espèces ou d'un seul thème plus approfondi: *SEOC (Sociedad española de ovinotecnia y caprinotecnia)* et *ASESCU (Asociación española de cunicultura)* par exemple. Dans ces cas-là, les équivalences maintiennent les abréviations et traduisent leur signification entre parenthèses. Du point de vue lexicographique, sur un total de 99 noms propres, nous apportons 92 définitions unilingues et 97 équivalences.

La création lexicale du vocabulaire de la zootechnie que ce soit pour les ULS, ULC, les abréviations ou les noms propres, est liée aux nouvelles techniques d'élevage et de recherche (*anticouvaision, découvaision, isolipidique*, etc.) propres à chaque pays.

Ainsi la France qui est un fort pays producteur et consommateur de volailles mène plus de recherches dans ce secteur et l'on voit apparaître des UL comme *parc de découverte* ou *expression de l'incubation*, etc. qui n'existent pas en espagnol. Les recherches sur la production animale sont effectuées par chaque pays selon ses propres mœurs alimentaires et ses ressources. Au niveau européen et international, les recherches se rejoignent. Ainsi la *zootechnie*, domaine d'étude, se donne comme principaux objectifs de répondre non seulement aux demandes des consommateurs (qualité de la viande, « bien-être » des animaux) et des producteurs (plus de bénéfices moins de main d'œuvre) mais aussi, d'être vigilante en ce qui concerne le respect de l'environnement et de veiller à une bonne conduite sanitaire comme trouver des moyens de lutte contre les nouvelles maladies, dérivées de l'élevage intensif (syndrome des *pattes tordues*), d'une mauvaise utilisation des aliments composés (*ESB*) ou de nouveaux virus (*grippe aviaire*). L'amélioration des techniques et des produits d'origine animale est liée aux conditions et aux ressources d'élevage de chaque pays. Malgré, ses nombreuses diversifications, la *zootechnie* forme un tout comme son lexique. Pour ce qui est de celui-ci, on remarque, du point de vue sémantique, un fort parallélisme entre le vocabulaire appliqué aux animaux et celui appliqué aux humains. Effectivement, de par leur caractère de mammifères, certains points communs apparaissent dans la description anatomique (le dos, les tissus adipeux, le foie), la conduite des régimes alimentaires (vitamines, sels minéraux, etc.), les maladies (le stress), la reproduction (procédés de l'insémination artificielle, contrôle des chaleurs, etc.) mais aussi du point de vue de leurs traitements (père, fille, petits-fils, population, etc.) et de leurs appellations (l'utilisation de noms propres comme marque des origines géographiques). Le vocabulaire de la *zootechnie*, lexique interdisciplinaire, touche et se forme à partir de nombreuses matières scientifiques annexes comme *la médecine, l'économie, la chimie, la nutrition, la mécanisation, la climatologie, la production végétale, l'architecture* (distribution de l'espace et

aménagement des bâtiments d'élevage), les *mathématiques* dans le calcul des rations par exemple et *l'informatique* dans la gestion des données pour le suivi de l'élevage (en *production* et en *reproduction* notamment). De plus, il est l'exact reflet des divers faits liés à la santé: du poulet aux hormones et de la crise de la vache folle, pour ce qui est de l'époque de notre corpus, à aujourd'hui avec le problème de la grippe aviaire. La vitalité des thèmes dont s'occupe ce lexique nous permet d'affirmer qu'il est et sera toujours porteur de créations lexicales car ses recherches scientifiques évoluent sans cesse. Comme l'analyse des UL de notre corpus nous l'a montré: chaque unité lexicale représente une particularité zootechnique: ce sont les connaissances scientifiques et techniques qu'elles véhiculent qui la rendent *de spécialité*. Voilà pourquoi un non expert ne peut en aucun cas proposer d'équivalences sans avoir entrepris de recherche sur la discipline en question, au travers la lecture mais surtout les échanges et la discussion avec des experts. Un travail en commun avec ceux-ci mais aussi avec toutes les personnes qui s'intéressent à la terminologie, reste indispensable car les recherches scientifiques et la langue de la spécialité évoluent en même temps. Malgré les efforts lexicographiques comme ceux de *l'Office de la Langue Française* qui essaie d'actualiser quotidiennement les données du *Grand Dictionnaire Terminologique* en ligne, la mise à jour de ces unités lexicales unilingues et bilingues reste hors de portée si elle n'est pas échangée entre les acteurs de la filière. Ce travail de recherche du traducteur, habituellement conseillé dans les manuels de terminologie, n'étant pas toujours possible, des recherches, thèses ou autres, dans des secteurs de spécialité s'avèrent nécessaires afin de relever les unités lexicales représentatives de la réalité de chaque langue: des unités lexicales simples à la phraséologie.

Ce travail de recherche sur la langue de la zootechnie ouvre d'autres perspectives, didactique et de recherche. Sur le plan de l'enseignement, l'inventaire général pourrait servir de vocabulaire de base dans les premiers niveaux de *Français*

sur *Objectifs spécifiques* (FOS). Facile à intégrer dans des situations de base, étant donné le parallélisme existant entre les thèmes généraux et spécialisés, les apprenants s'initieraient au monde zootechnique et au français langue étrangère en même temps. Pour les plus initiés, en français et en zootechnie, la base de données élaborée pourrait être utilisée comme outil didactique. Cette idée de création d'un corpus linguistique pour l'enseignement – apprentissage du *Français sur Objectifs Spécifiques* va de pair avec l'implantation actuelle du *système européen de transfert et d'accumulation*⁹⁴ des crédits (ECTS) en Espagne, comme nous l'annoncions déjà dans l'introduction, car il permettrait des rythmes de travail individualisés. La nécessité d'adapter les cours de langue aux besoins de l'apprenant adulte dans son contexte, académique et professionnel, étant une priorité en français spécialisé, elle dessine l'ossature de son enseignement. Celui-ci repose, dans notre cas, sur l'apprentissage de la langue de spécialité, ici la zootechnie, mais aussi sur l'intégration de l'utilisation des ordinateurs. Le nouveau système des crédits ECTS nous amène à élaborer des activités d'apprentissage de façon à ce que l'ordinateur complète l'enseignement de la classe et que son utilisation soit utile et justifiée dans le cadre d'un cours. L'avantage de ce corpus linguistique serait de faciliter le travail individuel de l'élève et de faire gagner du temps au professeur sur objectifs spécifiques qui en dispose de peu (uniquement 45 heures par niveau et semestre dans notre École). Les élèves pourraient lire et comprendre les articles de la spécialité chez eux à l'aide du corpus élaboré sur cédérom. Ce corpus leur permettrait en effet, d'enrichir leur vocabulaire et de travailler à leur rythme. En classe, l'enseignant utiliserait l'article préparé à la maison comme un point de départ pour traiter des points grammaticaux et développer les autres habiletés linguistiques (compréhension et expression orales) en réutilisant le vocabulaire des articles de façon à fixer les connaissances et à compléter leur

⁹⁴ Depuis la déclaration de Bologne en 1999 l'ECTS est devenu un système d'accumulation des crédits et non plus seulement de transfert.

*compétence de communication*⁹⁵. L'utilisation de ce corpus linguistique pour élucider les problèmes lexicaux et terminologiques nous permettrait d'une part, d'être plus performant et rapide tout en nous adaptant aux crédits ECTS et d'autre part, d'offrir une apprentissage à jour, plus motivant et autonome.

Une autre perspective applicable à l'enseignement du FOS ou de la traduction spécialisée peut être envisagée à partir de l'approche utilisée ici pour analyser les unités lexicales relevées. Elle consiste à chercher dans un texte court primaire, les unités lexicales simples et complexes en langue de départ, à les ordonner par ordre alphabétique, à les regrouper en classes sémantiques, à en comprendre le sens à l'aide du contexte en question ou d'articles du même sujet et puis, à l'aide d'Internet, à localiser des textes originaux en langue cible de même thème afin de pouvoir les comparer et non seulement trouver des équivalences mais aussi découvrir les habitudes lexicales liées aux réalités de chaque pays et à leurs domaines d'études.

Sur le plan de la recherche, deux voies issues de ce travail ont été dessinées. L'élaboration de l'inventaire général nous a offert la possibilité de développer un jour, un vocabulaire général de base de la zootechnie qui se situerait à mi-chemin entre la langue générale, le langue scientifique générale de M. Pecman et le vocabulaire spécialisé. Bien sûr, il devrait être élaboré sur un corpus plus vaste et à l'aide de la *terminotique* actuelle si l'économie le permet. Quant au relevé et à l'analyse de notre corpus d'unités lexicales simples et complexes de l'inventaire spécialisé, il nous a non seulement donné l'envie de continuer à dépouiller des articles zootechniques à l'aide également de *concordancier* et autres instruments informatiques mais surtout il a éveillé le plaisir de l'échange avec les experts et le désir de travailler en groupe. Consciente du long travail qu'il peut encore rester à faire dans ce domaine qui vient d'être à peine exploré, il ne me reste qu'à espérer pouvoir, sur une voie ou sur l'autre, continuer à l'analyser. Ce travail n'est qu'un début car il a su activer la curiosité des

⁹⁵ S. Moirand (1982:20), cité dans F. Olmo (2001 : 16).

mots et l'envie de continuer la quête et l'analyse de nouvelles créations lexicales. En effet, l'étude de la langue donne accès au savoir, à la connaissance technique et scientifique mais aussi à la culture, en fait, à une meilleure compréhension du monde, des pays et des personnes.

4. ANNEXES

4. ANNEXES

4.1 Classement des unités lexicales du corpus par sous-domaines zootechniques

4.1.1 Sous-domaine de l'*alimentation*

Tableau 1 :

ALIMENTATION ANIMALE	
Entrées	Sous-domaines zootechniques
Accrétion lipidique	Alimentation.
Acétate ruminal	Alimentation.
Activateur de croissance	Alimentation / Conduite sanitaire.
Adiposité du porcelet	Alimentation / Conduite sanitaire.
Adiposité potentielle	Alimentation / Conduite sanitaire.
Adiposité supérieure	Alimentation / Conduite sanitaire.
AFSSA	Alimentation.
Aliment concentré	Alimentation.

ALIMENTATION ANIMALE	
Entrées	Sous-domaines zootechniques
Aliment des poussins	Alimentation.
Alimentation	Alimentation.
Alimentation à volonté	Alimentation.
Alimentation animale	Alimentation.
Alimentation restreinte	Alimentation.
Alimenté	Alimentation.
Aliments composés	Alimentation.
Aliments d'allaitement	Alimentation.
Aliments pour volailles	Alimentation.
Aliments simples	Alimentation.
Allaitante	Production / Reproduction / Alimentation / Système d'élevage.
Allaitement	Alimentation.
Amaigrissement	Production / Alimentation.
Apport de concentré	Alimentation.
Axe d'adiposité	Alimentation.
Azote fermentescible	Alimentation.
Azote non protéique	Alimentation.
Banque AFZ	Alimentation.
Barymétrique	Production / Alimentation.
Besoin d'entretien	Alimentation.
Besoins du poulet	Alimentation.
Biohydrogénation/ bio-hydrogénation	Alimentation.
Blanc	Alimentation.
Blé	Alimentation.
Bloc de distribution de concentrés	Environnement / Alimentation.
Broyage	Alimentation.
CAAA	Alimentation.
Carence alimentaire	Alimentation / Conduite sanitaire.
Caséine	Alimentation.
Cellulose	Alimentation.
Centre de la satiété	Alimentation.
Chaîne alimentaire	Alimentation / Conduite sanitaire.
Colostrum	Alimentation / Reproduction.
Comportement alimentaire	Alimentation / Conduite sanitaire.
Conc%	Alimentation.
Concentré	Alimentation.
Conduite alimentaire	Alimentation.
Conduite de l'alimentation	Alimentation.
Contamination croisée	Alimentation.
Contraintes alimentaires	Alimentation.
Corn gluten feed	Alimentation.
Couche de lard	Alimentation.
Couverture des besoins	Alimentation.
Critère gras abdominal	Production / Alimentation.
Croissance maternelle	Alimentation / Reproduction.
Dépenses d'entretien	Alimentation.
Dose-dépendante	Production / Alimentation.
Eau bue	Alimentation / Conduite sanitaire.
Eau de boisson	Alimentation.
Ecosystème ruminal	Alimentation.
Effet antioxydant	Alimentation / Conduite sanitaire.
Effet du régime	Alimentation.
Effet du traitement	Alimentation.

ALIMENTATION ANIMALE	
Entrées	Sous-domaines zootechniques
Effet global	Alimentation.
Effet inhibiteur	Alimentation.
Effet quadratique	Alimentation.
Effets d'interaction	Alimentation.
Efficacité alimentaire	Production / Alimentation.
EM	Alimentation.
EN	Alimentation.
Encombrement du rumen	Alimentation.
Energie ingérée	Alimentation.
Energie métabolisable	Alimentation.
Energie nette	Alimentation.
Ensilage	Alimentation.
Ensilage d'herbe	Alimentation.
Entretien	Alimentation.
Epaisseur de lard dorsal	Production / Alimentation.
Epithélium ruminal	Alimentation.
Equilibre nutritionnel	Alimentation.
Espèces fourragères	Alimentation.
Etat corporel	Alimentation.
Etat d'adiposité	Alimentation.
Etat d'amaigrissement	Alimentation.
Etat de jeûne	Alimentation.
Etat d'engraissement	Alimentation.
Etat des réserves corporelles	Alimentation.
Evialis	Alimentation.
Exporté	Alimentation.
Extra-chaleur	Alimentation.
Extra-chaleur d'entretien	Alimentation.
Facteur nutritionnel	Alimentation.
Farine animale	Alimentation.
Farine de poisson	Alimentation.
Foin	Alimentation.
Foin de luzerne	Alimentation.
Fourrage	Alimentation.
Fourrage broyé	Alimentation.
Fourrage en l'état	Alimentation.
Fourrage sec	Alimentation.
Fourrages conservés	Alimentation.
Fourrages tempérés	Alimentation.
Fourrages tropicaux	Alimentation.
Fourrages verts	Alimentation.
Fréquence des repas	Alimentation.
Gestion des ressources alimentaires	Alimentation / Conduite sanitaire.
Glon-Sanders	Alimentation.
Grain	Alimentation.
Graisse de volaille	Production / Alimentation.
Graisse ferme et sèche	Production / Alimentation.
Graisse jaune	Production / Alimentation.
Graisse molle et huileuse	Production / Alimentation.
Gras abdominal	Production / Alimentation.
Gras corporel	Production / Alimentation.
Gras des carcasses	Production / Alimentation.
Gras mésentérique	Production / Alimentation.

ALIMENTATION ANIMALE	
Entrées	Sous-domaines zootechniques
Gras sous cutané	Production / Alimentation.
Grille de notation	Production / Alimentation.
Herbager	Alimentation.
Herbe pâturée	Alimentation.
Herbe verte	Alimentation.
Index d'adiposité	Alimentation.
Index d'athérogénicité	Alimentation.
Ingestion d'énergie	Alimentation.
Inter-espèce	Alimentation.
Inter-essais	Alimentation.
Intra-expérience	Alimentation.
Intra-expérimentation	Alimentation.
Iode	Alimentation.
Isoénergétique	Alimentation.
Isolipidique	Alimentation.
Jeune truie	Production / Alimentation.
Lait de chèvre	Production / Alimentation.
Luzerne	Alimentation.
Luzerne en vert	Alimentation.
Luzerne hachée	Alimentation.
Maïs grain	Alimentation.
Matière sèche	Alimentation.
Matière sèche ingérée	Alimentation.
Mesurer l'épaisseur de lard dorsal	Alimentation.
Minéral	Alimentation.
Minéral	Alimentation.
Mise à l'herbe	Production / Système d'élevage / Alimentation..
Mise en silo	Alimentation.
MJ	Alimentation.
Mobiliser	Alimentation.
Modalités d'apport	Alimentation.
Mode d'alimentation	Alimentation.
Modifications physiques de l'aliment	Alimentation.
Monogastrique	Système d'élevage / Alimentation.
Monogastrique	Système d'élevage / Alimentation.
Mono-substitution	Alimentation.
Motricité ruminale	Alimentation.
Mouton à l'entretien	Alimentation.
Moyenne inter-essais	Production / Alimentation.
MS	Alimentation.
MSI	Alimentation.
NDF	Alimentation.
Niveau alimentaire	Alimentation.
Niveau d'ingestion	Alimentation.
Nourri	Alimentation.
Nourrir (se)	Alimentation.
Nourriture	Alimentation.
Nutrition animale	Conduite sanitaire / Alimentation.
Oiseaux carencés	Conduite sanitaire / Alimentation.
Oligo-éléments	Conduite sanitaire / Alimentation.
Pâturé	Alimentation.
Pâture collective	Production / Environnement / Alimentation / Système d'élevage.
Pâture d'alimentation	Alimentation / Système d'élevage.

ALIMENTATION ANIMALE	
Entrées	Sous-domaines zootechniques
Pâture de voisinage	Alimentation / Système d'élevage.
Pâture naturelle	Alimentation / Système d'élevage.
PDIE	Alimentation.
Pesée	Alimentation.
pH ruminal	Alimentation.
Phase post-prandiale	Alimentation.
Post-prandial	Alimentation.
Postruminal	Alimentation.
Post-ruminal	Alimentation.
Pratiques alimentaires	Alimentation.
Présentation de la ration	Alimentation.
Primex-Unicopa	Alimentation.
Prise alimentaire	Alimentation.
Production propre de chaleur	Alimentation / Conduite sanitaire.
Programme alimentaire individualisé	Alimentation.
Protéine	Alimentation.
Protéine animale	Alimentation.
Rapport protéine sur énergie	Alimentation.
Ratio EM/protéines	Alimentation.
Ratio fourrage concentré	Alimentation.
Ratio n-3/n-6	Alimentation.
Ration	Alimentation.
Ration complète	Alimentation.
Ration de base	Alimentation.
Ration extrême	Alimentation.
Ration fourrage-concentré séparés	Alimentation.
Ration hivernale	Alimentation.
Ration non supplémentée	Alimentation.
Ration séparée	Alimentation.
Ration témoin	Alimentation.
Rationnement	Alimentation.
Rationnement alimentaire	Alimentation.
Rationner	Alimentation.
Ray-grass italien	Alimentation.
RC	Alimentation.
Réalimentation	Alimentation.
Réalimenté	Alimentation.
Recommandations NRC	Alimentation.
Reconstituer les réserves corporelles	Production / Alimentation.
Réétalonner	Production / Alimentation.
Régime alimentaire	Alimentation.
Régime ingéré	Alimentation.
Régime isoénergétique	Alimentation.
Régime isolipidique	Alimentation.
Régime témoin	Alimentation.
Rendement fromager	Production / Alimentation.
Repère anatomique	Conduite sanitaire / Alimentation.
Réserves adipeuses	Conduite sanitaire / Alimentation.
Ressource fourragère	Alimentation.
Réticulo-rumen	Alimentation.
Ruminal	Alimentation.
Rumination	Alimentation.
Santé	Conduite sanitaire / Alimentation.

ALIMENTATION ANIMALE	
Entrées	Sous-domaines zootechniques
Satiété	Alimentation.
Série n-3	Alimentation.
Silo	Environnement / Alimentation.
Situation alimentaire	Alimentation.
Situation d'amaigrissement	Alimentation.
Situation d'engraissement	Alimentation.
Sous-alimentation	Alimentation.
Sous-alimenté	Alimentation.
Sous-nutrition	Alimentation / Conduite sanitaire.
Sous-produit	Alimentation.
Stratégie d'alimentation	Alimentation.
Stratégie nutritionnelle	Alimentation.
Substitution	Alimentation.
Substitution multiple	Alimentation.
Supplément	Alimentation.
Supplémentation	Alimentation.
Surface fourragère	Système d'élevage / Alimentation.
Surface herbagère	Système d'élevage / Alimentation.
Surface pastorale	Système d'élevage / Alimentation.
Surpâturage	Système d'élevage / Environnement / Alimentation.
Synthèse bactérienne	Alimentation.
Synthèse ruminale	Alimentation.
Système de notation	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
Système fourrager	Système d'élevage / Alimentation.
Systèmes d'appréciation de l'état corporel	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
TA	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
TA externe	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
TA interne	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
TA intramusculaire	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
TA visible	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
Table AFZ	Système d'élevage / Alimentation.
Table MAFF	Système d'élevage / Alimentation.
Taux butyreux	Production / Alimentation.
Taux de conversion	Production / Alimentation.
Taux de mortalité	Production / Alimentation.
Taux de muscle	Production / Alimentation.
TB	Production / Alimentation.
Temps passé à manger	Alimentation.
Tétée	Alimentation.
ThrDI	Alimentation.
Tissu adipeux de couverture	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
Tissu adipeux dorsal	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
Tissu adipeux intramusculaire	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
Tissu gras	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
Tissu maigre	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
Tissus adipeux de réserve	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
Tissus de couverture	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
Tourteau	Alimentation.
Tourteau de soja	Alimentation.
Tourteau d'olive	Alimentation.
Truie amaigrie	Production / Alimentation.
Tryptophane	Alimentation.
Type d'alimentation	Alimentation.

ALIMENTATION ANIMALE	
Entrées	Sous-domaines zootechniques
Ucaab	Système d'élevage / Alimentation.
Ultra-oligo-éléments	Alimentation / Conduite sanitaire.
Unité INRA	Système d'élevage / Environnement / Alimentation.
Urée	Alimentation.
ValDI	Alimentation.
Valeur AFZ	Alimentation.
Valeur de Givens	Alimentation.
Valeur nutritionnelle	Alimentation.
Valeur nutritive	Alimentation.
Valeurs SOUCI	Alimentation.
Variabilité de la réponse	Production / Alimentation.
Variation de poids	Production / Reproduction / Alimentation.
Vert	Alimentation.
Vitamines	Alimentation / Conduite sanitaire.
Volonté, à	Alimentation.
Zéro pâturage	Alimentation / Système d'élevage.
Zones pastorales	Système d'élevage / Alimentation / Environnement.

Le sous-domaine de l'*alimentation* compte 290 unités lexicales simples et complexes. Cependant, on remarque que certaines appartiennent aussi à d'autres sous-domaines zootechniques (cf. *La zootechnie : Délimitation du domaine*). Il en va de même pour les tableaux qui suivent.

4.1.2 Sous-domaine de la *conduite sanitaire*

Tableau 2 :

CONDUITE SANITAIRE	
Entrées	Sous-domaines zootechniques
Activateur de croissance	Alimentation / Conduite sanitaire.
Adiposité du porcelet	Alimentation / Conduite sanitaire.
Adiposité potentielle	Alimentation / Conduite sanitaire.
Adiposité supérieure	Alimentation / Conduite sanitaire.
Animal homéotherme	Conduite sanitaire.
Animaux malades	Production / Conduite sanitaire.
Anti-GRM	Conduite sanitaire.
Approches immunologiques	Conduite sanitaire.
Arrosage des animaux	Conduite sanitaire.
Brumisation	Conduite sanitaire.
Caractère de numération cellulaire	Production / Reproduction / Conduite sanitaire.
Carrière sanitaire	Production / Conduite sanitaire.
Cas « NAIF »	Conduite sanitaire.

CONDUITE SANITAIRE	
Entrées	Sous-domaines zootechniques
CCPA	Conduite sanitaire.
Carence alimentaire	Alimentation / Conduite sanitaire.
Chaîne alimentaire	Alimentation / Conduite sanitaire.
Comportement alimentaire	Alimentation / Conduite sanitaire.
Conditions physiologiques	Production / Conduite sanitaire.
Contraintes sanitaires	Conduite sanitaire.
Correction par voie alimentaire	Conduite sanitaire.
Corrélation d'environnement	Environnement / Conduite sanitaire.
Crise de la vache folle	Conduite sanitaire.
Désinfection des trayons	Conduite sanitaire.
Dose-réponse	Conduite sanitaire.
Eau bue	Alimentation / Conduite sanitaire.
Effet aléatoire du troupeau	Conduite sanitaire.
Effet antioxydant	Alimentation / Conduite sanitaire.
Élevages atteints	Conduite sanitaire.
Encéphalite spongiforme bovine	Conduite sanitaire.
Encéphalopathie spongiforme transmissible	Conduite sanitaire.
ESB	Conduite sanitaire.
Essai d'immunisation	Conduite sanitaire.
ESST	Conduite sanitaire.
EST	Conduite sanitaire.
EST ovine	Conduite sanitaire.
Etat de stress de chaleur	Conduite sanitaire.
Gestion de la reproduction	Reproduction / Système d'élevage / Conduite sanitaire.
Gestion des ressources alimentaires	Alimentation / Conduite sanitaire.
GRM	Conduite sanitaire.
Group. d'éleveurs en ch. de la santé des animaux	Conduite sanitaire.
Homéothermie	Conduite sanitaire / Environnement.
Hygiène	Conduite sanitaire.
Hygiénique	Conduite sanitaire.
Incidence de mortalité	Production / Conduite sanitaire.
Infection	Conduite sanitaire.
Inter-expérience	Conduite sanitaire.
Intra-cérébroventriculaire	Conduite sanitaire.
Lactation	Production / Reproduction / Conduite sanitaire.
Lard dorsal	Conduite sanitaire.
Lavage des trayons	Production / Conduite sanitaire.
Leptine	Conduite sanitaire.
Leptine de poulet	Conduite sanitaire.
Leptine mutée	Conduite sanitaire.
Leptine native	Conduite sanitaire.
Leptine ovine	Conduite sanitaire.
Lutte contre le stress	Conduite sanitaire / Environnement.
Mammaire	Reproduction / Conduite sanitaire.
Mammite	Conduite sanitaire.
Mammite clinique	Conduite sanitaire.
Mammite subclinique	Conduite sanitaire.
Maturité physiologique	Conduite sanitaire.
Modalités de transmission	Conduite sanitaire.
Modèle d'analyse de survie	Conduite sanitaire.
Mois de vêlage	Reproduction / Conduite sanitaire.
Mort subite	Conduite sanitaire.
Mouton sain	Conduite sanitaire.

CONDUITE SANITAIRE	
Entrées	Sous-domaines zootechniques
NAIF	Conduite sanitaire.
Nutrition animale	Conduite sanitaire / Alimentation.
Oiseaux carencés	Conduite sanitaire / Alimentation.
Oligo-éléments	Conduite sanitaire / Alimentation.
Ossification	Conduite sanitaire.
Palpation	Production / Conduite sanitaire.
Parenté	Conduite sanitaire.
Pathologie tropicale	Conduite sanitaire.
Pattes tordues	Conduite sanitaire.
Période d'observation	Production / Conduite sanitaire.
Phase de récupération	Conduite sanitaire.
Potentiel d'obésité	Conduite sanitaire.
Poussins parasités	Conduite sanitaire.
Prion	Conduite sanitaire.
Prion ovin	Conduite sanitaire.
Production propre de chaleur	Alimentation / Conduite sanitaire.
Rate	Conduite sanitaire.
Refroidissement cutané	Production / Conduite sanitaire.
Repère anatomique	Conduite sanitaire / Alimentation.
Réserves adipeuses	Conduite sanitaire / Alimentation.
Résistance à la fracture	Conduite sanitaire.
Résistance aux infections	Conduite sanitaire.
Résistance aux pathologies locales	Conduite sanitaire.
Résistance génétique	Conduite sanitaire / Reproduction.
Résorption osseuse	Conduite sanitaire.
Risque de contamination	Conduite sanitaire.
Risque relatif	Conduite sanitaire.
Sanitaire	Conduite sanitaire.
Santé	Conduite sanitaire / Alimentation.
Santé de la mamelle	Conduite sanitaire.
Sensibilité de l'hôte	Conduite sanitaire.
Sensibilité intermédiaire	Conduite sanitaire.
Somatotropine	Conduite sanitaire.
Sous-ensemble de troupeaux	Conduite sanitaire.
Sous-nutrition	Alimentation / Conduite sanitaire.
Spongiforme	Conduite sanitaire.
Stade de lactation	Production / Conduite sanitaire.
Stress	Conduite sanitaire.
Stress de chaleur	Conduite sanitaire.
Stress métabolique	Conduite sanitaire.
Stress nutritionnel	Conduite sanitaire.
Stress thermique	Conduite sanitaire.
Surveillance du troupeau	Conduite sanitaire.
Survie	Reproduction / Conduite sanitaire.
Système de notation	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
Systèmes d'appréciation de l'état corporel	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
TA	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
TA externe	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
TA interne	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
TA intramusculaire	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
TA visible	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
Temps de survie	Conduite sanitaire.
Test de dépistage	Conduite sanitaire.

CONDUITE SANITAIRE	
Entrées	Sous-domaines zootechniques
Testicule	Conduite sanitaire.
Thermorégulation	Conduite sanitaire.
Thymus	Conduite sanitaire.
Tissu adipeux de couverture	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
Tissu adipeux dorsal	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
Tissu adipeux intramusculaire	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
Tissu gras	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
Tissu maigre	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
Tissus adipeux de réserve	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
Tissus de couverture	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
Traité	Conduite sanitaire.
Traitements physiques	Conduite sanitaire.
Transport	Production / Conduite sanitaire.
Trayon croisé	Production / Conduite sanitaire.
Tremblante	Conduite sanitaire.
Troupeau témoin	Production / Conduite sanitaire.
Ultra-oligo-éléments	Alimentation / Conduite sanitaire.
Utérus	Conduite sanitaire.
Vache folle	Conduite sanitaire.
Variable d'adaptation	Conduite sanitaire.
Vitamines	Alimentation / Conduite sanitaire.
Voie nutritionnelle	Conduite sanitaire.
Volume adipocytaire	Conduite sanitaire.

Le sous-domaine de la *conduite sanitaire* compte 142 unités lexicales.

4.1.3 Sous-domaine de l'*environnement*

Tableau 3 :

ENVIRONNEMENT DE L'ELEVAGE	
Entrée	Sous-domaines zootechniques
Abreuvoir	Environnement.
Abri	Environnement.
Accès à l'alimentation	Environnement.
Accès à l'eau	Environnement.
Accès libre	Environnement.
Aire	Environnement.
Aire d'alimentation	Environnement.
Aire de couchage	Environnement.
Aire de repos	Environnement.
Aire de tri	Environnement.
Aire paillée	Environnement.
Aires d'attente	Environnement.
Aires de vie	Environnement.

ENVIRONNEMENT DE L'ELEVAGE	
Entrée	Sous-domaines zootechniques
Alpages	Environnement.
Aménagement du bâtiment	Environnement.
Atelier de diversification	Production / Environnement.
Atelier de production animale	Production / Environnement.
Atelier d'élevage	Production / Environnement.
Atelier hors sol	Production / Environnement.
Atelier lait	Production / Environnement.
Auge	Environnement.
Basse-cour	Environnement.
Bâtiment	Environnement.
Bâtiment de reproduction	Environnement.
Bâtiment d'élevage	Environnement.
Bloc de distribution de concentrés	Environnement / Alimentation.
Bloc de traite	Environnement.
Branchement des gobelets	Production / Environnement.
Cage	Environnement.
Capacité d'adaptation	Reproduction / Environnement.
Caractères d'adaptation	Reproduction / Environnement.
Chambre climatisée	Environnement.
Collecte des oeufs	Production / Environnement.
Compteur à lait	Environnement.
Concept Lely	Environnement.
Concept Prolion	Environnement.
Conditions de logement	Système d'élevage / Environnement.
Conditions d'élevage	Système d'élevage / Environnement.
Conditions environnementales	Environnement.
Conditions locales	Environnement.
Conditions naturelles	Environnement.
Conditions réelles	Environnement.
Conditions thermiques	Environnement.
Contraintes bioclimatiques	Environnement.
Contraintes climatiques	Environnement.
Corrélation d'environnement	Environnement / Conduite sanitaire.
Couchage	Environnement.
Couchage aire paillée	Environnement.
Déchets d'abattoirs	Production / Environnement..
Déchets d'élevage	Production / Environnement.
Décrochage automatique	Environnement.
Distributeur automatique de concentré	Environnement.
Distribution de concentrés	Environnement.
Diversité des situations	Environnement.
Diversité génétique animale	Environnement.
Éclairage	Environnement.
Effet du climat	Environnement.
Effet saison	Environnement.
Effluents d'élevage	Production / Environnement..
Élevage en cage individuelle	Production / Système d'élevage / Environnement.
Élevage en cage individuelle au sol	Production / Système d'élevage / Environnement.
Élevage en cages batteries	Production / Système d'élevage / Environnement.
Élever au sol	Production / Système d'élevage / Environnement.
Environnement	Environnement.
Etable	Production / Environnement.
Etable fumière	Production / Environnement.

ENVIRONNEMENT DE L'ELEVAGE	
Entrée	Sous-domaines zootechniques
Etable laitière	Production / Environnement.
Faisceau trayeur	Environnement.
Ferme	Environnement.
Gestion des points d'eau	Environnement.
Grillage	Environnement.
Homéothermie	Conduite sanitaire / Environnement.
Litière	Environnement.
Local d'élevage	Environnement.
Loge	Environnement.
Logement	Environnement.
Logement individuel	Environnement.
Logette	Environnement.
Lutte contre le stress	Conduite sanitaire / Environnement.
Machine à traire	Environnement.
Mangeoire	Environnement.
Matériel de traite	Environnement.
Matériel d'élevage	Environnement.
Milieu contrôlé	Environnement.
Milieu d'élevage	Environnement.
Milieu désertique	Environnement.
Milieu extérieur	Environnement.
Milieu tempéré	Environnement.
Milieu tropical	Environnement.
Milieu tropical humide	Environnement.
Nid	Environnement.
Nid automatisé	Environnement.
Nidification	Environnement.
Paillé	Environnement.
Parc collectif	Production / Environnement / Système d'élevage.
Parc de découaison	Environnement / Reproduction / Système d'élevage.
Parcours extérieur	Production / Environnement / Système d'élevage.
Parquet collectif	Production / Environnement / Système d'élevage.
Pâturage à l'attache	Production / Environnement / Système d'élevage.
Pâturage vrai	Production / Environnement / Système d'élevage.
Pâturage collective	Production / Environnement / Alimentation / Système d'élevage.
Période d'adaptation	Production / Environnement.
Période d'habituat	Environnement.
Porcherie	Environnement.
Poste traite	Production / Environnement.
Poste vente	Production / Environnement.
Poulailler	Environnement.
Prolion	Environnement.
Robot de traite	Environnement.
Robot mono stalle	Environnement.
Salle de traite	Environnement.
Salle de traite à sortie rapide	Environnement.
Salle de traite avec traite par arrière (TPA)	Environnement.
Salle de traite sans option	Environnement.
Salle de traite simple	Environnement.
Salle de traite toutes options	Environnement.
Service de formation-vulgarisation	Production / Système d'élevage / Environnement.
Silo	Environnement / Alimentation.
Sol grillagé	Environnement.

ENVIRONNEMENT DE L'ELEVAGE	
Entrée	Sous-domaines zootechniques
Sortie rapide	Environnement.
Stalle	Environnement.
Surpâturage	Système d'élevage / Environnement / Alimentation.
Système de traite automatisé	Production / Environnement / Système d'élevage.
Technologie laitière	Production / Environnement.
TPA	Environnement / Système d'élevage.
Traite robotisée	Production / Environnement / Système d'élevage.
Trayeur	Production / Environnement.
Tri	Production / Environnement.
Type de couchage aire paillée	Environnement.
Unité de surface	Système d'élevage / Environnement.
Variation saisonnière	Production / Environnement.
Zone de confort	Environnement.
Zone ombragée	Environnement.
Zones de montagne	Système d'élevage / Environnement.
Zones de parcours	Système d'élevage / Environnement.
Zones pastorales	Système d'élevage / Alimentation / Environnement.

Le sous-domaine de l'*environnement* compte 138 unités lexicales.

4.1.4 Sous-domaine de la *production animale*

Tableau 4 :

PRODUCTION ANIMALEt	
Entrée	Sous-domaines zootechniques
Abattage	Production.
Abattoir	Production.
Abattre	Production.
Abattu	Production.
Actions d'inventaire	Production.
Adapté	Production.
AFZ	Production.
Âge	Production / Reproduction.
Agé (de)	Production / Reproduction.
Age adulte	Production / Reproduction.
Agneau	Production / Reproduction.
Aliments d'origine animale	Production.
Allaitante	Production / Reproduction / Alimentation / Système d'élevage.
Alpine	Production.
Amaigrissement	Production / Alimentation.
Âne	Production.
Anglo Nubien	Production.
Angus	Production.
Animal vivant	Production.

PRODUCTION ANIMALEt	
Entrée	Sous-domaines zootechniques
Animaux à l'entretien	Production.
Animaux abattus d'urgence	Production.
Animaux de rente	Production.
Animaux d'élevage	Production.
Animaux domestiques	Production.
Animaux jeunes	Production.
Animaux malades	Production / Conduite sanitaire.
Animaux monogastriques	Production.
Animaux morts	Production.
Animaux non sevrés	Production.
Animaux nourris à l'herbe	Production.
Animaux reproducteurs	Production / Reproduction.
Animaux ruminants	Production.
Animaux témoins	Production.
Animaux testés	Production.
Appareil à lecture directe	Production.
Appareil à ultrasons	Production.
Appareil à ultrasons unidirectionnel	Production.
Aquacole	Production.
Aquaculture	Production.
Arrêt de la ponte	Production / Reproduction.
Association Française de Zootechnie	Production.
Atelier de diversification	Production / Environnement.
Atelier de production animale	Production / Environnement.
Atelier d'élevage	Production / Environnement.
Atelier hors sol	Production / Environnement.
Atelier lait	Production / Environnement.
Attache avant	Production.
Aviaire	Production.
Avicole	Production.
Aviculture	Production.
Bardière	Production.
Barymétrique	Production / Alimentation.
Base de la tête	Production.
Base de sélection	Production.
Bélier	Production.
Berrichon du Cher	Production / Reproduction.
Bétail	Production.
Black Belly	Production / Reproduction.
Blanc Bleu Belge	Production / Reproduction.
Boer	Production / Reproduction.
Boucher	Production.
Bouvillon	Production.
Bovin	Production.
Bovin	Production.
Bovin préruminant	Production.
Brahma	Production.
Brahman	Production.
Branchement des gobelets	Production / Environnement.
Brebis	Production.
Brebis allaitante	Production / Reproduction.
Brebis laitière	Production.
Buffle	Production.

PRODUCTION ANIMALEt	
Entrée	Sous-domaines zootechniques
Cachemire	Production.
Californien	Production / Reproduction.
Camelin	Production.
Canard	Production.
Canard à rôtir	Production.
Canard de Barbarie	Production / Reproduction.
Canard maigre	Production.
Canard Pékin	Production / Reproduction.
Caprin	Production.
Caprin	Production.
Caractère	Production / Reproduction.
Caractère boucher	Production.
Caractère culard	Production.
Caractère de couvaion	Production / Reproduction.
Caractère de morphologie	Production / Reproduction.
Caractère de numération cellulaire	Production / Reproduction / Conduite sanitaire.
Caractère de production	Production.
Caractère dominant	Production / Reproduction.
Caractère métis	Production / Reproduction.
Caractère multi-usage	Production.
Caractères de conformation	Production / Reproduction.
Caractéristiques zootechniques	Production / Reproduction.
Carcasse	Production.
Carrière	Production.
Carrière sanitaire	Production / Conduite sanitaire.
Causses du Lot	Production / Reproduction.
Centro de Investigación en Mejoramiento Animal	Production / Reproduction.
Chamelle	Production.
Chamelle laitière	Production.
Charcutier	Production.
Charolais	Production / Reproduction.
Cheptel	Production.
Cheptel bovin	Production.
Cheval	Production.
Chèvre	Production.
Chèvre à viande	Production.
Chèvre alpine	Production / Reproduction.
Chèvre Bédouine	Production / Reproduction.
Chèvre Créole	Production / Reproduction.
Chèvre Djallonké d'Afrique de l'Ouest	Production / Reproduction.
Chèvre laitière	Production.
Chevreau	Production.
Churro	Production / Reproduction.
Clair	Production.
Cochin	Production / Reproduction.
Collecte des oeufs	Production / Environnement.
Comportement	Production.
Comportemental	Production.
Comportement de couvaion	Production / Reproduction.
Comportement d'incubation	Production / Reproduction.
Comportement maternel	Production / Reproduction.
Conditions d'abattage	Production.
Conditions physiologiques	Production / Conduite sanitaire.

PRODUCTION ANIMALEt	
Entrée	Sous-domaines zootechniques
Conduite	Production / Système d'élevage.
Congénères	Production / Reproduction.
Co-produits animaux	Production.
Coq de combat	Production.
Cornes, sans	Production.
Corse	Production / Reproduction.
Courbe de ponte	Production / Reproduction.
Crimousin	Production / Reproduction.
Criollo	Production.
Critère gras abdominal	Production / Alimentation.
Croisé	Production / Reproduction.
Croissance	Production.
Croissance démographique	Production.
Croissance journalière	Production.
Croissance-finition	Production.
Cuisse	Production.
Culard	Production.
Culard	Production.
Déchets d'abattoirs	Production / Environnement..
Déchets d'élevage	Production / Environnement.
Déjections	Production.
Déplacements	Production.
Dépôts adipeux visibles	Production.
Dépôts épидidymaires	Production.
Dépôts gras	Production.
Dépôts intermusculaires	Production.
Dépôts internes	Production.
Dépôts intramusculaires	Production.
Dépôts péricardiques	Production.
Dépôts sous-cutanés	Production.
Dérivés eicosatétraénoïques	Production.
Description visuelle	Production.
Dinde	Production.
Dinde couveuse	Production.
Dinde domestique	Production.
Dinde en ponte	Production / Reproduction.
Dinde pondeuse	Production / Reproduction.
Dinde reproductrice	Production / Reproduction.
Dinde sauvage	Production.
Dindon	Production.
Dindon reproducteur	Production / Reproduction.
Dindonneau	Production.
Dindonneau femelle	Production.
Distance plancher-jarret	Production.
Domestication	Production.
Dorsal	Production.
Dorset	Production.
Dos	Production.
Dose-dépendante	Production / Alimentation.
Duroc	Production.
Echographe en "mode B"	Production / Reproduction.
Éclairément	Production.
ECOLAIT	Production.

PRODUCTION ANIMALEt	
Entrée	Sous-domaines zootechniques
Effet du pointeur	Production.
Efficacité alimentaire	Production / Alimentation.
Effluents d'élevage	Production / Environnement..
Elevage	Production.
Elevage camelin	Production / Système d'élevage.
Elevage collectif	Production / Système d'élevage.
Élevage collectif au sol	Production / Système d'élevage.
Elevage de production	Production / Système d'élevage.
Elevage de type ranching	Production / Système d'élevage.
Elevage en cage individuelle	Production / Système d'élevage / Environnement.
Elevage en cage individuelle au sol	Production / Système d'élevage / Environnement.
Elevage en cages batteries	Production / Système d'élevage / Environnement.
Elevage extensif	Production / Système d'élevage.
Elevage familial	Production / Système d'élevage.
Élevage industriel	Production / Système d'élevage.
Elevage laitier	Production / Système d'élevage.
Elevage local	Production / Système d'élevage.
Elevage périurbain	Production / Système d'élevage.
Elevage rural	Production / Système d'élevage.
Elevage spécialisé	Production / Système d'élevage.
Elevage traditionnel	Production / Système d'élevage.
Elevage tropical	Production / Système d'élevage.
Elevages témoins	Production.
Élevé	Production.
Élever au sol	Production / Système d'élevage / Environnement.
Eleveur	Production.
Eleveur laitier	Production / Système d'élevage.
Engraissement	Production.
Entrée en ponte	Production / Reproduction.
Épaisseur de lard dorsal	Production / Alimentation.
Equidés	Production.
Équilibre de la mamelle	Production.
Equins	Production / Système d'élevage.
Espèce	Production.
Espèce aviaire	Production.
Espèce avicole	Production.
Espèce Gallus	Production.
Espèces domestiques	Production.
Espèces domestiques tropicales	Production / Reproduction.
Espèces non conventionnelles	Production.
Etable	Production / Environnement.
Etable fumière	Production / Environnement.
Etable laitière	Production / Environnement.
Etal	Production.
Étalonner	Production.
Eviscération	Production.
Excrété	Production.
Exigences de la production	Production.
Exploitation de sous-produits	Production.
Expression de la couvaison	Production / Reproduction.
Expression du comportement d'incubation	Production / Reproduction.
Facteurs animaux	Production.
Farine issue d'animaux terrestres	Production.

PRODUCTION ANIMALEt	
Entrée	Sous-domaines zootechniques
Femelle adulte	Production.
Femelle couveuse	Production / Reproduction.
Fertilisation organique	Production.
Fibre à base de poil	Production.
Fiente	Production.
Filière animale	Production.
Filière avicole	Production.
Filière lait	Production.
Finition	Production.
Frisonne	Production.
Gabarit	Production.
Gain de poids	Production / Reproduction.
Gain de productivité	Production / Système d'élevage.
Gain net	Production / Système d'élevage.
Gallus	Production.
Génisse	Production.
Gobelet	Production.
Graisse de volaille	Production / Alimentation.
Graisse ferme et sèche	Production / Alimentation.
Graisse issue d'animaux terrestres	Production.
Graisse jaune	Production / Alimentation.
Graisse molle et huileuse	Production / Alimentation.
Grands ruminants	Production.
Gras abdominal	Production / Alimentation.
Gras corporel	Production / Alimentation.
Gras des carcasses	Production / Alimentation.
Gras mésentérique	Production / Alimentation.
Gras sous cutané	Production / Alimentation.
Grille de notation	Production / Alimentation.
Gros ruminants	Production.
Groupement des vèlages	Production / Reproduction.
Hauteur	Production.
Hors sol/hors-sol	Production / Système d'élevage.
Incidence de la couvaison	Production / Reproduction.
Incidence de mortalité	Production / Conduite sanitaire.
Institut de l'Elevage	Production.
Intermusculaire	Production.
Itavi	Production.
Jamaica Black	Production.
Jamaica Brahman	Production.
Jamaica Red	Production.
Lactation	Production / Reproduction / Conduite sanitaire.
Landrace	Production.
Latcha Tête Noire	Production.
Latcha Tête Rousse	Production.
Mamelle	Production / Reproduction.
Manech Tête Noire	Production.
Manech Tête Rousse	Production.
Mérinos d'Arles	Production / Reproduction.
Mouton à poils	Production / Reproduction.
Mouton à toison fermée	Production / Reproduction.
Mouton à toison ouverte	Production / Reproduction.
Mouton Djallonké	Production / Reproduction.

PRODUCTION ANIMALEt	
Entrée	Sous-domaines zootechniques
Mouton Texel	Production / Reproduction.
Naissance	Production.
N'Dama	Production.
Né vivant	Production.
Niveau de performance	Production.
Niveau d'engraissement	Production.
Noir	Production.
Non couveuse	Production / Système d'élevage / Reproduction.
Note de la carcasse	Production.
Note d'état	Production.
Nouveau-né	Production / Reproduction.
Oeuf	Production / Reproduction.
Oie	Production.
Orientation laitière	Production.
Orientation mixte	Production.
Orifice cloacal	Production / Reproduction.
Ovin	Production.
Ovin	Production.
Ovin à laine	Production.
Ovin à poils	Production.
Palpation	Production / Conduite sanitaire.
Paramètres comportementaux	Production / Reproduction.
Paramètres de reproduction	Production / Reproduction.
Paramètres physiologiques	Production / Reproduction.
Parc collectif	Production / Environnement / Système d'élevage.
Parcours extérieur	Production / Environnement / Système d'élevage.
Parquet collectif	Production / Environnement / Système d'élevage.
Pâturage à l'attache	Production / Environnement / Système d'élevage.
Pâturage vrai	Production / Environnement / Système d'élevage.
Pâturage collectif	Production / Environnement / Alimentation / Système d'élevage.
Pâturage vrai	Production / Environnement / Alimentation / Système d'élevage.
Pâturage collectif	Production / Environnement / Alimentation / Système d'élevage.
Performance	Production.
Performance d'abattage	Production.
Performance d'allaitement	Production.
Performance de croissance	Production.
Performance de production	Production.
Performance de productivité	Production.
Performance de reproduction	Production.
Performance d'engraissement	Production.
Performance individuelle maximale	Production.
Performances globales de reproduction	Production.
Performances pondérales	Production.
Performances zootechniques	Production.
Période d'adaptation	Production / Environnement.
Période de croissance	Production.
Période de finition	Production.
Période d'incubation	Production / Reproduction.
Période d'observation	Production / Conduite sanitaire.
Période intermédiaire	Production / Reproduction.
Petit	Production.
Petits ruminants	Production.
Phase de lactation	Production / Reproduction.
Phases de pause	Production / Reproduction.
Pic de lactation	Production.

PRODUCTION ANIMALEt	
Entrée	Sous-domaines zootechniques
Pic de production	Production.
Pisciculture	Production.
Plume	Production.
Poids	Production.
Poids à la naissance	Production.
Poids à l'âge adulte	Production.
Poids adulte	Production.
Poids corporel	Production.
Poids de maturité	Production.
Poids métabolique	Production.
Poids moyen des portées	Production / Reproduction.
Poids vif	Production.
Poil	Production.
Pointage	Production.
Pointeur	Production.
Pondeuse	Production / Reproduction.
Pondeuse	Production / Reproduction.
Ponte	Production / Reproduction.
Population	Production / Système d'élevage.
Porc	Production.
Porc charcutier	Production.
Porc de type génétique maigre	Production.
Porc en croissance	Production.
Porc en croissance-finition	Production.
Porc gras	Production.
Porc jeune	Production.
Porc lourd	Production.
Porcelet	Production.
Porciculture	Production / Système d'élevage.
Porcin	Production.
Porcin	Production.
Poste traite	Production / Environnement.
Poste vente	Production / Environnement.
Poule	Production.
Poule couveuse	Production / Reproduction.
Poule non-couveuse	Production.
Poule pondeuse de souche couveuse	Production.
Poule pondeuse productrice d'oeufs de consommation	Production.
Poule reproductrice	Production.
Poule reproductrice de chair	Production.
Poule reproductrice lourde	Production.
Poulet	Production.
Poulet à croissance rapide (broiler)	Production.
Poulet de chair	Production.
Poulet de souche ponte	Production.
Poulet en croissance	Production.
Poulette en croissance	Production.
Poussin	Production.
Préruminant	Production.
Présentation des carcasses	Production.
Procédures de mesure des performances	Production.
Producteur sans terre	Production / Système d'élevage.
Production à cycles courts	Production.

PRODUCTION ANIMALEt	
Entrée	Sous-domaines zootechniques
Production animale	Production / Système d'élevage.
Production aviaire	Production.
Production de fibre	Production.
Production de laine	Production.
Production de lait	Production.
Production de viande	Production.
Production d'oeufs	Production.
Production laitière	Production.
Productivité animale	Production / Reproduction.
Productivité au sevrage	Production.
Productivité comparée	Production.
Productivité numérique	Production.
Productivité pondérale	Production.
Produits animaux	Production.
Produits de l'élevage	Production.
Produits d'origine animale	Production.
Protocole de comparaison	Production.
PV	Production.
Qualité de présentation des carcasses	Production.
Qualité des aplombs	Production.
Qualité nutritionnelle	Production.
Qualité organoleptique	Production.
Quartier par quartier	Production.
Queue	Production.
Race	Production / Reproduction.
Race à croissance rapide	Production / Reproduction.
Race à poils	Production / Reproduction.
Race à viande	Production / Reproduction.
Race allaitante	Production / Reproduction.
Race Blanc Bleu Belge	Production / Reproduction.
Race bovine	Production / Reproduction.
Race caprine	Production / Reproduction.
Race dérivée	Production / Reproduction.
Race en péril	Production / Reproduction.
Race exogène	Production / Reproduction.
Race exotique	Production / Reproduction.
Race exploitée	Production / Reproduction.
Race française	Production / Reproduction.
Race importée	Production / Reproduction.
Race Lacaune	Production / Reproduction.
Race laitière	Production / Reproduction.
Race Large White	Production / Reproduction.
Race locale	Production / Reproduction.
Race Mérinos	Production / Reproduction.
Race métissée	Production / Reproduction.
Race naine	Production / Reproduction.
Race native	Production / Reproduction.
Race ovine	Production / Reproduction.
Race ovine à viande	Production / Reproduction.
Race ovine allaitante	Production / Reproduction.
Race ovine rousse africaine	Production / Reproduction.
Race précoce	Production / Reproduction.
Race Prim'Holstein	Production / Reproduction.

PRODUCTION ANIMALEt	
Entrée	Sous-domaines zootechniques
Race prolifique	Production / Reproduction.
Race pure	Production / Reproduction.
Race rustique	Production / Reproduction.
Race spécialisée	Production / Reproduction.
Race synthétique	Production / Reproduction.
Race tardive	Production / Reproduction.
Race taurine	Production / Reproduction.
Race taurine ibérique	Production / Reproduction.
Races africaines	Production / Reproduction.
Races de zébu	Production / Reproduction.
Races européennes	Production / Reproduction.
Rancissement	Production.
Rang de portée	Production / Reproduction.
Recherche tropicale	Production / Reproduction.
Recherche zootechnique	Production / Reproduction.
Reconstituer les réserves corporelles	Production / Alimentation.
Record de production	Production.
Red Poll	Production / Reproduction.
Réétalonner	Production / Alimentation.
Référentiel zootechnique	Production.
Réforme	Production.
Réformé	Production.
Refroidissement cutané	Production / Conduite sanitaire.
Rendement fromager	Production / Alimentation.
Repérage	Production.
Réponse animale	Production.
Réponse de croissance	Production.
Réponses comportementales	Production.
Réponses zootechniques	Production.
Reposer, se	Production.
Reprise de la ponte	Production / Reproduction.
Résultats zootechniques	Production.
Risque proportionnel	Production.
Romana Roja	Production.
Rouge de l'Ouest	Production.
Saanen	Production.
Santa Gertrudis	Production.
Sarde	Production.
Sécrétion lactée	Production / Reproduction.
Service de formation-vulgarisation	Production / Système d'élevage / Environnement.
Sevré	Production.
Site corporel	Production.
Site mesuré	Production.
Site P2	Production.
Sous la mère	Production / Reproduction.
Sous-produits de la ferme	Production.
Spécifique	Production.
Stade de lactation	Production / Conduite sanitaire.
Station expérimentale	Production.
Suivi individuel	Production.
Suffolk	Production.
Surface exploitée	Production / Système d'élevage.
Système de notation	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.

PRODUCTION ANIMALEt	
Entrée	Sous-domaines zootechniques
Système de traite automatisé	Production / Environnement / Système d'élevage.
Système hors-sol	Production / Système d'élevage.
Systèmes d'appréciation de l'état corporel	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
Systèmes de contrôles de performance	Production / Reproduction.
TA	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
TA externe	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
TA interne	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
TA intramusculaire	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
TA visible	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
Taille moyenne	Production / Système d'élevage / Reproduction.
Taureau	Production / Reproduction.
Taurin	Production / Reproduction.
Taurin	Production / Reproduction.
Taux butyreux	Production / Alimentation.
Taux de conversion	Production /Alimentation.
Taux de mortalité	Production /Alimentation.
Taux de muscle	Production / Alimentation.
Taux de réforme	Production.
Taux de survie	Production.
TB	Production / Alimentation.
Technologie laitière	Production /Environnement.
Tenue du gras	Production.
Terrestre	Production.
Tissu adipeux de couverture	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
Tissu adipeux dorsal	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
Tissu adipeux intramusculaire	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
Tissu gras	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
Tissu maigre	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
Tissus adipeux de réserve	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
Tissus de couverture	Production / Conduite sanitaire / Alimentation.
Toison	Production.
Toison de poils	Production.
Toison épaisse	Production.
Toison fermée	Production.
Toison ouverte	Production.
Touffe de laine	Production.
Tour de poitrine	Production.
TP	Production.
Traite	Production.
Traite robotisée	Production / Environnement / Système d'élevage.
Transformateur	Production.
Transport	Production / Conduite sanitaire.
Travail d'observation des animaux	Production.
Travail du sol	Production.
Trayeur	Production / Environnement.
Trayon	Production.
Trayon croisé	Production / Conduite sanitaire.
Tri	Production / Environnement.
Troupeau commercial	Production / Système d'élevage.
Troupeau laitier	Production / Système d'élevage.
Troupeau national	Production / Système d'élevage.
Troupeau témoin	Production / Conduite sanitaire.
Truie	Production.

PRODUCTION ANIMALEt	
Entrée	Sous-domaines zootechniques
Truie amaigrie	Production / Alimentation.
Truie gestante	Production / Reproduction.
Truie grasse	Production.
Truie maigre	Production.
Truie multipare	Production / Reproduction.
Truie primipare	Production / Reproduction.
Truie réformée	Production.
Truie reproductrice	Production / Reproduction.
Vache	Production.
Vache allaitante	Production.
Vache Créole	Production / Reproduction.
Vache laitière	Production.
Vache Prim'Holstein	Production / Reproduction.
Vacher	Production.
Variabilité de la réponse	Production / Alimentation.
Variation de poids	Production / Reproduction / Alimentation.
Variation saisonnière	Production / Environnement.
Veau	Production.
Viande	Production.
Viande bovine	Production.
Viande de volaille	Production.
Vitesse de croissance	Production / Reproduction.
Vitesse de traite	Production.
VL	Production / Système d'élevage.
Volaille	Production.
Volaille de chair	Production / Système d'élevage.
Volaille pondeuse	Production / Reproduction.
Volume de lait	Production.
Zébu	Production.
Zones claires	Production /Reproduction.
Zones obscures	Production / Reproduction.

Le sous-domaine de la *production animale* compte 632 unités lexicales.

4.1.5 Sous-domaine de la *reproduction animale*

Tableau 5 :

REPRODUCTION ANIMALE	
Entrée	Sous-domaines zootechniques
Abdomen	Reproduction.
Actions de sélection	Reproduction.
Actions d'identification	Reproduction.
Activité, en	Reproduction.
Africana	Reproduction.

REPRODUCTION ANIMALE	
Entrée	Sous-domaines zootechniques
Âge	Production / Reproduction.
Agé (de)	Production / Reproduction.
Age adulte	Production / Reproduction.
Agneau	Production / Reproduction.
Agnelage	Reproduction.
Allaitante	Production / Reproduction / Alimentation / Système d'élevage.
Allèle paternel	Reproduction.
Animaux reproducteurs	Production / Reproduction.
Anticouvaision	Reproduction.
Apparenté	Reproduction.
Aptitude d'adaptation	Reproduction.
Arrêt de la ponte	Production / Reproduction.
Associations de sélection	Reproduction.
Barbados Black Belly	Reproduction.
Barrière d'espèce	Reproduction.
Basco-Béarnaise	Reproduction.
Berrichon du Cher	Production / Reproduction.
Black Belly	Production / Reproduction.
Blanc Bleu Belge	Production / Reproduction.
Boer	Production / Reproduction.
Brebis allaitante	Production / Reproduction.
Californien	Production / Reproduction.
Canard de Barbarie	Production / Reproduction.
Canard Pékin	Production / Reproduction.
Capacité d'adaptation	Reproduction / Environnement.
Caractère	Production / Reproduction.
Caractère de couvaision	Production / Reproduction.
Caractère de morphologie	Production / Reproduction.
Caractère de numération cellulaire	Production / Reproduction / Conduite sanitaire.
Caractère dominant	Production / Reproduction.
Caractère métis	Production / Reproduction.
Caractères d'adaptation	Reproduction / Environnement.
Caractères de conformation	Production / Reproduction.
Caractéristiques zootechniques	Production / Reproduction.
Causses du Lot	Production / Reproduction.
Centro de Investigación en Mejoramiento Animal	Production / Reproduction.
Charolais	Production / Reproduction.
Chèvre alpine	Production / Reproduction.
Chèvre Bédouine	Production / Reproduction.
Chèvre Créole	Production / Reproduction.
Chèvre Djallonké d'Afrique de l'Ouest	Production / Reproduction.
Choix des populations	Reproduction.
Churro	Production / Reproduction.
Cochin	Production / Reproduction.
Colostrum	Alimentation / Reproduction.
Comportement de couvaision	Production / Reproduction.
Comportement d'incubation	Production / Reproduction.
Comportement maternel	Reproduction / Reproduction.
Conception	Reproduction.
Congénères	Production / Reproduction.
Conservation	Reproduction.
Corse	Production / Reproduction.

REPRODUCTION ANIMALE	
Entrée	Sous-domaines zootechniques
Côtés	Reproduction.
Couleur	Reproduction.
Couleur claire	Reproduction.
Courbe de ponte	Production / Reproduction.
Couvaison	Reproduction.
Couver	Reproduction.
Couveuse	Reproduction.
Créole	Reproduction.
Crimousin	Production / Reproduction.
Critère de sélection	Reproduction.
Croisé	Production / Reproduction.
Croisement	Reproduction.
Croisement commercial	Reproduction.
Croisement industriel	Reproduction.
Croissance maternelle	Alimentation / Reproduction.
Croissance rapide	Reproduction.
Cycle de reproduction	Reproduction.
Cycle de reproduction naturel	Reproduction.
Découvaison	Reproduction.
Descendance	Reproduction.
Descendant	Reproduction.
Diagnostic de gestation	Reproduction.
Dinde en ponte	Production / Reproduction.
Dinde pondeuse	Production / Reproduction.
Dinde reproductrice	Production / Reproduction.
Dindon reproducteur	Production / Reproduction.
Disparition de caractères	Reproduction.
Disparition des populations	Reproduction.
Diversité biologique	Reproduction.
Diversité des populations	Reproduction.
Echange de semence	Reproduction.
Echange d'embryons	Reproduction.
Echelle individuelle intra troupeau	Reproduction.
Echographe en "mode B"	Production / Reproduction.
Eclosion	Reproduction.
Efficacité de la sélection	Reproduction.
Entrée en maternité	Reproduction.
Entrée en ponte	Production / Reproduction.
Episode de couvaison	Reproduction.
Espèces domestiques tropicales	Production / Reproduction.
Étape transitoire	Reproduction.
État transitoire	Reproduction.
Expression de la couvaison	Production / Reproduction.
Expression du comportement d'incubation	Production / Reproduction.
Extrémités courtes	Reproduction.
Facilité de mise bas	Reproduction.
Fécondant	Reproduction.
Femelle couveuse	Production / Reproduction.
Femelle croisée	Reproduction.
Femelle en fin de gestation	Reproduction.
Femelle gestante	Reproduction.
Fertilité	Reproduction.
Fille	Reproduction.

REPRODUCTION ANIMALE	
Entrée	Sous-domaines zootechniques
Fin de gestation	Reproduction.
Format	Reproduction.
France Upra Sélection	Reproduction.
Gain de poids	Production / Reproduction.
Gestante	Reproduction.
Gestation	Reproduction.
Gestion de la reproduction	Reproduction / Système d'élevage / Conduite sanitaire.
Gestion des accouplements	Reproduction.
Gestion des races locales	Reproduction / Système d'élevage.
Gestion des ressources animales locales	Reproduction / Système d'élevage.
Groupe sanguin érythrocytaire	Reproduction.
Groupement des vêlages	Production / Reproduction.
Hereford	Reproduction.
Hérissier ses plumes	Reproduction.
Hétérosis	Reproduction.
Holstein	Reproduction.
Ile de France	Reproduction.
Incidence de la couvaison	Production / Reproduction.
Incubation	Reproduction.
Incubé	Reproduction.
Index CEL	Reproduction.
Insémination artificielle	Reproduction.
Inséminé	Reproduction.
Intensité de ponte	Reproduction.
Interruption de la couvaison	Reproduction.
Intervalle sevrage-oestrus	Reproduction.
Intervalle sevrage-saillie fécondante	Reproduction.
Intra race	Reproduction.
Intra troupeau	Reproduction.
Inventaire de la diversité génétique animale	Reproduction.
Inventaire des ressources génétiques	Reproduction.
Isolement génétique	Reproduction.
Jamaica Hope	Reproduction.
Juxtaposition de races	Reproduction.
Khathadin	Reproduction.
Lacaune	Reproduction.
Lactation	Production / Reproduction / Conduite sanitaire.
Large White	Reproduction.
Leghorn	Reproduction.
Lignée	Production / Reproduction.
Lignée cellulaire	Reproduction.
Lignée commerciale	Reproduction.
Lignée expérimentale	Reproduction.
Lignée synthétique	Reproduction.
Limiter la consanguinité	Reproduction.
Mambi	Reproduction.
Mamelle	Production / Reproduction.
Mammaire	Reproduction / Conduite sanitaire.
Martinik	Reproduction.
Matériaux de nidification	Reproduction.
Maternité	Reproduction.
Maturité	Reproduction.
Maturité sexuelle	Reproduction.

REPRODUCTION ANIMALE	
Entrée	Sous-domaines zootechniques
Mélange d'animaux	Reproduction.
Mérinos d'Arles	Production / Reproduction.
Méthodes classiques de sélection génétique	Reproduction.
Méthodes modernes de reproduction	Reproduction.
Métis	Reproduction.
Métissage	Reproduction.
Métissé	Reproduction.
Mise bas	Reproduction.
Mode de collecte	Reproduction.
Mois de vêlage	Reproduction / Conduite sanitaire.
Mouton à poils	Production / Reproduction.
Mouton à toison fermée	Production / Reproduction.
Mouton à toison ouverte	Production / Reproduction.
Mouton Djallonké	Production / Reproduction.
Mouton Texel	Production / Reproduction.
Multipare	Reproduction.
Multiplication	Reproduction.
Mutation	Reproduction.
Naturellement sélectionné	Reproduction.
Néo-Zélandais	Reproduction.
Non couveuse	Production / Système d'élevage / Reproduction.
Nouveau-né	Production / Reproduction.
Numéro de gestation	Reproduction.
Numéro de portée	Reproduction.
Occupation du nid	Reproduction.
Oestrus	Reproduction.
Oeuf	Production / Reproduction.
Organisation raciale	Reproduction.
Organisme de sélection génétique	Reproduction.
Orifice cloacal	Production / Reproduction.
Ovaire	Reproduction.
Oviducte	Reproduction.
Paramètres comportementaux	Production / Reproduction.
Paramètres de reproduction	Production / Reproduction.
Paramètres physiologiques	Production / Reproduction.
Parc de découvaion	Environnement / Reproduction / Système d'élevage.
Pelibuey	Reproduction.
Période d'agnelage	Reproduction.
Période d'incubation	Production / Reproduction.
Période intermédiaire	Production / Reproduction.
Peri-partum	Reproduction.
Phase de gestation	Reproduction.
Phase de lactation	Production / Reproduction.
Phase d'incubation	Reproduction.
Phases de pause	Production / Reproduction.
Phénomène de barrière d'espèce	Reproduction.
Phénomène d'hétérosis	Reproduction.
Phénotypique	Reproduction.
Plaque incubatrice	Reproduction.
Plymouth Rocks	Reproduction.
Poids moyen des portées	Production / Reproduction.
Pondeuse	Production / Reproduction.
Pondeuse	Production / Reproduction.

REPRODUCTION ANIMALE	
Entrée	Sous-domaines zootechniques
Ponte	Production / Reproduction.
Population animale	Reproduction / Système d'élevage.
Population Créole	Reproduction.
Population locale	Reproduction / Système d'élevage.
Porc africain	Reproduction.
Porc Créole	Reproduction.
Porc croisé gascon-chinois	Reproduction.
Portée	Reproduction.
Poule bantam	Reproduction.
Poule couveuse	Production / Reproduction.
Préservation de la population	Reproduction.
Prim'Holstein	Reproduction.
Primipare	Reproduction.
Primipare	Reproduction.
Productivité animale	Production / Reproduction.
Progestérone	Reproduction.
Prolificité	Reproduction.
Prolifique	Reproduction.
QTL	Reproduction.
Qualités d'adaptation	Reproduction.
Race	Production / Reproduction.
Race à croissance rapide	Production / Reproduction.
Race à poils	Production / Reproduction.
Race à viande	Production / Reproduction.
Race allaitante	Production / Reproduction.
Race Blanc Bleu Belge	Production / Reproduction.
Race bovine	Production / Reproduction.
Race caprine	Production / Reproduction.
Race dérivée	Production / Reproduction.
Race en péril	Production / Reproduction.
Race exogène	Production / Reproduction.
Race exotique	Production / Reproduction.
Race exploitée	Production / Reproduction.
Race française	Production / Reproduction.
Race importée	Production / Reproduction.
Race Lacaune	Production / Reproduction.
Race laitière	Production / Reproduction.
Race Large White	Production / Reproduction.
Race locale	Production / Reproduction.
Race Mérinos	Production / Reproduction.
Race métissée	Production / Reproduction.
Race naine	Production / Reproduction.
Race native	Production / Reproduction.
Race ovine	Production / Reproduction.
Race ovine à viande	Production / Reproduction.
Race ovine allaitante	Production / Reproduction.
Race ovine rousse africaine	Production / Reproduction.
Race précoce	Production / Reproduction.
Race Prim'Holstein	Production / Reproduction.
Race prolifique	Production / Reproduction.
Race pure	Production / Reproduction.
Race rustique	Production / Reproduction.
Race spécialisée	Production / Reproduction.

REPRODUCTION ANIMALE	
Entrée	Sous-domaines zootechniques
Race synthétique	Production / Reproduction.
Race tardive	Production / Reproduction.
Race taurine	Production / Reproduction.
Race taurine ibérique	Production / Reproduction.
Races africaines	Production / Reproduction.
Races de zébu	Production / Reproduction.
Races européennes	Production / Reproduction.
Rameau	Reproduction.
Rang de portée	Production / Reproduction.
Recherche tropicale	Production / Reproduction.
Recherche zootechnique	Production / Reproduction.
Red Poll	Production / Reproduction.
Renouvellement par importation	Reproduction.
Répertoire comportemental	Reproduction.
Répertoire physiologique	Reproduction.
Repeuplement porcin	Reproduction.
Représentation locale	Reproduction.
Reprise de la ponte	Production / Reproduction.
Reproducteur	Reproduction.
Reproducteur	Reproduction.
Reproducteur en activité	Reproduction.
Reproduction	Reproduction.
Reproductrice	Reproduction.
Reproductrice	Reproduction.
Résistance génétique	Conduite sanitaire / Reproduction.
Résistant	Reproduction.
Ressources animales locales	Reproduction / Système d'élevage.
Ressources génétiques animales	Reproduction / Système d'élevage.
Ressources génétiques locales	Reproduction / Système d'élevage.
Retour en oestrus	Reproduction.
Rhode Island	Reproduction.
Risque de base	Reproduction.
Risque de disparition	Reproduction.
Robe	Reproduction.
Sahiwal	Reproduction.
Saillie	Reproduction.
Saillie	Reproduction.
Schéma de sélection	Reproduction.
Sécrétion lactée	Production / Reproduction.
Sélection	Reproduction.
Sélection d'animaux	Reproduction.
Sélection directe	Reproduction.
Sélection génétique	Reproduction.
Sélection indirecte	Reproduction.
Sélection intense	Reproduction.
Sélection naturelle	Reproduction.
Sélectionné	Reproduction.
Sélectionneur	Reproduction.
Semence	Reproduction.
Senepol	Reproduction.
Sevrage	Reproduction.
Shorthorn-Hereford	Reproduction.
Siboney	Reproduction.

REPRODUCTION ANIMALE	
Entrée	Sous-domaines zootechniques
Sifflement	Reproduction.
Souche	Reproduction.
Souche de laboratoire	Reproduction.
Souche inoculée	Reproduction.
Souche ponte	Reproduction.
Sous la mère	Production / Reproduction.
Standard phénotypique	Reproduction.
Statut de race en péril	Reproduction.
Stimuli	Reproduction.
Survie	Reproduction / Conduite sanitaire.
Système de croisement	Reproduction.
Systèmes de contrôles de performance	Production / Reproduction.
Taille moyenne	Production / Système d'élevage / Reproduction.
Taino	Reproduction.
Taureau	Production / Reproduction.
Taurin	Production / Reproduction.
Taurin	Production / Reproduction.
Taux de conception	Reproduction.
Taux de gestation	Reproduction.
Texel	Reproduction.
Toggenburg	Reproduction.
Tronc cylindrique	Reproduction.
Troupeau pépinière	Reproduction.
Truie gestante	Production / Reproduction.
Truie multipare	Production / Reproduction.
Truie primipare	Production / Reproduction.
Truie reproductrice	Production / Reproduction.
Typé	Reproduction.
Type génétique	Reproduction.
Unité de sélection et Promotion Raciale (UPRA)	Reproduction.
UPRA	Reproduction.
Upra volontaire	Reproduction.
Vache Créole	Production / Reproduction.
Vache Prim'Holstein	Production / Reproduction.
Valeur d'héritabilité	Reproduction.
Variation de format	Reproduction.
Variation de poids	Production / Reproduction / Alimentation.
Vêlage	Reproduction.
Ventre	Reproduction.
Visite au nid	Reproduction.
Vitesse de croissance	Production / Reproduction.
Volaille pondeuse	Production / Reproduction.
West African	Reproduction.
White Virgin Island	Reproduction.
Wiltshire Horn	Reproduction.
Wyandotte	Reproduction.
Zébu africain	Reproduction.
Zones claires	Production / Reproduction.
Zones obscures	Production / Reproduction.

Le sous-domaine de la *reproduction animale* compte 367 unités lexicales.

4.1.6 Sous-domaine du système d'élevage

Tableau 6 :

SYSTÈME D'ÉLEVAGE	
Entrée	Sous-domaines zootechniques
Abandon du pâturage	Système d'élevage.
Activité d'élevage / Activité de l'élevage	Système d'élevage.
Agriculture-élevage	Système d'élevage.
Agro-élevage	Système d'élevage.
Allaitante	Production / Reproduction / Alimentation / Système d'élevage.
Analyse de survie	Système d'élevage.
Aptitudes de production	Système d'élevage.
Attache, à l'	Système d'élevage.
Chargement faible	Système d'élevage.
Chargement pratiqué	Système d'élevage.
Combinaison troupeau-année	Système d'élevage.
Commerce des animaux reproducteurs	Système d'élevage.
Conditions de conduite	Système d'élevage.
Conditions de logement	Système d'élevage / Environnement.
Conditions d'élevage	Système d'élevage / Environnement.
Conditions extensives	Système d'élevage.
Conduite	Production / Système d'élevage.
Conduite d'élevage	Système d'élevage.
Conduite du pâturage	Système d'élevage.
Conduite forcée	Système d'élevage.
Conduite libre	Système d'élevage.
Contexte de production	Système d'élevage.
Contrainte foncière	Système d'élevage.
Coupeur d'herbe	Système d'élevage.
Croissance annuelle	Système d'élevage.
Croissance de la consommation des produits animaux	Système d'élevage.
Croissance sous la mère	Système d'élevage.
Culture attelée	Système d'élevage.
Domaine expérimental	Système d'élevage.
Elevage camelin	Production / Système d'élevage.
Elevage collectif	Production / Système d'élevage.
Élevage collectif au sol	Production / Système d'élevage.
Elevage de production	Production / Système d'élevage.
Elevage de type ranching	Production / Système d'élevage.
Elevage en cage individuelle	Production / Système d'élevage / Environnement.
Elevage en cage individuelle au sol	Production / Système d'élevage / Environnement.
Elevage en cages batteries	Production / Système d'élevage / Environnement.
Elevage extensif	Production / Système d'élevage.
Elevage familial	Production / Système d'élevage.
Élevage industriel	Production / Système d'élevage.
Elevage laitier	Production / Système d'élevage.
Elevage local	Production / Système d'élevage.
Elevage périurbain	Production / Système d'élevage.
Elevage rural	Production / Système d'élevage.

SYSTÈME D'ÉLEVAGE	
Entrée	Sous-domaines zootechniques
Elevage spécialisé	Production / Système d'élevage.
Elevage traditionnel	Production / Système d'élevage.
Elevage tropical	Production / Système d'élevage.
Élever au sol	Production / Système d'élevage / Environnement.
Eleveur laitier	Production / Système d'élevage.
Enquête	Système d'élevage.
Enquêté	Système d'élevage.
Equins	Production / Système d'élevage.
Espace foncier	Système d'élevage.
Espace herbager	Système d'élevage.
Espace pastoral	Système d'élevage.
Etat de semi-liberté	Système d'élevage.
Exploitation d'élevage	Système d'élevage.
Exploitation familiale traditionnelle	Système d'élevage.
Exploitation raisonnée en croisements	Système d'élevage.
Exportation sur pied	Système d'élevage.
Extensif	Système d'élevage.
Flux de bétail	Système d'élevage.
Forme extensive d'élevage	Système d'élevage.
Fréquentation du pâturage	Système d'élevage.
Gain de productivité	Production / Système d'élevage.
Gain net	Production / Système d'élevage.
Gestion	Système d'élevage.
Gestion de la reproduction	Reproduction / Système d'élevage / Conduite sanitaire.
Gestion des races locales	Reproduction / Système d'élevage.
Gestion des ressources animales locales	Reproduction / Système d'élevage.
Gestion du troupeau	Système d'élevage.
Groupe	Système d'élevage.
Hors sol/hors-sol	Production / Système d'élevage.
Intensif	Système d'élevage.
Intensification	Système d'élevage.
Intensifié	Système d'élevage.
Lot	Système d'élevage.
Méthodes d'élevage	Système d'élevage.
Mettre au pâturage	Système d'élevage.
Migration	Système d'élevage.
Mise à l'herbe	Production / Système d'élevage / Alimentation..
Mise sous abri	Système d'élevage.
Mobilité des troupeaux	Système d'élevage.
Mode allaitant	Production / Système d'élevage.
Mode de conduite	Système d'élevage.
Mode d'élevage	Système d'élevage.
Mode d'exploitation	Système d'élevage.
Modèle d'élevage	Système d'élevage.
Monogastrique	Système d'élevage / Alimentation.
Monogastrique	Système d'élevage / Alimentation.
Mue	Système d'élevage.
Nomadisme	Système d'élevage.
Non couveuse	Production / Système d'élevage / Reproduction.
Ombre	Système d'élevage.
Outil de diagnostic	Système d'élevage.
Parc collectif	Production / Environnement / Système d'élevage.
Parc de découaison	Environnement / Reproduction / Système d'élevage.

SYSTÈME D'ÉLEVAGE	
Entrée	Sous-domaines zootechniques
Parcours	Système d'élevage.
Parcours extérieur	Production / Environnement / Système d'élevage.
Parquet	Système d'élevage.
Parquet collectif	Production / Environnement / Système d'élevage.
Pasteur	Système d'élevage.
Pastoral	Système d'élevage.
Pâturage	Système d'élevage.
Pâturage à l'attache	Production / Environnement / Système d'élevage.
Pâturage vrai	Production / Environnement / Système d'élevage.
Pâturage collective	Production / Environnement / Alimentation / Système d'élevage.
Pâturage d'alimentation	Alimentation / Système d'élevage.
Pâturage de voisinage	Alimentation / Système d'élevage.
Pâturage naturelle	Alimentation / Système d'élevage.
Pleine croissance	Système d'élevage.
Point chaud (hot spots)	Système d'élevage.
Point fixe	Système d'élevage.
Polyculture-élevage	Système d'élevage.
Population	Production / Système d'élevage.
Population animale	Reproduction / Système d'élevage.
Population de porcs	Système d'élevage.
Population de volailles	Système d'élevage.
Population locale	Reproduction / Système d'élevage.
Population nationale	Système d'élevage.
Population pastorale	Système d'élevage.
Population présente	Système d'élevage.
Porciculture	Système d'élevage / Production.
Pratiques des élevages	Système d'élevage.
Processus de domestication	Système d'élevage.
Producteur sans terre	Production / Système d'élevage.
Production animale	Production / Système d'élevage.
Qualitatif	Système d'élevage.
Qualité	Système d'élevage.
Racial	Système d'élevage.
Ranching	Système d'élevage.
Rassembler	Système d'élevage.
Regrouper	Système d'élevage.
Ressources animales locales	Reproduction / Système d'élevage.
Ressources génétiques animales	Reproduction / Système d'élevage.
Ressources génétiques locales	Reproduction / Système d'élevage.
Rotation des troupeaux	Production / Système d'élevage.
Sédentarisation	Système d'élevage.
Sédentarité	Système d'élevage.
Semi-intensif	Système d'élevage.
Semi-liberté	Système d'élevage.
Service de formation-vulgarisation	Production / Système d'élevage / Environnement.
Situation particulière d'élevage	Système d'élevage.
Société pastorale	Système d'élevage.
Sortie sur parcours	Système d'élevage.
Structure familiale	Système d'élevage.
Surface exploitée	Production / Système d'élevage.
Surface fourragère	Système d'élevage / Alimentation.
Surface herbagère	Système d'élevage / Alimentation.
Surface pastorale	Système d'élevage / Alimentation.

SYSTÈME D'ÉLEVAGE	
Entrée	Sous-domaines zootechniques
Surface réduite	Système d'élevage.
Surpâturage	Système d'élevage / Environnement / Alimentation.
Système agro-élevage	Système d'élevage.
Système agro-pastoral	Système d'élevage.
Système de traite automatisé	Production / Environnement / Système d'élevage.
Système d'élevage	Système d'élevage.
Système extensif	Système d'élevage.
Système fourrager	Système d'élevage / Alimentation.
Système hors-sol	Production / Système d'élevage.
Système intégré	Système d'élevage.
Système intensif	Système d'élevage.
Système intermédiaire	Système d'élevage.
Système marchand	Système d'élevage.
Système mixte	Système d'élevage.
Système pastoral	Système d'élevage.
Système polyculture-élevage	Système d'élevage.
Système spécialisé	Système d'élevage.
Système traditionnel	Système d'élevage.
Systèmes de production familiaux	Système d'élevage.
Systèmes de production traditionnels	Système d'élevage.
Table AFZ	Système d'élevage / Alimentation.
Table MAFF	Système d'élevage / Alimentation.
Taille moyenne	Production / Système d'élevage / Reproduction.
Techniques d'élevage	Système d'élevage.
Tête	Système d'élevage.
TPA	Environnement / Système d'élevage.
Traite par arrière	Système d'élevage.
Traite quartier par quartier	Système d'élevage.
Traite robotisée	Production / Environnement / Système d'élevage.
Transaction de bétail	Système d'élevage.
Transhumance	Système d'élevage.
Troupeau	Système d'élevage.
Troupeau commercial	Production / Système d'élevage.
Troupeau laitier	Production / Système d'élevage.
Troupeau national	Production / Système d'élevage.
Type d'élevage	Système d'élevage.
Type ranching	Système d'élevage.
Ucaab	Système d'élevage / Alimentation.
Unité de surface	Système d'élevage / Environnement.
Unité INRA	Système d'élevage / Environnement / Alimentation.
Vêlages groupés	Système d'élevage.
VL	Production / Système d'élevage.
Vocation pastorale	Système d'élevage.
Volaille de chair	Production / Système d'élevage.
Zéro pâturage	Alimentation / Système d'élevage.
Zones de montagne	Système d'élevage / Environnement.
Zones de parcours	Système d'élevage / Environnement.
Zones de polyculture-élevage	Système d'élevage.
Zones de production intensive	Système d'élevage.
Zones pastorales	Système d'élevage / Alimentation / Environnement.
Zootechnicien	Système d'élevage.
Zootechnie	Système d'élevage.
Zootechnique	Système d'élevage.

Le sous-domaine du *système d'élevage* compte 203 unités lexicales.

4.2 Classement des unités lexicales du corpus avec des sources complémentaires

Certaines des unités lexicales ci-après n'ont pas de références parce qu'elles ont déjà été données dans les tableaux 2, soit à la fin de la définition proposée, soit à la fin de la traduction, soit dans la colonne des remarques. La plupart des sources consultées sont des pages web.

INVENTAIRE SPECIALISE	
Entrée	Autre source
Abandon du pâturage	
Accès à l'alimentation	
Accès à l'eau	
Accès libre	
Accrétion lipidique	www.fmvz.unam.mx/fmvz/p_estudios/Asignaturas/Obligatorias/5o%20semestre/PATOLOG%CDA%20GENERAL.doc
Acétate ruminal	ecologia.uat.mx/biotam/v5n1/art3.html
Actions de sélection	
Actions d'identification	
Actions d'inventaire	www.uco.es/grupos/cyted/12camacho.pdf
Activité d'élevage / Activité de l'élevage	
Adiposité du porcelet	
Adiposité potentielle	
Adiposité supérieure	
Africana	http://www.viarural.com.ar/viarural.com.ar/ganaderia/asociaciones/exterior/ovinos/default.htm
AFSSA	www.afssa.fr
AFZ	http://www.inapg.inra.fr/dsa/afz/
Agriculture-élevage	
Agro-élevage	
Aire d'alimentation	
Aire de couchage	http://www.agriculture.gouv.fr/spip/IMG/pdf/qualarchi_batiagri.pdf
Aire de tri	
Aire paillée	http://www.agri-eure.com/r_batimphoto/def.asp
Aires d'attente	
Aires de vie	
Aliment concentré	D. Soltner, 1994: 121, tome 1.
Aliment des poussins	
Alimentation à volonté	www.sian.info.ve/porcinos/publicaciones/qtoencuent/morenoj.htm
Alimentation animale	www.unas.edu.pe/invzoo.htm

INVENTAIRE SPECIALISE	
Entrée	Autre source
Alimentation restreinte	www.sian.info.ve/porcinos/publicaciones/viencuent/garbatti.htm -
Aliments composés	www.boe.es/boe/dias/2003-06-21/pdfs/A24006-24007.pdf
Aliments d'allaitement	
Aliments d'origine animale	
Aliments pour volailles	
Aliments simples	noticias.juridicas.com/base_datos/Anterior/r2-rd1489-1998.html
Allaitante	www.inta.gov.ar/balcarce/info/documentos/ganaderia/bovinos/reproduccion/Alberio.pdf
Allèle paternel	www.inapg.inra.fr/dsa/uvf/AG/genes/haloth/utilr5.htm
Aménagement du bâtiment	www.unizar.es/eps/academico/docencia/plan_agronomos.htm
Analyse de survie	http://www.chu-rouen.fr/cismef/
Anglo Nubien	
Angus	www.fmvz.unam.mx/fmvz/videos/videofmvz_bo.htm
Animal vivant	
Animaux à l'entretien	
Animaux abattus d'urgence	
Animaux de rente	
Animaux d'élevage	
Animaux jeunes	
Animaux malades	
Animaux monogastriques	
Animaux morts	www.visionveterinaria.com/articulos/24.htm
Animaux non sevrés	www.exodo.com/cocina/cocina0002.asp
Animaux nourris à l'herbe	
Animaux reproducteurs	
Animaux ruminants	
Animaux testés	
Anticouvaision	
Anti-GRM	
Appareil à lecture directe	www.inra.fr/Internet/Produits/PA/an2001/tap2001/jy211.pdf
Appareil à ultrasons	
Appareil à ultrasons unidirectionnel	
Apport de concentré	
Approches immunologiques	
Aptitude d'adaptation	patrocipes.uson.mx/patrocipes/invpec/ranchos/RA0036.html
Aptitudes de production	
Arrêt de la ponte	
Arrosage des animaux	http://www.accelgen.com/spanish/nov_heat150.html
Association Française de Zootechnie	http://www.inapg.inra.fr/dsa/afz/objectifs.htm
Associations de sélection	
Atelier de diversification	www.loir-et-cher.pref.gouv.fr/.../senr/production%20agricole/orientations%20agricoles%20dominantes.htm
Atelier de production animale	
Atelier d'élevage	
Atelier hors sol	www.ivu.org/ave/ff_and_envir_spanish.pdf
Atelier lait	
Attache avant	http://www.caprigene-france.com/pointage
Attache, à l'	http://www.itdg.org.pe/archivos/sistemasdeproduccion/manualganadero.pdf
Axe d'adiposité	www.cfnavarra.es/salud/anales/textos/vol25/sup1/pdf/25s102.pdf
Azote fermentescible	http://www.fao.org/ag/aga/agap/war/warall/u1200b/u1200b09.htm
Azote non protéique	http://www.fao.org/livestock/agap/frg/afri/espanol/document/tfeed8/Data/504.HTM
Banque AFZ	

INVENTAIRE SPECIALISE	
Entrée	Autre source
Barbados Black Belly	http://www.portalagrario.gob.pe/pec_real_ovinos.shtml#2
Bardière	http://www.silica.nu/asesoramientos/content_details.php?pagina=diccionario
Barrière d'espèce	
Barymétrique	DELATE, BABU, 1990. Détermination d'équations barymétriques sur des porcs rustiques en milieu tropical. In: 22èmes Journées de la recherche porcine en France. Paris, 30,31 janvier et 1er février 1990. Paris, ITP. P 35-42.
Basco-Béarnaise	http://www.bovins-de-france.org/bovins/bovins.htm
Base de la tête	
Base de sélection	
Bâtiment de reproduction	
Bâtiment d'élevage	
Berrichon du Cher	http://www.inapg.inra.fr/dsa/especes/ovins/bercher.htm
Besoin d'entretien	http://www.inra.fr/Internet/Produits/dpenv/scienceauquotidien/ficheshhtml/77C.htm
Besoins du poulet	
Biohydrogénation/ bio-hydrogénation	www.john-libbey-eurotext.fr/fr/revues/agro_biotech/agr/e-docs/00/00/EB/20/resume.md?type=text.html -
Black Belly	http://www.portalagrario.gob.pe/pec_real_ovinos.shtml#2
Blanc Bleu Belge	http://www.hbbbb.be/
Bloc de distribution de concentrés	www.lely.com http://www.frisona.com/web/tecnologia/articulos/art2.htm
Bloc de traite	http://www.visionveterinaria.com/articulos/134.htm
Boer	http://chevres.nutritionverte.com/home.php
Bovin préruminant	http://minnie.uab.es/~veteri/21267/N2L19AlimVaqu.pdf
Brahma	http://www.chez.com/volaillepoultry/pouletrangab.html
Brahman	http://cattle-today.com/Brahman.htm
Branchement des gobelets	http://www.gov.on.ca/OMAFRA/french/livestock/dairy/facts/90-148.htm
Brebis allaitante	www.sul.org.uy/sanidad_ovina.htm
Brebis laitière	www.uc.cl/sw_educ/prodanim/mamif/siii3b.htm
Brumisation	www.itp.asso.fr/qual/etupre.htm www.gov.on.ca/OMAFRA/french/livestock/sheep/facts/02-014.htm
CAAA	http://www.inapg.inra.fr/dsa/ger_nutrition/#Organisation
Californien	http://www.rabbit-science.com/CUNICULTURE/Docs/Biologie/biologie-02.htm
Camelin	http://www.fao.org/ag/fr/magazine/0108sp.htm
Canard à rôti	
Canard maigre	http://www.ams.usda.gov/spanish/POULTRYspan.htm
Canard Pékin	
Capacité d'adaptation	www.leisa-al.org.pe/antiores/181/21.html
Caprin	
Caractère boucher	
Caractère culard	noticias.juridicas.com/base_datos/Admin/r180601-2-me.html
Caractère de couvaion	
Caractère de morphologie	http://pst.chez.tiscali.fr/caracter.htm
Caractère de numération cellulaire	http://www.inst-elevage.asso.fr/html1/article.php3?id_article=116
Caractère de production	www.forumlabo.com/2002/actus/actus/INRA/0502tremlante.htm
Caractère dominant	www.colombophilief.fr/pages/reprogene.htm
Caractère métis	www.fao.org/WAICENT/FAOINFO/AGRICULT/AGP/AGPC/doc/Counprof/burkinaFfrench.htm
Caractère multi-usage	www.civam.org/sfer/atelierF/FFiorelliDedieu.doc
Caractères d'adaptation	www.inra.fr/productions-animales/an2002/num225/beaumont/cb225.htm
Caractères de conformation	http://www.cdn.ca/Articles/caract%C3%A8res_de_conformation.htm
Caractéristiques zootechniques	www.uclm.es/profesorado/produccionanimal/Articulos%20taurinos/Prodcarne.pdf

INVENTAIRE SPECIALISE	
Entrée	Autre source
Carence alimentaire	http://www.fao.org/Wairdocs/ILRI/x5520B/x5520b0q.htm
Carrière sanitaire	
Cas "NAIF"	
Causses du Lot	
CCPA	http://www.ccac.ca/french/educat/module01F/module01-03.html
Centre de la satiété	
Centro de Investigación en Mejoramiento Animal	http://www.lead.virtualcentre.org/en/directory/search.asp?lk=16
Chaîne alimentaire	http://www.ifrance.com/asame/francais/events/12_2000/chaine_alimentaire.htm
Chambre climatisée	
Chamelle laitière	
Charcutier	http://www.finances.gouv.fr/DGCCRF/boccrf/02_16/a0160031.htm
Chargement faible	http://www.inra.fr/Internet/Produits/PA/tropical/alex2/g2a971.htm
Chargement pratiqué	www.sidisalta.com.ar/vet-articulos.htm
Charolais	www.boe.es/boe/dias/2000-02-15/pdfs/A06961-06964.pdf
Cheptel bovin	www.sica.gov.ec/cadenas/leche/docs/ analisis_provincias_hato.htm
Chèvre à viande	http://www.canadianboergoat.com/CBGAFrench/bref_historique.htm
Chèvre alpine	www.ceniap.gov.ve/bdigital/fdivul/fd33/texto/razas.htm
Chèvre Bédouine	http://gredaal.ifrance.com/gredaal/Oflive/extensif/Extensifs%20documents/documents/Ovins_algerie.htm
Chèvre Créole	
Chèvre Djallonké d'Afrique de l'Ouest	
Chèvre laitière	www.inia.cl/quilamapu/textos/cap1.htm
Choix des populations	www.ciencia.cl/CienciaAlDia/volumen1/numero2/articulos/articulo3.html
Churro	http://www.corse-presse.org/articles/histoire-navajo.htm
Cochin	perso.wanadoo.fr/volaillepoultry/franc3.html
Collecte des oeufs	http://www.canadaegg.ca/francais/educat/ferme.html
Combinaison troupeau-année	http://www.inra.fr/Internet/Produits/PA/hs1996/jc96h.htm
Commerce des animaux reproducteurs	
Comportement alimentaire	http://res2.agr.ca/lethbridge/nbss/nbss00/genswein_f.htm
Comportement de couvaion	www.mcspotlight.org/media/books/fawn_f.html
Comportement d'incubation	
Comportement maternel	www.uco.es/organiza/departamentos/prod-animal/programas/etnologia.htm
Compteur à lait	www.tpi.cl/pdf/biblioteca/predial/lavado.pdf
Conc%	http://babcock.cals.wisc.edu/downloads/de_html/ch07.es.html
Concept Lely	http://www.lely.ch/franz/melk_astronaut.htm
Concept Prolion	http://www.agrireseau.qc.ca/bovinslaitiers/Documents/2001_Marcel_Dussault.pdf
Conditions d'abattage	
Conditions de conduite	www.unlu.edu.ar/C_agronomia.htm
Conditions de logement	www.infoagro.com/agricultura_ecologica/ecologia_argentina/NORMAS/normas
Conditions d'élevage	
Conditions environnementales	
Conditions extensives	www.inta.gov.ar/bariloche/info/catalog/nutricion.htm
Conditions locales	
Conditions naturelles	
Conditions physiologiques	
Conditions réelles	
Conditions thermiques	www.senasa.gob.pe/normatividad/sanidad_animal/DS-015-98.pdf
Conduite alimentaire	
Conduite de l'alimentation	

INVENTAIRE SPECIALISE	
Entrée	Autre source
Conduite d'élevage	
Conduite du pâturage	http://www.gov.on.ca/OMAFRA/french/crops/facts/99-010.htm#condu
Conduite forcée	
Conduite libre	www.ceniap.gov.ve/bdigital/ ztzo/zt2101/texto/cmazorra.htm
Contamination croisée	
Contexte de production	
Contrainte foncière	www.cnasea.fr/accueil/informations/fiche4.html
Contraintes alimentaires	www.oas.org/usde/publications/Unit/oea34s/ch033.htm
Contraintes bioclimatiques	http://www.hespul.org/bioclimatique.html
Contraintes climatiques	
Contraintes sanitaires	
Co-produits animaux	http://www.inst-elevage.asso.fr/html1/article.php?id_article=463
Corn gluten feed	http://www.maladiecoeliaque.com/rsggrains1.htm
Correction par voie alimentaire	
Corrélation d'environnement	http://www.gov.on.ca/OMAFRA/french/livestock/sheep/facts/00-080.htm
Couchage aire paillée	http://ja.web-agri.fr/moteur/563/563P38.html
Couche de lard	
Coupeur d'herbe	
Courbe de ponte	
Couverture des besoins	
Crimousin	www.alpa.org.ve/PDF/publica/CAP%204.pdf
Criollo	www.inra.fr/Internet/Produits/ PA/an1997/tap1997/g1a971.pdf
Crise de la vache folle	http://www.inra.fr/Internet/Produits/dpenv/vfol__2.htm
Critère de sélection	www.eumedia.es/articulos/mg/172assaf.html
Critère gras abdominal	http://www.inra.fr/Internet/Produits/PA/hs1996/mb96h.htm
Croisement commercial	http://membres.lycos.fr/bamouh/113.pdf
Croisement industriel	http://membres.lycos.fr/bamouh/113.pdf
Croissance annuelle	
Croissance de la consommation des produits animaux	www.labnutricion.cl/consumo_animal.htm
Croissance journalière	
Croissance maternelle	
Croissance rapide	http://www.bib.fsagx.ac.be/library/base/text/v4n4/214.pdf
Croissance sous la mère	http://fmaquaire.free.fr/Cuisineduterroir/veauslm.html
Croissance-finition	
Culard	noticias.juridicas.com/ base_datos/Admin/r180601-2-me.html
Culard	217.116.15.226/xml/disposiciones/min/ disposicion.xml?id_disposicion=41053&desde=min
Culture attelée	http://www.recta.org/docs/IIMAHistoria-Es-22avril03.doc
Cycle de reproduction	
Cycle de reproduction naturel	
Déchets d'abattoirs	
Déchets d'élevage	
Découvaison	
Décrochage automatique	
Dépenses d'entretien	
Dépôts adipeux visibles	
Dépôts épидидymaires	http://cri-cirs-wnts.univ-lyon1.fr/Polycopies/HistologieFonctionnelleOrganes/FrameAccueil.html
Dépôts gras	
Dépôts intermusculaires	www.rennes.inra.fr/srp/jrp/1996/96txtQualite/Q9605.pdf
Dépôts internes	
Dépôts intramusculaires	www.rennes.inra.fr/srp/jrp/1996/96txtQualite/Q9605.pdf

INVENTAIRE SPECIALISE	
Entrée	Autre source
Dépôts péricardiques	www.iqb.es/diccio/s/sindromeb.htm
Dépôts sous-cutanés	
Dérivés eicosatétraénoïques	http://www.faidherbe.org/site/cours/dupuis/acides.htm
Description visuelle	www.fagro.edu.uy/agrociencia/VOL7/1/p19-29.pdf
Désinfection des trayons	www.cirval.asso.fr/ancien/infostechniques/traitemanuelle.html
Diagnostic de gestation	www.monografias.com/trabajos11/protanim/protanim.shtml
Dinde couveuse	www.fao.org/docrep/T0690S/t0690s0b.htm
Dinde domestique	www.fao.org/docrep/V8300S/v8300s07.htm
Dinde en ponte	www.juntadeandalucia.es/agriculturaypesca/prospectiva/Avicultura1_doc.pdf
Dinde pondeuse	
Dinde reproductrice	http://www.avitats.com/elevagedudindon.htm
Dinde sauvage	http://www.holmestead.ca/reserved/turkey/turkey-fr.html
Dindon reproducteur	http://www.avitats.com/dindonfrancais.htm
Dindonneau femelle	http://www.avitats.com/elevagedudindon.htm
Disparition de caractères	http://home.tiscali.be/jp.boseret/diversite_biologique.htm
Disparition des populations	http://home.tiscali.be/jp.boseret/diversite_biologique.htm
Distance plancher-jarret	www.web-agri.fr/Outils/Fiches/FichesDetail.asp?idRub=323&id=14929
Distributeur automatique de concentré	
Distribution de concentrés	www.agricolas.upm.es/organizacion/explotaciones/progmaquinaria.html
Diversité biologique	http://home.tiscali.be/jp.boseret/diversite_biologique.htm
Diversité des populations	http://home.tiscali.be/jp.boseret/diversite_biologique.htm
Diversité des situations	
Diversité génétique animale	
Domaine expérimental	
Dorset	
Dose-dépendante	www.aibarra.org/Guias/5-13.htm
Dose-réponse	
Duroc	http://rechamakayajo.qc.ca/race/duroc/duroc.htm http://www.brg.prd.fr/brg/pages/rga/porcins/181_pag#infos
Eau bue	
Eau de boisson	www.inta.gov.ar/sanluis/info/documentos/sanimal/aguapbovino.htm
Echange de semence	www.senado.gov.py/ups/leyes/1606405.doc
Echange d'embryons	
Echelle individuelle intra troupeau	
Echographe en "mode B"	www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/1999/183/pdf/parrague.pdf
ECOLAIT	www.laitalecole.org et www.biosite.fr
Ecosystème ruminal	http://www.inra.fr/Internet/Hebergement/AAF/cr/1998/numero_1.htm#jouan_y
Effet aléatoire du troupeau	http://www.acta.asso.fr/cr/cr9524.htm
Effet antioxydant	
Effet du climat	www.sl.chambagri.fr/attach/oth/Sécheresse_infos3.pdf
Effet du pointeur	
Effet du régime	
Effet du traitement	
Effet global	
Effet inhibiteur	
Effet quadratique	
Effet saison	
Effets d'interaction	http://www.inra.fr/Internet/Produits/PA/an2001/num212/bocq/fb212.htm
Efficacité alimentaire	
Efficacité de la sélection	
Effluents d'élevage	

INVENTAIRE SPECIALISE	
Entrée	Autre source
Elevage camelin	http://www.fao.org/ag/fr/magazine/0108sp.htm
Elevage collectif	
Élevage collectif au sol	
Elevage de production	
Elevage de type ranching	www.ambiente-ecologico.com/ediciones/2003/086_01.2003/086_Fauna_YacareOveroYNegro.php3
Elevage en cage individuelle	
Elevage en cage individuelle au sol	
Elevage en cages batteries	
Elevage extensif	
Elevage familial	
Élevage industriel	www.inra.fr/Internet/Produits/PA/an2003/num235/larrere/rl235.htm
Elevage laitier	
Elevage local	
Elevage périurbain	
Elevage rural	
Elevage spécialisé	
Elevage traditionnel	
Elevage tropical	
Élevages atteints	
Elevages témoins	
Élever au sol	
Eleveur laitier	
EM	
EN	
Encéphalopathie spongiforme transmissible	http://www.inspection.gc.ca/francais/anima/heasan/disemala/spong/encephf.shtml
Encombrement du rumen	www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/93CAP_2.pdf
Energie ingérée	
Energie métabolisable	
Energie nette	Barret, 1992: 118.
Ensilage d'herbe	
Entrée en maternité	www.acta.asso.fr/cr/cr9619.htm
Entrée en ponte	
Epaisseur de lard dorsal	
Episode de couvaion	D. Soltner, 1993, tome 1: 175.
Epithélium ruminal	D. Soltner, 1994: 22 et 33.
Equilibre de la mamelle	www.svavel.se/tjurdok/expldlesp.asp
Equilibre nutritionnel	
Equins	www.unilim.fr/pages/formations/pdf/pharmacie/dessphavete.pdf
ESB	geosalud.com/vacaslocas2.htm
Espace foncier	
Espace herbager	www.sar.admin.ch/rap/fr/publications/srva_rap_2001/muenger.pdf
Espace pastoral	
Espèce aviaire	http://membres.lycos.fr/listoiseauxmonde/
Espèce avicole	
Espèce Gallus	
Espèces domestiques	
Espèces domestiques tropicales	
Espèces fourragères	http://www.gov.on.ca/OMAFRA/french/crops/pub811/5peren.htm
Espèces non conventionnelles	http://lead.virtualcenter.org/fr/dec/toolbox/Tech/34Unconv.htm
Essai d'immunisation	
ESST	http://www.inra.fr/Internet/Produits/dpenv/vchfol2000.htm#Prion

INVENTAIRE SPECIALISE	
Entrée	Autre source
EST	
EST ovine	http://www.agrisalon.com/06-actu/article-11775.php
Etable fumièr	http://www.banrep.gov.co/blaavirtual/pregfrec/granja.htm
Etable laitière	http://www.ikm.be/lastenboek/detail_fr.phtml?id=3
Étape transitoire	
Etat corporel	
Etat d'adiposité	
Etat d'amaigrissement	
Etat de jeûne	
Etat de semi-liberté	
Etat de stress de chaleur	
Etat d'engraissement	
Etat des réserves corporelles	
État transitoire	
Evalis	http://www.evalis.com
Exigences de la production	
Exploitation de sous-produits	
Exploitation d'élevage	
Exploitation familiale traditionnelle	
Exploitation raisonnée en croisements	
Exportation sur pied	
Expression de la couvaison	
Expression du comportement d'incubation	www.cooper.org/cos/107_1/esp/107_1abs20.pdf
Extra-chaleur	
Extra-chaleur d'entretien	
Extrémités courtes	
Facilité de mise bas	www.brg.prd.fr/brg/pages/rga/bovins/7_pag
Facilité de traite	
Facteur nutritionnel	www.ofival.fr/vpc/9jsmtv/9n-pos6.pdf
Facteurs animaux	http://www.inapg.inra.fr/dsa/cours/alimentation_animale/Chapitre_3.htm
Faisceau trayeur	http://www.fmv.ulg.ac.be/oga/formation/chap30/index.htm?page=30-8-3.htm
Farine animale	http://www.inapg.inra.fr/ens_rech/bio/biotech/textes/societe/ethique/bioethiq/esb/nicolas/farinesanimword6.html
Farine de poisson	http://www.inapg.inra.fr/dsa/afz/tables/index.htm
Farine issue d'animaux terrestres	http://www.inra.fr/productions-animales/an2002/num222/perez/jp222.htm
Femelle adulte	
Femelle couveuse	
Femelle croisée	
Femelle en fin de gestation	
Femelle gestante	
Fertilisation organique	
Fibre à base de poil	
Filière animale	
Filière avicole	
Filière lait	
Fin de gestation	
Finition	
Flux de bétail	www.fao.org/es/ess/meetings/WorkShop01/CountryPaper/SAW-01-3-5-F.pdf
Foin de luzerne	D. Soltner, 1994, tome 2: 102-103.
Forme extensive d'élevage	
Fourrage broyé	

INVENTAIRE SPECIALISE	
Entrée	Autre source
Fourrage en l'état	
Fourrages tempérés	
Fourrages tropicaux	
France Upra Sélection	www.inapg.inra.fr/dsa/unlg/unlg.htm
Fréquence des repas	
Fréquentation du pâturage	www.itdg.org.pe/archivos/sistemasdeproduccion/manualganadero.pdf
Gain de poids	
Gain de productivité	
Gain net	
Gallus	
Gestion de la reproduction	
Gestion des accouplements	
Gestion des points d'eau	www.cites.org/fra/resources/terms/terms_esp.shtml
Gestion des races locales	
Gestion des ressources alimentaires	
Gestion des ressources animales locales	www.uco.es/grupos/cyted/program.htm
Gestion du troupeau	www.espace-sciences.org/science/10066-dossiers-thematiques/10067-le-lait-la-vie/11675-la-gestion-du-troupeau/
Glon-Sanders	http://www.glon-sanders.com/
Graisse de volaille	http://perso.club-internet.fr/tlhui/tpe2003/html/part2-3-1.html
Graisse ferme et sèche	http://www.itp.asso.fr/lirfor/techpor/article/tp1999/tp3courbo99.pdf
Graisse issue d'animaux terrestres	http://www.inra.fr/productions-animales/an2002/num222/perez/jp222.htm
Graisse jaune	http://www.insee.fr/fr/nom_def_met/nomenclatures/cpf/c_15.11.30.htm
Graisse molle et huileuse	http://www.itp.asso.fr/lirfor/techpor/article/tp1999/tp3courbo99.pdf
Grands ruminants	
Gras abdominal	
Gras corporel	
Gras des carcasses	http://www.digne-carnejane.educagri.fr/ferme/qualite.php
Gras mésentérique	
Gras sous cutané	
Grille de notation	http://www.inra.fr/productions-animales/an2002/num221/laville/el221.htm
GRM	http://www.snv.jussieu.fr/bmedia/ATP/immu1.htm
Gros ruminants	europa.eu.int/comm/europeaid/projects/resal/Download/report/mission/sahel/1000stmausum.pdf
Groupe sanguin érythrocytaire	
Groupement d'éleveurs en charge de la santé des a.	
Groupement des vèlages	
Herbe pâturée	
Herbe verte	
Hereford	http://www.chez.com/hereford/
Hétérosis	
Holstein	http://www.inapg.inra.fr/dsa/especes/bovins/primhols.htm
Homéothermie	
Hors sol/hors-sol	www.minagricultura.gov.co/leyes_word/Resoluciones/resolucion0074de2002.rtf
Incidence de la couvaison	
Incidence de mortalité	
Index CEL	
Index d'adiposité	
Index d'athérogénicité	
Ingestion d'énergie	
Institut de l'Elevage	
Intensité de ponte	

INVENTAIRE SPECIALISE	
Entrée	Autre source
Inter-espèce	
Inter-essais	
Inter-expérience	
Intermusculaire	
Interruption de la couvaison	
Intervalle sevrage-oestrus	
Intervalle sevrage-saillie fécondante	
Intra race	
Intra troupeau	
Intra-cérébroventriculaire	
Intra-expérience	
Intra-expérimentation	
Inventaire de la diversité génétique animale	
Inventaire des ressources génétiques	
Isoénergétique	www.sugar.ca/franc/ADA_Resource.pdf
Isolement génétique	www.snv.jussieu.fr/ecologie/PNDBE/Olivieri.html
Isolipidique	
Itavi	
Jamaica Black	
Jamaica Brahman	
Jamaica Hope	
Jamaica Red	
Jarreuse	www.monografias.com/trabajos5/ovila/ovila.shtml
Jeune sevré	
Jeune truie	
Juxtaposition de races	
Khathadin	
Lacaune	http://www.inapg.inra.fr/dsa/especes/ovins/lacaulai.htm
Laine jarreuse	
Lait produit	http://agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Lait
Landrace	http://www.inapg.inra.fr/dsa/especes/porcins/lrf.htm
Lard dorsal	
Large White	http://pigtrop.cirad.fr/fr/petits_curieux/SV_racestrop_LargeWhiteAF.htm
Latcha Tête Noire	
Latcha Tête Rousse	
Lavage des trayons	www.gov.on.ca/OMAFRA/french/engineer/facts/97-190.htm
Leghorn	http://www.avitats.com/pouleetrangereleghorntypemoderne.htm
Leptine	ist.inserm.fr/BASIS/medsci/fqmb/medsci/DDD/4353.pdf
Leptine de poulet	http://www.tours.inra.fr/sra/internet/resultats/actuels/leptine.htm
Leptine mutée	
Leptine native	
Leptine ovine	
Lignée cellulaire	
Lignée commerciale	
Lignée expérimentale	
Lignée synthétique	
Limiter la consanguinité	
Local d'élevage	
Lot d'animaux	
Lot expérimental	
Lot témoin	
Lutte contre le stress	www.produccionbovina.com/.../clima_y_ambientacion/04-

INVENTAIRE SPECIALISE	
Entrée	Autre source
	termorregulacion_corporal_y_ambientacion.htm
Luzerne en vert	
Luzerne hachée	www.inta.gov.ar/ramacaida/info/documentos/bovinos/engorde.htm
Machine à traire	
Maïs grain	
Maîtrise en élevage	
Mambi	
Mammite clinique	
Mammite subclinique	
Manech Tête Noire	http://www.inapg.inra.fr/dsa/especes/ovins/manech.htm
Manech Tête Rousse	http://www.inapg.inra.fr/dsa/especes/ovins/manech.htm
Manipulation manuelle	
Martinik	http://www.brg.prd.fr/brg/pages/rga/ovins/191_pag#infos
Matériaux de nidification	
Matériel de traite	
Matériel d'élevage	
Matière sèche	www.surconsult.com.py/ccu/2003/materia_seca.htm
Matière sèche ingérée	
Maturité physiologique	
Maturité sexuelle	
Mélange d'animaux	
Mérinos d'Arles	
Mesurer l'épaisseur de lard dorsal	
Méthode d'étude	
Méthodes classiques de sélection génétique	
Méthodes d'élevage	Barret, 1992:11-14.
Méthodes modernes de reproduction	Barret, 1992: 177-187.
Mettre au pâturage	
Milieu contrôlé	
Milieu de lactation, (en)	
Milieu d'élevage	
Milieu désertique	
Milieu extérieur	
Milieu tempéré	
Milieu tropical	
Milieu tropical humide	
Mise à l'herbe	
Mise bas	
Mise en silo	www.fao.org/DOCREP/005/X8486S/x8486s0a.htm
Mise sous abri	www.unl.edu/nac/afnotes/sil-2/sil-2s.pdf (lugares para resguardo)
MJ	www.thermexcel.com/french/tables/unitnext.htm http://www.fao.org/faostat/foodsecurity/FSSDMetadata_fr.htm
Mobilité des troupeaux	
Modalités d'apport	
Modalités de transmission	
Mode allaitant	
Mode d'alimentation	
Mode de collecte	
Mode de conduite	
Mode d'élevage	
Mode d'exploitation	www.portalveterinaria.com/sections.php?op=viewarticle&artid=262
Modèle d'analyse de survie	www.scielosp.org/scielo.php?pid=S0036-

INVENTAIRE SPECIALISE	
Entrée	Autre source
	36342004000200007&script=sci_arttext&tlng=es
Modèle d'élevage	
Modélisation de la productivité animale	www.unizar.es/departamentos/produccion_animal/personal/isierra.htm
Modifications physiques de l'aliment	www.inspection.gc.ca/francais/fssa/labeti/guide/ch4af.shtml
Mois de vêlage	
Monogastrique	
Monogastrique	
Mono-substitution	
Mort subite	
Motricité ruminale	www.inia.cl/quilamapu/pubbycom/bioleche/boletin2003/BOLETIN92.html
Mouton à l'entretien	
Mouton à poils	www.borregero.com.mx/ -
Mouton à toison fermée	http://www.razanostra.com/merina.asp
Mouton à toison ouverte	
Mouton Djallonké	
Mouton sain	
Mouton Texel	http://www.texels-schaap.nl/rasfr.html
Moyenne inter-essais	
MS	
MSI	
Multi-usage	
Muscle Longissimus dorsi	
Muscle pectoral blanc	http://www.inra.fr/Internet/Produits/PA/an1998/num982/dossierMY/dg982.htm
Muscle rouge de la cuisse	
NAIF	http://www.agriculture.gouv.fr/esbinfo/esbinfo.htm
Naturellement sélectionné	
N'Dama	
NDF	
Né vivant	
Néo-Zélandais	
Nid automatisé	
Niveau alimentaire	
Niveau de performance	
Niveau d'engraissement	
Niveau d'ingestion	
Non couveuse	
Note de la carcasse	
Note d'état	www.gov.on.ca/OMAFRA/french/livestock/dairy/facts/94-054.htm
Numéro de gestation	
Numéro de portée	
Nutrition animale	
Occupation du nid	
Oiseaux carencés	
Organisation raciale	
Organisme de sélection génétique	
Orientation laitière	
Orientation mixte	
Orifice cloacal	
Outil de diagnostic	
Ovin à laine	
Ovin à poils	
Paramètres comportementaux	

INVENTAIRE SPECIALISE	
Entrée	Autre source
Paramètres de reproduction	
Paramètres physiologiques	
Parc collectif	
Parc de découvaion	
Parcours extérieur	
Parquet collectif	
Pathologie tropicale	
Pattes tordues	www.inra.fr/productions-animales/ an2004/num241/beaumont/cb241.htm
Pâturage à l'attache	compact.jouy.inra.fr/compact/CONSULTER/ INTER/externe/unites/pages/143_publications
Pâturage vrai	
Pâturage collective	
Pâturage d'alimentation	
Pâturage de voisinage	
Pâturage naturelle	
PDIE	http://valenergol.free.fr/produits/tourteaux.htm
Pelibuey	
Performance d'abattage	
Performance d'allaitement	
Performance de croissance	
Performance de production	
Performance de productivité	
Performance de reproduction	
Performance d'engraissement	
Performance individuelle maximale	
Performances globales de reproduction	
Performances pondérales	
Performances zootechniques	http://pigtrop.cirad.fr/fr/vie_scientifique/zoot_dataElevage.htm
Période d'adaptation	www.geocities.com/arsocorro/ agricola/capituloVIII_ganaderia.htm
Période d'agnelage	
Période de croissance	
Période de finition	
Période d'habitation	
Période d'incubation	
Période d'observation	
Période intermédiaire	
Peri-partum	
Petits ruminants	
pH ruminal	
Phase de gestation	
Phase de lactation	
Phase de récupération	
Phase d'incubation	
Phase post-prandiale	
Phases de pause	
Phénomène de barrière d'espèce	
Phénomène d'hétérosis	
Pic de lactation	www.produccionbovina.com/informacion_tecnica/ agua_y_minerales/18-carencias_limitantes_produccion.htm
Pic de production	
Plaqué incubatrice	
Plymouth Rocks	
Poids à la naissance	

INVENTAIRE SPECIALISE	
Entrée	Autre source
Poids à l'âge adulte	
Poids adulte	
Poids corporel	
Poids de maturité	
Poids métabolique	
Poids moyen des portées	
Poids vif	
Point fixe	compact.jouy.inra.fr/compact/CONSULTER/INTER/externe/unites/pages/143_publications
Pointeur	siga.inst-elevage.asso.fr/
Polyculture-élevage	compact.jouy.inra.fr/compact/CONSULTER/INTER/externe/unites/pages/143_publications
Population animale	(Barret, 1992: 210)
Population Créole	1997, INRA Prod. Anim., 10, 91-98.
Population de porcs	
Population de volailles	
Population locale	
Population nationale	
Population pastorale	www.vilafrancadabeira.net/historia/vf1spain.html
Population présente	
Porc africain	
Porc charcutier	http://www.finances.gouv.fr/DGCCRF/boccrf/02_16/a0160031.htm
Porc Créole	
Porc croisé gascon-chinois	http://www.inra.fr/Internet/Produits/PA/an1998/num983/dossierHP/dc983.htm
Porc de type génétique maigre	
Porc en croissance	
Porc en croissance-finition	inter-medica.com.ar/catalog/product_info.php?cPath=23_27&products_id=106
Porc gras	www.pcca.com.ve/vp/indice_general_sanidad.html
Porc jeune	
Porc lourd	www.lesrestos.com/oneailleurs.php?No=267779265&cat=allailleurs
Porciculture	
Poste traite	
Poste vente	
Post-prandial	http://www.uvp5.univ-paris5.fr/campus-nutrition/cycle1/Poly/1500faq.asp
Postruminal	
Post-ruminal	
Potentiel d'obésité	
Poule bantam	http://bantamclubfrançais.free.fr/
Poule couveuse	
Poule non-couveuse	
Poule pondeuse de souche couveuse	www.fao.org/ag/againfo/subjects/es/infpd/documents/newsletters/Infpd122.pdf
Poule pondeuse productrice d'oeufs de consommation	Gallina ponedora de huevos. www.tupatrocinio.com/patrocinio.cfm/proyecto/71200100043155566756525057704557.html
Poule reproductrice	
Poule reproductrice de chair	
Poule reproductrice lourde	
Poulet à croissance rapide (broiler)	www.bib.fsagx.ac.be/library/base/text/v4n4/214.pdf
Poulet de chair	www.solla.com/actualidad/literaturaTecnica.html
Poulet de souche ponte	www.avicultura.com/cursos/ja05/programa-detalle.cfm
Poulet en croissance	www.afssa.fr/ftp/afssa/23721-23722.pdf www.inra.fr/productions-animales/an1995/res9535.htm

INVENTAIRE SPECIALISE	
Entrée	Autre source
Poulette en croissance	
Poussins parasités	www.scielo.org.pe/pdf/rivep/v12n2/a13v12n2.pdf (revue vétérinaire).
Pratiques alimentaires	www.inra.fr/dpenv/sommrc42.htm
Pratiques des élevages	www.web-agri.fr/outils/Fiches/FichesDetail.asp?id=18476&idRub=290
Préruminant	www.etsia.upm.es/fedna/capitulos/04CAP_12.pdf
Présentation de la ration	www.ceniap.gov.ve/bdigital/ztzoo/ztindice.htm
Présentation des carcasses	http://www.itp.asso.fr/lirfor/techpor/article/tp2000/tp3daumas00.pdf
Préservation de la population	
Primex-Unicopa	http://www.primex.fr et http://www.unicopa.fr
Prim'Holstein	http://www.animal-services.com/sites/race_bovines_primol.php3
Prion ovin	
Prise alimentaire	
Procédures de mesure des performances	
Processus de domestication	
Producteur sans terre	
Production à cycles courts	
Production animale	
Production aviaire	
Production de fibre	
Production de laine	
Production de lait	
Production de viande	
Production d'oeufs	
Production laitière	
Production propre de chaleur	
Productivité animale	
Productivité au sevrage	
Productivité comparée	
Productivité numérique	
Productivité pondérale	
Produits animaux	
Produits de l'élevage	
Produits d'origine animale	
Programme alimentaire individualisé	
Prolion	
Protéine animale	
Protocole de comparaison	
PV	
QTL	http://www.medtrad.org/Medtradiario/defsR.htm
Qualité de présentation des carcasses	http://www.inra.fr/Internet/Produits/PA/an1998/num982/lebret/bl982.htm
Qualité nutritionnelle	http://www.inra.fr/Internet/Produits/PA/an1998/num982/lebret/bl982.htm
Qualité organoleptique	http://www.inra.fr/Internet/Produits/PA/an1998/num982/lebret/bl982.htm
Qualités d'adaptation	
Quartier par quartier	
Race à croissance rapide	
Race à poils	
Race à viande	
Race allaitante	
Race Blanc Bleu Belge	
Race bovine	
Race caprine	
Race dérivée	
Race en péril	

INVENTAIRE SPECIALISE	
Entrée	Autre source
Race exogène	
Race exotique	
Race exploitée	
Race française	
Race importée	
Race Lacaune	
Race laitière	
Race Large White	
Race locale	
Race Mérinos	
Race métissée	w3.inra.fr/content/download/ 1996/17333/file/SIA+2005.pdf
Race naine	
Race native	
Race ovine	
Race ovine à viande	
Race ovine allaitante	
Race ovine rousse africaine	
Race précoce	
Race Prim'Holstein	
Race prolifique	
Race pure	
Race rustique	
Race spécialisée	
Race synthétique	
Race tardive	
Race taurine	
Race taurine ibérique	
Races africaines	
Races de zébu	
Races européennes	
Ranching	http://lead.virtualcenter.org/fr/dec/toolbox/Grazing/LGT3.htm
Rang de portée	
Rapport protéine sur énergie	
Ratio EM/protéines	
Ratio fourrage concentré	
Ratio n-3/n-6	
Ration complète	
Ration de base	
Ration extrême	
Ration fourrage-concentré séparés	
Ration hivernale	
Ration non supplémentée	
Ration séparée	
Ration témoin	
Rationnement alimentaire	
Ray-grass italien	http://www.gov.on.ca/OMAFRA/french/crops/pub811/5ann.htm
RC	
Réalimentation	
Réalimenté	
Recherche tropicale	www.ceniap.gov.ve/bdigital/ ztzoo/zt2103/arti/arenas_s.htm
Recherche zootechnique	
Recommandations NRC	
Reconstituer les réserves corporelles	www.refer.org.ma/ovirep/cours3/sevrage.htm

INVENTAIRE SPECIALISE	
Entrée	Autre source
Record de production	
Red Poll	http://dad.fao.org/cgi-dad/\$cgi_daf.dll/BreedEdit?6632,-1,m,afr,477
Réétalonner	www.uco.es/organiza/servicios/publica/az/articulos/1999/182/pdf/01delfa.pdf
Référentiel zootechnique	
Refroidissement cutané	patrocipes.uson.mx/patrocipes/invpec/ranchos/RA0085.html
Régime alimentaire	
Régime ingéré	
Régime isoénergétique	www.engormix.com/nuevo/prueba/areadealimentosbalanceados_notas.asp?valor=191
Régime isolipidique	
Régime témoin	
Renouvellement par importation	
Repère anatomique	
Répertoire comportemental	
Répertoire physiologique	
Repeuplement porcin	
Réponse animale	
Réponse de croissance	
Réponses comportementales	
Réponses zootechniques	
Représentation locale	
Reprise de la ponte	www.eap.mcgill.ca/AgroBio/ab370-08.htm
Reproducteur en activité	
Réserves adipeuses	
Résistance à la fracture	
Résistance aux infections	
Résistance aux pathologies locales	
Résistance génétique	
Résorption osseuse	
Ressource fourragère	
Ressources animales locales	
Ressources génétiques animales	http://www.brg.prd.fr/brg/ecrans/animales.htm
Ressources génétiques locales	
Résultats zootechniques	
Réticulo-rumen	http://www.inapg.inra.fr/dsa/cours/nutrition_comparee/nutrition.pdf
Retour en oestrus	
Rhode Island	
Risque de base	www.bibmath.net/dico/index.php3?action=affiche&quoi=//loiweibull.html
Risque de contamination	
Risque de disparition	
Risque proportionnel	
Risque relatif	
Robot de traite	
Robot mono stalle	
Romana Roja	
Rotation des troupeaux	www.cipav.org.co/lrrd/lrrd14/3/Plas143.htm
Rouge de l'Ouest	
Ruminal	
Ruminants domestiques	http://www.inapg.inra.fr/dsa/cours/nutrition_comparee/nutrition.pdf
Saanen	
Sahiwal	
Salle de traite	

INVENTAIRE SPECIALISE	
Entrée	Autre source
Salle de traite à sortie rapide	
Salle de traite avec traite par arrière (TPA)	
Salle de traite sans option	
Salle de traite simple	
Salle de traite toutes options	www.absmexico.com.mx/servicios/serevaluacion.html
Santa Gertrudis	
Santé de la mamelle	
Schéma de sélection	
Sécrétion lactée	www.inra.fr/productions-animales/an2004/num241/meschy/fm241.htm
Sélection d'animaux	
Sélection directe	
Sélection génétique	
Sélection indirecte	
Sélection intense	
Sélection naturelle	
Semi-intensif	
Semi-liberté	
Senepol	
Sensibilité de l'hôte	
Sensibilité intermédiaire	
Série n-3	http://www.esculape.com/nutrition/omega3.html
Service de formation-vulgarisation	
Shorthorn-Hereford	
Siboney	
Site corporel	
Site mesuré	
Site P2	
Situation alimentaire	
Situation d'amaigrissement	
Situation d'engraissement	
Situation particulière d'élevage	
Société pastorale	
Sol grillagé	
Sortie rapide	
Sortie sur parcours	
Souche de laboratoire	
Souche inoculée	
Souche ponte	
Sous la mère	
Sous-ensemble de troupeaux	
Sous-nutrition	
Sous-produits de la ferme	
Stade de lactation	
Standard phénotypique	
Station expérimentale	
Statut de race en péril	http://www.educagri.fr/reseaux/resthema/diversani/sommaire.htm
Stimuli	
Stratégie d'alimentation	
Stratégie nutritionnelle	
Stress de chaleur	
Stress métabolique	
Stress nutritionnel	
Stress thermique	

INVENTAIRE SPECIALISE	
Entrée	Autre source
Structure familiale	
Substitution multiple	cabierta.uchile.cl/revista/15/revisiones/1/hp1/h1.html
Suffolk	http://www.inapg.inra.fr/dsa/especes/ovins/suffolk.htm
Suivi individuel	
Supplémentation	
Surface exploitée	
Surface fourragère	
Surface herbagère	
Surface pastorale	
Surface réduite	
Surpâturage	
Surveillance du troupeau	
Synthèse bactérienne	
Synthèse ruminale	
Système agro-élevage	
Système agro-pastoral	
Système de croisement	
Système de notation	http://www.inra.fr/productions-animales/an2002/num221/laville/el221.htm
Système de traite automatisé	
Système d'élevage	
Système extensif	
Système fourrager	
Système hors-sol	http://www.onevoice-ear.org/campagnes/elevage_industriel/poules_batterie.html
Système intégré	
Système intensif	
Système intermédiaire	
Système marchand	
Système mixte	http://lead.virtualcenter.org/fr/dec/toolbox/Grazing/DefMixSy.htm
Système pastoral	
Système polyculture-élevage	Prévost, 1999: 27.
Système spécialisé	
Système traditionnel	
Systèmes d'appréciation de l'état corporel	
Systèmes de contrôles de performance	
Systèmes de production familiaux	
Systèmes de production traditionnels	
TA	
TA externe	http://www.itp.asso.fr/lirfor/techpor/article/tp2000/tp6dauma00.pdf
TA interne	http://www.itp.asso.fr/lirfor/techpor/article/tp2000/tp6dauma00.pdf
TA intramusculaire	
TA visible	
Table AFZ	http://www.inapg.inra.fr/dsa/afz/tables/index.htm
Table MAFF	
Taille moyenne	
Taino	
Taux butyreux	http://www.vet-lyon.fr/ens/nut/webBromato/cours/cmlait/compolai.html
Taux de conception	
Taux de conversion	
Taux de gestation	www.fmv.ulg.ac.be/oga/dloads/Doc2dias/Ch10.ppt
Taux de mortalité	http://www.ifrance.com/agri/bovins.htm
Taux de muscle	http://www.itp.asso.fr/lirfor/techpor/intro/gene/geselec.htm
Taux de réforme	

INVENTAIRE SPECIALISE	
Entrée	Autre source
Taux de survie	
TB	
Techniques d'élevage	http://www.itp.asso.fr/tec/
Technologie laitière	http://www.itplc.asso.fr/technologielait.htm
Temps de survie	
Temps passé à manger	www.inra.fr/rhone-alpes/symposium/pdf/session5-1_1.pdf
Tenue du gras	http://www.ofival.fr/index.html
Test de dépistage	
Texel	http://www.inapg.inra.fr/dsa/especes/ovins/texel.htm
ThrDI	
Tissu adipeux de couverture	
Tissu adipeux dorsal	
Tissu adipeux intramusculaire	
Tissu gras	
Tissu maigre	
Tissus adipeux de réserve	
Tissus de couverture	
Toggenburg	
Toison de poils	
Toison épaisse	
Toison fermée	
Toison ouverte	
Touffe de laine	
Tourteau de soja	http://www.equinfo.org/alimentation/
TP	www.vet-lyon.fr/ens/nut/webBromato/cours/cmlait/compolai.html
TPA	http://www.ducouret.fr/Manus/TPA.htm
Traite par arrière	
Traite quartier par quartier	
Traite robotisée	
Traitements physiques	
Transaction de bétail	
Transformateur	www.corse.inra.fr/dic/diclrde.htm La Chèvre, n°247 http://www.cirval.asso.fr/actualites/breve/breve.htm
Travail d'observation des animaux	
Travail du sol	
Trayon croisé	www.holstein.ca/francais/Info/Dec00/importance.html
Tronc cylindrique	
Troupeau commercial	
Troupeau laitier	
Troupeau national	
Troupeau pépinière	
Troupeau témoin	
Truie amaigrie	
Truie gestante	
Truie grasse	
Truie maigre	
Truie multipare	
Truie primipare	
Truie réformée	
Truie reproductrice	
Type d'alimentation	
Type de couchage aire paillée	
Type d'élevage	

INVENTAIRE SPECIALISE	
Entrée	Autre source
Type génétique	
Type ranching	
Ucaab	http://www.ucaab.com/
Ultra-oligo-éléments	
Unité de sélection et Promotion Raciale (UPRA)	http://www.inapg.inra.fr/dsa/fus/
Unité de surface	
Unité INRA	http://www.inra.fr/presentation-inra/
UPRA	http://www.inapg.inra.fr/dsa/fus/
Upra volontaire	www.inra.fr/productions-animales/ an2001/num211/prions/pr211.htm
Vache allaitante	
Vache Créole	http://www.guadeloupe-fr.com/fauneFloreUneEspece/n907v8/
Vache Prim'Holstein	http://www.inapg.inra.fr/dsa/especes/bovins/primhols.htm
VaIDI	http://gfev.univ-tln.fr/AcAmin/ACIDAMINES.htm
Valeur AFZ	
Valeur de Givens	http://www.extra.rdg.ac.uk/news/details.asp?ID=348
Valeur d'héritabilité	
Valeur nutritionnelle	
Valeur nutritive	
Valeurs SOUCI	
Variabilité de la réponse	
Variable d'adaptation	
Variation de format	
Variation de poids	
Variation saisonnière	
Vêlages groupés	www.inst-elevage.asso.fr/html1/ article.php?id_article=6861&origine=29
Viande bovine	http://www.ladocfrancaise.gouv.fr/dossier_actualite/elevage/glossaire/glossaire.shtml
Viande de volaille	
Visite au nid	
Vitesse de croissance	http://www.finances.gouv.fr/DGCCRF/boccrf/02_01/a0010014.htm
Vitesse de traite	
VL	
Vocation pastorale	
Voie nutritionnelle	
Volaille de chair	
Volaille pondeuse	
Volume adipocytaire	
Volume de lait	
West African	http://www.viarural.com.ar/viarural.com.ar/ganaderia/asociaciones/exterior/ovinos/default.htm
White Virgin Island	
Wiltshire Horn	www.tiho-hannover.de/einricht/ zucht/eaap/breedlst/1_4total.htm
Wyandotte	
Zébu africain	www.francophonie-durable.org/ documents/colloque-ouaga-a3-missohou.pdf
Zéro pâturage	
Zone de confort	
Zone ombragée	
Zones claires	www.inra.fr/productions-animales/ an1996/tap1996/bs961.pdf
Zones de montagne	www.notre-planete.info/geographie/montagne1.php
Zones de parcours	
Zones de polyculture-élevage	
Zones de production intensive	

INVENTAIRE SPECIALISE	
Entrée	Autre source
Zones obscures	www.agrobit.com.ar/Microemprendimientos/cria_animales/avicultura/MIO00008av.htm
Zones pastorales	

5. BIBLIOGRAPHIE

5. BIBLIOGRAPHIE

5.1 BIBLIOGRAPHIE THÉMATIQUE

5.1.1 Méthodologie pour la recherche

ECO, U. (1982) *Cómo se hace una tesis – Técnicas y procedimientos de estudio, investigación y escritura*. 1ª ed., Barcelona, España: Gedisa, S.A. (6ª reimpresión México, 1988). Versión castellana de Lucía Baranda y Alberto Clavería Ibáñez. Título original italiano (1977): *Come si fa una tesi di laurea*. Italia: Tascabeli Bompiani.

GARCÍA DE LA FUENTE, O. (1994) *Metodología de la investigación científica – Cómo hacer una tesis en la era de la informática*. Madrid: CEES.

PÉREZ, S. (1993) *Cómo elaborar y presentar un trabajo escrito*. Madrid/Barcelona/Bilbao: Deusto, S. A.

SALVADOR, H. (2000) *¿Cómo hacer una tesis?* México: Editorial Limusa, grupo Noriega editores.

ZORILLA, S. et TORRES, M. (1992) *Guía para elaborar la tesis*. 2^a edición. México, S.A. de C.V.: McGraw-Hill Interamericana.

5.1.2 Langue de spécialité

BEACCO, J.-C. et LEHMANN, D. (Coord.) (1990) *Publics spécifiques et communication spécialisée*. Coll. *F, Recherches et Applications*. Paris: Hachette.

BEACCO, J.C. et MOIRAND, S. (1995) *Les enjeux des discours spécialisés*. Dans *Les carnets du Cediscor*. Paris: Presses de la Sorbonne Nouvelle.

BERGERON, M. (2000) « Comment s'écrit la science ? ». Bibliothèque virtuelle. Office québécois de la langue française : <http://olf.gouv.qc.ca/> . pp. 1-3.

BUENO, M.-R. (2003) *Lenguas para fines específicos en España a través de sus publicaciones (1985-2002)*. Madrid: Proyecto Córydon.

CLAS, A. (1994) « Collocations et langue de spécialité ». *Meta*, XXXIX, 4. Québec : Presses de l'Université de Montréal. pp. 576-580.

DALCK, A., VARAENTOECK, D. et WILMET, B. (1989) *Le Français et les Sciences*. Louvain: Ed. Duculot.

EURRUTIA, M. (1998) «El Francés para Fines Específicos: delimitación del concepto y propuestas metodológicas para su didáctica». Actas del VII Coloquio APFFUE. Cádiz: Universidad de Cádiz. pp. 361-371.

EURIN, S. et HENAO, M. (1992) *Pratiques du français scientifique*. UREF, Paris: Hachette F.L.E.

GROSS, G. et GUENTHENER, F. (2002) « Comment décrire une langue de spécialité ? ». Dans *Cahiers de lexicologie*, (2002-1), revue internationale de

lexicologie et lexicographie, publiés par l'Institut de linguistique française (CNRS), N° 80. Paris : Honoré Champion. pp. 179-199.

KOCOUREK, R. (1995) « Le préfixe post- en langue de spécialité : formation, sémantique et motivation d'une dérivation ». Actes du Congrès international *Langues de spécialité sous conditions de marché*. Section: langues romanes. Prague: Ecole des Hautes Etudes Economiques. pp. 288-300.

KOCOUREK, R. (1991) *La langue française de la technique et de la science : vers une linguistique de la langue savante*. 2e éd. augmentée, refondue et mise à jour avec une nouvelle bibliographie. Wiesbaden [All.] : O. Brandstetter.

MOIRAND, S et al. (1994-1995) *Parcours linguistiques de discours spécialisés*. Deuxième édition. Berne, Berlin, Frankfurt-s. Main., New York, Paris, Vienne: Editions scientifiques européennes, P. Lang.

LEHMANN, D. (1978) *Reflète* n° 31, p. 19 cité dans *Pratiques du Français Scientifique*, S. Eurin et M. Henao, (1992), p. 59. Paris: Hachette FLE.

LEHMANN, D. et BEACCO, J.-C. (1990) *Publics spécifiques et communication spécialisée*. Coll. *F*. Paris: Hachette.

LERAT, P. (1995) *Les langues spécialisées*. Linguistique nouvelle. Paris: Presses Universitaires de France. Traduction espagnole: Albert Ribas (1997) *Las lenguas especializadas*. Barcelona: Ariel.

LÓPEZ, M. (2004) *Estudio del léxico francés de la agricultura ecológica. Terminología. Neología. Traducción al español: perspectiva contrastiva*. Tesis Doctoral dirigida por Dra Brigitte Lépinette Lepers y Dra. M^a Teresa Echenique Elizondo. Valencia: Universidad de Valencia.

MAILLET, N. (1998) *Caractérisation lexicale de la langue technique québécoise*. Mémoire de thèse. Département de linguistique et de traduction. Faculté des arts et des sciences. Montréal: Université de Montréal.

MASSELIN, J. et ali (1971) *Le français scientifique et technique*. Paris: Hatier.

PARPETTE, C. (1990) « Formation linguistique et formation scientifique intégrées ». Dans *Publics spécifiques et communication spécialisée*, dirigé par J.C. Beacco et D. Lehmann. Coll. *F, Recherches et Applications*. Paris: Hachette. pp.135-141.

PECMAN, M. (2004) « Exploitation de la phraséologie scientifique pour les besoins de l'apprentissage des langues ». Actes des journées d'étude de l'ATALA (Traitement Automatique des Langues et Apprentissages des Langues) : <http://www.u-grenoble3.fr/lidilem/talal/actes/JourneeTALAL-041022-pecman.pdf>. pp.145-154.

PHAL, A. (1971) *Vocabulaire général d'orientation scientifique (V:G.O.S) : part du lexique commun dans l'expression scientifique*. Paris: CREDIF.

PIQUÉ, J. ; ANDREU-BESO, J.-V. et CUELLAR, M.-C. (eds) (1997) *La langue de spécialité et le discours scientifique*. Valencia : Nau llibres.

PORTINE, H. (1990) « Les langues de spécialité comme enjeux de représentations » dans Beacco, J.-C. et D. Lehmann (Coord.) (1990), *Publics spécifiques et communication spécialisée*. Coll. *F, Recherches et Applications*. Paris: Hachette. pp. 63-71.

REY, A. (1991) « Avant-propos de La langue française de la technique et de la science ». Dans R. Kocourek (1991). Wiesbaden [All.] : O. Brandstetter. pp.VII-XIII.

SAGER, J-C, DUNGWORTH, D. et MAC DONALD, P.F. (1980) *English Special Languages*. Wiesbaden: Brandstetter.

5.1.3 Lexicologie et lexicographie

BALDINGER, K. (1984) *Vers une Sémantique Moderne*. Paris : Klincksieck.

BÉDARD, E. ; MAURAI, J. (ed.) (1983) *La norme linguistique*. Québec, Paris :
Gouvernement du Québec, Le Robert.

BÉJOINT, H. (1997) « Regards sur la définition en terminologie ». *Cahiers de lexicologie* (1997-1), n°70. pp.19-26.

BÉJOINT, H. et THOIRON, P. (2002) « Schéma définitionnel, définition et traitement lexicographique des termes ». Dans *Cahiers de lexicologie*, (2002-1), revue internationale de lexicologie et lexicographie, publiés par l'Institut de linguistique française (CNRS), N° 80. Paris : Honoré Champion. pp. 121-134.

BENVENISTE, E. (1966 et 1974) *Problèmes de linguistique générale*. 2 volumes. Paris : Gallimard.

BINON, J. ; VERLINDE, S. et SELVA, T. (2001) « Lexicographie pédagogique et enseignement/apprentissage du vocabulaire en français langue étrangère ou seconde (FLES). Un mariage parfait. » Dans *Cahiers de lexicologie* (2001-1), revue internationale de lexicologie et lexicographie, publiés par l'Institut de linguistique française (CNRS), N° 78. Paris : Honoré Champion. pp. 41-63.

BLANCO, X. (1996) « L'exemple dans la lexicographie bilingue. Traitements métalinguistiques ». *Le Français moderne*, LXIV, n°2. pp. 156-168.

BOUFFARTIGUES, J et DELRIEU, A.-M. (1981) *Trésors des racines latines*. Coll. *Le français retrouvé*. Tours : Éditions Belin.

CANDEL, D. (2001) « De l'usage des dictionnaires de spécialité (une enquête 1985-2000) ». Dans *Cahiers de lexicologie* (2001-1), revue internationale de lexicologie et lexicographie, publiés par l'Institut de linguistique française (CNRS), N° 78. Paris : Honoré Champion. pp. 81-98.

CELLARD, J. (1998) *Les racines grecques du vocabulaire français*. Bruxelles: Éditions Duculot.

CHEYOUANI, L. (1997) *Vocabulaire général d'enseignement scientifique (VGES)*. Préface de Maurice Tournier. Coll. *Sémantiques*. Paris: Editions L'Harmattan.

CHISS, J.-L.; FILLIOLET, J. et MAINGUENEAU, D. (1993) *Linguistique française. Notions fondamentales, phonétique, lexicque. Initiation à la problématique structurale 1*. Paris: Hachette supérieur (*Langue, linguistique, communication*).

CORMIER, M. C. et J. LETHUILLIER (dir.) (1991) : *La terminologie dans le monde: orientations et recherches / Terminology in the World. Trends and Research*. Montréal: Les Presses de l'Université de Montréal.

CUENCA, M. J. et HILFERTY, J. (1999) *Introducción a la lingüística cognitiva*. Coll. *Ariel lingüística*. Barcelona: Editorial Ariel, S.A.

DAUZAT, A. (1967) *Tableau de la langue française. Origines. Evolution. Structure actuelle*. Paris : Payot.

DI-LILLO, A. (1983) « *Morphologie des noms en (-t)-ion du français* ». Dans *Cahiers de Lexicologie* n° 43. pp. 117-118.

DUBOIS, J. (1962) *Étude sur la dérivation suffixale en Français moderne et contemporain*. Paris : Larousse.

DUBOIS, J. et C. DUBOIS (1971) *Introduction à la lexicographie*. Coll. *Langue et langage*. Paris Vie: Librairie Larousse.

DUGAST, D. (1979) *Vocabulaire et stylistique*. Genève: Editions Slatkine. 292p.

DURIEUX, C. (2003) « *Le traitement du figement lexical en traduction* ». Dans *Cahiers de lexicologie*, (2003-1), revue internationale de lexicologie et lexicographie, publiés par l'Institut de linguistique française (CNRS), N° 82. Paris: Honoré Champion. pp. 193-207.

DUVAL, A. (1993) « Le dictionnaire bilingue est-il un mauvais outil ? ». *Palimpsestes*, N°8: *Le traducteur et ses instruments*, Revue de traductologie. Paris III: Presses de la Sorbonne Nouvelle. pp. 15-25.

DUVAL, A. (2000) « Le rôle de l'exemple dans le dictionnaire bilingue français-anglais » dans SZENDE, T. (dir.) (2000) *Approches contrastives en lexicographie bilingue*. Paris: Honoré Champion éditeur. pp. 79-87.

FIGUEROA, B. et SILVA, T. (2000) « Anglais-français : contrastivité dans un dictionnaire de spécialité » dans Szende, T. (dir.) *Approches contrastives en lexicographie bilingue*. Paris : Honoré Champion éditeur. pp. 319-334.

FOURMENT-BERNI, M. (2000) « La conception d'un dictionnaire bilingue d'apprentissage du français pour italophones » dans Szende, T. (dir.) *Approches contrastives en lexicographie bilingue*. Paris: Honoré Champion éditeur. pp. 33-43.

GALISSON, R. (1979) *Lexicologie et enseignement des langues*. Coll. *F*. Paris: Hachette.

GALISSON, R. (1991) *De la langue à la culture par les mots*, Coll. *Didactique des langues étrangères*. Paris: Clé International.

GAUDIN, F. et GUESPIN, L. (2000) *Initiation à la lexicologie française. De la néologie aux dictionnaires*. Bruxelles : Duculot (Champs linguistiques - manuels).

GENTILHOMME, Y. (2000) « Problèmes de lexicologie bilingue en paysage technoscientifique didactique rétrospective » dans Szende, T. (dir.) *Approches contrastives en lexicographie bilingue*. Paris : Honoré Champion éditeur. pp. 57-69.

GOUGENHEIM, G. et ali (1964) *L'élaboration du Français Fondamental (1^{er} degré ; étude sur l'établissement d'un vocabulaire et d'une grammaire de base)*. New York : Chilton.

GROSS, G. (1996) *Les expressions figées en français, noms composés et autres locutions*. Coll. *L'essentiel français*. Paris: Editions Ophrys.

HABERT, B.; NAZARENKO, A. et SALEM, A. (1997) *Les linguistiques de corpus*. Paris: Armand Colin (U).

HAENSCH, G.; WOLF, L.; ETTINGER, S.; WERNER, R. (1982) *La lexicografía. De la lingüística teórica a la lexicografía práctica*. Madrid: Editorial Gredos.

HAGEGE, C. (1987) *Le français et les siècles*. Paris: Odile Jacob.

HELMY IBRAHIM, A. (Coordonné par...) (1989) *Lexiques*. Coll. *F, Recherches et Applications*. Paris: Hachette.

JAKOBSON, R. (1963) *Essais de linguistique générale*. Paris : Editions de Minuit.

LAFON, P. (1984) *Dépouillements et statistiques en lexicométrie. Avec une préface de C. Muller*. Genève-Paris : Slatkine-Champion.

LEHMANN, A. et MARTIN-BERTHET, F. (1998) *Introduction à la lexicologie. Sémantique et morphologie*. Paris: Dunod (Lettres Sup).

LERAT, P. (2003) « Le figement paradigmatique ». Dans *Cahiers de lexicologie* (2003-1), revue internationale de lexicologie et lexicographie, publiés par l'Institut de linguistique française (CNRS), N° 82. Paris: Honoré Champion. pp. 117-126.

LOFFLER-LAURIAN, A.-M. (2000) « Les apports de la méthodologie contrastive à la lexicographie bilingue », dans Szende, T. (dir.) (2000) *Approches contrastives en lexicographie bilingue*. Paris : Honoré Champion éditeur. pp. 135-146.

LYONS, J. (1978) *Sémantique Linguistique*. Paris: Larousse.

MAKIEL, Y. (1960) « A typological classification of dictionaries on the basis of distinctive features » dans *Problems in lexicography*. Ed. F.W. Householder et S. Saporta, Indiana University, La Haye: Mouton. pp. 3-24.

MEILLET, A. (1921) *Linguistique historique et linguistique général*. Ed : Champion. Dans Lehmann, A. et Martin-Berthet, Fr. (1998) *Introduction à la lexicologie. Sémantique et morphologie*. Paris: Dunod (Lettres Sup). p.1.

MEJRI, S. (1995) *La néologie lexicale*. Série : linguistique ; volume IX. Tunis: Publications de la Faculté des Lettres de la Manouba.

MEJRI, S. (2002) « Le figement lexical : nouvelles tendances ». Dans *Cahiers de lexicologie* (2002-1), revue internationale de lexicologie et lexicographie, publiés par l'Institut de linguistique française (CNRS), N° 80. Paris: Honoré Champion. pp. 213-225.

MEJRI, S. (2003) « Le figement lexical ». Dans *Cahiers de lexicologie* (2003-1), revue internationale de lexicologie et lexicographie, publiés par l'Institut de linguistique française (CNRS), N° 82. Paris: Honoré Champion. pp. 23-39.

MEL'CUK, I. ; CLAS, A et POLGUERE A. (1995) *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*. Louvain-la-Neuve : Editions Duculot.

MORTUREUX, M.-F. (2003) « Figement lexical et lexicalisation ». Dans *Cahiers de lexicologie* (2003-1), revue internationale de lexicologie et lexicographie, publiés par l'Institut de linguistique française (CNRS), N° 82. Paris: Honoré Champion. pp. 11-22.

MORTUREUX, M.-F. (2004) *La lexicologie entre langue et discours*. Coll. Campus Linguistique. Paris: Armand Colin / Sejer.

MOUNIN, G. (1965) « Un champ sémantique: la dénomination des animaux domestiques ». *La Linguistique n°1*. Dans Niklas-Salmien, A. (1997) *La lexicologie*. Paris: Armand Colin et Masson (Cursus : lettres - linguistique). p.138.

MULLER, C. (1985) *Le français d'aujourd'hui*. Traduction, révisée et augmentée de Muller, 1975. Paris : Klincksieck.

NIKLAS-SALMINEN, A. (1997) *La lexicologie*. Paris: Armand Colin et Masson (Cursus : lettres - linguistique).

PEYTARD, J. et MOIRAND, S. (1992) *Discours et enseignement du français*. Coll. *F références*. Paris : Hachette FLE.

PICOCHÉ, J. (1992) *Précis de lexicologie française, l'étude et l'enseignement du vocabulaire*. Série « Linguistique », dirigée par H. Mitterand. Paris : Nathan.

PICOCHÉ, J. (2001) « L'outillage lexical ». Dans *Cahiers de lexicologie* (2001-1), revue internationale de lexicologie et lexicographie, publiés par l'Institut de linguistique française (CNRS), N° 78. Paris: Honoré Champion. pp. 127-138.

POLGUÈRE, A. (2002) *Notions de base en lexicologie*. Observatoire de linguistique Sens-Texte (OLST). Département de Linguistique et traduction. Canada: Université de Montréal (Québec).

POLGUÈRE, A. (2003) *Lexicologie et sémantique lexicale. Notions fondamentales*. Montréal: Presses de l'Université de Montréal.

POTTIER, B. (1987) *Théorie et analyse en linguistique*. Paris : Hachette.

QUEMADA, B. (1955) *Introduction à l'étude du vocabulaire médical (1600-1710)*. Annales littéraires de l'Université de Besançon (2^e série), t.II, fasc.5. Langue et littérature française, 2. Besançon: Faculté des lettres.

QUEMADA, B. (1968) *Les dictionnaires du français moderne, 1539-1863 : étude sur leur histoire, leurs types et leurs méthodes*. Paris: Didier.

REY, A. (1976) « Néologisme : un pseudo-concept ? ». *Cahiers de lexicologie* 28-1. Paris: Honoré Champion. pp. 3-17.

REY, A. (1977) *Le lexique : images et modèles. Du dictionnaire à la lexicologie*. Paris : Armand Colin.

REY-DEBOVE, J. (1969 b) « Le dictionnaire comme discours sur la chose et discours sur le signe ». *Semiotica*, I, 2. La Haye: Mouton. pp. 185-195.

REY-DEBOVE, J. (1998) *La linguistique du signe*. Paris : Armand Colin.

RIJO, M.-T. (2001) « De la néologie à la lexicographie spécialisée d'apprentissage ». Dans *Cahiers de lexicologie* (2001-1), revue internationale de lexicologie et lexicographie, publiés par l'Institut de linguistique française (CNRS), N° 78. Paris : Honoré Champion. pp. 139-145.

SABLAYROLLES, J.F. (1996) « Néologismes et nouveauté(s) ». *Cahiers de lexicologie* (1996-2), N° 69. Paris : Honoré Champion. pp.5-42.

SABLAYROLLES, J.F. (2000) *La néologie en français contemporain. Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*. Paris : Honoré Champion.

SABLAYROLLES, J.F. (2003) *L'innovation lexicale. Textes réunis et présentés par Jean-François Sablayrolles. Lexica, Mots et Dictionnaires*, Collection dirigée par Bernard Quemada et Jean Pruvost 11. Paris : Honoré Champion.

SAUSSURE, F. de (1972) *Cours de linguistique générale*. Paris: Payot (1ère éd. 1916).

SZENDE, T. (1996) « Problème d'équivalence dans les dictionnaires bilingues » dans Béjoint, H. et Thoiron, P. (éds) *Les dictionnaires bilingues*. Louvain-la-Neuve: Duculot. pp. 111-126.

SZENDE, T. (dir.) (2000) *Approches contrastives en lexicographie bilingue*. Paris: Honoré Champion.

TEMPLE, M. (1996) *Pour une sémantique des mots construits*. Lille: Presses Universitaires du Septentrion.

THIELE, J. (1987) *La formation des mots en français moderne*. Montréal: Presses de l'Université de Montréal.

ULLMANN, S. (1952, 1959) *Précis de sémantique linguistique*. Berne: Francke.

VENDRYÈS, J. (1968) *Le langage. Introduction linguistique à l'histoire*. Paris: Michel. (1^{re} éd. 1921).

WAGNER, R.L. (1967) *Les Vocabulaires français 1 : Définition. Les dictionnaires*. Paris : Didier. (1970) II : *Les tâches de la lexicologie synchronique. Glossaires et Dépouillements. Analyse lexicale*. Paris : Didier.

WAGNER, R.L. (1968) 42. *Le Petit Robert*.-43. *Dictionnaire du français contemporain* (c.r. dans *Bulletin de la Société de linguiste de Paris*, t. 63, fasc.2, pp. 95-104).

WARTBURG, W. von (1934) *Évolution et structure de la langue française*. Berne: Francke. (10^eéd. 1971).

WEXLER, P. (1955) *La formation du vocabulaire des chemins de fer en France (1778-1842)*. Genève: Droz.

WOTJAK, G. (1998) *Teoría del campo y semántica léxica*. Frankfurt: P. Lang.

5.1.4 Terminologie et terminographie

ALCINA, A. et GAMERO, S. (eds) (2002) *La traducción científico-técnica y la terminología en la sociedad de la información*. Colección *Estudis sobre la traducció*, N°10. Castelló de la Plana: Publicaciones de la *Universitat Jaume I*.

ARNTZ, R. et PICHT, H. (1995) *Introducción a la terminología*. Madrid: Fundación Germán Sánchez Ruipérez, Biblioteca del libro (64), Madrid: Ediciones Pirámide, S.A. Traducción del alemán: A. de Irazazábal, M.-J. Jimenez, E. Schwarz, S. Yunquera. 384 p. Versión original: "Einführung in die Terminologierarbeit", 1989 Georg Olms Verlag, Hildesheim, Zürich, New York.

AUGER, P. (1980) « La normalisation terminologique et le rôle des spécialistes ». Dans Actes du troisième colloque OLF-STQ de terminologie : *Le rôle du spécialiste dans les travaux de terminologie*. Québec : Office de la Langue Française. pp.145-154.

AUGER, P. (1986) « La francisation et la terminologie : l'aménagement terminologique ». Dans Rondeau, G. ; Sager, J.-C. (ed.). pp. 47-55.

BANQUE DES MOTS, LA (1971) *Revue semestrielle de terminologie française*, n°1. Paris : Conseil International de la Langue Française.

BANQUE DES MOTS, LA (1993) *Revue semestrielle de terminologie française*, numéro spécial 5. Paris : Conseil International de la Langue Française.

BANQUE DES MOTS, LA (2000) *La créativité lexicale en langue française dans les vocabulaires scientifiques et techniques à l'aube de l'an 2000*. Revue semestrielle de terminologie française, n°60. Paris: Conseil International de la Langue Française.

BANQUE DES MOTS, LA (2001) Revue semestrielle de terminologie française, n°61. Paris : Conseil International de la Langue Française.

BANQUE DES MOTS, LA (2002) Revue semestrielle de terminologie française, n°63. Paris : Conseil International de la Langue Française.

BANQUE DES MOTS, LA (2003) Revue semestrielle de terminologie française, n°65. Paris : Conseil International de la Langue Française.

BANQUE DES MOTS, LA (2004) Revue semestrielle de terminologie française, n°68. Paris : Conseil International de la Langue Française.

BESSE, B. (1992) *Cours de terminologie*, Genève, ETI Université de Genève.

BESSE, B. (2000) « Le Domaine ». Dans Béjoint, H et Thoiron, P. (2000) *Le sens en terminologie*. Lyon : Presses Universitaires de Lyon (PUL). pp. 182-197.

BÉJOINT, H. et THOIRON, P. (sous la dir.) (2000) *Le sens en terminologie*. Travaux du C.R.T.T. Lyon: Presses Universitaires de Lyon (PUL).

BONET, J. (2004) «La necesaria especialización del traductor técnico». Dans Gonzalo, C.; Garcia, V. (2004) *Manual de documentación y terminología para la traducción especializada*. Madrid: Arcos/Libros. pp. 89-125.

BOULANGER, J.-C. (1989) « L'évolution du concept de néologie. De la linguistique aux industries de la langue ». C. de Schaetzen (dir.), *Terminologie diachronique. Actes du colloque organisé à Bruxelles les 25 et 26 mars 1988*. Paris : Conseil international de la langue française. pp. 193-211.

BOURIGAULT, D. et SLODZIAN, M. (1999) « Pour une terminologie textuelle ». *Terminologie nouvelle* N°19. pp.29-32.

BOUTIN-QUESNEL, R. (1990) *Vocabulaire systématique de la terminologie*. 2ème édition. Québec : Editeur officiel du Québec.

BOUVERTET, M. et DELAVIGNE, V. (1988) « L'analyse des besoins : un préalable à la qualité de la terminologie ». *La banque des mots*. Numéro spécial sur Qualité et Terminologie 8. Paris : Conseil International de la Langue Française. pp.35-54.

BOWKER, L. (1998) « Exploitation de corpus pour la recherche terminologique ponctuelle ». Dans Humbley, J. *Terminotique et documentation, Terminologies nouvelles, n° 18*. Revue semestrielle du Rifaal (Réseau international francophone d'aménagement linguistique). Belgique : Coéditée par l'Agence de la francophonie et la Communauté française de Belgique pp.22-27.

BUREAU DE LA TRADUCTION DU GOUVERNEMENT DU CANADA, (2004)
Le Pavel, didacticiel de terminologie. Sur le site :
http://www.termium.com/didacticiel_tutorial/francais/lecon1/indexe_f.html

CABRÉ, M.-T. (1993) *La terminología: teoría, metodología, aplicaciones*. Barcelona : editorial Antártida/Empúries. Trad. castellana: Carles Tebé. 529 p. Version française (1998) traduite du catalan et adaptée par Cormier, M. C. et Humbley, J.

CABRÉ, M.-T. (1994) « Terminologie et dictionnaires ». *Meta*, XXXIX, 4. pp.589-597.

CABRÉ, M.-T. (1999) « Terminologie ou terminologies ? Spécialité linguistique ou domaine interdisciplinaire ? » dans *La terminología: representación y comunicación*. Elementos para una teoría de base comunicativa y otros artículos. Barcelona: Institut Universitari de Lingüística Aplicada. Universitat Pompeu Fabra. Article publié dans *Meta* 36/1, (1991). pp.55-63.

CABRÉ, M.-T. (1999) «Las fuentes terminológicas para la traducción » dans *La terminología: representación y comunicación*. Elementos para una teoría de base comunicativa y otros artículos. Barcelona: Institut Universitari de Lingüística Aplicada. Universitat Pompeu Fabra. pp.203-229.

CABRÉ, M.-T. (1999) « La terminología hoy : concepciones, tendencias y aplicaciones » dans *La terminología: representación y comunicación*. Elementos para una teoría de base comunicativa y otros artículos. Barcelona: Institut Universitari de Lingüística Aplicada. Universitat Pompeu Fabra. Version espagnole de l'article « Terminology today », publicado en *Terminology, LSP and Translation. Studies in Language Engineering in Honour of Juan Carlos Sager*. Amsterdam, Philadelphia : John Benjamins, 1996. pp.15-33.

CABRÉ, M.-T. (1999) *La terminología: representación y comunicación. Elementos para una teoría de base comunicativa y otros artículos*. Barcelona: Institut Universitari de Lingüística Aplicada. Universitat Pompeu Fabra.

CABRÉ, M.-T. (2000) « Terminologie et linguistique : la théorie des portes ». Dans *Terminologies nouvelles N°21*, revue semestrielle coéditée par l'Agence de la francophonie et la Communauté française de Belgique. pp. 10-26.

CABRÉ, M.-T. (2004) « La terminología en la traducción especializada » dans Gonzalo, C. et Garcia, V. (2004) *Manual de documentación y terminología para la traducción especializada*. Madrid: Arcos/Libros. pp. 89-125.

CANDEL, D. (1994-95) «Le discours définitoire: variations discursives chez les scientifiques» dans LANG, P. (1994-1995). *Parcours linguistiques de discours spécialisés*. Deuxième édition. Berne, Berlin, Frankfurt-s. Main., New York, Paris, Vienne: Editions scientifiques européennes. pp. 33-44.

CANDEL, D. (2000) « La définition chez les scientifiques ». Dans *Terminologies nouvelles N°21*, revue semestrielle coéditée par l'Agence de la francophonie et la Communauté française de Belgique, pp. 52- 57.

CIAPUSCIO, G.E. (2003) *Textos especializados y terminología*. Barcelona: Institut Universitari de Lingüística Aplicada, Universitat Pompeu Fabra.

CONDAMINES, A. (1994) « Terminologie et représentation des connaissances ». *La banque des mots* 6. pp. 29-44.

CONDAMINES, A. ; REBEYROLLE, J. (1997) « Point de vue en langue spécialisée ». *Meta* 42/1. pp.174-184.

CORBEIL, J.-C. (1980) *L'aménagement linguistique*. Montréal : Guérin.

DEPECKER, L. (2002) *Entre signe et concept. Eléments de terminologie générale*. Paris 3 : Presses Sorbonne Nouvelle.

DUBUC, R. (1978) *Manuel pratique de terminologie*. Coédition : Linguatex et le Conseil International de la Langue Française. Québec : Bibliothèque nationale du Québec.

FELBER, H. (1987) *Manuel de Terminologie*. Paris: Unesco, Infoterm.

FELBER; H: (1984) « Trends in terminology». Wien, Infoterm. pp. 5-84.

FELBER, H. & PICHT, H. (1984) *Métodos de terminografía y principios de investigación terminológica*. Introducción de Manuel Criado de Val, colaboran R. Blanco Carril y P. Cuesta, Hispanoterm. Madrid: Instituto "Miguel de Cervantes", CSIC.

FLUCK, H. - R. (1985) *Fachsprachen: Einführung und Bibliographie*. 3^e éd. Tübingen: Francke. (1^{ère} éd. 1976, 2^e éd.1980).

FRANQUESA, E. (2001) « Langue, technologie et terminologie ». *Cahiers du Rifaal* (Réseau international francophone d'aménagement linguistique). Revue semestrielle coéditée par l'Agence de la francophonie et la Communauté française de Belgique. Numéro du 22 décembre. pp. 10-17.

GAUDIN, F. (1991) « Terminologie et travail scientifique : mouvement des signes, mouvement des connaissances ». *Cahiers de linguistique sociale* 18. pp. 111-131.

GAUDIN, F. (1993) *Socioterminologie : des problèmes sémantiques aux pratiques institutionnelles*. Rouen: Publications de l'Université de Rouen.

GUILBERT, L. (1971) « La néologie scientifique et technique ». *La banque des mots n°1*. Revue de terminologie française publiée par le Conseil International de la Langue Française. Paris: PUF. pp. 45-54.

GONZALO, C. et GARCÍA, V. (eds) (2000) *Documentación, terminología y traducción*. Fundación Duques de Soria. Madrid: Editorial Síntesis, S.A.

GOUADEC, D. (1990) *Terminologie : constitution des données*. Coll. *Afnor gestion*. Paris: AFNOR.

HOFFMANN, L. (1976) *Kommunikationsmittel Fachsprache. Eine Einführung*. Berlin: Akademie –Verlag.

HOFFMANN, L. (1985) *Kommunikationsmittel Fachsprache. Eine Einführung*. Zweite völlig neu bearbeitete Auflage. 2^e éd. de Hoffmann, 1976. Tübingen : Narr/Berlin : Akademie-Verlag. (Aussi :3^e éd. Berlin 1987).

ISO 1087: 1990 (E/F) *Terminologie. Vocabulaire*. Norme internationale. Genève : ISO.

JANSSEN, M. et VAN CAMPENHOUDT, M. (2005): « Terminologie traductive et représentation des connaissances : l'usage des relations hyponymiques ». *Langages*, mars 2005, n°157. pp. 63-79.

LEMAY, C. (2003) *Identification automatique du vocabulaire caractéristique du domaine de l'informatique fondée sur la comparaison de corpus*. Mémoire de thèse. Département de linguistique et de traduction. Faculté des arts et des sciences. Montréal : Université de Montréal.

L'HOMME, M.-Cl. (2003) « Acquisition de liens conceptuels entre termes à partir de leur définition ». Dans *Cahiers de lexicologie* (2003-2), revue internationale de lexicologie et lexicographie, publiés par l'Institut de linguistique française (CNRS), N° 83. Paris : Honoré Champion. pp. 25-48.

L'HOMME, M.-Cl. (2004) *La terminologie : principes et techniques*. Montréal : Les presses de l'Université de Montréal (Paramètres).

LOTTE, D.S. (1981) « Principes d'établissement d'une terminologie scientifique et technique ». Dans *Textes choisis de terminologie*. pp. 1-53.

MATHIEU-COLAS, M. (2002) « La représentation des verbes dans un dictionnaire électronique. De la langue générale aux langues spécialisées ». Dans *Cahiers de lexicologie* (2002-2), revue internationale de lexicologie et lexicographie, publiés par l'Institut de linguistique française (CNRS), N° 81. Paris: Honoré Champion. pp. 51-67.

NOYA, C. (1995) « Los falsos amigos y los calcos en las traducciones de terminologías específicas ». Actas de los V Encuentros Complutenses sobre la Traducción. Madrid: Universidad Complutense. pp. 589-594.

PAVEL, S. et NOLET, D. (2001) *Précis de terminologie*. Hull (Canada) : Travaux publics et services gouvernementaux. Bureau de la traduction. (Téléchargeable sur le site de la Fédération Internationale des traducteurs (FIT)).

PICHT, H. et DRASKAU, J. (1985) *Terminology: an introduction*. Surrey: University of Surrey.

QUEMADA, B. (1978) « Technique et langage ». Dans Gille, B. (ed.). Histoire des techniques. Paris : Gallimard. pp.1146-1240.

REY, A. (1992) *La terminologie : noms et notions*. 2^e éd. corr. Paris : Presses universitaires de France. 1^{re} édition : 1979.

RONDEAU, G. (1984) *Introduction à la terminologie*. Deuxième édition. Chicoutimi (Québec) : Gaëtan Morin.

RONDEAU, G. ; SAGER, J. C. (ed.) (1986) *Termia 84 : Terminologie et coopération internationale*. Québec: GISTERM.

ROUSSEAU, L.-J. (1979). « Commentaire de Louis-Jean Rousseau ». *Table ronde sur les problèmes du découpage du terme*, 26 août 1978. Montréal : Office de la langue française. pp. 27-36.

SAGER, J.-C.; DUNGWORTH, D. et MCDONALD, P. (1980) *English Special Languages. Principles and practice in science and technology*. Wiesbaden : Brandstetter.

SAGER, J.-C. (1993) *Curso práctico sobre el procesamiento de la terminología*. Madrid: Fundación Germán Sánchez Ruipérez, Biblioteca del libro (57), con un capítulo adicional de J. Torruella y G. Clavería; traducción del inglés: L. Chumillas. Madrid : Pirámide.

TEMMERMAN, R. (2000) «Une théorie réaliste de la terminologie : le sociocognitivism». Dans *Terminologie nouvelles N°21*, revue semestrielle du Rifaal (Réseau international francophone d'aménagement linguistique). Coéditée par l'Agence de la francophonie et la Communauté française de Belgique. pp. 58-64.

TACKELS, S. (1990) *Typographie et terminologie : guide de présentation des travaux terminologiques*. Québec : Les Publications du Québec.

VIGNER, G. et MARTIN, A. (1976) *Le français technique*. Paris: Belc Hachette-Larousse.

WÜSTER , E. (1973) *Kaleidoskop der Fachsprachen*. Drozd et Seibicke 1973: VIII-X.

WÜSTER , E. (1998) *Introducción a la teoría general de la terminología y a la lexicografía terminológica*. Barcelona: Institut Universitari de Lingüística Aplicada. Universitat Pompeu Fabra.

5.1.5 Traduction

ALONSO, M. (2001) « Construction d'une base de données des collocations bilingue français-espagnol ». Dans Blanco, X. et ali, *Lexicologie contrastive espagnol-français. Langages*, n°143. Revue trimestrielle. Paris: Larousse/VUEF. pp. 5-27.

ANSCOMBRE, J.-C. (2001) « A propos des mécanismes sémantiques de formation de certains noms d'agent en français et en espagnol ». Dans Blanco, X. et ali, *Lexicologie contrastive espagnol-français. Langages*, n°143. Revue trimestrielle. Paris : Larousse/VUEF. pp. 28-48.

BALLART, M. (1995) *De Cicéron à Benjamin : Traducteurs, traductions, réflexions*. Lille: Presses Universitaires.

BALLART, M. (2005) *La traduction. Contact de langues et cultures*. Tome I. Arras: Artois Presses Université.

BLANCO, X. et al (2001) *Lexicologie contrastive espagnol-français*. *Langages*, n°143. Revue trimestrielle. Paris: Larousse/VUEF.

BUHLER, K. (1934) *Sprachtheorie*. Iena. Stuttgart: 2e édition.

CAMPRUBI, M. (1999) *Questions de linguistique romane contrastive : espagnol, catalan, français*. Université de Toulouse-Le Mirail : Presses Universitaires du Mirail (PUM).

DESPORTE, A. et MARTIN-BERTHET, F. (2001) « Noms d'animaux et expressions en français et en espagnol ». Dans Blanco, X. et ali, *Lexicologie contrastive espagnol-français*. *Langages*, n°143. Revue trimestrielle. Paris: Larousse/VUEF. pp. 71-90.

GARCÍA, V. (2000) «La responsabilidad del traductor frente a su propia lengua» dans *Documentación, terminología y traducción*, de Gonzalo, C. et García, V. Fundación Duques de Soria, Madrid: Editorial Síntesis, S.A. pp.21-30.

JAKOBSON, R. (1963) « Aspects linguistiques de la traduction ». *Essais de linguistique générale*. Paris : Minuit.

LEPINETTE, B.; OLIVARES, A. et SOPEÑA, E (eds) (1994) *Actas del segundo coloquio internacional de traductología*. Valencia: *Universitat de València. Departament de Filologia Francesa i Italiana*.

NAVARRO, F. (eds) (2000) *Introducción a la teoría y práctica de la traducción*. *Ámbito hispanofrancés*. Alicante: ECU. Editorial Club Universitario.

NAVARRO, F. (2000) « Las teorías de la traducción: La aportación de los teóricos francófonos ». Dans Navarro Domínguez (eds) (2000) *Introducción a la teoría*

y práctica de la traducción. Ámbito hispanofrancés. Alicante: ECU. Editorial Club Universitario. pp. 15-43.

MOGORRÓN, P. (2000) « El análisis contrastivo: los intensivos en francés y en castellano ». Dans Navarro Domínguez (eds) (2000) *Introducción a la teoría y práctica de la traducción. Ámbito hispanofrancés.* Alicante: ECU. Editorial Club Universitario. pp. 239-276.

OLIVARES, A. (2000) « La traducción científico-técnica ». Dans Navarro Domínguez (eds) (2000) *Introducción a la teoría y práctica de la traducción. Ámbito hispanofrancés.* Alicante: ECU. Editorial Club Universitario. pp.105-161.

PERGNIER, M. (1986) « Introduction: Existe-t-il une science de la traduction? ». Dans Contamine, G. (coord.) *Actes du Colloque International du C.N.R.S.* Paris: Editions CNRS. XIII-XXIII.

TRICÁS, M. (1995) *Manual de traducción. Francés/Castellano. Serie Práctica, Universitaria y Técnica.* Barcelona : Editorial Gedisa, S.A.

5.1.6 Didactique

BERTOCCHINI, P. et COSTANZO, E. (1992) *Manuel d'autoformation à l'usage des professeurs de langues.* Coll. F. Paris: Hachette.

BINON, J.; VERLINDE, S. et SELVA, T. (2001) « Lexicographie pédagogique et enseignement/apprentissage du vocabulaire en français langue étrangère ou seconde (FLES). Un mariage parfait ». Dans *Cahiers de lexicologie* (2001-1), revue internationale de lexicologie et lexicographie, publiés par l'Institut de linguistique française (CNRS), N° 78. Paris: Honoré Champion. pp. 41-63.

BOOGARDS, P. (1994) *Le vocabulaire dans l'apprentissage des langues étrangères.* Coll. *Langues et apprentissage des langues.* Paris: CRÉDIF- Hatier / Didier.

CLOUZOT, O. (1990) *Former autrement*, Apprentissages intellectuels, langage et structuration des connaissances. Paris: Les Éditions d'organisation.

GERMAIN, C. (1993) *Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*. Coll. DLE (Didactique des langues étrangères). Paris: CLE internacional.

EURRUTIA, M. (1998) «El Francés para Fines Específicos: delimitación del concepto y propuestas metodológicas para su didáctica». Actas del VII Coloquio APFFUE. Cádiz: Universidad de Cádiz. pp. 361-371.

EURIN, S. et HENAO, M. (1992) *Pratiques du français scientifique*. UREF. Paris: Hachette F.L.E.

MANGIANTE, J-M et PARPETTE, C. (2004) *Le Français sur Objectif Spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. Série F/Autoformation. Paris : Hachette FLE.

MOIRAND, S (1982) *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. Coll. F / Formation. Paris: Hachette.

OLMO, F. (2001) *Proyecto docente para el título de funcionario*. Valencia: Universidad Politécnica de Valencia.

PENDANX, M. (1998) *Les activités d'apprentissage en classe de langue*. Paris: Hachette FLE.

PUREN, C.; BERTOCCINI, P. et COSTANZO E. (1998). *Se former en didactique des langues*. Paris: Ellipses.

PUREN, C. (1994). *La didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes. Essai sur l'ecclétisme*. Coll. Essais. Paris: Didier.

TREVILLE, M.-C. et DUQUETTE, L. (1996) *Enseigner le vocabulaire en classe de langue*. Coll. Autoformation. Paris: Hachette Livre.

VIGNER, G. (1980) *Didactique fonctionnelle du français*. Paris : Hachette.

5.1.7 Manuels techniques de sciences animales consultés pour les définitions

BARRET, J.-P. (1992) *Zootechnie générale*. Coll. *Agriculture d'aujourd'hui*. Paris: Éd. Lavoisier Tec & Doc.

BONNEVIALE, J.R. et ali (1998) *L'exploitation agricole*. Repères pratiques n°34. Collection *Educagri*. Paris: Éditions Nathan.

COSSON, G.-A. et GUINOL, M. (1998) *Guide de l'enseignement agricole*. Paris: Éd. Agridécisions.

ESTERMANN, M.-T. (1997) *Poules, poulets, oies et canards*. Guide de l'éleveur amateur. Paris: Éd. Ulmer.

INSTITUT TECHNIQUE DE L'ELEVAGE OVIN ET CAPRIN (ITOVIC) (1978) *L'élevage ovin*. Paris: Hachette.

LHOSTE, P. DOLLÉ, V. ROUSSEAU, J et SOLTNER, D. *Zootechnie des régions chaudes : les systèmes d'élevage*. Coll. *Manuels et précis d'élevage*. Pour le Ministère de la Coopération. Paris: CIRAD.

MINISTERE DE LA COOPERATION (1993) *Memento de l'agronome*. Collection *Techniques rurales en Afrique*. St-Just-La-Pendue: Éd. Ministère de la Coopération.

PERIQUET, J.-C. (1998) *Le lapin*, Les *Cahiers de l'élevage*. Paris: Éditions Rustica.

PEYRAUD, D. (1995) *Le mouton*, Les *Cahiers de l'élevage*. Paris: Éditions Rustica.

POLY, J. (1986) *40 ans de recherche agronomique*. INRA (Institut National de la Recherche Agronomique). Versailles : INRA Éditions.

PREVOST, P. (1999) *Les bases de l'agriculture*. 2ème édition. Paris: Éd. Tec & Doc.

RAVENEAU, A. (1998) *Le livre de la vache*. Paris: Éditions Rustica.

SOLTNER, D. (1993) *La reproduction des animaux d'élevage*, Zootechnie générale, Coll. *Sciences et techniques agricoles*. France: Sainte Gemmes sur Loire.

SOLTNER, D. (1994) *Alimentation des animaux domestiques*, Tome 1, Zootechnie générale, Coll. *Sciences et techniques agricoles*. France: Sainte Gemmes sur Loire.

SOLTNER, D. (1994) *Alimentation des animaux domestiques*, Tome 2, Zootechnie générale, Coll. *Sciences et techniques agricoles*. France: Sainte Gemmes sur Loire.

5.1.8 Dictionnaires

BASE HISTORIQUE DU VOCABULAIRE FRANÇAIS (version d'octobre 2001)
Base mise en oeuvre par le laboratoire ATILF du CNRS sur les Datations et Documents Lexicographiques (DDL) et constituée de 48 volumes. Structuration des données: Jean-Yves Kerveillant. Base de données et interface réalisées avec le logiciel Stella (Jacques Dendien): (<http://atilf.inalf.fr/jykervei/ddl.htm>)

COTTEZ, H. (1980 et 1982) *Dictionnaire des structures du vocabulaire savant*. Paris : Les Usuels du Robert.

DICTIONNAIRE DE L'ACADEMIE FRANÇAISE. Huitième édition. Version informatisée. Conception et réalisation informatiques: J. Dendien (ATILF, C.N.R.S.): <http://atilf.atilf.fr/academie.htm>

DICTIONNAIRE DE L'ACADEMIE FRANÇAISE. Neuvième édition: de A à Négation. Version informatisée. Conception et réalisation informatiques: J.Dendien (ATILF, C.N.R.S.): <http://atilf.atilf.fr/academie9.htm>

DUBOIS, J. ; MITTERAND, H. et DAUZAT, A. (1964) *Dictionnaire d'Étymologie*. Coll. *Références*. Paris: Larousse.

DUCROT, O. et TODOROV, T. (1972) *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. 1^{ère} édition. Réédité en 1995 sous le titre *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage* par O. Ducrot et J.-M. Schaeffer. Paris: Éditions Seuil.

EUROPEAN ASSOCIATION FOR ANIMAL PRODUCTION (EAAP) (1993) *Dictionary of animal production terminology, second completely revised and enlarged edition, English, French, German, Spanish, Latin*. Amsterdam: Elsevier science publishers B.V.

GALISSON, R. et COSTE, D. (1976) *Dictionnaire de didactique des langues*. Paris: Hachette.

GARCIA, R. et TESTAS, J. (1992) *Dictionnaire français-espagnol, espagnol-français*. Paris. Larousse.

LEWANDOWSKI, T. (1995) *Diccionario de lingüística*. 4^a edición. Madrid: Ediciones Cátedra, S.A.

MOUNIN, G. (dir.) *Dictionnaire de la linguistique*. 4^{ème} édition. Coll. Quadrige. (1^{ère} édition : 1974). Paris : Presses Universitaires de France (PUF).

OFFICE QUEBECOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE, *Grand Dictionnaire Terminologique*,

http://www.granddictionnaire.com/BTML/FRA/r_Motclef/index1024_1.asp

GRAND LAROUSSE DE LA LANGUE FRANÇAISE (1971-1978). Paris: Larousse, 7 volumes.

GRIJALBA, C. (2000) *Diccionario de agricultura y ciencias afines*, Francés-Español, Español-francés. Manuales nº10. Almería: Universidad, Servicio de Publicaciones.

HANSE, J. (1994) *Nouveau Dictionnaire des difficultés du français moderne*. De Boeck – Duculot : Louvain-la-Neuve (Belgique). 3^e édition (1994) établie d'après les notes de l'auteur avec la collaboration scientifique de Daniel BLAMPAIN, avant-propos à la 3^e édition de Ghislaine Hanse et Daniel Blampain.

HAENSCH, G. et HABERKAMP, G. (1996), *Diccionario de agricultura*, Alemán, Inglés, Francés, español, italiano, Ruso. Sistemático y alfabético. Sexta edición totalmente renovada y aumentada. Madrid-Barcelona-México: Ed. Mundi-Prensa.

HATZFELD, A., DARMESTETER, A. et THOMAS, A. (1964) *Dictionnaire général de la langue française*. Paris : Delagrave, s. d. (1890-1900) ; réimpr. intégrale, 1964.

CNRS, INaLF, sous la dir. de P. IMBS puis de B. QUEMADA (1971-1994) *Le Trésor de la langue française*. Dictionnaire de la langue du 19^e et du 20^e siècle (1789-1960). 16 volumes. Paris: Gallimard.

LE TRESOR DE LA LANGUE FRANÇAISE INFORMATISE : atilf.atilf.fr/tlf.htm
(version du 10/12/2002).

LITTRÉ, E. (1863-1872) *Dictionnaire de la langue française*. Paris: Hachette.

MARTÍ, R. (1994) *Diccionari de maquinària agrícola*. Generalitat de Catalunya. Departament de Cultura. Barcelona: Curial Edicions Catalanes.

MINK, H. (1992) *Diccionario Técnico francés - español, español - francés*, Volumen 1 y 2, 3^{ra} ed., Barcelona: Herder.

MOLINER, M. (1983) *Diccionario de uso del español*, Tomo 1 y 2. Madrid: Ed. Gredos, S.A.

OTEIZA, J. et RUBÉN, J. (2001) *Diccionario de zootecnia*. Medero.-4^a ed.-México: Trillas.

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA (2001) *Diccionario de la lengua española*, vigésima segunda edición, Tomo I y II. Madrid: Espasa Calpe, S.A.

REY, A. et FOULC, T. (dir.) (Éd.1995) *Le Petit Robert des Noms Propres*, Paris: Dictionnaires Le Robert.

REY, A. et REY-DEBOVE, J. (dir.) (2000) *Le nouveau Petit Robert, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris: Dictionnaires Le Robert.

ROBERT, P. (1985) *Le Grand Robert de la langue française. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française de Paul Robert, 2^e éd.*, entièrement revue et enrichie par A. REY. Paris : Le Robert.

STEINMETZ, H (ed.) (1966) *Alimentation et exploitation du bétail, dictionnaire illustré polyglotte*. Deuxième édition. Western Germany: Verlag Edition.

5.1.9 Grammaires

CHARAUDEAU, P. (1992) *Grammaire du sens et de l'expression*. Paris : Hachette Éducation.

GROSS, M. (1986) *Grammaire transformationnelle du français, 2- Syntaxe du nom*. Paris : Éditions Cantilène.

WAGNER, R.L. et PINCHON, J. (1962) *Grammaire du français classique et moderne*. Édition revue et corrigée. Paris: Hachette Université.

5.2 BIBLIOGRAPHIE ALPHABÉTIQUE

ALCINA, A. et GAMERO, S. (eds) (2002) *La traducción científico-técnica y la terminología en la sociedad de la información*. Colección *Estudis sobre la traducció*, N°10. Castelló de la Plana: Publicaciones de la *Universitat Jaume I*.

ALONSO, M. (2001) «Construction d'une base de données des collocations bilingue français-espagnol». Dans Blanco, X. et ali, *Lexicologie contrastive espagnol-français*. *Langages*, n°143. Revue trimestrielle. Paris : Larousse/VUEF. pp. 5-27.

ANSCOMBRE, J.-C. (2001) « A propos des mécanismes sémantiques de formation de certains noms d'agent en français et en espagnol ». Dans Blanco, X. et ali, *Lexicologie contrastive espagnol-français*. *Langages*, n°143. Revue trimestrielle. Paris : Larousse/VUEF. pp. 28-48.

ARNTZ, R. et PICHT, H. (1995) *Introducción a la terminología*. Madrid: Fundación Germán Sánchez Ruipérez, Biblioteca del libro (64), Madrid: Ediciones Pirámide, S.A. Traducción del alemán: A. de Irazazábal, M.-J. Jimenez, E. Schwarz, S. Yunquera. 384 p. Versión original: "Einführung in die Terminologierarbeit", 1989 Georg Olms Verlag, Hildesheim, Zürich, New York.

AUGER, P. (1980) « La normalisation terminologique et le rôle des spécialistes ». Dans Actes du troisième colloque OLF-STQ de terminologie : *Le rôle du spécialiste dans les travaux de terminologie*. Québec : Office de la Langue Française. pp.145-154.

AUGER, P. (1986) « La francisation et la terminologie : l'aménagement terminologique ». Dans Rondeau, G. ; Sager, J.-C. (ed.). pp. 47-55.

BALDINGER, K (1984) *Vers une Sémantique Moderne*. Paris : Klincksieck.

BALLART, M. (1995) *De Cicéron à Benjamin : Traducteurs, traductions, réflexions*. Lille : Presses Universitaires.

BALLART, M. (2005) *La traduction. Contact de langues et cultures*. Tome I. Arras: Artois Presses Université.

BANQUE DES MOTS, LA (1971) Revue semestrielle de terminologie française, n°1. Paris : Conseil International de la Langue Française.

BANQUE DES MOTS, LA (1993) Revue semestrielle de terminologie française, numéro spécial 5. Paris : Conseil International de la Langue Française.

BANQUE DES MOTS, LA (2000) *La créativité lexicale en langue française dans les vocabulaires scientifiques et techniques à l'aube de l'an 2000*. Revue semestrielle de terminologie française, n°60. Paris : Conseil International de la Langue Française.

BANQUE DES MOTS, LA (2001) Revue semestrielle de terminologie française, n°61. Paris : Conseil International de la Langue Française.

BANQUE DES MOTS, LA (2002) Revue semestrielle de terminologie française, n°63. Paris : Conseil International de la Langue Française.

BANQUE DES MOTS, LA (2003) Revue semestrielle de terminologie française, n°65. Paris : Conseil International de la Langue Française.

BANQUE DES MOTS, LA (2004) Revue semestrielle de terminologie française, n°68. Paris : Conseil International de la Langue Française.

BARRET, J.-P. (1992) *Zootechnie générale*. Coll. *Agriculture d'aujourd'hui*. Paris: Éd. Lavoisier Tec & Doc.

BASE HISTORIQUE DU VOCABULAIRE FRANÇAIS (version d'octobre 2001)
Base mise en oeuvre par le laboratoire ATILF du CNRS sur les Datations et Documents Lexicographiques (DDL) et constituée de 48 volumes. Structuration des données: Jean-Yves Kerveillant. Base de données et interface réalisées avec le logiciel Stella (Jacques Dendien): (<http://atilf.inalf.fr/jykervei/ddl.htm>)

BEACCO, J.-C. et LEHMANN, D. (Coord.) (1990) *Publics spécifiques et communication spécialisée*. Coll. *F, Recherches et Applications*. Paris: Hachette.

BEACCO, J.C. et MOIRAND, S. (1995) *Les enjeux des discours spécialisés*. Dans *Les carnets du Cediscor*. Paris: Presses de la Sorbonne Nouvelle.

BÉDARD, E. ; MAURIS, J. (ed.) (1983) *La norme linguistique*. Québec, Paris : Gouvernement du Québec, Le Robert.

BÉJOINT, H. (1997) « Regards sur la définition en terminologie ». *Cahiers de lexicologie* (1997-1), n°70. pp.19-26.

BÉJOINT, H. et THOIRON, P. (2002) « Schéma définitionnel, définition et traitement lexicographique des termes ». Dans *Cahiers de lexicologie*, (2002-1), revue internationale de lexicologie et lexicographie, publiés par l'Institut de linguistique française (CNRS), N° 80. Paris : Honoré Champion. pp. 121-134.

BÉJOINT, H. et THOIRON, P. (sous la dir.) (2000) *Le sens en terminologie*. Travaux du C.R.T.T. Lyon : Presses Universitaires de Lyon (PUL).

BENVENISTE, E. (1966 et 1974) *Problèmes de linguistique générale*. 2 volumes. Paris : Gallimard.

BERGERON, M. (2000) « Comment s'écrit la science ? ». Bibliothèque virtuelle. Office québécois de la langue française : <http://olf.gouv.qc.ca/>. pp 1-3.

BERTOCCHINI, P. et COSTANZO, E. (1992) *Manuel d'autoformation à l'usage des professeurs de langues*. Coll. F. Paris: Hachette.

BESSE, B. (1992) *Cours de terminologie*, Genève, ETI Université de Genève.

BESSE, B. (2000) « Le Domaine ». Dans Béjoint, H et Thoiron, P. (2000) *Le sens en terminologie*. Lyon : Presses Universitaires de Lyon (PUL). pp. 182-197.

BINON, J. ; VERLINDE, S. et SELVA, T. (2001) « Lexicographie pédagogique et enseignement/apprentissage du vocabulaire en français langue étrangère ou seconde (FLES). Un mariage parfait ». Dans *Cahiers de lexicologie* (2001-1), revue internationale de lexicologie et lexicographie, publiés par l'Institut de linguistique française (CNRS), N° 78. pp. 41-63. Paris : Honoré Champion.

BINON, J.; VERLINDE, S. et SELVA, T. (2001) « Lexicographie pédagogique et enseignement/apprentissage du vocabulaire en français langue étrangère ou seconde (FLES). Un mariage parfait. » Dans *Cahiers de lexicologie* (2001-1), revue internationale de lexicologie et lexicographie, publiés par l'Institut de linguistique française (CNRS), N° 78. Paris : Honoré Champion. pp. 41-63.

BLANCO, X. (1996) « L'exemple dans la lexicographie bilingue. Traitements métalinguistiques ». *Le Français moderne*, LXIV, n°2. pp. 156-168.

BLANCO, X. et al (2001) *Lexicologie contrastive espagnol-français. Langages*, n°143. Revue trimestrielle. Paris: Larousse/VUEF.

BONET, J. (2004) «La necesaria especialización del traductor técnico». Dans Gonzalo, C.; Garcia, V. (2004) *Manual de documentación y terminología para la traducción especializada*. Madrid: Arcos/Libros. pp. 89-125.

BONNEVIALE, J.R. et ali (1998) *L'exploitation agricole*. Repères pratiques n°34. Collection *Educagri*. Paris: Éditions Nathan.

BOOGARDS, P. (1994) *Le vocabulaire dans l'apprentissage des langues étrangères*. Coll. *Langues et apprentissage des langues*. Paris: CRÉDIF- Hatier / Didier.

BOUFFARTIGUES, J et DELRIEU, A.-M. (1981) *Trésors des racines latines*. Coll. *Le français retrouvé*. Tours : Éditions Belin.

BOULANGER, J.-C. (1989) « L'évolution du concept de néologie. De la linguistique aux industries de la langue ». C. de Schaezen (dir.), *Terminologie diachronique. Actes du colloque organisé à Bruxelles les 25 et 26 mars 1988*. Paris : Conseil international de la langue française. pp. 193-211.

BOURIGAULT, D. et M. SLODZIAN (1999) « Pour une terminologie textuelle ». *Terminologie nouvelle* N°19. pp.29-32.

BOUTIN-QUESNEL, R. (1990) *Vocabulaire systématique de la terminologie*. 2ème édition. Québec : Editeur officiel du Québec.

BOUVERTET, M. et DELAVIGNE, V. (1988) « L'analyse des besoins : un préalable à la qualité de la terminologie ». *La banque des mots*. Numéro spécial sur Qualité et Terminologie 8. Paris : Conseil International de la Langue Française. pp.35-54.

BOWKER, L. (1998) « Exploitation de corpus pour la recherche terminologique ponctuelle ». Dans Humbley, J. *Terminotique et documentation, Terminologies nouvelles, n° 18*. Revue semestrielle du Rifaal (Réseau international francophone d'aménagement linguistique). Belgique : Coéditée par l'Agence de la francophonie et la Communauté française de Belgique pp.22-27.

BUENO, M.-R. (2003) *Lenguas para fines específicos en España a través de sus publicaciones (1985-2002)*. Madrid: Proyecto Córtydon.

BUHLER, K. (1934) *Sprachtheorie*. Iena. Stuttgart: 2e édition.

BUREAU DE LA TRADUCTION DU GOUVERNEMENT DU CANADA, (2004) *Le Pavel, didacticiel de terminologie*. Sur le site :
http://www.termium.com/didacticiel_tutorial/francais/lecon1/indexe_f.html

CABRÉ, M.-T. (1993) *La terminología: teoría, metodología, aplicaciones*. Barcelona : editorial Antártida/Empúries. Trad. castellana : Carles Tebé. 529 p. Version française (1998) traduite du catalan et adaptée par Cormier, M. C. et Humbley, J.

CABRÉ, M.-T. (1994) « Terminologie et dictionnaires ». *Meta*, XXXIX, 4. pp.589-597.

CABRÉ, M.-T. (1999) « La terminología hoy: concepciones, tendencias y aplicaciones » dans *La terminología: representación y comunicación*. Elementos para una teoría de base comunicativa y otros artículos. Barcelona: Institut Universitari de Lingüística Aplicada. Universitat Pompeu Fabra. Version espagnole de l'article « Terminology today », publicado en *Terminology, LSP and Translation. Studies in Language Engineering in Honour of Juan Carlos Sager*. Amsterdam, Philadelphia : John Benjamins, 1996. pp.15-33.

CABRÉ, M.-T. (1999) « Terminologie ou terminologies ? Spécialité linguistique ou domaine interdisciplinaire ? » dans *La terminología: representación y comunicación. Elementos para una teoría de base comunicativa y otros artículos*. Barcelona: Institut Universitari de Lingüística Aplicada. Universitat Pompeu Fabra. Article publié dans *Meta* 36/1, (1991). pp.55-63.

CABRÉ, M.-T. (1999) «Las fuentes terminológicas para la traducción » dans *La terminología: representación y comunicación. Elementos para una teoría de base comunicativa y otros artículos*. Barcelona: Institut Universitari de Lingüística Aplicada. Universitat Pompeu Fabra. pp. 203-229.

CABRÉ, M.-T. (1999) *La terminología: representación y comunicación. Elementos para una teoría de base comunicativa y otros artículos*. Barcelona: Institut Universitari de Lingüística Aplicada. Universitat Pompeu Fabra.

CABRÉ, M.-T. (2000) « Terminologie et linguistique: la théorie des portes ». Dans *Terminologies nouvelles N°21*, revue semestrielle coéditée par l'Agence de la francophonie et la Communauté française de Belgique. pp. 10-26.

CABRÉ, M.-T. (2004) « La terminología en la traducción especializada » dans Gonzalo, C. et Garcia, V. (eds) (2004) *Manual de documentación y terminología para la traducción especializada*. Madrid: Arcos/Libros. pp. 89-125.

CAMPRUBI, M. (1999) *Questions de linguistique romane contrastive : espagnol, catalan, français*. Université de Toulouse-Le Mirail : Presses Universitaires du Mirail (PUM).

CANDEL, D. (1994-95) «Le discours définitoire: variations discursives chez les scientifiques» dans LANG, P. (1994-1995). *Parcours linguistiques de discours spécialisés*. Deuxième édition. Berne, Berlin, Frankfurt-s. Main., New york, Paris, Vienne: Editions scientifiques européennes. pp. 33-44.

CANDEL, D. (2000) « La définition chez les scientifiques ». Dans *Terminologies nouvelles N°21*, revue semestrielle coéditée par l'Agence de la francophonie et la Communauté française de Belgique, pp. 52- 57.

CANDEL, D. (2001) « De l'usage des dictionnaires de spécialité. (une enquête 1985-2000) ». Dans *Cahiers de lexicologie* (2001-1), revue internationale de lexicologie et lexicographie, publiés par l'Institut de linguistique française (CNRS), N° 78. Paris : Honoré Champion. pp. 81-98.

CELLARD, J. (1998) *Les racines grecques du vocabulaire français*. Bruxelles: Éditions Duculot.

CHARAUDEAU, P. (1992) *Grammaire du sens et de l'expression*. Paris: Hachette Éducation.

CHETOUANI, L. (1997) *Vocabulaire général d'enseignement scientifique (VGES)*. Préface de Maurice Tournier. Coll. *Sémantiques*. Paris: Editions L'Harmattan.

CHISS, J.-L.; FILLIOLET, J. et MAINGUENEAU, D. (1993) *Linguistique française. Notions fondamentales, phonétique, lexique. Initiation à la problématique structurale 1*. Paris: Hachette supérieur (*Langue, linguistique, communication*).

CIAPUSCIO, G.E. (2003) *Textos especializados y terminología*. Barcelona: Institut Universitari de Lingüística Aplicada, Universitat Pompeu Fabra.

CLAS, A. (1994) « Collocations et langue de spécialité ». *Meta*, XXXIX, 4. Québec : Presses de l'Université de Montréal. pp. 576-580.

CLOUZOT, O. (1990) *Former autrement, Apprentissages intellectuels, langage et structuration des connaissances*, Paris: Les Éditions d'organisation.

CNRS, INaLF, sous la dir. de P. IMBS puis de B. QUEMADA (1971-1994) *Le Trésor de la langue française*. Dictionnaire de la langue du 19e et du 20e siècle (1789-1960). 16 volumes. Paris : Gallimard.

CONDAMINES, A. (1994) « Terminologie et représentation des connaissances ». *La banque des mots* 6. pp. 29-44.

CONDAMINES, A. et REBEYROLLE, J. (1997) « Point de vue en langue spécialisée ». *Meta* 42/1. pp.174-184.

CORBEIL, J.-C. (1980) *L'aménagement linguistique*. Montréal : Guérin.

CORMIER, M. C. et J. LETHUILLIER (dir.) (1991) : *La terminologie dans le monde: orientations et recherches / Terminology in the World. Trends and Research*. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.

COSSON, G.-A. et GUINOL, M. (1998) *Guide de l'enseignement agricole*. Paris: Éd. Agridécisions.

COTTEZ, H. (1980 et 1982) *Dictionnaire des structures du vocabulaire savant*. Paris: Les Usuels du Robert.

CUENCA, M. J. et HILFERTY, J. (1999) *Introducción a la lingüística cognitiva*. Coll. *Ariel lingüística*. Barcelona: Editorial Ariel, S.A.

DALCK, A., VARAENTOECK, D. et WILMET, B. (1989) *Le Français et les Sciences*. Louvain: Ed. Duculot.

DAUZAT, A. (1967) *Tableau de la langue française. Origines. Evolution. Structure actuelle*. Paris : Payot.

DEPECKER, L. (2002) *Entre signe et concept. Eléments de terminologie générale*. Paris 3 : Presses Sorbonne Nouvelle.

DESPORTE, A. et MARTIN-BERTHET, F. (2001) « Noms d'animaux et expressions en français et en espagnol ». Dans Blanco, X. et ali, *Lexicologie contrastive espagnol-français. Langages*, n°143. Revue trimestrielle. Paris : Larousse/VUEF. pp. 71-90.

DICTIONNAIRE DE L'ACADEMIE FRANÇAISE. Huitième édition. Version informatisée. Conception et réalisation informatiques: J. Dendien (ATILF, C.N.R.S.): <http://atilf.atilf.fr/academie.htm>

DICTIONNAIRE DE L'ACADEMIE FRANÇAISE. Neuvième édition: de A à Négation. Version informatisée. Conception et réalisation informatiques : J.Dendien (ATILF, C.N.R.S.): <http://atilf.atilf.fr/academie9.htm>

DI-LILLO, A. (1983) « *Morphologie des noms en (-t)-ion du français* ». Dans *Cahiers de Lexicologie* n° 43. pp. 117-118.

DUBOIS, J. (1962) *Étude sur la dérivation suffixale en Français moderne et contemporain*. Paris : Larousse.

DUBOIS, J. et C. DUBOIS (1971) *Introduction à la lexicographie*. Coll. *Langue et langage*. Paris Vie: Librairie Larousse.

DUBOIS, J. ; MITTERAND, H. et DAUZAT, A. (1964) *Dictionnaire d'Étymologie*. Coll. *Références*. Paris: Larousse.

DUBUC, R. (1978) *Manuel pratique de terminologie*. Coédition : Linguatex et le Conseil International de la Langue Française. Québec : Bibliothèque nationale du Québec.

DUCROT, O. et TODOROV, T. (1972) *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. 1^{ère} édition. Réédité en 1995 sous le titre *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage* par O. Ducrot et J.-M. Schaeffer. Paris: Éditions Seuil.

DUGAST, D. (1979) *Vocabulaire et stylistique*. Genève : Editions Slatkine.

DURIEUX, C. (2003) « Le traitement du figement lexical en traduction ». Dans *Cahiers de lexicologie*, (2003-1), revue internationale de lexicologie et lexicographie, publiés par l'Institut de linguistique française (CNRS), N° 82. Paris : Honoré Champion. pp. 193-207.

DUVAL, A. (1993) « Le dictionnaire bilingue est-il un mauvais outil ? ». *Palimpsestes*, N°8: *Le traducteur et ses instruments*. Revue de traductologie. Paris III : Presses de la Sorbonne Nouvelle. pp. 15-25.

DUVAL, A. (2000) « Le rôle de l'exemple dans le dictionnaire bilingue français-anglais » dans Szende, T. (dir.) (2000) *Approches contrastives en lexicographie bilingue*. Paris : Honoré Champion éditeur. pp. 79-87.

ECO, U. (1982) *Cómo se hace una tesis – Técnicas y procedimientos de estudio, investigación y escritura*. 1^a ed., Barcelona, España: Gedisa, S.A. (6^a reimpression México, 1988). Versión castellana de Lucía Baranda y Alberto Clavería Ibáñez. Título original italiano (1977): *Come si fa una tesi di laurea*. Italia: Tascabeli Bompiani.

ESTERMANN, M.-T. (1997) *Poules, poulets, oies et canards*. Guide de l'éleveur amateur. Paris: Éd. Ulmer.

EURIN, S. et HENAO, M. (1992) *Pratiques du français scientifique*. UREF, Paris: Hachette F.L.E.

EUROPEAN ASSOCIATION FOR ANIMAL PRODUCTION (EAAP) (1993) *Dictionary of animal production terminology, second completely revised and enlarged edition, English, French, German, Spanish, Latin*. Amsterdam: Elsevier science publishers B.V.

EURRUTIA, M. (1998) «El Francés para Fines Específicos: delimitación del concepto y propuestas metodológicas para su didáctica». Actas del VII Coloquio APFFUE. Cádiz: Universidad de Cádiz. pp. 361-371.

FELBER, H. (1987) *Manuel de Terminologie*. Paris : Unesco, Infoterm.

FELBER, H. et PICHT, H. (1984) *Métodos de terminografía y principios de investigación terminológica*. Introducción de Manuel Criado de Val, colaboran R. Blanco Carril y P. Cuesta, Hispanoterm. Madrid: Instituto "Miguel de Cervantes", CSIC.

FELBER; H: (1984) « Trends in terminology ». Wien, Infoterm. pp. 5-84.

FIGUEROA, B. et SILVA, T. (2000) « Anglais-français : contrastivité dans un dictionnaire de spécialité » dans Szende, T. (dir.) *Approches contrastives en lexicographie bilingue*. Paris : Honoré Champion éditeur. pp. 319-334.

FLUCK, H.-R. (1985) *Fachsprachen: Einführung und Bibliographie*. 3^e éd. Tübingen: Francke. (1^{ère} éd. 1976, 2^e éd.1980).

FOURMENT-BERNI, M. (2000) « La conception d'un dictionnaire bilingue d'apprentissage du français pour italophones » dans Szende, T. (dir.) *Approches contrastives en lexicographie bilingue*. Paris : Honoré Champion éditeur. pp. 33-43.

FRANQUESA, E. (2001) « Langue, technologie et terminologie ». *Cahiers du Rifal* (Réseau international francophone d'aménagement linguistique). Revue semestrielle coéditée par l'Agence de la francophonie et la Communauté française de Belgique. Numéro du 22 décembre. pp. 10-17.

GALISSON, R. (1979) *Lexicologie et enseignement des langues*. Coll. F. Paris: Hachette.

GALISSON, R. (1991) *De la langue à la culture par les mots*, Coll. *Didactique des langues étrangères*. Paris: Clé International.

GALISSON, R. et COSTE, D. (1976) *Dictionnaire de didactique des langues*. Paris: Hachette.

GARCÍA DE LA FUENTE, O. (1994) *Metodología de la investigación científica – Cómo hacer una tesis en la era de la informática*. Madrid: CEES.

GARCIA, R. et TESTAS, J. (1992) *Dictionnaire français-espagnol, espagnol-français*. Paris. Larousse.

GARCÍA, V. (2000) «La responsabilité del traductor frente a su propia lengua» dans *Documentación, terminología y traducción*, de Gonzalo, C. et García Yebra, V. Fundación Duques de Soria, Madrid: Editorial Síntesis, S.A. pp.21-30.

GAUDIN, F. (1991) « Terminologie et travail scientifique : mouvement des signes, mouvement des connaissances ». *Cahiers de linguistique sociale* 18. pp. 111-131.

GAUDIN, F. (1993) *Socioterminologie : des problèmes sémantiques aux pratiques institutionnelles*. Rouen: Publications de l'Université de Rouen.

GAUDIN, F. et GUESPIN, L. (2000) *Initiation à la lexicologie française. De la néologie aux dictionnaires*. Bruxelles : Duculot (Champs linguistiques - manuels).

GENTILHOMME, Y. (2000) « Problèmes de lexicologie bilingue en paysage technoscientifique didactique rétrospective » dans Szende, T. (dir.) *Approches contrastives en lexicographie bilingue*. Paris : Honoré Champion éditeur. pp. 57-69.

GERMAIN, C. (1993) *Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*. Coll. DLE (Didactique des langues étrangères). Paris: CLE internacional.

GONZALO, C. et GARCÍA, V. (eds) (2000) *Documentación, terminología y traducción*. Fundación Duques de Soria. Madrid: Editorial Síntesis, S.A.

GOUADEC, D. (1990) *Terminologie : constitution des données*. Coll. Afnor gestion. Paris: AFNOR.

GOUGENHEIM, G. et ali (1964) *L'élaboration du Français Fondamental (1^{er} degré ; étude sur l'établissement d'un vocabulaire et d'une grammaire de base)*. New York : Chilton.

GRAND LAROUSSE DE LA LANGUE FRANÇAISE (1971-1978). Paris: Larousse, 7 volumes.

GRIJALBA, C. (2000) *Diccionario de agricultura y ciencias afines*, Francés-Español, Español-francés. Manuales nº10. Almería: Universidad, Servicio de Publicaciones.

GROSS, G. (1996) *Les expressions figées en français, noms composés et autres locutions*. Coll. *L'essentiel français*. Paris: Editions Ophrys.

GROSS, G. et GUENTHENER, F. (2002) « Comment décrire une langue de spécialité ? ». Dans *Cahiers de lexicologie*, (2002-1), revue internationale de

lexicologie et lexicographie, publiés par l'Institut de linguistique française (CNRS), N° 80. Paris : Honoré Champion. pp. 179-199.

GROSS, M. (1986) *Grammaire transformationnelle du français, 2- Syntaxe du nom*. Paris : Éditions Cantilène.

GUILBERT, L. (1971) « La néologie scientifique et technique ». *La banque des mots n°1*. Revue de terminologie française publiée par le Conseil International de la Langue Française. Paris: PUF. pp. 45-54.

HABERT, B.; NAZARENKO, A. et SALEM, A. (1997) *Les linguistiques de corpus*. Paris: Armand Colin (U).

HAENSCH, G. et HABERKAMP, G. (1996), *Diccionario de agricultura*, Alemán, Inglés, Francés, español, italiano, Ruso. Sistemático y alfabético. Sexta edición totalmente renovada y aumentada. Madrid-Barcelona-México: Ed. Mundi-Prensa.

HAENSCH, G.; WOLF, L.; ETTINGER, S.; WERNER, R. (1982) *La lexicografía. De la lingüística teórica a la lexicografía práctica*. Madrid: Editorial Gredos.

HAGEGE, C. (1987) *Le français et les siècles*. Paris: Odile Jacob.

HANSE, J. (1994) *Nouveau Dictionnaire des difficultés du français moderne*. De Boeck – Duculot : Louvain-la-Neuve (Belgique). 3^e édition (1994) établie d'après les notes de l'auteur avec la collaboration scientifique de D. Blampain, avant-propos à la 3^e édition de G. Hanse et D. Blampain.

HATZFELD, A., DARMESTETER, A. et THOMAS, A. (1964) *Dictionnaire général de la langue française*. Paris: Delagrave, s. d. (1890-1900) ; réimpr. intégrale, 1964.

HELMY IBRAHIM, A. (Coordonné par...) (1989) *Lexiques. Coll. F, Recherches et Applications*. Paris: Hachette.

HOFFMANN, L. (1976) *Kommunikationsmittel Fachsprache. Eine Einführung*. Berlin: Akademie –Verlag.

HOFFMANN, L. (1985) *Kommunikationsmittel Fachsprache. Eine Einführung*. Zweite völlig neu bearbeitete Auflage. 2^e éd. de Hoffmann, 1976. Tübingen : Narr/Berlin : Akademie-Verlag. (Aussi: 3^e éd. Berlin, 1987).

INSTITUT TECHNIQUE DE L'ELEVAGE OVIN ET CAPRIN (ITOVIC) (1978)
L'élevage ovin. Paris: Hachette.

ISO 1087: 1990 (E/F) *Terminologie. Vocabulaire*. Norme internationale. Genève: ISO.

JAKOBSON, R. (1963) *Essais de linguistique générale*. Paris: Editions de Minuit.

JANSSEN, M. et VAN CAMPENHOUDT, M. (2005): « Terminologie traductive et représentation des connaissances : l'usage des relations hyponymiques ». *Langages*, mars 2005, n°157. pp. 63-79.

KOCOUREK, R. (1991) *La langue française de la technique et de la science : vers une linguistique de la langue savante*. 2e éd. augmentée, refondue et mise à jour avec une nouvelle bibliographie. Wiesbaden [All.] : O. Brandstetter.

KOCOUREK, R. (1995) « Le préfixe post- en langue de spécialité : formation, sémantique et motivation d'une dérivation ». Actes du Congrès international *Langues de spécialité sous conditions de marché*. Section : langues romanes. Prague : Ecole des Hautes Etudes Economiques. pp. 288-300.

L'HOMME, M.-C. (2003) « Acquisition de liens conceptuels entre termes à partir de leur définition ». Dans *Cahiers de lexicologie* (2003-2), revue internationale de lexicologie et lexicographie, publiés par l'Institut de linguistique française (CNRS), N° 83. Paris : Honoré Champion. pp. 25-48.

LAFON, P. (1984) *Dépouillements et statistiques en lexicométrie*. Avec une préface de C. Muller. Genève-Paris: Slatkine-Champion.

LE TRESOR DE LA LANGUE FRANÇAISE INFORMATISE : atilf.atilf.fr/tlf.htm
(version du 10/12/2002).

LEHMANN, A. et MARTIN-BERTHET, F. (1998) *Introduction à la lexicologie. Sémantique et morphologie*. Paris: Dunod (Lettres Sup).

LEHMANN, D. (1978) *Reflet* n° 31, p. 19 cité dans *Pratiques du Français Scientifique*, S. Eurin et M. Henao, (1992), p. 59. Paris: Hachette FLE.

LEHMANN, D. et BEACCO, J.-C. (1990) *Publics spécifiques et communication spécialisée*. Coll. *F*. Paris: Hachette.

LEMAY, C. (2003) *Identification automatique du vocabulaire caractéristique du domaine de l'informatique fondée sur la comparaison de corpus*. Mémoire de thèse. Département de linguistique et de traduction. Faculté des arts et des sciences. Montréal: Université de Montréal.

LEPINETTE, B.; OLIVARES, A. et SOPEÑA, E. (eds) (1994) *Actas del segundo coloquio internacional de traductología*. Valencia: *Universitat de València. Departament de Filologia Francesa i Italiana*.

LERAT, P. (1995) *Les langues spécialisées*. Linguistique nouvelle. Paris: Presses Universitaires de France. Traduction espagnole: Albert Ribas (1997) *Las lenguas especializadas*. Barcelona: Ariel.

LERAT, P. (2003) « Le figement paradigmatique ». Dans *Cahiers de lexicologie* (2003-1), revue internationale de lexicologie et lexicographie, publiés par l'Institut de linguistique française (CNRS), N° 82. Paris: Honoré Champion. pp. 117-126.

LEWANDOWSKI, T. (1995) *Diccionario de lingüística*. 4^a edición. Madrid: Ediciones Cátedra, S.A.

L'HOMME, M.-C. (2004) *La terminologie : principes et techniques*. Montréal : Les presses de l'Université de Montréal (Paramètres).

LHOSTE, P. DOLLÉ, V. ROUSSEAU, J et SOLTNER, D. *Zootechnie des régions chaudes : les systèmes d'élevage*. Coll. *Manuels et précis d'élevage*. Pour le Ministère de la Coopération. Paris: CIRAD.

LITTRÉ, É. (1863-1872) *Dictionnaire de la langue française*. Paris: Hachette.

LOFFLER-LAURIAN, A.-M. (2000) « Les apports de la méthodologie contrastive à la lexicographie bilingue », dans Szende, T. (dir.) (2000) *Approches contrastives en lexicographie bilingue*. Paris : Honoré Champion éditeur. pp. 135-146.

LÓPEZ, M. (2004) *Estudio del léxico francés de la agricultura ecológica. Terminología. Neología. Traducción al español: perspectiva contrastiva*. Tesis Doctoral dirigida por Dra Brigitte Lépinette Lepers y Dra. M^a Teresa Echenique Elizondo. Valencia: Universidad de Valencia.

LOTTE, D.S. (1981) « Principes d'établissement d'une terminologie scientifique et technique ». Dans *Textes choisis de terminologie*. pp. 1-53.

LYONS, J. (1978) *Sémantique Linguistique*. Paris: Larousse.

MAILLET, N. (1998) *Caractérisation lexicale de la langue technique québécoise*. Mémoire de thèse. Département de linguistique et de traduction. Faculté des arts et des sciences. Montréal : Université de Montréal.

MAKIEL, Y. (1960) « A typological classification of dictionaries on the basis of distinctive features » dans *Problems in lexicography*. Ed. F.W. Householder et S. Saporta, Indiana University, La Haye: Mouton. pp. 3-24.

MANGIANTE, J-M et PARPETTE, C. (2004) *Le Français sur Objectif Spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. Série F/Autoformation. Paris : Hachette FLE.

MARTÍ, R. (1994) *Diccionari de maquinària agrícola*. Generalitat de Catalunya. Departament de Cultura. Barcelona: Curial Edicions Catalanes.

MASSELIN, J. et ali (1971) *Le français scientifique et technique*. Paris: Hatier.

MATHIEU-COLAS, M. (2002) « La représentation des verbes dans un dictionnaire électronique. De la langue générale aux langues spécialisées ». Dans *Cahiers de lexicologie* (2002-2), revue internationale de lexicologie et lexicographie,

publiés par l'Institut de linguistique française (CNRS), N° 81. Paris: Honoré Champion. pp. 51-67.

MEILLET, A. (1921) *Linguistique historique et linguistique général*. Ed : Champion. Dans Lehmann, A. et Martin-Berthet, Fr. (1998) *Introduction à la lexicologie. Sémantique et morphologie*. Paris: Dunod (Lettres Sup). p.1.

MEJRI, S. (1995) *La néologie lexicale*. Série : linguistique ; volume IX. Tunis : Publications de la Faculté des Lettres de la Manouba.

MEJRI, S. (2002) « Le figement lexical : nouvelles tendances ». Dans *Cahiers de lexicologie* (2002-1), revue internationale de lexicologie et lexicographie, publiés par l'Institut de linguistique française (CNRS), N° 80. Paris : Honoré Champion. pp. 213-225.

MEJRI, S. (2003) « Le figement lexical ». Dans *Cahiers de lexicologie* (2003-1), revue internationale de lexicologie et lexicographie, publiés par l'Institut de linguistique française (CNRS), N° 82. Paris : Honoré Champion. pp. 23-39.

MEL'CUK, I. ; CLAS, A et POLGUERE A. (1995) *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*. Louvain-la-Neuve: Editions Duculot.

MINISTERE DE LA COOPERATION (1993) *Memento de l'agronome*. Collection *Techniques rurales en Afrique*. St-Just-La-Pendue: Éd. Ministère de la Coopération.

MINK, H. (1992) *Diccionario Técnico francés - español, español - francés*, Volumen 1 y 2, 3ra ed., Barcelona: Herder.

MOGORRÓN, P. (2000) « El análisis contrastivo: los intensivos en francés y en castellano ». Dans Navarro Domínguez (eds) (2000) *Introducción a la teoría y práctica de la traducción. Ámbito hispanofrancés*. Alicante: ECU. Editorial Club Universitario. pp. 239-276.

MOIRAND, S. (1982) *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. Coll. *F / Formation*. Paris: Hachette.

MOIRAND, S. et al. (1994-1995) *Parcours linguistiques de discours spécialisés*. Deuxième édition. Berne, Berlin, Frankfurt-s. Main., New York, Paris, Vienne: Editions scientifiques européennes, P. Lang.

MOLINER, M. (1983) *Diccionario de uso del español*, Tomo 1 y 2. Madrid: Ed. Gredos, S.A.

MORTUREUX, M.-F. (2003) « Figement lexical et lexicalisation ». Dans *Cahiers de lexicologie* (2003-1), revue internationale de lexicologie et lexicographie, publiés par l'Institut de linguistique française (CNRS), N° 82. Paris : Honoré Champion. pp. 11-22.

MORTUREUX, M.-F. (2004) *La lexicologie entre langue et discours*. Coll. Campus Linguistique. Paris : Armand Colin / Sejer.

MOUNIN, G. (1965) « Un champ sémantique : la dénomination des animaux domestiques ». *La Linguistique n°1*. Dans Niklas-Salmien, A. (1997) *La lexicologie*. Paris: Armand Colin et Masson (Cursus : lettres - linguistique). p.138.

MOUNIN, G. (dir.) *Dictionnaire de la linguistique*. 4^{ème} édition. Coll. Quadrige. (1^{ère} édition : 1974). Paris : Presses Universitaires de France (PUF).

MULLER, C. (1985) *Le français d'aujourd'hui*. Traduction, révisée et augmentée de Muller, 1975. Paris: Klincksieck.

NAVARRO, F. (2000) « Las teorías de la traducción: La aportación de los teóricos francófonos ». Dans Navarro Domínguez (eds) (2000) *Introducción a la teoría y práctica de la traducción. Ámbito hispanofrancés*. Alicante: ECU. Editorial Club Universitario. pp. 15-43.

NAVARRO, F. (eds) (2000) *Introducción a la teoría y práctica de la traducción. Ámbito hispanofrancés*. Alicante: ECU. Editorial Club Universitario.

NIKLAS-SALMINEN, A. (1997) *La lexicologie*. Paris: Armand Colin et Masson (Cursus: lettres - linguistique).

NOYA, C. (1995) « Los falsos amigos y los calcos en las traducciones de terminologías específicas ». Actas de los V Encuentros Complutenses sobre la Traducción. Madrid: Universidad Complutense. pp. 589-594.

OFFICE QUEBECOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE, *Grand Dictionnaire Terminologique* :

http://www.granddictionnaire.com/BTML/FRA/r_Motclef/index1024_1.asp

OLIVARES, A. (2000) « La traducción científico-técnica ». Dans Navarro Domínguez (eds) (2000) *Introducción a la teoría y práctica de la traducción. Ámbito hispanofrancés*. Alicante: ECU. Editorial Club Universitario. pp.105-161.

OLMO, F. (2001) *Proyecto docente para el título de funcionario*. Valencia: Universidad Politécnica de Valencia.

OTEIZA, J. et RUBÉN, J. (2001) *Diccionario de zootecnia*. Medero.-4^a ed.- México: Trillas.

PARPETTE, C. (1990) « Formation linguistique et formation scientifique intégrées ». Dans *Publics spécifiques et communication spécialisée*, dirigé par J.C. Beacco et D. Lehmann. Coll. *F, Recherches et Applications*. Paris: Hachette. pp.135-141.

PAVEL, S. et NOLET, D. (2001) *Précis de terminologie*. Hull (Canada) : Travaux publics et services gouvernementaux. Bureau de la traduction. (Téléchargeable sur le site de la Fédération Internationale des traducteurs (FIT)).

PECMAN, M. (2004) « Exploitation de la phraséologie scientifique pour les besoins de l'apprentissage des langues ». Actes des journées d'étude de l'ATALA (Traitement Automatique des Langues et Apprentissages des Langues) : <http://www.u-grenoble3.fr/lidilem/talal/actes/JourneeTALAL-041022-pecman.pdf>. pp.145-154.

PENDANX, M. (1998) *Les activités d'apprentissage en classe de langue*. Paris: Hachette FLE.

PÉREZ, S. (1993) *Cómo elaborar y presentar un trabajo escrito*. Madrid/Barcelona/Bilbao: Deusto, S. A.

PERGNIER, M. (1986) « Introduction: Existe-t-il une science de la traduction? ». Dans Contamine, G. (coord.) *Actes du Colloque International du C.N.R.S.* Paris: Editions CNRS. XIII-XXIII.

PERIQUET, J.-C. (1998) *Le lapin*, Les Cahiers de l'élevage. Paris: Éditions Rustica.

PEYRAUD, D. (1995) *Le mouton*, Les Cahiers de l'élevage. Paris: Éditions Rustica.

PEYTARD, J. et MOIRAND, S. (1992) *Discours et enseignement du français*. Coll. *F références*. Paris : Hachette FLE.

PHAL, A. (1971) *Vocabulaire général d'orientation scientifique (V:G.O.S) : part du lexique commun dans l'expression scientifique*. Paris: CREDIF.

PICHT, H. et DRASKAU, J. (1985) *Terminology: an introduction*. Surrey: University of Surrey.

PICOCHÉ, J. (1992) *Précis de lexicologie française*, l'étude et l'enseignement du vocabulaire. Série « Linguistique », dirigée par H. Mitterand, Paris : Nathan.

PICOCHÉ, J. (2001) « L'outillage lexical ». Dans *Cahiers de lexicologie* (2001-1), revue internationale de lexicologie et lexicographie, publiés par l'Institut de linguistique française (CNRS), N° 78. Paris : Honoré Champion. pp. 127-138.

PIQUÉ, J. ; ANDREU-BESO, J.-V. et CUELLAR, M.-C. (eds) (1997) *La langue de spécialité et le discours scientifique*. Valencia : Nau llibres.

POLGUÈRE, A. (2002) *Notions de base en lexicologie*. Observatoire de linguistique Sens-Texte (OLST). Département de Linguistique et traduction. Canada : Université de Montréal (Québec).

POLGUÈRE, A. (2003) *Lexicologie et sémantique lexicale. Notions fondamentales*. Montréal: Presses de l'Université de Montréal.

POLY, J. (1986) *40 ans de recherche agronomique*. INRA (Institut National de la Recherche Agronomique). Versailles : INRA Éditions.

PORTINE, H. (1990) « Les langues de spécialité comme enjeux de représentations » dans Beacco, J.-C. et D. Lehmann (Coord.) (1990), *Publics spécifiques et communication spécialisée*. Coll. *F, Recherches et Applications*. Paris: Hachette. pp. 63-71.

POTTIER, B. (1987) *Théorie et analyse en linguistique*. Paris : Hachette.

PREVOST, P. (1999) *Les bases de l'agriculture*. 2ème édition. Paris: Éd. Tec & Doc.

PUREN C., BERTOCCINI et COSTANZO E. (1998). *Se former en didactique des langues*. Paris: Ellipses.

PUREN, C. (1994). *La didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes. Essai sur l'ecclétisme*. Coll. *Essais*. Paris: Didier.

QUEMADA, B. (1955) *Introduction à l'étude du vocabulaire médical (1600-1710)*. Annales littéraires de l'Université de Besançon (2^e série), t.II, fasc.5. Langue et littérature française, 2. Besançon : Faculté des lettres.

QUEMADA, B. (1968) *Les dictionnaires du français moderne, 1539-1863 : étude sur leur histoire, leurs types et leurs méthodes*. Paris : Didier.

QUEMADA, B. (1978) « Technique et langage ». Dans Gille, B. (ed.). *Histoire des techniques*. Paris : Gallimard. pp.1146-1240.

RAVENEAU, A. (1998) *Le livre de la vache*. Paris: Éditions Rustica.

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA (2001) *Diccionario de la lengua española*, vigésima segunda edición, Tomo I y II. Madrid: Espasa Calpe, S.A.

REY, A. (1976) « Néologisme : un pseudo-concept ? ». *Cahiers de lexicologie* 28-1. Paris : Honoré Champion. pp. 3-17.

REY, A. (1977) *Le lexique : images et modèles. Du dictionnaire à la lexicologie*. Paris : Armand Colin.

REY, A. (1991) « Avant-propos de La langue française de la technique et de la science ». Dans R. Kocourek (1991). Wiesbaden [All.] : O. Brandstetter. pp.VII-XIII.

REY, A. (1992) *La terminologie : noms et notions*. 2^e éd. corr. Paris : Presses universitaires de France. 1^{re} édition : 1979.

REY, A. et FOULC, T. (dir.) (Éd.1995) *Le Petit Robert des Noms Propres*, Paris: Dictionnaires Le Robert.

REY, A. et REY-DEBOVE, J. (dir.) (2000) *Le nouveau Petit Robert, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris: Dictionnaires Le Robert.

REY-DEBOVE, J. (1969 b) « Le dictionnaire comme discours sur la chose et discours sur le signe ». *Semiotica*, I, 2. La Haye : Mouton. pp. 185-195.

REY-DEBOVE, J. (1998) *La linguistique du signe*. Paris : Armand Colin.

RIJO, M.-T. (2001) « De la néologie à la lexicographie spécialisée d'apprentissage ». Dans *Cahiers de lexicologie* (2001-1), revue internationale de lexicologie et lexicographie, publiés par l'Institut de linguistique française (CNRS), N^o 78. Paris: Honoré Champion. pp. 139-145.

ROBERT, P. (1985) *Le Grand Robert de la langue française. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française de Paul Robert, 2^e éd.*, entièrement revue et enrichie par A. REY. Paris : Le Robert.

RONDEAU, G. (1984) *Introduction à la terminologie*. Deuxième édition. Chicoutimi (Québec): Gaëtan Morin.

RONDEAU, G. et SAGER, J. C. (eds.) (1986) *Termia 84 : Terminologie et coopération internationale*. Québec: GISTERM.

ROUSSEAU, L.-J. (1979). « Commentaire de Louis-Jean Rousseau ». *Table ronde sur les problèmes du découpage du terme*, 26 août 1978. Montréal : Office de la langue française. pp. 27-36.

SABLAYROLLES, J.F. (1996) « Néologismes et nouveauté(s) ». *Cahiers de lexicologie* (1996-2), N^o 69. Paris : Honoré Champion. pp.5-42.

SABLAYROLLES, J.F. (2000) *La néologie en français contemporain. Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*. Paris : Honoré Champion.

SABLAYROLLES, J.F. (2003) *L'innovation lexicale. Textes réunis et présentés par Jean-François Sablayrolles. Lexica, Mots et Dictionnaires*, Collection dirigée par Bernard Quemada et Jean Pruvost 11. Paris: Honoré Champion.

SAGER, J.-C. (1993) *Curso práctico sobre el procesamiento de la terminología*. Madrid: Fundación Germán Sánchez Ruipérez, Biblioteca del libro (57), con un capítulo adicional de Joan Torruella y Gloria Clavería; traducción del inglés: Laura Chumillas Moya, Madrid: Pirámide.

SAGER, J.-C.; DUNGWORTH, D. et MCDONALD, P. (1980) *English Special Languages. Principles and practice in science and technology*. Wiesbaden: Brandstetter.

SAGER, J.-C., DUNGWORTH, D. et MAC DONALD, P.F. (1980) *English Special Languages*. Wiesbaden: Brandstetter.

SALVADOR, H. (2000) *¿Cómo hacer una tesis?* México: Editorial Limusa, grupo Noriega editores.

SAUSSURE, F. de (1972) *Cours de linguistique générale*. Paris: Payot (1ère éd. 1916).

SOLTNER, D. (1993) *La reproduction des animaux d'élevage*, Zootechnie générale, Coll. *Sciences et techniques agricoles*. France: Sainte Gemmes sur Loire.

SOLTNER, D. (1994) *Alimentation des animaux domestiques*, Tome 1, Zootechnie générale, Coll. *Sciences et techniques agricoles*. France: Sainte Gemmes sur Loire.

SOLTNER, D. (1994) *Alimentation des animaux domestiques*. Tome 2, Zootechnie générale, Coll. *Sciences et techniques agricoles*. France: Sainte Gemmes sur Loire.

STEINMETZ, H (ed.) (1966) *Alimentation et exploitation du bétail, dictionnaire illustré polyglotte*. Deuxième édition. Western Germany : Verlag Edition.

SZENDE, T. (1996) « Problème d'équivalence dans les dictionnaires bilingues » dans Béjoint, H. et Thoiron, P. (éds) *Les dictionnaires bilingues*. Louvain-la-Neuve : Duculot. pp. 111-126.

SZENDE, T. (dir.) (2000) *Approches contrastives en lexicographie bilingue*. Paris : Honoré Champion.

TACKELS, S. (1990) *Typographie et terminologie : guide de présentation des travaux terminologiques*. Québec : Les Publications du Québec.

TEMMERMAN, R. (2000) «Une théorie réaliste de la terminologie : le sociocognitivism». Dans *Terminologie nouvelles N°21*, revue semestrielle du Rifaal (Réseau international francophone d'aménagement linguistique). Coéditée par l'Agence de la francophonie et la Communauté française de Belgique. pp. 58-64.

TEMPLE, M. (1996) *Pour une sémantique des mots construits*. Lille : Presses Universitaires du Septentrion.

THIELE, J. (1987) *La formation des mots en français moderne*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.

TREVILLE, M.-C. et DUQUETTE, L. (1996) *Enseigner le vocabulaire en classe de langue*. Coll. *Autoformation*. Paris: Hachette Livre.

TRICÁS, M. (1995) *Manual de traducción*. Francés/Castellano. Serie *Práctica, Universitaria y Técnica*. Barcelona : Editorial Gedisa, S.A.

ULLMANN, S. (1952, 1959) *Précis de sémantique linguistique*. Berne : Francke.

VENDRYÈS, J. (1968) *Le langage. Introduction linguistique à l'histoire*. Paris : Michel. (1^{re} éd. 1921).

VIGNER, G. (1980) *Didactique fonctionnelle du français*. Paris : Hachette.

VIGNER, G. et MARTIN, A. (1976) *Le français technique*. Paris: Belc Hachette-Larousse.

WAGNER, R.L. (1967) *Les Vocabulaires français 1 : Définition. Les dictionnaires*. Paris : Didier. (1970) II : *Les tâches de la lexicologie synchronique. Glossaires et Dépouillements. Analyse lexicale*. Paris : Didier.

WAGNER, R.L. (1968) 42. *Le Petit Robert*.-43. *Dictionnaire du français contemporain* (c.r. dans *Bulletin de la Société de linguiste de Paris*, t. 63, fasc.2, pp. 95-104).

WAGNER, R.L. et PINCHON, J. (1962) *Grammaire du français classique et moderne*. Édition revue et corrigée. Paris : Hachette Université.

WARTBURG, W. von (1934) *Évolution et structure de la langue française*. Berne : Francke. (10^eéd. 1971).

WEXLER, P. (1955) *La formation du vocabulaire des chemins de fer en France (1778-1842)*. Genève: Droz.

WOTJAK, G. (1998) *Teoría del campo y semántica léxica*. Frankfurt: P. Lang.

WÜSTER, E. (1973) *Kaleidoskop der Fachsprachen*. Drozd et Seibicke 1973: VIII-X.

WÜSTER, E. (1998) *Introducción a la teoría general de la terminología y a la lexicografía terminológica*. Barcelona: Institut Universitari de Lingüística Aplicada. Universitat Pompeu Fabra.

ZORILLA, S. et TORRES, M. (1992) *Guía para elaborar la tesis*. 2^a edición. México, S.A. de C.V.: McGraw-Hill Interamericana.